

petit futé

2022

Belgique

VERSION
NUMÉRIQUE
OFFERTE



visit.brussels

COUNTRY GUIDE
www.petitfute.com

VOTRE GUIDE DE VOYAGE DEVIENT INTERACTIF



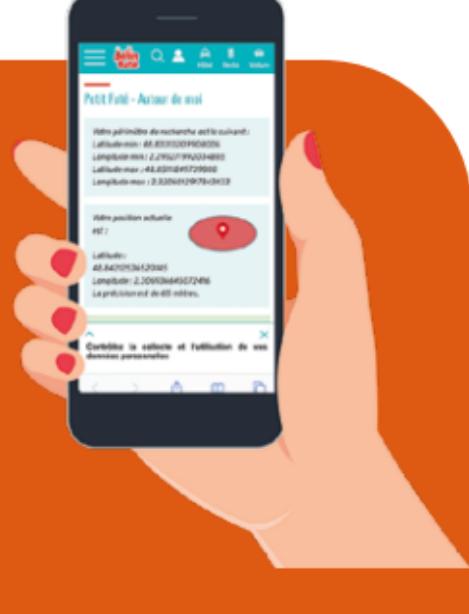
TAPEZ **PETITFUTE.APP**
DANS LE NAVIGATEUR
DE VOTRE SMARTPHONE.

PRENEZ UNE PHOTO DE LA PAGE
DÈS QU'ELLE A CE PICTO !



VOUS AUREZ ACCÈS À DES VIDÉOS,
PLAYLISTS, GALERIES PHOTOS...

 PENDANT
VOTRE VOYAGE,
PRENEZ EN PHOTO
CETTE PAGE ET
VOUS AUREZ
LES BONNES
ADRESSES AUTOUR
DE VOUS !



 CEUX QUI AIMENT BIEN LES QR CODE PEUVENT SCANNER CELUI-CI SANS PASSER PAR PETITFUTE.APP



- ✓ Le lieu exact de votre séjour
- ✓ Les escapades à 20, 50 ou 100 km
- ✓ Vos catégories de bons plans préférés

A CHACUN SON GUIDE !

The screenshot shows a search interface for travel destinations. At the top, there's a search bar with placeholder text "Où est votre lieu de repos ?". Below it, a section asks "Quels sont vos critères d'achat ?" with several filter options: "Je recherche... Lieux, activités et catégories", "Faire plaisir", "Bouger & cultiver", "Sortir", and "Se loger". To the right, there are two columns of destination cards: "HONFLEUR ***" and "TROUVILLE-SUR-MER ***". Each card includes a small photo, a title, and a brief description.

A CE PRIX-LÀ, JE N'HÉSITE PAS !

MYPETITFUTE.FR

1,99 €
SEULEMENT



Belgique

MÉDIÉVAL PLAT PAYS

Si proche et pourtant si dépayasant. Le petit pays qu'est la Belgique est presque déroutant pour qui n'a jamais vu de centre-ville voué aux vélos et aux tramways, non dénaturé par le bruit des voitures. Débarquer sur la grandiose Grand Place et dans les Galeries Royales à Bruxelles est un émerveillement certain devant tant de beauté architecturale. Les férus d'histoire explorent ici des villes moyenâgeuses façonnées de ruelles pavées, de maisons pittoresques, d'églises et de canaux bucoliques. On s'émerveille en levant le nez devant des beffrois et des cathédrales gothiques vertigineuses, merveilleusement ciselées. Bruges et ses canaux, Gand et son château-fort, Anvers et sa cathédrale, Liège et sa cité ardente, Namur et sa citadelle, chacune à beaucoup à offrir, sans parler des centaines de clochers qui hérisSENT les campagnes. On peut aussi s'intéresser au passé minier et industriel du pays, particulièrement en Wallonie. Les musées invitent à découvrir sa riche histoire, depuis Charlemagne jusqu'à l'Europe, en passant par Charles Quint et la Première Guerre mondiale. Mais aussi des chef d'oeuvres de la peinture flamande, des maîtres primitifs aux baroques. On vient aussi en Belgique pour dévorer des carbonnades, des moules frites, s'en mettre plein la panse et les doigts, et bien sûr trinquer avec une bonne mousse artisanale. Les Belges aiment les carnaval, ducasses, festivals, fêtes de rues... Toutes les occasion sont bonnes pour ripailler et festoyer. Sans compter leur accueil franc et leur humour décoiffant qui déridera même les citadins les plus stressés.



Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org



SOMMAIRE



6 INSPIRER

Quand y aller ? Pour quels attraits touristiques ? Combien de temps ? Pour quel type de séjour ? Toutes les informations pratiques pour découvrir la destination.

- 7 : Quand y aller ?
- 8 : Les bonnes raisons d'y aller
- 11 : Les 12 mots-clés
- 13 : Interview audio / vidéo
- 14 : Idées de séjour
- 17 : Pratique

29 DÉCOUVRIR

Pour tout savoir sur l'histoire de la Belgique, sa géographie et sa nature, sa société et ses modes de vie, ses spécificités culturelles, religieuses et populaires.

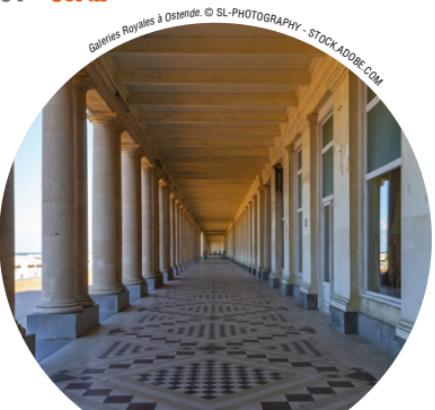
- 30 : À la découverte de la bière belge
- 32 : Victor Horta et l'art nouveau
- 34 : Le neuvième art
- 37 : Géographie
- 41 : Nature
- 44 : Climat
- 46 : Environnement
- 49 : Histoire
- 62 : Les enjeux actuels
- 64 : Architecture

- 69 : Beaux-Arts
- 73 : Musiques et Scènes
- 77 : Littérature
- 81 : A l'écran
- 84 : Population
- 88 : Société
- 91 : Religions
- 94 : Que rapporter ?
- 96 : Sports et loisirs
- 98 : Gastronomie
- 103 : Agenda

111 BRUXELLES - BRUSSEL

Avec plus de 40 musées et monuments à visiter, Bruxelles et ses communes regorgent d'attractions culturelles et historiques, de restaurants, bars et cafés.

- 119 : Se repérer / Se déplacer
- 126 : À voir / À faire
- 140 : Se loger
- 144 : Se régaler
- 156 : Faire une pause
- 159 : [se] faire plaisir
- 162 : Bouger & Buller
- 164 : Sortir



167 BRABANT FLAMAND / LIMBOURG

Découvrez aux alentours de Leuven les ruines, châteaux, béguinages, ainsi que les petits trésors naturels et culturels, autour de la ville d'Hasselt au Limbourg.

170 : Brabant flamand

179 : Limbourg



185 FLANDRE-ORIENTALE / PROVINCE D'ANVERS

Découvrez deux faces de la Belgique : Gand, la ville carte-postale par la beauté de son centre historique et Anvers, grande ville et poumon économique de la Flandre.

193 : ANVERS

224 : Province d'Anvers

230 : Flandre-Orientale

257 FLANDRE OCCIDENTALE

La province se caractérise « avec des cathédrales pour uniques montagnes et de noirs clochers comme mâts de cocagne. » Bruges est une plongée dans le médiéval belge.

261 : BRUGES - BRUGGE

296 : Littoral

322 : Westhoek

La Grand-Place à Bruxelles. © TOMASSEREDA - SHUTTERSTOCK.COM



341 WALLONIE

Entre folklore riche, châteaux, passé minier, nature et champs de bataille, découvrez les provinces de caractère de la région francophone belge.

346 : Province de Liège

379 : Brabant wallon

389 : Le Hainaut

429 : Province de Namur

443 : Luxembourg

461 ORGANISER SON SÉJOUR

Pour bien préparer sa petite virée en sol belge, du Thalys aux agences proposant des aventures en solo ou en formule tout inclus.

462 : Pratique

465 : S'y rendre

467 : Séjours et circuits

470 : Se loger

471 : Se déplacer

472 : S'informer

475 : Rester

477 : Index

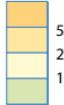
© SERENONIK - ISTOCKPHOTO.COM



Mer du Nord



Altitude
(en mètres)



- Autoroutes
- Voies rapides
- Routes secondaires
- Voie ferrée
- Frontières
- - - Limites régionales
- Agglomérations



30 KM



QUAND Y ALLER



JANVIER	FÉVRIER	MARS
 <p>LES ANTONIADES (FLOBECQ) Les Antoniaades ont lieu le 19 janvier à Flobecq dans le Hainaut. Au menu : coche à la broche, fanfare et cortège de géants.</p> <p>FESTIVAL DE LA LUMIÈRE DE GAND (GAND) Tous les 3 ans ce festival embellit les monuments de la ville la nuit avec des projections animées.</p>	 <p>CARNAVAL DE MALMEDY (MALMEDY) Il compte parmi les plus pittoresques de Belgique. Le Cwarmé compte quinze personnages principaux qu'on ne voit que le dimanche.</p> <p>CARNAVAL DE BINCHE (BINCHE) Ce carnaval, classé à l'Unesco, est le plus célèbre et le plus important de Belgique, dont le personnel central est le Gille.</p>	 <p>CARNAVAL DES OURS D'ANDENNE (ANDENNE)  © MAHAI - SHUTTERSTOCK.COM Le cortège compte 30 chars, 500 personnes en costume d'ours, trois géants : Charles Martel, Fonzi et Martin II et des majorettes.</p>

JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE
 <p>DOUR MUSIC FESTIVAL (DOUR) Il voit affluer plus de 220 000 festivaliers à la frontière franco-belge pour sa programmation éclectique exceptionnelle.</p> <p>FÊTES DE GAND (GAND) Pendant dix jours, on boit, on mange, la fête bat son plein ! Concerts, théâtre de rue, expositions, animation pour enfants, cortèges...</p>	 <p>DUCASSE D'ATH (ATH) Fête populaire classée au patrimoine mondial de l'Unesco ! On peut aussi admirer des fanfares, des danses de géants.</p> <p>RÉGATE DE BAIGNOIRE (DINANT) À Dinant, la célèbre Course de baignoires du 15 août est une course de baignoires décorées, d'un kilomètre, sur la Meuse.</p>	 <p>FÊTES DE WALLONIE Les rues s'emparent de milliers de visiteurs autour d'attractions foraines et des traditionnels combats d'échasses.</p> <p>LES JOURNÉES DU PATRIMOINE (ANVERS) L'occasion gratuite de pousser des portes habituellement closes pour découvrir des palais flamands.</p>

On peut visiter la Belgique en toute saison, car les musées, cathédrales, églises, magasins et restaurants ne connaissent pas de trêve. Outre les 200 jours de pluie par an, le temps se fait particulièrement accueillant entre juin et septembre. On recommande néanmoins les mois de février et mars en hiver pour assister aux fabuleux carnavaux du pays, le printemps et l'été pour l'offre pléthorique de festivals culturels en tout genre et décembre pour les marchés de Noël illuminés.

AVRIL	MAI	JUIN
  ART BRUSSELS (BRUXELLES - BRUSSEL) Le salon accueille 30 000 personnes sur les 4 jours et près de 150 galeries d'art qui présentent peintures, sculptures, installations...	  SUMMER BEER LOVERS FESTIVAL (LIÈGE) Fête de la bière immanquable pour les amateurs de mousse artisanales à profusion ! Un marathon déguisé a lieu en parallèle.	  LES ÉPICURIALES (LIÈGE) Le Parc de la Boverie à Liège devient une table à ciel ouvert où restaurateurs réputés partagent leurs découvertes gastronomiques.
		
OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
  LA NOCTURNE DES COTEAUX DE LA CITADELLE (LIÈGE) Le temps d'un soir, illuminations et animations riment avec féerie et ambiance festive durant cet événement.	 	  MARCHÉ DE NOËL DE LIÈGE (LIÈGE) C'est le plus grand mais aussi le plus ancien des marchés de Noël de Belgique avec plus de deux cents chalets.
		

LES BONNES RAISONS



D'Y ALLER



© ANDREW HARDY - ISTOCKPHOTO.COM

L'ARCHITECTURE PITTORESQUE BELGE

Les centre-villes sont constitués de ruelles pavées, maisons à pignons à redent magnifiques.

DES TRANSPORTS EN COMMUN OPTIMAUX

Le pays est sillonné par des trains à prix fixe, les villes par des tramways et bus pratiques.



© BIM - ISTOCKPHOTO.COM



© BOMBAERT - ISTOCKPHOTO.COM



DES FRITES, DES FRITES DES FRITES !

Partout, de bonnes friteries pour se délecter d'un cornet dans les règles de l'art belge.



DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS NOMBREUX

A toute saison, des festivals dans tous les domaines culturels : musique, cinéma, art...



DES CHOCOLATS ET GAUFRES

Il y a des chocolateries de haute volée à tous les coins de rue, le choix sera cornélien !



HUMOUR BELGE ET FRANCOPHONIE

Sympa de voyager dans un pays qui parle français, où les habitants ont la blague facile !



DES VILLES PIÉTONNES ET À VÉLO

On se balade dans les centre-villes silencieux et sans pollution, où le vélo est roi.

LES BONNES RAISONS



D'Y ALLER

LES FÉTÉS FOLKLORIQUES ET DE RUE

Le pays est réputé pour ses carnavaux (comme celui de Binche) et Ducasse traditionnelles.



© WIESKERIE - SHUTTERSTOCK.COM



© SFE-C02 - ISTOCKPHOTO.COM



LES BIÈRES ARTISANALES

Partout, on peut s'arrêter pour s'offrir une mousse parmi les 300 références du pays.



UN PAYS RICHE EN HISTOIRE ET MUSÉES

Bruxelles, Gand, Bruges, Anvers... les villes regorgent de musées historiques et artistiques

© MUSÉE BRUGGE | SARAH BAUWENSE

LES 12 MOTS-CLÉS

#ART NOUVEAU

Très populaire au début du XX^e siècle, l'Art nouveau s'inspire de formes et structures naturelles : des fleurs, des plantes mais aussi de leurs courbes et privilégie des matériaux comme le verre et l'acier, en pleine Révolution industrielle. La Belgique compte de nombreuses maisons et édifices Art nouveau, beaucoup signés du maître Victor Horta.

#BANDE DESSINÉE

La Belgique compte près de 700 auteurs de bandes dessinées. Hergé ouvre le bal avec *Tintin et Milou* en 1929. Morris imagine *Lucky Luke* en 1946. Puis André Franquin, dessine *Spirou* en 1947, le *Marsupilami* en 1952, et *Gaston Lagaffe* en 1957. Pego imagine les *Schtroumpfs* en 1954. Ajoutons Jean Roba avec *Boule et Bill* en 1959 qui précèdent la BD moderne.



#CANAUX

La poldérisation progressive des terres à partir du XI^e siècle a repoussé la mer toujours plus loin et creusé des canaux pour l'irrigation et l'évacuation de l'eau, bien pratiques pour le transport des marchandises jusqu'au centre. On les retrouve à Bruges, mais aussi à Gand et dans les campagnes belges reliant les villes entre elles.

#DENTELLE

Depuis le XVI^e siècle, la Belgique est réputée pour la qualité de sa production dentelière artisanale. Deux centres de confection se partagent le travail : Bruxelles, qui est spécialisée dans la dentelle aux fuseaux de fils coupés, et Bruges, qui est la capitale du point de fée originaire de Binche et de la dentelle aux fuseaux de fils continus.



© ANNEKE DE BLOK - ISTOCKPHOTO.COM

#BEFFROIS

Les beffrois belges, inscrits à l'Unesco, sont des tours supportant des cloches qui rythmaient au Moyen Âge la vie économique et sociale des cités (heures de travail, pause de midi, tocsin, fêtes...). Le beffroi était aussi une tour de guet face aux dangers potentiels et représentait l'indépendance acquise des villes face au régime féodal.

#BÉGUINAGES

Les béguinages datent du Moyen Âge et sont classés à l'UNESCO. Les femmes seules se réunissaient pour s'entraider, sans prononcer leurs vœux. Cependant, elles vivaient pieusement et accomplissaient un travail social et médical. Chaque béguinage comprenait un dispensaire, des ateliers de fabrication, une église et des maisons de taille modeste.

#DIABLES ROUGES

Et qu'on aime ou pas le foot, il faut dans tous les cas lui reconnaître une qualité : celle de rassembler les Belges (Flamands, Wallons,...) autour du même ballon ! Les Diables rouges ont joué jusqu'en demi-finale lors de la Coupe du monde 2018, face à l'équipe de France. Thibaut Courtois a été élu meilleur gardien du monde par la FIFA en 2018.



© KATATONIA42 - SHUTTERSTOCK.COM

#EUROPE

La Commission et le Parlement européen siègent à Bruxelles. De plus, la Belgique a la chance de se situer au carrefour des cultures de l'Europe latine et de l'Europe septentrionale. Sa richesse est donc sans pareille : les Belges sont très ouverts culturellement, et parlent outre le français et le néerlandais, l'anglais et l'allemand.

#MER DU NORD

Sans doute un peu froide, mais pleine de charme avec ses marées, ses brise-lames, son air iodé et ses immenses plages de sable fin. Le littoral belge, avec près de 70 km de côte fait partie de l'enfance des Belges, les châteaux de sable garnis de fleurs en papier et de moulins à vent en mica ; les promenades en « cuistax », ces véhicules à pédales.



#PEINTURE FLAMANDE

Avec la technique du glacis, cette peinture à l'huile permet une luminosité, une transparence et des nuances inédites en Europe. Elle dépeint le religieux, le quotidien des habitants. *L'Agneau mystique* des frères Van Eyck en 1432 est fondateur du courant primitif, incarné par Memling, Van der Goes, Bosch. Suivront Brueghel l'Ancien et Rubens à la Renaissance.

#PLAT PAYS

« Avec des cathédrales pour uniques montagnes / Et de noirs clochers comme mâts de cocagne... » Brel a si bien chanté le Plat Pays. Si la Belgique mérite cette réputation pour sa partie ouest (le bord de mer et son arrière-pays), en revanche, la Wallonie est beaucoup plus vallonnée, particulièrement quand on descend vers les Ardennes, au sud-est du pays.

#VÉLOS

Ce moyen de transport est très populaire, que ce soit pour aller à l'école, au boulot, en discothèque... Vous serez d'ailleurs surpris par le nombre d'aménagements prévus pour les cyclistes (pistes cyclables, parkings à vélos, etc.). Attention d'ailleurs si vous êtes en voiture ou à pied : ce sont eux les rois de la route.



VOUS ÊTES D'ICI, SI...

► Vous dites « Une fois ! » comme une marque de politesse en atténuant l'impact de la demande formulée. Exemple : « Viens une fois un peu ici ! » signifie en fait « Est-ce que tu veux bien venir ici, s'il te plaît ? »

► Vous dites le « x » de Bruxelles « ss » comme le « x » d'Auxerre, y compris dans l'adjectif « bruxellois ». Le « x » de Bruxelles dérive du nom latin *Bruxellae*, alors que le nom originel de la ville est *Brussel* en néerlandais. Vous prononcez aussi le « s » d'Anvers, sinon personne ne comprend.

► Vous commandez une bière « au fût » et non « à la pression ». De plus, vous ne commandez pas la première « pil » venue la moins chère, mais une bière de caractère parmi les triple IPA, brunes blondes, ambrées, etc.

► Vous roulez à vélo de jour comme de nuit, qu'il fasse beau, qu'il pleuve ou qu'il vente. Vous avez peut-être même appris à rouler avant de marcher ! Vous savez retrouver votre vélo dans un parking d'un millier de deux-roues les uns sur les autres. Vous utilisez les rampes à vélos dans les escaliers.

MA BELGIQUE

avec Camille GRIFFOULIERES, auteure du guide

©DR

Interview

Journaliste diplômée de l'IPJ et auteure pour le Petit Futé depuis 12 ans, Camille Griffoulières parcourt le monde pour défricher l'univers touristique de nombreux pays, guidée par sa curiosité. Charmée par la Belgique et son terroir d'histoire, d'art, de patrimoine et de gastronomie, elle a détaillé les visites avec passion et sélectionné les meilleures adresses du pays pour cette nouvelle édition.



IDÉES DE SÉJOUR



Si vous ne disposez que d'un week-end pour découvrir la Belgique, préférez la visite d'une ville et de ses environs plutôt que de faire le tour du pays au plus vite. La Belgique se visite lentement, et vous allez devoir prendre ce rythme. Bruges ou Bruxelles sont les choix les plus courants mais jamais décevants. À Bruges, évitez absolument la haute saison, vous profiterez ainsi d'une ville plus chaleureuse et accueillante. On trouve un dynamisme indéniable, très urbain, à Anvers et Gand, alors que Namur ou Liège apportent un caractère festif plus populaire. Deux semaines représentent un laps de temps raisonnable pour avoir un bon aperçu de la Belgique, de ses grandes villes comme de son arrière-pays. Le « Plat Pays » de Jacques Brel est peut-être un petit territoire, mais les points d'intérêt y sont nombreux. Une alternative au traditionnel (et très touristique) Bruxelles-Bruges, consiste à faire Bruxelles – Courtrai – Gand – Anvers.

DÉCOUVERTE DU PLAT PAYS

Deux semaines représentent un laps de temps raisonnable pour avoir un bon aperçu de la Belgique, de ses grandes villes comme de son arrière-pays. Le « plat pays » de Jacques Brel est peut-être un petit territoire, mais les points d'intérêt y sont nombreux.

> Centre de Bruxelles

La capitale belge va vous surprendre. Le centre névralgique de l'Union européenne n'est pas qu'un simple centre administratif et bureaucratique : **Bruxelles** ★★★★ [p.111] est une ville dynamique qui rayonne grâce à son architecture, ses espaces verts, sa douceur de vivre, mais aussi et surtout par ses habitants, sympathiques bons vivants. Pour commencer, rendez-vous sur la Grand-Place en passant par la rue du Marché-aux-Herbes. Admirez l'hôtel de ville et

les maisons environnantes parmi lesquelles la **Maison du Roi**, [p.129] où se trouve le **musée de la Ville de Bruxelles**, [p.129] A deux pas de la Grand-Place, flânez dans les ruelles pavées et pleines de charme du quartier Saint-Jacques qui regorge de bistrots et de petites boutiques. Et, bien sûr, rendez visite au Manneken Pis, l'un des symboles les plus célèbres de Bruxelles. Sa taille (60 cm) va peut-être vous étonner, mais il représente bien l'humour belge et sa tendance à l'autodérisson. Les **galeries royales** [p.306] **Saint-Hubert** [p.457], premières galeries couvertes d'Europe (1846), méritent elles aussi le détour. Salons de thé, brasseries, librairies et boutiques chic occupent le rez-de-chaussée, tandis qu'à l'étage se trouvent des appartements privés. Le soir, optez pour un spectacle dans un des nombreux théâtres de la ville.

> Quartiers populaires de Bruxelles

Promenez-vous autour de la place du Sablon, encadrée de maisons de maître et de l'église **Notre-Dame du Sablon** [p.128], surprenant édifice de style gothique, aux magnifiques vitraux. La place est le cadre d'un célèbre marché aux antiquités le samedi et le dimanche matin. Mais les galeries d'art et d'antiquités du quartier composent à elles seules un musée chic permanent. Non loin de là se trouve un autre quartier qui mérite le détour : les Marolles. Radicalement différent, ce quartier populaire, en agitation constante, foisonne de petits commerces, de brocantes et de cafés et restaurants typiques et chaleureux. Chaque matin, un marché aux puces, faraîneux bric-à-brac haut en couleur, se tient sur la place du Jeu de Balle !

> Marathon des musées à Bruxelles

Pour le dernier jour à Bruxelles, faites la part belle aux musées. Difficile de choisir vu leur nombre, mais on peut citer le **musée d'Art ancien** [p.132] et le musée d'Art moderne, les



© LALS STOCK - SHUTTERSTOCK.COM

musées royaux d'Art et d'Histoire (p.131), le **Muséum de Sciences naturelles** (p.138) (et la plus grande exposition de squelettes de dinosaures en Europe), le **Centre belge de la bande dessinée** (p.127), le musée Belvue qui raconte l'histoire de la Belgique, le **musée des Instruments de musique** (p.131) avec ses 7 000 pièces de collection, ou encore le tout nouveau **musée Magritte** (p.132) ! Une bonne semaine de visite serait nécessaire pour avoir un aperçu satisfaisant de la richesse des collections présentées dans les musées bruxellois.

➤ Waterloo

Ce lieu tragique demeure, dans les mémoires françaises, celui d'une cuisante défaite. Sur place, vous pourrez visiter le champ de bataille : le **dernier quartier général de Napoléon** (p.383), le **musée Wellington** (p.384) (adversaire victorieux de ce dernier), le panorama de la bataille de **Waterloo** (p.382) ou encore la Butte du Lion, lieu à la mémoire du prince d'Orange.

➤ Rendez-vous à Anvers

À la fois un grand port, une vaste vieille ville riche en monuments historiques, et une ville vivante de jour comme de nuit, **Anvers** ★★★ (p.193) a de quoi séduire un large public. Déambulez dans les ruelles de la vieille ville, bordées d'innombrables trésors architecturaux. Admirez l'**immense cathédrale** (p.200) de style gothique et sa flèche (123 m, la plus haute de Belgique) ainsi que la Grand-Place, entourée des majestueuses maisons de guildes avec leurs façades à redans et leurs statues dorées. L'après-midi, faites du shopping dans les boutiques branchées des créateurs anversois et promenez-vous sur les bords de l'Escaut, ancien centre des activités portuaires du XIX^e siècle, un peu mélancolique et bordé de façades à l'architecture contemporaine.

➤ Plongée dans l'art flamand

Pour ce deuxième jour à Anvers, visitez la **maison de Rubens** (p.200). Rendez-vous ensuite au « Sud » (Het Zuid ★), le nouveau cœur culturel d'Anvers. C'est là que se trouve le **musée des Beaux-Arts** (p.400), qui présente une superbe collection de primitifs flamands, et le **musée d'Art contemporain** (p.202). La nuit tombée, l'activité de la ville ne faiblit pas. C'est le moment de vous attabler dans l'un des nombreux cafés ou restaurants que compte Anvers, et, pour les oiseaux de nuit, de prolonger la soirée dans une des discothèques qui accueillent des DJs internationaux.

➤ Cap sur Gand

Si l'on dit que **Bruges** ★★★ (p.261) est la plus belle ville de Belgique, elle a là une vraie rivale. Le centre-ville possède un patrimoine

architectural étonnant et regorge de vieux monuments, comme la **cathédrale Saint-Bavon** (p.234) où se trouve le retable de l'*Agneau mystique* des frères Van Euck (XV^e siècle), la halle ★ aux draps et le **belfroi** (p.390), l'hôtel de ville, le quai aux Herbes, le château des Comtes.

➤ Soirée festive à Gand

La ville abrite aussi d'excellents musées : **musée des Beaux-Arts** (p.400), **musée d'Art contemporain** (p.202), **musée du Design** (p.237)... Par ailleurs, contrairement aux nuits calmes et tranquilles de Bruges, celles de **Gand** ★★★★ (p.230) sont animées par la population étudiante, et vous trouverez de nombreux bars où croiser quelques fêtards.

➤ Bruges à vélo

Louez un vélo, que vous soyez venu en bus, en train ou en voiture : la douceur de vivre de Bruges prendra ainsi tout son sens. Un premier tour de la ville vous permettra de découvrir les fameux canaux et de flâner parmi les amoureux venus échanger des baisers dans cet environnement romantique. Le soir, Bruges ressemble davantage à un paisible petit village qu'à une cité en pleine effervescence nocturne.

➤ Bruges sur les canaux

Commencez la journée en gravissant les 366 marches du **belfroi** (p.390) jusqu'au 5^e étage : une superbe vue s'offre alors à vous, sans compter la trésorerie et autres vestiges de la tour, accessibles aux différents étages. L'après-midi, faites une mini croisière sur les canaux pour admirer les ponts et les nombreuses maisons qui baignent dans l'eau. Le soir, dégustez des moules-frites dans un restaurant typique : parfois, les bons vieux clichés ont du bon !

➤ Arrivée sur la côte belge

Allez passer une journée sur la côte belge. En plus de posséder une plage magnifique (9 km de sable !) et une jolie promenade, **Ostende** ★★ (p.303) est une vraie ville en bord de mer, avec un centre animé et un certain nombre de curiosités, parmi lesquelles l'excellent musée d'Art moderne, l'Atlantikwall et la **maison et atelier** du peintre James Ensor (p.306).

➤ Ypres, mémoire de la Grande Guerre

Cette **ville martyre** ★★ (p.322), rasée pendant la Première Guerre mondiale, a été minutieusement reconstruite. Passez par la Grand-Place, admirez la **cathédrale Saint-Martin** (p.323), puis visitez le **musée In Flanders Fields** (p.324), qui vous fera revivre les événements de la guerre 1914-1918. Vous pouvez ensuite vous rendre dans un des estaminets typiques des environs.



IDÉES DE SÉJOUR

► Découverte de Tournai

Ville au riche passé historique, **Tournai** ★★ (p.396) a su préserver bon nombre de témoignages civils, militaires et religieux de son prestigieux passé, même si les guerres ne l'ont pas épargnée. La ville mérite que l'on s'y arrête une journée : la cathédrale est une des plus belles de Belgique, le **beffroi** (p.390) est classé et on y trouve plusieurs musées intéressants ainsi que de bons restaurants. Une petite balade sur la Grand-Place ou les quais de l'Escaut vous convaincra.

► Mons la culturelle

Étape agréable, cette jolie ville wallonne possède une élégante Grand-Place, de jolies rues pavées et un **beffroi** (p.390) classé de style baroque. Si vous êtes dans les environs le dimanche qui suit la Pentecôte, ne manquez pas la fête traditionnelle de la Ducasse, plus connue sous le nom de « Doudou ». En route vers Namur, vous pouvez également faire une halte à **Charleroi** ★ (p.418), histoire de découvrir la plus grande métropole wallonne. Et le superbe **musée de la Photographie** (p.202) de Mont-sur-Marchienne ★ [un des plus importants d'Europe] vaut à lui seul le déplacement.

► Balade dans Namur

Ville mosane paisible, Namur possède un charme certain. Commencez par visiter la **citadelle** (p.432), ensemble fortifié du XVIII^e siècle, qui offre de magnifiques points de vue sur la ville et la vallée de la Meuse. Ne manquez pas non plus la **cathédrale Saint-Aubain** (p.431), l'**église Saint-Loup** (p.431) et le **musée Félicien Rops** (p.433).

► Village pittoresque de Dinant

Nichée entre le fleuve et les rochers, cette petite **ville wallonne** (p.439) a un aspect très pittoresque, et l'on comprend pourquoi les touristes y affluent. Vous pourrez y visiter la **collégiale** (p.439) et la **citadelle** (p.439) ainsi que vous offrir une croisière sur la Meuse. Les plus sportifs opteront pour la descente de la Lesse en kayak.

► Liège la festive

Visitez la ville la plus festive de Wallonie, capitale culturelle de la région. Ancien centre sidérurgique, **Liège** ★ (p.346) conserve malgré tout quelques vestiges de son passé. En tant que principauté épiscopale : la place du Marché entourée de bâtiments des XVII^e et XVIII^e siècles, l'hôtel de ville, l'**église Saint-Jacques**, (p.398) la **collégiale Saint-Barthélemy** (p.348) avec ses fonts baptismaux du XII^e siècle... Elle abrite aussi des musées dignes d'intérêt, tels que le **musée Curtius** (p.350), le **musée de la Vie wallonne** (p.350), le musée d'Art religieux et d'Art

mosan ou le musée d'Art moderne et **contemporain** (p.202). Enfin, le week-end, il serait impardonnable de ne pas y rester au moins pour une soirée pour profiter de l'ambiance nocturne.

► Retour vers le passé à Tongres

Visitez **Tongres** ★★ (p.179), la plus ancienne ville de Belgique. Ne manquez pas les restes de l'enceinte romaine, le **Musée gallo-romain** (p.179) et la **basilique Notre-Dame** (p.180) [un des plus beaux monuments gothiques dans le pays].

► Bouffée d'air frais dans les Ardennes

Passez un ou deux jours dans les Ardennes, et découvrez les sentiers et villages de cette région boisée et vallonnée. Visitez **Bastogne** (p.445), ville symbole de la bataille des Ardennes, flânez dans les rues de **Bouillon** (p.449), faites du VTT autour du village d'**Houffalize** (p.453), du kayak ou de la randonnée à **Durbuy** (p.453)... Et pourquoi ne pas finir votre séjour par la ville thermale de **Spa** (p.370), histoire de se reposer si vous décidez de profiter lors de votre séjour du côté festif de la Belgique !

► Détente dans les eaux thermales

Fin du séjour par la ville thermale de Spa, histoire de se reposer après ce long séjour chargé en découverte.

BRUXELLES-ALOST-GAND-BRUGES EN VÉLO

Si vous n'en avez pas eu assez entre Bruges et Gand, rajoutez 2 jours de vélo pour faire un petit « Bruxelles-Alost-Gand-Bruges » avec un retour en train.

► 35 km, Bruxelles - Alost.

Départ de la station de tram Heysel. Profitez-en pour admirer l'Atomium puis rendez-vous à Wemmel, sur Hammeshoek. Suivez la route jusqu'à apercevoir le premier numéro de votre itinéraire : le 51 [en vert sur fond blanc]. La suite complète : 51-4-12-9-3-2-50-46-38-36-34.

► 40,5 km, Alost - Gand.

Le lendemain, la reprise se fait au 34 et les numéros complémentaires sont : 28-26-25-18-15-11-12-53-47-43-42-41-37. Pour la seconde moitié (derniers 20 kilomètres) : 34-66-22-12-7-5-4. Profitez de la fin de la journée pour visiter l'un ou l'autre point d'intérêt de Gand.

► 44,8 km, Gand - Bruges (voir ci-dessus)

Retour en train. Pour vérifier votre itinéraire ou en inventer un à votre convenance voici un site Internet pratique : www.fietsnet.be

PRATIQUE

SE REPÉRER / SE DÉPLACER



DE L'AÉROPORT AU CENTRE-VILLE

► **L'aéroport de Bruxelles-National** est le principal et le plus proche de la capitale. Air France et Brussels Airlines atterrissent ici. Il est desservi en transports en communs par train et bus. Vous pouvez relier la gare SNCB de l'aéroport avec la plupart des gares du pays ainsi que des gares internationales, vous pouvez aussi emprunter les lignes de bus 12 (express en 30 min à Bruxelles) et 21 du côté francophone, 471, 659 et 359 du côté flamand (et une tonne d'autres petites lignes). Plus d'infos sur www.brusselsairport.be/fr.

► **L'aéroport de Charleroi** est le 2^e aéroport du pays et dessert plutôt les compagnies low-cost dont Ryanair (vols pour Marseille, Bordeaux, Montpellier, Pau, Carcassonne, La Rochelle, Perpignan, Bergerac, Figari et Nîmes). Une ligne de bus (ligne A) relie l'aéroport à la gare de Charleroi-Sud (6 € l'aller simple). Un billet bus + train (billet « bulk ») à destination de n'importe quelle gare belge est vendu en ligne.

► **Navette en bus.** La ligne principale relie non-stop l'aéroport de Charleroi à la gare de Bruxelles-Midi. Là-bas, le départ de la navette se fait à l'intersection de la rue France et de la rue de l'Instruction : suivre sortie « Thalys » à la gare. Aller simple : 17 €. Il existe aussi des navettes directes en bus pour Gand, Bruges,

Anvers, Arlon, Bastogne, Liège, Marche et Namur. Achetez votre ticket de bus et consultez les horaires en ligne, à prix fixe valable pour la journée pour éviter la queue au guichet à l'aéroport ([sur www.flibco.com](http://www.flibco.com)). Un QR code à scanner sur le téléphone est envoyé par email.



ARRIVÉE EN TRAIN

En Thalys, de nombreux départs pour la Belgique au départ de Paris-gare du Nord : vous pouvez vous rendre à Bruxelles (1h43), Anvers (2h20), Liège (2h10) (trains directs), et à Bruges (3h30), Ostende (3h15), Mons (2h50), Namur (2h50) et Gand (2h06) (trains avec une correspondance). Pour des prix avantageux, réservez vos trajets le plus tôt possible (peu de bons prix en *last minute*) et préférez les derniers trains de la journée. www.thalys.fr



TRANSPORTS EN COMMUN

Bus, trams et/ou métro sillonnent les villes de Belgique avec une efficacité qui dépend de la congestion de la circulation. Bruxelles, Anvers et Charleroi disposent d'un métro ou d'un pré-métro (système où les trams utilisent partiellement des tunnels dans le centre-ville). Les transports en commun circulent généralement de 5h30 à minuit. Vous pouvez voyager avec un ticket vendu à l'unité ; une carte comprenant une dizaine de trajets valable dans certaines villes et leur agglomération ; un Pass d'un jour.



Tramway à Bruxelles.

PRATIQUE

SE REPÉRER / SE DÉPLACER

► **En Flandre.** De Lijn est la société flamande de transport public. Carte de bus ou de tram achetable dans une librairie ou à la boutique dans toute la Flandre aux automates placés à la plupart des arrêts. Plan futé : il est possible d'acheter vos billets en ligne, et de flasher les QR code en montant, c'est nettement moins cher pour les tickets unitaires et plus rapide et pratique. Les tickets sont valables une heure aussi bien pour le tramway que pour le bus ou entre les deux gares de la ville. Billet unitaire valable 1h : 2,5 € [sur distributeur]. En ligne [via l'app ou le site Internet] : ticket unitaire 2 €, 10 tickets 16€, journée 7,50 €. Agences ouvertes du lundi au vendredi de 7h à 19h (www.delijn.be)

► **Tramway côtier.** L'un des *must*, c'est le tramway qui longe la côte belge, le Kusttram. Ainsi, vous pouvez rejoindre Ostende même en venant de Dunkerque. Un bon relais aussi pour les cyclistes qui peuvent combiner leur location avec le tramway.

► **Pass musées et touristique all-in pour Bruxelles, la Brussels Card élargit encore son offre.** Tout Bruxelles en une carte donc, qu'il suffit de scanner à l'entrée du musée ou lorsqu'on emprunte le bus, le tram ou le métro.

► **Tarifs de la STIB.** Le billet vendu dans les véhicules coûte 2,40 € [sur carte support MIBIB 5 €]. Pour 10 voyages : 15 €. Pour un trajet entre le centre et l'aéroport : 9,10 €. D'autres formules présentent des avantages pratiques et financiers : la formule d'un jour s'utilise à volonté pendant 24 heures pour 8 €.

Train

► **Plan futé.** Réservez votre billet par internet sur le site de la SNCB, vous recevrez par email un e-billet. Les prix sont fixes par distance et le ticket valable toute la journée comme un TER en France (www.sncb.be).

► **Tarifs.** Une idée des tarifs pratiqués en seconde classe : un aller Bruxelles-Namur revient à environ 10 €, Bruxelles-Anvers environ 8 € pour 50 km, Bruxelles-Arlon 22,20 € pour 190 km. Ci-dessous, les formules les plus économiques.

► **Go Pass :** pour les voyageurs de moins de 26 ans. Pour les voyageurs de moins de 26 ans. Valable pour un trajet simple 6,60 € dans toute la Belgique. Imbattable pour les trajets de plus de 70 km.

► **Rail Pass :** pour les plus de 26 ans. Carte de 10 voyages valable pour une période d'un an, à 86 € pour la seconde classe et 131 € pour la première. Intéressant pour les trajets d'au moins 100 km. Pas de restriction horaire.

► **Le billet week-end.** Accorde une réduction de 50 % sur le prix d'un aller-retour. Valable pour le voyage aller du vendredi soir après 19h au dimanche soir, il finit à minuit ; pour le voyage de retour du samedi midi au dimanche soir. Les allers-retours sont donc possibles les samedis et dimanches.

► **Il existe d'autres possibilités** comme les B-Excursions qui offrent une réduction intéressante sur des billets combinant le voyage aller-retour en train et les entrées à certaines attractions dans différentes villes et lieux touristiques de Belgique. Pendant les vacances, vous pouvez également bénéficier de ces deux formules : « Un jour à la mer » et « Un jour dans les Ardennes ». Réduction pour la journée pour un aller-retour vers une gare du littoral ou des Ardennes, en période de vacances scolaires uniquement. Mêmes conditions que pour les billets week-end.

VÉLO, Trottinette & Co

On le sait, la Belgique est une capitale du vélo. Des sociétés de locations de vélo indépendant ou de vélo partagés existent dans les principales villes, qui sont dotées de pistes cyclables partout et parking à vélo.

► **En Flandre.** Blue Bike est l'une des adresses les plus pratiques et les moins chères pour louer des vélos, présente dans toute la Flandre et certaines grandes villes de Wallonie (Liège, Namur, Mons), qui a des bornes distributeur à clés [24h/24] dans toutes les gares. Il faut les biper avec sa carte qu'on aura pris soin de faire à l'avance. Puis, il suffit de suivre en gare les indications vers le point vélo. Vous pouvez utiliser le casier 24h/24 ou aller en agence pendant les heures d'ouverture. Une seule carte Blue-bike permet d'en louer deux à la fois. Ils sont présents dans toutes les gares flamandes. Du lundi au vendredi 7h-19h30, week-end 9h-22h. Vélos disponibles 24h/24. 3,15 € la journée, abonnement annuel 12 €. (www.blue-bike.be)

► **En trottinette.** Dott et Lime se partagent le marché des trottinettes électriques à Bruxelles. À Anvers, c'est Bird, Circ ou Poppy. Pas de trottinettes dans les autres villes.

AVEC UN CHAUFFEUR

Seule la capitale Bruxelles est investie par les sociétés de VTC Uber et Heetch. Elles sont en concurrence avec l'appli de taxis Victor Cab. Pour les autres villes, il faudra prendre les bons vieux



taxis au compteur, même à Anvers. Vous trouvez des stations de taxis aux abords des gares, des places principales et des lieux touristiques. Attention, pensez à réserver, car obtenir un taxi prend du temps, ils sont souvent très sollicités, et il n'est pas rare d'attendre 15 ou 20 minutes pour en voir arriver un. Les réceptions d'hôtels sont habitués à la manœuvre et pourront s'en occuper à votre place.

EN VOITURE

Pour conduire votre véhicule ou en louer un sur place, votre permis national suffit.

► **Autoroutes.** Un réseau autoroutier exceptionnel – et sans péage ! – de plus de 1 500 km assure une liaison directe et rapide entre tous les centres urbains. Vitesse maximale autorisée : 120 km/h. Attention, de nombreux radars ont fleuri le long des routes et autoroutes belges.

► **Conduite sur route.** La vitesse est limitée à 120 km/h sur autoroute, 90 km/h en Wallonie et 70 km/h en Flandre sur les routes nationales et 50 km/h en agglomération. Si vous conduisez, attention à la priorité à droite généralisée (sauf panneau indiquant que vous êtes sur une route prioritaire). Par ailleurs, sachez que beau-

coup de villes belges favorisent et encouragent la circulation de cyclistes. Soyez courtois : cédez-leur la priorité.

► **Parking.** Les parkings du centre sont très onéreux et limités en temps. Optez pour les parkings périphériques à prix modique moyennant l'achat d'un titre de transport en commun.

► **Zones de basses émissions** (ou LEZ/Low Emission Zone). Les centre-villes de Bruxelles (toute la région Bruxelles Capitale), Anvers (le centre-ville et la Rive Gauche) et Gand (la zone entourée du ring R40) sont classés en zones de basses émissions afin d'améliorer la qualité de l'air. Seuls les véhicules respectant les conditions d'accès ont accès à cette zone. Evitez de recevoir une amende et vérifiez toujours votre véhicule avant de venir à Gand. Les véhicules immatriculés à l'étranger qui sont autorisés au sein de la zone doivent être enregistrés. Contrôlez toujours si votre véhicule est autorisé à circuler dans la zone afin d'éviter une amende. Attention : certaines entreprises commerciales proposent contre paiement de mettre votre véhicule en règle avec la zone de faibles émissions. La Ville de Gand n'a rien à voir avec ce service. Il n'a aucune valeur juridique. Le contrôle s'effectue sur base du numéro d'immatriculation et est entièrement automatisé.

► Enregistrez votre véhicule sur : <https://stad.gent>



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, comment puis-je me rendre à...
Hallo, hoe ga ik naar...?

Est-ce loin à pied ? Y a-t-il le métro ou un bus... pour y aller ?
Is het ver lopen? Is er een metro of een bus... om er naartoe te gaan?

Pouvez-vous me montrer cet endroit sur la carte s'il vous plaît ?
Kunt u me deze plek op de kaart aanwijzen alstublieft?

Où puis-je acheter les tickets de transport ? Est-ce que je peux payer en carte de crédit ?
Waar kan ik de kaartjes voor het vervoer kopen? Kan ik met creditcard betalen?

Où est la sortie ? À gauche, à droite ou tout droit ?
Waar is de uitgang? Naar links, naar rechts of rechtdoor?

Je suis perdu et je suis en retard, s'il vous plaît, aidez-moi ! Merci beaucoup !
Ik ben verdwaald en ik ben te laat, help me alstublieft! Hartelijk dank!

PRATIQUE

A VOIR / A FAIRE



HORAIRES

Sachez-le, les musées ferment tôt en Belgique, 18h au plus tard pour les plus importants. Idem pour les attractions et sites touristiques. Le jour de fermeture est normalement le lundi, comme en France.

BUDGET / BONS PLANS

Les musées sont assez onéreux en Belgique, équivalent aux prix français. Les musées publics sont gratuits et ouverts les premiers dimanches du mois, comme en France.

► **Pass musées et touristique all-in pour Bruxelles : la Brussels Card.** Pour 24, 48 ou 72 heures, l'accès gratuit à une quarantaine de musées bruxellois (parmi lesquels toutes les stars

de la capitale), des réductions dans une trentaine d'attractions touristiques, sur des visites guidées, dans des commerces, restaurants et bars. Et en prime, un plan de la ville et un plan des musées

► **Le Pass Côte (Kust Pas, en néerlandais)** est totalement gratuit et offre des réductions dans les musées, les parcs d'attraction ainsi que pour certaines activités et excursions. On peut se le procurer dans tous les Offices du tourisme ou l'imprimer à partir du site Internet qui lui est dédié. www.kustpas.be

VISITES GUIDÉES

Les offices de tourisme de chaque ville proposent toujours des visites guidées payantes à réserver sur des thèmes variés et en français.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, puis-je avoir deux entrées adultes et un enfant s'il vous plaît ?
Hello, mag ik kaartjes voor twee volwassenen en één kind alstublieft?

Le tarif enfant est jusqu'à quel âge ? Et pour les seniors, est-ce qu'il y a une réduction ?
Tot welke leeftijd is het kindertarief? Is er korting voor senioren?

Est-ce qu'il y a des visites guidées en français ou un audioguide ?
Zijn er rondleidingen of is er een audiogids in het Frans?

Combien de temps faut-il pour faire la visite ?
Hoe lang duurt een bezichtiging?

J'ai du mal à monter les escaliers, avez-vous un ascenseur ?
Ik heb moeite met traplopen, is er een lift?

Excusez-moi, pouvez-vous me dire où sont les toilettes ? Merci beaucoup.
Pardon, kunt u mij vertellen waar de toiletten zijn? Hartelijk dank.

PRATIQUE

SE RÉGALER



HORAIRES

Pour le déjeuner, les restaurants sont généralement ouverts de midi jusqu'à 14h ou 15h, peu de service continu en journée à part les snacks. Ne traitez pas le soir si vous ne voulez pas crier famine toute la nuit ! Les restaurants ferment très tôt pour les Français, et pas de deuxième service ! Les cuisines ouvrent vers 18h30 ou 19h et ferment vers 21h30, plutôt ou plus tard mais rarement au-delà de 22h. Dans les très grandes villes, on trouve des kebabs, ou des brasseries ouvertes jusqu'à minuit 24h/24, mais rien dans les petites villes.

BUDGET / BONS PLANS

Il est possible de s'en sortir à moins de 10 € en mangeant dans une friterie. Au restaurant ou dans les brasseries, les plats principaux à la carte vous coûteront généralement entre 10 et 20 €, voire plus dans les restaurants gastronomiques. Côté boissons, vous paierez votre vin

un peu plus cher qu'en France, mais vous pourrez vous rattraper sur la bière.

EN SUPPLÉMENT

Pas de supplément en Belgique, tout est comme en France, les prix sont TTC, et le pourboire est à la bonne volonté du client.

ENFANTS

Les restaurants proposent des menus enfants quasiment partout.

FUMEURS

Les terrasses, contrairement à la France, sont non fumeurs pour la plupart. Il faudra s'exiler plus loin !

LES ATTRAPE-TOURISTES

Sur les places principales on trouvera toujours des restaurants attrape touristes comme partout. Mieux vaut suivre les conseils avisés du *Petit Futé* !



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, je voudrais réserver une table pour deux personnes pour ce midi ou ce soir.
Hallo, ik wil graag een tafel reserveren voor twee personen voor vanmiddag of vanavond.

Avez-vous un menu en français ou en anglais ?
Heeft u een menukaart in het Frans of in het Engels?

Je suis végétarien, y a-t-il des plats sans viande ?
Ik ben vegetariër, zijn er gerechten zonder vlees?

Je n'ai vraiment plus faim mais avez-vous une carte des desserts ?
Ik heb echt geen trek meer, maar heeft u een dessertkaart?

Puis-je avoir l'addition s'il vous plaît ? Je peux payer par carte ou en espèces ?
Mag ik de rekening, alstublieft? Kan ik met bankpas of contant betalen?

C'était très bon, nous reviendrons. Merci et à bientôt.
Het was erg lekker, we komen zeker terug. Bedankt en tot ziens.

PRATIQUE

FAIRE UNE PAUSE



HORAIRES

Autant les restaurants ferment tôt, autant les bars ferment tard ! En Belgique, on ferme rarement à 2h, c'est plutôt jusqu'à l'aube tant qu'il y a de l'animation ! Les cafés au contraire ferment vers 18h, mais les bars prennent le relais jusqu'à très tard, il n'y a pas de fermeture imposée par l'état comme en France.

BUDGET / BONS PLANS

Une bonne bière restera assez onéreuse, mais il y a toujours une bière du mois sélectionnée qui peut être en promotion. Ouvrez les yeux !



A PARTIR DE QUEL ÂGE

Depuis janvier 2019, tout alcool est interdit aux personnes âgées de moins de 18 ans, à l'exception de la bière ou du vin, autorisées dès 16 ans. Il n'y a pas de restriction d'âge pour entrer dans les bars.



FUMEURS

Les terrasses, contrairement à la France, sont non fumeurs pour la plupart. Il faudra s'exiler plus loin !



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, quelle est la spécialité de la maison ? Nous voulons découvrir.
Hallo, wat is de specialiteit van het huis? We willen ons laten verrassen.

Avez-vous de la place en terrasse ?
Heeft u plaats op het terras?

Quel est votre nom ? Je m'appelle ... Ravi de vous rencontrer !
Wat is uw naam? Ik heet... Aangenaam kennis te maken!

A votre santé ! Zut, j'ai renversé mon verre ... pouvez-vous m'aider ?
Op uw gezondheid! Oéé, ik heb mijn glas omgestoten... kunt u me helpen?

C'était très bon. Nous allons reprendre la même chose s'il vous plaît.
Het was erg lekker. We willen graag nog een keer hetzelfde alstublieft.

PRATIQUE

(SE) FAIRE PLAISIR



HORAIRES

Les magasins sont souvent ouverts jusqu'à 18h-18h30, du lundi au samedi. On peut trouver certains shops ouverts dimanche dans les zones touristiques.

SOLDES

Elles sont aux mêmes dates qu'en France, c'est-à-dire tout le mois de janvier et tout le mois de juillet.

LES ATTRAPE-TOURISTES

Les mugs, portes clefs et tee shirts à l'effigie de la Belgique pullulent dans les boutiques de souvenirs dans les rues des villes comme partout.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, c'est superbe, mais combien ça coûte ?
Hallo, het is schitterend, maar hoeveel kost het?

Vous auriez ma taille ? Où se trouvent les cabines d'essayage ?
Heeft u misschien mijn maat? Waar zijn de pashokjes?

Est ce que je pourrai vous le rapporter et l'échanger si ça ne va pas ?
Kan ik het terugbrengen en ruilen als het niet goed is?

J'ai trop dépensé aujourd'hui, pouvez-vous me faire une réduction sympa ?
Ik heb vandaag te veel uitgegeven, kunt u me een mooie korting geven?

Je prendrai celui-ci. Pouvez-vous me faire un paquet cadeau ?
Ik neem deze. Kunt u het als cadeau inpakken?

Vous prenez la carte de crédit ? Où puis-je trouver un distributeur de billets ?
Accepteert u creditcards? Waar kan ik een geldautomaat vinden?

PRATIQUE

BOUGER & BULLER



BUDGET / BONS PLANS

- **Les familles** seront comblées par les infrastructures de parcs d'attractions et aires de jeux pour enfants partout dans le pays, mais surtout en Wallonie où se trouve le parc d'attraction Walibi, le principal. Des vols sont nombreux pour les amateurs.
- **Les spas** sont légions dans les hôtels, du petit sauna au spa complet avec piscine, bain bouillonnant, hammam et massages. Les stations thermales, particulièrement dans la ville de Spa qui a donné son nom aux centres de bien-être aujourd'hui, sont propices à la détente.



C'EST TRÈS LOCAL

- **Les Lacs de l'Eau d'Heure** comptent plus de kilomètres de littoral que la côte belge : 70 km au total, propices à la détente et aux sports nautiques. On y trouve de plus en plus d'activités (nature, récréatives et de détente, sportives). L'offre de loisirs y est hyper complète. Outre les divers sports nautiques ; kayak et stand up paddle, jet-ski et ski nautique, voile et téléski, on peut y randonner, faire du VTT, barboter à l'Aquacentre, faire un parcours d'accrobranches et de tyroliennes, emprunter le Crocodile rouge

(véhicule amphibie), visiter le barrage de la Plate-Taille, jouer au laser-game, pratiquer l'aqua-golf... Pour tous renseignements complémentaires : www.lacsdeleaudheure.be



LES ÉVÉNEMENTS

La Belgique organise de nombreux marathons tous les ans à travers le pays. Exactement 42 km de course, qui se déroulent en Wallonie dans différentes villes et des villages. Parmi les plus importants, on peut citer le Marathon International de Namur le 24 avril 2022, Les Boucles Ardennaises à la Roche-en-Ardenne le 4 juin 2022, le Marathon du Brabant Wallon le 15 août à Ramillies, et le très drôle et fameux Beer's Lover Marathon à Liège le 29 août 2022, toujours à Liège, mais plus sérieux, le Maas Marathon de la Meuse, le 19 septembre 2022. La Flandre n'est pas en reste, avec le Marathon de Gand le 27 mars 2022, le Great Breweries Marathon, à Puurs le 8 mai 2022, le Port of Antwerp Night Marathon le 11 septembre 2022, le Natuurmarathon Tessenderlo le 17 octobre 2022 qui comme son nom l'indique est tracé dans la nature autour de Tessenderlo, le Vuvuzela Run, le 6 novembre 2022 à Ham. Bruxelles n'en organise qu'un seul, le Brussels Airport Brussels Marathon le 2 octobre 2022, tracé de l'aéroport au centre-ville.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, comment puis-je me rendre à... ? Est-ce loin ?
Hallo, hoe ga ik naar...? - Is het ver?

J'aimerais aller courir. Il y a un coin sympa pour cela dans la ville ?
Ik wil graag gaan hardlopen. Is daar een mooie plek voor in de stad?

J'adore cuisiner. Savez-vous où je peux trouver des cours de cuisine ?
Ik ben gek op koken. Weet u waar ik kooklessen kan volgen?

Vous pourriez m'indiquer une salle de sport pas très loin ?
Kunt u me een fitnesscentrum aanwijzen in de buurt?

Quel est le sport national ?
Wat is de nationale sport?

Pensez-vous que nous pourrions voir cela ou même participer ?
Denkt u dat we dat kunnen zien of misschien deelnemen?

PRATIQUE

SORTIR



HORAIRES

Comme certains bars, les discothèques ferment à l'aube. Les représentations théâtrales et les spectacles, séances de cinéma ou concerts commencent à l'inverse tôt et à l'heure, soyez ponctuels !



TRANSPORTS NOCTURNES

A Bruxelles, le réseau de bus de nuit Noctis dessert différents quartiers (www.stib-mivb.be). Il existe des taxis, Uber et Heetch pour plus de confort. Dans les autres grandes villes, il faudra rentrer à vélo comme tout le monde ou en taxi.



A PARTIR DE QUEL ÂGE

L'âge légal est de 16 ans pour les clubs en Belgique.



LES PHRASES CLÉS

Bonsoir, comment puis-je me rendre à...
Goedenavond, hoe ga ik naar...?

Est ce que cet endroit est tranquille ? Il n'y a pas de problème de sécurité ?
Is dit een rustige plek? Zijn er geen veiligheidsproblemen?

J'aimerais voir un spectacle typique ! Qu'est-ce qu'il y a en ce moment ?
Ik zou graag een typische show willen zien! Wat is er op dit moment?

Je ne comprends pas... pouvez-vous répéter s'il vous plaît ? Merci.
Ik begrijp het niet... kunt u het herhalen alstublieft? Bedankt.

Est-ce que je peux vous offrir un verre ? Quel est le meilleur cocktail de la maison ?
Kan ik u wat te drinken aanbieden? Wat is de beste cocktail van het huis?

J'ai la gueule de bois, auriez-vous quelque chose pour que j'aille mieux ?
Ik heb een kater, heb je iets waardoor ik me beter zal voelen?

PRATIQUE

SE LOGER



BUDGET / BONS PLANS

L'offre hôtelière est très diversifiée et il y en a pour toutes les bourses. En auberge de jeunesse, comptez de 18 à 25 € par personne. Pour un peu plus de confort, vous devrez débourser entre 60 et 90 € pour une chambre double. Et à partir de 100 €, vous pourrez avoir accès à des établissements plus luxueux.

Comme toujours, les sites internet de réservation *last minute* peuvent se révéler intéressant pour trouver de bons prix d'hôtels de confort ou de luxe.

► **Loger à la côte.** Peu importe la station balnéaire, on trouve sur tout le Littoral des établissements allant de l'hôtel 5 étoiles au B&B, en passant par les appartements à louer avec vue sur la digue. On trouve également des auberges de jeunesse et des campings. *Backpackers*, oubliez l'idée du camping sauvage ou de la nuit à la belle étoile sur la plage, vous risquez une sérieuse amende. L'offre complète des hébergements sur la Côte se trouve sur le site : www.lelittoral.be/fr/dormir/tout. Attention, durant les vacances scolaires, il faut impérativement réserver et parfois quelques semaines à l'avance si vous comptez vous rendre au littoral pendant

le week-end. Certains hôtels incluent le voyage en train et le transport en tram dans un package négocié par les Offices de tourisme de la région. Infos également sur www.lelittoral.be



A RÉSERVER

Les petits budgets devront s'y prendre à l'avance pour dénicher la chambre au bon rapport qualité/prix encore non réservée. Les sites tels que AirBnB sont aussi bien placés pour proposer de bons plans à petit prix dans tout le pays. On trouve aussi des gîtes ruraux un peu partout dans les campagnes et des maisons d'hôtes dans toutes les villes. Mais le peu de chambres invite à réserver à l'avance. En semaine, Bruxelles et Anvers sont plus sollicitées et onéreuses que le week-end. C'est l'inverse pour Gand, Bruges... En été, les prix grimpent dans les villes comme Bruges ou les stations balnéaires. Il faudra donc s'y prendre tôt.



POUR LES GOURMANDS

Le petit déjeuner est en général compris, et s'il ne l'est pas, le prix de celui-ci est indiqué (entre 10 et 20 € de supplément par personne).



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, avez-vous de la disponibilité pour une chambre double
pour ce soir ou demain soir ?

Hallo, heeft u een tweepersoontkamer beschikbaar voor vanavond of morgenavond?

Avez-vous un code wifi... les enfants ne tiendront pas sans !
Heeft u een wifi code... de kinderen kunnen niet zonder!

C'est bruyant, est ce que je peux changer de chambre ?
Het is lawaaierig, zou ik van kamer mogen veranderen?

Jusqu'à quelle heure est-ce que nous pouvons aller à la salle de sport et à la piscine ?
Tot hoe laat kunnen we naar de fitnessruimte en het zwembad gaan?

Est-ce que je peux laisser mon bagage et revenir plus tard le récupérer ?
Kan ik mijn bagage achterlaten en het later komen ophalen?

Est-ce que vous pouvez nous appeler un taxi ? Merci beaucoup.
Kunt u een taxi voor ons bellen? Hartelijk dank.

PRATIQUE

VIE QUOTIDIENNE



ALLO ?

Pour appeler de la Belgique vers la France, composez le +33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0. Pour appeler de France vers la Belgique, le +32 sans le 0 est indispensable. Depuis le 15 juin 2017, adieu les surcoûts lors de vos voyages en Europe. En effet, les frais d'itinérances n'ont plus cours dans les 28 pays membres de l'Union européenne. Depuis 2019, chaque opérateur offre de 2 à 5 Go gratuit en Europe, plus besoin de se poser de question sur l'accès internet mobile !

ACCESIBILITÉ

Les établissements publics sont généralement accessibles aux personnes handicapées. Les répertoires d'hôtels signalent ceux qui disposent d'équipements prévus pour les handicapés, mais les offices de tourisme pourront vous donner des informations plus précises. Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

SANTÉ

Aucune inquiétude en Belgique. En cas de maladie, le système de santé est de très bonne qualité. En tant qu'Européen, vous êtes pris en charge par la Sécurité sociale en Belgique.

URGENCES SUR PLACE

En Belgique, il existe deux grands numéros d'urgence : 112 pour les pompiers et les ambulances. 101 pour la police.

SÉCURITÉ

La Belgique n'est pas un pays particulièrement dangereux. Cependant, comme partout, dans les grandes villes et les sites touristiques, il convient de prendre des précautions pour éviter d'attirer l'attention des pickpockets. Vérifiez donc les fermetures de vos sacs et évitez absolument de mettre papiers d'identité, portefeuille et sommes d'argent importantes dans la poche avant de votre sac à dos ou la poche arrière de votre jeans ! Faites aussi particulièrement attention à ne rien laisser en vue dans votre voiture.

LGBTQ

La communauté homosexuelle est assez importante en Belgique, visible (surtout à Anvers, à Bruxelles et, dans une moindre mesure, à Liège) et bien acceptée. Évidemment, dans les villages et les campagnes, cela risque plus de choquer...

POSTE

Les bureaux de poste sont généralement ouverts de 9h à 16h, parfois jusqu'à 17h ou 18h en semaine, et parfois le samedi matin. Pour les horaires de chaque bureau : www.bpost.be – Un timbre pour l'Union européenne coûte 1,46 €. Pour une lettre normale envoyée en Belgique, il en coûte 1,19 €.

On trouve difficilement des timbres ailleurs qu'à la Poste, si ce n'est parfois dans certains magasins près du centre, mais il faut souvent acheter une carte postale en même temps.

MÉDIAS LOCAUX

Presse

► Quotidiens nationaux

Le Soir – www.lesoir.be – Journal francophone de qualité au contenu neutre et de bon ton.

La Libre Belgique – www.lalibre.be – Ce titre francophone de qualité s'est ouvert à de nouvelles thématiques sans renier ses origines catholiques et royalistes.

La Dernière Heure – www.dhnet.be – Quotidien populaire. Cahier des sports bien fourni.

De Morgen – www.demorgen.be – Quotidien flamand de qualité, réputé plutôt à gauche.

De Standaard – www.standaard.be – Quotidien flamand conservateur.

Het Laatste Nieuws – www.hln.be – Journal flamand populaire.

Het Nieuwsblad – www.nieuwsblad.be – Quotidien populaire néerlandophone, concurrent du précédent.

L'Echo – www.lecho.be – Quotidien francophone de l'économie et de la finance.

De Financieel Ekonomiesche Tijd – www.tijd.be – Quotidien flamand de l'économie et de la finance.

► Magazines

En plus des magazines français présents en grand nombre et dont certains sont déclinés en une version belge (*Paris-Match, Téléstar, Elle...*), il existe des magazines spécifiquement belges.



Ciné Télé Revue est un véritable phénomène : près d'un francophone sur dix l'achète chaque semaine, pour y lire les programmes télé et les dernières rumeurs sur les stars. Télé Moustique est une référence intéressante pour son programme télévision, ses dossiers truculents : en été, le supplément avec l'ensemble des festivals de Belgique est fort utile. Dans la même catégorie encore, on trouve également, Télépro (deuxième magazine francophone en termes de chiffres de vente). Côté « newsmagazine », le Vif/L'Express, fait autorité en Belgique francophone. Trends/Tendances est quant à lui un hebdomadaire économique très complet. Enfin, pour les frustrés des satire du *Canard enchaîné*, il faut se tourner le jeudi vers *Pan* ou *Père Ubu* (bien que ceux-ci aient tendance à être très populistes dans leurs attaques). Si vous parlez flamand, ne ratez pas *Humo*, un hebdo télé qui se mêle de tout, ou *P Magazine*, plutôt réservé aux hommes.

Radio

Deux styles de radio coexistent : les stations généralistes (info, humour et service) et les stations musicales. Bel RTL et La Première sont les radios généralistes les plus écoutées. En matière d'humour en fin d'après-midi, Les Grosses Têtes (Bel RTL) sont en concurrence avec Le Jeu des dictionnaires (La Première). Côté musical, Radio Contact propose de la variété grand public ; Classic 21 (RTBF) se spécialise dans le rock adulte ;

Radio Nostalgie dans la chanson française ; NRJ, Fun Radio Belgique visent des publics plus jeunes ; Pure FM est la radio des jeunes adultes branchés ; Musiq3 (RTBF) diffuse uniquement de la musique classique. Côté flamand, les chaînes publiques sont omniprésentes, les radios privées ne bénéficiant pas d'émetteurs puissants.

Télévision

Les ménages belges sont suréquipés : plus de 95 % des familles ont au moins une télévision. La majorité dispose du câble et donc d'une trentaine de chaînes belges, françaises, néerlandaises, allemandes, britanniques, turques, grecques, espagnoles, italiennes ou même américaines. Le paysage audiovisuel belge se divise entre chaînes publiques comme La Une, La Deux et la Trois, depuis fin 2010 seulement (RTBF d'expression francophone) ou comme Eén et Canvas (VRT d'expression néerlandaise) ou encore BRF-TV dans les Cantons de l'Est germanophones, et chaînes privées concurrentes : RTL-TVI, Club RTL et Plug TV, AB3 et AB4 dans le sud du pays, VTM, Kanaal 2 et VT4 dans le nord. Des chaînes locales complètent l'offre télévisuelle belge (Télé Bruxelles, RTC à Liège, No Tele à Tournai...). En matière de chaîne cryptée, BeTV (ex-Canal Plus) propose films et séries en avant-première, pendant que la télévision numérique Belgacom TV a acquis les droits de retransmission des matchs du championnat de football.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, mon téléphone ne fonctionne pas, pouvez-vous m'aider s'il vous plaît ?
Hallo, mijn telefoon werkt niet, kunt u me alstublieft helpen?

Je ne me sens pas bien, pouvez-vous m'amener à l'hôpital le plus proche ?
Ik voel me niet goed, kunt u me naar het dichtstbijzijnde ziekenhuis brengen?

Est-ce que vous avez un médecin qui parle français ?
Heeft u een arts die Frans spreekt?

Je viens de me faire voler mes papiers, où est le poste de Police le plus proche ?
Mijn papieren zijn zojuist gestolen, waar is het dichtstbijzijnde politiebureau?

Est-ce un quartier dangereux ou je peux y aller sans crainte ?
Is het een gevaarlijke buurt of kan ik er zonder problemen naartoe gaan?

Avez-vous des timbres pour une carte postale à envoyer en France ? C'est combien ?
Heeft u postzegels voor een ansichtkaart om naar Frankrijk te verzenden? Wat kost het?

DÉCOUVRIR

Les régions wallonnes semblent bien proches de celles du nord de la France, aussi bien par leur géographie, leur histoire commune, leur langue que leur gastronomie. Les régions flamandes font à l'inverse vivre un vrai dépaysement aux Français. Ne serait-ce que par la langue, mais aussi l'usage du vélo, véritable phénomène de société, l'existence de canaux navigables. La Belgique à la densité de population et de patrimoine qui impressionne, mais aussi de cultures, de gastronomies régionales très différentes. Le « Plat Pays » est riche de bières de terroir. Tout ce patchwork se retrouve à Bruxelles, capitale rayonnante de la Belgique aussi bien par sa double langue, son identité et sa culture cosmopolite et son rôle européen, que pour sa nouvelle scène de la chanson française, pop et rap.

À LA DÉCOUVERTE DE LA BIÈRE BELGE



Vous l'aimez blonde, brune ou rousse... La bière bien sûr, qu'allez-vous imaginer ? Certains la préfèrent au fût (on dit à la pression en France) ou en bouteille, légère ou corsée, amère ou acide (IPA), fruitée ou maltée, trouble ou claire, d'abbaye et même de moines trappistes veillant eux-mêmes à son élaboration, certains ont un petit faible pour des « spéciales »... Le plaisir de boire un bonne mousse fraîche les coudes posés sur un zinc belge signifie aussi piocher dans une palette de près de 500 références, chacune avec sa spécificité régionale. L'art du houblonnage se décline en moult malts et méthodes artisanales de fermentation qui définissent leur goût et leur aspect. Il vous faudra sans doute plus qu'un séjour en Belgique pour en percer les secrets, à moins que vous ne mettiez vraiment du cœur à l'ouvrage midi et soir, et sans doute au goûter. En attendant, voici un petit cours d'initiation sur la passion du houblon.

L'origine de la bière

Les Gaulois, établis dans des régions où la vigne ne poussait pas, fabriquaient de la cervoise (« vin d'orge ») en famille, dans des tonneaux en bois. Au VIII^e siècle, les moines belges maîtrisaient l'art du brassage de l'orge fermenté avec du houblon. On peut dès lors parler de bière et non plus de cervoise.

C'est à cette époque qu'apparaissent les premières vraies brasseries, liées aux monastères. Au XI^e siècle, la première corporation de brasseurs voit le jour à Afferden. Le malt fait alors son entrée dans le monde de la bière. Cet orge germé, puis séché, voire grillé, devient essentiel dans le phénomène de fermentation. Les moines cisterciens se mettent aussi à l'œuvre et la première brasserie monastique voit le jour à Villers-la-Ville [Brabant Wallon].

Les brasseries se multiplient dès le XVI^e siècle. Le siècle suivant, le roi de France octroie aux brasseurs un titre de « juré » qui leur donne le droit d'exercer leur profession. La Maison des Brasseurs, sise sur la Grand'Place de Bruxelles, date de cette époque. Le XVIII^e siècle voit l'abolition du système mais aussi l'apparition de nouveaux progrès techniques, comme la machine à vapeur, qui remplace progressivement le fourquet, à l'aide duquel le brasseur remue (brasse) le mout.

La révolution industrielle amorcée au XIX^e siècle enterrer le brassage familial. Pasteur découvre la levure fermentescible. À la même époque, à Pilsen, en Bohême (République tchèque), une nouvelle bière va bouleverser le paysage : la pils, dont les levures fermentent à basse température. D'un blond transparent, fraîche, à la mousse appétissante, la belle de Bohême va conquérir le monde entier... et engendrer la disparition de nombreuses petites brasseries (la Belgique en comptait alors près de 3 300 !), incapables de se payer les installations coûteuses

de fermentation à basse température vers 1900. Les deux guerres mondiales, les ligues anti-alcooliques, le rachat de brasseries par des multinationales ont fini d'achever cet artisanat local. Si la pils est toujours hédonistique, des bières douces, voire sucrées, ont vu le jour, comme des krieks édulcorées, puis des bières légères ou blanches. De quoi indignier les chantres de l'amertume ou de l'acidité. Les voilà rassurés depuis le retour des bières amères, notamment aux États-Unis, puis en Europe : les IPA (India Pale Ale), fortement houblonnées. Cet ingrédient agissant comme conservateur, la nouvelle recette permettait à la bière de mieux résister au voyage jusqu'aux Indes, d'où son nom ! L'autre mode outre-Atlantique est celle des sombres stouts aux malts caramélisés, mais sans saveur sucrée. Depuis près de 20 ans, on assiste à une renaissance des petites brasseries artisanales, plus exactement de « micro » ou « nano » brasseries, qui produisent souvent des IPA. Il existe près de 150 brasseries en Belgique, et la bière belge est inscrite au patrimoine de l'UNESCO depuis 2017 ! Aujourd'hui, on trouve entre 400 et 500 bières différentes en Belgique. Mais il est difficile de tenir le compte entre les bières dites « d'étiquette » et les brassins spéciaux.

Les différentes sortes de bières

Le type de fermentation de la bière définit l'aspect, la saveur, l'odeur, le goût et même la texture de la mousse. Elle dépend de la levure utilisée, de la température de brassage, de la position de la levure dans la cuve et de la durée de la fermentation. Trois catégories : les fermentations basses, les fermentations hautes et les fermentations spontanées.

En basse fermentation

Les bières sont fermentées à basse température. La pils est la bière hédonistique la plus consommée. À Bruxelles, les industrielles

Jupiler et sa cousine flamande Stella Artois dominent le marché, devant la Maes (Alken-Maes) et la Primus (Haacht). De nombreuses brasseries de taille plus modeste conservent cependant une pils dans leur gamme comme la Redor (Brie Dupont), la Bavik (Brie De Brabandere), la Bel Pils (Brie Duvel Moortgat), la Romy Pils (Brie Roman) ou encore la Cristal-Alken, une pils plus houblonnée.

Les hautes fermentations

Comme on s'en doute, les levures fermentent ici à haute température. La grande majorité des bières belges sont de fermentation haute (trappistes, bières d'abbaye, bières « spéciales », blanches ambrées, etc.), même si en volume de production, elles restent dominées par les pils. Pour peut citer : Grimbergen, Maredsous, Tongerlo, Affligem et Postel, Floreffe et Bonne-Espérance, Saint-Feuillien, Ename, Dendermonde, Bornem et Keizersberg, Steenbrugge, Val-Dieu et Abbaye d'Aulne. Dans les années 2000, sont venues s'ajouter les bières Saint-Martin, Saint-Idesbald/Ten Duinen et Averbode, Abbaye de Forest, La Ramée, Ter Dolen et Herkenrode.

Les trappistes

Il existe seulement 6 abbayes trappistes dont les bières portent les noms : l'abbaye Saint-Benedictus à Hamont-Achel (Limbourg), l'abbaye Notre-Dame-de-Scourmont à Chimay, l'abbaye d'Orval à Villers-devant-Orval, l'abbaye Notre-Dame-de-Saint-Rémy à Rochefort, l'abbaye Notre-Dame-du-Sacré-Cœur à Westmalle et l'abbaye de Saint-Sixte à Westvleteren. Pour être labellisée comme telle, il faut que les moines trappistes supervisent la fabrication, que les bénéfices couvrent les besoins de l'abbaye et que l'excédent éventuel soit reversé à des œuvres sociales. Tout le reste ne sont que des « bières d'abbaye », comme les grosses machines que sont Leffe et Grimbergen, les officielles mais peu connues comme Keizersberg et Herkenrode. Elles sont brassées par des moines dans une abbaye utilisant d'anciennes recettes de cloître. Elles sont blondes ou brunes (certaines allant jusqu'à 10 % d'alcool).

Les bières blanches

Elles doivent leur nom à leur couleur pâle et un goût légèrement fruité, car brassées principalement à base de froment non malté. Quant au trouble, il est dû aux levures encore en activité, puisque les bières subissent toutes une seconde fermentation en bouteille. En outre, le brasseur y ajoute des épices, comme la coriandre ou des écorces d'agrumes. Cette bière qui existe depuis le Moyen Âge était tombée dans l'oubli après la Seconde Guerre mondiale, sauf dans la région de Louvain où se trouve la fameuse brasserie Hoegaarden. On mentionnera également la Titje, la blanche de Namur, la Brugs Larwebier ou la Pink Killer, aromatisée au jus de pamplemousse rose.

Lesales ambrées ou la « spéciale belge »

Ce terme d'origine anglaise désigne des bières de couleur rousse/ambrée, qui se distinguent par un goût prononcé de céréale et un taux d'alcool relativement faible, comparable à celui d'une pils. La rouge-brune de Flandre d'Indication géographique protégée (IGP) se distingue par des saveurs complexes. On peut citer aussi la Special de De Ryck, la De Koninck, la Op-Ale, la Tonneke, la Spéciale 1900 et la wallonne Super 64, sans oublier la Palm, la Rodenbach Bavik, la Bockor et la Verhaeghe.

Les fermentations spontanées

Ce sont des bières acides dont les plus connues sont les gueuzes. Le moût entre en contact avec l'air ambiant, la fermentation est alors dite spontanée avec des micro-organismes naturels dans l'air, plutôt dans la région de Bruxelles (brasserie Cantillon). C'est de ces brasseries qu'est issu le lambic, composé à 60 % d'orge malté et à 40 % de froment cru. Puis il est brassé avec du houblon suranné, véritable matrice des gueuzes, krieks et faros. Après plusieurs mois de fermentation, l'ensemble est ensuite conservé durant un, deux ou trois ans dans des fûts en bois.

Les rouges flamandes

Également appelées vieilles brunes de Flandre, elles ont recours à la fermentation combinée, haute et spontanée. D'un rouge typique, elles mûrissent aussi en foudres de bois. Souvent peu alcoolisées, elles se distinguent par leur goût aigre-doux. Parfois, certaines brasseries y font macérer des cerises, rejoignant ainsi la philosophie des krieks de la région bruxelloise. Les représentantes les plus connues ont pour nom Rodenbach, Petrus Oud Bruin, ou encore Duchesse de Bourgogne et Bourgogne des Flandres.



Deux bières belges traditionnelles.

VICTOR HORTA ET L'ART NOUVEAU



Au tournant du XX^e siècle, l'industrialisation bouleverse le monde. Face à la marche du progrès, des revendications pour une société plus juste se font jour, en parallèle d'un besoin pour les artistes d'inventer de nouvelles formes. C'est alors que, « tel un puissant élan de vie entraînant dans son sillage la totalité des formes de création artistique et artisanale », surgit l'Art nouveau. Transparence et légèreté sont les maîtres mots de ce style qui emprunte à la nature ses formes aussi belles que mystérieuses que l'on retrouve dans les matériaux les plus novateurs, tels le fer ou le verre, ciselés comme des trésors d'orfèvrerie. La Belgique est l'un des terreaux les plus fertiles de ce nouveau style et a vu naître Victor Horta (1861-1947), celui que l'on considère comme le père fondateur de l'Art nouveau. Un architecte mêlant avec génie fonctionnalisme et ornementation dans une œuvre étonnante et émouvante... à l'image de l'Art nouveau !

DÉCOUVRIR

Renouveau créateur

L'Europe du tournant du XX^e siècle bouillonne sous les effets d'une industrialisation croissante et de grands courants réformistes socio-culturels. Pour les artistes de l'époque, il est temps de briser les carcans d'un historicisme sclérosé et d'imaginer un nouvel art... un Art nouveau. Novateur certes, mais nourri de nombreuses influences, parmi lesquelles trois se détachent : l'œuvre de Viollet-le-Duc, l'art japonais et le mouvement Arts and Crafts. Courants qui partagent des caractéristiques que l'Art nouveau va largement reprendre : le respect du matériau, la franchise et l'honnêteté dans la construction, l'absence de distinction entre arts mineurs et arts majeurs et la nécessité de créer un tout organique. À l'art japonais, il emprunte également une relation à la nature dont l'art doit

exprimer les plus subtils changements. Mais l'Art nouveau n'en exclut pas pour autant les apports de la modernité. Là où certains détracteurs n'ont vu dans ce style qu'une surcharge ornementale sans but, se cache en réalité un art hybride mêlant tout à la fois splendeur de l'ornementation et fonctionnalisme dans des œuvres d'art totales d'une grande modernité où, de la structure même de l'édifice aux moindres détails décoratifs et utilitaires, tout est pensé pour former un tout organique et fluide. L'Art nouveau se fait ainsi précurseur en cherchant à associer forme, fonction et matériau, qui tous doivent concourir à l'effet esthétique. Le matériau est d'ailleurs le point central de ces nouvelles formes architecturales. Les formes expressives, riches et souples, allient intimité et puissance dans le traitement et le modelage des surfaces et textures. Chaque matériau est ainsi montré dans sa beauté brute, en particulier le fer, grande nouveauté de l'époque, que l'on voit dans les structures porteuses apparentes soutenant de superbes verrières, toutes dialoguant avec le bois, le marbre ou la brique, autant de matériaux traditionnels magnifiquement travaillés et ciselés. L'iridescence des mondes végétal et animal inspire aux artistes d'étonnantes jeux de couleurs où vert émeraude, ocre doré et bleu profond éclairent l'espace au gré des mosaïques et verrières qu'ils dessinent. Courbes et contre-courbes matérialisent les mouvements de l'âme de ces artistes, également profondément impréints de symbolisme. Voilà pourquoi l'Art nouveau est un style très personnel. La Belgique fut un terreau particulièrement fertile pour ce renouveau artistique. Bruxelles est alors un grand centre financier et une ville progressiste. Ainsi, d'un côté les grands magnats du nouveau monde vont se faire les généreux mécènes de



© JOHANIS - ISTOCKPHOTO.COM

Portrait de Victor Horta.



© BOTOND HORVATH - SHUTTERSTOCK.COM

Le Centre de la bande dessinée à Bruxelles, conçu par Victor Horta.

l'Art nouveau, commandant de nombreux hôtels particuliers où l'ornementation se fait autoglorificatrice, de l'autre les architectes vont réaliser des bâtiments utilitaires destinés au grand public (magasins, Maisons du Peuple...). Parmi les grandes figures de l'Art nouveau belge, citons Henry Van de Velde, Gustave Serrurier-Bovy, Paul Hankar et bien sûr Victor Horta.

L'Art nouveau selon Horta

Fils de cordonnier, Horta est élevé dans le culte du travail et des choses belles et bien faites. Son oncle entrepreneur l'emmène sur ses chantiers, et c'est là que le jeune homme se prend de passion pour l'architecture. Après avoir durement bataillé avec ses parents qui le voyaient plutôt avocat ou médecin, Horta devient élève à l'Académie des beaux-arts de Gand. Après un stage chez l'architecte-décorateur parisien Dubuysson, et une étude approfondie des grands bâtiments classiques, Horta s'inscrit à l'Académie des beaux-arts de Bruxelles où il excelle. Il attire alors l'attention de l'architecte Alphonse Balat, à qui l'on doit les superbes serres royales de Laeken. Les possibilités architectoniques du fer ainsi révélées vont profondément marquer Horta. Sorti médaillé de l'Académie, Horta entame une période alternant concours et petites constructions, avant d'entrer à la loge maçonnique « les Amis Philanthropes ». Là il rencontre de riches industriels qui vont lui commander des hôtels particuliers. L'hôtel Autrique tend encore vers un certain classicisme, tandis que l'hôtel Tassel est considéré comme le tout premier édifice Art nouveau au monde. Le bâtiment est étroit. Mais pour contrer cette exiguité, Horta utilise comme motif central une superbe fenêtre en arc de cercle flanquée de deux étroites surfaces en pierres ocre et bleu légèrement arquées vers le centre. Structures, colonnes et poutrelles sont

apparentes, libérant ainsi la lumière et conférant aux espaces légèreté et transparence. Horta utilise également la peinture pour prolonger les mouvements d'ondulation des autres matériaux créant une grande harmonie organique. Il innove aussi avec son superbe escalier hélicoïdal entièrement voué à l'ornementation et la verrière surplombant l'espace de circulation entre les différentes pièces de la maison. L'hôtel Tassel est le manifeste du style Horta. Lignes inspirées des tiges et pieds de plantes (ce qui valut au style Horta d'être qualifié de style « coup de fouet »), travail du fer en volutes et arabesques, verrières lumineuses, soucis du détail (Horta réalise absolument tout, du tapis au radiateur en passant par les ampoules) se retrouvent dans les plus belles réalisations du maître : l'hôtel Solvay, l'hôtel Van Eetvelde et bien sûr sa maison-atelier. Horta réalise également des édifices utilitaires où le fonctionnalisme l'emporte sur l'ornementation comme le montrent les images de la Maison du Peuple qui fut malheureusement détruite en 1965. Une architecture qui annonce les évolutions à venir. En effet, aussi vite qu'il est venu, l'Art nouveau s'en est allé, laissant la place à plus de sobriété et de géométrie. Horta entame alors une carrière de professeur (notamment aux USA), avant de reprendre le crayon pour imaginer de grands projets, cette fois-ci résolument classiques, comme en témoignent l'hôpital Brugmann, le palais des Beaux-Arts et la Gare centrale de Bruxelles. Malgré ces réussites, Horta finit sa carrière critiquée... puis oublié. Avant de renaître au XXI^e siècle qui voit ses hôtels particuliers bruxellois classés à l'Unesco, tandis que le Brussels Art nouveau & Art Deco Festival permet d'en découvrir les superbes intérieurs. Un patrimoine unique, témoin d'une époque de bouleversements étonnantes.

LE NEUVIÈME ART



Bien sûr, il est dit que Rodolphe Töpffer (1799-1846), l'inventeur des « séquences qui allient texte et images tout en incluant un changement de cadrage » est suisse, et qu'il est par ailleurs le premier à avoir théorisé ce que l'on surnommera, bien plus tard, le neuvième art. Pourtant, si l'expression « BD belge » frise le pléonasme, c'est que tout a vraiment commencé chez nos voisins du Nord, eux qui ont assisté à une terrible – mais vivifiante – bataille, celle qui opposa *Tintin* à *Spirou*. Car la Belgique a longtemps eu cette particularité d'adosser un périodique à une maison d'édition, le Lombard d'un côté, Dupuis de l'autre, le journal destiné aux enfants devenant ainsi champ d'expérimentation pour les futurs albums à paraître. La saine rivalité entre les deux périodiques fut féconde, en particulier dans les années 1950 et 1960, où elle donna naissance à deux courants esthétiques, la ligne claire et les gros nez, et à deux écoles, celle de Bruxelles et celle de Marcinelle.

Deux personnages incontournables

Jusqu'au début du XX^e siècle, les enfants s'abreuvent de bulles françaises. Comment ne pas citer, par exemple, *Les Pieds nickelés* ou la délicieuse *Bécassine* qui apparaît dès 1905 dans *La Semaine de Suzette*, tandis que de l'autre côté de l'Atlantique les *kid strips* se multiplient à vive allure depuis l'apparition de la photogravure. Avec ses airs angéliques, un petit blondinet va révolutionner un univers en plein essor. Sous la plume de Georges Remi, devenu Hergé par l'astucieuse inversion de ses initiales, Tintin a pour ancêtre méconnu *Totor*, chef de patrouille des Hennetons, personnage que le dessinateur avait créé en 1926 pour le journal *Le Boy-scout* et qui, dans la foulée, devient belge. En parallèle, il exerce comme reporter-photographe et illustrateur pour *Le Vingtième Siècle*. Satisfait de son travail, le terrible abbé Wallez, alors rédacteur en chef, lui confie la responsabilité du supplément hebdomadaire, *Le Petit Vingtième*, et lui passe commande d'une bande dessinée qui dénoncerait auprès des plus jeunes les méfaits du communisme. Voilà comment Tintin vit sa première aventure *Au pays des Soviets*, en 1929, alors qu'Hergé l'aurait sans doute préféré évoluant dans son territoire de prédilection, l'Amérique. Néanmoins, son héros, dont seule la houpette semble se rebeller, et son fidèle compagnon à quatre pattes, Milou, le fox-terrier bavard, auront tout loisir de se rattraper. Leurs pérégrinations cartonnent, et le petit journaliste parcourt le monde en tous sens, du Congo, car décidément l'abbé Wallez a des opinions politiques bien tranchées, jusqu'au Tapiocapolis, contrée imaginaire d'Amérique du Sud, un demi-siècle plus tard. Vingt-trois albums, un ultime épisode, *Tintin et l'Alph-art*, resté inachevé suite à la mort de l'auteur en 1983, mais aussi un périodique, lancé par Hergé et Raymond

Leblanc des éditions du Lombard en 1946, en riposte au faramineux succès d'un autre titre : *Le Journal de Spirou*.

Dans son bel uniforme rouge à boutons dorés, le rouquin n'a rien à envier à la penderie bien garnie du blondinet, surtout que, comble de l'extraordinaire, il a pour complice un écureuil (« spirou » en wallon) surnommé Spip. Né en 1938 de l'imagination de l'éditeur belge Jean Dupuis, c'est sous le coup de crayon de plusieurs dessinateurs qu'il prend corps. Tout d'abord Rob-Vel, un Français, qui s'inspire de sa propre expérience de groom sur les paquebots transatlantiques et se fait aider de sa femme, Blanche Dumoulin, pour doter son personnage du don de parole. Puis Jijé en 1943, qui lui, dessine, suivant une idée du rédacteur en chef Jean Doisy, un ami un brin moins guindé, le fantasque Fantasio. Quatre ans plus tard, grâce à Franquin, un drôle d'animal fait son apparition, le mythique Marsupilami qui compense l'arrivée de sombres ennemis, Zantafio et Zorgub. Dans les années 1970, Fournier le pare de cheveux longs et d'une nouvelle garde-robe, dix ans après le duo Tome et Janry. L'autorise à quelques conquêtes féminines et, une fois passé le cap du nouveau millénaire, Spirou s'offre une virée dans l'espace. À l'inverse de Tintin, jalousement protégé par la volonté des héritiers Moulinsart, Spirou se laisse facilement adopter, et adapter, mais tous deux partagent un bon fond et le goût de l'aventure.

Une guerre bon enfant

Spirou devient donc figure de proue d'un journal qui porte son nom en avril 1938, et en septembre 1946, Tintin entre dans la danse en se promettant de conquérir tous les jeunes, de 7 à 77 ans. Une saine concurrence, une chance donnée à de nombreux dessinateurs, mais surtout des optiques totalement différentes



© B. GODART - SHUTTERSTOCK.COM

Ballon de Spirou pendant la parade de la fête de la BD, à Bruxelles.

dont naîtront deux écoles. Celle de Marcinelle, du nom de la commune belge aujourd'hui rattachée à Charleroi où s'imprime *Spirou*, est intimement liée à Jijé qui fêta son arrivée un an après le lancement de l'hebdomadaire. Joseph Gillain, de son vrai nom, n'a que 25 ans, mais sa solide formation et son imagination fertile se combinent à sa force de travail. Ainsi, pendant l'occupation du pays, il se démultiplie pour assurer la publication. Au sortir de la guerre, en 1946, l'équipe s'étoffe enfin et il peut s'appuyer sur trois autres dessinateurs, Willy Maltaite, dit Will (1927-2000), qu'il forme en apprentissage depuis ses 15 ans, Maurice de Bevere, qui deviendra Morris, et André Franquin, dont très vite on oubliera le prénom. À eux quatre, ils constituent une bande joyeuse, partagent rires, atelier et personnages. C'est ainsi que Franquin récupère *Spirou* au beau milieu d'une aventure, permettant à Jijé de se consacrer à l'un de ses autres projets, *Don Bosco*. La passation est quasi indétectable, et le jeune homme, né en 1924 à Etterbeek, gagne confiance en lui. Son ainé d'un an, Morris, fait lui aussi ses armes sous l'œil bienveillant de leur mentor, peaufinant les traits d'un cow-boy qui très vite entrera dans la légende comme étant celui qui tire plus vite que son ombre. *Lucky Luke* apparaît pour la première fois dans un hors-série, *l'Almanach 1947*, et même si l'intrigue d'*Arizona 1880* est sommaire, s'y retrouve déjà l'indomptable, mais loyal Jolly Jumper. Quant à Will, bien que sa première bande dessinée, *Le Mystère de Bambochal*, ait été refusée par les éditions Dupuis et qu'il ait dû se résoudre à la publier par lui-même, d'ailleurs avec un certain succès, lui incombe le dessin de la série *Tif et Tondu* dont le créateur, Fernand Dineur, continue d'écrire les scénarios. La bande des quatre a bien compris le sens caché du terme wallon « spirou », qui désigne par extension l'espèglerie, et cela se ressent dans

leur esthétisme qui adopte les rondeurs sans rougir, on ira jusqu'à les appeler les « gros nez », et encourage l'art de la caricature et celui de la spontanéité grâce aux bulles qui s'échappent et aux cases qui débordent. Un certain sens de la parodie bien éloigné de la ligne claire si représentative de l'école de Bruxelles, celle initiée par Hergé, chez qui « il est toujours midi ». Réalisme et lisibilité renforcés par les traits noirs qui séparent les couleurs, celles-ci n'étant jamais impactées par les ombres ou les éventuelles sources de lumière, on le comprend vite, la sobriété est de mise pour les dessinateurs qui rejoignent *Le Journal de Tintin*.

Le premier numéro de celui-ci paraît le 26 septembre 1946 et au sommaire figure Edgar P. Jacobs, père de *Blake et Mortimer*, qui fréquente de longue date Hergé et publiait précédemment dans *Bravo !* Le dessinateur bruxellois met en scène deux Britanniques, le premier travaille pour les services secrets, le second est physicien nucléaire, ensemble ils luttent contre un irréductible criminel, Olrik. Une bande dessinée particulièrement réaliste, même si elle côtoie parfois l'univers de la science-fiction, ce qui lui vaut d'être interdite en France quand sa violence ne semble pas adaptée au public enfantin. Les aventures des deux amis auraient pu s'arrêter à la mort de leur créateur, en 1987, mais 13 ans après celle-ci, Bob de Moor reprend le travail resté inachevé, et les épisodes continuent aujourd'hui de s'enchaîner sous différentes plumes. Pour dessiner ses personnages, Edgar P. Jacobs s'était inspiré de deux hommes : Blake prit les traits de Jacques Laudy, l'un des fondateurs du périodique, par ailleurs auteur de *La Légende des quatre fils Aymon*, et Mortimer ceux de Jacques Van Melkebeke, premier rédacteur en chef qui dut rapidement quitter ses fonctions suite à une condamnation pour collaboration durant la guerre.



En 1948, le Français Jacques Martin s'inspire de l'Antiquité romaine et l'illustre par *Alix*, un personnage qui deviendra rapidement populaire, quelques années plus tard il donne vie à *Lefranc*, dans un décor bien plus actuel. Paul Cuvelier, quant à lui, continue de faire évoluer le jeune Breton orphelin *Corentin* au cœur du XVIII^e siècle. Willy Vandersteen (1913-1990), surnommé le « Walt Disney des Pays-Bas » et considéré comme l'un des pères fondateurs de la BD flamande avec son contemporain Marc Sleen, le créateur de *Néron*, transpose *Suske en Wiske* en français sous l'œil avisé d'Hergé qui lui demande de se rapprocher de la ligne claire et de soigner ses histoires. Avec 200 millions d'albums vendus, *Bob et Bobette* figurent toujours en bonne place dans les plus gros succès de la bande dessinée.

La rivalité n'est plus de mise

En 1955, suite à une dispute avec Dupuis, Franquin quitte *Spirou* pour rejoindre *Tintin*, cela tombe à point nommé pour le journal qui justement avait envie de rafraîchir sa ligne. *Modeste et Pompon* remplissent leur rôle, mais Franquin se réconcile avec son éditeur d'origine et se retrouve très vite débordé, il se fait aider par des scénaristes, notamment Greg, le futur créateur d'*Achille Talon*, et René Goscinny, qu'il n'y a pas besoin de présenter, avant de se résoudre en 1959 à confier la garde des amoureux à Dino Attanasio pour retourner s'occuper pleinement d'un de ses personnages qui a bien besoin d'être secoué, *Gaston Lagaffe*, dont l'arrivée au journal en 1957 s'est avérée tout sauf discrète. Chez *Spirou*, Franquin retrouve son assistant, le discret et talentueux Jidéhem, mais aussi son ami Peyo qui délaisse *Johan et Pirlouit* pour se consacrer aux *Schtroumpfs*, néologisme qu'ils auraient inventé ensemble.

Jean Roba est aussi là, qui donne naissance à un petit garçon et à un chien, tous deux roux et facétieux, *Boule & Bill*. Le renouveau est de mise pareillement chez *Tintin*, qui héberge deux Français, Jean Graton qui lance sur la route *Michel Vaillant* en 1957, et Tibet, qui a quitté le journal de Mickey et adapte à la ligne claire ses *Aventures de Chick Bill* avant d'inventer un héros au nom en calembour, *Ric Hochet*. Chez *Tintin*, les années 1960 riment avec humour, *Zig et Puce*, *Cubitus* et *Taka Takata*, les années 1970 avec retour au réalisme, notamment grâce aux apparitions de l'insaisissable *Corto Maltese*, et aux péripéties de *Michaël Logan*, l'aviateur d'André Beaufort, et à celles, plus fantastiques, de *Thorgal* initialement scénarisé par Jean Van Hamme qui s'est ensuite attelé à donner voix à *XIII* et à *Largo Winch*. Pourtant la décennie suivante voit les ventes décliner, et la publication est contrainte de cesser en novembre 1988.

Spirou aurait également pu s'arrêter quand une page se tourne en 1968 avec le licenciement du rédac' chef Yvan Delporte, mais son remplaçant, Thierry Martens, réussit à stopper l'hémorragie en injectant du sang neuf. Il maintient *Les Tuniques bleues*, de Willy Lambillette, dit Lambil, et du prolifique Raoul Cauvin (*Cupidon*, *Les Femmes en blanc*, *Pierre Tombal*, etc.), venues en renfort suite à la défection de *Lucky Luke*, et innove en accueillant deux femmes, la séduisante hôtesse de l'air *Natacha* de François Walthery, et l'héroïne japonaise *Yoko Tsuno* imaginée par Roger Leloup. L'âge d'or est peut-être terminé mais, tout au long des décennies à venir, des changements d'équipe, voire des bimboles internes, la ligne éditoriale saura s'adapter et se réinventer. Une formule gagnante qui a permis au périodique de souffler ses 80 bougies en 2018, sans avoir pris une ride !



© RICO VAN MALEN - SHUTTERSTOCK.COM

Statue de Gaston Lagaffe, Bruxelles.



La Belgique est un petit pays assez plat, qui a la particularité d'avoir même des terres en dessous du niveau de la mer (des polders) grignotées sur la mer par des digues artificielles. C'est la Basse Belgique. À l'inverse, le massif des Ardennes constitue la Haute Belgique. Il est dominé par un modeste somme à près de 700 mètres d'altitude. La Belgique est surtout remarquable par son réseau de fleuves, rivières et canaux, des voies navigables de tout temps qui ont largement contribué à son développement économique. On peut citer l'Yser, l'Escaut et la Meuse en fleuves puissants, et les réseaux de canaux dans la campagne comme dans certaines grandes villes qui les ont conservés (on pense à Bruges, la Venise du Nord). Le pays doit faire face à une urbanisation galopante et un défi écologique lié à cette expansion. Car, si traditionnellement, la Belgique aime créer des banlieues aérées avec des maisons, elle est en train de repenser ses plans en matière d'immeubles.

Situation géographique

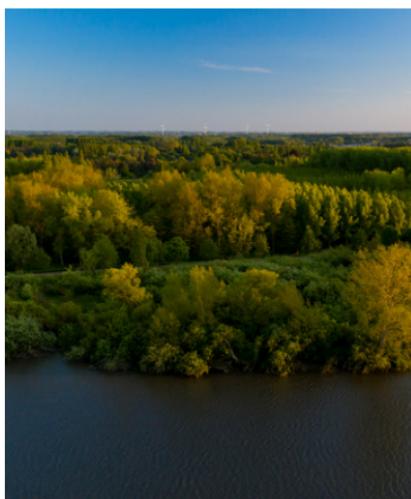
La Belgique ne s'étale que sur 30 528 km² et son plus grand axe, du nord-ouest au sud-est, ne s'étire que sur 290 km. Ce petit pays fait partie de la zone dynamique du continent : la « banane bleue » qui s'étend du nord de l'Angleterre au nord de l'Italie. Sa situation géographique est très avantageuse puisqu'elle partage des frontières avec les Pays-Bas, l'Allemagne, la France et le Luxembourg, et se trouve à équidistance de Londres, Paris, Amsterdam et du bassin industriel de Francfort et de Cologne. Il n'est donc pas étonnant que Bruxelles soit le siège de la Commission et du Conseil de l'Union européenne. La Belgique est bordée au nord-ouest par la mer du Nord. Trois fleuves coulent dans le pays : l'Yser, l'Escaut et la Meuse. Leurs bassins hydrographiques composés de nombreuses rivières (comme la Senne qui arrose Bruxelles) assurent une disponibilité en eau favorisant les cultures agricoles.

Reliefs

Le « plat pays », comme le décrit Jacques Brel, compte effectivement peu de relief, mais a la particularité d'être incliné suivant un axe sud-est nord-ouest, partant du massif ardennais et descendant jusqu'à la mer du Nord. Ainsi, à l'extrême est du pays, sur le plateau des Hautes Fagnes dans la province de Liège, le signal de Botrange culmine à 694 mètres. À l'inverse, la région des Moëres à cheval sur la frontière franco-belge (côte ouest du pays) est située sous le niveau de la mer. En effet, comme aux Pays-Bas voisins, cette zone marécageuse a été gagnée sur la mer grâce à de grands travaux de poldérisation. Ils ont été réalisés il y a plusieurs siècles, l'eau ayant été drainée par un réseau dense de fossés et de canaux, dont l'eau est rejetée dans la mer côté français via les pompes de Watrignies. La nature est ici très plane, ouverte et peu boisée. La lecture géographique du royaume de Belgique se distingue suivant trois régions.

La basse Belgique

Située à moins de 100 mètres d'altitude, la partie septentrionale du pays est constituée d'un ruban de dunes long de 65 km et d'anciens polders, s'étendant de la frontière française, près de Dunkerque, à la frontière hollandaise, à l'est de Bruges. L'arrière-pays comprend la Flandre-Occidentale, des plaines de l'Escaut et de la Lys à l'ouest, jusqu'à la plaine de Campine à l'est. Cette région aux paysages plats et monotones est exploitée pour les cultures de céréales, de pommes de terre et pour l'élevage de vaches laitières. Elle comprend les villes d'Anvers, Gand, Courtrai et Louvain. Le sol est constitué de terrains sablonneux ou sablo-limoneux, notamment la bande côtière de sable fin le long de la mer du Nord. Elle atteint à certains endroits plus de 500 mètres de large à marée basse. Pour protéger ses côtes, la Belgique a installé des brise-lames.



DECOUVRIR

Nature autour des rives de l'Escaut.

© EVOPIX/EVOLQ - SHUTTERSTOCK.COM



La moyenne Belgique

Ce bas plateau central, oscillant entre 100 et 200 mètres d'altitude, compte les terres les plus fertiles du pays. Il est délimité au sud par les vallées de la Sambre et de la Meuse. C'est une région extrêmement urbanisée, surtout Bruxelles-Capitale [région du Brabant] ; paradoxalement c'est dans cette zone que l'on trouve les élevages intensifs de bovins et les principales exploitations agricoles, particulièrement dans les pays du Hainaut et de la Hesbaye. Elle compte la forêt de Soignes dans la banlieue bruxelloise.

La haute Belgique

Le sud du pays, situé entre 200 et près de 700 mètres d'altitude, a conservé davantage son aspect géographique originel. Il se situe au sud du sillon Sambre-et-Meuse et fait partie du massif des Ardennes. La haute Belgique est composée du Condroz, de la Fagne-Famenne, de la Calestienne, du Pays de Herve, de l'Ardenne et de la Lorraine belge. La densité y est la plus faible du royaume à cause des trois massifs recouverts de forêts qui la composent : la Fagne, la Haute Fagne, qui compte le point culminant de la Belgique, le Signal de Botrange (694 mètres), et le plateau de l'Ardenne. On y trouve de nombreuses grottes, des vallées encaissées, mais en revanche peu de cultures agricoles. À l'extrême sud, la Lorraine belge, aussi appelée Gaume, bénéficie d'un meilleur climat et pratique même la viticulture.

L'Yser, fleuve côtier

Ce fleuve de près de 90 km de long prend sa source dans le Nord-Pas-de-Calais, près de Saint-Omer. Puis, il irrigue la Flandre occidentale en serpentant sur 50 km côté belge, en passant par les villes de Dixmude et Nieuport, avant de se jeter dans la mer du Nord. C'est le seul des

trois fleuves qui a son embouchure en Belgique. Côté flamand, l'Yser est pompé pour alimenter en eau potable cette province qui manque de nappes phréatiques exploitables. Ce fleuve sert également de voie de transport depuis l'époque romaine. Il a été canalisé avec des travaux de dragage et d'aménagement de berges du XVI^e au XIX^e siècle, spécialement dans les prairies basses et humides des régions de polder drainées par un vaste réseau de fossés. Si le trafic fluvial a chuté dans les années 1950, l'Yser reste un fleuve apprécié par les bateaux de plaisance.

L'Escaut, le fleuve historique

Ce vaste et puissant fleuve européen de 355 km de long traverse trois pays : la France, la Belgique et les Pays-Bas. Ce nom d'origine celtique signifie « rivière brillante ». Il se jette lui aussi dans la mer du Nord mais chez les voisins hollandais, et prend sa source en France dans l'Aisne, en Picardie, près de Saint-Quentin. C'est un fleuve lent et peu puissant sur lequel l'influence de la marée se fait sentir jusqu'à 160 km de l'embouchure. Celle-ci est située en face de celle de la Tamise, ce qui a beaucoup contribué aux échanges commerciaux entre les Flandres et l'Angleterre depuis le Moyen Âge. Cet estuaire appartient à un delta commun avec la Meuse et du Rhin. L'Escaut passe par Tournai, Gand et Anvers, ce qui en fait un fleuve stratégique pour le transport maritime, Anvers étant le second port d'Europe après Rotterdam tout proche. Les immenses navires circulent alors par un chenal creusé dans l'estuaire. De plus, il est relié à Gand par le canal Gand-Terneuzen, au Rhin et à la Meuse, mais aussi au port de Bruxelles par le canal maritime.

La Meuse, le fleuve le plus puissant

Ce fleuve gigantesque s'étire sur 950 km. C'est le plus long, le plus large et le plus puissant des trois. Lui aussi traverse la France, la Belgique et se jette dans la mer du Nord au Pays-Bas, dans le même delta que l'Escaut et le Rhin. Il prend sa source en Haute-Marne, et serpente sur 128 km en Wallonie, par le très arrosé massif des Ardennes, en passant par Dinant jusqu'à Namur. Là, la Meuse rejoint la Sambre. De Namur à Visé, le fleuve sert à la production d'électricité avec six centrales hydroélectriques. Puis il traverse l'ancien bassin houiller de la région de Liège. Avec le canal Albert, il alimente l'important port fluvial de la ville, l'un des plus importants d'Europe qui draine près de 40 millions de tonnes de marchandises par an ! Il a une importance capitale et stratégique dans le transport fluvial depuis l'Antiquité et spécialement au Moyen Âge. Le fleuve court ensuite entre la Belgique et les Pays-Bas, marquant la frontière à partir de Maastricht, puis le long de la province flamande de Limbourg.



Cascade dans les Hautes Fagnes.

La Meuse, Dinant.

© SERRNOVICK - ISTOCKPHOTO.COM





© ORPHEUS26 - ISTOCKPHOTO.COM

Canal de Gand.

Un pays de canaux fluviaux

Un réseau de canaux relie le royaume, de Zeebrugge (au nord de Bruges) à Maastricht, aux Pays-Bas. Ils ont été développés pour faciliter le transport de marchandises. Si Bruges, surnommée la Venise du Nord, et Malines, dans sa région, ont gardé leurs canaux bucoliques aujourd'hui prisés par les touristes, ils font partie intrinsèque des paysages des campagnes comme des villes flamandes, même si bon nombre ont été détruits pendant la révolution industrielle, notamment à Gand et Anvers.

On peut tracer schématiquement les grandes voies navigables du réseau belge suivant trois axes fluviaux nord-sud, reliant les régions industrielles du sud et de l'est du pays aux ports maritimes du nord. Le fabuleux canal Albert reliant Anvers et Liège, creusé dans les années 1930 pour accueillir les gros bateaux. Mais aussi le canal de l'Escaut maritime, qui avec le canal maritime de Bruxelles et le canal Bruxelles-Charleroi, relie Anvers à ces deux villes. Enfin, le canal Nimy-Blaton-Péronnes, qui avec l'Escaut, relie Anvers et Gand.

Des circuits touristiques ont été aménagés dans les campagnes pour en apprécier le calme et la beauté, mais aussi ses ouvrages. Car, à l'inverse, la révolution industrielle a apporté des transformations spectaculaires à certains canaux pour exporter les productions de charbon et d'acier. Comme sur le canal du Centre où quatre ascenseurs hydrauliques construits à la fin du XIX^e siècle, près de la Louvière, sont désormais classés au patrimoine mondial de l'Unesco et font l'objet d'une balade en bateau dans le Parc des Canaux et Châteaux.

Une urbanisation galopante

La majeure partie de la population habite le long des deux fleuves principaux, l'Escaut et la

Meuse, ainsi que dans la grande zone urbaine englobant Courtrai, Gand, Anvers et Bruxelles. Avec 11,35 millions d'habitants, c'est le troisième État européen en termes de densité avec 372 hab./km², derrière Malte et les Pays-Bas. Près de 98 % de ses habitants sont urbains. La partie méridionale est relativement peu peuplée comparativement au nord du pays, plus dynamique.

Si historiquement la répartition des Belges était relativement homogène dans les campagnes et les villes, la révolution industrielle a totalement bouleversé cet équilibre, en raison d'un exode rural massif des habitants. Les Flamands ont, dès le début du XX^e siècle, migré de la production textile en déclin vers le bassin industriel wallon de la Sambre-et-Meuse, afin de travailler dans les mines de charbon et les usines sidérurgiques. Mais aussi le long de l'axe Bruxelles-Anvers dont les ports étaient en très forte activité pour exporter les productions industrielles. Depuis lors, l'urbanisation est galopante, et de nombreuses zones en campagne deviennent des centres périurbains recherchés pour leur qualité de vie, plus tranquilles et plus verts. Depuis les années 1990, 18 nouveaux terrains de football par jour sont bétonnés dans le pays ! A tel point qu'en 30 ans, ce sont 1 400 km² de Belgique qui ont été construits, soit neuf fois la taille de Bruxelles-Capitale.

Des plans de limitation à l'urbanisation viennent d'être mis en place, baptisés « stop au béton ». Un premier frein est prévu pour 2025 à 6 km² d'expansion par an, mais ils s'étalent jusqu'en 2040 pour la Flandre et 2050 pour la Wallonie. Ils consistent notamment à abandonner le modèle belge de la maison indépendante avec jardin au profit des appartements en immeubles, plus verticaux. Un véritable enjeu pour le pays.



La flore et la faune de Belgique sont plutôt similaires à celle du Nord de la France, assez logiquement car elles bénéficient d'un relief, d'une géographie et d'un climat assez similaires. On remarque la prédominance des forêts, qui sont en expansion dans l'arrière-pays paysan délaissé par une population de plus en plus urbaine. Malgré une très forte densité humaine sur l'ensemble du pays, il existe des contrées encore préservées, comme le Massif ardennais qui compte le sauvage Parc naturel des Hautes Fagnes, enneigé en hiver. La côte maritime bénéficie d'une végétation littorale très différente, constituée de pins. Enfin, la forêt de Soignes, créée pour la culture du hêtre au XVII^e siècle vers Bruxelles, est aujourd'hui classée au patrimoine de l'Unesco. On notera la réapparition de certains mammifères importants quasiment disparus dans les régions reculées, comme la loutre des rivières, le castor et le spectaculaire loup.

Des forêts en expansion

Le climat très humide de la Belgique et son relief plat favorisent l'abondance d'une végétation naturelle de prairies, landes et d'arbres feuillus. Mais la forte urbanisation du pays a modifié la biodiversité originelle, en contribuant au fractionnement de cette végétation, surtout au centre du pays. Étonnamment, malgré un déploiement massif des villes, la superficie forestière wallonne n'a fait que progresser de 1866 à 2006, car l'abandon des cultures agricoles a permis à la nature de reprendre ses droits. Près de 80 % des forêts belges se situent en Région wallonne, où environ un tiers du territoire (32 %) est sous couvert forestier, tandis que la Flandre est relativement peu boisée, et plus de 60 % de la forêt wallonne se situe en Ardenne. Ainsi, la forêt belge couvre désormais 692 916 hectares, soit 2 % de la superficie du pays. En 140 ans, elle est passée de 315 648 à 544 800 hectares. Les forêts comptent de nombreux feuillus : hêtres, frênes, chênes, érables sycomores, bouleaux, peupliers, charmes, merisiers, aulnes ainsi que des saules pleureurs et roseaux en bordure de canaux, rivières, étangs et mares. On trouve des jacinthes des bois, du chèvrefeuille, des impatiences (aussi appelées balsamine des bois), des euphorbes. Les champignons sont représentés par plus de 1 000 espèces, car leur habitat favori est la forêt.

Une faune de forêts européennes

Comme en France, la Belgique compte dans ses forêts sauvages cerfs, sangliers, renards, chevreuils, blaireaux, belettes, hermines, putois, martres, lapins, lièvres, écureuils, élans et daims. Plus rarement lynx, chats sauvages, et désormais castors, loutres, et même des loups ont pu être observés ! L'ours a lui complètement disparu et n'a pas été réintroduit. Pourtant, des études génétiques ont prouvé que ce sont leurs descendants de l'ours brun belge qui peuplent aujourd'hui encore les forêts du nord et du

sud de l'Europe. Les écosystèmes fragiles des mares et des étangs d'eau douce sont peuplés de poissons comme la bouvière, une espèce protégée, mais aussi de batraciens. Ces derniers sont néanmoins menacés d'extinction en raison de la pollution et de l'apparition d'espèces prédatrices exotiques comme la carpe. La forêt de Soignes abrite également quatorze espèces de chauves-souris dont la plupart sont des espèces menacées.

Une avifaune riche

Une centaine d'espèces, sédentaires ou migratrices, peuplent la Belgique mais la population est malheureusement en diminution. La Belgique a connu en 2019 une hécatombe de mésanges à cause de l'usage massif de pesticides. Les oiseaux souffrent, en général, de l'usage de composés agrochimiques et disparaissent des campagnes aussi bien belges que françaises.



Héron.

On trouve des espèces communes aussi observées dans l'Hexagone, comme des rouges-gorges, passereaux, pinsons, fauvettes cornuelles, pies, hérons, geais, canards ou encore poules d'eau. Les fleuves accueillent bon nombre d'oiseaux migrateurs aquatiques. On pourra citer les oies en hiver et plusieurs espèces de rapaces notamment le long de l'Yser, un fleuve côtier qui sert de corridor migratoire régional aux oiseaux. On peut citer la buse variable, le faucon hobereau, le faucon pèlerin, le faucon crécerelle, le busard des roseaux, l'épervier ou le busard cendré.

La loutre des Flandres réapparaît timidement

La loutre des Flandres, classée officiellement espèce éteinte dans les années 1980, persécutée depuis des siècles et victime des appâts empoisonnés pour les rats musqués, a vu son habitat se dégrader ou disparaître. Une lueur d'espoir brilla à la surprise générale en 2011, lorsqu'une empreinte dans la neige en Province a été validée sur le portail web de Natagora (www.observations.be), l'association de protection de la nature dans les parties francophone et germanophone de la Belgique. En 2014, une nouvelle trace de sa présence a été certifiée en Wallonie mais classée « secret-défense » pour préserver la tranquillité de cette espèce si farouche. Elle est finalement réapparue officiellement selon une étude publiée en 2017 par l'Institut de recherche sur la nature et les forêts belges. Une jeune loutre a été observée dans la partie nord de la Vallée de l'Escaut, à quelque 20 kilomètres de la Flandre zélandaise. Elle vient probablement des Pays-Bas, où elle a été réintroduite.

Le castor repeuple les fleuves et rivières

Le castor européen recolonise lui aussi progressivement les berges des fleuves et rivières belges depuis plusieurs décennies. Disparu de

Belgique au XIX^e siècle, il était exploité pour sa viande et pour le castoréum, une sécrétion utilisée en parfumerie, qu'il fabrique pour marquer son territoire et imperméabiliser son pelage. Plusieurs lâchers illégaux de castors allemands par des activistes, dans les années 2000, ont permis à l'espèce de repeupler la Wallonie. On peut estimer que la population actuelle se situe environ à 2 000 castors sur près de 600 territoires ! Ses défenseurs évoquent le rôle important du plus grand rongeur d'Europe pour la biodiversité ainsi que son impact positif sur le tourisme dans certaines régions. Ses détracteurs soulignent les dégâts qu'il cause, notamment les canaux et barrages qu'ils construisent pour faciliter leur accès à la nourriture, et le creusement de terriers dans les berges. Les castors sont protégés par une directive européenne qui interdit de les tuer, de les capturer ou de les perturber.

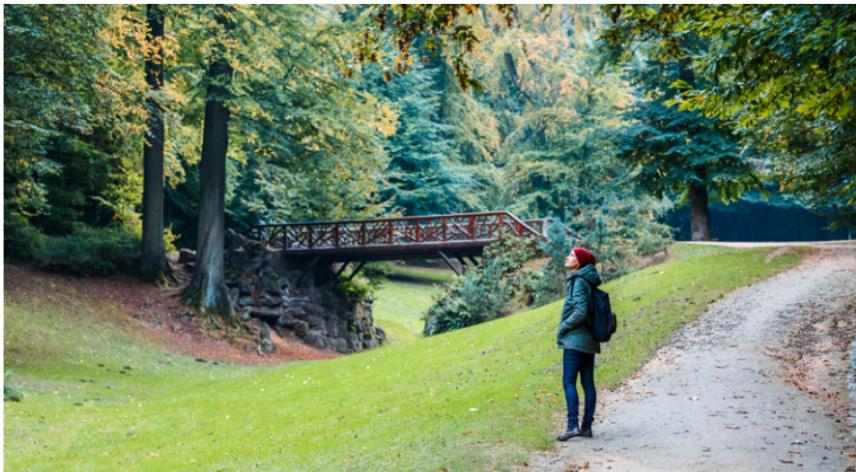
Le loup se réintroduit tout seul en Belgique

Autre espèce disparue depuis plus d'un siècle qui pointe son museau désormais en Belgique : le loup. Deux chasseurs de Nassogne, (province du Luxembourg) sont formels : ils ont vu un premier loup en octobre 2016. En janvier 2018, une louve provenant d'Allemagne est observée en Flandre. D'autres témoignages localiseront le canidé très mobile dans les Hautes Fagnes, encourageant les défenseurs de la nature à créer le « Réseau Loup » en juillet 2018. Selon les spécialistes, la présence de gibiers dans les forêts du Massif ardennais du sud-est du pays encouragerait le grand prédateur à traverser les frontières : il est aussi présent en France (lignée italo-alpine) et en Allemagne (lignée polonaise). La Belgique est située à la croisée des deux voies de dispersions de ces populations. Sa présence récente aux Pays-Bas et au Grand-Duché de Luxembourg laisse présager son retour imminent en Belgique. Voilà qui



© SCREENY - SHUTTERSTOCK.COM

Parc Naturel des Hautes Fagnes.



© KOVINSKA OLGA - SHUTTERSTOCK.COM

Bois de la Cambre.

est fait ! Dès l'arrivée du premier loup belge, le Département Nature et Forêt (DNF), le Département de l'Etude du milieu naturel et agricole (DEMNA), les représentants des éleveurs, les chasseurs et les représentants des naturalistes s'étaient décidés à proposer cinq noms : Fagnus, Wolfgang, Akela, Romulus ou Lucky. Finalement, les internautes n'auront pas à choisir car en 2019 – soit en à peine deux ans après le premier signalement – c'est désormais cinq loups qui ont été repérés en Wallonie ! Un au moins y a élu domicile, les autres sont très mobiles – pour l'instant –, à la recherche de proies. Le Réseau Loup espère prochainement l'établissement d'une meute et un véritable plan de gestion.

Au sud et à l'est du pays, le Massif ardennais

Il est constitué en majorité de marécages et de forêts. Ces dernières se composent de conifères (épicéas surtout, mais aussi pins et sapins) et de feuillus (érables, bouleaux, chênes et hêtres). Le Parc naturel des Hautes Fagnes est l'un des plus beaux du pays. On y trouve de nombreux animaux, tels que des chouettes, divers lézards et des oiseaux. On peut aussi rencontrer, dans le sud du pays, des chevreuils, des sangliers et même (si vous avez beaucoup de chance) le tétras-lyre, un oiseau en voie de disparition qui est reintroduit depuis le printemps 2018 dans la région, comme le loup !

À l'ouest, le littoral

Le littoral donne un sol argileux beaucoup plus riche qu'au nord et crée ces paysages de polders, de plages de sable... Le cordon littoral est lui planté d'épineux dans les dunes sableuses. Sur les pentes érodées sablonneuses, mélèzes, pins sylvestres et fougères poussent en abondance. La réserve de Westhoek et en particulier celle de Het Zwin sont de véritables repaires

d'oiseaux : échassiers, canards, cygnes, oies, etc. Une dizaine d'autres réserves, dispersées un peu partout en Belgique, s'attachent à préserver les espèces animales et végétales (www.idearts.com/loisir/nature).

Au centre du pays, la forêt de Soignes

Ce sont les grandes plaines qui prédominent, permettant l'agriculture intensive. Il ne reste que la forêt de Soignes qui ne soit pas cultivée ou urbanisée. Cette forêt, à la périphérie sud-est de Bruxelles, d'environ 5 000 hectares si on compte aussi les bois alentour, n'est ni un parc ni une réserve. C'est pourtant l'une des plus grandes forêts périurbaines d'Europe, mais elle n'est que le vestige de la vaste forêt qui a autrefois couvert une bonne partie du Brabant et du Nord de la France. Elle a un rôle de « poumon vert » de la capitale, lieu de balades et sortie vertes familiales car elle représente 60 % des espaces verts bruxellois ouverts au public. Depuis 2017, 270 hectares sont même classés au patrimoine mondial de l'Unesco car c'est une forêt de hêtres plantée au XVII^e siècle. Elle était à l'origine destinée à fournir du bois de haute qualité. Les peuplements sont constamment éclaircis, mais sans coupe à blanc, afin de favoriser les arbres les plus beaux qui se vendront ensuite le mieux. C'est une forêt de monoculture composée à près de 80 % de hêtres issus de plantations ou de régénération naturelle, ainsi que de 10 % de chênes, dont les hautes futaies du massif sont surnommées « la hétraie cathédrale », tant les arbres sont vertigineux et forment une voûte serrée qui ne laisse filtrer que peu de lumière. On peut visiter dans cette forêt le joli **bois de la Cambre** (p.139) qui s'enfonce jusqu'à Bruxelles, l'**arboretum de Tervuren** (p.175), le jardin botanique Jean Massart dans le domaine du Rouge-Cloître et le domaine Solvay de La Hulpe.



La Belgique n'est pas réputée pour sa météo exceptionnelle. On la connaît plutôt pour sa lande plate qui s'étire à l'infini sous un ciel gris et pluvieux en hiver, ensoleillé et frais en été. L'influence de la mer du Nord emmène une humidité élevée. Mais, par l'attractivité de ses villes, la Belgique se visite toute l'année, spécialement à l'époque de Noël quand les marchés égagent les places de villes illuminées, et que les carnavaux, ducasses et kermesses folkloriques rythment le calendrier. Au printemps et en automne, le pays est agréable à visiter car la foule n'envahit pas les rues pavées des centre historiques de Bruxelles, Anvers, Gand et surtout Bruges, le joyau touristique du pays. En été, les canaux sont d'agréables prétextes de balades à Bruges, Malines et La Louvière, la côte océane est animée, les châteaux, citadelles et parcs naturels ouvrent grand leurs portes tous les jours, des fêtes et festivals battent leur plein.

Un climat océanique tempéré

Aux latitudes moyennes européennes, les masses d'air froid d'origine polaire rencontrent les masses d'air chaud d'origine subtropicale, formant un « front polaire ». Sa position précise va moduler nos saisons : ainsi sa remontée vers le nord va permettre à l'été de s'installer plusieurs mois grâce à l'arrivée des masses d'air chaud du Sud, tandis que la descente du front polaire au sud de nos régions emmènera l'hiver. Le climat tempéré océanique de la Belgique, influencé par les eaux tièdes du Gulf Stream ainsi que par des vents dominants de secteur sud-ouest, est caractérisé par des températures modérées.

Un climat ensoleillé en été, froid en hiver

Généralement, il fait 1 à 2 °C de moins à Bruxelles qu'à Paris, mais le temps d'ensoleillement est à peu près similaire. La température moyenne annuelle est de 9,7 °C, mais varie de 17 °C en été et 3,1 °C en hiver. Les maximales varient, elles, de 21,6 °C l'été et 6,2 °C l'hiver, les minimales de 12,8 °C en été et 1,1 °C en hiver. Mais même à l'intérieur d'un si petit pays, les variations de climat sont perceptibles : entre la côte, forcément très tempérée, et les hauteurs ardennaises, la différence de température atteint régulièrement cinq degrés. Le climat est doux en été (environ 18 °C) en Basse Belgique. Dans le sud-est du pays, la Gaume, autour de Virton, est souvent



La mer du Nord.



© O2BUDONNAZ -ISTOCKPHOTO.COM

Bruges en hiver.

qualifiée de Provence belge, car les températures estivales y étant plus élevées et l'ensoleillement plus important (environ 200 heures de plus que la moyenne nationale). En revanche en hiver, le climat y est frais puisqu'en Basse Belgique et sur la côte, les températures moyennes oscillent entre 2 et 4 °C, et aux alentours de 0 °C en Haute Belgique. L'Ardenne, elle, est marquée par une neige plus abondante, résultant de températures plus froides. Le Signal de Botrange, point culminant de la Belgique sur les plateaux des Ardennes à 694 mètres d'altitude a longtemps été une station météorologique en raison de son climat rude. C'est en 2019 qu'un record de chaleur historique a été enregistré en Belgique, tout comme en France. Ainsi la ville de Begijnendijk a enregistré un record de chaleur absolu de 41,8 °C le 25 juillet ! A l'inverse le record absolu de température négative a été enregistré il y a fort longtemps, le 20 janvier 1940 à Rochefort, pour descendre à -30,1 °C.

Des pluies abondantes toute l'année

Avec plus de 80 % d'humidité relative moyenne, le pays est humide toute l'année et il y pleut souvent, même si le ciel peut être nuageux avec des moments de soleil. La moyenne nationale tourne autour de 200 jours de pluie par an. Soit un taux de précipitations moyennes de 805 mm par an. Avec une variation régionale tout de même : on compte 170 jours de précipitations par an en moyenne sur la région côtière et à l'inverse 230 jours sur le Massif ardennais, le plus humide. L'hiver peut vous gratifier d'un froid sec et ensOLEillé, qui alternera toujours avec des périodes pluvieuses et brumeuses. L'été est aussi ensOLEillé que le Nord de la France, la Belgique comptant

environ 65 jours d'ensoleillement par an (soit à peu près 1 500 heures), il est donc moyen par rapport aux pays d'Europe de l'Ouest. L'air y est plus frais et supportable pendant la très haute saison en juillet août que dans le sud de l'Europe. La belle saison dure comme en France d'avril à septembre, mais avec seulement 40 % d'ensoleillement moyen par jour), octobre et mars sont les mois de transition (30 % d'ensoleillement), les mois d'hiver (novembre, décembre, janvier et février) totalisent environ 25 % d'ensoleillement en moyenne.

Une saisonnalité classique

Comme en France, la Belgique connaît des variations de fréquentations en fonction des saisons : logiquement l'été est la très haute saison touristique, particulièrement à Bruges où il fait bon vivre dans la fraîcheur des canaux, tandis que le printemps et l'automne sont aussi de belles saisons pour passer de courtes vacances ou un week-end. L'hiver, plutôt froid et pluvieux, attire moins de monde, sauf au moment de Noël, la Belgique étant réputée pour ses marchés de Noël et ses chocolats.

Des inondations meurtrières

De terribles inondations ont frappé le nord de l'Europe en juillet 2021, particulièrement la Belgique. Au total, 39 personnes ont perdu la vie et 140 000 tonnes de déchets ont été charriés par les eaux. C'est la catastrophe naturelle la plus meurtrière de l'histoire du pays. Les provinces de Liège, Namur, Brabant Wallon ont été les plus touchées, et les villes de Verviers et Chaudfontaine les plus endeuillées. La reconstruction sera longue pour beaucoup de ces villes.



Si le « plat pays » est constitué majoritairement de plaines ne dépassant pas 100 mètres d'altitude dans les Flandres, la région wallonne présente une topographie plus variée, avec le Massif ardennais. Les problématiques écologiques sont à peu près caractéristiques de celles des pays d'Europe de l'Ouest, mais leur conscientisation et leur traitement ont des traits spécifiques. Les activités humaines engendrent des pollutions chroniques de l'air et des eaux, une surconsommation des terres, ainsi qu'une fragmentation des milieux naturels. Les habitants sont conscients de la situation et des mesures sont mises en œuvre. Des programmes sont notamment déployés pour rendre les villes plus respirables et durables. Enfin des actions sont en cours pour favoriser les continuum écologiques. C'est un territoire qui abrite également de beaux parcs naturels, que vous pourrez aisément parcourir à vélo ou à pied.

Espaces protégés : vers un continuum écologique

La Belgique compte peu d'espaces naturels, tant en nombres qu'en superficie. On y trouve notamment des zones Natura 2000 issues des directives européennes oiseaux et habitat. Ces espaces ont pour objectif de protéger des milieux naturels d'intérêt écologiques pour la flore et la faune. La gestion de ces sites varie entre les Flandres et la Wallonie. Des parcs naturels régionaux existent également, dénommés *regionale landschappen* en région Flamande. La finalité de ces parcs est de concilier la protection d'espaces naturels ou paysagers avec le développement économique et social du territoire. Ils ont aussi pour vocation l'éducation à l'environnement et l'expérimentation de nouveaux modèles de gestion du milieu rural. En 2006, le pays a inauguré son premier parc national : le parc national de la Haute Campine dans la province du Limbourg. Il comprend de grandes étendues de forêts de conifères et de landes à bruyère, mais aussi des

étangs et des collines. Il offre de magnifiques panoramas pour les amoureux de la nature et abrite une faune et une flore remarquables.

Territoire fortement urbanisé, et densément peuplé, la Belgique souffre de l'imperméabilisation de ses sols, pour les constructions (bâtiments, infrastructures de transports etc.). En 2015, 15 % du territoire wallon est artificielisé et 33 % de celui des Flandres. Ce phénomène d'artificialisation des terres a crû de plus de 26 % entre 1985 et 2015. Autre point, le modèle agricole productiviste, fondé sur l'utilisation de fertilisants et produits phytosanitaires, et associé à des champs ouverts – à l'exception du pays de Herve où l'on trouve encore des haies bocagères – a contribué au déclin de la biodiversité. En effet cette occupation des terres laisse peu de places aux espaces naturels et dégrade les écosystèmes. L'autre point c'est la fragmentation des milieux naturels. En effet une sanctuarisation d'îlots naturels, sans corridors écologiques, n'a pas de sens si l'on veut maintenir la biodiversité, c'est-à-



© CHRISTELLE ROUBIN - ISTOCKPHOTO.COM

Parc national de la Haute Campine.



© TILMAN EHRLICK - SHUTTERSTOCK.COM

Eoliennes offshore.

dire la dynamique évolutive du vivant. Il apparaît donc nécessaire de maintenir ou restaurer des continuums ou trames écologiques. C'est ce que pointe notamment un rapport de l'Union européenne. Des associations mènent par ailleurs des actions de sensibilisation à l'environnement et d'éducation populaire. L'Aquascope de Virelles est d'ailleurs un lieu dédié à la préservation et la restauration des écosystèmes. Il abrite le Centre ethnobotanique de l'Etang de Virelles qui réalise un travail d'enquêtes et de transmission sur l'utilisation des plantes.

Les mesures belges pour améliorer la qualité de l'eau

La gestion de l'eau est aussi un enjeu environnemental important en Belgique. L'agriculture intensive a contribué à la pollution des eaux de surfaces et des eaux souterraines du pays, où l'on trouve de fortes concentrations de nitrates. Des dispositifs ont été mis en place pour favoriser les pratiques agro-écologiques. Les méthodes agro-environnementales (MAE) issues du Programme wallon de développement rural constituent un système de compensations financières, destinées aux agriculteurs qui, sur la base du volontariat, ont mis en œuvre des pratiques favorisant l'environnement. Ces pratiques sont définies dans un cahier des charges ; il s'agit par exemple du maintien de mares ou de prairies naturelles, ou encore de la mise en place de plantations favorables aux oiseaux en bords de parcelles. Près d'un agriculteur sur deux en Wallonie s'était engagé dans ce programme en 2016. L'application de la Directive européenne nitrate de 1991 s'est traduite par la mise en place en Wallonie d'un Programme de gestion durable de l'azote en agriculture, afin de protéger les nappes phréatiques. Un second Programme wallon de réduction des pesticides a été également reconduit pour la période 2018-2022.

Qualité de l'air

En 2017, la Commission européenne avait fixé trois défis principaux à la Belgique : la gestion du réseau Natura 2000, la lutte contre la pollution de l'eau et l'amélioration de la qualité de l'air. L'Agence européenne pour l'environnement estimait à 9 380 le nombre de décès prématuels liés à la pollution de l'air en Belgique en 2016. D'où vient-elle ? Elle est issue de différents polluants : particules fines, dioxyde d'azote, ozone, etc., émis par le transport, le chauffage, la production d'énergie, les industries mais aussi à l'agriculture. Le pays a engagé des actions pour diminuer ces émissions. Afin de réduire le trafic routier, des « low emission zones » ou « zones à faibles émissions » ont été mises en place dans les grandes villes. La Belgique a également initié une fiscalité incitative pour l'achat de véhicules moins émissifs. En 2017, les résultats étaient mitigés : le pays a respecté les valeurs-seuils des émissions de particules ; en revanche, pour ce qui est des émissions d'oxydes d'azote les valeurs-seuils ont connu des dépassements. Cette situation est principalement due au trafic routier. Près de 80 % des déplacements sont en effet effectués en voiture selon l'Agence européenne de l'environnement. Celle-ci préconise outre le renforcement d'une fiscalité incitative, la diminution du volume du trafic par un report modal. C'est bien sur ce dernier point qu'associations et chercheurs mettent l'accent. L'abandon progressif des véhicules motorisés vers les transports en commun et les mobilités actives, telles que le vélo et la marche, permettraient à la fois de lutter efficacement contre la pollution atmosphérique mais aussi contre le changement climatique. Le gouvernement bruxellois a d'ailleurs pris pour engagement en 2019 de doubler la part modale du vélo dans les 5 ans. Des associations comme la Vélorution Bruxelles organisent des manifestations conviviales à vélo pour promouvoir les mobilités douces et « véhiculer » le message.



© CAPTUREPB SHUTTERSTOCK.COM

Journée sans voiture à Bruxelles.

Mix énergétique et climat

Le mix énergétique du pays en 2019 affiche une part importante d'énergie décarbonée (67 %) qui comprend le nucléaire et l'énergie renouvelable (majoritairement de l'éolien offshore, secteur dans lequel des investissements importants ont été réalisés). Il se décompose comme suit : 47 % de nucléaire, 33 % d'énergies fossiles et 20 % d'énergies renouvelables. Ce mix devrait évoluer dans les prochaines années avec notamment la sortie annoncée du nucléaire pour 2025. Les principaux secteurs qui émettent des gaz à effet de serre sont les transports, le résidentiel-tertiaire (chauffage des bâtiments), l'industrie, l'agriculture et les déchets. Entre 1990 et 2017, l'ensemble de ces activités avait diminué leurs émissions de 20 à 60 %, à l'exception du secteur du transport (+24 %) et du résidentiel-tertiaire (+28 %). Selon le dernier Indice de performance climatique (Climate Change Performance Index) publié en décembre 2019, la Belgique est passée de la 31^e à la 35^e position intégrant la catégorie des pays à mauvais score climatique. Ce résultat est lié au niveau des émissions de gaz à effet de serre du pays (10 tonnes de CO₂ équivalent par an et par habitant) et à l'augmentation de la consommation d'énergie. Enfin, des ONG pointent l'absence d'une politique climatique intégrée et le manque d'ambition et de cohérence entre les différents gouvernements. Des mesures ont été prises pour diminuer les émissions du secteur des transports (voir infra). Concernant le résidentiel-tertiaire, l'Etat a mis

en place une fiscalité incitative afin de favoriser l'installation d'équipements peu consommateurs en énergie et l'isolation des habitations.

Gestion des déchets

La Belgique affiche un des meilleurs scores d'Europe en matière de recyclage des déchets d'emballage des ménages, avec un taux de recyclage de 96 %, en 2017, sauf pour les plastiques d'emballage pour lesquels le taux est de 40 %. En effet, le pays ne dispose pas d'installations capables de valoriser ce type de déchets. La gestion des déchets inclut une politique de prévention par réduction à la source, réutilisation, et valorisation matière (recyclage) ou énergétique (incinération). Des initiatives d'économies circulaires commencent à essaimer et représenteraient en 2019 7,5 % du nombre total d'emplois en Belgique. Un point plus sombre est cependant à ajouter à ce tableau : l'exportation de déchets dans des pays où le coût de traitement est moindre et la réglementation plus souple, voire inexistante. Certains déchets (déchets plastiques des ménages, déchets industriels et de constructions) transitent ainsi en Turquie, Malaisie, Vietnam, Inde, souvent dans des décharges clandestines, au mépris des règles de santé et de sécurité pour les populations locales. Selon l'ONG Greenpeace, en 2018, 530 000 tonnes de déchets belges auraient été exportées vers d'autres continents, classant le pays au « palmarès » des plus importants exportateurs de déchets.

Sensibilisation environnementales et initiatives locales

Fin 2007, le service Changements climatiques du Service public fédéral santé publique a publié les résultats d'une enquête nationale sur le climat. Celle-ci met en exergue la perception aigüe chez les Belges du caractère d'urgence du changement climatique. Ceux-ci se déclarent très favorables à une transition énergétique. L'environnement apparaît ainsi comme la priorité n° 1 des Belges (81 %) même s'ils indiquent que les responsabilités incombent plus à l'industrie et aux transports qu'aux individus. Les enquêtés se déclarent en même temps très respectueux de l'environnement dans leur quotidien : mobilité, habitudes de vie, achats, même s'ils ont conscience des points de progrès (isolation thermique des bâtiments). Parmi les actions menées en matière d'habitation, on notera des projets d'écoquartier (à Bruxelles, Ypres, etc.) d'habitat durable (à Tournai) et plus largement des renouvellements urbains. Des citoyens ont également lancé des initiatives d'habitats groupés participatifs, en construction passive neuve (à Vinderhoute) mais aussi en réhabilitation de l'existant, où les enjeux en matière d'économie d'énergie sont les plus prégnants (à Gand).



La Belgique mérite qu'on s'attarde sur son histoire, d'abord commune avec la France avec Clovis et Charlemagne, puis tournée vers la Hollande, vers l'indépendance et enfin l'Europe. Elle a connu la prospérité au Moyen Âge, à l'époque du gothique flamboyant. Églises, cathédrales, beffrois : les centres-villes sont des joyaux du patrimoine de la Belgique. Les différentes guerres de conquêtes impériales (dynastie des Habsbourg d'Espagne, d'Autriche, Louis XIV, Napoléon...) n'ont guère laissé de répit à la Belgique jusqu'à l'indépendance et la Révolution industrielle. Celle-ci a métamorphosé le paysage, spécialement Bruxelles, devenue monumentale, Anvers et son port, mais aussi les pays de charbonnages. Les guerres mondiales ont aussi entaillé la mémoire du pays, surtout dans les Ardennes. En 2020, le Covid-19 a fortement frappé la Belgique densément peuplée, mais l'épidémie est désormais sous contrôle avec le déploiement des vaccins.

**600 AV.
J.-C.**

La période celte

Les plus anciennes traces humaines (800 000 ans) ont été découvertes à Hal-lebaye (nord de Liège). Vers 400 000 av. J.-C., l'homme de Néandertal s'installe dans nos régions. Au Néolithique (4000 av. J.-C.), ses descendants se mettent à la culture et à l'élevage. Mais c'est vers 600 av. J.-C. que les premières civilisations celtes, originaires d'Europe centrale, s'emparent violument de l'aire comprise entre le Rhin, les Alpes et les Pyrénées, désignée comme « la Gaule ». Les Celtes, dont la culture fut largement assimilée par les populations conquises, travaillent le fer, se déplacent à cheval, pratiquent la religion druidique. Ils s'adonnent surtout à l'agriculture (grâce à la charrue à roue en fer) et à l'élevage, vendant également des esclaves aux marchands méditerranéens contre des produits ouvrages.

**57 AV.
J.-C.**

© YUNIK - STOCKPHOTO.COM



Jules César.

La conquête romaine

Au I^{er} siècle av. J.-C., l'instabilité permanente occasionnée par les Germains fournit le prétexte à l'envoi de légions romaines par l'Empereur Jules César. La conquête des Gaules commence [57 av. J.-C.]. Il faudra cinq ans pour détruire la vigoureuse résistance des Belges, menée notamment par Ambiorix, roi des Éburons. Jules César reconnaîtra que « de tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves ». Avec la Pax Romana s'ouvre une longue période de prospérité. Des routes commerciales sont déployées, permettant l'essor économique de la région grâce à l'agriculture, aux fabrications textiles, à l'artisanat de céramique ainsi qu'aux productions métalliques (armes). Des cités se développent au carrefour de ces axes (Tongres, Tournai, Arlon). Les populations belges sont romanisées, adoptant la langue, la religion et les manières de vivre romaines. Le christianisme apparaît en Belgique dès le III^e siècle. L'occupation romaine durera 400 ans.

DECOUVRIR

482

Clovis règne sur la grande Gaule

Mais l'affaiblissement de l'Empire romain est suivi par des invasions barbares venues du nord et de l'est de l'Europe. Ainsi, les Francs saliens, qui ouvrent l'ère mérovingienne, occupent le nord de l'actuelle Belgique et font de Tournai la capitale de leur royaume [Childéric I^{er} y est enterré]. Sous le règne de son fils, Clovis (482-511), qui se convertit au christianisme, ils partent à la conquête de toute la Gaule et renforcent son évangelisation. C'est à cette époque que se dessine la frontière linguistique du pays. Le sud du pays, fortement romanisé, est moins affecté par l'immigration franque que le nord. Le parler roman prévaut donc au sud, tandis que le parler franc s'impose au nord. Le terme « wallon » dérive d'ailleurs du franc *walha*, qui signifie « étranger ».



© SEDMÁK - ISTOCKPHOTO.COM

Tombeau de Clovis.

771

L'empire sous Charlemagne

Lors du déclin de la dynastie mérovingienne (époque des Rois fainéants), une puissante famille noble de Hesbaye régnant sur de grands domaines féodaux compte de nombreux maires de palais (vice-rois) énergiques. L'un d'eux, Charles Martel, se fait reconnaître par sa victoire à Poitiers en 732 sur une armée arabe. Son fils, Pépin le Bref, est consacré roi des Francs en 751, ouvrant la période carolingienne tandis que son successeur, Charlemagne (771-814), étendra la chrétienté vers l'est et sera couronné à Rome Empereur d'Occident en l'an 800.

843

Le traité de Verdun

Après la mort de Charlemagne, le traité de Verdun en 843 met fin aux guerres fratricides entre ses trois héritiers du trône par un partage de l'Empire. Charles le Chauve obtient les terres à l'ouest du fleuve Escaut (futur royaume de France), Louis le Germanique, la partie orientale (Saint Empire), et Lothaire, les territoires intermédiaires (de la Hollande à l'Italie) baptisés la Lotharingie. Mais la partie belge ne résiste pas longtemps à l'étau de ses puissants voisins et, en 925, elle sera absorbée par l'Empire franc. Déjà, à l'époque, la situation administrative de la future Belgique est complexe. La Flandre, au parler majoritairement germanique, dépend du roi de France, tandis que les terres de langue romane sont les vassaux de l'Empire germanique !

AU X^E SIECLE

L'invasion viking et les croisades

Les grands seigneurs commencent à s'émanciper, et l'espace belge se morcelle en de nombreuses seigneuries féodales, s'organisant derrière de hautes murailles et des châteaux fortifiés (donjons) pour résister aux razzias des envahisseurs vikings. Un de ces seigneurs, Godefroy de Bouillon, va jouer un rôle décisif durant la première croisade et sera proclamé roi de Jérusalem en 1099. Sa statue se trouve sur la place Royale à Bruxelles.

1143-
1191

© JORIS VAN SHUTTERSTOCK.COM



Philippe I^{er} de Flandre sur la façade de la basilique du Saint-Sang à Bruges.

le majestueux château des Comtes de Flandres, le Gravensteen. Gand devient capitale du comté. En 1190, Philippe d'Alsace repart pour la troisième croisade en Palestine. Mais il décède à Jérusalem de la peste noire un an plus tard. À sa mort, le pays est économiquement très prospère. Sa dévotion sera rappelée dans les églises, notamment la statue sur la façade de la basilique du Saint-Sang à Bruges.

VERS
1200

La prospérité flamande

Au Moyen Âge, des entités féodales plus grandes se constituent en principautés, duchés, comtés, où le dynamisme des villes est prépondérant. Le comté des Flandres, à l'ouest de l'Escaut, relevant du royaume de France, connaît un important développement économique. Un puissant corps de marchands et d'artisans se constitue. Dès 1200, Gand emploie 20 000 tisserands dans la Halle aux draps, alors que Bruges est un centre de commerce européen. L'octroi de libertés communales entérine ce premier essor d'une bourgeoisie capitaliste. La construction de l'hôtel de ville et du beffroi de Bruges ainsi que dans les autres villes, symbolisent la prospérité bourgeoise, l'épanouissement des arts (cathédrales, gothique flamboyant) ; l'esprit de fronde et de liberté fait de cette période l'âge d'or des Flandres, qui durera deux siècles.

1302

La bataille des Éperons d'Or

Aussi appelée bataille de Courtrai (expliquée au musée Kortrijk, 1302), elle oppose le roi Philippe le Bel aux *Klaauwaerts*, des milices communales flamandes, victorieuses. Le premier fut appuyé par Godefroid de Brabant, seigneur de Vierzon, et par Jean Sans Merci, seigneur de Beaumont, tués pendant la bataille. En face, les milices flamandes furent aidées par celles venues de Zélande et de Namur. La région prospérait grâce aux manufactures textiles qui importaient la laine d'Angleterre. Lorsque Philippe le Bel déclara la guerre à la perfide Albion pour reprendre le contrôle de l'Aquitaine en mai 1294, Gui de Dampierre, comte de Flandre, continua d'organiser un mariage avec la dynastie d'Édouard I^{er}, le roi d'Angleterre, ce qui revenait à rejoindre l'ennemi. Deux ans plus tard, le roi de France régagna le territoire dans une sanglante répression et négocia la paix à son avantage.

DÉCOUVRIR

1369

Duché de Bourgogne

Philippe II le Hardi, duc de Bourgogne et frère du roi de France Charles V, épouse Marguerite de Maele, fille du dernier comte de Flandres dans la cathédrale de Saint-Bavon à Gand, et devient par cette alliance héritier du comté des Flandres. Cette unification des régions qui composent la Belgique actuelle se poursuivra par mariages, alliances, rachats et conquêtes. Ainsi se constitue les Pays-Bas bourguignons, avec Bruxelles pour capitale, englobant la Flandre, l'Artois, le Brabant, le Limbourg, le Hainaut, le Namurois, le Luxembourg, la Hollande et la Zélande.

1435

La Paix d'Arras

Le petit-fils du Hardi, Philippe III de Bourgogne, dit Philippe le Bon (1419-1467), mène la guerre contre les Armagnacs et le dauphin Charles VII de France aux côtés de l'Angleterre. Mais le traité de paix d'Arras réconcilie le duc avec la couronne française, provoquant la colère des Anglais. Il appuiera les Français dans les batailles, mais se concentrera sur son règne. Il est promu grand-duc d'Occident et devient le souverain le plus puissant d'Europe. Mécène, il développe les arts à Bruxelles, embellit la ville et en fait une grande capitale européenne. La centralisation administrative qui accompagne l'expansion bourguignonne s'oppose au maintien des libertés communales au travers de nombreuses péripéties sanglantes.

1477

Entrée en scène des Habsbourg

Le mariage de Marie de Bourgogne, fille unique de Charles le Téméraire, avec Maximilien I^{er} d'Autriche fait passer les Pays-Bas sous la tutelle des Habsbourg. Ceux-ci seront contraints d'accorder le Grand Privilège diluant l'autorité centrale au bénéfice des autonomies régionales. Marie et son père Charles seront inhumés à l'église Notre-Dame à Bruges. Après le règne de Philippe le Beau, marié à Jeanne de Castille [dite Jeanne la Folle], leur fils Charles Quint, né à Gand, hérite d'un immense territoire incluant l'Espagne et les Pays-Bas.

1519



Charles Quint Empereur

Dans une âpre lutte contre le roi de France, François I^{er}, l'empereur annexe Tournai, signe une alliance avec le prince-évêque de Liège, fait renoncer la France à sa suzeraineté sur la Flandre et l'Artois et supprime la frontière qui, depuis 813, partage le territoire belge (transaction d'Augsbourg en 1548). Charles Quint institue alors le Cercle de Bourgogne, ensemble des dix-sept provinces des Pays-Bas qui ne peuvent plus être dissociées lors de successions ultérieures formant le Benelux actuel. Le Nouveau Monde et ses richesses, le mercantilisme, stimulent les échanges commerciaux. À l'ensablement de Bruges répond le développement accéléré du port d'Anvers et de sa Bourse du commerce. Des financiers venus de toute l'Europe (Juifs, Portugais, Lombards) y fondent des comptoirs. Mais Charles

Quint décide d'interdire le protestantisme, une nouvelle doctrine, prêchée par un moine allemand nommé Luther, et de rétablir l'Inquisition dans le sang. En 1555, il abdique en faveur de son fils Philippe II, qui hérite de l'Espagne, des Pays-Bas, des possessions italiennes et des colonies. Son frère, Ferdinand, hérite de la couronne d'Autriche.



1566

© YKELNOV / SHUTTERSTOCK.COM



Phillipe II.

La destruction des Pays-Bas

La Révolte des Gueux éclate et se généralise. Car Philippe II [1556-1598], roi espagnol, veut soumettre les provinces septentrionales. Très autoritaire, il intensifie les persécutions contre les calvinistes. Philippe II envoie le duc d'Albe qui met les Pays-Bas à feu et à sang. L'or des Amériques, qui passait des coffres des *hidalgos* (nobles espagnols) à ceux des marchands et artisans des Pays-Bas, sert désormais à payer les armées contre les autonomistes. Il ordonne 8 000 condamnations à mort, dont celles des comtes d'Egmont et de Hornes, décapités sur la Grand-Place de Bruxelles. Les armées espagnoles repoussent les protestants qui se réfugient dans le nord des Pays-Bas. En 1579, les provinces du Sud (Flandres, Hainaut, Artois), saignées à blanc et éprouvées, signent le traité d'Arras pour former les Pays-Bas espagnols dont fait partie le Luxembourg. Les provinces du Nord forment alors les Provinces-Unies. C'est la fin de l'hégémonie de Charles Quint. Peu après, les villes de Bruges, Gand, Malines, Bruxelles et Anvers sont reprises aux calvinistes (1581-1585). Une longue stagnation économique en résultera. Des milliers d'ouvriers flamands émigrent vers l'Angleterre avec leurs méthodes de fabrication, tandis que l'intelligentsia et la bourgeoisie s'installent en Hollande, jusqu'alors peu développée.

1598

Une rémission partielle

Philippe II cède la souveraineté des Pays-Bas à son neveu, l'archiduc Albert, et à son épouse Isabelle. Après la reprise d'Ostende, ceux-ci travaillent au triomphe du catholicisme, à la reconstruction économique et aux grands travaux (assèchement des Moeren, creusement du canal Bruxelles-Willebroek). Mais l'archiduc, mort en 1621, n'ayant pas laissé d'héritier, les Pays-Bas méridionaux返回ront à l'Espagne, et les hostilités reprennent. Les cessions par traité dessinent le tracé de la Belgique actuelle : perte du Brabant-Séptentrional et de la Flandre-Zélandaise au profit des Provinces-Unies, abandon de l'Artois, d'une partie de la Flandre et du Hainaut à la France. Le traité de Westphalie, en 1648 la sépare des dix-sept provinces. Ce siècle de malheurs pour les Pays-Bas espagnols s'achève par le bombardement de Bruxelles et de sa Grand-Place par le roi de France Louis XIV.

1713

Le traité d'Utrecht

Défaite et en déclin, l'Espagne cède les Pays-Bas aux Habsbourg d'Autriche. Le territoire a été réduit par les conquêtes du roi de France (Arras, Lille...). Les rendements agricoles sont améliorés, de nombreuses industries sont créées. Le marché intérieur des Pays-Bas autrichiens est unifié par une politique protectionniste de la concurrence étrangère. Sous le règne de Marie-Thérèse (1740-1780), les arts et le commerce se développent, la Belgique est prospère. Mais les réformes visant à la réduction du pouvoir de l'Eglise et à la diminution de l'autonomie provinciale et locale rencontrent de nombreuses résistances. Elles prennent la forme de la contestation ouverte et de révoltes contre le despote éclairé Joseph II (1780-1790).

1789

Les révolutions brabançonne et liégeoise

La Révolution française trouve très vite écho en Belgique. Les garnisons autrichiennes sont défaites dans des combats de rue. Les révoltes brabançonne et liégeoise résultent d'une alliance précaire et ponctuelle entre statistes et patriotes contre l'ennemi commun. Les premiers regroupent le clergé et la noblesse féodale, alors que les seconds mobilisent le tiers état et sont progressistes, sensibles aux idées des Lumières. Dans le même temps, la principauté de Liège connaît aussi sa révolution républicaine, animée par la Révolution française. Conséquence, les États belges unis sont proclamés en janvier 1790. Définitivement vaincus à la bataille de Fleurus par l'armée révolutionnaire française (1794), les Autrichiens capitulent. Assimilée à la France, elle se voit appliquer les principes révolutionnaires puis le code. La Belgique entre dans la révolution industrielle et dans une courte période de prospérité. La suprématie de la langue française est établie, tout comme la centralisation administrative et les principes du droit romain et catholique. Les Belges participeront aux campagnes napoléoniennes et aux armées des Alliés (Anglais et Prussiens) à Waterloo. Des voix s'élèvent contre l'écrasement de la culture néerlandaise en Flandre.

1815

La défaite de la Grande Armée à Waterloo

Elle signe l'échec de la tentative d'expansion impériale française. À l'initiative de l'Angleterre, la Belgique est incorporée aux Provinces-Unies pour former le Royaume des Pays-Bas sous l'égide de Guillaume I^{er} d'Orange. Quant au Luxembourg, la partie occidentale échoit à la Belgique (province du Luxembourg) et la partie orientale germanique forme le grand-duché indépendant. Il sera intégré économiquement à la Prusse en 1842. Mais les deux siècles de séparation entre le sud et le nord ont forgé des différences profondes entre la bourgeoisie industrielle (encouragée par le régime) au sud, et commerçante au nord, différences religieuses, différences linguistiques. Bruxelles se révolte le 25 août 1830. Les patriotes chassent l'armée hollandaise et un gouvernement provisoire se constitue en régime de monarchie constitutionnelle.

1830

Indépendance de la Belgique

Un Congrès national vote la Constitution le 7 février 1831, garantissant de nombreuses libertés aux citoyens. La nouvelle vie politique belge est dominée par le Parti catholique et le Parti libéral (libres-penseurs). Durant ses premières années, la Belgique connaît des gouvernements d'union nationale permettant de surmonter les contradictions de sa société partagée en modernistes libéraux et conservateurs catholiques. Au bout de quelques années, la guerre idéologique entre les deux partis s'exprimera notamment à travers le débat sur l'école : la liberté de culte et d'enseignement est inscrite dans la nouvelle Constitution belge et l'État finance de façon égale écoles privées catholiques et écoles publiques. Progressivement, le prolétariat s'organise sous la direction de jeunes bourgeois éclairés, issus des milieux libéraux.



Le roi Leopold I^{er}

La couronne est proposée au prince allemand Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha. Celui-ci prête serment et devient premier roi des Belges, le 21 juillet 1831, date de la Fête nationale belge. Il est le fondateur de la dynastie actuellement régnante sur le pays. Ainsi, la Belgique devient « la clé de voûte de l'ordre européen », selon le roi Louis-Philippe, dont Léopold I^{er} épouse la fille Louise-Marie d'Orléans, s'assurant ainsi l'appui de la France. Léopold, considéré comme libéral, est un acteur de la modernisation de l'économie, en construisant la première création de la première ligne de chemin de fer de l'Europe continentale entre Bruxelles à Malines en 1835 et en favorisant l'industrialisation, l'extraction du charbon, l'expansion des verreries et du tissage de toile et la production de fonte et d'acier. Un essor qui provoque la migration de nombreux Flamands vers Bruxelles et les régions industrialisées de Wallonie. Il meurt à 74 ans en 1865, laissant pour successeur son fils Léopold II.

1790-
1865



Léopold I^{er}.

© MAYKOVA GALINA - SHUTTERSTOCK.COM

DECOUVRIR

L'acquisitions de droits sociaux

Le Parti ouvrier belge, d'inspiration réformiste, est fondé cette année-là. Petit à petit, on assiste alors à quelques avancées sociales. Le droit de grève est reconnu et, en 1892, le suffrage universel est acquis. Ce suffrage universel est cependant tempéré par le vote plural : chaque homme dispose d'une voix, les titulaires d'un diplôme de deux et les plus riches de trois. Il faudra attendre 1919 pour que le suffrage universel, égal pour tous, soit instauré, et 1948 pour que les femmes puissent également voter. Succédant à Léopold I^{er} en 1865, Léopold II nourrit des ambitions coloniales. Il finance des expéditions en Afrique centrale, dont celle de Stanley. Avant que les grandes puissances ne se partagent entièrement le continent, il s'attribue un immense territoire de chasse qui deviendra « l'État indépendant du Congo » sur lequel le Congrès de Berlin reconnaît la souveraineté du roi des Belges en 1885, de 80 fois la taille de la Belgique... Cette colonie est fabuleusement riche, son sol recelant de l'or, de l'argent, du cuivre et des diamants.

1885

Le Congo est transféré à l'État belge

Les polémiques nombreuses sur l'exploitation des masses indigènes et l'affection des richesses coloniales (prosaïque contrepartie à la mission civilisatrice proclamée), conduisent le roi à transférer la souveraineté sur le Congo à l'État belge. Le besoin de grandeur incite également Léopold II à redessiner Bruxelles selon les canons de l'urbanisme haussmannien (voûtement de la Senne, parc et arc de triomphe du Cinquantenaire, grands boulevards, etc.). À l'époque, le néerlandais était parlé par les ouvriers flamands alors que la bourgeoisie, y compris en Flandre, parlait le français. La justice était donc rendue en français, l'administration était unilingue et l'État ne tenait aucun compte de la population néerlandophone. En 1898, le mouvement national flamand obtient le statut de langue officielle pour le néerlandais.

1908

Le Congo belge, une société esclavagiste cruelle

Si aucun pays européen ne peut se vanter d'avoir été « humaniste » dans l'exploitation et la soumission des populations des colonies en Afrique, les Belges, pendant que le Congo était sous le joug de Léopold II, ont été particulièrement sanguinaires envers les Congolais. À l'époque, les Européens choqués, notamment les Britanniques, ont mené une campagne contre les Belges de 1890 à 1908, date à laquelle la colonie est enfin passée sous le pouvoir de l'Etat belge. Les colons étaient connus pour abuser de la chicote (le fouet) mais surtout couper des mains et des pieds des esclaves qui collectaient le caoutchouc naturel. Le non-respect des quotas de collecte du caoutchouc signifiait la peine de mort. Et chaque balle tirée devait être justifiée par une main coupée de travailleur tué et rapportée en Belgique. Les braconniers ne se privaient pas pour en couper à tout va... Les femmes et enfants étaient retenus en otage, violés, torturés, tués... Il existe d'atroces photos où l'on voit par exemple un père nommé Nsala qui regarde le pied et la main coupés de sa fille de 5 ans Boali, décédée des tortures... Difficilement soutenable. Près de 50 % des enfants orphelins congolais (envoyés de force dans des écoles pour devenir soldats) mourraient de maltraitance. Ces exécutions massives ont entraîné un effondrement de la population congolaise. Les chercheurs estiment qu'entre 15 et 20 millions d'habitants ont disparu. À tel point que l'Etat Belge a ensuite manqué de main d'œuvre et en a importé de toute l'Afrique.

1890 -
1908

© FRANK DEMEYER - 123RF PHOTO.COM



Albert I^{er}.

La Première Guerre mondiale

L'empire allemand viole la neutralité belge le 2 août 1914. Le gouvernement se retire au Havre. Le roi Albert I^{er} (1909-1934), maintient la résistance et sa souveraineté sur le réduit territorial dans le nord-ouest du pays délimité par l'Yser. Cela, tout au long d'une guerre de tranchées atroce (premier usage du gaz yperite). Au sortir de la Grande Guerre, la Belgique se voit attribuer par le traité de Versailles les cantons allemands d'Eupen et Malmedy. Elle adopte le suffrage universel et des mesures sociales sur les conditions d'embauche, de salaire et de grève. En 1921 est créée l'Union économique belgo-luxembourgeoise (parité monétaire, suppression des droits de douane). Celle-ci sera la trame du Benelux (associant la Hollande). Le Mouvement flamand obtient quelques mesures, telles que la néerlandisation de l'université de Gand en 1932. La grande crise économique des années 1930 provoque l'émergence de mouvements fascistes qui fourniront les cadres politiques de la collaboration avec l'occupant allemand.

1914

1940

L'occupation nazie

Le 10 mai 1940, l'armée nazie pénètre en Belgique et occupe le territoire en 18 jours. Parti en exil à Londres, le gouvernement belge participe à l'effort de guerre allié (entre autres, l'uranium du Congo servira à la fabrication des premières bombes atomiques). Le roi Léopold III (1934-1950) refuse, quant à lui, de partir et décide de rester au pays pour partager le sort des Belges. Transféré en Allemagne au moment de l'évacuation nazie, Léopold III aura un entretien avec Hitler à Berchtesgaden. De plus, les prisonniers de guerre lui reprocheront son remariage en captivité, en 1941 (avec la fille d'un collaborateur), pendant que les Allemands libèrent les prisonniers flamands avant les francophones. Le référendum du 12 mars 1950, donne la victoire aux partisans du retour du roi à 57,5 %. Mais le clivage communautaire apparaît nettement entre la Flandre (70 % pour) et la Wallonie (58 % contre). Les manifestations sanglantes de Grâce-Berleur incitent finalement le souverain à abdiquer au profit du prince Baudouin, qui montera sur le trône à sa majorité, en 1951.



1946

La reconstruction de l'après-guerre

Après la guerre, l'économie belge va se relever assez rapidement. La reconstruction du pays passe par la hausse de production de charbon. À Charleroi, le musée du Bois-du-Cazier témoigne de cette époque. Dès 1946, l'Etat fait appel à la main-d'œuvre étrangère. Des milliers d'Italiens arrivent en Belgique. À la même époque, le minerai du Congo afflue au port d'Anvers et l'industrie sidérurgique prospère. Pourtant, dès la fin des années 1950, ce tissu industriel wallon, basé principalement sur le charbon et la sidérurgie, commence à décliner irréversiblement, alors que la Flandre, au contraire, développe une activité commerciale dynamique, encouragée par la création du Marché commun européen dont Bruxelles devient la capitale financière et politique en 1959.

1960

L'indépendance du Congo

La Belgique, qui n'échappe pas à la tourmente des mouvements de lutte anti-coloniale, sera contrainte de reconnaître l'indépendance du Congo. De cette époque, on peut visiter le musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren. La perte des ressources naturelles de la colonie est durement ressentie et oblige le gouvernement belge à prendre un ensemble de mesures (appelées Loi unique) pour transformer un appareil industriel vieilli, instaurer une nouvelle productivité et assurer le passage de l'activité extractive déclinante à la nouvelle production manufacturière de masse. Cette Loi unique instaure de nouvelles taxes et réduit les dépenses sociales. Les travailleurs réagiront par le plus grand mouvement de protestation sociale de la Belgique contemporaine (hiver 1960-1961), bloquant l'activité du pays durant de longues semaines. C'est en Wallonie que l'opposition est la plus virulente. La Loi unique est abrogée le 13 juillet 1961, mais cette grève laissera des traces durables dans le pays, consacrant la rupture entre la Flandre et la Wallonie. La régionalisation est inéluctable.

1977

Le pays divisé en trois régions linguistiques

Alors que la Flandre prospère veut l'autonomie culturelle, les milieux syndicaux et progressistes de Wallonie veulent le fédéralisme. Seule cette réorganisation de la Belgique leur paraît pouvoir garantir une politique économique adaptée à ses difficultés. Les ministères de l'Education et de la Culture sont dédoublés et de nouveaux (Économie régionale, Relations communautaires) sont créés. Fin 1970, la Constitution est révisée. Le pacte d'Egmont signé en 1977 découpe le pays en trois régions culturelles : la Flandre, la Wallonie et la Région de Bruxelles. Des réformes successives seront ensuite apportées à la Constitution pour former l'Etat fédéral belge actuel. À la mort du roi Baudouin en 1993, le deuil national démontra que, malgré les divergences communautaires, les Belges pouvaient encore éprouver un sentiment national, mais celui-ci semble s'amenuiser particulièrement au nord du pays. Des distorsions qui existent encore aujourd'hui entre la Région flamande et la Région wallonne.

1993

La Belgique devient un État fédéral

Les années 1990 ont été une période de grands remous pour les Belges (affaire Dutroux, crise des poulets à la dioxine, scandales politiques...) qui perdent alors toute confiance dans les institutions et en l'Etat. La politique en Belgique n'est pas une mince affaire. Ainsi, les partis politiques ont rapidement dépassé leur fonction afin d'élargir leur audience et donc leur poids électoral. On parle plus volontiers de « familles politiques » en référence au réseau complexe d'organisations et de secteurs d'activités qui correspondent à un électorat bien précis. Chaque parti déploie de cette manière son influence sur les composantes de la société civile. Traditionnellement, en Flandre, c'est le Parti social-chrétien flamand (CD & V, anciennement CVP) que l'on retrouvait dans toutes les sphères de la société, tandis qu'en Wallonie, c'est le Parti socialiste francophone (PS) qui était omniprésent.

1999

Victoire politique des libéraux

Aux élections de juin 1999, les sociaux-chrétiens et les socialistes se voient infliger une défaite cuisante. Les grands vainqueurs de cette élection sont les libéraux, qui deviennent la première formation politique du pays. Les écologistes profitent aussi de ce désaveu des grands partis et atteignent 15 % des voix (qui demeure une référence encore aujourd'hui). Libéraux, écologistes et socialistes mettent alors sur pied une alliance inédite, excluant les sociaux-chrétiens de tous les gouvernements fédéraux, régionaux et communautaires. Une première en plus de quarante ans. Cette nouvelle coalition « arc-en-ciel » est dirigée par le libéral flamand Guy Verhofstadt.

© ALEXANDROS Michailidis / SHUTTERSTOCK.COM



Guy Verhofstadt (1953)

Il a été le Premier ministre du pays de 1999 à 2008. S'il est libéral radical, il forme la « coalition arc-en-ciel » avec les socialistes et les écologistes en 1999, puis la « coalition mauve » socio-libérale en 2003. Il assure l'intérim gouvernemental pendant la crise belge de 2007, mais est élu député européen en 2009. En octobre 2012, il publie avec Daniel Cohn-Bendit un manifeste pour une Europe fédérale intitulé *Debout l'Europe* traduit en six langues et distribué dans de nombreux pays européens. En 2015, Guy Verhofstadt appelle à une réforme du système d'asile et d'immigration, et critique la France et le Royaume-Uni qui refusent la proposition de la Commission européenne de répartir les demandes d'asile entre les pays de l'Union européenne. Il est actuellement chargé de coordonner le travail du Parlement européen sur les négociations du Brexit.

2003

Montée de l'extrême droite

Après les élections de 2003, il demeure Premier ministre, à la tête d'une coalition regroupant les libéraux et les socialistes (sans les écologistes). Mais le fait le plus marquant de ces élections est la montée de l'extrême droite : le Vlaams Blok. Il récolte 25 % des voix en Flandre. Une percée qui va se manifester sous différentes formes et sous l'influence de plusieurs leaders, à partir de cette période.



2007 -
2008

Le retour des démocrates-chrétiens flamands (CD & V)

Lors des législatives, les socialistes sont perdants en Wallonie, dépassés par les libéraux. Un gouvernement « transitoire », dirigé par le Premier ministre sortant Guy Verhofstadt, est mis en place.

2011

Une sortie de crise politique

Après trois ans de crise et une poussée séparatiste flamande, Elio Di Rupo forme un gouvernement après 541 jours de crise et lance des réformes de l'État, des pensions et du marché de l'emploi, tout en adoptant des mesures de rigueur afin de limiter le déficit public.

2018

Nouvelle crise sur les questions migratoires

Charles Michel remanie le gouvernement par redistribution des portefeuilles entre les libéraux francophones, les chrétiens-démocrates et les libéraux flamands après la démission des membres du N-VA, suite aux désaccords sur la signature du pacte de Marrakech.

2020

Alexander De Croo, nommé Premier ministre

Alexander De Croo, leader du parti libéral flamand VLD, devient Premier ministre le 1^{er} octobre 2020, près de 500 jours après les élections fédérales, après de nombreuses tractations, à la tête d'un gouvernement de sept partis.

2020-
2021

La pandémie de Covid-19 a durement frappé la Belgique

En 2020, le Covid-19 a fortement touché la Belgique, un pays très densément peuplé au carrefour des routes européennes, mais les chiffres sont désormais revenus à la normale européenne avec le déploiement des vaccins. Le pays totalisait près de 26 000 morts en novembre 2021.

DECOUVRIR

LA PROSPÉRITÉ FLAMANDE

BEFFROIS ET CATHÉDRALES GOTHIQUES HÉRISSENT LE CIEL DÈS LE MOYEN ÂGE

L'industrie drapière enrichit les villes de Gand, Bruges et Ypres

L'apparition du métier à tisser horizontal à pédales en 1100 provoque une migration des artisans vers les villes. L'âge d'or de la Flandre féodale débute alors grâce à l'essor de la manufacture textile des drapiers dès le XIII^e siècle. Il est marqué par l'affranchissement de Gand, Bruges et Ypres. Une émancipation se caractérise par l'apparition de monuments citadins : le beffroi dominant la ville et accolé aux halles marchandes, l'hôtel de ville et les cathédrales, basiliques, collégiales et églises se dressent alors à l'horizon. Ces édifices sont façonnés dans un style gothique remarquable : caldien, mosan, flamand, brabançon...). On note l'apparition des maisons bourgeoises aux riches façades à pignons à gradin dès le XII^e siècle à Gand, un profil crénelé qui s'étend à tout le pays. L'émergence de la bourgeoisie comme force politique et économique, de corporations de métiers (instruments de lutte sociale) et la naissance d'une identité communale ont déterminé l'histoire du pays et l'architecture des villes d'aujourd'hui.

Au XIII^e siècle, les échevinages se composent de bourgeois élus, qui disposent d'une justice particulière au sein des instances communales. Le Magistrat nomme chaque année les dirigeants du collège des drapiers, les inspecteurs de marchandises, la police municipale... De cette époque datent les édifications du château de Laarne et du château de Gaasbeek.

Des beffrois qui rythmaient la vie civile au Moyen Âge

Les beffrois de Belgique et de France (56 au total) sont classés au Patrimoine mondial par l'UNESCO pour leur importance historique, symbolique et leur rôle dans la société civile. On peut citer les beffrois de Bruges, Louvain, Alost, Ypres, Courtrai, Namur, Tournai et Mons parmi les plus caractéristiques. Les halles drapières accolées aux beffrois avaient une fonction commercante. La salle du trésor à l'étage abritait les lois et règlements *Hallegeboden* (en néerlandais : les bans des Halles) et les sceaux de la ville (cachet de cire). Horloge officielle, tour de guet, le beffroi était aussi un carillon qui rythmait la vie des habitants. Avant le XVI^e siècle, les cloches étaient sonnées manuellement à l'ouverture et la fermeture des portes des villes, mais aussi au début et à la fin du temps de travail. Des

cloches de tocsin résonnaient exceptionnellement dans l'air lors d'un danger imminent : incendie, invasion, tout comme les cloches festives.

Les hôtels de ville étaient construits également dans la même veine gothique. On peut citer les merveilleux hôtels de ville de Binche, Malines et Louvain, tout comme celui de Bruxelles sur la Grand-Place, dont le beffroi s'élance vers le ciel avec son escadrille de pinacles sculptés. L'hôtel de ville de Bruges, dans un style gothique flamand (ou gothique de brique), est aussi un véritable chef-d'œuvre du XV^e siècle (1376-1420) de style flamand-brabançon. Entre la chapelle du Saint-Sang et l'ancien greffe civil, joyaux gothiques, eux aussi, sa façade est flanquée de trois tourelles, de hautes fenêtres étroites décorées d'une multitude de niches qui abritaient jadis les statues des comtes et comtesses de Flandre.

Des cathédrales toujours plus hautes, symboles de puissance

Les édifices de gothique scaldien primitif (comme la cathédrale de Tournai) pointent déjà haut dans le ciel aux XII^e et XIII^e siècles. La principauté de Liège, qui connaît un rayonnement culturel grâce à l'art et l'enseignement, érige des édifices en gothique mosan, hérité du roman, comme la cathédrale Saint-Paul à Liège, la collégiale Notre-Dame à Dinant et son clocher à bulbe, la basilique de Tongres et la collégiale de Huy. Mais ils laissent place en Flandre à des cathédrales immenses et encore plus richement sculptées en style gothique brabançon. À l'époque, une vitrine et un symbole de la richesse de chaque ville. À l'image de la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles, mais surtout de la cathédrale Notre-Dame d'Anvers. Il aura fallu 169 ans pour achever en 1521 cette gigantesque cathédrale de 123 mètres et sa tour nord gothique, ciselée avec une extrême finesse. De même, la cathédrale Saint-Bavon où Charles Quint a été baptisé en 1500, fait la fierté de Gand. La peinture flamande primitive s'illustre également à cette époque dans les édifices religieux, à l'image de Van Eyck (1390-1441), le pionnier qui a peint *l'Agneau mystique* dans cette même cathédrale, ou de Jérôme Bosch (1450-1516), considérés comme les derniers représentants du courant de gothique tardif qui inspira le génie de Brueghel l'Ancien à la Renaissance.

TOP 10 EGLISES



DINANT

La collégiale Notre-Dame a été construite au XIII^e siècle dans un style gothique mosan avec un clocher à bulbe.



© PUCHOLALAPI - ISTOCKPHOTO.COM

Gothique scaldien, mosan, flamand, brabançon... les villes de Belgique connaissent une fièvre constructrice d'édifices gothiques du XII^e au XVI^e siècle, principalement religieux. On est encore aujourd'hui ébahis par la finesse des façades, flèches, pinacles, vitraux de ces joyaux d'architecture.

ANVERS

La cathédrale Notre-Dame, construite dans un pur style gothique brabançon renferme des toiles de Rubens.



© PIJOU - ISTOCKPHOTO.COM

LIÈGE

La cathédrale Saint-Paul est un bijou gothique mosan, notamment l'intérieur en pierre bleue.



© DENNISON - ISTOCKPHOTO.COM

MONS

La collégiale Saint-Wandrille est un édifice massif de style gothique brabançon, avec de beaux vitraux.



© FLAVIO VALLEARI

TOURNAI

La cathédrale Notre-Dame est un chef-d'œuvre du gothique scaldien (XII^e-XIII^e siècles) ou gothique primitif.



© VADIMA_NEFEDOV - ISTOCKPHOTO.COM

GAND

La cathédrale Saint-Bavon, fleuron du gothique brabançon, renferme le polyptyque de l'*Agneau mystique* de Van Eyck.



© SERGEI AFANASIEV - SHUTTERSTOCK.COM

WALCOURT

La basilique Saint-Materne est un monument gothique à cinq nefs et un clocher à bulle, unique en son genre.



© TRAVELLER0 - SHUTTERSTOCK.COM

BRUXELLES

La cathédrale Saints-Michel-et-Gudule est un bel exemple de l'architecture du gothique brabançon, monumentale.



© TOMASSEDEA - ISTOCKPHOTO.COM

BRUGES

La basilique du Saint-Sang, en gothique flamand (ou de brique) abriterait du sang du Christ.



© KOVAGOR09 - ISTOCKPHOTO.COM

MALINES

La cathédrale Saint-Rombaut a une impressionnante tour, sommet de l'art gothique brabançon.



© PAUL DANIELS - SHUTTERSTOCK.COM

LES ENJEUX ACTUELS



La Belgique est le symbole fort de l'Europe, grâce à sa capitale européenne, à la fois cosmopolite et polyglotte, siège du Parlement européen et carrefour géographique entre Londres, Paris et Amsterdam, situées à quelques heures de TGV. A la fois moderne et branchée, Bruxelles se distingue de la provinciale Wallonie, restée à la marge et endormie depuis la crise de l'industrie et du charbon. Anvers, à l'économie toujours plus vigoureuse, entraîne dans son dynamisme Gand et la région flamande en général. Une fracture économique et sociale qui s'est agrandie d'année en année et qui s'est concrétisée par une défiance d'opinion dans les urnes. Si la gauche fait un retour remarqué en Wallonie, c'est la droite populiste qui a remplacé le Parti central démocrate-chrétien ces dernières années. L'extrême droite a récemment réalisé une percée, avec des velléités indépendantistes.

Un État fédéral

La Belgique est une monarchie constitutionnelle et parlementaire. Cependant, depuis le 3 février 1994, la Belgique est devenue un État fédéral, où État central, Communautés et Régions ont chacun leurs compétences propres. Le souverain régnant est le roi Philippe, époux de la reine Mathilde. Le pouvoir législatif appartient au roi et au Parlement. Le pouvoir exécutif appartient au gouvernement fédéral, présidé par le Premier ministre. Le pouvoir judiciaire incombe aux cours et aux tribunaux. Le système parlementaire est bicaméral : Chambre des députés et Sénat. Le vote est obligatoire et les sièges des différents parlements sont désignés à la proportionnelle intégrale. Chacune des 10 provinces de Belgique possède sa propre administration

dont l'organe représentatif et décisionnel, le Conseil provincial, est élu au suffrage universel par les habitants pour six ans.

Le découpage administratif et linguistique

La Belgique se compose de trois communautés linguistiques (flamande, française et germanophone) et de trois régions administratives (région flamande, région wallonne et Bruxelles-Capitale) et de dix provinces. Votées de 1873 à 1963, les lois linguistiques concernant l'emploi et la reconnaissance du français, du néerlandais et de l'allemand comme langues officielles de la Belgique, ont constitué une étape importante de la réforme de l'État. Mais ces lois linguistiques n'ont pas suffi et une réforme de la



La reine Mathilde et le roi Philippe.

Constitution est devenue de plus en plus inévitable. Des réformes successives ont encore lieu en 1980, 1988 et, enfin, en 1993. Cette dernière a consacré le nouvel Etat fédéral.

Les compétences des communautés se définissent dans les domaines de l'enseignement, de la politique, de la santé et de la recherche scientifique. A côté de cela, les autorités régionales opèrent dans le champ économique et de l'autonomie. Elles disposent chacune d'un conseil et d'un gouvernement qui ont autorité dans les domaines de l'emploi, l'agriculture, l'environnement et le commerce. Enfin, au niveau suprême, l'Etat gouverne l'autorité fédérale, responsable de la politique étrangère, de la défense et de la justice.

La montée de l'extrême droite flamande au pouvoir

Le 26 mai 2019, dans les partis traditionnellement au pouvoir, la N-VA séparatiste reste majoritaire même s'il est en baisse, tandis que le PS fait le pire score de son histoire en Wallonie, tout en restant le premier parti francophone. Le scrutin est marqué par la percée du parti d'extrême droite flamand encore plus séparatiste Vlaams Belang, qui devient la deuxième force politique du pays et le troisième plus important parti à la Chambre des représentants avec 12 % des voix et 18 sièges. Côté francophone, on assiste à l'inverse à la montée du PTB/PVDA, parti de gauche radicale, qui obtient 8,6 % des votes et passe de 2 à 12 représentants à la Chambre. Les écologistes francophones (Écolo) doublent leur score alors que leurs alliés néerlandophones (Groen) progressent plus mesurément, et devient le premier parti à Bruxelles. Les deux totalisent 12,3 % des voix et 21 sièges. Les chrétiens-démocrates et les libéraux totalisent respectivement 8,6 % et 8,9 % des voix, soit 12 sièges chacun. La bipolarisation politique entre une Flandre de plus en plus à droite et une Wallonie de plus en plus à gauche continue de creuser le fossé entre les deux régions belges. Un risque qui rendra difficile la formation d'un gouvernement fédéral et qui risque d'amener à une nouvelle crise politique majeure.

Une économie régionale disparate

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, l'économie belge était fortement agraire. Les gisements de houille et de charbon en Wallonie permirent de développer une industrie lourde à la révolution industrielle. Aujourd'hui, la Flandre tire son épingle du jeu, affichant aussi bien un secteur primaire prospère qu'une économie de biens et de services performante. La Wallonie, après une période de fermeture de ses industries sidérurgiques et minières pendant plusieurs décennies, commence seulement à remonter la pente et à bénéficier de plans de relance.



Elio Di Rupo.

Les principales ressources

L'agriculture en Belgique n'occupe plus que 2 % de la population active et contribue pour 1,4 % au PNB (produit national brut) du pays. Elle est concentrée sur de grandes exploitations, dont la majorité (63 %) est assurée par l'élevage, axé sur l'exportation. La filière porcine, une production fortement excédentaire, représentant 23 % du chiffre d'affaires total, se concentre en Flandres, avec de nombreux élevages intensifs : 95 % du cheptel et 87 % des éleveurs. Avec 24,1 %, l'activité horticole prend la deuxième position du secteur agricole.

L'industrie occupe 25 % de la population active et contribue pour 25,6 % au PNB du pays. Il a été longtemps dominé par les secteurs lourds (mines, sidérurgie, automobile et chimie), qui étaient surtout concentrés en Wallonie. Aujourd'hui, l'équilibre des pôles économiques a été inversé. La Wallonie cherche à restructurer ses anciennes activités tandis que la Flandre, qui possède un secteur secondaire diversifié (industries métallurgiques, chimiques, plastiques, textiles et agro-alimentaires spécialisées), a su également tirer parti de l'émergence des biotechnologies, de l'informatique et ses dérivés (graphisme, multimédia...).

Les services occupent près de 74 % de la population active et contribuent pour les 3/4 du PNB du pays. La position européenne centrale de la Belgique constitue son atout économique majeur.

En 2020, l'économie belge s'est contractée logiquement en raison de la crise du Covid-19, avec une baisse de son PIB de 6,3 %, à 515 milliards de dollars, d'après la Banque mondiale. La croissance reprend des couleurs en 2021 avec l'arrivée des vaccins et une reprise progressive de l'économie européenne.

ARCHITECTURE



La Belgique vous surprend et vous éblouit par son architecture d'une richesse infinie. Puisant aux sources de nombreuses influences, le pays a toujours su cultiver son indépendance stylistique, surtout depuis le XIX^e siècle, époque à laquelle il est devenu un laboratoire architectural où s'inventent, aujourd'hui encore, de nouvelles manières de penser l'architecture. Vestiges romains, joyaux gothiques et baroques, splendeurs Art nouveau, émouvants sites miniers, surprenants vaisseaux contemporains... la Belgique n'a pas fini de vous étonner ! On a coutume de dire que chaque Belge naît avec une brique dans le ventre. Une expression qui traduit bien la passion des Belges pour l'architecture, mais aussi pour le design. Innovant, insolite et élégant, le design belge puise, lui aussi, son inspiration dans l'histoire du pays. Alors découvrez sans plus tarder tous ces trésors qui vont vous faire revisiter le passé et découvrir le monde de demain !

Vestiges du passé

La Belgique est depuis toujours une terre de bâtisseurs, comme en témoignent les étonnantes minières néolithiques de silex de Spiennes. Lieu d'extraction et de taille du silex, elles sont les annonciatrices du riche futur industriel et industrieux du pays. Les Romains, eux, ont laissé de nombreuses traces de leur science de l'ingénierie et de l'urbanisme. Des villes comme Tongres, Tournai ou Arlon sont d'anciennes bourgades romaines s'étant développées aux carrefours des grands axes routiers romains. C'est d'ailleurs à Arlon que vous pourrez observer les plus beaux témoins de l'architecture romaine : tours, remparts, thermes y témoignent du génie romain mêlant pragmatisme et confort. Puis c'est au tour des Carolingiens d'apposer leur marque. Charlemagne veut souligner son pouvoir par le retour à une architecture monumentale de pierre. Dès lors, églises et monastères se multiplient. Avec la vénération des saints et des reliques qui s'intensifie, les bâtisseurs décident de pourvoir les édifices d'un second autel dédié aux saints. À ce second chœur s'ajoutent un second transept et une seconde tour-lanterne. Tout ce qui est à l'est correspond au pouvoir sacré, tout ce qui est à l'ouest correspond au pouvoir séculier, comprenez celui de l'empereur. Dès lors, les façades occidentales se parent de riches ornementsations tout à la gloire du pouvoir. Ces massifs occidentaux sont composés de superbes tribunes et galeries. Les églises de Theux et Lobbes, tout comme la **collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles** [p.387] sont de parfaits exemples de ce style. Commencée vers 965, la collégiale Saint-Vincent de Soignies avec son double chœur carolingien amorce, elle, la transition vers le premier roman solide et imposant.

Evolutions romanes

De manière générale, les édifices romans se caractérisent par une simplicité de plan, d'élévation et de décor. En Belgique, apparaissent deux courants différents. D'un côté le roman scaldien (dans la région de l'Escaut), de l'autre le roman mosan (dans la région de la Meuse). Dans le style scaldien, les églises se présentent généralement comme des basiliques auxquelles s'ajoutent un transept et une tour de croisée. Dans le style mosan, les églises sont petites, sans transept au départ et précédées d'une tour-clocher occidentale sans ouverture vers l'extérieur. En lieu et place du transept se trouve un presbytère (espace réservé aux prêtres) qui permet de clôturer le chœur et de marquer une limite claire avec la nef. Le style mosan se place dans la continuité du style carolingien avec l'importance de l'avant-corps souvent flanqué de tourelles d'escalier. Puis progressivement, le style mosan évolue grâce à l'ajout d'un transept et d'une décoration plus travaillée. À l'image de l'art roman en général qui passe d'édifices massifs de dimensions moyennes à des églises plus hautes et plus grandes. L'intérieur aussi s'enrichit. On introduit des galeries, ou triforium, au-dessus des arcades, des séries de petites absides à hautes fenêtres viennent encadrer l'abside du chœur, tandis que les décors peints et les éléments sculptés se multiplient. De style carolingien, la collégiale de Soignies est passée à un superbe roman scaldien, tandis que les collégiales Saint-Jean et **Saint-Denis de Liège** [p.348] sont de beaux témoins de l'évolution de l'art roman mosan. La période romane est aussi celle des abbayes et monastères, notamment cisterciens, qui se multiplient comme en témoignent les superbes ruines de l'abbaye de Stavelot aux dimensions impressionnantes.

Mais l'architecture romane n'est pas uniquement religieuse. L'époque est toujours marquée par des tensions, ce qui pousse les cités à se doter de puissantes fortifications, à l'image de Bruxelles dont les premiers remparts datent du XII^e siècle. L'architecture civile n'est pas en reste avec des maisons à l'ornementation simple, souvent agrémentée d'atours défensifs, comme le Spijker de Gand, superbe maison-entrepôt avec ses pignons à gradins ornés de créneaux et merlons qui lui donnent des allures de forteresse civile.

Effervescence gothique

En Belgique, deux styles cohabitent. D'un côté, le gothique scaldien – encore très marqué par certaines caractéristiques romanes, telles l'utilisation des tourelles latérales, des tours-lanternes à la croisée du transept et des galeries – ajoute les arcs en ogive, le déambulatoire longeant les fenêtres extérieures et les baies consistant souvent en trois fenêtres étroites réunies sous un même arc. Le jeu des lignes et des formes du gothique scaldien est magnifié par l'emploi de la pierre bleue de Tournai. Le plus bel exemple en est la cathédrale de Tournai. D'un autre côté se développe le gothique brabançon (dans la province du Brabant) avec ses nefs à trois vaisseaux et un chœur entouré d'un déambulatoire d'où partent des chapelles rayonnantes. À cela, le gothique brabançon ajoute une tour-porche massive au niveau de la façade occidentale. Ces impressionnantes tours sont directement héritées du massif occidental carolingien. Parmi les plus beaux exemples, notons l'impressionnant clocher-porche de Malines. Les rosaces et vitraux sont également remplacées par de grandes verrières favorisant une verticalité emprunte de lumière. Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles est un superbe exemple d'édifice brabançon. A l'architecture religieuse va se joindre une puissante architecture civile. Le siège du pouvoir échevinal (ou communal) est le beffroi, qui fait office de tour de guet, d'arsenal, de tribunal, de prison, de coffre-fort, de métronome de la cité et de lieu de réunions échevinales. **Le beffroi de Tournai** (p.397) est le plus ancien de Belgique. A partir du XIII^e siècle, les bourgeois se lancent dans la construction d'un lieu pouvant accueillir plus confortablement leurs réunions : la halle marchande, servant aussi de maison communale. Les plus beaux exemples de **befrois-halles** (p.266) sont à découvrir à **Ypres** ★★ (p.322) et **Bruges** ★★★ (p.261). Aériens et légers, ils manifestent l'évolution stylistique des beffrois qui passent de structures purement défensives à des structures ornementées. Toujours plus puissants, les échevins veulent désormais un lieu à part : c'est l'avènement de l'hôtel de ville, lieu de



© RUBIN - ISTOCKPHOTO.COM

Beffroi de Bruges.

représentation théâtrale du pouvoir, dont la fonction se traduit par un soin tout particulier apporté au premier étage, vaste pièce ornée de superbes cheminées et de lustres et s'ouvrant au monde via de grandes fenêtres. L'hôtel de ville édifié non loin du beffroi et des halles vient s'ajouter à cet ensemble que forme désormais la Grand'Place, le cœur de la cité. Parmi les plus beaux hôtels de ville, notons ceux de Bruges, Louvain, Bruxelles et Audenarde. À cela s'ajoute un gothique bourgeois à l'architecture claire et fonctionnelle, prônant vertus matérielles et confort. On le retrouve dans les maisons de corporation avec leurs façades richement décorées surmontées de tympans où s'affichent les saints patrons des différentes guildes. Les maisons du quai aux Herbes à Gand avec leurs façades flamandes à pignons à redans en sont de beaux exemples. En parallèle se développe également une architecture que l'on pourrait qualifier de charitable, avec la multiplication des établissements hospitaliers – tel l'hôpital de la Poterie à Bruges –, des maisons-dieu – sorte de villages dans la ville financés par les fidèles ou les corporations et destinés aux personnes âgées ou aux nécessiteux, et consistant en un alignement de maisonnettes basses en brique, blanchies à la chaux, disposées en rangée ou autour d'une cour intérieure –, et bien sûr des béguinages – ensemble de maisonnettes serrées autour de l'église, avec enclos indépendant, possédant plusieurs entrées et habité par des religieuses laïques. Ne manquez pas ceux de Bruges, Courtrai ou bien encore Gand. La plupart sont classés au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Palais de justice de Bruxelles.

© PICAVIA - ISTOCKPHOTO.COM



De la Renaissance au néoclassique

La plupart des édifices du XVI^e siècle conservent leur structure gothique à laquelle s'ajoute une ornementation Renaissance. On voit ainsi apparaître colonnes engagées, frises et pilastres, comme autant de rappels des idéaux antiques, sans oublier les pignons qui passent des austères gradins aux aériennes volutes. Parmi les très beaux exemples d'édifices Renaissance, notons le greffe civil de Bruges, merveille d'équilibre et d'harmonie avec ses colonnes corinthiennes, ses frises et ses médaillons à l'antique ; ou bien encore l'**hôtel de ville d'Anvers** (p.380) et les maisons des corporations de sa Grand'Place. Dans les Flandres, alors sous domination espagnole, apparaît un style hispano-flamand dont l'exubérance de certains éléments décoratifs (comme les tourelles surmontées de bulbes) annonce les fastes du baroque.

Le baroque est l'art de la théâtralité, du jeu formel et surtout du pouvoir de l'église qui tient là le vecteur de sa Contre-Réforme. Parmi les bijoux baroques à ne pas manquer : les églises Saint-Charles-Borromée d'Anvers et Saint-Michel de Louvain, sans oublier l'incroyable église abbatiale des Prémontrés à Grimbergen dont on admire la hauteur de voûte, la coupole et le chœur très allongé. Le baroque se fait aussi séculier comme le montrent le beffroi de Mons ou la superbe demeure de Rubens à Anvers. Mais le plus bel ensemble de baroque civil reste bien sûr la **Grand'Place de Bruxelles** (p.130) que Cocteau qualifia de « plus beau théâtre du monde ». Aneantie par Louis XIV en 1695, la place est entièrement repensée avec un soin particulier apporté aux dimensions, alignements et décos. Médaillons, guirlandes et bas-reliefs s'entrelacent sur les façades ciselées des superbes maisons de corporation qui l'encadrent. Une splendeur architecturale unique.

Si le baroque se manifeste encore dans les édifices religieux, le XVIII^e siècle voit malgré tout apparaître un nouveau style empreint de rigueur et de sérénité : le néoclassicisme. Au siècle de l'humanisme des Lumières, on voit dans l'Antiquité le berceau de l'architecture et la source des lois éternelles de l'harmonie et de la beauté. Avec le néoclassicisme, l'éthique et la morale succèdent au faste et à l'apparence. Parmi les grands représentants de ce style, ne manquez pas le Palais de la Nation à Bruxelles avec ses huit colonnes ioniques et son fronton orné de bas-reliefs.

Bouillonnant XIX^e siècle

Au début du siècle, le néoclassicisme triomphe toujours comme le prouvent le théâtre royal de Bruxelles, le palais de justice de Gand ou bien encore le nouveau marché de Bruges. Même le complexe du Grand Hornu, première cité ouvrière idéale, a été imaginé dans ce style ! Puis progressivement, ce style évolue vers l'éclectisme. On utilise ainsi la clarté et la linéarité classiques auxquelles on ajoute des éléments venus de tous horizons. À cette époque, on idéalise beaucoup le gothique. L'abbaye de Maredsous en est un bel exemple. L'église Sainte-Marie de Schaarbeek fait, elle, la part belle au néo-byzantin. Mais le plus étonnant des édifices de l'époque est sans conteste le **palais de justice** (p.225) de Bruxelles, mastodonte gréco-romain dont le dôme domine toute la ville. On voit également se développer un style plus régionaliste, qualifié de néo-Renaissance flamande. Ce style est un mélange de Renaissance italienne et d'héritage médiéval. S'y côtoient ainsi échauguettes, crénelages, volutes et pilastres. Même les architectures de fer et de verre, pourtant symbole de progrès et de modernité, n'échappent pas à cet historicisme. Ainsi la gare de Gand possède deux façades



monumentales néo-baroques coiffées d'une gigantesque coupole. De même les superbes galeries royales de Bruxelles sont imaginées dans un style néo-Renaissance avec pilastres et corniches venant masquer les structures de métal. Il faudra attendre le génie de Balat pour voir enfin apparaître les structures de fer apparentes des serres royales de Laeken. Ces serres, c'est le roi Léopold II qui les a souhaitées. Roi bâtisseur, il a durablement transformé le visage de Bruxelles. Face à l'explosion démographique, le roi veut entièrement repenser la ville en s'inspirant du Paris d'Haussmann. Une fois la Senne voûtée et donc isolée du centre-ville, on perce de grands boulevards et on imagine de grandes places, à l'image de la place Brouckère. Léopold II fait également construire le Parc du Cinquantenaire. Mais à la fin du siècle, de nombreuses voix commencent à s'élever contre ces codes stylistiques sclérosés et nombreux sont les artistes à vouloir créer de nouvelles formes... un Art nouveau. Pays dynamique et progressiste, la Belgique sera l'un des terreaux les plus fertiles de l'Art nouveau. Pour en savoir plus, rendez-vous au dossier consacré à cette période étonnante ! Aux courbes de l'Art nouveau succèdent les lignes sobres de la modernité annoncée par le Palais Stoclet, que l'on doit à l'architecte viennois Josef Hoffmann. Entre rationalisme et richesse ornementale, cet incroyable édifice ouvre la voie à une nouvelle ère.

Laboratoire de la modernité

Après l'Art nouveau et le style Belle Époque, tout en symbolisme et exubérance que l'on retrouve beaucoup dans les stations balnéaires de la mer du Nord, l'entre-deux-guerres voit réapparaître les styles « néo » très largement employés pour la Reconstruction afin de renouer avec un passé désormais idéalisé. Après-guerre se pose également le problème du déficit de logements pour les classes populaires. La Belgique se transforme alors en laboratoire architectural voyant se multiplier les cités-jardins, cités modèles visant à offrir un cadre de vie épanouissant à un coût raisonnable dans une synthèse entre ville et campagne. Parmi les plus célèbres, notons les cités Floréal et « Le Logis » à Watermael-Boitsfort et la cité moderne de Berchem-Sainte-Agathe, qui remporta en 1925 le Grand Prix de l'Exposition des Arts décoratifs de Paris pour sa conception avant-gardiste du logement avec ses maisons et petits immeubles de style cubiste. La Belgique fut aussi un terreau fertile pour l'Art déco, avec ses lignes à la sobre géométrie et à la riche ornementation. Parmi les très beaux édifices Art déco, notons l'étonnante basilique nationale du Sacré-Cœur de Koekelberg, dont les dimensions en font le plus grand édifice Art déco du monde. L'Art déco fait ensuite place à l'archi-

ture moderniste que l'on reconnaît à ses volumes simples, dépourvus d'ornementation et à l'emploi d'un nouveau matériau, le béton armé. Parmi les grands édifices modernistes, on peut citer les bassins de La Sauvenière à Liège, le Casino d'Ostende ou bien la Boekentoren, bibliothèque universitaire de Gand. Après la Seconde Guerre mondiale, on emploie très largement l'architecture moderniste dans les grands ensembles d'habitation. Dans les années 1950-1960, Bruxelles se transforme. Face à la raréfaction du terrain, la spéculation s'accélère et de nombreux édifices ainsi que de nombreux quartiers populaires sont rasés. Les gratte-ciel se multiplient, de nouvelles infrastructures se créent, notamment en 1958 à l'occasion de l'Exposition universelle et de nouveaux bâtiments apparaissent telle la cité administrative et son mirrudeau ou le World Trade Center, gratte-ciel typiques du style international [dérive du style moderniste et fonctionnaliste]. Mais à cette architecture très stéréotypée, certains vont opposer une architecture différente, à l'image de l'architecture collective imaginée par Lucien Kroll. Choisi par les étudiants en médecine de l'Université catholique de Louvain, Kroll y a imaginé, en parfaite collaboration avec eux, la Mémé ([la maison médicale où logent les étudiants]), le restaurant universitaire, le centre œcuménique et même la station de métro Alma. En collaborant avec les étudiants, Kroll a pu concevoir des unités de vie et d'habitation entièrement basées sur les besoins spécifiques de chacun.



DECOUVRIR

Quai aux herbes, Gand.

© ROMAN BABAKIN - ISTOCKPHOTO.COM



Architecture de la gare des Guillemins à Liège.

Perspectives contemporaines

Au XXI^e siècle, la Belgique devient l'eldorado des « starchitects ». En 2006, Richard Rogers offre à la ville d'Anvers un incroyable palais de justice tout en transparence avec d'étonnantes voiles d'acier surplombant sa toiture en verre. Un édifice pensé également pour réduire l'impact de l'architecture sur l'environnement. En 2009, Christian de Portzamparc imagine le **musée Hergé** (p.380) de Louvain-la-Neuve, tandis que la même année Santiago Calatrava dessine **la nouvelle gare des Guillemins** (p.350) de Liège, y dévoilant son style fait d'audace et de légèreté, notamment à travers la grande verrière. En 2014, Jean Nouvel crée la Tour Bleue de Charleroi, cylindre jalonné de fenêtres faisant pénétrer la lumière dans... l'hôtel de police qui y a été domicile ! Enfin comment ne pas terminer par l'incroyable navire de diamant imaginé par Zaha Hadid au-dessus de la Maison du Port d'Anvers. Une prouesse architecturale sans égale. En parallèle des créations de ces « starchitects » se développe une architecture belge portée par de petites agences au rayonnement international. S'insérant avec modestie dans la longue lignée des bâtisseurs et architectes belges, ces nouveaux créateurs prônent une architecture de la sobriété et de l'économie, et toujours parfaitement en lien avec son environnement. L'agence V+ a réalisé la MAD de Bruxelles, tandis que Baukunst a imaginé le centre sportif La Fraineuse à Spa. Baukunst travaille également à la future Maison des Médias de Bruxelles. Autre projet très attendu à Bruxelles, la reconversion de l'ancien garage Citroën en pôle culturel Kanal-Centre Pompidou. Parmi les architectes de cette transformation se trouve l'agence noAarchitecten, autre représentante du renouveau belge. Fière de cette incroyable histoire architecturale, la Belgique fait tout aujourd'hui pour préserver son patrimoine en faisant le choix de la réhabilitation, y compris de son incroyable patrimoine industriel et minier dont certains sites sont aujourd'hui classés (Grand Hornu, Blégny, Bois-du-Luc, Bois-du-Cazier).

Design made in Belgium

L'histoire du design belge ne date pas d'hier... bien au contraire ! Depuis le Moyen Âge, les Belges n'ont eu de cesse de prouver leur génie industriel capable de convertir les richesses de la nature en objet de fonction et d'agrément. Dans l'effervescence de l'Art nouveau, plus aucune distinction n'est faite entre Beaux-Arts et Arts décoratifs, les édifices deviennent des œuvres d'art total ou absolument tout, de la structure au mobilier, est pensé en harmonie. Gustave Serrurier-Bovy, ébéniste et décorateur, invente alors le meuble articulé, une structure permettant à chaque objet de se redévelopper de lui-même dans sa fonction logique. On apprécie sa sobriété ornementale et l'ordre géométrique des formes. Henry Van de Velde réinvente la notion même d'objet avec son célèbre bureau plat, au sujet duquel il écrira : « Le meuble déclare lui-même ce qu'il veut être. » Tout un programme ! Quelques années plus tard, un autre esprit libre et fantasque va révolutionner le monde du design : Julien Wabbes qui imagine de superbes meubles à lattes et autre mobilier en bois galbé que les collectionneurs aujourd'hui s'arrachent. Peut-être pourrez-vous en dénicher au Brussels Design Market, le plus grand marché vintage d'Europe ! Pour en savoir plus sur l'incroyable histoire du design belge, rendez-vous au musée du Design de Gand ou au Centre d'innovation et du design du Grand Hornu. Enfin, s'il est une ville du design à ne pas manquer, c'est bien Courtrai ★★★ (p.334). Là, vous pourrez découvrir la Budafabriek, ancienne usine textile transformée en temple de la création collective ; vous pourrez découvrir les talents de demain lors de la Biennale Intérieur et la Creative Week. En ville, ne manquez pas non plus le Kiosk, le cube-vitrine du design local ; le KTOTEM, un totem qui invite chaque trimestre un nouveau créateur à s'exprimer ; sans oublier le Kortrijk Weide, nouveau site urbain qui bouge grâce au Hangar K, son centre de co-création. On comprend mieux pourquoi l'Unesco a inscrit Courtrai dans son réseau des villes créatives !



La Belgique est dotée d'un patrimoine culturel dense et rayonne depuis plusieurs siècles grâce à ses talentueux artistes. Au cœur des tendances européennes et internationales, Bruxelles peut se vanter d'une offre culturelle riche, cosmopolite, éclectique et qui plus est, très accessible. De son massif **musée des Beaux-Arts** (p.400) KANAL, la toute nouvelle succursale du Centre Pompidou, en passant par les petites galeries du quartier des Sablons, la capitale est un régal pour les amateurs d'art en tous genres. Mais l'activité artistique du pays ne se concentre pas qu'à Bruxelles : d'autres villes comme Anvers, qui compte plus d'une quarantaine de musées, ont aussi leur mot à dire. Ainsi, le pays de Van Eyck, de Rubens, d'Ensor et de Magritte recèle des trésors inestimables, à découvrir absolument pour comprendre son histoire, mais aussi celle du continent !

La peinture flamande primitive

L'école flamande s'établit au XIV^e siècle et se construit alors en opposition avec l'école allemande, ou école de Cologne, pendant ce que l'on nomme la « Renaissance nordique ». La Flandre, le Brabant et le Hainaut connaissent alors une forte prospérité économique et des villes comme Bruges, Gand, Tournai, Bruxelles et Anvers deviennent des lieux d'épanouissement d'un art nouveau. Les figures incontournables de cette période sont les frères Jan (1390-1441) et Hubert Van Eyck (1366-1426), Jérôme Bosch (1453-1516) ou encore Pierre Brueghel l'Ancien (1525-1569). Leurs travaux, qui ont rayonné dans toute l'Europe et qui ont marqué l'histoire de l'art international, sont aujourd'hui visibles dans les plus grands musées du pays, notamment aux Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique. Jan Van Eyck est le plus célèbre des primitifs flamands, pourtant l'attribution de ses œuvres est discutée : il est délicat de savoir qui de lui ou de son frère Hubert en est l'auteur jusqu'à la mort de ce dernier.

Les caractéristiques fondamentales du style de Van Eyck sont la reproduction d'espaces en trois dimensions grâce à la perspective aérienne, la plasticité des formes et la représentation réaliste des personnages et de leur entourage proche. Nous retrouvons tous ces éléments dans *L'Agneau mystique* (1432), l'une de ces toiles les plus célèbres, exposée à **la cathédrale Saint-Bavon** (p.234) de Gand. Ce polyptyque comporte une inscription selon laquelle l'œuvre aurait été commencée par Hubert Van Eyck et achevée par Jan en 1432. En dehors de ce chef-d'œuvre exceptionnel, la production de Jan Van Eyck est composée surtout de représentations de la Vierge Marie et de portraits. L'apport technique de Van Eyck à la peinture occidentale est capital : il est le père de la peinture à l'huile et a porté le réalisme des

détails (notamment le rendu des matières) à un sommet jamais atteint avant lui. Parallèlement à la tendance réaliste prise par l'art flamand, l'Italie connaît sa Renaissance et devient le foyer de merveilleux progrès, inspirant les artistes flamands à leur tour à partir du XVI^e siècle. L'influence des peintres de l'école romaine comme Raphaël (1483-1520) ou Michel-Ange (1475-1564) se fait ainsi sentir chez des artistes comme Jean Mabuse (1478-1532), Bernard Van Orley (1487-1541) ou Michel Van Coxcie (1499-1592). On parle ainsi de Renaissance flamande pour désigner la période de renouveau artistique qui s'étend de 1500 à 1584.



Jan Van Eyck.



© EVERETT - ART - SHUTTERSTOCK.COM

« La Chute de Phaéton » par Pierre-Paul Rubens.

Pierre-Paul Rubens, ou le second souffle de la peinture flamande

Alors que l'art flamand commence à perdre de son originalité et de ses qualités natives, deux artistes viennent révolutionner la peinture locale : Adam Van Noort (1562-1641) puis son élève Pierre-Paul Rubens (1577-1640), qui deviendra l'un des plus grands peintres de son temps et développera un style singulier en se réappropriant les qualités d'écoles diverses. Ce dernier est né en 1577 à Siegen, près de Cologne, où ses parents flamands étaient partis s'installer. C'est onze ans plus tard, après la mort de son père, qu'il rentre à Anvers, où il apprend le flamand, le français et le latin. Il commence ensuite son apprentissage de la peinture, qu'il poursuivra en Italie. Durant cette période (1600-1608), il apprend à connaître les Vénitiens, Le Corrège ou Caravage, et entame une carrière extraordinaire dans toute l'Europe (France, Espagne, Pays-Bas, Angleterre). À son retour en Belgique, l'artiste s'affranchit en partie des influences reçues pour développer son style propre, ample et baroque, où les effets dramatiques sont appuyés par des couleurs brillantes et par une composition dynamique. Avec ses peintures religieuses, Rubens se place au service de la Contre-Réforme catholique, mais il reste également célèbre pour ses compositions profanes, plus charnelles. On peut découvrir l'univers de l'artiste à la Maison Rubens d'Anvers, où sont exposées une dizaine de ses œuvres.

Le XIX^e siècle : du néoclassicisme à la peinture moderne

L'annexion de la Belgique par la France de 1793 à 1814 coûte beaucoup aux arts belges. Cette période se caractérise par la dispersion du patrimoine belge et la domination culturelle de Paris sur toute la région – une influence qui demeure prégnante même après l'indépendance. Pendant la période du Royaume uni des Pays-Bas (1815-1939), la scène locale connaît un certain renouveau, notamment grâce au soutien financier du souverain Guillaume II, amateur d'art néoclassique, ainsi que par le souffle novateur qu'installe le peintre français exilé à Bruxelles, Jacques-Louis David (1748-1825).

C'est dans la deuxième moitié du XIX^e siècle que la scène belge s'affirme réellement par son esprit novateur, avec des artistes majeurs comme James Ensor (1860-1949), à la fois peintre, dessinateur et graveur. Après un passage à l'Académie d'Ostende, le jeune James Ensor suit, de 1877 à 1880, les cours de l'Académie des beaux-arts de Bruxelles. Il rentre ensuite à Ostende – qu'il ne quittera pratiquement plus – et y produit ses premières grandes œuvres. Dans un premier temps, ses toiles suscitent sarcasmes et incompréhensions en raison de son style avant-gardiste. En 1883, il participe à la création du *groupe des Vingt*. Bien que son œuvre soit principalement symboliste, Ensor est un précurseur de l'expressionnisme. Il crée un monde fantastique en exagérant les couleurs, les lignes et les formes. Il a une vision pessimiste de la vie et



se représente souvent sous les traits souffrants du Christ. On remarque également les masques, thème central de son œuvre, qui représentent le côté obscur de la nature humaine. À 28 ans, il peint *L'Entrée du Christ à Bruxelles*, son œuvre la plus célèbre, alors très controversée. De grands intellectuels tels que Verhaeren et Demolder le soutiennent et Ensor expose à Bruxelles lors des salons de la *Libre Esthétique*. Cependant, son œuvre n'est pas reconnue lorsqu'il est exposé à Paris en 1894. Ce n'est qu'au début du XX^e siècle que le génie d'Ensor commence à être reconnu et qu'il accède enfin à la célébrité.

Un XX^e siècle foisonnant et diversifié pour l'art belge

La scène belge est active tout au long du XX^e siècle, au cœur des grandes tendances internationales. De l'Art nouveau au surréalisme, le pays s'illustre par des artistes talentueux ayant apporté leur touche singulière aux différents mouvements qui ont traversé l'art moderne. Pour les découvrir, rendez-vous au musée d'Art moderne de Bruxelles, situé à l'intérieur du Musée Royal !

Parmi eux, Léon Spilliaert [1881-1946], artiste originaire d'Ostende, ayant dépeint avec grâce les paysages nocturnes de la cité balnéaire, ses plages, ses digues et ses places sombres. On retrouve dans ses œuvres une grande solitude, un sens de la mélancolie et une noirceur envoutante, qui sont non sans rappeler les toiles d'Edvard Munch, l'une de ses influences. Le peintre a fréquenté le milieu du symbolisme belge, dont l'écrivain Maurice Maeterlinck (prix Nobel de littérature en 1911) et le poète Émile Verhaeren.

Paul Delvaux [1897-1994] se fait remarquer lui aussi pour ses peintures sombres et énigmatiques, néanmoins dans un style très différent de celui de Spilliaert. Après sa formation à l'Académie des beaux-arts de Bruxelles, l'artiste est influencé par l'impressionnisme et l'expressionnisme, avant de découvrir le surréalisme dans les années 1930. Après la visite de l'exposition *Minotaure* du Palais des beaux-arts de Bruxelles en 1934, Delvaux se fascine pour des peintres comme de Chirico ou Dali, et devient rapidement l'un des représentants les plus célèbres du surréalisme belge. A la croisée des mouvements de son temps, son style singulier est reconnaissable en un clin d'œil. Ses toiles, donnant souvent à voir des paysages désertés ou des personnages désœuvrés et sensuels, sont chargées d'une atmosphère onirique et de nombreux symboles. Parmi ses œuvres-clés figurent notamment la série *Squelettes* (1939-1944), *La Voix publique* (1941), *Le Jardin nocturne* (1942), *Les Courtisanes* (1943), *La Ville lunaire* (1944), *La Tentation de saint Antoine* (1945-1946). Il réalise également d'importantes décos au Kursaal d'Ostende,

au Palais des congrès de Bruxelles, à l'Institut de zoologie de Liège et dans la maison Perier à Bruxelles. Il s'installe à la fin de sa vie sur la côte belge, où une fondation dédiée à son travail est créée en 1982, le pittoresque **musée Paul Delvaux** (p.318) de Saint-Idesbald, un lieu incontournable pour tout amateur de son travail. L'autre géant du surréalisme belge est sans aucun doute René Magritte (1898-1967), dont le musée est l'une des étapes-clés de tout séjour à Bruxelles. Après avoir étudié à l'Académie des beaux-arts de Bruxelles, le jeune Magritte devient dessinateur dans une usine de papier peint et s'adonne en même temps à sa propre création, réalisant principalement des toiles abstraites. Tout comme pour Delvaux, la découverte de l'œuvre de Giorgio de Chirico est pour lui une véritable révélation. Il adopte alors une facture réaliste pour représenter des objets quotidiens (chaussures, clés, ou la fameuse pipe). Il trouve sa place parmi les artistes et intellectuels belges impressionnistes (Paul Nougé, Louis Scutenaire, E.L.T. Mesens, Marcel Lecomte, Camille Goemans, etc.) et devient finalement le chef de file de ce mouvement en Belgique – laissant derrière lui une œuvre monumentale, avec plus de mille toiles.

La photographie belge au cœur des tendances européennes

La Belgique compte peu de musées entièrement dédiés à la photographie, que l'on retrouve néanmoins régulièrement dans les musées d'art moderne et contemporain. Ne pas manquer le musée de la Photographie de Charleroi, une institution qui se distingue en Europe par la richesse de ses collections et une programmation remarquable.

Depuis les débuts de la photographie, la Belgique compte de nombreux praticiens, s'illustrant dans les différents grands courants qui ont marqué le 8^e art. Du pictorialisme au surréalisme en passant par le reportage, de grands noms comme Émile Chavepeyer (1893-1959), Serge Vandercam (1924-2005), Marcel Mariën (1920-1993) ou Marcel Lefrancq (1924-1974), ont marqué le XX^e siècle belge. Sur cette scène principalement dominée par les hommes se distingue une artiste incontournable mais restée dans l'ombre de son mari, le célèbre Henri Cartier-Bresson. Il s'agit de Martine Franck (1938-2012), Anversoise d'origine bien qu'elle ait passé la majeure partie de sa vie en Angleterre et aux États-Unis, où elle pratique principalement le portrait et la photographie documentaire. On la retient notamment pour ses images en noir et blanc des personnalités du monde intellectuel, artistes et philosophes comme Marc Chagall ou Michel Foucault. Elle fut également présidente de la Fondation Henri Cartier-Bresson et membre de Magnum Photos.



© OLIVEROUGE 3 - SHUTTERSTOCK.COM

Le S.M.A.K à Gand.

La sculpture belge, un genre passionnant bien que mal représenté

Malgré les nombreux sculpteurs belges, le genre n'est pas très bien représenté dans les institutions muséales du pays. Le Musée Royal des Beaux-Arts compte néanmoins plusieurs travaux du célèbre Constantin Meunier (1831-1905), dont on peut également visiter l'ancienne maison-atelier devenu musée Meunier. Les parcs de Bruxelles comptent par ailleurs pour la plupart d'imposantes sculptures, à l'instar du Jardin botanique, du Parc royal, du square du Petit-Sablon, du **Parc du Cinquantenaire** (p.138) et du Parc Josaphat. En termes de sculpture moderne, le **musée de Sculpture en plein air de Middelheim** (p.202) abrite dans ses jardins de très beaux travaux allant des années 1950 à aujourd'hui. Le musée, de vocation internationale, n'est pas focalisé sur la création belge mais expose néanmoins de grands noms belges comme Rik Wouters (1882-1916), Constant Permeke (1886-1952), Jef Geys (1934-2018), Panamarenko (1940-2019) ou Wim Delvoye (1965-).

Un art contemporain florissant

Bruxelles est au cœur des tendances contemporaines et s'affirme comme une capitale européenne dynamique en la matière. Rythmée chaque année par un grand nombre de foires et de festivals, ponctuée d'espaces d'art petits et grands, branchés ou alternatifs, la ville offre toujours quelque chose à découvrir en matière de création actuelle. Il en est de même pour Anvers, côté flamand, qui compte de nombreuses

galeries réputées, ainsi qu'un excellent musée d'art contemporain, le MUKHA. Le musée d'Art contemporain de Louvain, surnommé le Musée M, et le S.M.A.K de Gand valent eux aussi le détour.

La scène contemporaine belge compte de nombreux collectifs et jouit d'une dynamique jeune et audacieuse, qui émane dès très bonnes écoles d'art que compte le pays (à l'instar de la Cambre ou de la LUCA School of Arts) et qui profite des loyers encore raisonnables permettant aux ateliers et artist-run spaces de s'épanouir allégrement. Des artistes plus installés font aussi rayonner le pays à l'international, à l'instar de Luc Tuymans (1958-), Hans Op de Beeck (1969-) ou Ann Veronica Janssens (1956-), avec ses installations colorées uniques en leur genre. Il faut aussi mentionner le duo composé de Harald Thys (1966-) et Jos de Gruyter (1965-), deux artistes dont la saisissante installation *Mondo Cane* a valu au Pavillon belge un prix historique pendant la Biennale de Venise de 2019.

Entre street art et bande dessinée

Le street art en Belgique est très développé, d'autant qu'il se marie à merveille avec la tradition de la bande dessinée et bénéficie pour cela de nombreuses subventions. Loin des clichés, cet art riche et divers mérite toute l'attention des visiteurs, même les moins aguerris !

Partir à la découverte des nombreuses fresques qui ponctuent le paysage urbain est une manière amusante de découvrir les villes belges, et permet de s'échapper des sentiers battus. À Bruxelles, on recommande vivement l'association « Fais le trottoir », gérée par une bande de passionnés ravis de faire découvrir le mouvement au gré de visites guidées, documentaires et autres événements. On trouve par ailleurs sur le site Internet de la ville une « balade BD », pour retrouver les personnages les plus emblématiques du 9^e art, de Tintin à Lucky Luke en passant par Corto Maltese (<https://visit.brussels/fr/article/Les-murs-de-la-promenade-BD-en-détail>). Mais la capitale n'est pas la seule active en matière de street art et de plus petites villes, comme Hasselt, offrent aussi des itinéraires axés sur ce thème.

Pour les plus passionnés, ne pas manquer de jeter un coup d'œil au programme de l'association Spray Can Arts qui s'intéresse à la culture populaire urbaine dans son ensemble, même si le street art reste leur sujet de préférence. L'Asbl gère la Centrale des arts urbains à Liège et y organise de nombreuses expositions et événements. Par ailleurs, le MIMA, Millennium Iconoclast Museum of Art, s'affirme peu à peu comme l'un des incontournables de la capitale en matière d'art urbain et de culture 2.0 ! Leur impressionnant bâtiment en brique qui surplombe la Senne vaut le coup d'œil.

MUSIQUES ET SCÈNES



Nous avons beau vivre à côté de la Belgique, on ignore en grande partie l'éten-
due de sa musique. On connaît Brel ou Stromae, mais le fait de partager la même
langue nous masque toute la singularité de la culture belge. Pour l'oreille, la
Belgique est un vrai dépaysement. Et on ne parle pas de l'accent wallon ou du
flamand. Mère de l'harmonie moderne durant la Renaissance, la Belgique cultive
depuis des siècles une singularité dans sa musique. Une identité unique que
l'on retrouve autant dans sa chanson que son jazz, son rock ou, plus récemment, sa scène
rap. Un pays petit par la taille mais grand par la production musicale, qui peut compter sur
un nombre incalculable de scènes et de rendez-vous dédiés. La Belgique, pays de fête, est
naturellement une terre de festivals. On en trouve à toutes les sauces, dont quelques-uns
des plus importants d'Europe : Tomorrowland, Dour ou Pukkelpop. Il suffit de tendre l'oreille
un instant : le « plat pays » prend tout son relief dans sa musique.

La musique classique

► **L'âge d'or**, l'époque des plus grandes gloires de la musique classique belge, est sans conteste la Renaissance. Au XV^e siècle, apparaît la fameuse Ecole franco-flamande, célèbre pour son développement de la polyphonie – base de l'harmonie moderne – que le pays va propager rapidement dans toute l'Europe de l'Ouest grâce à l'invention de l'imprimerie (dont Anvers était un centre important) et des compositeurs voyageurs. Parmi eux, les plus illustres demeurent Johannes Ciconia (1370-1412), pionnier et grand maître de l'Ars Nova, Gilles Binchois (1400-1460) compositeur officiel du puissant duché de Bourgogne, Pierre de La Rue (1460-1518) qui fait carrière à la cour de Maximilien d'Autriche ou le fameux Josquin des Prés (1450-1521) qui connaît le succès en Italie avant de finir comme chanoine à Sainte-Gudule de Bruxelles. Au XVI^e siècle, le plus célèbre musicien d'Europe est Roland de Lassus, dit aussi Orlando di Lasso. Né à Mons vers 1530, il exerce son art en Italie, puis à la cour de Bavière. Ses compositions sont considérées comme le sommet et l'aboutissement de l'âge de la polyphonie. Autre Flamand célèbre en Italie, Adrien Willaert – né à Bruges en 1480 – est l'auteur de messes, motets et madrigaux mais reste gravé dans l'Histoire pour avoir été maître de chapelle de l'église Saint-Marc de Venise.

► **Au XVII^e siècle**, Henri Du Mont (1610-1684) devient maître de chapelle de Louis XIV et œuvre pour la Chapelle royale de Versailles tandis que Léonard de Hodémont (1575-1636) adopte et importe les innovations italiennes telles que la monodie. Au XVIII^e siècle, le Liégeois André-Madeleine Grétry (1741-1813) s'illustre en Europe et fait carrière à Paris sous plusieurs régimes avec quelques opérettes fameuses : *Richard Coeur de Lion*, *Zémir et Azor*, *Céphale et Procris*, etc. Un autre Wallon, François-Joseph Gossec (1734-

1829), influence toute la musique française du XVIII^e siècle. Son œuvre la plus connue est sa *Messe des morts*. A Bruxelles, capitale des Pays-Bas autrichiens, une ville également musicale, la cour de Charles de Lorraine entretenait plusieurs compositeurs de talent : Van Helmont, De Groot, Van Malderen... C'est encore un Liégeois, César Franck (1822-1890) qui, au XIX^e siècle, fonde un des grands mouvements de la musique française en rénovant la musique de chambre. Un de ses plus fidèles est Guillaume Lekeu, né en 1870, et prématurément décédé à l'âge de 24 ans. Sa *Sonate pour piano et violon* reste l'un des chefs-d'œuvre du répertoire. Le XIX^e siècle est aussi l'époque d'un violoniste virtuose qui fera les grandes heures de la musique belge : Henri Vieuxtemps. Admiré par Berlioz et Schumann, Vieuxtemps peut avoir bouleversé l'interprétation du violon, il est aujourd'hui hélas très peu joué.



Roland De Lassus.

DECOUVRIR

► **Au début du XX^e siècle**, c'est justement un élève d'Henri Vieuxtemps qui va être reconnu mondialement : le violoniste virtuose Eugène Ysaÿe. Ce favori de la reine Élisabeth de Belgique, fondateur de l'école belge du violon, aura également de nombreux disciples en France, aux États-Unis et en Russie. Il sera à l'origine de l'une des plus prestigieuses compétitions de musique au monde : l'illustre concours Reine Elisabeth. Le dernier représentant célèbre de cette école est Arthur Grumiaux (1921-1986). Aujourd'hui, le Belge le plus connu dans le domaine de la musique classique est sans doute le chanteur d'opéra José Van Dam, qui a été fait baron par le roi Albert II en 1998, en reconnaissance de son immense carrière. Les baroques flamands, Philippe Herreweghe (chef d'orchestre) et Sigiswald Kuijken (violoniste et chef d'orchestre), ont également fait les beaux jours de la Flandre et de la France réunies. Ceux qui s'intéressent à l'histoire de la musique du XX^e siècle connaissent le rôle qu'a joué Paul Collaer, pianiste, musicologue, conférencier, critique qui a aidé les plus grands compositeurs du siècle et a créé nombre de leurs œuvres à Bruxelles. Enfin, dans le registre contemporain, citons le compositeur Wim Mertens, minimalisté dans la veine de l'Anglais Michael Nyman.

Où écouter de la musique classique belge ?

Pays de musique, la Belgique ne manque évidemment pas de lieux pour écouter du classique. À Bruxelles, les deux grandes institutions du genre sont le Palais des Beaux-Arts (rebaptisé « BOZAR ») où réside l'Orchestre national de Belgique et notamment le Théâtre royal de la Monnaie, une scène lyrique majeure et où sont produits des opéras, dont l'orchestre symphonique est brillamment dirigé par Alain Altinoglu. Nous pouvons également citer parmi les pré-

cédents grands directeurs de cette institution Gérard Mortier et Bernard Foccroulle. À Bruges, le **Concertgebouw** (p.295) (une curiosité architecturale) abrite le MA Festival, rendez-vous spécialisé en musique ancienne aussi pointu qu'ouvert à tout public. À Gand, l'Opéra de Flandre attire les mélomanes du monde entier. Datant du XIX^e siècle, il a conservé tout son lustre et on y vient de loin écouter Verdi et Puccini ainsi que de grands opéras contemporains. Enfin, à Liège, c'est l'**Opéra Royal de Wallonie-Liège** (p.360) qui jouit d'une réputation internationale. Depuis sa création en 1967, l'Opéra propose une programmation riche et variée pour petits et grands, mêlant grands classiques et découvertes ainsi que de nombreuses activités et concerts pour découvrir l'envers du décor, les coulisses, la musique ou apprendre le chant.

La chanson et la variété

Évidemment, le monde entier connaît Jacques Brel, vénérable maître de la chanson franco-phone. Il reste le plus célèbre et le plus admiré des chanteurs du « plat pays ». Cependant, il serait dommage de limiter la musique belge à son représentant le plus illustre. Non, on ne parle pas seulement de la *Danse des canards* de J.-J. Lionel... Les noms d'Adamo, Jules Beaucarne, Maurane, Axelle Red, Annie Cordy, Jo Lemaire (inoubliable pour sa reprise de *Ne me quitte pas*), Frédéric François ou encore Helmut Lotti vous disent certainement quelque chose ? Eh bien oui, ils sont tous belges ! Et leur renommée dépasse largement les frontières du royaume. Côté flamand, on retiendra Arno (qui chante en français), ainsi que, presque inconnus des francophones, Wil Tura, Raymond Van Het Groene Woud, Ferré Grignard, Johan Verminnen... N'oublions pas non plus la vague des bardes, post-hippies, à la verve « médiévo-folk » comme Willem Vermandere, Wannes



Théâtre royal de la Monnaie, Bruxelles.



Scène du festival Rock Werchter.

Vandeveldé, Pol Rans et Dirk Van Esbroek qui fait du tango en flamand. Dans les années 1980, la tradition de chanson belge se mêle à la variété avec le succès de chanteurs comme Pierre Rapsat, Plastic Bertrand ou Lio. Un endroit agréable où écouter de la chanson francophone en Belgique est le Café des Miracles de Liège. Dans une ambiance plus que sympa et décontractée, l'endroit fait honneur au genre via des concerts réguliers.

Jazz, rock et pop

Ces dernières années, un artiste belge a tiré un trait d'union entre tradition belge de chanson à textes et productions modernes – particulièrement électroniques : Stromae. Depuis son tube *Alors on danse* en 2010, l'auteur, compositeur et interprète bruxellois est devenu un véritable phénomène dans le monde de la musique francophone. Emblème de la créativité belge, il vient couronner l'histoire – plutôt fournie – de la pop locale allant de la pop rock de Clouseau dans les années 1990 à la « pop urbaine » d'Angèle en passant par la synth-pop de Vive la Fête ou le jazz pop de Vaya con Dios. Côté jazz justement, la Belgique a cultivé une scène importante portée par des grands noms comme Jacques Pelzer (saxophoniste proche de Chet Baker), l'harmniciste Toots Thielemans (qui a joué avec Charlie Parker ou Frank Sinatra), Philip Catherine (grand guitariste) ou le pianiste Charles Loos. Et si la Belgique aime jouer du jazz, elle aime autant en écouter. Le pays multiplie les adresses de charme pour en goûter en live comme l'Archiduc à Bruxelles, une scène mythique. Originellement repaire de Stan Benders, célèbre jazzman du pays qui y officiait tous les soirs au piano dans les années 1950-1960, l'Archiduc cultive aujourd'hui le même état d'esprit, conservé dans son superbe jus d'origine Art déco. A Gand,

les amateurs du genre se réjouiront au Damberd, café multigénérationnel à l'esprit rebelle et très bien programmé. Plus arty (il est situé à deux pas du **musée des Beaux-Arts** (p.400)) mais tout aussi agréable, le Café Hopper d'Anvers propose lui aussi d'excellents concerts de jazz en fin de semaine.

Rayon pop, la Belgique est de ce côté aussi réputée pour ses festivals dont les plus gros sont le Pukkelpop à Hasselt et Les Ardentes à Liège, tous deux dotés de programmations gigantesques. Sinon, pour quiconque serait à la recherche de l'adresse immanquable de Bruxelles, la réponse tient en deux mots : Madame Moustache. Réputé comme le bar le plus rock & roll de la capitale, il est aussi ouvert à tous les autres genres (rap, soul ou pop en tête) et accueille de vraies pépites sur scène. D'ailleurs, en parlant de rock, oubliez tous les stéréotypes sur le pays puisque le genre est bien la vraie spécialité locale. Plutôt alternatif et indé, le rock belge explose dans les années 1990 côté flamand avec les fameux dEUS, K's Choice, Hooverphonic, Zita Swoon, Ozark Henry ou An Pierlé qui éclot peu après en Wallonie avec Sharko, Girls in Hawaii, Ghinzu ou Hollywood Porn Stars. Sans surprise, l'un des plus grands festivals de rock en plein air d'Europe, le rock Werchter, est belge. Chaque année, l'affiche est excellente et par conséquent, il est souvent complet plusieurs semaines à l'avance.

La musique électronique

Si un des liens les plus connus entre rock et musique électronique est bien belge – incarné par le duo Soulwax –, c'est peut-être parce que le pays a longtemps maintenu une frontière poreuse entre les deux genres. Le groupe Telex (très inspiré par Kraftwerk) dans les années 1970 en est un bon exemple.



MUSIQUES ET SCÈNES

Durant la décennie suivante, la musique électronique explose dans le pays avec l'irruption de l'EBM (« Electronic Body Music ») venue d'Allemagne. Dure, noire, industrielle et répétitive, elle est une héritière radicale de la new wave dont les Belges Front 242 ou Snowy Red sont devenus des légendes. A la fin des années 1980, début 1990, la Belgique développe un genre électronique qui lui est propre : la « New Beat ». Réponse à la techno naissante (à Detroit), imprégnée d'EBM, elle est popularisée dans le pays par la massification de l'ecstasy. D'abord cantonnée à une niche, des pionniers tels que Confetti, Lords of Acid, Amnesia ou Technotronic ont acquis rétrospectivement une aura d'avant-gardistes. Depuis les années 1990, la Belgique est un acteur majeur de la musique électronique mondiale, les pionniers de la house (comme Mugwump) et de la techno ayant ouvert la voie aux superstar actuelles : Amélie Lens et Charlotte de Witte. Superstars toujours, c'est aussi en Belgique que l'on trouve un des festivals les plus connus (et courus) au monde : Tomorrowland. Installé dans la province d'Anvers, ce rendez-vous créé en 2003 accueille des festivaliers des quatre coins du monde ainsi que les DJs les plus connus – Avicii, David Guetta, Steve Aoki, Dimitri Vegas & Like Mike, Calvin Harris – dans une ambiance de fête foraine XXL. Adoré des connaisseurs, le **Fuse** (p.164) de Bruxelles fait partie des clubs mythiques du pays. Un équivalent belge du Rex parisien.

Le hip-hop

Tout est cyclique, surtout en musique. Aux alentours de 2015, lorsque le rap français connaît une nouvelle baisse de forme, son cousin belge en plein renouveau en profitait pour exploser dans toute la francophonie. En un rien de temps, cette nouvelle scène s'est forgé une place de rêve, redynamisant par sa vigueur le rap français. Parmi les plus célèbres, Damso – repéré par Booba – occupe clairement le haut du panier grâce à ses hits gorgés de spleen tels que *Macarena* ou *Bruxelles Vie*. Plus surprenant, le duo Caballero & JeanJass a redonné le sourire à un rap qui manquait un brin d'humour. Tout comme Roméo Elvis, personnage atypique du paysage hip-hop actuel. Notons aussi le R'n'B très américain de Hamza ou le rap à l'ancienne de l'Or du Commun, que la France envie à son voisin belge. Pour apprécier du rap sur scène en Belgique, une des meilleures scènes et aussi une des plus connues : le Festival de Dour. Gigantesque événement – plus de 200 000 festivaliers – il est réputé pour sa programmation pointue qui convie la crème de la scène belge et internationale dans différents styles : hip-hop, techno, électro ou rock.

Danse

La scène chorégraphique belge est très active. Et cela a sûrement à voir avec la richesse de son histoire. Dans les années 1920, la Belgique fait

un saut de chat dans la modernité avec Akarova. Surnommée la « Isadora Duncan belge », Marguerite Acarin de son vrai nom offre de nouvelles perspectives à la danse classique via sa pratique libre et moderne, très inspirée par l'art de son temps (elle est par ailleurs aussi peintre et sculptrice). Mais la grande révolution de la danse belge contemporaine intervient bien sûr avec l'incontournable Maurice Béjart (mort à l'âge de 80 ans, en 2007). Marseillais de naissance, il est venu à Bruxelles créer, en 1960, le Ballet du XX^e siècle ainsi que l'école Mudra où va renaître la danse et éclore des générations de grands interprètes et chorégraphes. Pendant vingt-sept ans de création en Belgique, Béjart stimule la vie artistique bruxelloise et devient une boussole de la danse belge et mondiale. Parmi les chorégraphes les plus célèbres du pays, on se doit de citer une élève de la Mudra : l'immense Anne Teresa de Keersmaeker. Fondatrice de la compagnie Rosas, elle a révolutionné la danse en Flandre dès le début des années 1980. Dans son sillon, de nombreux grands chorégraphes ou danseurs belges ont marqué la création mondiale, influencés de près ou de loin par Béjart. Jan Fabre, plasticien autant que chorégraphe qui décloisonne tous les arts, Michèle-Anne De Mey, qui prône elle aussi le dialogue entre disciplines, Nicole Mossoux et Patrick Bonte, duo travaillant à la frontière entre chorégraphie et théâtre, Michèle Noiret, qui dès les années 1990 questionne les nouvelles technologies par la danse ou encore Pierre Droulers qui mêle grammaire chorégraphique et plastique. Citons aussi Frédéric Flamand qui en 1991 prend la tête de l'ancien Ballet royal de Wallonie et le rebaptise « Charleroi/Danses » pour en faire la première compagnie de danse contemporaine de Belgique. Un énorme tournant aujourd'hui moteur du dynamisme de la scène belge et une institution de référence autant en Belgique que sur le plan international. Formé au Performing Arts Research and Training Studios (P.A.R.T.S) fondé par Anne Teresa De Keersmaeker, le vibrant chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui est la grande figure belge de la scène chorégraphique internationale actuelle. Travaillant aussi bien avec Beyoncé qu'en tant que directeur du Ballet royal de Flandre, il est un des virtuoses actuels que les scènes du monde entier s'arrachent.

Les scènes de danse belges

Et côté scènes justement, la Belgique en compte quelques-unes plus que recommandables. A commencer par l'iconique Charleroi Danse dédié à la création contemporaine et possédant une antenne à Bruxelles nommée la Raffinerie. Autres belles scènes de Bruxelles, les Halles de Schaerbeek – et son environnement industriel tout en verre et métal – offrent une place copieuse à la danse, tout comme Les Brigitines, ancien édifice religieux reconvertis en centre d'art contemporain (doté d'un excellent restaurant).

LITTÉRATURE



Si on a tendance à penser que la Belgique est avant tout le vivier des bédéistes, elle est également féconde en littérature. Jacques Brel est le chanteur le plus français des belges, mais figurez-vous que des auteurs, que nous aurions tendance à nous accaparer et penser français, viennent également de Belgique ? C'est le cas d'Amélie Nothomb par exemple ou plus loin d'Henri Michaux et Georges Simenon. Tout ceci a une explication. Il est vrai que ce jeune pays qu'est la Belgique fait cohabiter diverses langues et dialectes, le flamand, l'allemand, le wallon et le français qui était la langue des hautes sphères au XIX^e siècle. Les auteurs francophones ont très vite eu cette tendance à cibler les maisons d'édition parisiennes. Voilà d'où est née cette confusion. Mais rendons à César ce qui appartient à César. Peu importe la langue choisie par ces auteurs venus du plat pays, ils sont nombreux et à absolument découvrir !

Les lettres flamandes de Belgique

Des pièces de théâtre écrites en néerlandais à la version du *Roman de Renart*, *Van Den Vos Reynaerde*, la littérature des Pays-Bas belges sera florissante jusqu'à la fin du XVI^e siècle. Par la suite, une production mineure s'étoile pendant deux siècles pour disparaître durant la domination française. La renaissance de la littérature flamande est entamée par l'Anversois Hendrik Conscience (1812-1883), bientôt suivi d'une quantité d'écrivains d'inspiration le plus souvent rurale, nostalgiques de la Flandre d'autrefois. Cyriel Buysse (1859-1932) est le premier auteur à être reconnu en Hollande, grâce à une langue dégagée des scorées du belgo-néerlandais truffé de gallicismes. Parmi les auteurs flamands modernes, le plus célèbre est certainement Hugo Claus (1929-2008), dont la réputation a largement dépassé les frontières de la Belgique.

Les lettres françaises de Belgique

Au Moyen Âge, les grandes œuvres de la littérature romane se confondent avec ce qui deviendra la production française. À l'époque de la langue d'oïl, les œuvres venues du Nord se distinguent des autres par quelques traits dialectaux spécifiques, au même titre que les compositions champenoises ou normandes. Mais il faut attendre le XIX^e siècle pour voir apparaître une littérature belge de langue française. Après l'indépendance de la Belgique, en 1830, divers milieux et personnages souhaitent que le jeune royaume se dote sans tarder d'une littérature nationale. On demande que les œuvres prennent pour thème quelques aspects de la Belgique ou de son histoire, et une conscience nationale qui se cherche accueille avec une bienveillance souvent injustifiée les récits ou les vers d'allure patriotique. Les lettres françaises de Belgique sont, dans leurs premières années, empreintes d'emphase. C'est Charles de Coster (1827-1879) – en fait, un Flamand écri-

vant en français – qui marque la rupture avec la prose éthérente antérieure, ancrant ses héros et leurs péripéties dans la réalité régionale (*La Légende d'Ulenspiegel*, 1858) pour exprimer l'universalité des idées de liberté et de révolte.

Naturalisme et symbolisme

En 1881, Edmond Picard, avocat bruxellois, crée *L'Art moderne*, un journal hebdomadaire de critique artistique, musicale et littéraire. Militant socialiste, Picard souhaite une littérature « nationale » et engagée dans le combat politique et social. La même année, apparaît la revue *La Jeune Belgique*, créée par Albert Bauwens et Max Waller en 1881. Ces deux publications marquent l'entrée en scène d'une authentique génération d'écrivains, nourris du terroir et hérités par la modernité à l'œuvre dans leur pays. Ils sont nés à Gand, à Anvers ou à Bruges, mais écrivent tous en français. La plupart sont d'origine aisée, mais ils refusent les valeurs prudemment traditionnelles de leur milieu culturel.



Maurice Maeterlinck.

DECOUVRIR

Les figures de proue en sont Georges Rodenbach [*Bruges la Morte*, 1892], Émile Verhaeren [*Campagnes hallucinées*, 1893, *Villages illusoires*, 1894, *Villes tentaculaires*, 1895]. Maurice Maeterlinck (1862-1949) réinvente la langue française dans une œuvre symboliste, couronnée par le prix Nobel de littérature en 1911. Il reste d'ailleurs, à ce jour, le seul Belge à avoir obtenu le prix dans cette catégorie.

Le début du XXe siècle

Au début du XX^e siècle, les grands noms qui émergent reflètent le tournant industriel, sa rationalité et la nostalgie bien vivante des paysages régionalistes perdus. Il en est ainsi de Camille Lemonnier décrivant avec lyrisme la force au travail. En 1881, il publie *Un mâle, histoire des amours libres entre le braconnier Cachapres et une jeune fermière nommée Germaine*. Le scandale qu'il déclenche secoue l'indolence coutumière du public belge en matière de littérature, tandis qu'à Paris le livre, paru en 1881, suscite l'intérêt d'Alphonse Daudet, de Joris-Karl Huysmans... À la même époque, on peut également citer Georges Eekhoud (1854-1927), le poète naturaliste de la Campine anversoise dont la prose brûle d'une chaleur picaresque.

L'avant-garde d'entre-deux-guerres

Tous ces écrivains contribuent à répandre le goût de l'art et des lettres en Belgique, ébranlent les conformismes et les habitudes, et attirent sur le pays l'attention de l'étranger. La terrible commotion de la Première Guerre mondiale affecte également le milieu des lettres qui a éclaté sous le choc. Les engagements politiques, l'appartenance aux mouvements d'avant-garde prennent le pas sur l'appartenance belge. En contrepoint officiel, l'Académie de langue et de littérature française de Belgique

est créée en 1921. La guerre finie, se développe à Anvers une intense activité intellectuelle qui se concrétise en 1920 par la naissance des revues *Lumière* (Roger Avermaete) et surtout *Ça ira* (sous l'impulsion de Paul Neuhuys). Sous ce titre s'affaire une avant-garde quelque peu disparate, unie davantage par ce qu'elle rejette que par ce qu'elle poursuit. Certains auteurs transforment les aléas de leur vie en matière littéraire originale et singulière. André Baillon, vaincu à Paris par le chagrin, la folie et la maladie [*Zonzo Pépette*, 1923], Clément Pansaers, le révolutionnaire dadaïste réglant ses comptes avec le patriotisme belge [*Bar Nicanor*, 1921].

Le surréalisme

C'est dans le mouvement surréaliste que va, comme en France, se manifester de la manière la plus « organisée » le rejet de la culture et de l'esthétique traditionnelles. Le mouvement français lancé par André Breton fait tache d'huile et gagne la Belgique. Il apporte sur la scène artistique et littéraire une cohérence théorique, une « logique » que les autres tendances novatrices, plus anarchiques, ne possèdent pas ou ne souhaitent pas. Dans les années 1920, Paul Nougué, cofondateur du Parti communiste belge, était entré en contact avec Breton. Autour de Nougué allait se rassembler une série de créateurs subversifs : René Magritte, Camille Goemans, Marcel Lecomte, Louis Scutenaire, Paul Colinet, plus tard Marcel Mariën. Ce groupe, dit « de Bruxelles », se développa à travers des tracts et des revues. Notons également le courant de la littérature prolétarienne dans laquelle Constant Malva s'est fait le chantre de la mine (*Le Jambot*, 1952). À la même époque, plusieurs écrivains belges s'installent en France. Des auteurs aussi divers que Georges Simenon, Henri Michaux, Alexis Curvers, confisqués par le



© BORIS15 - SHUTTERSTOCK.COM

Georges Simenon.



grand frère d'outre-Quiévrain, ont néanmoins laissé des traces de cette terre commune dans leurs œuvres.

En 1937, Charles Plisnier est le premier écrivain non français à obtenir le prix Goncourt (*Faux Passports*). Il passe de la création surréaliste à l'engagement socialiste dont ses romans font la propagande épique.

Une littérature plus académique

Pendant l'occupation allemande, la censure veillant, la création littéraire est amenée à se réfugier dans des genres relativement détachés de la réalité contemporaine : le récit fantastique, le roman policier et la poésie non engagée. Ces genres poursuivent d'ailleurs leur essor après la Libération. Après la Seconde Guerre mondiale, les tendances révolutionnaires de l'entre-deux-guerres semblent complètement oubliées, l'américanophilie s'installe : l'heure n'est plus au pro-communisme ni même à une réflexion ou à une littérature engagées. Durant cette période, et sauf de rares exceptions, il n'y a pas d'avant-garde en Belgique, pas de contestation de l'ordre établi. Le plus célèbre auteur fantastique belge est certainement Jean Ray (*Les Contes du Whisky*, 1925 ; *Malpertuis*, 1943), dont les meilleurs récits paraissent en pleine guerre. Dans ce genre, on peut également citer Franz Hellens, Thomas Owen, Marcel Thiry (qui écrit également de la poésie)… Parallèlement, plusieurs auteurs se consacrent au roman policier. On retiendra Stanislas-André Steeman (*L'assassin habite au 21*, 1939) et, bien sûr, Georges Simenon, père du célèbre commissaire Maigret et écrivain belge le plus célèbre. Toutefois, quelques rares isolés se tiennent à l'écart de l'académisme officiel. Il s'agit souvent des survivants de l'aventure surréaliste ou de jeunes créateurs qui en ont été directement marqués. Henri Michaux publie, dans ces années, certains de ses plus beaux textes : *L'Espace de dedans* (1944), *L'Infini turbulent* (1957). Moins ésotériques sont les œuvres de Louis Scutenaire (*Mes inscriptions*, 1945-1963), de Christian Dotremont, d'Achille Chavée… Elles ont, entre autres, l'intérêt de préserver un « contre-pouvoir » dans la sage Belgique littéraire de l'époque.

L'ère du roman historique

Dans les années 1960-1970, quelques auteurs, sans revendiquer nécessairement un engagement précis, rendent compte des luttes qui secouent le monde depuis la guerre, en ancrant leurs romans dans la réalité historique. C'est le cas de René Kaliski, qui publie *Jim le Téméraire* en 1973. L'auteur y illustre la fascination ambiguë que le nazisme a exercée sur tant d'hommes, et même sur ses propres victimes. Pierre Mertens, quant à lui, publie *Les Bons Officiers* (1974) et *Terre d'asile* (1978), romans qui font référence à des événements historiques (indépendance du Congo, génocide biafrais,

conflit israélo-palestinien, dictature chilienne) qui interfèrent avec des existences individuelles. A cette époque, la nécessité d'un renouvellement de la création littéraire semble de plus en plus à l'ordre du jour. Loin de toute théorie, de tout système, divers écrivains belges se risquent dans des voies originales, avec des œuvres souvent réalistes et évoquant l'environnement contemporain, ou au contraire s'aventurant dans le domaine du rêve, de l'utopie…

Aujourd'hui

Si Paris semble un passage obligé pour les auteurs belges, une nouvelle génération d'écrivains a vu le jour en Belgique francophone. La plus connue de ces écrivains est sans aucun doute Amélie Nothomb, qui connaît un beau succès international. Depuis 1992, où elle fut révélée avec *L'Hygiène de l'assassin*, la romancière publie chaque année un nouvel ouvrage. Si son œuvre est moins surprenante qu'à ses débuts, ses romans restent efficaces et attendus. Plusieurs fois primé (notamment par le prix Médicis pour son roman *Fuir*, en 2005), Jean-Philippe Toussaint est une des valeurs sûres de la littérature belge contemporaine. On citera également Henry Bauchau (mort en 2012), qui fait partie des auteurs belges les plus emblématiques avec notamment un travail sur l'actualisation de mythes fondateurs de notre civilisation européenne à travers des œuvres comme *Œdipe sur la route* (1990) et *Antigone* (1997). Sans oublier François Weyergans, membre de l'Académie française depuis 2009, qui s'est vu récompenser par le prix Renaudot (*La Démence du boxeur*, 1992) et par le prix Goncourt (*Trois Jours chez ma mère*, 2005). Citons aussi Thomas Gunzig (*Mort d'un parfait bilingue*, 2001 ; *Assortiment pour une vie meilleure*, 2009), Nicolas Ancion (*L'homme qui refusait de mourir*, 2010 ; *Courir jusqu'à New York*, 2013)… Enfin, bien que nationalisé français, Didier Van Cauwelaert (*Rencontre sous X*, 2002 ; *Double Identité*, 2012) est également d'origine belge.

Littérature wallonne

La littérature wallonne, apparue au cours du XVI^e siècle, s'est limitée d'abord à un jeu sérieux d'intellectuels avant de s'exprimer sous les formes les plus diverses : poèmes épiques et lyriques, quelquefois revendicatifs, théâtre, contes, cantiques, romans historiques et philosophiques. Une anthologie, parue en 1979, présente 296 textes de 104 auteurs. Le wallon est avant tout une précieuse langue, véhicule d'affection et de traditions orales, qui continue à vivre dans les chants et dictons, dans l'humour et les récits. À lire également, l'anthologie *Poètes wallons d'aujourd'hui*, rassemblée par Maurice Piron et parue aux éditions Gallimard en 1961. Tous les deux ans, la ville de Liège organise d'ailleurs un prix de la Littérature wallonne.

TOP 10

LECTURE



Pour découvrir les beautés de ce pays frontalier, ses paysages et son histoire, quelques ouvrages agréables. Et pour lire ou relire les plus belles plumes de Belgique, voici également des romans à découvrir sans plus tarder.

JACQUES BREL : UNE VIE

Une excellente biographie sur l'auteur du *Plat pays*.
Edition Robert Laffont, 2003 Par Olivier Todd.

FIN DE SIÈCLE ET SYMBOLISME EN BELGIQUE

Un recueil des plus beaux poèmes de Hannon, Gilkin, Verhaeren, Mae-terlinck, Elskamp, Van Lerberghe et Mockel.
Editions Complexe, 1998 Collectif.



© ÉDITIONS FOLIO

SIMENON
Biographie fouillée et critique qui brosse un portrait tout en nuance de l'écrivain hors du commun.

Gallimard, coll. « Folio », 1992 Par Pierre Assouline.

HISTOIRE DE LA BELGIQUE POUR LES NULS

Deuxième édition pour cet ouvrage complet, simple et efficace.
First Edition, 2015 Par Fred Stevens et Axel Tixhon.

LA BELGIQUE

L'histoire tumultueuse de ce pays complexe et contradictoire est contée par Patrick Roegiers tel un roman, avec ses héros, ses coups de théâtre, ses faits divers tragiques et les questions cruciales sur l'avenir.
Gallimard, coll. « Découvertes » Par Patrick Roegiers.



© ÉDITIONS GALLIMARD, COLL. DÉCOUVERTES

BELGIQUE

Beau livre qui présente des œuvres d'artistes comme Michaël Borremans, Peter Buggenhout, Berlinde De Bruyckere...
Commun'art, 2015 Collectif.



© THIERRY DU CORSE/MEERGROENE (DETAIL). 2011. COLLECTIF PARTICULIÈRE COURTESY DE L'ARTISTE ET DE KARL HUFFNER, BRUSSELS.

TROIS JOURS CHEZ MA MÈRE

Ce membre de l'Académie française depuis 2009 a reçu le prix Goncourt pour cet ouvrage.
Folio, 2007 Par François Weyergans.



© ÉDITIONS FOLIO

FUSÉES - MON COEUR MIS À NU LA BELGIQUE DESHABILLÉE - AMOÉNITATES BELGICAE

Pamphlet inachevé du poète dans lequel il critique la Belgique.
Gallimard, 1986 Par Charles Baudelaire.



© ÉDITIONS FOLIO

A L'ÉCRAN

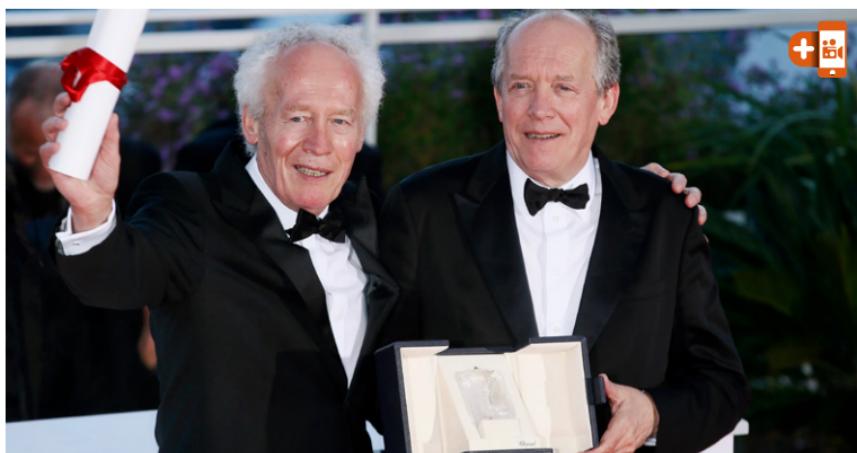


Actuellement rayonnant, le cinéma belge est sorti de l'ombre. Dans les années 1990 déjà, deux films jouent un rôle décisif dans cette reconnaissance : *Toto le héros* (1991) de Jaco Van Dormael, et *C'est arrivé près de chez vous* (1992) de Rémy Belvaux, Benoît Poelvoorde et André Bonzel. Bien sûr, les diversités culturelles de la Belgique et de ses communautés font qu'il y existe des cinémas très différents. De fictions frôlant presque le documentaire (*L'enfant* des frères Dardenne), au film de genre (*Mr Nobody*) en passant par les comédies à l'humour grinçant (*Dikkenek*), une certaine « belgitude » anime cependant toutes les œuvres venant du plat pays. De plus en plus, un « cinéma belge » émerge, avec des caractéristiques qui lui sont propres, tant au niveau de l'esprit que des lieux de tournage ou des acteurs. Les films d'origine belge sont aujourd'hui reconnus et primés internationalement, que ce soit lors de festivals ou dans la presse.

D'un cinéma proche du réel...

Le 7^e art belge connaît une ascension dans les années 1990, avec un cinéma proche du réel, empreint véritablement d'un caractère social. Le documentaire a évidemment une place importante dans le cinéma belge, grâce à des œuvres telles que *Gigi, Monica... et Bianca* (1996, Yasmine Abdellouai, benoît Dervaux), *Cinéastes à tout prix* (2004, Frédéric Sojcher) ou plus récemment *L'homme qui répare les femmes* (2014, Colette Braeckman, Thierry Michel). Ce documentaire suit le docteur Denis Mukwege, gynécologue militant pour les droits humains au Congo, dont la mission est de réparer les femmes congolaises victimes de violences sexuelles. En fiction, les maîtres incontestés du genre sont sans nul doute les frères Jean-Pierre et Luc Dardenne, originaires de Liège. De leur début dans le documentaire jusqu'à leur consécration dans le monde entier avec leurs longs-métrages de fiction, « les frères » mettent un point d'honneur à appuyer le caractère social de leurs œuvres.

Avec *Rosetta* (1999) puis *L'Enfant* (2005), les Dardenne raflent le prix le plus convoité du festival de Cannes : la Palme d'or. Plus récemment, leur œuvre *Deux Jours et une nuit* (2014), avec Marion Cotillard s'offre une nomination du meilleur film étranger aux Oscars. Leur dernier film en date, *Le Jeune Ahmed* met en scène un adolescent en quête d'identité se ralliant peu à peu au discours extrémiste d'un imam radical. Cette œuvre est une nouvelle réussite : les Dardenne reçoivent le prix de la mise en scène à Cannes en 2019, ainsi que le César du meilleur film étranger, en 2020. Le jeune Idris Elba qui campe Ahmed, reçoit quant à lui le meilleur espoir masculin à la cérémonie des Magritte de 2020. Toujours dans cette sphère de réalisme, citons également des œuvres comme *Ma vie en rose* (1997) d'Alain Berliner, *Ultra Nova* (2005) de Bouli Lanners, *Nos batailles* (2018) de Guillaume Senez avec Romain Duris, *Seule à mon mariage* (2018) de Martha Bergman, ou plus récemment *Lola vers la mer* (2019) de Laurent Micheli.



Jean-Pierre et Luc Dardenne au Festival de Cannes en 2019.

DECOUVRIR

Si la quête de l'authentique a une place de choix dans le cœur du cinéma belge, on observe cependant une ascension d'œuvres décalées réalisées par des artistes aux choix de mise en scène affirmés et à l'univers déjà défini.

... à un cinéma de genre

Ces deux dernières décennies amènent une vague de réalisateurs visionnaires et cultissimes, à commencer par Jaco Van Dormael, réalisateur originaire d'Ixelles. Van Dormael épate dès son premier long-métrage *Toto le héros* (1991) qui remporte le César du meilleur film étranger ainsi que la Caméra d'or au festival de Cannes cette année-là. S'ensuit le très émouvant *Huitième Jour* (1996) mettant en scène la rencontre entre Harry (Daniel Auteuil), bourreau de travail et Georges (Pascal Duquenne), jeune homme atteint de trisomie 21. Cependant, Van Dormael marque un coup de génie avec *Mr Nobody*, film belge le plus cher jusqu'à ce jour au casting impressionnant (Jared Leto, Rhys Ifans, Diane Kruger, etc.). Le réalisateur met sept ans à écrire cette œuvre complexe, saluée par la critique à sa sortie en 2009. On observe chez les artistes flamands particulièrement, une personnalité affirmée ainsi qu'une certaine essence particulièrement reconnaissable, à l'instar du cinéma anglais. Cette personnalité s'affirme grâce notamment au Gantois Félix Van Groeningen, qui sort le remarqué *La Merditude des choses*, en 2009. Deux ans plus tard, c'est Michaël R. Roskam qui se fait une place dans le cinéma belge grâce à *Bullhead*, révélateur de l'acteur Matthias Schoenaerts au grand public. Le film gagne une nomination aux Oscars ainsi qu'aux Césars dans la catégorie meilleur film étranger. En 2012, Van Groeningen revient avec le très beau *Alabama Monroe*, qui traite de la réaction différente de deux parents face à la

perte de leur enfant. Ce film brut et intime à la fois reçoit une nomination dans la catégorie meilleur film étranger en 2014. Ces dernières années, de nouveaux réalisateurs amènent un vent frais et percutant au cinéma belge. On peut citer ainsi Robin Pront et le thriller *The Ardennes* (2015), François Troukens et *Tueurs* (2017) ainsi que Adil El Arbi et Billal Fallah et le film coup de poing *Black*. En 2018, ce duo belge est choisi pour réaliser le blockbuster *Bad Boys for life* (2020, suite du mythique *Bad Boys*) avec Will Smith et Martin Lawrence. La même année, le jeune Lukas Dhont réalise le très beau *Girl*, traitant de la transsexualité. Le film, acclamé par la critique, reçoit quatre prix au festival de Cannes dont la Caméra d'or. L'année 2018 amène également *Duelles*, un drame franco-belge, réalisé par Olivier Masset-Depasse, qui remporte neuf prix à la cérémonie des Magritte du cinéma de 2020. Un remake hollywoodien serait prévu avec Jessica Chastain et Anne Hathaway dans les rôles principaux.

L'humour belge à l'écran

Si la région flamande se démarque dans le genre dramatique, la Wallonie en revanche brille par son humour grinçant. En 1992, Benoît Poelvoorde, acteur et réalisateur namurois, André Bonzel et Rémy Belvaux, sortent le très controversé *C'est arrivé près de chez vous*. Le film est réalisé dans le cadre du projet de fin d'étude de Rémy Belvaux, à l'époque étudiant à l'INSAS, école réputée de cinéma bruxelloise. Sorte de mise en abyme lointaine, le film est tourné à la manière d'un documentaire et met en scène une équipe de réalisateurs et caméraman bancal suivant Benoît, un tueur à gages folklorique. Le film est très controversé à l'époque : en cause, les scènes de violences physiques et sexuelles ainsi que la séquence dite « du petit Grégory ». L'humour noir est à son paroxysme dans cette scène où Ben explique la recette d'un cocktail qui porte le nom du tristement célèbre petit Grégory, assassiné dans les années 1980. L'œuvre continue de diviser trente ans plus tard, catégorisé comme culte chez les uns, comme honteux chez les autres. Le film remporte cependant le prix SACD ainsi que le spécial de la jeunesse, au festival de Cannes en 1992. En 1999, on retrouve Benoît Poelvoorde en tant qu'acteur au côté de Bouli Lanners, dans le film *Les Convoyeurs attendent*, réalisé par le Belge Benoît Mariage. La critique salue le jeu d'acteurs ainsi que l'aspect doux-amer qui teinte l'entièreté de l'œuvre. En 2006, Olivier Van Hoofstadt sort *Dikkeneek*, œuvre s'inscrivant véritablement dans la lignée de *C'est arrivé près de chez vous*. Cette comédie devenue culte également en Belgique, réunit une brochette d'acteurs connus : Marion Cotillard, François Damiens, Mélanie Laurent, Catherine Jacob, Jean-Luc Couchard, Dominique Pinon... Tout comme son



DENIS MAKARENKO - SHUTTERSTOCK.COM

Benoît Poelvoorde.



© DENIS MAKAREKHO - SHUTTERSTOCK.COM

Sam Garbarski.

précurseur, *Dikkenek* divise la critique passant de bête et pervers à chef-d'œuvre d'humour, en une fraction de seconde. Un an plus tard, le réalisateur Sam Garbarski sort le cocasse *Irina Palm*, avec Marianne Faithfull dans le rôle principal. En 2009, le réalisateur bruxellois Nabil Ben Yadir se fait remarquer avec *Les Barons*. Tournée dans plusieurs quartiers de la capitale belge (Molenbeek, Saint-Gilles, Forest...), cette comédie suit le quotidien de quatre amis au chômage, experts en combines, se présentant comme les Barons du quartier. Plus récemment, Jaco Van Dormael donne le rôle de Dieu à Benoît Poelvoorde, dans sa comédie surréelle *Le Tout Nouveau Testament* (2014). Poelvoorde campe un Dieu affreux, sale et méchant qui voit son travail chamboulé par la décision de sa fille de faire fuiter la date et l'heure de décès de chaque personne sur Terre. La petite Ea part ensuite en quête de six nouveaux apôtres pour écrire le « tout nouveau testament ». En 2017, Bouli Lanners sort *Les Premiers, les derniers*, où il partage l'écran avec Albert Dupontel. Ce film mettant en scène les péripéties de deux chasseurs de prime, gagne cinq Magritte en 2017, dont celui du meilleur film.

Au petit écran

En 1985, la Wallonie nous amène un programme à l'image d'une Belgique folklorique et forte en caractère : *Strip-tease*. Cette émission de documentaire créée par Jean Libon et Marco Lamensch, nous expose des parcelles de vies de gens lambda. « Strip-tease : l'émission qui vous déshabille » titre accrocheur et imagé représentant la manière dont les sujets se « mettent à nu » face au réalisateur et l'équipe technique. Avec ce programme cocasse mais intime, chaque spectateur se retrouve un peu (ou beaucoup) dans les personnages hauts en

couleur que l'émission déniche. En 2018, les créateurs de l'émission sortent le long-métrage documentaire *Ni juge, ni soumise* qui suit le temps de quelques mois, le travail de la juge d'instruction bruxelloise Anne Gruwez (déjà au cœur de deux épisodes *Strip-tease* à la télévision). Le caractère bien trempé de la juge ainsi que le choix des accusés font le succès de ce film qui remporte le Magritte ainsi que le César du meilleur documentaire, en 2019. Côté série, la région wallonne nous offre *La Trêve* et *Ennemi public*. Ces deux séries voient le jour suite à un appel à projet lancé par la chaîne de télévision RTBF et la Fédération Wallonie-Bruxelles ayant pour but de développer plusieurs séries belges francophones. Les deux programmes policiers se partagent non seulement leur place sur la chaîne belge mais également les *spotlights* français, *La Trêve* étant diffusée sur France 2 et *Ennemi Public* sur TF1. La Flandre, quant à elle, nous séduit avec des programmes comme *Clan* (2012), *Spitsbroers* (2015) ou encore *Professor T*. Crée en 2015, cette série suit les aventures du professeur en criminologie Jasper Teerlinck et connaît un succès à l'international (des remakes français et allemand sont déjà en route). Citons également *WtFock* (2018), version flamande de la série norvégienne *Skam* (2015), qui s'ajoute à une petite dizaine de remakes (dont la version franco-belge *Skam France*). Chaque saison de la série aborde un thème d'actualité auprès des adolescents, comme le harcèlement sur les réseaux sociaux, le consentement, l'homosexualité ou encore la religion, et fait ainsi l'unanimité auprès des jeunes de Belgique mais également du monde entier. Depuis 2019, la série *Undercover* créée par Nico Moolenaar, met en scène un producteur mondial d'ecstasy dans un camping du Limbourg dont le réseau se fait infiltrer par deux policiers.

POPULATION



La Belgique, très densément peuplée, compte d'importantes villes très proches les unes des autres, concentration du territoire oblige. Bruxelles a d'ailleurs avalé les communes voisines dans son agglomération assez impressionnante. Anvers, mais également Gand et Charleroi, comptent plus de 200 000 habitants. Le pays connaît cependant de vraies disparités régionales, du fait de sa constitution fédérale en trois régions : wallonne, flamande et Bruxelles-Capitale, un mix des deux mais indépendante, officiellement bilingue. Bruxelles est aussi exceptionnellement cosmopolite de par sa position de capitale européenne, mais aussi comme capitale d'un pays où l'immigration est assez élevée et concentrée dans des bassins d'emploi. Elle compte trois communautés linguistiques : les néerlandophones sont 6,3 millions, les francophones 4,6 millions et les germanophones, seulement 75 000 personnes, vers la frontière de l'Allemagne et du Luxembourg.

Une population très urbaine

La Belgique compte 11,35 millions d'habitants pour un territoire de 30 527 km². Une des plus hautes densités au monde (372 hab./km²), la seconde en Europe derrière les Pays-Bas voisins et Malte. La population belge est urbaine à 98 % en raison de la densité de population du pays. Bruxelles-Capitale compte 19 communes et 1,2 million d'habitants, englobant principalement Bruxelles donc (179 000 habitants), Schaerbeek (133 000 habitants), Anderlecht (118 000 habitants). Anvers est ensuite la seconde agglomération du pays avec à peu près la même population, mais la ville est beaucoup plus grande que Bruxelles (523 000 habitants). Vient ensuite la très dynamique ville universitaire de Gand (260 000 habitants), puis Charleroi (202 000 habitants) et Liège (197 000 habitants), suivies de Bruges (118 000 habitants), Namur (111 000 habitants) et enfin Liewen (101 000 habitants).



Vieille ville de Bruxelles.

Une disparité régionale

« La Belgique est un État fédéral qui se compose des Communautés et des Régions. » Cet article, qui figure au début du texte de la Constitution belge, établit le fait que l'on ne peut appréhender le royaume de façon uniforme. Trois Communautés, chacune basée sur sa propre culture linguistique, constituent en effet le socle de l'identité belge. Au nord d'une ligne horizontale passant juste sous Bruxelles, se situe la Communauté flamande. La Communauté française partage, quant à elle, le sud du pays avec la communauté germanophone, située à l'est, près de Liège. Cette division n'est pas sans entraîner certaines disparités entre les sujets d'un même royaume. Tout d'abord, leur nombre n'est pas égal : les Flamands sont 6,3 millions, les francophones 4,6 millions et les germanophones, seulement 75 000. À cela s'ajoutent des différences d'ordre économique : la Flandre, plus ouverte sur le marché mondial grâce à son histoire portuaire, est plus riche que sa voisine wallonne.

Les trois Communautés belges

La Région flamande (6,5 millions d'habitants) regroupe les provinces de Brabant flamand, Flandre-Orientale, Flandre-Orientale, Anvers et Limbourg. Bruxelles est la capitale de la Région flamande. La Région wallonne (3,5 millions d'habitants) regroupe, quant à elle, les provinces du Hainaut, de Namur et de Liège (qui comprend les cantons de l'Est, germanophones). Namur en est la capitale. Enfin, la Région de Bruxelles-Capitale (1,1 million d'habitants), bien que géographiquement située à l'intérieur de la Région flamande, est une Région indépendante. Elle est composée des 19 communes de l'arrondissement de Bruxelles-Capitale et est officiellement bilingue.

Une frontière linguistique tenace

Dans les faits, on entend très souvent parler les Belges eux-mêmes de « frontière linguistique »,



© ALEXANDROS MICHALILOIS - SHUTTERSTOCK.COM

Le Roi Philippe de Belgique.

ce qui suffit pour imaginer le niveau d'incompréhension, la méconnaissance respective souvent et une tendance populiste qui agrémentent les programmes politiques. L'influence de l'État est en chute libre face aux intérêts communautaires. L'intérêt collectif diminue et met à mal un principe de gouvernance basé de longue date sur la solidarité. Les revendications pour changer en profondeur les institutions ont atteint le paroxysme ces dernières années.

Mais pour essayer définitivement de diviser le nord du sud... *quid* de la région de Bruxelles ? Elle reste l'éternelle pomme de discorde quand les dirigeants politiques s'asseyent ensemble pour au moins préserver un autre principe très belge : le consensus...

Sa Majesté le Roi des Belges

Fils ainé du roi Albert II et de la reine Paola, le prince Philippe est né le 15 avril 1960. Il est, depuis le 21 juillet 2013, le nouveau roi de Belgique. Après une formation militaire, il poursuit des études à l'Université de Stanford, en Californie, où il obtient un Master en sciences politiques, devenant ainsi le premier membre de la famille royale belge à détenir un diplôme universitaire. Longtemps resté célibataire, en 1999, il épouse Mathilde d'Udekem d'Acoz, une jeune orthophoniste. Son enthousiasme communicatif, son bilinguisme, sa simplicité et son goût l'ont rendue sympathique à tous, royalistes ou non. Mathilde a mis au monde, le 25 octobre 2001, la princesse Elisabeth, suivie le 20 août 2003 du prince Gabriel, le 4 octobre 2005 du prince Emmanuel et de la princesse Éléonore, née le 16 avril 2008. Le roi Philippe n'est cependant pas apprécié de tous : il est souvent critiqué par une certaine élite politico-médiaistique flamande qui le considère comme une sorte de Gaston Lagaffe, maladroit, gauche et emprunté. Quoi qu'ils en pensent, Philippe reste « Sa Majesté le Roi des Belges ».

Un pays cosmopolite

La Belgique comme tout pays occidental compte de nombreux étrangers sur son sol. Un environnement cosmopolite urbain, où près de 971 000 étrangers sont comptabilisés sur son sol. En tête, les Italiens (165 000), suivis des Français (140 000), des Hollandais (134 000), des Marocains (82 000), des Espagnols (45 000), des Polonais (43 000), des Turcs (40 000), des Allemands (39 000), des Portugais (33 000), des Anglais (25 000)... Les autres nationalités ne dépassent pas 25 000 personnes par communauté. L'immigration est très inégalement répartie dans le royaume : Bruxelles compte 33 % d'étrangers, la Wallonie 9 %, la Flandre 6 % du total des populations respectives dans ces régions. Une intégration qui ne coule pas de source, comme c'est souvent le cas.

Si les Italiens (issus de la deuxième ou troisième génération) sont aujourd'hui parfaitement intégrés et acceptés par la société belge, d'autres populations, particulièrement les Nord-Africains, rencontrent les mêmes problèmes de xénophobie que ceux auxquels les Italiens durent faire face quelques décennies auparavant. Paradoxalement, c'est en Flandre que l'extrême droite xénophobe monte en flèche, là où les étrangers sont les moins nombreux.

Le problème touche particulièrement Anvers, qui compte 50 000 résidents étrangers et où, dans certains quartiers de la ville, 80 % de la population est d'origine étrangère. Dans l'ensemble de la Flandre en général, le résultat de la NV-A, parti d'extrême droite flamand, désormais 2^e force politique du pays depuis les dernières élections législatives fédérales de 2019, donne malheureusement une impression fréquente de repli sur soi.



Les différentes langues du pays

En Belgique, ce sujet pourrait nourrir des bibliothèques entières. Quelques éclaircissements s'imposent donc ! Il existe en Belgique une frontière qui sépare les deux principales communautés linguistiques du pays : les néerlandophones et les francophones. Elle résulte de lois linguistiques promulguées dans les années 1960 et 1990. Mais les nuances sont bien plus complexes. Les dix-neuf communes de l'agglomération bruxelloise constituent une enclave bilingue au cœur du Brabant flamand. Le français est, pour les Flamands, une langue apprise à l'école à côté de l'anglais. Leur langue maternelle est, le plus souvent, un dialecte du néerlandais. Les plus âgés parlent souvent (très) bien le français, tandis que les plus jeunes préfèrent nettement l'anglais. Notez que le français rapide et vernaculaire de France ou du Québec n'est pas forcément compréhensible pour votre interlocuteur flamand.

Le néerlandais et le flamand

Le néerlandais est la langue germanique parlée par les Belges néerlandophones. Recouvrant de nombreux dialectes aux Pays-Bas et en Belgique, trois familles de ceux-ci sont présentes côté belge : les dialectes flamands dans la province de Flandre-Occidentale (Bruges), les dialectes brabançons parlés en Flandre-orientale (Gand) et en Brabant historique (Anvers et le Brabant flamand), les dialectes limbourgeois, dans la province de Limbourg (Hasselt, Genk). Le terme « flamand », qui désigne généralement les différents dialectes néerlandais parlés en Belgique, est donc aussi erroné que le terme de « hollandais » appliqué à l'ensemble des habitants du royaume des Pays-Bas.



© ANDOUXKA - ISTOCKPHOTO.COM

Bruges où sont parlés les dialectes flamands.

Dans l'histoire de la langue néerlandaise, le flamand et le brabançon ont été les dialectes les plus prestigieux utilisés par les auteurs jusqu'au début du XVI^e siècle. Mais la ruine et l'oppression des Pays-Bas méridionaux au cours des guerres de religion du XVI^e siècle conduisirent la majorité des intellectuels à trouver refuge en Hollande, jusqu'alors moins prospère et moins peuplée. Pour les besoins de la traduction de la Bible, une langue standard allait être créée, principalement à base de brabançon et de hollandais, dont est issu le néerlandais moderne. Tandis que les dialectes des provinces belges se fractionnaient et se corrompaient d'influences françaises, les Pays-Bas se construisaient une culture nationale originale, que reflète leur langue actuelle.

Quand, au XIX^e siècle, les intellectuels flamands entreprirent de ressusciter la culture de leur peuple, ils choisirent de se tourner vers le néerlandais moderne des Pays-Bas, plutôt que de repartir des dialectes atomisés de leurs provinces. Aujourd'hui, les Belges néerlandophones sont donc tirailles entre le dialecte parlé à la maison, le néerlandais officiel, un peu archaïque, enseigné à l'école en Belgique, et le néerlandais vivant des Néerlandais dans lequel ils ne se reconnaissent pas vraiment. Comme entre le français de Belgique et le français de France, d'inévitables divergences provoquent parfois des malentendus et moqueries réciproques. Tout comme les Français se moquent souvent de l'accent belge, les Néerlandais s'en donnent à cœur joie à propos des Flamands... Et inversement !

Les trois langues romanes régionales

Peu de Français le savent, mais il existe en réalité trois langues romanes en Belgique. Le wallon, parlé dans la majorité de la Wallonie, en trois variations sous-régionales, majoritaire (voir encadré), le picard (sous sa forme influencée par le wallon) dans l'ouest de la province de Hainaut entre Tournai et Mons et le lorrain, parlé en Gaume autour de Virton, également influencé par le wallon.

Ici aussi, l'usage des termes « Wallonie » et « wallon » – pour désigner l'ensemble du territoire situé au sud de Bruxelles et ses habitants – est abusif d'un point de vue linguistique et ethnologique. D'autant que la région wallonne comprend les cantons de l'Est, habités par 73 000 germanophones, qui n'ont rejoint l'État belge qu'après 1918. Le wallon est donc un dialecte parlé en Wallonie. Celui-ci était encore parlé par une partie importante de la population jusque dans les années 1930, mais, faute d'être enseigné, il est aujourd'hui de moins en moins utilisé. Une bonne partie de la population de Wallonie le comprend cependant, au moins un minimum.

LA LANGUE WALLONNE

Trois dialectes principaux.

Plus proche du français que des autres langues romanes, le wallon est une langue à part entière. On distingue trois dialectes principaux : ouest-wallon ou wallon picard, parlé de Nivelles à Givet (France), en passant par Charleroi ; wallon central ou namurois, parlé de l'est du Brabant wallon au cœur de l'Ardenne en passant par Namur ; est-wallon ou liégeois, parlé dans la province de Liège et dans le nord de la province du Luxembourg belge, en plus du wallon lorrain. Alors qu'un dialecte riche, considéré comme tel, doit posséder un vocabulaire de 10 000 mots (comme les dialectes italiens : calabraise, sicilien...), on estime celui du wallon à 70 000 mots ! Environ 1 000 mots diffèrent vraiment d'un dialecte wallon à l'autre, ce qui n'en fait qu'1,5 % mais rend souvent un dialecte difficilement compréhensible d'un coin à l'autre de la Wallonie...

Les Belges... vus par leurs copains les Français

Les Français et les Belges francophones sont séparés par une langue commune, comme on le dit des Anglais et des Américains. C'est une source de plaisanteries, de quiproquos et de rencontres fréquentes, car on peut dire qu'il y a entre les deux pays plus d'amitié que de malentendus. Finalement, les petites différences et les grandes ressemblances nourrissent la conversation et font le charme du voyage. La France n'a qu'un seul tort grave à l'égard de la Belgique : celui d'en faire un pays du Nord. Non que la Belgique se revendique méditerranéenne, mais l'Hexagone semble parfois pris d'une folie héliotropique qui oriente son regard vers les seuls territoires situés au sud de la Loire, au détriment de son propre septentrion et des pays voisins.

Le « bon » français n'existe pas !

Prenons le risque de casser un mythe, une légende, une excuse derrière laquelle se cachent souvent ceux qui prétendent qu'il existe un « bon » français. La langue française est parlée dans toute la francophonie et se teinte d'accents, de mots exotiques, d'expressions typiques... ni meilleurs, ni plus justes ou moins faux que les autres. Il s'agit toujours du français standard avec une personnalité bien à lui en fonction de son origine. Et si on essaie de vous sortir l'argument historique, sachez que par exemple, le français est parlé en Belgique depuis le

XIII^e siècle, depuis plus longtemps donc que dans bien des provinces françaises. Jusqu'au XIX^e siècle, il était surtout en usage dans les classes supérieures.

Les accents belges

Non, tous les Belges francophones ne ponctuent pas chacune de leurs phrases de « une fois » (utilisé parfois à Bruxelles mais rarement dans le reste du pays) ou de « allez-y-e dit » (ne comprenez pas « on y va » mais « quand même »). Il faut aussi savoir que ce que beaucoup de Français prennent pour l'accent belge est en fait l'accent des Flamands qui parlent français (souvent très bien, d'ailleurs). Il est vrai cependant que ces accents diffèrent tous de l'usage parisien et que les Belges emploient des mots bien à eux, qui peuvent parfois faire sourire celui qui les entend pour la première fois. Les Belges tiennent à leurs « septante » et « nonante » (70 et 90) ainsi qu'à la prononciation vernaculaire de leurs noms de famille et de leur toponymie. De nombreux usages varient par rapport à la France, notamment dans le vocabulaire scolaire et la formation de néologismes. En guise d'exemple, un détail qui peut porter à confusion : si un Belge vous demande « ça va ? », il n'est peut-être pas en train de prendre de vos nouvelles pour la dixième fois de la journée mais veut simplement savoir si vous êtes d'accord.

Des traits phonologiques fondamentaux

On remarquera également que, dans la plupart des parlers régionaux et le français standard, les Belges ont conservé des traits phonologiques fondamentaux qui existent dans les provinces de France. Principalement la distinction entre les voyelles longues et les voyelles courtes et la palette des voyelles nasalées. Un Belge ne prononce pas patte comme pâte, et il fait la différence entre « in » et « un », différence qui se perd à Paris.

N'essayez surtout pas d'imiter l'accent belge

On ne le répétera jamais assez. Vous n'y arriverez pas, vous serez vite repérés et vous passerez pour un « snul » (imbécile, à Bruxelles) ou une « biesse » (imbécile aussi, mais à Liège ou à Charleroi). Si toutefois, l'envie se fait trop pressante, laissez échapper l'une ou l'autre réplique du film *Dikkenek*, ça fait beaucoup rire les Belges, autant que les Français !



Les Belges se distinguent par bien des traits de caractère et de culture. D'abord par leur sens du compromis, moins grégaire, plus amical et familier que la négociation à la française par exemple. Une qualité inégalable de nos voisins belges, et signe de grande intelligence, est leur sens de l'humour. Autre atout : le Belge est doté d'un coude léger pour s'envoyer des mousses de qualité très variées au fond du gosier, même si la consommation d'alcool tend à diminuer comme partout en Europe. Il est aussi vaillant, enfourchant son vélo qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, pour se déplacer au quotidien. Outre un système éducatif et de santé performant, les Belges sont ouverts et progressistes, autorisant le mariage gay, le mariage, la PMA pour les femmes seules et les couples de lesbiennes, le mariage gay, l'avortement et même l'euthanasie. Les valeurs familiales sont en même temps bien ancrées chez les Belges.

Des modes de vie et opinions différents

La Belgique vit au rythme des différences qui l'ont constituée. La césure socio-linguistique s'étend sur la quasi-totalité des sujets du royaume. Seule l'équipe de football nationale, les Diables Rouges, est à même de réunir les trois communautés dans un même élan patriotique. Les particularités de ces différentes communautés font qu'il est difficile de décrire un mode de vie et des caractéristiques uniques de la population. On peut considérer selon les opinions de votes que dans leur majorité, les Flamands sont plus conservateurs et traditionnels et les Wallons, plus progressistes. La flambée de l'extrême droite xénophobe et séparatiste en Flandre aux dernières élections de 2019 montre aussi qu'une partie des Flamands a choisi le repli sur soi, quand les Wallons ont gardé le cap du socialisme ou versent désormais davantage à l'extrême gauche communiste. On remarquera cependant un certain nombre de traits de caractère qui se retrouvent chez la plupart des Belges.

D'abord, le niveau et le confort de vie des Belges sont généralement bons... malgré des disparités évidentes. La société belge est basée sur la solidarité. Malgré le vieillissement de la population, le système de Sécurité sociale fonctionne. Des allocations familiales, des pensions, une assurance maladie, des allocations de chômage et des congés payés sont distribués à ceux qui y ont droit. Et les soins de santé sont parmi les meilleurs au monde.

Le compromis à la belge

Ainsi, les Belges sont généralement modestes et modérés. Comme leur pays, la plupart ont adopté un comportement de résolution pacifique des conflits. C'est le fameux compromis à la belge (néanmoins en voie de disparition). Les

Belges sont aussi de bons hôtes et, surtout, de bons vivants. Il suffit de voir le nombre de cafés et de restaurants que compte le pays pour s'en persuader. On remarquera également que le langage est généralement très familier, dans le bon sens du terme, et l'utilisation de métaphores, de plus ou moins bon aloi, est monnaie courante. Contrairement aux Français, réputés champions des râleurs au niveau mondial, les Belges sont patients et courtois. Ils peuvent attendre des heures dans une administration sans souffrir, trépigner, taper du poing. Mais aussi pour aller à un concert ou au cinéma, en faisant la queue calmement.

La bière, tradition sociale séculaire

Depuis le XIV^e siècle, les brasseurs de Bruges, Liège et Bruxelles sont fédérés pour préparer la boisson maltée favorite des Belges. Le pays compte plus de 200 brasseries de production et plus de 2 500 variétés de bières. Même dans les kermesses d'école, elle coule à flots ! Vous en trouverez partout et de toutes les sortes, été comme hiver. La consommation moyenne annuelle et par habitant s'est réduite à 68 litres en Belgique actuellement contre 202 litres dans les années 1930. On est loin des 104 litres par habitant en Allemagne, mais on est à plus que le double de la consommation moyenne française de 33 litres par habitant ! Mais, si le Belge boit moins, il boit « mieux ». Si la pils est toujours sa bière favorite, la consommation de spéciales représente 35 % du total. Depuis 2016, la bière belge est inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco sous le titre « La culture de la bière en Belgique ». Tout un programme.

L'humour à la belge

Si les Français font volontiers des blagues lourdes sur les Belges et leurs frites depuis

des décennies, les Belges ont un humour décapant, débridé, raffiné et impertinent. Le Belge manie l'ironie à merveille, surtout le Bruxellois, qui a le sens de l'humour gouailleur, insolent, politiquement incorrect et l'esprit naturellement mal tourné. Résumé en un mot : la *zwanze*. La fameuse statue sur la fontaine du Manneken Pis à Bruxelles (« le petit homme qui pisse ») est le symbole le plus connu de la ville, qui personifie aussi leur sens de l'humour. Les acteurs et humoristes Benoît Poelvoorde et Yolande Moreau, que l'on connaît bien en France, en sont un parfait exemple.

Le vélo, le train, le tramway

Si la Belgique est très urbanisée, elle peut se vanter d'avoir développé dans nombre de villes, et plus spécialement les cités flamandes influencées par les Pays-Bas, des moyens de transport en commun écologiques. Le plus emblématique des moyens de transport dans le plat pays, c'est bien sûr le vélo. Il n'y a qu'à voir les forêts de deux-roues parqués devant les gares pour s'en rendre compte ! Les pistes cyclables sont développées aussi bien en ville que dans les campagnes. Le tramway électrique dans les grandes villes comme Bruxelles, Anvers ou Gand a un réseau très développé. Le train est facile à prendre pour rayonner dans toutes les villes de ce petit pays, tout comme prendre son vélo à bord du train ! Enfin, les canaux, existant depuis le Moyen Âge, ont segmenté certaines villes en aires piétonnes vertes et calmes, comme à Bruges.

La famille, une valeur bien ancrée

Bien que le nombre de mariages ne cesse de diminuer dans le pays, la famille reste l'une des

valeurs essentielles de la société belge. Plus d'un nouveau-né sur deux à des parents non mariés. Dans le même esprit, les Belges sont aussi réputés pour investir considérablement dans leur logement (plus de 75 % des ménages sont propriétaires) et aiment y recevoir amis et famille.

La communauté LGBT bien acceptée

La communauté homosexuelle est assez importante en Belgique, assez visible (surtout à Anvers, à Bruxelles et, dans une moindre mesure, à Liège) et bien acceptée. En 2003, la Belgique fut le second pays, après les Pays-Bas, à légaliser le mariage entre deux personnes du même sexe. Chaque année, on compte entre 1 800 et 2 200 unions.

La PMA élargie

Depuis le 20 avril 2006, les couples homosexuels sont autorisés à adopter un enfant ainsi que les femmes célibataires, au même titre que les couples hétérosexuels. Mais dans la pratique, il existe de nombreuses difficultés liées au nombre d'enfants à adopter en Belgique, et aux pays refusant l'adoption aux couples homosexuels. En cas de PMA au sein des couples lesbiens, autorisée depuis 2015, si les homosexuelles sont mariées au moment de la naissance de l'enfant, le statut de « mère légale » est donné automatiquement à la conjointe de la mère biologique de l'enfant. Refusant de « privilégier un modèle familial plutôt qu'un autre », le législateur avait alors autorisé l'accès à cette technique à tout « auteur de projet parental », incluant les femmes lesbiennes et célibataires. Là encore, la Belgique est pionnière dans ce type de loi.



Tramway à Bruxelles.



Bibliothèque universitaire de Louvain.

Des naissances en baisse

Le taux de natalité est en baisse pour la 7^e année consécutive, avec 10,5 naissances pour 1 000 femmes. En 2018, 117 800 bébés ont vu le jour en Belgique, soit une baisse de 1,1 % par rapport à 2017. De plus, il est déséquilibré de part et d'autre de la frontière linguistique. L'indice conjoncturel de fécondité diminue donc encore à 1,61 enfant par femme. C'est insuffisant pour renouveler la population (il faudrait un taux égal à 2 enfants par femme). Il est également plus élevé dans la capitale (1,75) que dans les autres régions (1,59). L'âge moyen à la maternité est de 30,7 ans. Il est sensiblement plus élevé à Bruxelles (31,8 ans) qu'en Flandre et en Wallonie (30,6 ans et 30,5 ans). La proportion des naissances de mères étrangères reste majoritaire à Bruxelles avec 51,6 % des naissances ! Elle n'est que de 21,8 % en Région flamande et 18,5 % en Wallonie. Les prénoms les plus utilisés diffèrent aussi selon l'appartenance communautaire.

Une espérance de vie élevée

L'espérance de vie à la naissance s'est élevée en Belgique en 2018 à 81,5 ans pour l'ensemble de la population, selon les données de Statbel, l'office belge de statistiques. Pour les femmes, elle atteignait 83,7 ans et 79,2 ans pour les hommes. Ainsi, l'espérance de vie la plus longue est constatée en Flandre (82,3 ans). Bruxelles suit (81,5 ans) devant la Wallonie (79,9 ans).

L'euthanasie légalisée

En 2002, l'euthanasie dite « active » est votée après deux ans de débats. Celle-ci est définie comme un « acte, pratiqué par un tiers, qui met intentionnellement fin à la vie d'une personne à la demande de celle-ci ». Elle est autorisée uniquement sur un patient majeur, qui a formulé

de façon volontaire, réfléchie et répétée sans pression extérieure, la volonté de mourir en raison d'une situation médicale sans issue. Une rareté en Europe où le débat sur l'euthanasie est très vif et revient régulièrement sur le devant de la scène. La Belgique l'a adoptée il y a 15 ans alors qu'aujourd'hui, seuls quatre pays dans le monde la pratiquent : la Colombie, mais aussi les voisins de la Belgique avec qui elle partage cette ouverture d'esprit et de liberté, les Pays-Bas et le Luxembourg.

Un système éducatif performant

Le système éducatif de la Belgique est l'un des plus performants d'Europe : il arrive au troisième rang au niveau européen. Seulement 15 % des personnes âgées de 18 ans ne poursuivent pas d'études. L'école est obligatoire de 6 ans à 16 ans. Pour simplifier, on retiendra que l'enseignement est divisé en deux catégories : le réseau officiel ou public, organisé par l'Etat, et le réseau libre ou privé, où les écoles sont généralement confessionnelles, la majorité catholiques, même si l'existe quelques écoles religieuses protestantes et juives. Il est intéressant cependant de remarquer que de nombreux parents non pratiquants, athées ou même adoptant une autre religion, préfèrent inscrire leurs enfants dans une école catholique car elles ont meilleure réputation. Aujourd'hui, l'enseignement public et l'enseignement libre représentent chacun environ 50 % des élèves inscrits. La scolarisation est répartie en deux tranches de six ans (on passe un degré tous les deux ans) et le panel de choix du cursus est assez varié de la formation générale, à une formation artistique, technique ou professionnelle. Le système éducatif belge est fortement décentralisé, bien plus qu'en France, tant au niveau des matières que du recrutement des personnels.



Si la Belgique est à majorité catholique (à peu près la moitié des habitants), et plus pratiquante côté flamand que côté wallon, elle a par le passé connu une grande vague protestante, mais la répression dès le XVI^e siècle a eu raison de cette obéissance dans le pays, contrairement aux voisins hollandais. Aujourd'hui, la Belgique compte 30 % d'athées ou agnostiques, pour qui la religion n'a pas d'importance ou d'existence, et enfin 7 % de musulmans, principalement à Bruxelles-Capitale. Mais la Belgique est un pays riche en carnavales, kermesses et ducasses folkloriques dont les origines remontent à des rituels païens ancestraux. Le carnaval de Binche, avec l'existence des Gilles, les dragons et géants professionnels font partie d'un univers onirique qui n'existe pas à proprement parler dans la religion catholique. La légende du cheval Bayard est même restée dans les écrits depuis le XII^e siècle !

Une société multireligieuse

Selon le dernier Eurobaromètre publié par la Commission européenne en décembre 2018, la tendance s'est néanmoins inversée ces dix dernières années, en raison de la montée des valeurs conservatrices, surtout côté flamand. Cette poussée réactionnaire s'est également traduite dans les votes. Ainsi les chrétiens sont passés de 52,5 % de la population en 2008 à 62,8 % aujourd'hui. Les catholiques constituent la presque exclusive majorité (57,1 % de la population belge), tandis que les protestants ne sont que 2,3 % et les orthodoxes 0,6 %. Seuls 5 % des Belges (notamment Flamands) sont pratiquants et vont à l'église régulièrement contre 12 % dans les années 2000.

Les personnes non religieuses forment le second groupe (29,3 % de la population), plutôt dans la partie wallonne du pays. Les agnostiques (qui ne croit ni à l'existence ni à la non-existence de Dieu) sont largement majoritaires dans ce groupe en constituant 1/5^e de la population belge (20,2 %) devant les athées (qui croient fermement à la non-existence de Dieu) qui sont 9,1 %.

Les musulmans, le troisième groupe, ne seraient que 6,8 %, soit 780 000 habitants, dont près d'un tiers à Bruxelles-Capitale (280 000 habitants), représentant 24 % de la population. La ville de banlieue de Molenbeek qui concentre 40 % de musulmans, dont la moitié serait marocaine, a notamment accueilli des travailleurs ouvriers marocains immigrés venus de Tangier, Tétouan et du Rif, principalement dans les années 1950 et 1960. En Wallonie, ils représentent 4,9 % de la population (soit 175 000 personnes), un taux à peu près similaire à celui de Flandres à 5,1 %, plus peuplée (environ 330 000 musulmans sur la région). Les autres religions ne concernent que 1,1 % de la population, dont très peu de juifs (0,3 %), quelques bouddhistes et hindouistes.

La répression des protestants du XVI^e au XVIII^e siècle

Si la religion chrétienne protestante est quasiment inexiste aujourd'hui, elle a été très importante dans l'histoire du pays. Le protestantisme belge est né suite à la publication des 95 thèses de Martin Luther en 1517, particulièrement à Tournai et à Liège où il s'implante bien. Les moines du couvent augustin d'Anvers se convertissent, tout comme le moine Jean Castellan à Tournai, ville où sera introduite la Réforme. Ils y seront majoritaires dès la seconde moitié du XVI^e siècle, ce qui lui vaudra le surnom de « Genève du Nord ». Dès 1540, Tournai est considérée comme le fief des réformés calvinistes, suivie par Anvers et Gand dans les années 1560.



Mosquée de Bruxelles.

Dans les années 1560, en plein pic de la Réforme belge, les protestants étaient près de 300 000 en Belgique, soit environ 20 % de la population à l'époque ! Principalement dans le comté de Flandres (Bruges, Gand, Ypres) et le duché du Brabant (Anvers, Bréda, Bruxelles, Lierre), bien sûr à Tournai et Liège, mais aussi à Mons, Enghien, Limbourg, Eupen, dans le pays d'Outremeuse et le Marquisat de Franchimont. La répression sanglante des protestants par la couronne de Castille provoquera le soulèvement du pays en 1567. Les tensions s'apaisent le 23 janvier 1579, lorsque le comté de Flandre, le duché de Brabant et Tournai ratifient l'Union d'Utrecht qui consacre la liberté religieuse. Entre 1577 et 1585, Tournai, Bruxelles, Gand, Bruges, Ypres, Anvers, Ostende, Malines se dotent, sous l'influence des réformés, d'un gouvernement républicain.

Mais la reconquête espagnole du sud des Pays-Bas pendant la guerre de 80 ans a raison des protestants, qui doivent soit se convertir, soit fuir. Le Nord des Pays-Bas, majoritairement calviniste, devient indépendant après des années de conflit, tandis que le Sud, qui correspond aux contours de la Belgique actuelle, reste par la force des armes et dans le sang, sous la tutelle des Habsbourg d'Espagne, avec pour religion d'Etat le catholicisme. Des villes, comme Tournai et Anvers, sont dépeuplées à leur chute dans les années 1585, connaissant un exode massif de ses habitants protestants. De violentes persécutions commencent et ne s'arrêteront quasiment jamais, poussant la quasi-totalité des protestants à fuir jusqu'au XVIII^e siècle. Ils s'installent principalement dans les principautés allemandes protestantes du Palatinat et du Brandebourg, mais aussi en Angleterre, dans les Provinces unies, en Suède et vers le Nouveau Monde, principalement l'Afrique du Sud dans le

sillage des Hollandais. D'importantes colonies belges réformées, wallonnes ou flamandes, sont créées à Londres, Francfort, Hanau, Magdebourg et Wesel, contribuant à l'essor de ces régions car à l'époque, la Belgique est prospère. A partir de 1620, entre 5 000 et 10 000 Wallons émigrent en Suède, dont le fondateur de l'industrie de l'acier dans le pays, l'industriel liégeois Louis de Geer. Des « Eglises sous la croix », clandestines, subsistent cependant. Ce n'est qu'en 1781 que la « liberté de conscience » est accordée par un édit de tolérance de l'empereur d'Autriche Joseph II. À la création du Royaume uni des Pays-Bas en 1815, le roi protestant Guillaume I^{er} réorganise les Eglises, mais la plupart ont déjà fui depuis bien longtemps les terres belges.

Processions, ducasses et carnavales

De nombreuses fêtes processionnaires ponctuent le calendrier belge. On peut citer l'Assomption, avec la célébration du 15 Août en Outremeuse à Liège (procession de la Vierge noire et ses festivités folkloriques), et la procession du Saint Sang à Bruges, portant un reliquaire des gouttes de sang du Christ dont un morceau de terre, rapporté de Jérusalem par Thierry d'Alsace au temps des Croisades, est imbibé. Côté Carnaval, celui de Binche et son défilé de Gilles est le plus connu et le plus ancien (classé à l'Unesco), mais on peut citer les carnavales de Malmedy et Stavelot près de Liège, celui de la Grosse Biesse en Marche-en-Famenne et celui des Ours d'Andenne près de Namur et ceux de Bruges et d'Alost en Flandre. Les ducasses (qui viennent de « dédécases ») étaient à l'origine des processions en l'honneur des patrons de chaque ville. Les géants et dragons processionnels présents dans les carnavales, braderies, kermesses et ducasses auraient des origines médié-



© WESKEIRE - SHUTTERSTOCK.COM

Carnaval de Binche.



Procession du Saint-Sang à Bruges.

© DMITRY RUKHLENKO - SHUTTERSTOCK.COM

vales enracinées dans la culture populaire et la tradition. Ils sont inscrits au Patrimoine immatériel de l'UNESCO. Chaque géant a son histoire : ils naissent, sont baptisés, se marient et ont des enfants comme les humains.

Croyances populaires

De l'Antiquité au XIX^e siècle, la religion, les légendes, les superstitions et même des rituels païens, imprégnaien fortement les mentalités. Quand le paganisme céda à la religion chrétienne, l'Eglise rejeta ce qui n'était pas conforme à ses dogmes. Elle ne supprima pas tout d'un coup les fêtes ancestrales mais elle en sanctifia le but, en les appliquant aux fêtes chrétiennes qui tombaient sur un temps peu éloigné, créant un syncrétisme religieux. On peut citer la légende du cheval Bayard, resté dans les mémoires, les écrits, les carnavaux et les dessins d'époque.

La légende de Bayard

Depuis le Moyen Âge, du XII^e au XIX^e siècle, le cheval Bayard est une légende importante de Belgique, fantastique et merveilleuse, souvent mentionné dans les fameuses chansons de gestes, surtout dans l'Ardenne, à Liège et Dinant. Son existence remonterait soit à un mythe franc (la monture reptilienne du géant Gargantua), soit à celui d'un cheval-fée chevauché par la déesse gauloise et romaine Epona dans la mythologie celtique. Des processions et cortèges folkloriques le mettent en scène parmi les géants du Nord, à la Ducasse d'Ath et l'ommegang de Termonde. On peut encore voir aujourd'hui une gravure de la tentative de noyade de Bayard par Charlemagne, sur le pont des Arches à Liège. Le cheval Bayard est aussi représenté par des statues à Gand et Termonde.

On raconte que Bayard, fils d'un dragon et d'une serpente, était un cheval-fée libéré d'une île volcanique par l'enchanteur Maugis, probablement dans les îles siciliennes de Lipari. Aymon de Dordonne vient présenter ses quatre fils à Charlemagne, et celui-ci fort impressionné par l'aîné Renaud, lui donne cette monture merveilleuse. Mais celui-ci, sur un coup de colère, tue le neveu du roi après une partie d'échecs. C'est alors qu'il prend la fuite, sur le dos de Bayard, avec ses trois frères. Réfugiés en Ardennes dans la forêt, poursuivis par l'armée de Charlemagne, ils tentent de revenir chez leur mère à Dordonne mais ils sont chassés par leur père en colère, toujours vassal de l'Empereur.

Par la suite, Renaud se rend à Paris pour narguer Charlemagne. Il déguise Bayard en cheval boiteux pour gagner une course mais il est rapidement reconnu par un étrier, qu'il tue d'un coup de sabot mortel. Ils prennent la poudre d'escampette vers le sud, jusqu'à Montauban où ils sont rattrapés par l'armée de Charlemagne. Réduits à la famine pendant le siège de la ville, ils sont obligés de tuer toutes leurs montures, afin de se nourrir, sauf Bayard. Ils réussissent finalement à s'enfuir par un souterrain et sont sauvés par le sang de Bayard, qui les réanime et leur donne des forces. Charlemagne veut alors signer la paix, et en gage, demande à ce que Renaud parte en pèlerinage en Palestine et qu'il lui livre Bayard, ce dernier l'ayant toujours aidé à se sortir de situations désespérées. Renaud accepte, et Bayard est alors coulé au fond du fleuve avec une meule autour du cou, sur demande de Charlemagne. Selon la légende, il parvint à s'échapper et continue de hanter la forêt ardennaise, en restant bien éloigné des humains. On dit qu'il aurait rejoint l'ermitage de l'enchanteur Maugis où l'on peut entendre son hennissement à chaque solstice d'été.

DÉCOUVRIR

QUE RAPPORTER ?



La Belgique est un pays d'artisanat de bon vivant. On privilégie ici la haute qualité des produits gastronomiques du terroir, spécialités de charcuterie, fromages, viandes mijotées en sauce, et bien sûr les sacro-saintes frites ! Et leurs associées les plus fidèles : les moules. Comme ce dernier plat est impossible à ramener dans les valises, on se concentre sur les bières, la charcutaille, les petits condiments comme la moutarde de Bigny. Côté douceurs, on ramènera bien sûr des chocolats et des spéculoos. Pour sa grand-mère on pensera plutôt à la dentelle faite à la main à Bruges. Les férus d'art préféreront les livres – pour une fois disponibles en français – sur Van Eyck, Brueghel, Bosch, Rubens et autres peintres flamands, sur le surréalisme de Magritte ou encore l'Art nouveau du génie architectural Victor Horta. Pour les plus jeunes, une bonne bande dessinée. À chacun son cadeau souvenir !

Des bières

Il est impossible de quitter la Belgique sans emporter au moins l'une des 300 bières locales. Beaucoup considèrent que les meilleures sont les bières trappistes, mais les IPA ont aussi la cote, tout comme la Chimay bleue et la bière de l'abbaye d'Orval qui sont des potions d'or houblonnée très recherchée. Si vous ne savez que choisir, offrez-vous un « mètre de bière » qui propose plusieurs échantillons de bières différentes, parmi les meilleures du pays. Vous en trouverez dans certaines boutiques spécialisées près des centres touristiques ou dans les nombreuses brasseries à visiter. On trouve aussi dans les magasins de bière des collections de verres à bière très décoratifs qui sont de jolis cadeaux à ramener, à condition de bien les emballer dans la valise pour ne pas les casser ! Veillez à mettre tous vos précieux breuvages dans la valise en soute si vous prenez l'avion et de penser au poids des bouteilles. Certes lourdes et fragiles, mais qui valent bien leur pesant d'or houblonné.



Biscuits spéculoos.

Des chocolats

Les pralines et le chocolat sont peut-être des produits les plus évidents et faciles à ramener pour les faire découvrir à vos connaissances. Des maisons de chocolatiers belges fleurissent dans chaque ville, chacun ayant ses spécificités. De grandes enseignes très connues disposent de plusieurs boutiques dans toutes les villes de Belgique. On peut citer les plus réputés : Galler, mais aussi Neuhaus, Corné et Léonidas. Désormais certains petits créateurs font exclusivement des douceurs en chocolat bio et/ou de commerce équitable. Vous les trouverez référencés dans les rubriques (se) faire plaisir de chaque ville. Pensez aussi à cette option pour des cadeaux originaux.

D'autres douceurs belges

Le spéculoos (en biscuit ou en pâte) est également un incontournable. Vous trouverez des boîtes en supermarchés mais, pour un cadeau, mieux vaut se rendre dans une épicerie fine pour en acheter. Vous en trouverez, avec des pains d'amande et pains à la grecque, à la Maison Dandoy, à Bruxelles et Anvers. Si vous êtes déjà un initié des produits belges, vous pouvez passer au niveau de subtilité suivant et vous procurer des couques de Dinant, sortes de biscuits modelés et incassables, ou des cuberdons (des bonbons en forme de pyramide à bout rond de toutes les couleurs). Enfin, pour ceux qui aiment cuisiner, le sirop de Liège ne peut être oublié, d'autant qu'il est difficile de le trouver à l'étranger. Il permet de réaliser les fameux boulets liégeois et beaucoup d'autres recettes.

Des livres

Si vous êtes un passionné d'art, et plus spécialement de peintures flamandes, ne passez pas à côté d'un beau livre explicatif sur les œuvres des grands maîtres de cette discipline, lorsque l'école d'Anvers était un pôle de peinture flamande baroque. Vous trouverez des volumes



Dentelle de Bruxelles.

illustrés en français de Jan van Eyck, Jérôme Bosch et Pierre-Paul Rubens ou Pieter Brueghel l'Ancien. Les amateurs de bandes dessinées ne résisteront sans doute pas à la tentation de compléter leur collection. Il existe un quartier spécialisé autour de la chaussée de Wavre, à Bruxelles pour farfouiller et trouver son bonheur.

De la dentelle

Si vous avez une grand-mère qui passe ses soirées à faire du crochet devant la télé, alors son cadeau est tout trouvé : de la dentelle belge ! Un vrai savoir-faire ancestral.

La dentelle duchesse de Bruxelles doit son nom à la duchesse Marie-Henriette de Brabant, qui en était très friande. Une dentelle réputée plus fine et plus riche que celle de Bruges. C'est pourtant cette dernière qui revendique le titre de « ville de la dentelle » en se reposant sur une légende selon laquelle la dentelle y aurait été créée par une jeune fille à qui la Vierge aurait révélé le secret de fabrication de cet art. D'autres légendes provenant des pays du monde entier racontent l'histoire de la création de la dentelle. Parfois, d'une ville à l'autre, dans un même pays, la légende diffère : celle racontée à Bruges n'est pas celle racontée à Bruxelles.

Il est impossible de déterminer avec exactitude le moment de l'invention de cette technique. Elle date probablement du XVI^e siècle, et est apparue à peu près en même temps en Italie et en Flandre. Le mode de fabrication aurait été apporté d'Orient en Occident par les croisés. Une autre technique similaire existait déjà : la passementerie, pratiquée par des hommes avec du fil d'or, de cuivre ou d'argent. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la demande croissante fait de la dentelle le seul produit d'exportation suite à la crise du textile flamand.

La plupart des ouvrages sont réalisés par des femmes au logis (dans les béguinages, par

exemple) ou des indigents. La ville d'Anvers employait, en 1738, le quart de sa population active à la confection de la dentelle, y compris des enfants. Aux XIX^e et XX^e siècles, la manufacture de la dentelle en Flandre est très importante : par ce biais, Bruges devient un pôle économique essentiel. Cependant, à cette époque, le fil de coton remplace le fil de lin, et la fabrication industrielle vient asséner le coup de grâce à cet artisanat.

Le Centre de la dentelle est situé à Bruges, installé dans une maison-Dieu fondée au XV^e siècle. L'ancienne demeure familiale héberge les ateliers des dentellières, toujours prêtes à faire une démonstration sous l'œil curieux des visiteurs. Dans la boutique, vous trouverez tous les outils et matériaux pour vous initier à cet art délicat.

Des objets d'artisanat divers

Vous pourrez aussi rapporter de la dinanderie (travail du cuivre, du bronze ou du laiton) de Dinant, des porcelaines de Tournai, des poteries des grès bleus de La Roche, des faïences et céramiques de la Louvière...

Les brocantes sont aussi populaires [ne manquez pas celle de la place du Jeu-de-Balle à Bruxelles ou le Vrijdagmarkt à Anvers]. Si vous aimez chiner, vous pourrez peut-être y trouver quelques objets artisanaux anciens.

Des produits de luxe

Enfin, si votre budget le permet, certains articles de luxe méritent un tour de shopping. On peut citer les bijouteries d'Anvers pour tailler le diamant de tous vos désirs. Elles sont ouvertes tous les jours près de la gare centrale, dans le quartier bien connu des diamantaires. Les boutiques de Bruxelles diverses et variées se trouvent à profusion dans les quartiers chics, comme la maison de maroquinerie de luxe Delvaux, la plus ancienne au monde.

SPORTS ET LOISIRS



Si la Belgique est un petit pays par la taille, cela ne l'a pas empêchée de produire de grands champions. À l'heure actuelle, c'est sur les terrains de football que les Belges font le plus parler d'eux avec des stars qui évoluent dans les plus grands clubs européens et qui ont atteint ensemble la 3^e place de la dernière Coupe du monde. En tennis, le royaume a vu éclore deux des plus grandes championnes de l'histoire au début du millénaire, mais aujourd'hui, c'est en cyclisme que la Belgique est le mieux représentée en sport individuel avec Philippe Gilbert et Greg Van Avermaet. Côté activités, il faudra évidemment tester le mythique char à voile sur l'immense littoral, mais aussi profiter du vent pour s'essayer au kitesurf ou à la planche à voile. Dans les terres, les amateurs de spéléologie ou d'escalade trouveront de quoi faire, alors que les paysages belges se dévoileront délicieusement à bord d'un kayak.

Football, les nouvelles stars

Le football est, bien entendu, très populaire dans le royaume ! Notamment lorsque l'équipe nationale des Diables rouges est de sortie. En plus, ces dernières années, les résultats sont au rendez-vous pour cette équipe séduisante. Emmenée par son sélectionneur Roberto Martinez, la sélection, après un quart de finale lors du mondial brésilien en 2014, a atteint le premier rang du classement mondial de la FIFA en 2015 lors des éliminatoires pour l'Euro, organisé en France l'année suivante. Une compétition où ils vont également atteindre les quarts, avant de sortir sur une déception face au pays de Galles. Enfin, lors de la Coupe du monde 2018 en Russie, les Diables rouges se hissent jusqu'en demi-finale après un superbe parcours. Finalement battus par la France, les Belges quittent la compétition amers, estimant avoir été supérieurs aux Bleus. Ils se reprendront malgré tout, pour terminer à la troisième place en battant l'Angleterre. À l'Euro 2020, ils ont perdu face à l'Italie

en quart de finale. Il faut dire qu'elle compte de grands joueurs dans ses rangs. Des stars qui évoluent dans les plus grands clubs d'Europe : le gardien Thibaut Courtois et la pépite Eden Hazard au Real Madrid, le prodige de Manchester City Kevin de Bruyne, le défenseur du PSG Thomas Meunier, l'attaquant de l'Inter Milan Romelu Lukaku ou celui de Chelsea Michy Batshuayi...

Le cyclisme, une tradition

La Belgique est une terre de tradition cycliste : de nombreux champions belges ont marqué ce sport, comme Eddy Merckx, cinq fois vainqueur du Tour de France, Johan Museeuw, plusieurs fois champion du monde, ou plus récemment Tom Boonen, champion du monde sur route et vainqueur d'étapes sur le Tour de France [6] ou le Tour d'Espagne [2]. Aujourd'hui, Philippe Gilbert et Greg Van Avermaet sont les figures de proue du cyclisme belge. Le premier empile les victoires. Gilbert a en effet remporté le championnat du monde sur route, quatre des cinq grandes « classiques » (Paris-Roubaix, Tour des Flandres, Liège-Bastogne-Liège et Tour de Lombardie) et des étapes sur les trois grands tours (Tour de France, Tour d'Italie, Tour d'Espagne). Greg Van Avermaet a lui remporté le titre olympique sur route à Rio en 2016, le Paris-Roubaix 2017 et des étapes du Tour de France et du Tour d'Espagne.

Avec de tels champions, il n'est donc pas étonnant que le cyclotourisme soit une des manières les plus adéquates pour traverser ce petit pays. L'ensemble du territoire (et surtout la Flandre) est desservi par un réseau de voies aménagées pour des promenades familiales ou des excursions plus sportives dans les Ardennes ou dans les Fagnes.

Pendant la saison (de la fin de l'hiver au début de l'automne), d'innombrables courses cyclistes sont donc organisées à travers le royaume. Les plus connues sont Liège-Bastogne-Liège (course fin avril), le Tour des Flandres (créé en



Eddy Merckx.



© T.W. VAN UURK - SHUTTERSTOCK.COM

Kayak dans les Ardennes.

1913) et le Tour de Belgique (relancé en 2002 après une interruption de 12 ans). Pour avoir un aperçu de la popularité de ce sport dans le pays, il faut regarder le film franco-belge avec Benoît Poelvoorde, *Le Vélo* de Ghislain Lambert.

Au tennis, vive les championnes !

Le royaume de Belgique a dominé, durant la première décennie des années 2000, le monde du tennis féminin avec deux championnes, une Flamande et une Wallonne : Kim Clijsters et Justine Henin.

En 2001, Kim Clijsters est devenue la première Belge à atteindre la finale de Roland-Garros et en 2003, elle est devenue n°1 mondiale. Suite à plusieurs problèmes de santé, elle a cependant mis fin à sa carrière en 2007. Avant de revenir entre 2009 et 2012, après avoir mis au monde une petite fille. Un retour tonitruant avec des victoires à l'US Open (2009, 2010) et à l'Open d'Australie (2011). Pour l'histoire, elle a été, début 2011, la première mère n°1 mondiale de tennis !

Son éternelle rivale et compatriote Justine Henin a, quant à elle, remporté Roland-Garros à quatre reprises (en 2003, 2005, 2006 et 2007) et une médaille d'or aux Jeux olympiques d'Athènes. Elle a été en tête du classement mondial pendant 117 semaines entre 2003 et 2008, l'année de la fin de sa carrière.

Actuellement, le tennis belge est un peu plus discret. Côté femmes, c'est Elise Mertens qui porte haut les couleurs du tennis belge (elle a atteint la 12^e place mondiale en 2018). Chez les hommes, c'est Steve Darcis et surtout David Goffin (7^e mondial en 2017) qui ont fait parler d'eux ces dernières années.

Un littoral à explorer

Le char à voile est l'une des images d'Épinal des plages du Nord. En Flandre, les 65 km de littoral

sont constitués d'une superbe plage de sable continue. C'est donc l'occasion de s'essayer à ce célèbre sport de glisse, sur un site extraordinaire où le vent du nord-ouest favorise cette pratique. La Panne, près de la frontière française, est particulièrement réputée par les aficionados. Par ailleurs, il est possible de profiter de la côte belge pour pratiquer d'autres sports nautiques, comme la planche à voile, le surf, le kite-surf...

Dans les terres aussi, de quoi se déguster

► **Escalade.** Ce n'est pas un hasard si la Belgique est surnommée le « plat pays » : en effet, le plus haut point du royaume se situe au Signal de Botrange et culmine à 694 m ! Qu'à cela ne tienne ! S'il n'y a pas de montagnes à escalader, on trouve dans le royaume des rochers très impressionnantes. Par exemple, le massif de Freyr à Dinant, les rochers du Neviau dans le Namurois, ou encore le massif de Sy dans la vallée de l'Ourthe, attirent les amateurs de grimpe.

► **Canoë et kayak.** Pour vous reposer les jambes, pourquoi ne pas profiter des jolis paysages que traversent les rivières belges ? Dans les Ardennes, notamment, vous trouverez de nombreux points de location de kayaks pour pagayer sur la Lesse, la Lomme ou l'Ourthe. De belles balades en perspective !

► **Spéléologie.** Enfin, la Belgique attire aussi les adeptes de spéléologie. Il faut dire que le massif des Ardennes, relativement peu élevé, est une zone littéralement minée par des grottes et des réseaux de rivières souterraines. Un environnement karstique propice à la spéléologie, mais aussi à d'autres sports extrêmes comme la plongée souterraine. La Grotte Sainte-Anne en Wallonie est l'un des grands classiques de la spéléo belge.

GASTRONOMIE



Clouons le bec une bonne fois pour toutes aux mauvais esprits qui osent encore présenter la Belgique comme le pays de la « frite mayonnaise » et de la bière. Certes, dans le royaume, on n'est jamais très réticent lorsqu'il s'agit d'aller dans une baraque à frites ou de se désaltérer avec une des quelque 450 variétés de bières produites dans le pays. Mais la Belgique n'a vraiment pas à rougir de sa gastronomie, avec une tradition culinaire de choix et une vraie culture de la haute cuisine. Pour preuve, proportionnellement au nombre d'habitants, la Belgique possède autant d'étoiles au Michelin que la France. Entre Flandre et Wallonie, le pays entretient une grande tradition culinaire qui a depuis longtemps gagné ses galons. En plus de la carbonnade flamande, des spéculoos, des moules-frites et des fameux chocolats belges, il existe toute une palette de produits de qualité et de recettes savoureuses qui font toute la richesse de la cuisine du plat pays.

Généralités et ingrédients

Avec son territoire en grande partie plat ou tout au plus vallonné, la Belgique a de tout temps été une terre agricole prospère. Céréales, légumes, fruits, laitages, viande bovine et porcine, sans parler des richesses de la mer du Nord, ont forgé la gastronomie belge. Une passion pour la nourriture qui se matérialise même avec la bibliothèque et le musée de la Gourmandise, situés à Hermalle-sous-Huy, à l'est de Bruxelles. Ce centre culturel, fondé en 1995, est consacré à l'histoire de la gastronomie et possède l'une des plus grandes bibliothèques d'Europe traitant de la cuisine et de l'alimentation.

On retrouve de nombreux produits protégés par divers labels européens, dont certains peuvent être rapportés dans ses bagages. On peut citer par exemple le savoureux saucisson d'Ardenne qui jouit d'une Indication géogra-

phique protégée (IGP). Composé d'un mélange de viande de porc ou de porc et bœuf, il est également appelé « pipe d'Ardenne » quand sa forme est droite « collier d'Ardenne » quand elle est courbée. Produit dans la province de Luxembourg – à ne pas confondre avec le pays du même nom –, le jambon d'Ardenne est également inscrit à la liste des produits IGP. Il était exporté en France dès le Moyen Âge et figurait sur les menus de la plupart des restaurants belges du XIX^e siècle. Il peut être fumé ou non. Le pâté gaumais est une tourte farcie de morceaux nobles de viande de porc, marinés dans du vin, ou du vinaigre, avec épices et herbes, originaire de la ville de Gaume. Elle est très commune aussi bien dans les boucheries et les boulangeries en Pays gaumais, près de la frontière avec la Lorraine.

Le pays s'enorgueillit par exemple de quelque 300 sortes de fromages (voire jusqu'à 500 selon certaines agences agricoles), ce qui, rapporté à la superficie du pays, est tout à fait impressionnant. Étonnamment, seul le fromage de Herve bénéficie depuis 1996 d'une Appellation d'origine protégée (AOP). Il est fabriqué depuis le XIII^e siècle, date à laquelle remontent les premiers écrits sur ce produit. La Belgique possède une grande culture fromagère, de tradition principalement monastique. Les recettes autrefois élaborées et réalisées dans les abbayes continuent d'être produites dans des structures plus adaptées au marché, même si beaucoup de petites productions locales perdurent. Avec une consommation moyenne de 20 kg de fromage par an et par habitant, le plat pays se place au troisième rang des consommateurs, derrière la France et l'Italie. Compte tenu du nombre de fromages produits sur le sol belge, il est impossible de tous les énumérer. Mais la diversité devrait contenir tous les palais : pâte dure, pâte molle, pâte cuite, avec et sans croûte, fort ou doux. De nombreuses localités possèdent leur spécia-



© BARNALINI - ISTOCK PHOTO.COM

Bouquet des moines.

ité. Parmi quelques fromages remarquables : le fromage trappeur de Chimay ou encore de l'abbaye d'Orval, celui de l'abbaye de Maredsous, le Beauvoorde, le Bou d'Fagne, le Carré de Tourpes, le Bouquet des Moines ou encore le Doré de Lathuy. À noter que beaucoup de ces fromages possèdent une pâte crémeuse, très odorante et une croûte couleur rouille, humide au toucher qui rappelle beaucoup le munster ou le maroilles. À ne pas rater non plus, l'incomparable Remoudou, très proche du Fromage de Herve, mais plus crémeux et piquant, souvent considéré par les connaisseurs comme l'un des meilleurs fromages du monde. On retrouve également quelques fromages venant de Flandre comme le Pas de Bleu à pâte persillée ou le Darnse Mokke, avec sa forme de dôme assez unique.

Certains produits frais sont plus difficiles à transporter mais méritent d'être dégustés sur place. On peut penser à l'excellente viande bovine dite Rood West-Vlaams ou Rouge de Belgique, élevé principalement en Flandres ou les pommes de terre Plate de Florenville produite à Gaume en Wallonie. Spécialité plus étonnante, les *poperingse hopscheuten*, ou pousses de houblons, ressemblent à de minuscules asperges et elles sont cueillies entre février et mars avant qu'elles jaillissent du sol pour qu'elles restent bien blanches et croquantes. Il faut compter environ deux heures pour récolter 1 kg de jets de houblon et ils ne se conservent pas plus d'une journée et demie. D'où un prix pouvant aller jusqu'à 1 000 €/kg. Ils sont notamment communs en Flandre, mais aussi en Bavière et en Alsace. Les Belges sont sans surprise les plus gros consommateurs de chicon (endives) au monde, soit quelque 8 kg par personne et par an. Au point même que la *Brussels grondwitoof* ou endive de Bruxelles bénéficie d'une IGP.

Il existe aussi quelques spécialités sucrées bénéficiant d'un label européen comme le *Liers vlaaike*, un petit gâteau à base de sirop de candi et de quatre épices. Vieux de plus de 300 ans, il est l'un des produits régionaux les plus anciens de Lierre (Lier en néerlandais) en Flandres. C'est une spécialité locale très appréciée dans la région. La *Geraardsbergse mattentaart* ou tarte au maton, est une recette de la région de Grammont (*Geraardsbergse* en flamand) en Flandre. Le maton est un lait caillé obtenu par cuisson de lait entier et lait battu, auquel on ajoute des œufs et du sucre.

Côté habitudes alimentaire, attention la plupart des Belges mangent tôt, vers 19h, voire avant, et certains restaurants ferment en conséquence assez tôt, particulièrement en dehors des grandes villes. En dehors des mois de juillet et d'août, il est courant que les restaurants ne servent plus après 21h. Les cafés, qui servent aussi à manger, sont souvent la meilleure solu-



Conet de frites belges.

© MEHTAP ORGUIN - ISTOCKPHOTO.COM

tion pour qui veut goûter une cuisine honnête sans se ruiner. En outre, la plupart des cafés ordinaires offrent une carte de petite restauration : pâtes, soupes, sandwichs et tartes salées. En revanche, si les plats sont moins nombreux, ils sont plus copieux.

Frites et snacks

Évidemment impossible de parler de cuisine belge sans évoquer la baraque à frites ou *frikot* en flamand. Un peu cliché certes mais indissociable du pays. Si l'idée de manger un cornet de frites ne semble pas être une expérience initiatique pour un Français, les frites belges sont uniques car elles sont cuites traditionnellement dans de la graisse de bœuf ou suif (parfois appelé blanc de bœuf ou *ossenwit* en néerlandais) donnant tout son croustillant aux frites. On les accompagne généralement de longues croquettes de viande – porc et veau – ressemblant à des saucisses que l'on appelle fricadelle/*frikandel*. Elles seront servies avec une quantité généreuse de mayonnaise ou des classiques sauces tartare, andalouse ou américaine. La mayonnaise est en effet une institution en Belgique, même si une réforme de 2016 a fait abaisser la teneur en matières grasses du produit de 80 à 70 % pour s'adapter à la concurrence étrangère. Si vous n'avez pas envie de manger trop gras, achetez des caricoles, petits escargots de mer. Malheureusement, on ne les trouve pas partout. Ceux qui ont un petit creux pourront aussi opter pour un pistolet. La plupart des boucheries en vendent à toute heure du jour, et il n'est pas impossible de les consommer dans certains cafés, si vous prenez une boisson, bien sûr. Le pistolet – mot à origine liégeoise – est un petit pain croustillant fourré de fromage, jambon, saucisson ou d'américain.



Carbonnade flamande.

Les classiques de la gastronomie belge

Traditionnellement on retrouve dans la plupart des restaurants certaines entrées qui semblent quasiment incontournables. On pense notamment tomates-crevettes/*tomaat-garnaal*, farcies à la mayonnaise et aux crevettes grises, ou à sa version sucrée-salée plus étrange et assez rétro, la pêche au thon/*perziken met tonijn*, présenté sous la forme d'une demi-pêche farcie avec du thon et de la mayonnaise. On peut aussi citer les fondus au fromage, qui sont en fait des croquettes au parmesan ou encore les croquettes aux crevettes grises, servies avec des brins de persil également frits. En saison, les cartes présentent les délicieuses asperges à la flamande, nappées d'une sauce au beurre agrémentée d'œuf dur écrasé et de persil. Sinon on peut aussi déguster de copieuses tartines ou *boterhammen*, de larges tranches de pain de mie – souvent complet – tartinées de pâté, de fromage, de saucisson, etc. La charcuterie est également populaire. Elle est souvent fumée, outre le jambon et le saucisson d'Ardenne, citons le saucisson chasseur et le pâté, souvent fait de gibier (comme le sanglier). Le boudin (*pensen, beuling, bloedworst*) est souvent mangé avec des pommes de terre et de la compote de pomme, parfois mangé froid ou au barbecue. Il peut être noir (à base de sang) ou blanc (à base de porc maigre, de veau et de lait). Comme en France, on adore l'indétracable steak-frites accompagné de diverses sauces (béarnaise, au poivre ou au roquefort). Pour ceux qui le préféreraient cru, l'américain est l'équivalent belge du steak tartare, accompagné des classiques câpres, cornichons et oignons émincés. Beaucoup de plats belges sont servis avec des frites, sans grande surprise, et les sauces sont généralement des réductions richement parfumées à base de bière. C'est

notamment le cas de la très populaire carbonnade flamande. Elle est constituée de morceaux de viande de bœuf, mijotés dans une sauce à la bière brune dont on atténue l'amertume grâce à une pointe de sucre vergeoise. Elle est souvent agrémentée de pruneaux. Le lapin à la bruxelloise est très proche car on le fait confire avec de la bière – de la gueuze de préférence – et des pruneaux. Les boulets liégeois sont comme leur nom l'indique, des grosses boulettes de viande mi-bœuf, mi-porc, liées avec de la mie de pain, des échalotes et des épices, et servis avec de la sauce au vrai sirop de poire de Liège. Dans un autre style, l'oiseau sans tête/*blinde vink*, est une escalope de viande roulée farcie d'un hachis généralement de porc, que l'on fait mijoter dans une sauce à base d'oignon.

Le *potjevleesch* est un plat flamand dont le nom assez imprononçable signifie « viande en petit pot ». C'est une spécialité très ancienne qui serait née dans le Westhoek au Moyen Âge, toutefois certains considèrent qu'il aurait vu le jour près de Dunkerque, ce qui explique pourquoi il est également commun dans les tables du Nord de la France. Il s'agit de morceaux de viande de poule, lapin, porc et veau, froids et pris dans de la gelée légèrement vinaigrée. Le *potjevleesch* est généralement servi avec des frites dont la chaleur fait fondre la gelée et libère les morceaux de viande. Autre plat flamand, le *waterzooï* est une préparation de poulet ou de poisson cuit dans un bouillon avec des légumes et des pommes de terre, servi nappé d'une sauce crémeuse à base du bouillon de la cuisson lié avec de la crème, de jaunes d'œufs et d'un soupçon de citron.

Il existe également des plats de volaille comme le vol-au-vent, sorte de bouchée de pâte feuilletée farcie de poulet, de champignons, de petites boulettes, que l'on sert en Belgique avec des



frites encore une fois. Plus classieux, le faisan à la brabançonne est un plat de chasse que l'on déguste dans des gîtes en campagne ou dans quelques prestigieux restaurants bruxellois, où les faisans sont braisés avec une garniture à base d'endives. Les légumes ne sont pas nécessairement abondants dans la cuisine belge. Cependant on peut citer quelques spécialités nourrissantes. Comme le *stoemp* à base de pommes de terre écrasées avec des légumes (généralement des carottes, des poireaux ou du chou) et servies avec des saucisses, du lard ou parfois du poisson. Mais impossible de parler ici de légumes sans évoquer les chicons ou endives en France. Le plat le plus connu est ainsi les chicons au gratin (*gegratineerde witloof*) où les endives sont nappées de sauce béchamel avec du fromage. Elles sont souvent enroulées dans du jambon. Et pour la petite anecdote, le chou de Bruxelles est bien une plante qui a été sélectionnée dans la région bruxelloise dès le XVII^e siècle, dans le but d'augmenter les rendements en produisant une plante qui pousse en hauteur et dont on préleve les bourgeons latéraux, Bruxelles étant déjà une ville très densément peuplée à cette époque.

Poissons et fruits de mer sont évidemment très appréciés et on compte de nombreuses recettes de poissons d'eau douce comme la truite ardennaise, farcie au jambon fumé ou les anguilles au vert, préparées dans une sauce d'herbes aromatiques mélangées et servies avec du pain et des frites. Sinon l'escavèche est une préparation d'anguilles marinées au vinaigre, qui peuvent être remplacées par du brochet ou de la truite. Les *rollmops* sont des filets de hareng marinés également au vinaigre avec de l'oignon et des arômes, que l'on enroule ensuite sur un morceau de cornichons avant de les dévorer. Les écrevisses à la liégeoise sont mijotées dans une sauce au vin blanc et aux petits légumes. Et bien sûr, impossible de passer à côté du plat de fruits de mer le plus populaire de Belgique : les moules-frites. La sauce le plus commune est « à la marinière », à base d'échalote, de persil et de vin blanc, mais elle peut aussi contenir de la crème, de la bière, de l'ail et ainsi de suite, les déclinaisons étant relativement infinies. Le terme « moules parquées » désigne à la fois les moules de bouchots – donc d'élevage –, mais aussi une spécialité bruxelloise de moules crues, servies dans une demi-coquille et accompagnées d'une vinaigrette très moutardée.

Chocolat et autres gourmandises

C'est une surprise pour personne, Belgique et chocolat font bon ménage. Le pays est le 4^e producteur mondial après les États-Unis, l'Allemagne et la Suisse, ce qui, compte tenu de la petite taille du pays, est tout à fait spectaculaire. En 2017, les Belges sont les 2^{es} plus gros consommateurs de chocolat avec presque 11 kg

par an et par habitant, juste après leurs voisins allemands. Malgré tout, une grande partie de ce chocolat est exportée et si, bien sûr, on connaît les fameuses maisons comme Léonidas ou Côte d'Or – fondées respectivement en 1913 et 1883 –, il existe plein d'autres chocolatiers de renoms comme Godiva, Neuhaus, Corné Port-Royal, sans oublier bien sûr la Maison Pierre Marcolini.

La praline est d'ailleurs une invention de l'industrie du chocolat belge, qui n'a rien à voir par exemple avec les pralines roses de Lyon, que l'on consomme en France. En Belgique, il s'agit simplement du terme désignant les chocolats individuels. Bien sûr, il existe des dizaines de types de chocolats différents : noir, blanc, au lait avec des fruits secs, de l'alcool et ainsi de suite. L'un des plus connus est la gayette de Charleroi, une truffe au chocolat fourrée, enrobée d'un chocolat teint en noir, pour rappeler le charbon, principale manne financière de la ville pendant plus d'un siècle. Autre confiserie, le cuberdon est une friandise originaire de la région de Bruges, dont la recette aurait été mise au point en 1873. Sa forme conique le caractérise, ainsi que sa texture givrée qui renferme un cœur coulant au sirop. Traditionnellement parfumé à la framboise, il se décline en près de 40 saveurs incluant citron, pomme, ananas, clémentine, etc.

Mais bien sûr, la Belgique ne se limite pas qu'aux confiseries. La gaufre de Liège bien chaude au sucre perlé, dont l'irrésistible parfum flotte dans toutes les rues commerçantes, est un must, tout comme les gaufres de Bruxelles – plus grandes mais nettement plus légères que leurs copines de Liège – qui font le bonheur de tous aussi bien à l'heure à l'heure du thé et que pour grignoter tout en se promenant. Elles sont souvent nappées de crème fouettée. Le lacquement est une fine gaufrette souple, à base de froment, coupée en deux sur son épaisseur, fourrée et nappée de sirop de sucre candi parfumé à la fleur d'oranger. Elle n'est pas sans rappeler la *stroopwafel* hollandaise.

Dans les pâtisseries, les étalages alignent maintes bonnes choses, mais les plus simples sont les meilleures : tarte au sucre, tarte au riz/*rijstevlaai* (fourrée d'un appareil à riz au lait), tarte à la frangipane, le crannique (brioche garnie de raisins secs), le craquelin (brioche au sucre), etc. On doit aussi à nos voisins belges un petit biscuit qui depuis a largement dépassé les frontières : le spéculoos. Traditionnellement on le mange durant l'Avent et notamment pour la Saint-Nicolas, le 6 décembre. Le spéculoos de Hasselt, en Flandre, est beaucoup plus épais mais aussi plus moelleux que la version d'origine. Plus délicat, le merveilleux, un entremets composé de meringue et de chantilly, le plus souvent parsemé de copeaux de chocolat qui doit sa soudaine popularité en France au chocolatier Pierre Marcolini.



La consommation de café en Belgique est comparable à la consommation française, même si les Belges semblent un peu plus accros à la caféine, puisqu'ils sont les 8^{es} plus gros consommateurs de café au monde avec quelque 6,8 kg de café par an et par habitant ! On trouve donc des cafés un peu partout dans le pays. Un amour qui se matérialise avec l'un des entrements belges les plus connus : le café liégeois, qui mêle glace au café et café froid, le tout couronné de crème chantilly.

Bières et vins belges

En dehors du chocolat, s'il y a bien un produit qui symbolise la Belgique, c'est la bière. Cette boisson nationale s'habille de plus de 1 000 étiquettes et il s'en crée chaque semaine qui recouvrent en réalité 200 à 300 variétés réellement différentes, dont des bières aux saveurs qui peuvent paraître délirantes comme le kiwi ou la banane ! À la différence de la plupart des pays de bière, la Belgique a conservé de nombreuses brasseries artisanales.

La particularité des bières belges est évidemment leur diversité formidable. Elles varient de la bière blonde claire aux bières ambrées, aux lambics, aux bières rouges flamandes, aux brunes aigres, aux bières fortes et aux stouts. La plupart des bières sont achetées ou servies dans des bouteilles, plutôt que des canettes, et presque chaque bière a son propre verre de marque, parfois de forme unique. Et si tout cela ne suffisait pas à prouver que la bière est une chose sérieuse en Belgique, en 2016, l'Unesco a inscrit la culture de la bière belge sur sa liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Parmi la multitude de bières belges – parmi lesquelles on retrouve les classiques Stella Artois, Jupiler, Leffe ou Grimbergen – on peut citer premièrement les trappistes. Sur douze ab-

bayes produisant des bières en Europe, six sont belges. On retrouve ainsi bien sûr la Chimay, mais aussi l'Orval, la Westmalle, la Rochefort, la West-Vleteren et l'Achel. Les lambics – typiquement belges – doivent leur goût acide très spécifique à une fermentation spontanée par des levures sauvages et ne sont donc pas ensemencées. Parmi les lambics, on ne peut pas passer à côté de la Gueuze, de la Kriek, de la Framboise ou encore de la Faro. Il existe également d'autres variétés peu connues en France comme la bière saison, à la fermentation rapide et au taux d'alcool faible, généralement autour de 4° ou la bière de table, à seulement 1,5°, qui est devenue rare mais que l'on servait pourtant dans les cantines scolaires jusque dans les années 1970.

Côté vin, la Belgique possède une petite production viticole. On a d'ailleurs pratiqué la culture de la vigne au plat pays dès le IX^e siècle. La baisse des températures en Europe du Nord à la fin de la Renaissance pendant le « petit âge glaciaire », eut raison de la viticulture dans la région jusqu'au XIX^e siècle. Il y aurait aujourd'hui en Belgique entre 75 et 100 hectares de vignes : à Torgny, le village le plus méridional du pays, dans le Hainaut, à Trazegnies, à flanc de terril, sur les coteaux de Huy ou à Villers-la-Ville, dans le Hageland [Brabant flamand]. Des exploitations généralement de taille modeste. C'est au nord du pays, entre Tongres et Maastricht, que se trouve le vignoble le plus important, le Wijnkasteel Genoels-Elderen, qui s'étend sur 16 hectares. La Belgique dispose de quatre appellations d'origine contrôlée : Hageland (1997) et Haspengauw (2000) en Flandre et Côtes de Sambre et Meuse et Vin de pays des jardins de Wallonie côté francophone (2004). En 2008 sont venues s'ajouter les AOC « vin mousseux de qualité de Wallonie » et « crémant de Wallonie ».



© SUN SHINE - SHUTTERSTOCK.COM

Bières Belges.

AGENDA



La Belgique fourmille d'événements culturels majeurs tout au long de l'année. Les villes, principalement Bruxelles, mais aussi les campagnes, organisent toute une série de fêtes et festivals culturels axés sur l'art contemporain, la mode, la BD, la gastronomie et bien sûr, la bière. L'hiver débute par les traditionnels carnavaux folkloriques hauts en couleur, empreints de tradition païenne. Les carnavaux les plus importants sont même inscrit au patrimoine immatériel de l'UNESCO pour leurs valeurs culturelles. D'autres fêtes qui puisent leurs origines au Moyen Âge perdurent également comme la Laetare de Stavelot, à grand renfort de personnages imaginaires et de costumes. En été, de juin à septembre, se succèdent fêtes de ville, ducasses, fêtes du 15 août et de grands festivals musicaux qui attirent des visiteurs internationaux. Enfin, pour clore l'année, la Belgique déploie de féériques marchés de Noël parmi les plus réputés d'Europe.

ANTWERP PRIDE

ANVERS

www.antwerppride.com

Chaque année début août.

Une grande fête qui célèbre l'acceptation et l'égalité des chances de la communauté LGBT+, où évidemment tout le monde est invité à transpirer ensemble, quels que soient son genre et son orientation sexuelle. Le cortège est saturé de costumes, paillettes et de caissons de basse qui rythme le défilé par leur boum-boum dansants. Très festives, des activités sportives et culturelles accompagnent la Pride. On comprend mieux le néerlandais, quand les Anversois disent à cette occasion : « *T stad is van iedereen* » !, qui veut dire « la ville appartient à tout le monde ! »

BAL DU RAT MORT

OSTENDE

www.balratmort.eu

Le 1^{er} week-end de mars.

L'histoire du Bal Rat Mort remonte au Paris de la Belle Époque. Un groupe de seize Ostendais invités par Edgar Quinet (historien, poète et philosophe français) vient s'encanailler à Paris en 1896, dont James Ensor, célèbre artiste peintre, graveur et anarchiste ostendais. Le groupe découvre le Moulin Rouge, les cabarets interlopes de Pigalle et finissent au petit matin au rade le Rat Mort. En souvenir de cette folle nuit, un bal philanthropique masqué et costumé est organisé par James Ensor à Ostende pour la première fois en 1898. Puis tous les ans !

BANAD FESTIVAL

BRUXELLES - BRUSSEL

⌚ +32 2 319 50 01

www.banad.brussels

Du 12 au 27 mars 2022.

Le Brussels Art Nouveau & Art Deco (BANAD) est un festival annuel qui met en avant les 2 mouvements architecturaux qui ont marqué le paysage urbain bruxellois : l'Art nouveau et l'Art déco. Programmé pendant les week-ends de mars, il annonce le printemps. Au programme, des animations autour de l'Art nouveau et de l'Art déco, des visites guidées, en car, à pied ou à vélo, de quartiers et d'intérieurs de bâtiments ouverts exceptionnellement au public, mais aussi des activités pour les PMR, des foires aux objets... Une aubaine pour les amoureux de ces deux styles.

BEER LOVER'S MARATHON

LIÈGE

www.beerlovermarathon.be

Un marathon unique en son genre : 42,195 km (exactement) de course, mais pas seulement ! Le Beer Lover's Marathon invite tous les fans de courses, mais également les amoureux de la bière ou toute personne souhaitant passer un chouette moment. Des dégustations de bières sont organisées tout au long du parcours ainsi que des dégustations de produits du terroir, des DJ, des coureurs déguisés et autres. Ainsi, 1 500 coureurs se rassemblent chaque année pour prendre part à cet événement festif, euh, pardon, sportif !

AGENDA

BELGIAN PRIDE BRUSSELS

www.pride.be
[mi-mai].

Grâce à un changement des mentalités, la Pride fait maintenant partie des incontournables de Bruxelles. Divers événements se déroulent tout au long de la semaine et se finissent en apothéose par un défilé festif musical et coloré. Son existence permet de rappeler que l'homophobie est, malheureusement, toujours présente en Belgique et dans le monde. La Pride souligne les remarquables avancées législatives et les initiatives des pouvoirs locaux envers les LGTBQI+ (lesbiennes, gays, transgenres, bisexuels, queer, intersexes...). Parcours à travers le centre-ville.

CARNAVAL D'EUPEN

Werthplatz
EUPEN
① +32 8 022 76 64
www.ostbelgien.eu

Du 28 février au 4 mars 2022.

Très apprécié dans les cantons de l'Est, il bénéficie d'une grande renommée et s'étale sur plusieurs jours. Son nom parle d'ailleurs de lui-même : ce sont « les jours fous » ! Honneur aux femmes, car ce sont elles qui ouvrent le bal avec le « jeudi des vieilles femmes », qui précède le Mardi gras. Ce jour-là, la gent féminine prend le pouvoir et défile joyeusement dans la rue. Ensuite, viennent les festivités du dimanche du carnaval, puis le Rosenmontag (le lundi des roses) : il s'agit du point d'orgue du carnaval d'Eupen.

BIFFF



BRUXELLES - BRUSSEL
① +32 2 201 17 13

www.bifff.net

Voir site Web pour plus d'information sur les dates et la programmation.

Un des 5 plus grands festivals fantastiques au monde, le BIFFF est incontournable. Sa programmation navigue entre le fantastique, l'horreur, le thriller, la science-fiction... Il doit sa renommée à sa pléthore d'avant-premières (mondiales, européennes ou belges) et à son ambiance de feu pendant les projections. C'est aussi une fête du fantastique (animations, expositions, concours de body-painting, Bal des Vampires, Zombie Parade...). Le BIFFF est salué à travers le monde par des invités prestigieux : Christopher Lee, Peter Jackson, Terry Gilliam, JC Van Damme...

CARNAVAL D'ALOST

AALST
www.aalst.be/carnaval

Le mardi gras ainsi que les dimanches et lundis qui précédent.

C'est une très ancienne tradition et l'un des carnavaux les plus réputés de Belgique à ne manquer sous aucun prétexte. Le carnaval débute par un cortège haut en couleur. Le lendemain a lieu la « danse des balais » par les Gilles, puis le « jeté d'oignons » du haut du beffroi. Néanmoins son image a été gravement écornée récemment, puisque le Carnaval, inscrit au patrimoine immatériel de l'Unesco, a été – fait inédit – déclassé par l'institution. La raison ? En 2019, des géants de juifs défilent avec des sacs d'or et des nez crochus...

CARNAVAL DE BINCHE

BINCHE
www.carnavaldebinche.be

Le Mardi Gras (47 jours avant Pâques) aura lieu mardi le 1^{er} mars 2022 et le 21 février 2023.

Le carnaval de Binche est le plus célèbre de Belgique, classé à l'Unesco. Le cortège du mardi gras est immense. L'avant-carnaval ou temps des « Soumonces » dure 6 semaines et précède les trois jours « gras » (du dimanche au mardi gras). Le personnage central est le Gille, dansant au son des fifres, des cuivres, des tambours et d'une grosse caisse. On compte de plus en plus de gilles dans chacune des 11 « sociétés ». Les gilles de Binche ne sortent qu'un seul jour (le mardi). Les autres personnages du carnaval de Binche sont l'Arlequin, le Paysan et le Pierrot.

CARNAVAL

DE LA GROSSE BIÉSSE

MARCHE-EN-FAMENNE
www.carnaval.marche.be

Du 28 février au 4 mars 2022.

A Marche-en-Famenne (province du Luxembourg), ce carnaval folklorique dure 5 jours. Il tire ses origines d'un petit bonhomme appelé Gugusse. Dans le cortège la fameuse Grosse Bièsse (« grosse bête ») qui ressemble à un dragon, ainsi que d'autres êtres fantastiques comme les nutons (lutins), des Diables ou des Macrâles (sorcières). Mais aussi le Grand Georges, dernier sonneur public à Marche, et le Grand Mautchi (autrefois le Prince Carnaval). La fête finit par le brûlage du sac à malices de Gugusse, de la bosse du gille et un grand bal masqué.



CARNAVAL DE MALMEDY

MALMEDY

www.malmedy.be

Du 28 février au 4 mars 2022.

Le carnaval de Malmédy, dit Cwarmé, compte parmi les plus pittoresques de Belgique. Il commence le vendredi à minuit et dure jusqu'au Mardi gras à minuit. Le point d'orgue est le cortège du dimanche. Le Cwarmé compte quinze personnages principaux qu'on ne voit que le dimanche. Les plus emblématiques, les « Haguettes », immobilisent leurs victimes avec un « happy-chair » pour qu'elles demandent pardon. Les « longs-nez » taquinent les passants, qui leur paient parfois un verre pour s'en débarrasser. Quatre jours de liesse populaire, au terme desquels on brûle la Haguète.

CARNAVAL DES OURS D'ANDENNE

ANDENNE

www.andenne.be

En mars

Selon la légende, Charles Martel, élevé à Andenne par sa grand-mère, tua à l'âge de 9 ans un ours avec un marteau. Depuis, l'animal est devenu la mascotte du carnaval. Le cortège compte 30 chars, 500 personnes en costume d'ours, trois géants : Charles Martel, Fonzi et Martin II et des majorettes. Mais surtout la redoutée « cage aux demoiselles » où sont emprisonnées pendant le défilé les spectatrices imprudentes qui s'approchent trop près des ours ! Du haut du balcon de l'hôtel de ville, 250 oursons sont jetés par le Roi et la Reine du carnaval pour les enfants.

DEFILÉ DE MODE

Nationalestraat 28/3

ANVERS

⌚ +32 32 06 08 80

www.antwerp-fashion.be

Pendant trois jours mi-juin.

Le défilé de mode annuel de la section mode de l'académie royale des beaux-arts d'Anvers attire chaque année près de 6 000 *fashionistas*, venus du monde entier. Ce n'est pas la Paris ou London Fashion Week, mais tout de même l'événement est réputé dans le milieu. On peut y découvrir les nouvelles collections des principaux créateurs flamands ainsi que les créations originales des étudiants de l'Académie des beaux-arts (qui défilent face à un jury international). On y vient pour l'ambiance, mais surtout pour voir et être vu !

DOUR MUSIC FESTIVAL

DOUR

www.dourfestival.be

Du 13 au 17 juillet 2022.

L'incontournable Dour Festival voit affluer plus de 220 000 festivaliers à la frontière franco-belge pour sa programmation éclectique exceptionnelle. C'est l'un des plus gros d'Europe. Electro, rap remportent les têtes d'affiche, avec les plus grands noms internationaux. On y a vu Snoop Dogg, Mark Ronson, Lauryn Hill, ou encore Cypress Hill l'année dernière. Cette année on pourra y voir la pop star belge Angèle, Asap Rocky, Kalash, Nekfeu, Koba LaD, Princess Nokia, Niska côté rap, Carl Cox, Modeselector (live), James Blake, Sven Vath, Excision côté électro.

DUCASSE D'ATH

ATH

www.ducasse-ath.be

Du 26 au 29 août 2022.

Fête populaire par excellence, classée au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2005, elle a plus de cinq siècles derrière elle ! On peut aussi admirer 8 chars allégoriques, des fanfares. Mais la fête revêt un caractère tout à fait unique de par l'originalité des danses des géants, la qualité des musiques, les magnifiques décorations des chars et baisers chastes de M. et Mme Goliath. Le cortège est composé de 7 géants de 115 à 130 kg porté par un seul homme chacun. Le cheval Bayard lui pèse plus de 630 kilos et est porté par 6 hommes !

DECOUVRIR

FESTIVAL COULEUR CAFÉ

square de l'Atomium

BRUXELLES - BRUSSEL

www.couleurcafe.be

24-26 juin 2022.

Ce festival présente des artistes de musiques *world* mais aussi la nouvelle scène électro, hip hop, pop ou dance hall d'Afrique et des Caraïbes, et ceux célébrant le métissage en Europe, plutôt dans le rap belge. Veuillez l'affiche prévue initialement en 2020 et joué en 2021 : Ayo, Tinariwen, Youssou N'dour côté world d'Afrique, Lila Iké et Shaggy (Jamaïque) ; Muthoni Drummer Queen (Kenya) côté dance hall, Caballero & JeanJass, Romeo Elvis, Brihang, côté rappeurs belges mais aussi Kojey Radical et Little Simz côté hip hop londonien... Le tout sous l'Atomium !

AGENDA

FESTIVAL DE L'ÉTÉ MOSAN

www.etemosan.be

En juillet et août.

Presque un label, tellement on a l'impression de voir partout marqué « festival de l'été mosan » lorsqu'on se promène en Wallonie. Une vingtaine de concerts de chants de pèlerins des XIII^e et XIV^e siècles, polyphonies corses, cantates baroques, chansons, lieder, consort de violes, quatuor à cordes, trios à clavier, concertos pour violon ou pour violoncelle, récitals de piano... Chaque année il se déroule dans de nouveaux lieux empreint d'histoires (églises, châteaux, abbayes, jardins, forteresses...) qui inspirent et aspirent à s'imprégner de la musique classique.

FÊTE NATIONALE

BRUXELLES - BRUSSEL

© +32 2 511 90 00

www.sibp.be

21 juillet

Il est impossible de s'ennuyer en ce jour particulier. Des animations gratuites pour petits et grands rythment la journée : concerts, démonstrations militaires, visites guidées de la Chambre et du Sénat, initiations sportives, etc. Le Grand Resto national est également organisé place du Jeu de Balle pour un repas mousles-frites géant. Pompiers, police et Croix-Rouge vous initieront à leurs métiers avant le traditionnel feu d'artifice sur la place des Palais. Petit conseil, évitez de vous placer dans le Parc Royal pour le voir, vous ne verrez rien du tout.

FÊTE DE LA BD

Place des Palais

BRUXELLES - BRUSSEL

<https://fetedelabd.brussels/>

Mi-septembre. Voir site web pour les dates précises qui ne sont pas encore annoncées pour 2022.

La fête de la BD, aussi appelé Stripfeest et Brussels Comic Strip Festival se déroule pendant un large week-end de septembre. La bande dessinée est alors présente partout à Bruxelles : dans les musées, dans des expositions, sur des fresques murales... elle devait donc avoir sa propre fête ! Divers concerts, des séances de dédicace et des rencontres avec des auteurs sont prévus. Un défilé avec des ballons géants représentant des personnages de bande dessinée est également organisé lors de cette fête. L'événement est entièrement gratuit.

FÊTE DES CRAQUELINS

GRAMMONT - GERAARDSBERGEN

Dernier dimanche de février.

La Fête des craquelins est une tradition ancestrale qui remonte au XIV^e siècle. Elle rappelle le siège du village de Grammont, situé dans la région de Gand tout proche d'Audenarde, par Gauthier IV d'Enghien. Pendant la guerre de Cent Ans, ce dernier fut Maréchal de Flandres sous Louis II et mata la rébellion dans plusieurs villes et villages, dont Grammont en 1381. Il mourut juste après dans une embuscade pendant le siège de Gand. Lors de cette célébration, un cortège folklorique jette des craquelins (petits pains) dans la foule, et des tonneaux sont enflammés.

FÊTES DE GAND

GAND

www.gentsefeesten.be

Chaque année, une semaine en juillet.

Pendant dix jours, toute la ville se donne rendez-vous dans les rues. On boit, on mange, on se divertit, la fête bat son plein ! Le programme comprend des concerts, théâtre de rue, expositions, animation pour enfants, kermesse, parades, cortèges... Boomtown est un festival de musique alternatif de cinq jours tandis que Polé Polé propose le meilleur de la pop, des sons latino et de la musique du monde dans une ambiance déchaînée sur le lieu historique du Graslei. À l'affiche : des concerts live et des after parties. Un petit déjeuner médiéval est aussi organisé.

FÊTES DE WALLONIE

© +32 81 222 999

www.fetesdewallonie.be

En septembre.

C'est le rendez-vous incontournable pour tous les Wallons organisé à Liège, Namur, Mons et dans les villages. Les rues s'emparent de plusieurs dizaines de milliers de visiteurs venant des quatre coins de la Wallonie. De nombreuses animations sont organisées : des attractions foraines ; les traditionnels combats d'échasses ; la dégustation de produits wallons comme l'avise, sans oublier le célèbre péket ! Durant ces folles journées, la ville s'anime de défilés, parades, jeux populaires, sans oublier les spectacles et concerts d'artistes belges et étrangers.



LA DUCASSE DE MONS OU LE DOUDOU

MONS

12 juin 2022 et 4 juin 2023 [le dimanche de la Trinité, soit une semaine après la Pentecôte].

Classé au patrimoine de l'Unesco, la Ducasse de Mons (ou Doudou) début par la procession du Car d'Or, qui consiste à pousser un char avec les reliques de la sainte Wandru jusqu'à la collégiale. Puis lors du combat dit « Lumeçon », saint Georges, accompagné des personnages du Lumeçon (diablos et Chins-Chins, Hommes blancs et Hommes de Feuilles, Pompiers et Policiers), va combattre le Dragon au son frénétique du « Doudou » (air traditionnel). S'ensuit une retraite aux flambeaux, un festival de musiques militaires, des concerts et une braderie.

LA NOCTURNE DES COTEAUX DE LA CITADELLE

LIÈGE

www.lanocturnedescoteaux.eu

Premier samedi d'octobre dès 19h30. Accès libre et gratuit.

Le temps d'un soir, illuminations et animations riment avec féerie et ambiance festive durant cet événement. Situé à deux pas de la place Saint-Lambert, au cœur des plus vieux quartiers, les Coteaux de la Citadelle révèlent ses ruelles typiques, ses impasses cachées, ses cours aménagées, ses sentiers sinuex... pas moins de soixante monuments et cinq sites classés, sous la lueur de milliers de bougies, d'interventions lumineuses, de surprises musicales et théâtrales et de portes exceptionnellement ouvertes. Pour les amateur de patrimoine et d'originalité.

LES ANTONIADES

FLOBECQ

④ +32 6 854 29 02

Week-end à la mi-janvier.

Au programme : exposition, brocante des Antoniades, buffets, repas, marchés du terroir, cortèges, spectacles,... et bien d'autres choses encore ! L'histoire des Antoniades se rattache en réalité à la tradition de la ducasse Saint Antoine, qui a préexisté sous la forme d'une foire dont on retrouve trace au XI^e siècle. Deux personnages se distinguent clairement comme les destinataires des célébrations qui enthousiasment Flobecq : Saint Antoine l'Ermit, et le cochon qui l'accompagne dans l'iconographie religieuse. Toutes les infos sur le site et auprès de l'organisateur.

LES ARDENTES

Parc Astrid

LIÈGE

www.lesardentes.be

Du 7 au 10 juillet 2022.

C'est l'événement musical hip hop groove et rap en juillet à Liège, avec une scène américaine et francophone. Chaque année, la programmation de qualité surprend les festivaliers. L'affiche est de haut niveau : Kendrick Lamar, Nicki Minaj, Asap Rocky, Wiz Khalifa, Pharell Williams, Marc Ronson, Massive Attack, NTM sont passés ici... En 2019, les Black Eyed Peas ont foulé la scène. En 2020 ce sont Migos, Hamza, ujga, Schek Wes, DJ Snake, Burna Boy, Gucci Mane, Niska, PNL, Aya Nakamura, Ninho et bien d'autres qui feront leur show. Prochaine édition en 2022 !

LES ÉPICURIALES

LIÈGE

www.epicuriales.be

En juin. Devise spéciale : l'épi. 1 épi = 2 €.

En juin, le magnifique Parc de la Boverie devient un grand restaurant à ciel ouvert où restaurateurs et traiteurs réputés partagent leurs découvertes gastronomiques aux visiteurs qui les testent stand par stand. C'est le grand rendez-vous des saveurs, de la cuisine belge, française mais aussi exotique. Au menu, des « battles » de chefs, le brunch du dimanche, animations pour enfants. Comme un bonheur n'arrive jamais seul, un vaste choix de fromages affinés et de desserts est aussi proposé à la dégustation ainsi qu'une palette de bières spéciales, vins et champagnes.

MA FESTIVAL BRUGGE

BRUGES - BRUGGE

www.mafestival.be

Début août tous les ans, pendant 9 jours.

Le Festival de musique ancienne de Bruges ou MAFestival fait revivre la musique ancienne dans la Venise du Nord. Une belle endormie idéale pour planter un cadre pittoresque et enchanteur à ce festival. Cet événement connu dans le monde entier par les connaisseurs est ouvert à tout public. Pour découvrir des concerts de hautbois, de clavecin, de harpe et d'autre instrument aujourd'hui désuets et plonger au temps où Bruges était le New York médiéval. Une belle découverte qui change du rock, du rap et de l'électro si l'on est de passage à Bruges en été.



MARATHON D'ANVERS

ANVERS

24 avril 2022

L'AG Antwerp 10 Mile est un marathon qui attire plusieurs milliers de participants chaque année en avril. Après une annulation en 2020, qui devait célébrer les 100 ans du marathon des Jeux olympiques de 1920, l'événement sportif a été exceptionnellement reporté dimanche 10 octobre 2021 à cause du coronavirus. Mais la 36^e édition de la plus grande course à pied de Belgique devrait se dérouler à nouveau en avril en 2022. Par ailleurs, un nouveau marathon nocturne qui devait aussi célébrer le centenaire des JO a été organisé en septembre 2021.

DÉCOUVRIR

MARCHÉ DE NOËL DE LIÈGE

LIÈGE

www.villagedenoel.be

Tout le mois de décembre.

C'est le plus grand mais aussi le plus ancien des marchés de Noël de Belgique. Plus de deux cents chalets proposent une multitude d'idées cadeaux. Au Village de Noël, les dégustations vont bon train et les rendez-vous gastronomiques sont incontournables. Quatre thèmes sont au programme : le Chalet Gruyère, la Maison ardennaise, la Maison du Péket et le Chalet « Au pied des pistes ». Le Village de Noël, c'est aussi son Conseil Villageois et sa Mairie... de quoi rappeler l'esprit frondeur des Liégeois. A découvrir absolument.

PROCESSION DU SAINT-SANG

BRUGES - BRUGGE

www.holyblood.com

Le jeudi de l'Ascension.

Cette procession qui a lieu à Bruges le jour de l'Ascension attire chaque année des dizaines de milliers de spectateurs. Le défilé présente des tableaux vivants de l'Ancien et du Nouveau Testament, un cortège de représentants des métiers du Moyen Âge, et, enfin, Thierry d'Alsace ramenant la fiole du Saint-Sang de la Terre Sainte pendant sa 2^e croisade au XIII^e siècle. La basilique Saint-Sang, construite au XV^e siècle, laisse voir dans son musée cette fameuse châsse qui aurait contenu ce filet d'hémoglobine de Jésus recueilli dans le Saint Graal.

RÉGATE DE BAIGNOIRES

DINANT

www.lesbaignoires.be

Le 15 août.

À Dinant, une course de baignoires réputée a lieu chaque année le 15 août. Près de 25 000 personnes assistent à cette compétition longue d'un km sur la Meuse. Les participants ont juste à décorer leur bolide, et certains n'hésitent pas à être des plus originaux... Une fête folklorico-sportive loufoque où l'humour belge est de mise. Les équipes rivalisent d'imagination pour équiper leur baignoire et gagner la course, même si celles-ci ne peuvent être menée à la victoire que par la force humaine. Une sorte de «fous du volant» version aquatique et belge, immanquable !

SUMMER BEER LOVERS FESTIVAL

Espace Tivoli - LIÈGE ☎ +32 4 95 40 53 52

www.summerbeerloversfestival.be

3 jours en juin.

Ce festival, c'est LE rendez-vous des amateurs de bières de Belgique ! En effet, il rassemble entre 20 et 30 brasseries et microbrasseries, et il a pour but de vous faire découvrir les spécialités brassicoles wallonnes. Ainsi, équipez-vous de votre plus belle choppe et n'hésitez pas à passer de stand en stand. De plus, chaque année le dimanche du festival, prend place l'incontournable Beer Lovers' Marathon. Véritable course de 42 km, elle est un brin loufoque, festive et déguisée, et compte 15 stands de ravitaillement d'eau... ou de bière selon le choix des coureurs !

THE CRYSTAL SHIP

OSTENDE

Toute l'année. Gratuit.

Depuis 2016, The Crystal Ship est devenu le plus grand festival d'art urbain d'Europe ! Cette grande galerie à ciel ouvert accueille chaque année une douzaine d'artiste qui s'exposent dans cette ville côtière. Des grands noms de l'art urbain ont déjà été accueillis comme Paola Delfin, Miss Van ou encore Wasted Rita. Installations, peintures murales et sculptures permettent de visiter cet endroit balnéaire populaire d'une autre manière. Sur le site du festival, vous trouverez un guide pédestre et cycliste gratuit. Un bonheur !

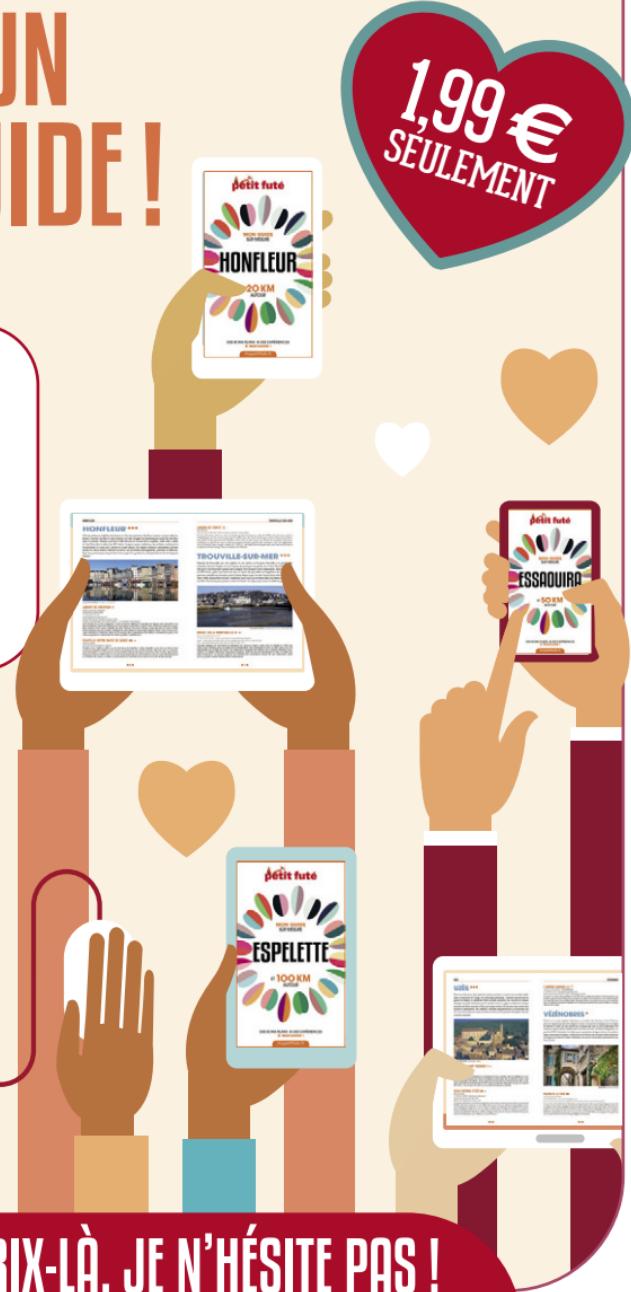
www.petitfute.com
1^{er} site d'information touristique





A CHACUN SON GUIDE !

- ✓ Le lieu exact de votre séjour
- ✓ Les escapades à 20, 50 ou 100 km
- ✓ Vos catégories de bons plans préférés

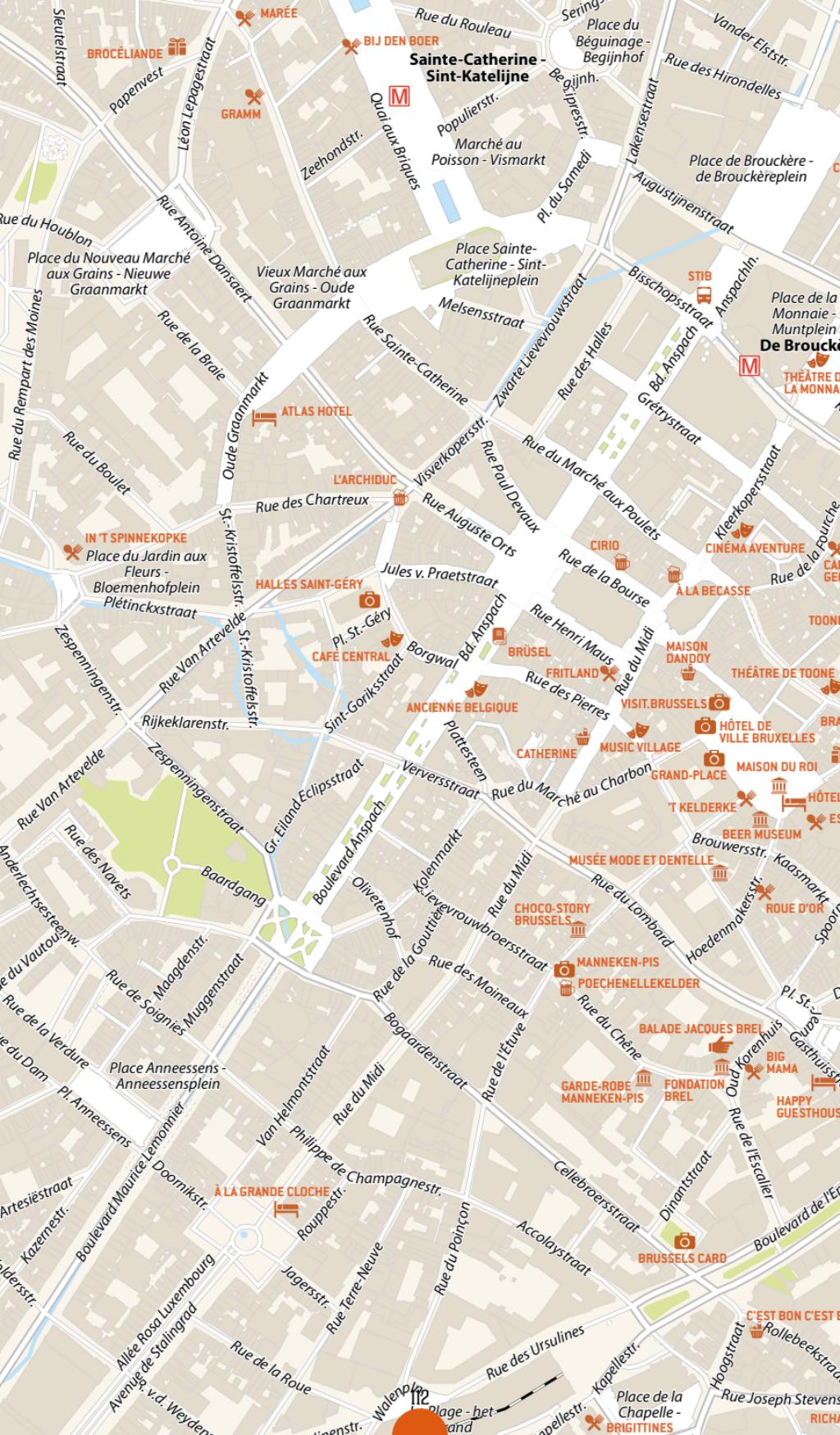


A CE PRIX-LÀ, JE N'HÉSITE PAS !

MYPETITFUTE.FR

BRUXELLES - BRUSSEL

La capitale de la Belgique, mais aussi de l'Europe, est forcément cosmopolite et polyglotte. Une ville toujours animée et accueillante. Un vrai patchwork de cultures qui cohabitent vaille que vaille avec leurs diversités, aussi bien francophone que flamande presque à parts égales, elle parle anglais dans les bureaux. Elle s'affirme aussi comme la capitale de la *zwanzé*, cet humour implacable et sans prétention qui n'appartient pourtant qu'à elle. L'étendue de ses anciens faubourgs, nés avec le XIX^e siècle, a créé des noyaux urbains hors du centre historique, que nous détaillons dans des chapitres dédiés dans ce guide. Avec plus de 40 musées et monuments à visiter, la ville regorge d'attractions culturelles et historiques, de restaurants de bars et cafés. Mais Bruxelles est aussi une véritable capitale verte, avec de nombreux parcs. De plus, elle organise nombre de festivals qu'il convient de découvrir.

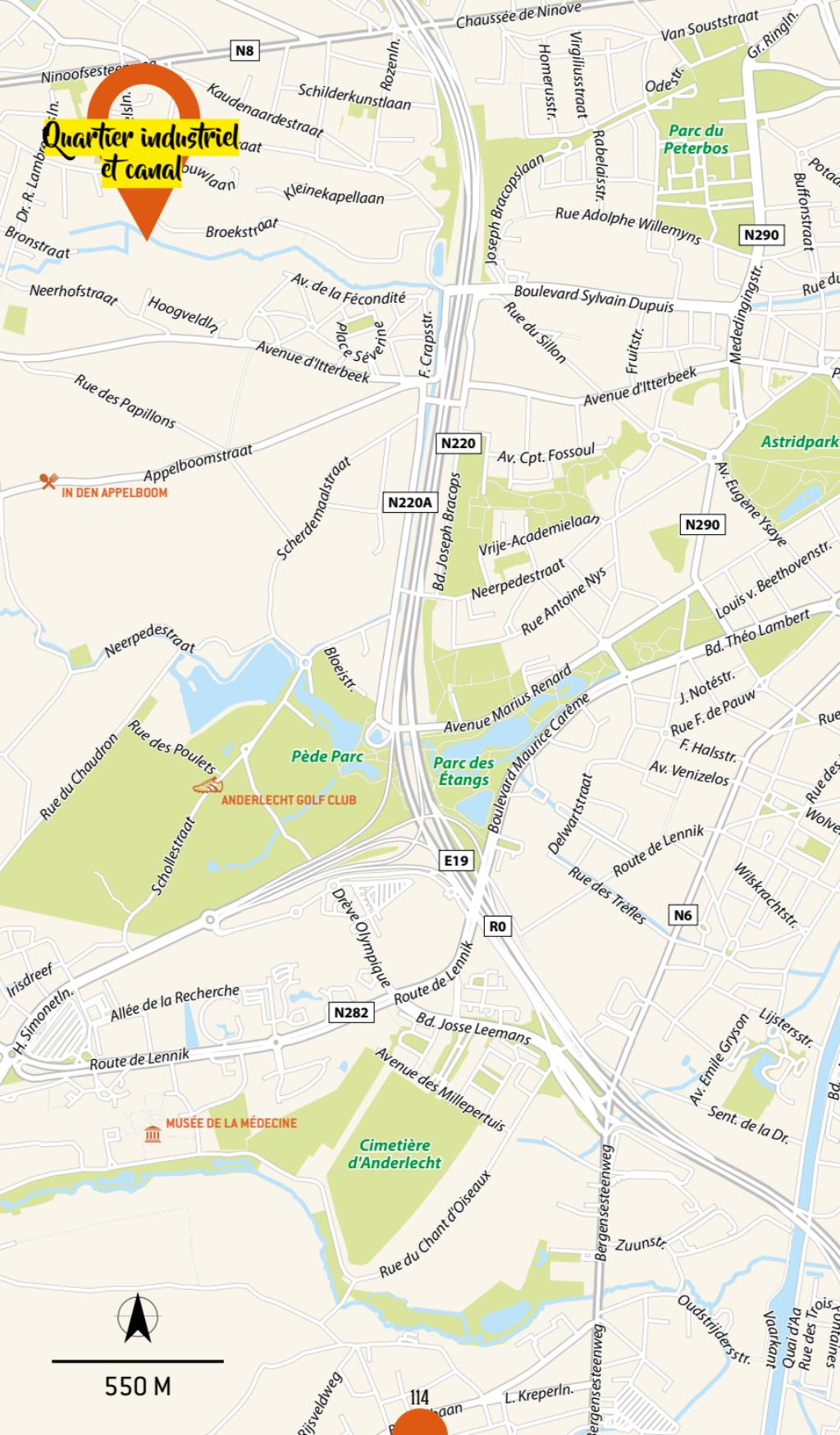


Le Pentagone

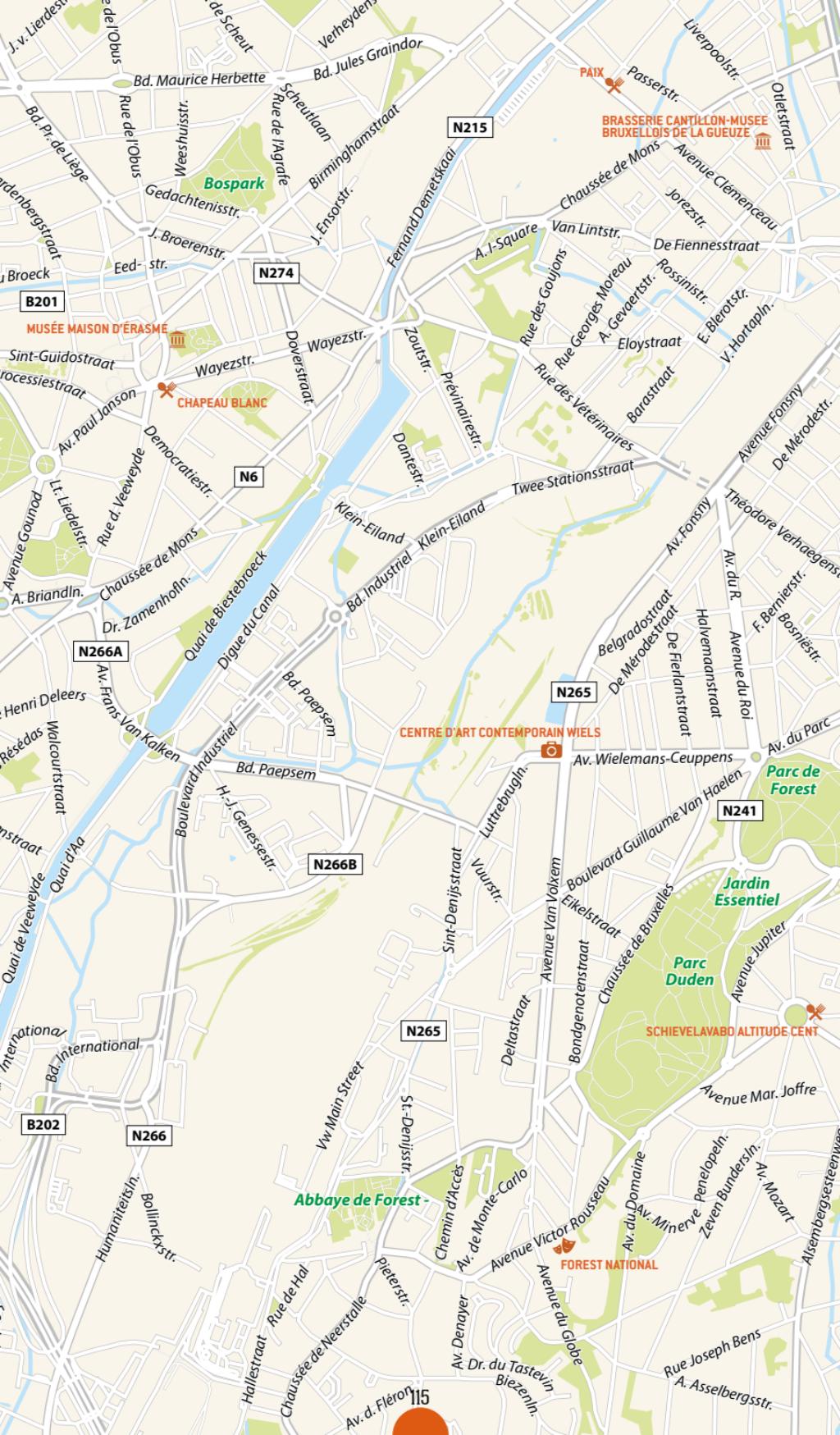
CENTRE BELGE DE LA BANDE
DESSINÉE MUSÉE DE LA BD



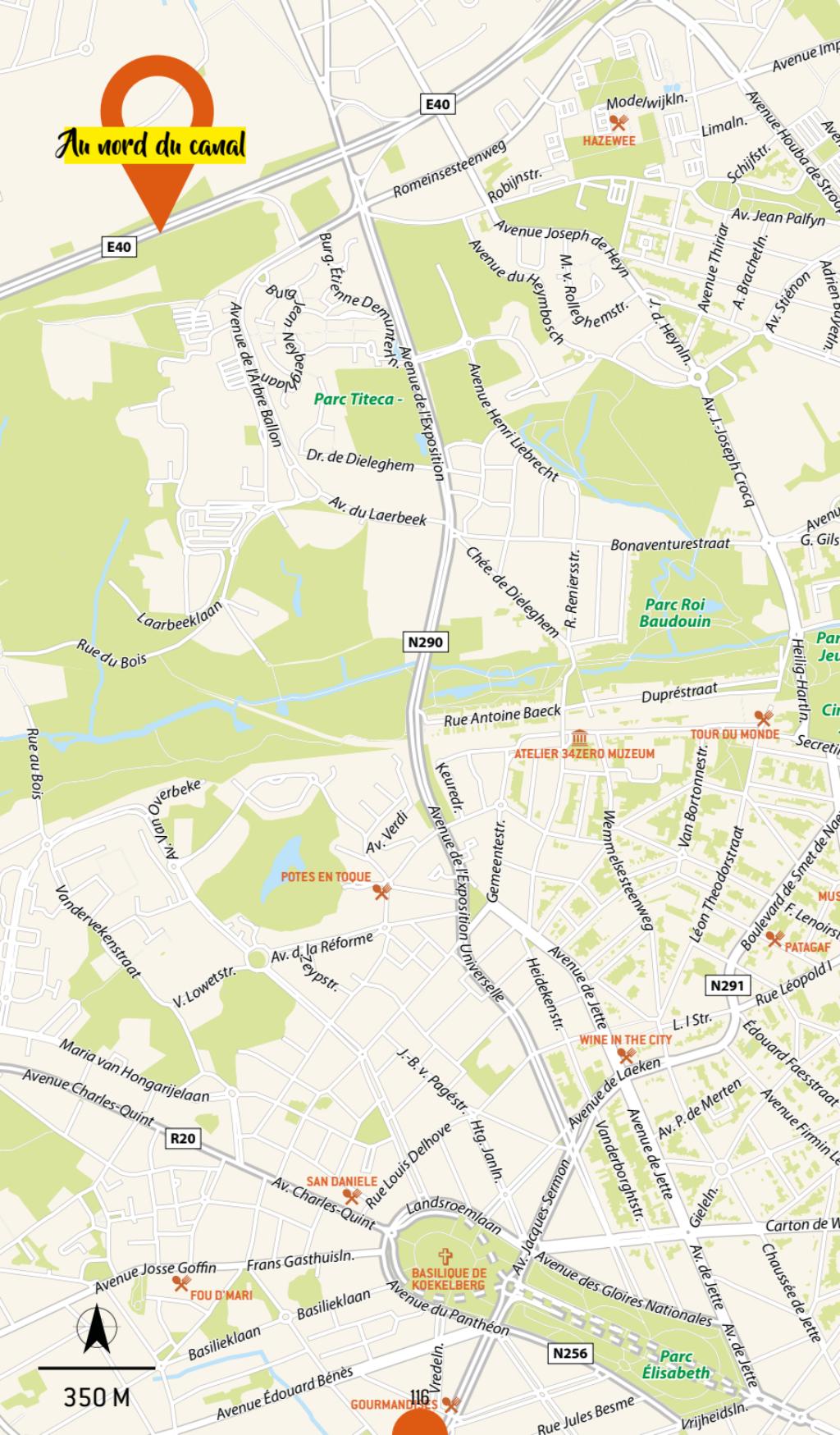
Quartier industriel et canal



550 M

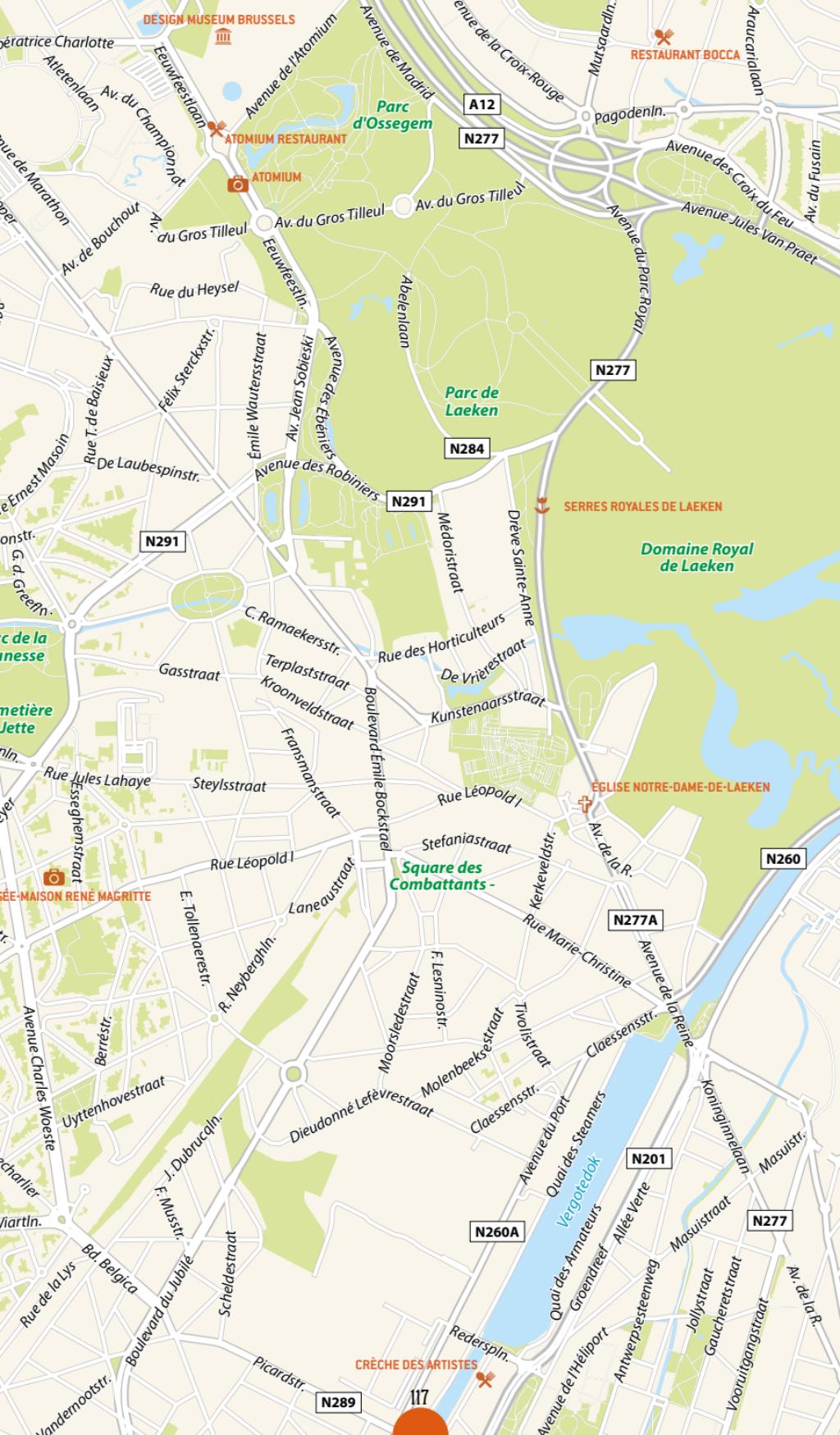


Au nord du canal



350 M

116/redin



Quartier européen



200M

118

SE REPÉRER SE DÉPLACER



Le mieux est de prendre une carte MOBIB Basic de 10 voyages (5 € de frais uniques d'achat en plus des trajets) auprès de la STIB (la société de transports en commun de Bruxelles) si vous devez prendre les transports occasionnellement. Si au contraire vous êtes plutôt content de monter dans un bus ou mieux, dans un ancien tramway pour faire le moindre pas (et que vous êtes déjà fatigué par les visites), préférez les pass illimités à la journée très avantageux. N'oubliez pas que la Brussels Card (qui donne droit à l'entrée de 40 musées) comprend aussi les transports, ne le payez pas deux fois ! Autre solution : louer un vélo pour se déplacer comme un local d'autant plus que les pistes cyclables sont nombreuses. N'oubliez pas de bien identifier où vous l'avez garé dans les parking-océan de vélos ! Le soir, les taxis et VTC Uber et Heetch sont présents à Bruxelles, et les prix vraiment raisonnables.

IZY

Place Marcel Broodthaers 4

<https://www.izy.com/>

Tarifs à partir de 10 € l'aller. Réservation uniquement en ligne.

Izy, c'est le service low-cost proposé par Thalys pour relier Paris et Bruxelles. Du vendredi ou lundi, un ou deux trains par jour font la navette à des tarifs très attractifs (à partir de 10 € pour un siège strapontin). La contrepartie est la vitesse bridée de ce TGV (2h30 au lieu de 1h20 pour un Thalys normal), un peu moins de confort, pas de wagon-restaurant et une limite sur le nombre de bagages compris dans le prix (comme dans un avion, quoi), pas de wifi à bord mais c'est un excellent compromis entre le Thalys classique et le bus.

CAMBIO

rue Thérésienne 7 A-C ☎ +32 2 227 93 02

www.cambio.be

Bureaux ouverts du lundi au vendredi de 9h à 17h30. Véhicules accessibles aux stations 7j/7, 24h/24.

Le carsharing est un moyen efficace de réduire le nombre de véhicules en ville. Une voiture Cambio permet d'éviter 13 automobiles. Louez une voiture pour une heure et au maximum pour 7 jours. Les conditions d'utilisation sont assez simples : posséder un permis (valable en Belgique) depuis minimum 2 ans et suivre une séance d'informations en ligne. Le nombre de stations est en augmentation permanente à Bruxelles. Les tarifs, sur mesure, comprennent carburant et assurance. Plusieurs modèles d'autos sont disponibles, de la citadine à la camionnette.

POPPY

© 03 283 62 62

poppy.be

1 € de frais de déblocage, 0,25 €/minute, la trottinette ; 0,30 €/minute, le scooter ; 0,35 €/minute, la voiture.

Poppy loue ses véhicules (scooters et trottinettes électriques ainsi que des voitures, dont certaines sont électriques) en mode «free-floating». C'est-à-dire que vous pouvez laisser votre véhicule où vous voulez, du moment qu'elle est dans la zone définie par Poppy. Pas besoin de carte de membre ou d'abonnement. Vous réservez votre véhicule avec l'application mobile et vous voilà en route. Pas de surprise, les frais sont fixes pour chaque type de véhicule. Les zones Poppy couvrent aussi l'aéroport de Bruxelles National et de Charleroi.

CYCLO

rue de Flandre 85 ☎ +3225139555

www.cyclo.org

Points vélo aux gares ouverts lundi-vendredi, de 7h à 19h. Bourse du mardi au vendredi de 10h à 19h et samedi, 16h.

À côté d'ateliers d'entretien et de réparation de vélo effectuée par des chômeurs de longue durée formés par Cyclo, l'ASBL propose des vélos, tandem, vélos-cargos à la location. Leurs points-vélo sont à la sortie des quatre grandes gares bruxelloises mais aussi à l'intérieur de la station de métro Bourse. Vous pourrez également y trouver le plan des pistes cyclables de Bruxelles, un indispensable pour utiliser la petite reine avec un maximum de sécurité. Les points-vélos en gare sont ouverts du lundi au vendredi, celui de la Bourse, du mardi au samedi.

LES QUARTIERS DE BRUXELLES



Le centre historique de Bruxelles est circonscrit par la Petite Ceinture qui a la forme d'un pentagone. Englobant les anciens faubourgs, que nous avons délimités subjectivement en quatre grands secteurs, le périphérique appelé « Ring », permet de contourner le centre-ville. Au sud-ouest, les anciens quartiers industriels proches du canal Anvers-Bruxelles-Charleroi sont constitués par les communes d'Anderlecht, de Molenbeek et de Forest. Au nord-ouest, ce sont les communes de Koekelberg, Berchem Ste Agathe, Ganshoren. Et au nord, Laeken (qui n'est pas une commune) abrite le château royal et l'Atomium, les communes de Jette et d'Evere. À l'est, le très vaste quartier européen englobe les communes de Schaerbeek, Etterbeek, Saint-Josse, Ixelles et Saint-Gilles. Au sud, plus loin en périphérie, l'*Uptown et espaces verts*, véritable « poumon vert bruxellois », englobe Uccle, et la grande forêt de Soignes à Watermael-Boitsfort, Woluwé-Saint-Lambert et Woluwé-Saint-Pierre.

La Région de Bruxelles-Capitale

Ce que l'on appelle communément Bruxelles est en réalité la Région de Bruxelles-Capitale, qui est la plus petite des trois régions fédérées de la Belgique. Les deux autres étant la Wallonie et la Région flamande. Elle a été créée en 1989.

La région de Bruxelles-Capitale (1 200 000 habitants) est composée de 19 communes dirigées chacune par un bourgmestre et un collège d'échevins. Certaines compétences relèvent de la Région, d'autres des communes. C'est passablement compliqué pour la gestion des décisions, mais cela nourrit quand même un gros paquet de fonctionnaires. En période de vaches grasses, cela a peu d'importance, mais en période de gestion de crises, le modèle montre vite ses limites.

Le centre historique (Pentagone)

C'est largement le plus visité de Belgique, pour la beauté architecturale de ses rues piétonnes, la densité de magasin et de musées qu'on y trouve. On le détaille en plusieurs quartiers dans ce guide : Grand-Place, Monnaie, De Brouckère, les Marolles, Sablon, Mont des Arts, Dansaert, Saint-Géry et Sainte-Catherine.

► **La Grand-Place.** Elle est à la fois le joyau et le cœur de la capitale belge. Piétonne, elle est bordée par les traditionnelles maisons des corporations, dont les façades du XVIII^e siècle rivalisent de beauté. Au nord de la Grand-Place, l'îlot sacré est un réseau de rues et de ruelles classé au patrimoine de l'UNESCO. La tradition commerciale de tout ce quartier est particulièrement visible dans les noms de rues : rue au Beurre, rue des Harengs, rue des Bouchers, rue du Marché-aux-Fromages, rue du Poivre... Dans

les environs de la Grand-Place, vous trouverez de nombreux cafés et restaurants, ainsi que le célèbre Manneken-Pis.

► **La Monnaie.** De la place de la Monnaie part la rue Neuve qui concentre les loyers commerciaux les plus chers de la ville. On y trouve les grandes enseignes internationales où la foule y défile en rangs serrés. À droite de la rue Neuve, par la rue Saint-Michel, se trouve la place des Martyrs. Contemporaine de la place Royale (1775), elle a un caractère plus intimiste. On l'a laissée à l'abandon durant vingt ans, par manque de moyens et par incertitude quant à son devenir possible, avant de la restaurer. Continuez votre route et vous verrez, sur votre gauche, la petite église Notre-Dame du Finistère (début XVIII^e siècle), dont l'intérieur mérite une visite. Remarquez la superbe façade du presbytère, dans le style cossu de l'époque.

► **De Brouckère.** Le passage du Nord (1882) récemment réhabilité fait le lien entre la rue Neuve et la place De Brouckère. Orné de caryatides sous la haute verrière, il s'inscrit dans la tradition des passages commerçants propres à Bruxelles. La place De Brouckère, reconnaissable entre autres à son enseigne pour une célèbre marque de soda, façon Times Square, constitue l'un des espaces les plus vastes de l'ensemble piétonnier du centre-ville. Le plus grand d'Europe, dit-on...

► **Les Marolles.** C'est ce quartier populaire qui s'étale au pied du palais de justice, entre l'église de la Chapelle au nord et la porte de Hal au sud. La rue Haute, dont le tracé correspond à celui d'une ancienne voie romaine, en était l'artère principale, menant de la Steenpoort, porte de la première enceinte, à la porte de Hal, de la deuxième enceinte. Le quartier est connu pour



Square du Petit-Sablon.

© FELIK LIPOV - SHUTTERSTOCK.COM

son marché aux puces, particulièrement animé le dimanche matin. Le grand peintre Pierre Bruegel l'Ancien a résidé dans le quartier au XVI^e siècle. Au XVII^e siècle, devant l'importance de la pauvreté, de nombreuses congrégations religieuses viennent s'installer dans les environs. Parmi elles, les sœurs apostolines, surnommées « sœurs Maricolles », ce qui donnera l'appellation « Marolles ». Au XIX^e siècle, lors de la révolution de 1830, de nombreux Marolliens montent sur les barricades et combattent pour l'indépendance. Par ailleurs, les travaux du palais de justice entraînent des expropriations dans le quartier, tandis que les travaux du voutement de la Senne chassent du centre-ville le traditionnel Vieux Marché, le marché aux puces. Celui-ci et les miséreux qui vivaient de son activité remontent vers les Marolles, au moment où les artisans déménagent vers les premiers faubourgs. Les Marolles sont aussi un lieu où échouent de nombreux immigrants venus dans la capitale à la recherche d'un sort meilleur : Espagnols, Polonais, Italiens et tant d'autres s'y sont succédé, jusqu'aux Africains aujourd'hui. Après les deux guerres mondiales, le quartier reprend sa vie traditionnelle, avec, pour principale activité économique, la récupération de vieux métaux et chiffons. Pour faire face à l'insalubrité et à la pauvreté, des logements sociaux sont construits. Aujourd'hui encore, le quartier des Marolles est un lieu populaire. Il subit cependant l'influence du Sablon tout proche et développe un côté alternatif, voire branché. Entre le marché aux puces sur la place du Jeu de Balle, les brocantes et les artistes, la mutation des Marolles est bien visible.

Le Sablon. Le Grand-Sablon est situé en contrebas de l'église Notre-Dame-des-Victoires, communément appelée aujourd'hui Notre

Dame du Sablon. La place du Grand-Sablon constitue un bel ensemble architectural qui rassemble des maisons du XVI^e au XIX^e siècle. En fin de semaine, la place vibre d'une intense activité due à la présence de son fameux marché aux antiquités qui attire une foule de curieux. Inauguré en 1890, le square du Petit-Sablon est l'œuvre de l'architecte Henri Beyaert et l'un des petits bijoux architecturaux du centre de Bruxelles. Jardin de style néo-Renaissance, il est entouré d'une balustrade en fer forgé aux motifs variés : les grilles incluent quarante-huit colonnes portant des statues qui figurent les corporations de la société médiévale. Au fond du jardin, derrière la pièce d'eau, d'autres statues célèbrent les grands hommes du XVI^e siècle belge. De jour, l'atmosphère reposante du Petit-Sablon, ou de nuit, le Grand-Sablon illuminé par les vitraux de Notre-Dame attirent les Bruxellois. Côté commerces, les marchands de chocolats rivalisent avec les galeries d'art et les antiquaires.

Dansaert. Entre authenticité et créativité, Dansaert est au cœur de l'agitation bruxelloise. Quartier bigarré où se côtoient aussi bien des créateurs avant-gardistes que des Bruxellois pur sucre, il a été longtemps oublié de tous avant de s'éveiller à nouveau sous l'impulsion de jeunes artistes flamands dans les années 1990. Bruxelles a su offrir à ses créateurs exubérants, innovants et entreprenants, grâce à ses écoles d'art reconnues mondialement, un cadre et un environnement propice à leur épanouissement. Et ces derniers le lui ont bien rendu. Depuis, la rue Dansaert est devenue le centre névralgique de la création bruxelloise ; LE quartier dédié à la mode, au design et à la création contemporaine avec ses cafés, ses restos cosmopolites et ses galeries d'art.

LES QUARTIERS DE BRUXELLES

© SOPHIE LENOIR - SHUTTERSTOCK.COM



Parc de Woluwé, Woluwé Saint-Lambert.

► **Sainte-Catherine.** Autre quartier vivant, Sainte-Catherine : c'est le quartier de l'ancien port intérieur de Bruxelles, les rues en ont d'ailleurs gardé le souvenir ; quai aux Briques, quai au Bois-de-Construction, quai au Commerce, etc. Au XVI^e siècle, les Bruxellois creusèrent le canal de Willebroek, le plus ancien de Belgique, et transformèrent ce quartier du nord-ouest du Pentagone en une zone dynamique où les commerçants venaient décharger leurs marchandises. Des canaux secondaires permettaient alors d'accéder aux différents bassins, dont celui de Sainte-Catherine. Les noms des canaux représentaient le nom du commerce qu'ils accueillaient (quai aux Pierres-de-Taille, quai au Foin, etc.). Fin du XIX^e siècle, début du XX^e siècle, la modernisation du canal de Willebroek engendra l'inutilité des bassins et de ses différents canaux qui seront dès lors comblés les uns après les autres. Le quartier fut abandonné progressivement par les Bruxellois, jusqu'à il y a une quinzaine d'années. De cette époque portuaire où les poissons devaient être vendus dès le déchargement, le quartier a conservé quelques restaurants de poissons et de fruits de mer, plutôt bourgeois que troquet. La rue de Flandre, la rue du Vieux-Marché-aux-Grains, la rue Sainte-Catherine et leurs voisines expriment bien ce métissage, entre innovation et pittoresque. Un cadre charmant pour y flâner, s'y restaurer ou encore y glaner.

► **Saint-Géry.** Cette place fut jadis le cœur historique de la ville. C'est ici, au milieu des marécages de la vallée de la Senne, qu'au V^e siècle a été bâti le premier castrum fortifié, créant ainsi le noyau de la cité, autour duquel les premières maisons en bois ont émergé. De cette époque, il ne reste qu'un décor de fausse Senne,

emmuré en contrebas d'un escalier dans une cour. Clin d'œil à ce cours d'eau qui fit la prospérité de Bruxelles. Aujourd'hui, la place Saint-Géry est le théâtre nocturne et diurne d'un va-et-vient de jeunes qui viennent s'y détendre ou s'encanailler dans un des nombreux bars et terrasses où il fait bon s'attarder en été jusqu'aux petites heures.

Quartier industriel et canal

Les anciens quartiers industriels sont proches du canal Charleroi-Bruxelles :

► **Anderlecht.** L'une des 19 communes de Bruxelles-Capitale qui compte 120 000 habitants. L'industrialisation des abords du canal attire une population plutôt pauvre qui bondit au XIX^e siècle. Elle étaie une architecture d'époque intéressante et loge le fameux Royal Sporting Club d'Anderlecht. Outre le musée de la Gueuze, installé dans la brasserie artisanale Cantillon fondée en 1900, c'est la maison d'Érasme qu'il ne faut pas manquer. Elle rassemble à la fois une collection de peintures anciennes, une bibliothèque riche de milliers d'éditions anciennes et un Jardin philosophique.

► **Molenbeek.** Cette commune compte une centaine de milliers d'habitants. Elle est désormais mondialement connue depuis les attentats de France et de Belgique en 2015 et 2016 pour avoir abrité des intégristes radicalisés. Mais Molenbeek, comme le Nord-Est parisien, est avant tout un quartier cosmopolite qui rassemblait à son origine les ouvriers travaillant dans les usines alentour. On le surnommait au XIX^e siècle, le « Petit Manchester ». Immigrés italiens, espagnols et portugais ont été rejoints par Arméniens, Turcs et surtout Marocains, qui constituent aujourd'hui la moitié de



la population. Molenbeek compte les lieux alternatifs culturels intéressants comme le **MIMA** (p.134) et la **Fonderie** (p.134).

► **Forest.** Commune minuscule, mais tout en déclivité puisqu'elle longe à la fois le canal et prétend aussi à être le point culminant de la Région Bruxelloise avec sa place de l'Altitude 100 (comme cent mètres !). Comme son nom l'indique, elle est située sur l'ancien bois de l'Abbaye où poussaient des vignes. L'ancienne enceinte de l'abbaye a été aménagée en parc à la fin du XIX^e siècle pour créer des espaces de détente et loisirs pour les populations ouvrières des alentours. L'époque industrielle a enraciné ici l'immense usine Audi/Volkswagen qui produit encore l'A1 et la nouvelle Audi électrique. L'ancienne brasserie Wielemans Ceupens a été transformée en centre d'art contemporain, le Wiel.

Au Nord du Canal

Sous-entendu, « au nord du Canal de Willebroek », s'étire Laeken qui compte bon nombre de sites et monuments à voir, tout comme à Koekelberg, cité érigée au Moyen Âge. Jette est très vert et vaut une halte au calme. Ces quartiers comptent aussi de bons restaurants belges avec assez peu de touristes, hormis ceux qui se rendent à l'Atomium.

► **Laeken.** C'est une ancienne commune rattachée à la ville de Bruxelles en 1921, cela parce qu'elle abrite le château royal, résidence de nos souverains et que la famille royale, pardi, ne pouvait habiter ailleurs que dans la capitale. Ne manquez pas chaque début de printemps la visite des magnifiques serres du château, ouvertes au public uniquement à cette période. Quant à l'Atomium, il reste le monument le plus visité du pays. À ses pieds, l'intéressante mini-Europe, le parc des Expositions et l'Adam, le musée du design bruxellois attirent aussi des visiteurs.

► **Koekelberg, Ganshoren et Jette.** La basilique de Koekelberg est la 5^e plus grande du monde. Mais sans doute pas la plus élégante. Le principal espace vert est le magnifique parc Baudouin. Pour le reste, ces communes ont gardé une âme de village bien agréable sous certains aspects.

Le Quartier européen

On le définit ici par toute la zone située à l'est du centre historique. De Schaerbeek jusqu'à Saint-Gilles. Il est riche en restaurants, hôtels et bien desservi en transports en commun.

► **Schaerbeek.** Ville dans la ville de près de 130 000 habitants. Une partie plus bourgeoise avec de belles maisons de maîtres, et d'autres quartiers plus populaires et cosmopolites. L'hôtel communal est remarquable, tout comme les maisons Art nouveau qu'on peut y découvrir, comme la Maison Autrique. C'est ici qu'est né

Jacques Brel. La gare a été transformée en un original musée du train « Train World ». La commune est surnommée la cité des Ânes, animal de bât qui était très utilisé et que l'on avait coutume de confondre avec les âniers... Schaerbeek et sa gare du Nord, c'est aussi l'un des plus connus quartiers de la prostitution en vitrine. Coté parc, sans conteste le vaste parc Josaphat.

► **Saint Josse.** Cette commune très populaire et cosmopolite est célèbre pour être la plus pauvre de Belgique... Près des trois quarts de la population sont d'origine marocaine ou turque, ce qui se remarque surtout les soirs d'élections ou de match de foot incluant ces pays. C'est dans ce quartier que se trouve le centre culturel Botanique accueillant beaucoup de concerts et son très beau jardin.

► **Etterbeek.** Commune située au sud du parc du cinquantenaire. Celui-ci abrite le musée automobile Autoworld, la maison Art nouveau Cauchie, et surtout le Musée de Sciences naturelles, l'un des plus importants du monde.

► **Ixelles.** Cette commune de 90 000 habitants, c'est le véritable cœur européen où l'on peut visiter le fameux Parlamentarium. Gentrification de pas mal de coins très animés et où l'on parle toutes les langues. Tant dans les quartiers Châtelain et Louise ([branchés et chics] que dans le quartier africain de Matonge (du même nom qu'un quartier de Kinshasa). Ixelles est devenue depuis 2019 la commune la plus chère de Bruxelles.

► **Saint-Gilles.** Tout au sud du centre historique, c'est la chaleureuse commune des artistes et des bobos. Son hôtel de ville est impressionnant et plusieurs centres culturels sont installés. Incontournable, la magnifique Maison Horta où résidait durant une vingtaine d'années, le Maître de l'art nouveau.

Uptown et espaces verts

Le « poumon vert » de Bruxelles est équivalent aux Bois de Boulogne et de Vincennes à Paris, de grands parcs où l'on peut se détendre et prendre l'air le temps d'une journée.

► **Uccle.** Tout au sud en périphérie, Uccle compte 85 000 habitants, réputé pour ses quartiers bourgeois etverts, à proximité de la forêt de Soignes.

► **Auderghem.** Également à l'orée de la forêt de Soignes, elle abrite le magnifique château Saint-Anne et le prieuré de Val Duchesse, plus connu pour les délibérations politiques qui s'y sont tenues que pour l'histoire des lieux.

► **Woluwe-Saint-Lambert et Woluwe-Saint-Pierre, Watermael-Boitsfort.** Des anciens villages dans la verdure intégrée à la ville, où il fait bon flâner le week-end, beaucoup de maisons Art nouveau, Art déco. Une belle qualité de vie pour les Bruxellois qui préfèrent le calme et l'espace.

BIKE HUB

Le Bike Hub à Bruxelles vous offre une expérience clé sur porte pour tout ce qui concerne le vélo afin de le valoriser comme mode de déplacement. Deux lieux historiques bruxellois ont été reconvertis en véritables plaques tournantes pour les cyclistes et les cyclotouristes qui veulent voyager, circuler ou visiter Bruxelles à vélo. On y retrouve tout pour le vélo : la location, la réparation, les informations sur les parcours disponibles, des organisations de voyages à vélo, un hébergement bike-friendly et des événements liés à la promotion du vélo.



PRO VÉLO

Rue de Londres 15
✆ +32 2 502 73 55
www.provelo.org

OUVERT tous les jours de 10h à 12h30 et de 13h à 18h sauf le mardi. Location à partir de 13,50 € pour 4h.

Vous les trouverez facilement, près de la place du Trône. Un service de location met à votre disposition des vélos pour adultes et pour enfants, des vélos classiques et d'autres à assistance électrique ainsi que des accessoires. Pour 4 heures, comptez 13,50 €, pour une journée 18 €, pour deux jours 28 € (pour des vélos classiques). Des visites guidées de qualité (www.provelo.org) sont programmées selon un calendrier bien établi, disponible sur Internet ou à la maison des Cyclistes. Possibilité de livraison à partir de six vélos.

STIB

✆ +32 70 23 20 00
www.stib-mivb.be/

Différents tarifs et pass. Les billets unitaires sont moins chers aux bornes de paiement sans contact.

La STIB gère la circulation des trams, bus et métro. Le service fonctionne entre 5h et 0h30. Également des bus de nuit les vendredis et samedis soir, entre 24h et 3h. Le métro bruxellois compte 4 lignes et 3 lignes de pré-métro. Leur site Internet et app sont très pratiques pour planifier son itinéraire. La majorité des billets sont disponibles uniquement sur une carte MOBIB (5 €) et plus en ticket papier. Titres de transport vendus en agences, au guichet des gares, stations métro, bornes de paiement sans contact, marchands de journaux et certains supermarchés.

TAXIS AUTOLUX

rue du Maroquin 1
✆ +32 2 512 31 23
www.taxisautolux.be
Aller-retour vers le centre-ville : plus ou moins 80 €.

Taxis de luxe assurant la liaison entre Brussels Airport et la plupart des hôtels bruxellois. 20 % de réduction si aller-retour vers le centre-ville. Le prix de la course en ville est sensiblement identique à ceux des autres compagnies de taxis avec l'avantage d'avoir, à coup sûr, des chauffeurs soignés et des voitures impeccables. À moins que ça ne soit l'inverse. Taxi Autolux propose également un service de limousine et un service de transport aux entreprises (avec attente minimale). Les véhicules sont des Mercedes Classe E ou des Volvo V70.

TAXIS BLEUS

rue du Progrès 80
✆ +32 2 204 21 11
www.taxisbleus.be
Ouvert 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24.

Les Taxis Bleus sont les principaux concurrents des Taxis...verts. Avec 300 chauffeurs sillonnant la capitale, en trouver un n'est pas trop compliqué. Vous pouvez commander votre taxi par téléphone mais aussi via leur site Web ou mieux encore, via leur app. Comme presque tous les grands services de transport particulier, les Taxis Bleus proposent un service de forfait pour une course entre l'aéroport et la ville. Connaissez les bouchons bruxellois, c'est souvent une bonne idée. Il suffira de mentionner lors de la commande de votre carrosse.

TAXIS VERTS

rue des Carburants 54
✆ +32 2 349 49 49
www.taxisverts.be

Ouvert 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Forfait aéroport : plus ou moins 35 € l'aller.

Enseigne « leader » des taxis bruxellois, on les trouve facilement et quand ce n'est pas le cas, il suffit d'en réserver un. En général, le taxi réservé est devant vous en cinq minutes maximum. Pour ce faire, rien de plus simple. On leur téléphone ou, plus au goût du jour, on télécharge l'app disponible sur Google Play ou Appstore. Actuellement, les Taxis Verts comptent 70 véhicules adaptés, à l'aide d'un élévateur, aux personnes à mobilité réduite. Pour rentrer chez soi ou se rendre en soirée à prix réduit, on utilise Collecto, le taxi collectif à prix réduit.



SEE U
rue Fritz Toussaint 8
1050 Ixelles
www.see-u.brussels



GRAND HOSPICE
rue du Grand Hospice 7
1000 Bruxelles
www.grand-hospice.brussels

À VOIR / À FAIRE



Il y a plus d'une centaine de musées à Bruxelles ; impossible donc de tous vous les présenter. Vous pouvez vous renseigner auprès de l'office de tourisme, qui distribue le petit magazine Bru XXL (gratuit) avec toutes les expositions du moment à Bruxelles. La plupart des musées ferment le lundi et font des réductions d'environ 15 % pour les étudiants (se munir obligatoirement de la carte, de préférence internationale). Sachez enfin que les musées royaux sont accessibles gratuitement le premier mercredi du mois. La Brussels Card, en formule 24, 48 ou 72h, comprend l'entrée de près de 41 musées, des réductions sur d'autre, et un pass illimité des transports en commun (bus, tramway, métro), très pratique, nous vous la recommandons vivement. Vous pouvez l'acheter en ligne (www.shop.brusselscard.be) ou directement à l'office de tourisme, où de toute façon il faudra venir pour l'activer si vous l'achetez en ligne !

BRUSSELS CARD

Tarifs et infos : voir site Internet.

La Brussels Card offre de nombreux avantages ! Comme l'accès gratuit dans 49 musées majeurs durant 24h, 48h ou 72h, des réductions pour 26 attractions, pour visites guidées, dans des commerces et restos. Et en prime, un plan de la ville et un plan des musées. En plus des transports en commun de la STIB et des bus touristiques Hop on-Hop off, on complète sa Brussels Card avec une entrée coupe-file à l'Atomium à un prix très avantageux. Tout Bruxelles en une carte donc, qu'il suffit de scanner à l'entrée du musée ou lorsqu'on emprunte le bus, le tram ou le métro.

BALADE JACQUES BREL

Place de la Vieille Halle aux Blés 11

Début de la balade devant les Éditions Jacques Brel (remise dans boîte à audioguides).

Les fans de Jacques Brel (mais pas seulement) peuvent s'arrimer à un parcours avec audioguide dans les rues et places du centre-ville. La balade (5 km) est rythmée par des commentaires de témoins, des interviews et des extraits de chansons. L'occasion de s'imprégner de l'époque de Brel : les lieux de ses premiers concerts, les cafés et restaurants qu'il fréquentait et où il griffonnait des paroles sur un coin de table. On savoure la promenade à son rythme en ajoutant boissons et/ou repas en conservant l'audioguide à cet effet durant quatre heures.

ART NOUVEAU 1900

au pied de la statue du cardinal Mercier

⌚ +32 2 219 33 45

Durée : 3 heures. Prix sur demande.

L'Atelier de Recherche et d'Action urbaines propose une exceptionnelle visite qui est devenue une référence majeure. La visite se fait en car, ce qui permet d'appréhender l'importance de l'Art nouveau à Bruxelles et l'originalité de ce mouvement qui bouleversa l'architecture et les Arts décoratifs. Vous découvrirez les plus belles façades, certaines inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco. Ce tour est l'occasion de découvrir 3 intérieurs remarquables : la maison Autrique, les anciens magasins Waucquez de Victor Horta et les écoles n° 1 ou n° 13 d'Henri Jacobs.

VISITES VÉLO ÉLECTRIQUE ★

Rue des Tanneurs 62

⌚ +32486875101

www.onceinbrussels.be

Pour les individus, certaines activités sont proposées régulièrement à l'agenda.

Bruxelles à pédales ! C'est ce que propose Once in Brussels, le spécialiste de la visite guidée à vélo électrique. Différents parcours hors des balisages classiques sont proposés tant aux Bruxellois qu'aux touristes. Et on a beau être au plat pays, à Bruxelles le vélo électrique est un plus ! C'est Virginie Muller, historienne et grande amoureuse de Bruxelles, qui a mis en place cette idée. Les visites se font toute l'année, en français et en anglais, avec des parcours adaptés aux saisons. Les allergiques à la pédale peuvent opter pour la visite pédestre.

BEER MUSEUM ★

Grand-Place 10 ☎ +32 2 511 49 87

www.beermuseum.be

Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Entrée : 5 € (dégustation incluse). Tarif groupe (10 personnes) : 4 €.

La corporation des brasseurs s'est installée au XVI^e siècle, lors de sa fondation, dans cette superbe maison sur la Grand-Place, appelée l'Arbre d'Or. Les guerres de Louis XIV dévastèrent les Flandres et la corporation la reconstruisit après qu'elle fut bombardée en 1695. On découvre les techniques du brassage : ustensiles, cuves de brassage et de fermentation ainsi qu'un centre de la haute technologie en brasserie. Entouré d'anciennes chopes et d'objets brassicoles typiques, un bar conclut la visite et permet la dégustation de deux bières rendues anonymes.

BOZAR ★

Rue Ravenstein 23

⌚ +32 2 507 82 00

www.bozar.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Consultez le site Internet pour plus d'informations sur les concerts.

En mettant à l'honneur l'originalité et la création, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, renommé Bozar depuis près de deux décennies, est l'endroit idéal pour découvrir les nouveautés culturelles. Expositions, concerts, théâtres, cinéma ou projets littéraires, les goûts de chacun sont respectés. Édifié entre 1922 et 1929 par Victor Horta, le bâtiment est représentatif du style Art déco. La salle de concerts Henry Le Bœuf (2 200 pl.) est un bijou du genre ! La finale du concours international Reine Elisabeth (piano, violon, violoncelle ou chant) y est organisée.

CENTRE BELGE DE LA BANDE DESSINÉE MUSÉE DE LA BD ★

Rue des Sables 20 ☎ +32 2 219 19 80

www.cbbd.be

7j/7 10h à 18h sauf le 25/12 et le 01/01. Adultes : 12 €. Enfants (-12 ans) : 5 €. Seniors +65/Jeunes 12-25 ans : 9 €.

Le Centre est installé dans les anciens magasins Waucquez (Victor Horta), un bel écrin pour ce musée. On y raconte toute l'histoire de la BD, de son début à New York jusqu'à nos jours, en insistant sur l'histoire belge. Hergé et Tintin sont à l'honneur, avec la reconstitution de la célèbre fusée blanche et rouge. On peut y voir l'évolution en dessin animé grâce à des maquettes et des machines spécialisées. Le centre abrite une gigantesque bibliothèque de plus de 30 000 ouvrages.

CATHÉDRALE SAINTS-MICHEL-ET-GUDULE ★★

Place Sainte-Gudule

⌚ +32 2 217 83 45

www.cathedralisbruxellensis.be

Voir infos sur le site Internet (horaire du Trésor, tarif fouilles archéologiques, crypte romane et visites guidées).



© AUTHOR'S IMAGE

Visible de loin, reconnaissable à ses tours en gothique brabançon, la cathédrale fut d'abord l'église Saint-Michel-au-Mont, érigée sur l'une des collines de Bruxelles. Elle fut remplacée par une église romane, collégiale en 1047. Les reliques de sainte Gudule y furent transportées depuis l'église Saint-Géry et l'édifice, rebaptisé Saints-Michel-et-Gudule, devint un lieu de pèlerinage. Les vitraux des chapelles latérales datent du XVI^e siècle, d'après des cartons de Bernard Van Orley.

CHOCO-STORY BRUSSELS ★

Rue de l'Etuve 41 ☎ +32 2 514 20 48

www.choco-story-brussels.be

7j/7 et les jours fériés à partir de 10h (dernière visite à 18h). Gratuit jusqu'à 5 ans. Adulte : 9,50 €.

Choco-Story est installé dans un superbe bâtiment du XVII^e siècle. Le résultat, magistral, séduit petits et grands. Le musée est un parcours ludique et pédagogique de 250 m² consacré à l'ensemble de la filière cacao-chocolat. Des scènes nous replongent au XVI^e siècle, suivies d'une projection et d'une intéressante démonstration de la transformation du cacao avec dégustation à l'appui. On évoque le chocolat à la cour de France au XVII^e siècle, comment il a été façonné en « praline » au début du XX^e siècle. Collection d'objets exceptionnelle avec quelques rarétés.

COUDENBERG ★★

place des Palais ? ☎ +32 2 500 45 54

www.coudenberg.brussels*Mardi au vendredi de 9h30-17h. Week-ends et vacances scolaires : 10h-18h. 7 €, gratuit pour -18 ans.*

L'ancien palais princier de Charles Quint dominait la ville depuis la colline de Coudenberg dès le XII^e siècle. Considéré comme l'un des plus beaux d'Europe, ce prestigieux bâtiment est détruit par un incendie en février 1731. Les ruines sont rasées 40 ans plus tard pour faire place au quartier de la place Royale. Parmi les vestiges archéologiques du Coudenberg, on découvre la rue Isabelle et les bâtiments principaux de l'ancien palais servant de fondations au quartier royal actuel. Les plus belles découvertes des différentes campagnes de fouilles sont exposées.

ÉGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES ★★

Rue de la Régence 3b

☎ +32 2 213 00 65

Gratuit

Ses vitraux figuraient parmi les plus beaux d'Europe. Hélas, ils furent brisés par un ouragan de grêle qui ravagea Bruxelles le 25 mai 1513. Ceux qui avaient été épargnés seront détruits lors d'une autre tempête le 12 août 1763. Les actuelles verrières de celle que l'on nomme également Notre-Dame du Sablon datent de 1861. Elle a été construite par la guilde des arbalétriers au XVI^e siècle en gothique brabançon tardif. Le cœur du sanctuaire est percé de 11 fenêtres hautes de 14 mètres.

FONDATION BREL ★★

Place de la Vieille-Halle-aux-Blés 11

☎ +32 2 511 10 20

fondationbrel.be/*Ouvert tous les jours de 11h à 18h30 (dernière visite à 17h30).*

Bien plus qu'un musée, la Fondation Brel rassemble interviews, témoignages, biographies, commentaires écrits et audiovisuels, chansons... Un parcours au cœur de la ville, une succession de moments privilégiés pour comprendre les choses, les endroits que Jacques Brel aimait, ainsi que la manière dont il les vivait. Offrez-vous une journée pour découvrir les talents et la complexité de l'homme et de l'artiste Brel. Votre ticket d'entrée donne accès : à l'exposition, aux archives, à un film au choix parmi les 5 proposés, à l'excellent parcours urbain avec audio-guide.

GALERIES ROYALES**ST-HUBERT ★★**

Rue du Marché-aux-Herbes

www.grsh.be

Inaugurées en 1847, les Galeries Royales Saint-Hubert figurent parmi les plus anciennes d'Europe. Elles accueillent de nombreuses boutiques et lieux de divertissement : bijouteries, enseignes de luxe, pâtisseries et biscuiteries, chocolatiers, cafés et restaurants, une splendide librairie, un cinéma d'art et essai, ainsi que le Théâtre Royal des Galeries, le Vaudeville et l'Hôtel des Galeries. Cet élégant et prestigieux complexe est inspiré des palais italiens du XIX^e siècle.

GARDE-ROBE MANNEKEN-PIS ★

Rue du Chêne 19

☎ +32 2 514 53 97

www.mannekenpis.brussels*Du mardi au dimanche de 10h à 17h. Fermé le lundi et certains jours fériés. 4 €. Gratuit -18 ans.*

La précieuse garde-robe est aujourd'hui composée de plus de 1 000 costumes permettant d'habiller le plus célèbre des Bruxellois. Parmi ces habits, on découvrira de nombreuses tenues originales, offertes par des associations, confréries, personnalités ou invités de marque. On note par exemple son plus ancien costume (un habit de noble, cadeau du roi Louis XV pour faire pardonner aux Bruxellois l'enlèvement de la statue par ses troupes), costume du vrai Père Noël, de samouraï japonais, ou encore une improbable tenue de Michel Polnareff (perruque incluse). A l'intérieur, on suit les traces de son habilleur officiel grâce à un parcours sonore, facilement compréhensible à partir de 10 ans. Bien entendu, pour d'évidentes raisons de conservation et de place, il est impossible de découvrir tous les costumes. Virtuellement cependant, les visiteurs peuvent parcourir l'ensemble de la garde-robe. Cette dernière est consultable sur place, à la Maison du Roi et sur le site Web. Histoire de savoir, par exemple, quelle personnalité a offert quel costume et à quelle occasion. Un livret plutôt bien fait, reprenant l'essentiel de l'histoire de Manneken-Pis et de son incroyable garde-robe est disponible gratuitement à l'entrée. Enfin, deux jeux sont proposés à la dextérité des plus petits comme des grands : un « memory » pour le plaisir des plus petits et la possibilité d'habiller le *ketje* d'un de ses costumes les plus simples. Toujours au fait de ce qui fait l'actualité, il a même acquis son masque de protection du visage !



© AUTHOR'S IMAGE

Galeries royales Saint-Hubert.

MAISON DU ROI ★★★

Grand-Place

⌚ +32 2 279 43 50

www.brusselscitymuseum.brussels/fr

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h.

Adulte : 8 €. Gratuit - 18 ans. Étudiants et seniors : 6 €.

Édifiée en 1874 par l'architecte Pierre-Victor Jamaer, la Maison du roi est un extraordinaire bâtiment de style néogothique tardif situé sur la Grand Place, sur l'emplacement de la halle au pain (Broodhuis) qui existait ici au XIII^e siècle. Le musée de la ville est un véritable trésor du Moyen Âge à nos jours : maquettes de la cité, sculptures et fontaines, peintures et retables, plans anciens, tapisseries et faïence *made in Brussels*. Sa pièce maîtresse : la statue du plus célèbre des *ketjes* bruxellois : le Manneken-Pis. Nombreuses expositions temporaires.

HALLES SAINT-GÉRY ★

place Saint-Géry 1

⌚ +32 2 502 44 24

hallessaintgery.be/

Ouvert tous les jours de 10h à 00h. Expos tout au long de l'année, jusqu'à 18h. Gratuit.

Les halles Saint-Géry sont le cœur historique de Bruxelles. En 1881, un marché couvert a été construit pour remplacer le marché de plein air qui se tenait là depuis longtemps, autour d'une fontaine existante. Mélange de fer et de verre, dans un style néo-Renaissance flamande, l'architecture des halles vaut le détour. C'est aujourd'hui un centre d'informations sur la région avec, au premier étage, une exposition permanente sur l'évolution urbaine de Bruxelles du XVII^e siècle à nos jours et un café. Au sous-sol, des expositions temporaires et une salle de concerts.

MAISONS

DES CORPORATIONS ★★

Grand-Place

Les maisons de la Grand-Place représentent les guildes, métiers et corporations balayés à la Révolution. Après une restauration complète, elles rutilent comme au premier jour de leur reconstruction, la plupart étant remises debout seulement 3 ans après le bombardement de 1695.

Maison du Roi. Face à l'hôtel de ville, ce bâtiment néogothique exubérant a été reconstruit au XIX^e siècle sur les bases de l'ancienne halle au Pain. Le Musée de la ville de Bruxelles s'y trouve et mérite bien une visite.

Le côté est de la place réunit sept maisons formant une façade de palais doré. Appelées « Maison des Ducs des Brabants » (du aux bustes des ducs, et duchesses, de Brabant), elles forment un ensemble harmonieux. Lors de son exil bruxellois, Victor Hugo séjourna à l'enseigne du « Moulin à vent » (ancienne corporation des meuniers), avant de déménager.

Entre la rue de la Colline et la maison du Roi, notons les numéros 26-27 (« Le Pigeon », ancienne maison de la corporation des peintres) où Victor Hugo s'établit plus longuement après son passage au « Moulin à vent ».

Entre la maison du Roi et la rue au Beurre, ces maisons rappellent la forme de celles en bois qui les ont précédées.

À gauche de l'hôtel de ville, la Maison du Cygne abrite un bistro depuis le XIX^e siècle. C'était le lieu de rencontre de Karl Marx (autre exilé célèbre), Friedrich Engels et d'autres militants. C'est là qu'ils écriront le *Manifeste du parti communiste*. Juste à côté, au numéro 10 « L'Arbre d'Or », ancienne maison des brasseurs, abrite le musée des Brasseurs belges.

GRAND-PLACE ★★

Grand-Place - Rue du Marché-aux-herbes

À tout seigneur, tout honneur, la découverte de Bruxelles commence par la Grand-Place. Au premier abord, celle-ci est introuvable. Explication : les anciens ont eu la sagesse de situer le nombril de la ville à l'écart des voies de circulation principales. En tout, sept rues partent de la Grand-Place, lesquelles menaient jadis aux sept portes de la première enceinte. Le quasi-rectangle de la Grand-Place groupe les maisons des corporations autour de l'hôtel de ville, façade des artisans et des marchands.

► **La beauté née de la tragédie.** La Grand-Place doit son aspect actuel à une tragédie : le bombardement de Bruxelles par les troupes françaises de Louis XIV du 13 au 15 août 1695. La Grand-Place en ruine a été reconstruite en 3 ans, pour la grande majorité des édifices, comme l'attestent les nombreuses cartouches des maisons. Un fait exceptionnel, quand on y pense !

► Seul rescapé de ces terribles journées : l'**hôtel de ville** dont les murs ont tenu malgré l'incendie qui le ravagea. Ce bâtiment en pur style gothique brabançon est le point central de la place. Construit en plusieurs phases, il est orné de 300 statues qui n'ont rien de médiéval puisqu'elles ont été ajoutées à la fin du XIX^e siècle, lors de la rénovation du bâtiment. Ces statues représentent en grande partie des personnages historiques de Bruxelles. Au sommet de la flèche de l'hôtel de ville l'archange saint Michel veille sur Bruxelles.

► Essentiellement de style baroque (ou néo-baroque), les **maisons des corporations** rivalisent de beauté et sont pleines de symboles. Si nombre d'entre elles ont été restaurées et/ou reconstruites, notamment au XIX^e siècle, elles gardent cette prestance que voulaient leur donner les bourgeois de Bruxelles lors de la reconstruction post-bombardement.

► Opposée à l'Hôtel de ville, on trouve la **Maison du roi**, construite au XIX^e en style néo-gothique, elle est comme un écho à son voisin d'en face. Depuis des années, elle abrite le Musée de la ville de Bruxelles.

► **Le refuge de Victor et Karl.** Victor Hugo disait le plus grand bien de la Grand-Place. Exilé à Bruxelles au début du règne de Napoléon III, il a habité dans deux de ses maisons : le Moulin à vent, qui fait partie de l'ensemble de la Maison des ducs de Brabant et la Maison du Pigeon, ancienne demeure de la corporation des peintres. Autre exilé du XIX^e siècle : Karl Marx, qui vécut entre 1845 et 1848 dans la capitale du tout nouvel État belge. Il avait ses habitudes à l'estaminet de la Maison du Cygne. Avec son compatriote, Friedrich Engels, il y organisait les réunions de la Ligue Communiste.

HÔTEL DE VILLE BRUXELLES ★★

Grand-Place

✆ +32 2 279 23 43

Visite guidée en français le mercredi à 13h et tous les dimanches à 12h et 14h. Réservations. 7 € ; -12 ans : gratuit

C'est la star de la Grand-Place. La flèche de la tour porte une immense girouette du XV^e siècle représentant saint Michel terrassant le dragon. La légende veut que « l'architecte, voyant qu'il s'était trompé en ne plaçant pas la tour exactement au centre de la façade, sauta du haut des 90 mètres de la tour et mourut ». En réalité, Jan Van Ruysbroek est mort dans son lit. L'asymétrie tient du fait qu'il fut construit en trois étapes. Au pied de la flèche, le portail n'est pas centré sur l'axe vertical mais solidaire de la base d'un beffroi antérieur. Lorsqu'on regarde bien, on se rend compte que l'hôtel de ville a été agrandi et embellie à différentes époques. Côté façade, on ne peut pas manquer de remarquer les centaines de statues qui ornent le bâtiment. Elles sont plus de 300, représentant les ducs et duchesses de Brabant, les grandes familles bruxelloises, les corporations... les détailler prendrait des jours ! Cependant, elles ne datent pas de la construction initiale du début du XV^e siècle mais ont bien été ajoutées entre 1843 et 1903, lors d'immenses travaux de restauration de plusieurs bâtiments de la Grand-Place.

Derrrière la façade gothique, trois ailes de style classique ont été construites pour y former une cour intérieure. Les pierres de couleur dorée utilisées dans cette partie contrastent avec la pierre blanc-gris de la partie gothique. Dans la cour, cherchez l'étoile incrustée dans le pavé. Elle indique le centre géographique de Bruxelles. La cour est accessible à tous aux heures d'ouverture.

MANNEKEN-PIS ★★

Rue de l'Etuve 46

Cette célèbre statuette est de la main de Jérôme Duquesnoy, sculpteur renommé du XVII^e siècle. Son style s'inscrit dans la tradition des fontaines gaillardes. L'artiste donna une interprétation baroque du motif de l'enfant urinant. Bruxellois à part entière, il est associé aux événements de la ville à l'occasion desquels on prend l'habitude de l'habiller. De temps en temps, l'eau qui coule est remplacée par de la bière.

► **Manneken-Pis** a une petite sœur moins médiatique mais tout aussi gaillarde, **Jeanneke-Pis**, accroupie au fond de l'impasse de la Fidélité.



La Grand-Place de Bruxelles.

MIM ★★

Rue Montagne de la Cour 2 ☎ +32 2 502 95 08
www.mim.be

Mar-ven 9h30-17h, sam-dim 10h-17h. Adulte 10 €, seniors 8 €, -18 ans gratuit. Groupe 15 pers. min. 8 €. Restauration.

Le musée des Instruments de musique abrite une collection de 1 200 instruments rassemblés dans les anciens magasins Old England qui lui offrent un écrin majeur. Un tour du monde musical portant sur les instruments traditionnels, le statut de certains au cours des époques, les tentatives de reconstitution de musiques anciennes. Une salle de concert au 8^e étage permet l'enregistrement des morceaux vendus à la boutique et des documents audio peuvent être consultés dans la bibliothèque. Au sommet, la terrasse du restaurant offre une vue imprenable sur la ville.

MUSÉE HIST. EUROPÉENNE ★★

Rue Belliard 135

historia-europa.ep.eu/fr

Ouvert le lundi 13h-18h ; du mardi au vendredi 9h-18h, le w-e 10h-18h. Gratuit. Accessible PMR. Café. Boutique.

Ce musée interactif, situé dans un bâtiment Art déco au sein du charmant Parc Léopold, vous emmène en voyage à travers l'histoire de l'Europe. Des mythes et découvertes au chaos et à la cohésion qui ont marqué le XX^e siècle, l'exposition permanente vous fait découvrir le passé de l'Europe et vous met au défi d'envisager son avenir. La Maison de l'Histoire européenne propose également des espaces pour les plus jeunes et des parcours famille. La visite dure environ 90 minutes. Expos temporaires et thématiques régulières, en général pour une durée d'un an.

MUSÉE MODE ET DENTELLE ★★

rue de la Violette 12 ☎ +32 2 213 44 50

www.fashionandlacemuseum.brussels

Du mar au dim 10h-17h. Gratuit -18 ans et 1^{er} dimanche du mois. 8 €. Seniors et groupes : 6 €. Étudiants : 4 €.

Mode et Dentelle rassemble des pièces diversifiées, significatives de l'histoire de la mode. Robes à la française et mini-robés, corsage du XIX^e siècle et chapeaux de créateurs, cape, éventails et sac en bandoulière, dentelles de Bruxelles et de Binche, tableaux et gravures, revues de mode anciennes et magazines actuels. À voir absolument, la Chambre des Dentelles. Cette salle raconte l'histoire et la confection de ce textile pas comme les autres. La dentelle de Bruxelles, tombée en désuétude, est mise en valeur à travers les pièces rares des collections du musée.

MUSÉES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE ★★★

3 rue de la Régence

www.fine-arts-museum.be

Divers tarifs selon le nombre de musées que vous souhaitez visiter, l'âge... Réduction voyageurs Thalys. Voir site web.

Les Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique regroupent : le Musée Oldmasters (ancien musée royal d'Art ancien de Bruxelles), le Musée Magritte, le Musée Fin-de-Siècle, le Modern Museum, le Meunier Museum, le Wiertz Museum. La plupart sont concentrés autour de la place Royale, à l'exception des musées Wiertz et Meunier qui se trouvent à Ixelles, le Modern Museum est en phase de redéploiement. L'ensemble est immense, compte plus de 20 000 œuvres exposées.

MUSÉE FIN-DE-SIÈCLE ★★

rue de la Régence 4

Du mardi au vendredi de 10h à 17h ; week-end 11h-18h. Adulte : 10 €. Gratuit -18 ans et le 1^{er} mercredi du mois.

Ce musée est consacré à la période charnière entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e. Une période pleine d'effervescence où l'art se libère, non seulement en peinture et sculpture mais aussi en design et architecture. C'est l'explosion de l'Art nouveau dont Bruxelles deviendra un des centres. Au Musée Fin-de-siècle, vous pourrez admirer les œuvres de Constantin Meunier, James Ensor, Henri Evenepoel, Fernand Khnopff ou Léon Spilliaert mais aussi des peintures de Gauguin, une sculpture de Mucha, des reconstructions 3D de demeures Art nouveau...

MUSÉE MAGRITTE ★★

Rue de la Régence 3

© +32 2 508 32 11www.musee-magritte-museum.be*Du mardi au vendredi 10h-17h, week-end 11h-18h. Adulte : 10 €. Gratuit -18 ans et le 1^{er} mercredi du mois.*

Ce musée entièrement consacré à Magritte protège la collection la plus importante d'œuvres du surréaliste : 200 tableaux, des gouaches, dessins, photographies, présentées selon un parcours chronologique sur 3 étages qui évoque différentes périodes de la vie du peintre. Il révèle aussi des aspects moins connus de l'artiste comme sa proximité avec le mouvement syndical à travers des affiches, ses rapports ambigus avec la publicité ou encore sa période « vache » où il n'hésite pas en une trentaine de toiles très colorées, empruntant aux codes du fauvisme et à l'impressionnisme, à bousculer le tout-Paris artistique en 1948. Quelques chefs-d'œuvre sont évidemment au programme comme *L'Empire des lumières* [avec cette étrange dualité entre un ciel bleu d'après-midi et une maison plongée dans la nuit]. On ne peut pas parler de René Magritte sans parler de Georgette, sa muse et sa femme, qui apparaît en portrait, en silhouette, en mode statue antique (*La Magie noire* où une Georgette de chair se fond dans un ciel azur décoré de nuage très... magrittien). Un amour qui durera toute une vie. D'ailleurs, une grande partie des œuvres du musée provient d'un legs de sa part. Très intéressantes (et méconnues), sont ces quelques œuvres de jeunesse, quand Magritte s'essayait à l'expressionnisme, au cubisme ou au futurisme *L'Écuyère*. On y découvre un tout autre artiste qui cherche encore sa voie. Nombreux croquis également qui lèvent le voile sur le mode de travail du maître. Un arrêt incontournable pour les fans du sacré René !

MUSÉE OLDMASTERS ★★

3 rue de la Régence

*© +32 2 508 32 11**Mardi au vendredi 11h-17h ; week-end 11h-18h.**Adultes : 10 €. +65 ans et voyageurs Thalys : 8 €. Étudiants : 3 €.*

Ce musée fait partie des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique. Il expose une grande quantité d'œuvres originaires des anciens Pays-Bas méridionaux datant du XV^e au XVIII^e siècle. Toutes ces peintures ont été réalisées par les plus grands artistes de l'époque tels que Jérôme Bosch, Pieter Breughel, Peter Paul Rubens ou encore Simon Vouet. Tous les grands noms de « l'art flamand » y sont, autant dire de vraies merveilles. Cette collection prestigieuse est issue de la Révolution française et batit son plein lorsque les Belges acquièrent leur indépendance. Parmi les œuvres à ne pas manquer : l'étude de la *Tête de Maure* de Rubens qui montre comment travaillait l'artiste ; la salle consacrée à Breughel qui mélange des scènes mythologiques (*La Chute d'Icare*, une de ses peintures les plus connues), bibliques (*La Chute des anges rebelles*, foisonnante de détails et semblant issue d'un horrible cauchemar) ou des scènes de la vie quotidienne (*Paysage d'hiver avec patineurs et trappe aux oiseaux*, où les personnages semblent prendre vie). Pointons aussi toute une section dédiée aux peintures paysagères hollandaises, très en vogue aux XVII^e-XVIII^e siècles mais aussi, aux peintres du Siècle d'or néerlandais avec plusieurs œuvres de Frans Hals, qui formait le trio d'artistes stars de son temps avec Rembrandt et Vermeer.

La visite se conclut sur une très célèbre peinture que l'on voit souvent dans les livres d'histoire : le *Marat assassiné* de Jacques-Louis David qui réalisa cette œuvre en exil à Bruxelles.

PALAIS DE JUSTICE ★★

Place Poelaert 1

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h. Gratuit.

Plus vaste que Saint-Pierre de Rome, il domine Bruxelles de sa masse austère. Sa longue construction (1866-1883) fait que son créateur, Joseph Poelaert, décédé en 1879, n'en vit jamais l'achèvement. Le Palais a, dès sa construction, été surnommé le « Mammouth » pour des raisons évidentes. Il était à l'époque le plus grand bâtiment du monde historique et reste l'un des plus grands édifices de pierres de taille de la planète : sa superficie totale est de 52 464 m² pour une surface bâtie de 26 000 m². Sa (trop) longue rénovation est inachevée depuis les années 1990.

PALAIS ROYAL ★★

Place des Palais

Du 22/07 à début septembre, à partir de 10h30, dernière entrée à 15h45 (fermeture à 17h). Fermé le lundi. Gratuit.

Issu de la réunion de quatre hôtels particuliers construits entre 1815 et 1829, il abrite le bureau du roi, plusieurs services et sert de lieu de réception. Depuis 1965, le Palais est accessible au public tous les ans du lendemain de la Fête nationale à début septembre. La foule peut ainsi pénétrer dans cet imposant édifice commandé par Léopold II et achevé en 1865. On contemplera les collections inestimables d'œuvres venues de tous les continents et de tout temps. Un autre must est le plafond en carapaces de scarabées imaginé par Jan Fabre : subjuguant !

PARC DE BRUXELLES ★

Parc de Bruxelles

Ouvert 7j/7 de 6h à 22h. Aire de jeux adaptée aux enfants porteurs de handicap.

À l'inverse des squares londoniens – jardins faits pour oublier la ville environnante –, le parc de Bruxelles est un morceau de géométrie qui prolonge la ville en son enceinte par le végétal. Ancienne réserve à gibier, le parc allait progressivement être privatisé par la Cour voisine, qui en fit son jardin zoologique et d'amusements. Après l'incendie du palais, Charles de Lorraine le transforma en parc classique à la française. A signaler, pour les initiés : des symboles maçonniques sont contenus dans le dessin des allées...

► Placez-vous le dos tourné au grand bassin. Trois perspectives désignent trois pouvoirs de la société démocratique. À droite, le Palais de Justice incarne le pouvoir judiciaire. Au centre, le Palais royal représente l'exécutif. Quant au législatif, retournez-vous, c'est le Parlement qui est dans votre dos, de l'autre côté du jet d'eau.

Le parc a aussi servi de décor aux combats opposant les insurgés belges à l'armée hollandaise qui s'y était laissé enfermer au mois de septembre 1830. Les Belges triomphèrent après trois jours de « canardages » réciproques, l'armée royale ayant mis la nuit à profit pour filer par une issue du parc laissée curieusement sans surveillance...

► L'immeuble du Parlement fut construit dès 1780 pour héberger les membres du Conseil du Brabant. Il était tout désigné pour devenir le Palais de la Nation qui comporte deux hémicycles, celui de la Chambre et celui du Sénat. La rue de la Loi sépare le Parlement du parc. Au n° 16 se trouve la résidence officielle du Premier ministre.

PLACE ROYALE ★★

Place Royale



© AUTHOR'S IMAGE

Excellent point de départ pour visiter le Mont-des-Arts : musées royaux des Beaux-Arts, musée des Instruments de musique, musée BELvue. Le fameux palais incendié du Coudenberg se tenait sur cette place jusqu'à sa destruction. Au centre de la place s'élevait initialement la statue du souverain bâtisseur, Charles de Lorraine. Mais la statue ayant été détruite au moment de la Révolution française, Godefroy de Bouillon - en partance pour la première Croisade - lui a succédé en 1848, à une époque où la jeune Belgique était à la recherche de repères patriotiques.

PORTE DE HAL ★★

Boulevard du Midi, 150

④ + 32 2 741 73 02

www.kmkg-mrah.be/fr/la-porte-de-hal

Ouvert du mar au ven de 9h30 à 17h ; le w-e de 10h à 17h. Gratuit jusqu'à 18 ans. Adulte : 7 €.

Construite au XIV^e siècle, cette porte est le dernier vestige de la deuxième enceinte de Bruxelles, l'une des plus vastes d'Europe. Complétée par des fossés, des bastions et des forts extérieurs, elle rendait la ville pratiquement imprenable. L'impressionnante tour a servi de prison. Rénovée, elle accueille un musée de qualité qui raconte l'histoire du bâtiment et celle de la ville. Des trésors d'armurerie de l'ancien palais de Bruxelles y sont exposés ainsi que des œuvres contemporaines. Au sommet de la tour, le chemin de ronde offre une large vue sur la ville.

BRASSERIE CANTILLON-MUSÉE BRUXELLOIS DE LA GUEUZE

rue Gheude 56 ☎ +32 2 521 49 28

www.cantillon.be

De 10h à 16h. Fermé mercredi et dimanche.

Adulte : 7 € (9,50 € avec visite guidée le samedi.

Une bière en dégustation).

La famille Van Roy-Cantillon aime à qualifier son musée de vivant, tout comme le sont les micro-organismes qui interviennent dans la fabrication du lambic. Le visiteur est plongé dans un matériel brassicole ancien, encore utilisé de nos jours. Deux brassins publics sont organisés chaque année, de quoi permettre de suivre toutes les étapes de fabrication. Inutile de préciser que ces célèbres gueuze, kriek, lambic et autres faro sont disponibles sur place. Une belle brasserie familiale.

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN WIELS

Avenue Van Volxem 354 ☎ +32 2 340 00 53

www.wiels.org

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.

Gratuit jusqu'à 18 ans. Adulte : 10 €. Autres tarifs et infos : voir site Web.

Installé dans les anciennes brasseries Wielemans-Ceuppens, le site s'impose comme un véritable laboratoire international pour la création et la diffusion de l'art contemporain, avec une nette orientation pour les arts visuels. En prenant garde à accorder une place et une attention particulières aux croisements et interactions avec d'autres disciplines. Grâce à la cafétéria nichée au rez-de-chaussée, adresse est aussi parfaite pour prendre un verre ou bruncher le dimanche.

LA FONDERIE

rue Ransfort 27

⌚ +32 2 410 99 50

www.lafonderie.be

Mardi-vendredi 10h-17h. Samedi et dimanche : 14h à 17h. Enfant [-12 ans] : gratuit. Adulte : 5 €.

Institution dédiée à l'histoire du développement social et économique de Bruxelles. En 1977 avait lieu la dernière coulée de la Compagnie des Bronzes. En 1983 naissait le collectif « La Fonderie », qui fit l'acquisition des machines exposées. On y propose des visites guidées, à pied ou en bateau (à bord du *Gueuse*, rappelant le lingot dans lequel on coule la fonte). Dans le musée, on découvre la façon dont les gens travaillaient (ou ont été utilisés au travail) ainsi que l'évolution sociale, industrielle, économique ou architecturale autour de Bruxelles.

MIMA ★

Quai du Hainaut 39-41, ☎ +32 472 61 03 51

www.mimamuseum.eu

Mercredi-vendredi 10h-18h, samedi-dimanche 11h-19h. Adulte 9,50 €, tarifs réduits 7,50 €, 6-12 ans 3 €.

Le Millennium Iconoclast Museum of Art (MIMA) est un musée d'art urbain et de la culture 2.0 inauguré en 2016, le long du canal dans le quartier de Molenbeek. Il s'étend sur 4 étages d'un ancien bâtiment industriel et occupe 1 300 m² répartis en 8 salles d'expositions. La collection permanente est composée d'œuvres d'artistes d'art urbain internationalement reconnus (Barry McGee, Blu, Banksy, Parra, Invader...). Plusieurs expositions temporaires sont organisées chaque année. Petite restauration et boutique souvenirs, y compris des créations inédites.

MUSÉE DE LA MéDECINE

route de Lennik 808

⌚ +32 2 555 34 31

www.museemedecine.be

Fermé en décembre. Du lundi au vendredi de 13h à 16h. Gratuit -12 ans. Adulte : 3 €. Gratuit le 1^{er} dimanche du mois.

L'ULB a monté cette exposition permanente permettant de comprendre la vitesse à laquelle cet art s'est développé à travers les siècles. Quel autre endroit qu'un campus universitaire pouvait servir de lieu d'installation pour un musée de ce type ? Nous sommes tous, un jour ou l'autre, touchés par la médecine. Savoir d'où l'on vient et où l'on va dans ce domaine permettra au plus grand nombre de voir d'un œil différent le corps médical. Les cires anatomiques sont particulièrement impressionnantes. Expos temporaires organisées régulièrement.

MUSÉE MAISON D'ÉRASME

rue du Chapitre 31 ☎ +32 2 521 13 83

www.erasmushouse.museum

Du mardi au dimanche et jours fériés de 10h-18h.

Gratuit -6 ans. 6-18 ans : 1,25 €. Adultes : 5 €.

Visite guidée.

Musée dédié à Erasme et à la Renaissance. La maison était celle d'un chanoine qui y reçut en 1521 le grand humaniste de Rotterdam, conseiller de Charles Quint. Déjà au XVII^e siècle, on venait voir la maison « où vécut Erasme ». Y sont aujourd'hui rassemblés meubles, sculptures et tableaux et des milliers de précieux livres anciens. Un jardin de plantes médicinales et un jardin philosophique complètent ce bel ensemble. De la même époque date la restauration du plus petit béguinage de Belgique, à deux rues de là, que l'on peut visiter avec le même ticket d'entrée.

ATELIER 34ZERO MUZEUM

drève de Rivieren 334

© +32 2 428 33 06

www.atelier340muzeum.be

Ouvert 7j/7 et les jours fériés, de 11h à 19h.

Adulte : 10 €. Enfant (6-12 ans) : 2 €. Groupe (10 personnes) : 4 €.

Fruit de l'imaginaire de Wodek & Sonia Milewska, ce centre d'art contemporain a pour objectif l'étude et la promotion de la sculpture. D'expositions annuelles en manifestations hors murs, le musée s'est constitué une belle collection. On pointera aussi des ateliers d'éveil pour enfants, des conférences, des débats et projections de films qui complètent l'éventail de ses activités. Un café-restaurant culturel offre une petite restauration à tendance bio et aux influences jet-toises et polonaises. À la carte, bières belges et polonaises, vodkas et repas thématiques.

ATOMIUM ★★

Place de l'Atomium 1 © +32 2 475 47 75

www.atomium.be

7j/7 10h-18h. 16 €, +65 ans 14 €, enfant

≤115cm et PMR gratuit ; >115cm, +17 ans

& étudiant 8,50 €. Réduction groupes.



BASILIQUE DE KOEKELBERG ★

Parvis de la Basilique 1

© +32 2 421 16 60

www.basilicakoeckelberg.be

Entrée gratuite dans la basilique. Panorama : 8 €, 6 € pour les groupes 6 pers. minimum. Plus d'info sur le site Web.

La colline de Koekelberg est couronnée par la basilique, cet immense édifice dont la coupole est visible de très loin. Les Bruxellois ne l'ont jamais vraiment prise au sérieux et elle fut malheureusement trop longtemps classée parmi les réalisations disgracieuses de la ville par ses habitants. La basilique du Sacré-Cœur, nom officiel de la basilique de Koekelberg, est désormais peu à peu réhabilitée dans l'opinion. Cinquième plus grande église du monde, après Yamoussoukro en Côte d'Ivoire, Saint-Pierre à Rome, Saint-Paul à Londres et Santa Maria Dei Fiori à Florence, elle s'inscrit dans la série des sanctuaires d'expiation des péchés que sont le Sacré-Cœur de Paris ou la basilique de Cambridge. Léopold II l'avait voulu gothique, mais le projet fut modifié avant sa construction. Ses plans singèrent (en tout cas en théorie) le Sacré-Cœur parisien et son style, tout à fait représentatif de son époque, est finalement Art déco. Le béton, et non la pierre de taille, sera le matériau de base, recouvert à l'intérieur de terre cuite ocre jaune, à l'extérieur de briques roses. Si vous n'avez jamais déambulé dans un immense vaisseau religieux moderne, la visite est impérative ! La basilique de Koekelberg est d'ailleurs la plus grande église Art déco au monde. La galerie supérieure abrite non seulement les photos de la construction de la basilique, mais présente aussi une vitrine exposant certains matériaux de construction, une galerie d'expositions temporaires (voir site Internet), l'espace Cardinal Danneels qui expose de manière permanente des œuvres de l'artiste sud-coréen et ecclésiastique Kim En Joong (dont trois vitraux placés en 2017). On y trouve aussi une maquette au 1/40^e, réalisée par l'architecte Albert Van Huffel qui a remporté le premier prix au concours des arts décoratifs et industriels de Paris en 1925. Remarquez les dix chapelles latérales maintenues dans le projet : neuf pour les neuf provinces belges initiales et une pour le Congo... On accède à la galerie supérieure présentant une exposition de photos sur l'édification de la basilique et les matériaux utilisés. Un ascenseur monte ensuite jusqu'à une terrasse extérieure panoramique qui offre certainement la plus belle vue sur Bruxelles et ses alentours. Par temps clair, on distingue même la tour de la cathédrale de Malines qui se trouve à 20 km. Six tables d'orientation aident le visiteur à repérer les monuments et lieux visibles. Pour les plus courageux, 250 marches supplémentaires permettent d'accéder au sommet de la coupole, à 89 mètres. Effet garanti !

Emblématique du paysage bruxellois, l'Atomium culmine à 102 mètres. Il fut construit à l'occasion de l'Exposition universelle de 1958. Sa structure représente un cristal de fer agrandi 165 milliards de fois. Plus de la moitié du parcours est dédiée à des expositions dont les thèmes tournent autour de la Belgique et des arts numériques. Permanentes ou temporaires, ces expos sont programmées toute l'année. On profite d'un panorama exceptionnel et circulaire sur l'ensemble de la ville. L'accès au Design Museum Brussels proche est inclus. Restaurant au sommet.

DESIGN MUSEUM BRUSSELS

Place de Belgique 1

© +32 2 669 49 29

Tous les jours de 11h à 19h. Gratuit jusqu'à 5 ans.
Adulte : 10 €. Enfant (6-17 ans) : 8 €. Réduction Thalys. PMR.

Dédié à l'art et au design du XX^e siècle, Design Museum Brussels est installé à deux pas de l'Atomium (tickets combinés possibles). Collection permanente de 2 000 objets en plastique, la Plastic Design Collection présente le plastique du plus quotidien à l'œuvre d'art. Un véritable voyage dans le temps, des années 1960 jusqu'aux années 2000 qui retrace l'impact des plastiques sur la création en art et en design. Innovant et surprenant ! Diverses expositions temporaires pendant l'année dont «Shopping» sur l'art de l'agencement des boutiques pour le printemps 2022.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LAEKEN

Parvis Notre-Dame

Tous les jours 14h à 17h (sauf lundi). Visite gratuite de la crypte : 1 dimanche par mois de 14h à 17h. Voir site Web.

Cette église a une drôle de mine. Signée Poe-laert, bâsseur du Palais de Justice, elle est restée inachevée dans la finition des détails extérieurs. Sa silhouette ressemble de loin à un édifice néogothique, de près à une masse étrange aux contours brutaux, presque Art déco. L'intérieur est très épuré, avec la crypte qui abrite les tombeaux des souverains. À gauche de l'église, s'ouvre le petit cimetière de Laeken, hérissé de monuments et de statues.

MUSÉE-MAISON RENÉ MAGRITTE

rue Esseghem 135

© +32 2 428 26 26

www.magrittemuseum.be

Fermé le 25/12 et 01/01. Mercredi-dimanche 10h-18h. Adulte : 10 €. Autres tarifs : voir site web. Visite guidée.

Maison la plus importante dans la vie de Magritte : il y a habité avec son épouse de 1930 à 1954 et y a peint la plus grande partie de ses chefs-d'œuvre. Les surréalistes belges s'y réunissaient une fois par semaine. On y découvre un Magritte méconnu, avec des œuvres d'un style différent. L'appartement du peintre et son mobilier sont d'origine ; une expo biographique comprend des œuvres, des publicités créées par sa firme, des documents d'archive et des photos de la vie du couple.

SERRES ROYALES DE LAEKEN ★★

Avenue du Parc-Royal

© +32 2 513 89 40

www.monarchie.be

Ouverte 3 semaines au printemps. L'accès aux serres royales coûte 2,50 €. Visites nocturnes à certaines dates.

Les serres royales de Laeken ont été construites à proximité du palais par Alphonse Balat, maître de Victor Horta. Ce joyau de métal et de verre est rempli d'innombrables plantes et fleurs (dont un nombre impressionnant de fuchsias) et planté d'essences rares, parfois uniques, ramenées du monde entier. C'est un véritable enchantement pour les yeux. Ouvertes seulement 3 semaines en avril ou mai, restez aux aguets du site de l'Office de tourisme Visit Brussels pour connaître les dates et heures. Le barbecue avec le roi et la reine n'est pas inclus dans le ticket.



Serres royales de Laeken.

AUTOWORLD ★★

Parc du Cinquantenaire 11 ☎ +32 2 736 41 65
www.autoworld.be

7j/7 10h-18h. Basse saison : jusqu'à 17h en semaine. Adulte : 12 €. 6-11 ans : 5 €. 15 pers : 9 €. Audioguide inclus.

Des centaines de véhicules font revivre l'histoire de l'automobile de 1886 aux années 1980. Quelques raretés, comme une voiture ayant appartenu à Franklin Roosevelt ou une autre à JFK. Véritable bijou pour les amateurs du genre, il dévoile les grandes étapes de la compétition automobile. Rallyes et courses sont aussi mis en valeur via des voitures exposées, films d'époque et photos. Tout au long de l'année, des expos thématiques sont proposées, par exemple l'anniversaire d'une marque ou d'un modèle. Grande expo prestigieuse sur la mezzanine tous les deux ans.

LE BERLAYMONT

Rue de la Loi 200

Le bâtiment dit Berlaymont abrite le siège de la Commission européenne. Construit en 1967, sa forme en croix asymétrique et son esplanade sous-jacente sont typiques des années 1960. Une curiosité faisant que seul son axe central touche le sol ! Vidé en 1991, rénové de 1995 à 2004, il a été débarrassé de l'amiante dont il était rempli avant de reprendre ses fonctions initiales. Le Berlaymont doit son nom au couvent de chanoinesses fondé en 1625 et ayant déménagé en 1962. Il est installé en bordure du rond-point Schuman, d'où il offre ses plus belles perspectives.

LE BOTANIQUE

Rue Royale 236 ☎ +32 2 218 37 32
www.botanique.be

Voir le site pour plus d'infos sur les concerts. Les grilles se ferment à 17h30 en hiver et à 21h en été. Café Bata.

« Bruxelles possède deux merveilles uniques au monde : la Grand-Place et le panorama du Jardin Botanique » (V. Hugo). Il ne reste plus grand-chose de botanique, le jardin ayant déménagé à Meise (Brabant-Flamand) en 1939 pour survivre à la jonction ferroviaire Nord-Midi. Lieu insolite où arts plastiques et musique se rencontrent mais aussi d'autres arts tels danse, théâtre ou cinéma. De petites salles de concert offrent une ambiance intimiste pour amateurs de styles musicaux variés. Un jardin de l'Iris (symbole de Bruxelles) agrémenté la partie haute du parc.

ÉTANGS D'IXELLES

Avenue du Général-de-Gaulle

Les belles façades des maisons nous replongent dans l'atmosphère bruxelloise d'avant 1940. On y trouve notamment de très beaux exemples de style néo-Renaissance flamande, Art nouveau et Art déco dont le représentant le plus connu est le «paquebot» Flagey, sur la place éponyme. Ancien déversoir, les étangs d'Ixelles offrent un cadre romantique propice à la balade vers l'abbaye de La Cambre. On dénombrait à l'origine quatre étangs, alimentés par le ruisseau Maelbeek. On parle aujourd'hui seulement de l'étang supérieur et de l'étang inférieur.

MUSÉE HORTA ★

Rue Américaine 25 ☎ +32 2 543 04 90
www.hortamuseum.be

Mardi-vendredi 14h-17h30, le week-end 11h-17h30. Adulte : 10 €. Enfant (6-18 ans) : 3 €. Senior et étudiant : 5 €.

Dessinée par Victor Horta, maître de l'Art nouveau, pour son occupation personnelle, la maison est pourvue de chauffage central et de climatisation naturelle dissimulés dans les éléments du décor. La maison a conservé une partie de son mobilier dessiné par Horta et sa décoration d'origine où se mêlent bois précieux, marbre, bronze, verre et volutes en fer forgé, dont l'exceptionnel lanterneau qui inonde les étages de lumière du jour. L'ingéniosité du maître s'y révèle dans les moindres détails. Propositions régulières d'événements et expositions.

MUSÉE ROYAL DE L'ARMÉE ★★

Parc du Cinquantenaire 3
 ☎ +32 2 737 78 33

www.klm-mra.be

Fermé les jours fériés. Mar-ven : 10-16h. W-e et congés : 9-17h. Gratuit -6 ans. Adulte : 10 €. Groupe (15 pers.) : 4 €.

Un site à la hauteur de l'histoire militaire belge : richissime. En tout, une centaine de milliers de pièces. On débute par les armes et les armures anciennes qui donnent une vision de l'évolution de l'armement du VIII^e au XIX^e siècle, dont notamment de magnifiques épées carolingiennes. Des salles spécialisées dans les guerres mondiales, dans la Résistance, dans les blindés et, pour terminer, une superbe salle contenant des avions. On admire la vue du site depuis les Arcades. Boutique et cafétéria. La majorité des salles sont accessibles aux PMR.

MUSÉUM DES SCIENCES NATURELLES ★

Rue Vautier 29 ☎ +32 2 627 42 11
www.sciencesnaturelles.be

Ouvert du mardi au dimanche. Adulte : 13 €.
Enfant (de 6 à 17 ans) : 5 €. Autres tarifs : voir site web. Café.

Un des plus impressionnantes musées du genre au monde avec celui de New York ! Des fouilles en 1878 ont mis à jour 29 squelettes d'iguannodons enfouis depuis plus de 100 millions d'années et la galerie où leurs fossiles sont exposés est la plus fournie d'Europe ! Salles permanentes et expos temporaires à succès. Ne manquez pas la galerie «Planète vivante» où 850 spécimens sont exposés pour expliquer la biodiversité, la galerie de l'évolution, la galerie de l'homme et celle des minéraux.

PARLAMENTARIUM

place du Luxembourg 100
www.europarl.europa.eu/visiting/fr/
Ouvert du lundi au dimanche. Gratuit. Restauration (cafétéria). Boutique.

Le Parliamentarium s'inscrit parmi les visites incontournables à Bruxelles. Accessible dans les 24 langues officielles de l'Union européenne, cet espace d'exposition high-tech est moderne, ludique et surprenant. Tout est mis en œuvre pour apprendre le fonctionnement des institutions européennes et éclairer sur les prises de décisions. Parmi les expériences uniques offertes : carte de l'Europe interactive géante, chambre parlementaire projetée sur un écran de 360°, interactivité avec des citoyens et des députés européens et jeu de piste pour les enfants.

TRAIN WORLD ★

place Princesse Elisabeth 5 ☎ +32 2 224 74 98
www.trainworld.be
10h-17h. Fermé le lundi et les 25/12 et 01/01.
Adulte : 14 €. Enfant : 9 € (6-12 ans), 11 € (-18 ans). Famille : 40 €.

L'expérience, unique, permet de découvrir les chemins de fer dans un tout nouveau bâtiment connecté à la ville autant qu'au rail. Les visiteurs sont transportés des toutes premières locomotives à vapeur aux trains à grande vitesse ! La muséographie fait appel à tous les sens pour appréhender le sujet dans ses multiples dimensions. De nombreux objets et documents mais surtout du matériel construit en Belgique. Font ainsi figure de joyaux, la « Pays de Waes » ou la « Type 12 », les luxueux wagons de voyageurs, l'épopée du train postal ou un simulateur de conduite.

PARC DU CINQUANTENAIRE ★★

Parc du Cinquantenaire

Ouvert de 8h jusqu'à 17h45 (octobre à mars),
18h45 (avril), 19h45 (septembre), 20h45 (mai à août). Plaine de jeux.

Avec ses trente hectares, le Parc du Cinquantenaire s'apparente à un poumon naturel pour celles et ceux qui, jour après jour, se transforment en fourmis laborieuses au sein du quartier européen tout proche. Outre la beauté des bâtiments (historiques !) que l'on peut y trouver ou l'agrément des nombreux musées qui y ont élu domicile, le parc du Cinquantenaire est surtout un endroit où l'on aime se promener pendant sa pause du midi, faire un jogging dès que l'on peut profiter d'un peu de temps libre ou tout simplement le week-end, en famille, pour faire un break dans la frénésie du shopping telle qu'en le pratique dans le quartier des Tongres.

Le parc du Cinquantenaire a d'abord été une plaine de manœuvres de l'armée. En 1880, il a hébergé l'exposition célébrant le cinquantième anniversaire de la naissance de l'État belge. De nos jours, il sert de cadre à l'arcade monumentale qui réunit les musées du Cinquantenaire. Au sud, le musée royal d'Art et d'Histoire (www.kmkg-mraah.be), au nord, le musée royal de l'Armée et de l'Histoire militaire (www.klmra.be). A côté du musée d'Art et d'Histoire, une vaste halle contient le riche musée privé de l'Automobile.

► L'arcade prévue dès 1880 par Léopold II n'a pu voir le jour qu'en 1905, les parlementaires belges ayant jugé son coût trop élevé. C'est donc le Congo qui paya, via la cassette de Sa Majesté. Ce splendide arc de triomphe est néanmoins surmonté d'un char tiré par un quadrigé de chevaux très vivant, dont le bronze verdi s'allie à la pierre grise de la colonnade. L'arcade est due à Girault (l'architecte du Grand Palais à Paris), le quadrigé à Thomas Vinçotte, un sculpteur belge connu pour quelques réalisations publiques.

► Un autre artefact intéressant est le monument dédié à la colonisation, situé dans le coin nord-ouest du parc. On y voit comment le brave militaire belge au service de Sa Majesté le Roi (Léopold II, en l'occurrence) libère le malheureux indigène des griffes de l'odieux Arabe esclavagiste. Cent ans plus tard, le royaume pas rancunier accueille à proximité la grande mosquée de Bruxelles, dans le même coin du même parc.

► À quelques mètres, se trouve une petite construction néoclassique. C'est le pavillon des Passions humaines, édicule dû à Victor Horta, renfermant la très belle fresque des Passions humaines, tumultueux mur de cuisses, fesses, seins et de chairs en général, œuvre du romantique sculpteur, Jef Lambeaux. Après des années de pudibonderie consensuelle, on s'est décidé à l'ouvrir au public. Il est également géré par les Musées Royaux d'Art et d'Histoire.

BOIS DE LA CAMBRE ★

avenue de Flore 3-4

© +32 2 741 63 20

www.boisdelacambre.brussels

Accessible aux PMR. Plaine de jeux. Différents bars et restaurants au sein du bois.

Le Bois de la Cambre est un parc paysager à caractère forestier. Il est le prolongement naturel de la forêt de Soignes et doit son nom à l'abbaye de la Cambre toute proche. C'est le plus vaste – de par sa superficie de 123 hectares – mais aussi le plus connu des espaces verts bruxellois. Un peu à l'instar de Central Park à New York, il se situe dans le haut de la ville. Facile d'accès, il apparaît au bout de l'avenue Louise, avenue commerciale et architecturale prestigieuse. Été comme hiver, le Bois de la Cambre attire nombre de promeneurs, joggeurs et autres familles soucieuses de faire prendre l'air à leurs bambins. En son centre une petite île accueille le fameux Chalet Robinson. Là, dans un cadre bucolique rénové de façon contemporaine, on vient se sustenter d'une cuisine de brasserie actuelle ou prendre un café, une gaufre ou un chocolat chaud. Plus loin, dans le bois, il y a Le Flore au cadre tout aussi enchanteur [splendide terrasse, cuisine slow-food, produits locaux et bios...]. L'un comme l'autre offrent de nombreuses promenades balisées de différentes longueurs et difficultés. Le Bois de la Cambre est sans doute l'une des plus belles évasions vertes urbaines qu'on puisse offrir à ses habitants et aux visiteurs. Pendant le confinement, les Bruxellois ont redécouvert ce que pouvait leur apporter le parc. Espace de respiration encore plus important que d'habitude pour les uns, espace de contestation contre les mesures sanitaires pour les autres. L'automne et ses couleurs est la meilleure saison pour une balade.

CENTRE D'ART DE ROUGE-CLOÎTRE

Rue du Rouge-Cloître 4

© +32 2 660 55 97

www.rouge-cloitre.be

Horaires variant en fonction des expos. Voir site web.

Au cœur du site de Rouge-Cloître, le Centre d'Art offre la possibilité de conjuguer découverte artistique et promenade. Il se concentre sur les rapports entre écriture et image, entre art et graphie. Cette thématique se traduit par l'accueil d'œuvres d'illustrateurs de livres pour la jeunesse et d'auteurs de BD. Tous les premiers dimanches du mois, l'accès aux expositions est gratuit et une balade guidée sur l'histoire du site de Rouge-Cloître est proposée aux visiteurs à 14h.

MUSÉE DAVID ET ALICE VAN BUUREN

Avenue Léo Errera 41

© +32 2 343 48 51

www.museumvanbuuren.be

Ouvert du mercredi au lundi de 14h à 17h30. Gratuit jusqu'à 11 ans. Adulte : 11 €. Groupe (8 personnes) : 10 €.

Construite en 1928, la maison rappelle par son architecture extérieure l'École d'Amsterdam, et par l'intérieur et le mobilier, l'Art déco. Ses propriétaires étaient le banquier hollandais David van Buuren et son épouse Alice. Mécènes et amateurs d'art, ils ont réuni une collection prestigieuse de tableaux allant des primitifs flamands du XV^e siècle, aux artistes belges du XX^e siècle. Le magnifique jardin, le labyrinthe et sa roseraie, se visitent toute l'année.

MUSÉE DU TRAM ★

Avenue de Tervuren 364 bis © +32 2 515 31 10
trammuseum.brussels

Adulte 8 €, 6-12 ans 4 €, avec voyage en train historique 12 € et 6 €. Ouvert le week-end de 13h à 18h.

Le Musée du Tram, c'est une armada de véhicules ayant transporté des millions de Bruxellois dans les rues de la capitale depuis 1881. Un bon plan pour les nostalgiques ou les enfants, les premiers se rappelleront peut-être, les seconds découvriront les ancêtres de nos super trams articulés. Des balades intemporelles vers la forêt de Soignes ou ailleurs sont organisées les dimanches d'avril à septembre (et un dimanche par mois après), l'occasion de découvrir Bruxelles et ses quartiers à bord d'un vieux tramway. Quelques anciens autobus sont aussi de la partie.

PROMENADE DE TERVUREN ★

Vallée de la Woluwe

La Promenade du Chemin de Fer donne l'occasion de découvrir une partie de la vallée de la Woluwe sur un parcours de 6 km. Partant de Beaulieu (Auderghem), on peut ensuite traverser le pont qui surplombe le boulevard des Invalides, avant de passer par la chaussée de Wavre et l'avenue du Parc de Woluwe (qui longe ce dernier). A la hauteur du musée du Tram bruxellois, on traverse l'avenue de Tervuren sur la passerelle et on finit la promenade à Woluwe-Saint-Pierre (Stockel). L'ancien chemin de fer Quartier Leopold – Tervuren fut en fonction de 1881 à 1958.

SE LOGER



L'hôtellerie bruxelloise offre un éventail de styles et d'ambiances très large. Certaines maisons d'hôtes ont beaucoup de charme, notamment en raison de leur architecture typique et l'accueil chaleureux des Bruxellois qui les gèrent. Les petits hôtels bon marché, qui furent longtemps la catégorie offrant le moins de choix à Bruxelles, sont plus nombreux aujourd'hui. Ils ne sont pas toujours charmants, mais la plupart sont bien tenus et pratiquent des tarifs attrayants. Les auberges de jeunesse se sont également multipliées et offrent souvent de véritables chambres d'hôtel en plus des dortoirs. On trouve aussi une belle offre de boutique hôtels chic et trendy, et beaucoup d'hôtels orientés business, tournés vers une clientèle d'affaire très importante à Bruxelles. Plan futé : ces mêmes hôtels bradent leurs chambres et offrent plus de disponibilité le week-end, quand l'animation et la fête est à son comble pour les touristes, pratique !

AUBERGE

DE JEUNESSE JACQUES BREL €

Rue de la Sablonnière 30

⌚ +32 2 218 01 87

A partir de 22 €/nuit. Enfants 3 à 12 ans : 50 % de réduction. 51 chambres et dortoirs. Petit déjeuner bio et WiFi.

Située près du Jardin Botanique et à 10 minutes à pied de la Grand-Place, cette auberge dispose de plus de 170 lits répartis dans des chambres (Wi-Fi, casiers, douche...) et des dortoirs. Parmi les services en libre accès : bagagerie, jeux, bibliothèque... Le petit déj bio est particulièrement savoureux et copieux. En été, des concerts gratuits et de grands barbecues sont régulièrement organisés dans le bar qui propose une carte de bières belges bien fournie. Petite restauration le soir.

MAX HOTEL €

Boulevard Adolphe-Max 107

⌚ +32 2 219 00 60

www.maxhotel.be

A partir de 56 € la chambre double sans petit déjeuner.

Max Hotel est parfaitement bien équipé, confortable et propre. Prestations minimales mais suffisantes pour le confort que le voyageur moderne *no nonsense* exige, dans la logique du concept. Celui-ci est fondé sur une idée *low cost* qui permet de loger à la carte. Pour agrémenter le minimum, nombre de services de base sont payants via leurs fameux distributeurs automatiques : couvertures, oreillers, ménage... Toujours à un prix plancher. D'autres distributeurs fournissent boissons et nourritures variées permettant de se sustenter à toute heure.

MEININGER €

Quai du Hainaut 33

⌚ +32 2 588 14 74

Autre hôtel : Meininger Gare du Midi, rue Bara 101, 1070 Bruxelles. Chambre double à partir de 60 € ; dortoir, 22 €.

Meininger a ouvert à Molenbeek, en bord de canal, dans une partie des anciennes brasseries Bellevue. Un ADN industriel qui convient parfaitement à cette chaîne d'auberge-hôtel berlinoise. On y trouve des dortoirs, des chambres individuelles et familiales, etc., toutes immenses grâce à l'espace disponible dans le bâtiment. Si vous êtes curieux, le bar de l'auberge, et sa déco underground avec des fresques d'artistes bruxellois et berlinois et la tour en brique de la brasserie qui a été conservée, vaut le détour et est accessible à tous.

À LA GRANDE CLOCHE €€

Place Rouppe 10

⌚ +32 2 512 61 40

www.hotelgrandecloche.com

A partir de 85 € la chambre double, petit déjeuner 15 €.

En face du Comme chez Soi, ce charmant 3-étoiles est loin des chaînes standard. Rimbaud et Verlaine y avaient leurs habitudes, ce qui en fait le plus ancien hôtel bruxellois. Entièrement rénové en 2019, on l'a apprécié pleinement au meilleur de sa forme. Bourré de clins d'œil aux coutumes locales et plein d'attentions charmantes, on y parle brusseleur jusque dans la douche. Les 42 chambres marient contemporain et vintage avec élégance, certaines avec vue sur le bonheur. Au rez-de-chaussée, le Pasta Madre (levain) oscille entre Rome et Bruxelles.

ALOFT BRUXELLES SCHUMAN €€

Place Jean Rey

© +32 2 800 08 88

141 chambres. Chambre double à partir de 89 €, petit déjeuner 14,50 €. Fitness, bar.

A quelques minutes à pied du Cinquantenaire, l'hôtel est aussi à seulement un quart d'heure du centre-ville en métro. Il donne dans le genre décontracté qui humanise le quartier européen. Décorées dans un style aussi rafraîchissant que contemporain, les chambres façon loft sont lumineuses et fonctionnelles. Les salles de bains sont pourvues d'une douche à l'italienne. En fin de journée, la vie s'active au rez-de-chaussée : le bar Wxyz est le refuge d'employés et fonctionnaires qui aiment venir s'y détendre. Animé par un DJ, on y sert de délicieux cocktails.

ATLAS HOTEL €€

Rue du Vieux Marché aux Grains 30

© +32 2 502 60 06

www.atlas-hotel.be

88 chambres. Chambre double à partir de 119 €. Petit déjeuner inclus.

Très correctement aménagé, l'Atlas combine avec justesse mobilier contemporain et couleurs pétillantes pour offrir un certain charme. Pour affaires, loisirs ou shopping, il est idéalement situé. On le trouvera à cinq minutes à pied de la Grand Place et bordant la rue Antoine Dansaert, réputée pour être la plus *design* de Bruxelles pour ses nombreux restaurants, cafés branchés et boutiques de mode. Les lits sont garnis d'oreillers et édredons anti-allergiques. Le petit déjeuner, particulièrement copieux, est inclus dans le prix de la nuitée.

CHAMBORD €€

rue de Namur 82

© +32 2 548 99 10

www.hotel-chambord.be

63 chambres. Chambre double dès 90 €, petit déjeuner inclus.

Le nom de ce bel hôtel 3 étoiles fait évidemment référence au château bordant la Loire... gage d'une certaine idée du confort à défaut de véritable luxe. Situé à deux pas de la porte de Namur et du boulevard de Waterloo avec ses boutiques flattant le badaud, certaines de ses chambres (climatisation et écran plat dans chacune) offrent une superbe vue sur Bruxelles. Située à l'étage, la salle du petit déjeuner est particulièrement lumineuse. Services et solutions pour séjours orientés business, boutique souvenirs au sein même de l'hôtel.

L'ESPÉRANCE HOTEL €€

rue du Finistère 1

© +32 2 219 10 28

www.hotel-esperance.be

Chambres à partie de 109 €. Petit déjeuner : 13 €.

Petit hôtel Art déco qui vit sa vie en marge des groupes hôteliers internationaux. On est ici au cœur d'un véritable voyage dans le temps. Conçu en 1930 par le célèbre architecte Léon Govaerts (auteur de la maison Van Bueren), cet hôtel-taverne de charme est un témoignage exceptionnel de l'Art déco belge. L'œuvre a été classée en 2008. À l'étage, une douzaine de chambres d'époque mais aux standards de confort d'aujourd'hui. Bain à remous et sauna à 50 mètres. Petite restauration possible dans la taverne tout aussi charmante que les chambres.

FUNKEY HOTEL €€

rue Artan 116 © +32 2 733 23 53

www.funkeyhotel.com

35 chambres. Petit déjeuner inclus. Small room : 69 €, Medium room : 79 €, Large room : 99 €, XL room : 129 €.

Funkey a connu plusieurs vies. Au menu, des espaces où règnent les jeux de société et des chambres décorées par thème. Chacun d'eux est lié à un jeu et une carte l'annonce sur chaque porte d'entrée. Jeux à disposition dans un espace commun où l'on peut aussi mater la télé (il n'y en a pas dans les chambres). Parmi les autres originalités, les clés des chambres sont de vrais téléphones portables (appels gratuits en Belgique, offerts par la maison), des laptops avec accès Wifi sont à disposition ou encore les chambres XXL qui peuvent loger jusqu'à 6 personnes.

HAPPY GUESTHOUSE €€

rue de l'Hôpital 27 © +32 471 58 04 97

www.happyguesthouse.be

Chambre double à partir de 130 €. Petit déjeuner inclus. Arrivée 24h/24 (système de code et badge).

Convivialité, sourire et découverte sont les maîtres-mots pour cet établissement idéalement situé. Happy Guest House est aménagée dans le cadre agréable d'une maison de maître entre Grand Place et Sablon. Son mobilier joliment pensé et la décoration choisie avec goût contribuent au confort. Ces quatre chambres d'hôtes (chacune son étage) portent bien leur nom : l'accueil chaleureux et attentionné de Sophie ne peut que rendre ses invités heureux ! Le petit déjeuner copieux achève de convaincre les hôtes qu'ils ont fait le bon choix.

HÔTEL JARDIN SECRET €€

rue du Berger 24

© +32 2 510 83 49

www.jardinsecrethotel.be

Chambre double à partir de 79 €, triple 99 €, quadruple 109 €, 10 € le petit déjeuner. Piscine.

Au cœur des petits rues piétonnes d'Ixelles, ce boutique hôtel tout récent est un havre de paix et de verdure. Le concept est simple : chaque chambre est dotée d'un mur en immense baie vitrée donnant sur un jardin dense et luxuriant, lui même à l'arrière d'un bâtiment et aménagée de terrasses étagées. Un vrai bonheur. A l'intérieur, tout est neuf, les chambres sont bien équipées, dans un design alliant bois et couleurs douces, les prix raisonnables. Des luminaires à la literie, les chambres, de 2 à 5 personnes, sont particulièrement soignées. Piscine en prime.

HÔTEL LE BERGER €€

Rue du Berger 24 © +32 2 510 83 40

www.lebergerhotel.be

À partir de 57 € la simple, 65 € la double, petit déjeuner 14 €. Accès à la piscine du «Jardin Secret». Resto-bar.

Situé dans une petite rue perpendiculaire à la chaussée d'Ixelles, Le Berger promet un séjour atypique. Les chambres sont décorées dans un esprit vintage, en mémory du passé sulfureux de l'établissement. Le Berger était un hôtel de rendez-vous depuis les années 1930 jusqu'au début des années 2000. Chacune des chambres, personnalisées, est un véritable cocon Art déco où on aime musarder. Un joli endroit pour un séjour en amoureux. L'ascenseur pour deux est à découvrir. Packages « couple » avec champagne et panier gourmand. Resto-bar de l'hôtel « Frimon ».

HÔTEL RÉSIDENCE LE QUINZE €€

Grand Place 15

© +32 2 511 09 56

www.hotel-le-quinze-grand-place.be

Accueil jusqu'à 20h. 15 chambres. Chambre simple de 148 € à 168 €; chambre double de 178 € à 215 €. Wifi gratuit.

Le seul hôtel du monde à avoir vue sur notre magnifique Grand Place ! Les soirs de pleine lune c'est d'un romantisme insensé. Un bon point supplémentaire pour l'accueil personnalisé et la déco qui rappelle les années 50 et 60. Idéal pour de longs séjours, vous disposerez de tout ce qu'il faut pour un séjour agréable. Le petit déjeuner est servi dans l'Estaminet du 'T Kelderke qui est voisin. Quoi de mieux qu'une vue imprenable sur un site classé par l'Unesco pour démarrer la journée ?

JAM HOTEL €€

Chaussée de Charleroi 132

© +32 2 537 17 87

www.jamhotel.be

Simple à partir de 65 €, double 75 €, triple 110 €, pour 4 : 135 €, pour 5 : 160 €, pour 6 : 184 €, petit déjeuner 10 €.

Ce grand édifice situé à côté de Chatelain et Louise propose de nombreuses chambres équipées de l'essentiel (salle de bains, boulloire, bonne literie, lampes d'architectes, jolie déco, wifi...), avec des murs en briques et béton, stylé indus, fun & cool. Il est apprécié des jeunes (couples, groupes et familles), car il est assez abordable. Son atout : un bar en roof top avec vue, et une *plunge pool* chauffée avec transats, idéale pour faire bronzette et trempette. Le petit déjeuner de qualité se prend dans une pizzeria sympa et colorée au rez-de-chaussée.

MADE IN LOUISE €€

rue Veydt 40 © +32 2 537 40 33

www.madeinlouise.com

48 chambres. Simple partir de 85 €, double 95 €, avec petit déjeuner.

Ce boutique hôtel dans le quartier chic de Louise est cosy, calme, tourné vers la verdure. Il propose des chambres de multiples catégories dans une belle maison bourgeoise, certaines mansardées avec baignoire. La déco change d'une pièce à l'autre, mais elle est toujours élégante, lumineuse et apaisante. On aime le jardin et son échiquier géant, la verrière de la salle du petit déjeuner, le billard, l'ambiance comme à la maison, les produits Caudalie dans la salle de bain, la cheminée crépitante en hiver, la formule café et thé à volonté, l'accueil chaleureux.

MOTEL ONE €€

rue Royale 120

© +32 2 209 61 10

<http://fr.motel-one.com>

Accueil 24h/24. Chambre double à partir de 79 €. Petit déjeuner : 9,50 €. Wifi gratuit.

Chic, pas cher et sans chichis... telle pourrait être la devise de cet hôtel bruxellois, dépendant de la chaîne bavaroise du même nom (une quarantaine d'établissements). Orienté low-cost, le concept est basé sur le confort et une véritable élégance... mais à petit prix. Rien n'est laissé au hasard pour le bien-être des clients (lits king size, couettes 100 % coton, écran plat, Wifi partout, douches performantes...). Situation idéale à mi-chemin entre curiosités et bureaux. La déco design du bar One Lounge devrait permettre d'y oublier les tracas du quotidien...

NHOW BRUSSELS BLOOM €€

Rue Royale 250

⌚ +32 2 220 66 11

Accueil 24h/24. 305 chambres. Chambre double à partir de 95 €. Formules petit déjeuner inclus. Parking. Wifi.

Repris par le groupe hôtelier NH, le Bloom a un peu changé de look mais garde son ADN artistique. Chaque étage arbore un thème différent et les salles de bains sont joliment customisées selon la thématique de la chambre noire avec d'énormes taches de peintures colorées. Le petit déjeuner est placé sous le signe du manger-sain, le personnel simple et aimable, et l'ensemble jouit d'un très bon rapport qualité-prix ! Parmi les autres temps forts de l'hôtel, notons le food truck VW Transporter installé dans la salle de petit déjeuner et qui sert de délicieuse gaufres.

AU REPOS DES CHASSEURS €€

Avenue Charle-Albert 11

⌚ +32 2 660 46 72

www.au-repos-des-chasseurs.be

11 chambres. Chambre double à partir de 145 € ; suite à partir de 165 €. Petit déjeuner inclus.

Parking.

Situé à l'orée de la forêt de Soignes, ce petit coin de paradis accueille les personnes en voyage d'affaires ou ceux qui veulent simplement passer des nuits paisibles dans un cadre champêtre. Les chambres modernes et épurées sont agréables, la nuit on y entend que le bruit des animaux de la forêt. Une bonne occasion de se reposer... qu'on soit chasseur ou pas. Il est entouré de nombreux parcs et de bois, c'est aussi l'occasion de faire de belles balades. Réputé pour son gibier, son restaurant gastronomique satisfera les plus gourmands.

VAUDEVILLE €€

Galerie de la Reine 11

⌚ +32 484 59 46 69

www.theatreduvaudeville.be

A partir de 120 € la chambre double, petit déjeuner inclus. Réservation par mail.

Magnifique situation dans les Galeries Royales pour ces chambres d'hôtes insolites ! Le Théâtre du Vaudeville, aujourd'hui rénové, est devenu un lieu de manifestations et d'événements divers au cœur des splendides Galeries Saint-Hubert. Juste à côté un restaurant de cuisine et d'ambiance actuelles avec une grande terrasse dans la galerie. Et aussi les quatre chambres : Explorateur, Diva, Madame Loulou et Black & White. Notre préférence va clairement au style de cette dernière mais les trois autres méritent aussi le coup d'œil.

VINTAGE HÔTEL €€

Rue Dejoncker 45

⌚ +32 2 533 99 80

www.vintagehotel.be

A partir de 85 € pour une double chambre avec petit déjeuner. Prix en fonction du jour et de la fréquentation.

Cadre magnifique 100 % vintage et design pour cet hôtel bruxellois, situé à seulement quelques pas de l'agitation de l'avenue Louise. C'est un retour vers les « Golden Sixties » que Fabian Henrion et Bernard Wilmet ont voulu. Ils n'ont rien laissé au hasard, et il leur a fallu des mois et des mois de recherches pour trouver le mobilier adéquat, ils ont même poussé le concept jusque dans la musique et même parfois dans leurs tenues. Chaque objet est également accompagné d'une fiche design. La chambre Airstream est une originalité sans nom, unique à Bruxelles.

LE DIXSEPTIÈME €€€

Rue de la Madeleine 25

⌚ +32 2 517 17 17

www.ledixseptieme.be

Accueil 24h/24. Package «Lune de miel». Bar. Wifi. Sauna et fitness. Double à partir de 135 € ; suite à partir de 194 €.

L'hôtel se flatte d'offrir le calme absolu au cœur de la ville. Cette demeure date du XIV^e siècle, bombardée puis restaurée au XVII^e, la légende dit qu'elle fut un temps celle de l'ambassadeur d'Espagne. C'est à présent un hôtel de charme qui garde tout le cachet de cette époque. Les chambres portent des noms de peintres et leur décoration ont des petites touches qui les rappellent. Beau mobilier, cheminée dans certaines chambres, parquet ancien dans la partie plus vieille de l'hôtel, service discret et attentionné : une véritable parenthèse hors du temps.

PILLOWS GRAND HOTEL €€€

Place Rouppe 17

⌚ +32 2 204 00 40

www.pillowshotels.com

43 chambres. Chambre double à partir de 180 €. Petit déjeuner inclus. Connexion Internet. Rouvre à partir de mars 2022.

Avec ses 43 chambres et sa situation entre gare du Midi et Grand Place, le Pillows Brussels se positionne comme un des meilleurs hôtels dans sa catégorie. Chambres spacieuses personnalisées et équipées de tout l'attirail digne d'un 4-étoiles (y compris le mini bar, le peignoir de bain et les chaussons). On loue la facilité d'accès et la proximité immédiate du centre-ville, on vénère la qualité de la literie et la diversité du petit déjeuner, on encense son bar à vins et son restaurant mais pour les gourmets, le Pillows est juste à côté du Comme Chez soi.

SE RÉGALER



Difficile d'échapper aux pièges à touristes dans le cœur du centre historique, néanmoins nous y avons sélectionné les meilleures adresses pour goûter une gastronomie belge traditionnelle. Il faut cependant essayer de s'écartier de la Grand Place, quartier de Sainte-Catherine en tête, non loin et connu pour ses bons restaurants. On trouve un peu partout de bonnes brasseries de plats honnêtes : moules-frites, jambonneau à la moutarde, lapin aux pruneaux, carbonnades flamandes... et pour ceux qui moins fans de plats en sauce, d'excellents restaurants végétariens et « healthy » fleurissent un peu partout. Le soir le Châtelain et Louise à Ixelles regorgent de nouvelles adresses branchées à tester. Le caractère cosmopolite de Bruxelles lui confère une palette de cuisines de monde des plus authentiques à tester. À l'inverse, des restaurants étoilés proposent de la cuisine de haute volée. Il y en aura pour tous les goûts, toutes les bourses.



© KOLLAWAT SOMSHI - SHUTTERSTOCK.COM

Waterzooï.

T KELDERKE €€

Grand-Place 15 ☎ +32 2 513 73 44

www.restaurant-het-kelderke.be

Ouvert du mercredi au dimanche de 12h à 22h30.

Carte : 38 € environ. Menu Enfant : 18 € environ
[plat : 9,50 €].

Adresse incontournable pour tous les amateurs de cuisine belge que cette ancienne cave vouée où l'on descend presque comme en religion. La cuisine est classique et rondement menée et surtout l'enseigne offre une situation idéale sur la Grand-Place. À la carte, stoemps, waterzooi, croquettes de crevettes ou pavés grillés aguichent aux côtés du plus rare steak de cheval. Ajoutons une Maes ou une Hoegarden bien tirée et tout est là pour enchanter les visiteurs d'ici et d'ailleurs. Service quasi non-stop jusqu'au soir et ambiance franchement détenue.

ARCADI CAFÉ €

Rue d'Arenberg 1 B

⌚ +32 2 511 33 43

www.arcadicafe.be

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 23h45.

Carte : 25 € environ.

La vitrine alléchante en promet pour tous les goûts. Quelquefois un peu à l'étroit car victime de son succès, l'Arcadi accueille sur le temps de midi, les bureaucrates du quartier au coude à coude avec les touristes et quelques Bruxellois venus se détendre. Au coin de la galerie du Roi, ce restaurant-café sans prétention est connu pour l'imparable fraîcheur de ses produits, pour la qualité des quiches et tartes et pour ses spécialités belges. Les différentes formules de petit déjeuner sont délicieuses et on en profitera pour réviser sur la famille royale.

BIER CIRCUS €

Rue de l'Enseignement 57

⌚ +32 2 218 00 34

www.bier-circus.be

Ouvert du mardi au vendredi le midi de 11h30 à 14h30 et le soir de 18h à 24h. Carte : 35 € environ.

L'établissement impressionne avec ses 200 références différentes. Le Bier Circus propose une bière du mois et aussi une cuisine à la bière. Les classiques côtoient ceux où « on s'risque sur le bizarre » comme disaient les Tontons Flingueurs : spaghetti bolo à la Chimay, carbonnades flamandes à la Westmalle ou waterzooi au lambic bruxellois. Et même des moules... à la bière évidemment. On trouve aussi quatre bières au fût qui changent toutes les deux à trois semaines. Pour se repérer sur le chemin, rien de plus facile, c'est juste à côté du Cirque Royal.

BIG MAMA €€

Place de la Vieille Halle aux Blés 41

⌚ +32 2 513 36 59

www.bigmama.be

Ouvert 7j/7 le midi et le soir. Cuisine non-stop le dimanche. Carte : 40 € environ. Menu enfant : 10 €. Terrasse.

En matière de restaurant, la simplicité alliée à la qualité sont des atouts qui sont parfois difficiles à trouver. Ici, c'est gagné et d'autant plus que les plats sont goûteux à souhait. Pas question ici de se prendre la tête : on revendique haut et fort son attachement à la cuisine de brasserie (vol-au-vent, boulets à la liégeoise, américain, spare ribs – leur spécialité ! – ou stoemp, par exemple). Et le patron en salle sait recevoir le client comme tout bon vivant qui se respecte. De quoi foncer les yeux fermés ! La terrasse n'est pas désagréable en plus.

BIJ DEN BOER €€

Quai aux Briques 60 ☎ +32 2 512 61 22

www.bijdenboer.com

Ouvert lundi, mardi et du jeudi au samedi le midi et le soir. Menu à 30 €. Carte : 45 € environ. Lunch : 20 €. Terrasse.

En plein cœur du Marché aux poissons, c'est le bistrot de Bruxelles par excellence, populaire et bon vivant. On trouve ici l'une des meilleures croquettes aux crevettes de la capitale parmi d'autres spécialités, des produits de la mer d'une grande fraîcheur tels que leurs moules et tous leurs fruits de mer ainsi que des sauces maison. On y déguste une cuisine simple mais gourmande dans une atmosphère authentique, miraculeusement préservée par Geert et Marnic. La terrasse offre de beaux arguments supplémentaires, dans un cadre charmant propice au bon moment !

LA BOUSSOLE €€

quai au Bois à Brûler 61

⌚ +32 2 218 58 77

www.restaurant-laboussole.be

Ouvert du lundi au vendredi le midi et le soir ; le samedi soir. Carte : 45 € environ. Menu enfant : 15 €.

Elle garde le bon cap, cette Boussole. Les lieux sont en totale symbiose avec le débonnaire Vasilis Tsibidas qui garde un pied dans la cuisine et l'autre en salle. Il fait le maximum pour satisfaire ses hôtes, alternant humour et réflexions philosophiques. Une clientèle de passage mais aussi une belle brochette d'habitues qui a plaisir à pousser la porte. La terre et la mer se partagent la carte accompagnées de savoureux légumes aux saveurs méditerranéennes. Sans oublier les moules en saison. Vins essentiellement français et grecs.

BRASSERIE DE LA REINE €€

Rue de la Montagne 22

④ +32 2 449 97 08

www.brasserieadelareine.com*Ouvert tous les jours de 12h à 21h30. Carte : 40 €.*

À quelques pas de la Grand Place et attenante à l'hôtel de la Madeleine, la Brasserie de la Reine rend hommage à Marie-Henriette, deuxième reine des Belges et épouse de Léopold II. Le cadre rappelant le début du XX^e siècle (boiseries, banquettes, appliques sur les murs...) invite à la dégustation d'une cuisine de brasserie essentiellement belgo-belge (boulettes de viande, carbonnades à la flamande, moules en saison...). Pour contenir le plus grand nombre, les burgers, pâtes et salades sont aussi du voyage. Plats joliment présentés et terrasse très avantageuse.

BRASSERIE OMMEGANG €€

rue de la Montagne 4

④ +32 2 387 51 61

www.ommegang-brussels.com*Ouvert tous les jours de 11h à 24h. Cuisine ouverte non-stop dès 12h. Carte : 45 € environ.**Moules en saison. Terrasse.*

Entre la Grand-Place et l'Îlot Sacré, la brasserie tire son nom du folklore typiquement bruxellois. Les représentations de l'empereur Charles Quint émaillent la déco : pièces de monnaie, portrait et même des échasses qui symbolisent en même temps la procession de l'Ömmegang. La carte est faite de belgitude (carbonnades, boulettes sauce tomate, américain...) et d'une cuisine ouverte sur le monde (buratta di buffala, salade Cesár, cuberoll irlandais...). Tonneaux de bière géants reconvertis en espaces où s'isoler, belle carte de bières Haacht.

LES BRIGITTINES €€

Place de la Chapelle 5

④ +32 2 512 68 91

www.lesbrigittines.com*Ouvert du lundi au vendredi le midi et le soir ; le samedi soir. Menu à 65 €. Carte : 55-80 €. Lunch.*

Dirk Myny opte pour une carte courte qui évolue selon son inspiration et les saisons. Pour lui, l'essentiel est dans les produits qu'on trouve difficilement sur nos tables. Quelques exemples : le pis de vache en bouillon, le fameux Zenne pot [chou cuit à la gueuze], la joue de porc à la kriek, le cabillaud sauce au lait battu... Ces plats vont et viennent sur la carte selon les envies du chef. À noter le menu du soir 4 services. Tout ça dans un cadre Belle Epoque collant à la cuisine qu'on y sert. Dirk Myny a une certaine idée du maximum !

CAFÉ GEORGETTE €

rue de la Fourche 37

④ +32 512 18 12

www.cafegeorgette.be*Ouvert 7j/7 de 12h à 22h (23h ven et sam).**Carte : 45 € environ. Plat du jour : 18 €. Lunch : 23,50 € et 28 €.*

La Georgette en question c'était la femme de Magritte. Mais ici rien de surréaliste, les frites sont excellentes, à emporter ou à déguster sur place. Le cœur de métier du patron, ce sont les viandes de qualité comme ces grillades à la plancha, ces costauds burgers, les steaks tartares, des carpaccios, des boulettes... Mais aussi des fish & chips au cabillaud frais et des steaks de thon. Avis aux Bruxellois, Georgette habite un quartier touristique mais c'est vraiment pas une raison pour la snober, courez-y. Traveller's Choice 2020.

L'ESTAMINET DU KELDERKE €€

Grand-Place 15

④ +32 2 511 09 56

www.restaurant-estaminet-kelderke.be*Ouvert tous les jours de 7h à 24h. Carte : 32,50 € environ. Terrasse.*

La carte opte pour une petite restauration basée essentiellement sur des produits simples : tartines, salades, omelettes, soupes, tartelettes sucrées ou salées. Mais les plus gros mangeurs seront heureux : on y trouve aussi l'essentiel de la carte du fameux 't Kelderke voisin mais sans la cave ! Moules, stoemps, boudins, waterzooi, et autres croquettes aux crevettes : des plats bien de chez nous préparés en cuisine jusqu'à 23 h ! Différence de taille, le cadre plus contemporain avec un décor et du mobilier sobre et des couleurs franches.

FRITLAND €

Rue Henri Maus 49

④ +32 2 514 06 27

<http://fritlandbrussels.be>*Ouvert tous les jours le midi et le soir jusque tard.*

Bienvenue au pays de la frite ! À voir le monde qui défile en continu, on se dit qu'elles sont bonnes ces frites-là. On a goûté, affirmatif ! On apprécie l'heure relativement tardive de fermeture : une petite frite après une soirée où la bière a coulé à flots, ça fait toujours plaisir, et c'est vivre l'expérience belge à 100 % ! À ce propos, goûtez au moins une fois la « mitraillette » : une viande et une sauce au choix flanquées de frites et entourées d'une demi-baguette. Roboratif et tellelement belge ! Une salle avec une quinzaine de places est disponible.

GRAMM €€

rue de Flandre 86 ☎ +32 2 324 99 66

<http://grammrestaurant.be>

Du mardi au vendredi midi et soir ; samedi soir.
Réservation recommandée. Menu unique à 70 €.
Lunch : 28 €.

Gramm mêle créativité française et tradition asiatique, ou l'inverse. Aux manettes, Kenzo nous enchantera avec des plats débridés de tout complexe : carpaccio de bœuf teriyaki, concombre et grenailles ; chicon et émulsion de dattes ; œuf à 64 °C, algue nori et asperge verte... On pourrait continuer longtemps avec des exemples aussi détonants mais toujours maîtrisés. Les viandeux ne sont pas oubliés, avec quelques préparations dans ce que le bœuf a de meilleur. Tous les plats sont bio, les vins qui accompagnent aussi, avec quelques étiquettes non conventionnelles.

IN 'T SPINNEKOPKE €€

Place du Jardin aux Fleurs 1

⌚ +32 2 511 86 95

www.spinnekopke.be

Ouvert du mardi au samedi le soir. Carte : 45 € environ. Entre 6 et 8 €.

Au Spinnekopke (« petite araignée »), on sert des plats bien belges et bruxellois que l'on déguste dans un décor à l'ancienne, totalement remis à neuf en 2020 : banquettes de bois, nappes à carreaux et vieux carrelage. Cet ancien estaminet bruxellois dirigé par Jean Rodrigues, date de 1762 et fut jadis un ancien relais de diligences. Tradition oblige, on optera pour un waterzooï, des rognons à la moutarde, des boulettes à la lambic ou une cassolette de moules à la bière brune que l'on accompagnera... d'une des nombreuses bières à la carte.

LA MARÉE €€

rue de Flandre 99

⌚ +32 2 511 00 40

www.lamaree-sa.com

Ouvert du mardi au samedi le midi et le soir.
Carte : 50 € environ.

Dans cette maison du XVII^e siècle, les poissons arrivent en camion depuis longtemps mais tout est là pour faire un port d'attache de ce bistro de la mer. Les produits sont de première fraîcheur (2 livraisons par jour) et la simplicité des préparations met en valeur leur qualité. Les croquettes de crevettes et la sole meunière de la maison comptent parmi les meilleures de Belgique. Les talents de Teresa en cuisine et l'accueil simple et souriant du patron en font une adresse qu'on se refile dans tout Bruxelles. Caldérade et paella (sur commande).

LES PETITS OIGNONS €€

Rue de la Régence 25

⌚ +32 2 511 76 15

Ouvert tous les jours le midi et le soir. Menu unique à 38,50 €. Carte : 55 € environ. Terrasse.

Les Petits Oignons de Khaled Zouglami, c'est l'antidote parfait pour qui voudrait oublier un repas standardisé pris dans un lieu prétentieux avec service indigent et note exorbitante. Cette accueillante brasserie bruxelloise, c'est un cadre, une ambiance, un service et une cuisine sans fausse note. Sur la carte, des spécialités comme le vol-au-vent, le ris de veau en feuilleté ou les croquettes aux crevettes grises mais aussi pas mal de plats aux notes méditerranéennes. Et puis, le plaisir d'échanger avec cet homme à l'humour élégant, fait aussi partie du menu.

RESTAURANT VINCENT €€

Rue des Dominicains 8-10

⌚ +32 2 511 26 07

restaurantvincent.be

Ouvert du mercredi au lundi le midi et le soir.
Carte : 55 € environ.

Depuis 1905, combien de familles, d'artistes, de politiques et de businessmen sont entrés par la fameuse cuisine ouverte où *blinguent* les batteries de casseroles en cuivre ? Les amateurs de viande rouge et de grillades se réjouiront : elles proviennent des meilleurs fournisseurs qui ne transigent pas sur la qualité de leurs produits. Les céramiques murales sont à elles seules un prétexte à s'inviter chez Vincent. Les flambeages en salle et le service en livrée sont d'autres signes d'une équipe de pros pour cette brasserie authentique que l'on aime tant fréquenter.

LA ROUE D'OR €€

Rue des Chapeliers 26

⌚ +32 2 514 25 54

Ouvert tous les jours le midi et le soir. Carte : 40 € environ. Lunch.

La Roue d'Or a le look classique des brasseries Belle Époque. Les boiseries et les vitraux auxquels elle doit son nom sont d'origine, les fresques murales rendent hommage à Magritte. La carte oscille avec adresse entre belgitude, spécialités de type brasserie française et même quelques plats canailles. Bruxellois et visiteurs sont au coude-à-coude pour se laisser tenter par les moules-frites, le *stoemp*, les andouillettes, la blanquette à l'ancienne, le waterzooï, les croquettes et tomates aux crevettes, etc. Belle constance dans la qualité des préparations.

LE CHAPEAU BLANC €€

Rue Wayez 200

⌚ +32 2 520 02 02

www.lechapeaublanc.be

Ouvert tous les jours le midi et le soir. Carte : 38 € environ. Lunch : 12,50 € (jours ouvrables). Terrasse.

C'est l'un des plus anciens restaurants d'Anderlecht, et l'un des plus connus. Les bases de la cuisine-brasserie y font toujours recette : croquettes-crevettes pour la nostalgie côtière, pieds de cochon croustillants qui ne rougissent pas de leur bonne gribiche. Le tartare n'a pas attrapé le *dikkenek* : on l'appelle américain, avec sa mouture au poil et ses frites au bœuf ! Le Chapeau Blanc, vu sa proximité avec le stade du Sporting d'Anderlecht, LE club de foot bruxellois, est aussi un des lieux de rassemblement emblématique des supporters mauve et blanc.

IN DEN APPELBOOM €€

Rue du Pommier 401

⌚ +32 2 520 73 03

www.indenappelboom.be

Mardi au dimanche de 12h à 22h30. Carte : 38 € environ. Lunch : entre 16 € et 18 €. Plat du jour.

Jardin. Terrasse.

Une adresse pour les amateurs de nature et de bonnes maisons à l'ancienne. Dans un style fermette campagnarde, In den Appelboom (le pommier) joue dans la catégorie « accueil et convivialité » et étonne avec une cuisine qui souligne les bons plats belges et italiens et ne rate aucun classique de brasserie. On mange à la lueur des chandelles, en terrasse ou dans le jardin... si dépaysoit qu'il est difficile de s'imaginer qu'on n'est qu'à 9 km de la Grand-Place. Navette gratuite vers le stade pour les clients également supporters du RSC Anderlecht.

LA PAIX €€€

Rue Ropsy Chaudron 49 ⌚ +32 2 523 09 58

lapaix.eu

Ouvert du mardi au vendredi le soir ; le jeudi et le vendredi le midi. Menus de 105 € à 235 €. Carte : 135 € environ.

Dans un quartier connu pour son populaire marché du samedi, David Martin a fait revenir les gourmets près des abattoirs. Dans un cadre du siècle précédent, la brasserie sert dans un esprit plus stylé qu'à l'époque où les *chevilleurs* y mangeaient au coude-à-coude ! La carte ? De belles viandes rouges et d'autres spécialités bruxelloises ou françaises des terroirs (cervelle de veau, volaille de Bresse...) mais avec des accents japonais, cuisine que le chef apprécie particulièrement. Le four Jisper fait la joie des viandeux. Doublement étoilé et doublement mérité !

SCHIEVELAVABO ALTITUDE CENT €€

Place de l'Altitude Cent 8 ⌚ +32 2 343 38 09

<https://schievelavaboforest.be>

Ouvert du lundi au vendredi midi et soir ; le week-end, le soir. Carte : 35 € environ. Menu enfant : 9 €. Terrasse.

C'est une petite institution ! Beaucoup de générosité dans l'assiette, des spécialités de chez nous et des plats de brasserie. Des pâtes aussi, une dizaine de sortes, dont le fameux Schievelavabo ou son comparse jambon-fromage qu'on se cale dès 11h et tout l'après-midi en cas de faim. Carte de bières sympa. On craque aussi sur leur chicon au gratin, sur leurs burgers et sur leurs stoemps. Le personnel est jeune et enthousiaste. Excellent rapport qualité-prix et terrasse bien vivante.

LES TRAPPISTES €€

chaussée de Gand 408

⌚ +32 2 411 90 89

www.brasserie-lestrappistes.be

Ouvert du mardi au dimanche le midi et le soir. Menu unique à 35 €. Carte : 45 € environ.

Le nom ne laisse planer aucun doute sur la finalité de l'endroit ! Véritable bar-restaurant avec une empreinte locale et un décor qui n'a pas changé depuis 1935 (y compris son bar en véritable bois de citronnier). On y trouve une carte de bières à la longueur appréciable et également de la cuisine à la bière. Tentez sa casserole de moules à la gueuze, le lapin à la kriek ou encore les carbonnades à la gueuze. Le steak tartare est préparé à table et le T-bone steak est également incontournable. Le plaisir de s'attabler ici est évident !

ZEBRANO €

rue de Rotterdam 47

⌚ +32 2 424 21 31

zebranoresto.wordpress.com

Ouvert du mardi au samedi, le soir. Carte : 55 € environ. Terrasse.

Pour ceux qui s'en souviennent, c'était ici le centre d'embouteillage de la brasserie anglaise Whitbread. Le passé industriel de Molenbeek a laissé quelques beaux bâtiments qui ont été transformés en lofts, bureaux ou restaurants. Côté déco, voyez l'espace et l'ambiance chaleureuse due à ce bois (de zebrano ?) très chic. Côté cuisine, la carte propose quelques incontournables de brasserie ainsi que des suggestions. La part belle est faite aux produits de circuit court et de saison. La carte change donc souvent mais la viande rouge et les légumes sont mis en avant.

ATOMIUM RESTAURANT €€

Square de l'Atomium ☎ +32 2 479 58 50
atomiumrestaurant.be

Ouvert du lundi au samedi midi et soir, ouvert le dimanche midi. Menus : de 48 à 78 €. Carte : 70 €.
 Lunch : 34 €.

Pour l'aller-retour à 102 mètres d'altitude, pas besoin de prendre un ticket, c'est en ascenseur qu'on s'élève vers les sommets ! Alexandre Masson a pris la hauteur nécessaire pour que sa cuisine présente quelques envolées intéressantes : raviolis au pottekeis, soles de la mer du Nord, joue de bœuf braisée façon carbonnade... La carte, assez immuable, est agrémentée de belles suggestions saisonnières. Pas de panique, les prix permettent de garder la tête haute en sortant. Prévoir quelques minutes pour faire des photos et immortaliser le panorama époustouflant.

LA CRÈCHE DES ARTISTES €€

quai des Péniches 62
 ☎ +32 471 85 23 20

www.lacrechedesartistes.be

Ouvert du lundi au vendredi le midi ; du mercredi au samedi le soir. Carte : 42 € environ. Lunch : 30 €. Terrasse.

La Crèche des Artistes a dédoublé ses murs de la rue de la Crèche (Ixelles) pour s'installer également dans ce quartier devenu branché : la fameuse nouvelle Tour UP-site (42 étages d'appartements, la plus haute tour d'appartements en Belgique !). Situé au rez-de-chaussée pour éviter de tangier, le resto bénéficie d'une très belle terrasse au bord du canal (100 couverts). On y mange une très honnête et assez traditionnelle cuisine italienne (carte plus grande qu'à Ixelles, pas d'ajout de crème) et on arrose le tout avec l'un des 50 vins italiens de la carte.

DUPONT CAFÉ €€

avenue du Cimetière de Bruxelles 151
 ☎ +32 2 726 29 01

www.dupontcafe.be

Ouvert du lundi au vendredi le midi et le soir ; le samedi soir. Carte : 40 € environ. Plat du jour. Terrasse.

C'est la joie chez Dupont avec une ambiance de bistrot de quartier et des plats de tradition culinaire belge. On y trouve un saumon à la kriek, un chicon au gratin et de nombreuses préparations de viande (steak, cuberoll de bœuf irlandais, jambonneau) ou abats (os à moelle, rognons). Pas tenté ? Pas grave, ils ont aussi un chouette tableau avec les suggestions du moment. En prime, les desserts sont faits maison. Vins et bières s'affichent sur une carte plutôt longue. Bref, on réserve d'office pour éviter de rester sous la pluie.

MON FOU D'MARI €€

avenue Josse Goffin 201
 ☎ +32 2 468 33 62

www.monfoudemari.be

Ouvert du mardi au samedi le midi et le soir ; le dimanche midi. Carte : 40 € environ. Terrasse.

Patrick Cassoth, sympathique et haut en couleur, est le *fou d'mari* à la barre de cette valeur sûre, épaulé de son fils Nicolas et d'une équipe immuable. Dans un décor devenu sa marque de fabrique avec sa table dressée immuablement fixée à l'envers au plafond, le resto est un classique. On aime la succulente côte à l'os et on kiffe les exceptionnelles croquettes de fromage. On pointe aussi l'escalope de veau du Pays de Herve ou l'anguille au vert. La magie de l'endroit provient autant de la gouaille du patron que de la qualité des plats et de la chaleur des lieux.

GOURMANDISES €€

avenue Emile Bossaert 62
 ☎ +32 2 414 53 84

www.restogourmandises.be

Ouvert tous les midis et le vendredi soir. Fermé le week-end. Menu : 40 €. Carte : 48 €.

Elle est andalouse, il est gaumais. Ensemble, ils tiennent depuis vingt ans la barre de ce resto coquet et discret, blotti à l'ombre de l'imposante basilique. A la carte, la cuisine est française et plutôt classique. Le menu laisse le choix entre deux plats et deux entrées. Formule généreuse, elle permet aussi de faire découvrir les nouvelles saveurs que le chef met en avant : panna cotta de cerfeuil et bœuf fumé ou rouget, risotto aux champignons et bouillon de thé au safran. Chaque année, une soirée paella rappelle les origines de la patronne.

HAZEWEE €€

Cité Modèle 16 ☎ +32 2 479 40 72
www.hazeweealaeken.be

Ouvert du lundi au jeudi le midi ; le vendredi soir. Menus de 10 € à 12 €. Carte : 22 € environ. Plat du jour : 7,50 €.

Le nom évoque avec beaucoup de bonne humeur les meilleurs moments des Snuls : le Hazewee... à Laeken. Pour ceux qui n'auraient pas connu cette époque bénie, YouTube est votre ami. Installé au cœur de la Cité Modèle, Hazewee forme des jeunes en décrochage. Aménagé à ses débuts dans une cabine temporaire entièrement relookée pour l'occasion, il est installé « en dur » depuis plusieurs années. La carte s'est étoffée et propose entrées, plats, desserts à des prix minis. Les plats sont savoureux et copieux, agrémentés d'un menu de la semaine aux choix saisonniers.

PATAGAF €€

boulevard de Smet de Naeyer 168

⌚ +32 2 426 90 93

www.patagaf.be

Ouvert du lundi au samedi à partir de 18h30.

Menu unique à 30 € (emporté : 25 €). Carte : 38 € environ.

Mi-bric, mi-broc, la déco n'appartient qu'à Stéphan, le patron ! Pour nous obliger à le visiter souvent pour faire tout l'inventaire ? Les plats de pâtes sont gorgés de passion et d'influences pas forcément italiennes. Le reste de la carte tient en deux mots : gourmandise et créativité. Quelques suggestions mensuelles alléchantes peuvent être sélectionnées dans la formule du menu (risotto à l'italienne, raviolis d'asperges et crevettes grises, aile de raie façon meunière...). La carte des vins (aussi au verre) évolue également en fonction de belles suggestions.

LES POTES EN TOQUE €€

Drève du Château 71

⌚ +32 2 428 37 37

www.lespotesentoque.be

Ouvert le midi et le soir sauf mardi et mercredi.

Menu unique à 39 €. Carte : 48 € environ. Lunch : 19 à 24 €. Terrasse.

Les Potes ont déposé leurs toques au bord d'un quartier résidentiel de Ganshoren ! Cette brasserie à l'ancienne propose une cuisine idéale dans ces murs de fermette d'autrefois. On y sert aussi bien le fondu au parmesan que la cervelle de veau meunière, la côte à l'os Simmenthal que les tagliatelles aux deux saumons. La carte des vins est essentiellement française et classique. Quelques suggestions saisonnières complètent le tableau (asperges, moules, gibier...) en compagnie d'un lunch simple mais de bonne facture où, à l'ancienne, le poisson fait son vendredi.

RESTAURANT BOCCA €€

rue de Wand 95

⌚ +32 2 267 74 85

Ouvert tous les jours le midi et le soir. Carte : 45 € environ. Lunch : 17 €. Jardin. Terrasse.

Musique classique, cuisine française ou transalpine et cadre contemporain sont les ingrédients du succès de Bocca, dans ce quartier commerçant de Laeken. Le jardin est incontournable quand la météo le permet, mais il faut absolument réserver. A table, les scampis à l'ail se poussent pour laisser de la place au carpaccio de Saint-Jacques puis l'escalope Valdostana en remontre à l'américain maison : c'est mezze-mezzo. Des pâtes complètent l'assortiment des suggestions tandis qu'une ambiance musicale est proposée les vendredis et samedis soir.

SAN DANIELE €€

avenue Charles-Quint 6

⌚ +32 2 426 79 23

www.san-daniele.be

Ouvert du mardi au samedi le midi et le soir.

Menus de 50 € à 110 €. Carte : 100 € environ.

Cet élégant restaurant italien fait venir les foules des quatre coins de la ville (et de plus loin encore !) pour la qualité de sa cuisine. Et aussi pour la sobriété des préparations qui jamais n'encombrent le produit ou ne dissimulent son goût. L'accueil de Stefano Spinelli reste un must d'élégance et d'efficacité et permet à chacun de s'y sentir accueilli comme un prince. Pendant ce temps, son frère Franco est en cuisine pour magnifier la cuisine transalpine ! La déco est en totale adéquation avec le luxe discret de l'assiette.

LE TOUR DU MONDE €€

Rue Léon Theodor 260

⌚ +32 477 27 75 26

www.tourdumondejette.be

Ouvert le dimanche, le lundi et du mercredi au vendredi le midi et le soir ; le samedi soir. Menu unique à 39 €.

Entre la gare de Jette et l'église Saint-Pierre, tout à côté d'un autre resto célébrissime dans le quartier (Les P'tits Os), le Tour du Monde porte plutôt bien son nom. On voyage du début à la fin du repas en profitant des traditions culinaires de différents pays. Mezze méditerranéen, pavé de saumon au citron vert ou plus classique chateaubriand au poivre et on termine par un sabayon ou une crème catalane... Carte tellement variée qu'il faudrait presque 80 jours pour en faire le tour ! L'ambiance bon enfant est quant à elle bien bruxelloise.

WINE IN THE CITY €€€

place Reine Astrid 34 ⌚ +32 2 420 09 20

www.wineinthecity.be

Du jeudi au samedi le soir. Tapas, dimanche à l'heure du brunch. Magasin du mercredi au samedi 11h-18h. Menu : 110 €.

Wine in the City est le resto au look branché qui compte sur la place Reine-Astrid (avec parking souterrain ouvert 24h/24). On y mange entouré de bouteilles, midi comme soir : c'est souvent archi complet et il est prudent de réserver. On profite d'une cuisine soignée où les accords mets-vins judicieux sont au centre des discussions. Notons aussi le concept d'Eddy Münter : Le Comptoir de Wine. Comptoir à tapas, il permet de picorer et de partager en terrasse, 2 idées qui font du bien aux papilles comme au moral, surtout que la place du Miroir est piétonnière !

L'ANCIENNE POISSONNERIE €€

Rue du Trône 65

④ +32 2 502 75 05

www.anciennepoissonnerie.be

Ouvert du lundi au vendredi le midi et le soir ; le samedi soir. Carte : 63 € environ.

Autrefois poissonnerie, on y trouve un des tout meilleurs italiens de la capitale. Oubliées, les pizzas : il est ici question de gastronomie ! Taglioni aux champignons sauvages, crème de courge fumée et amandes ; classique tagliata de bœuf, du bar (à la méditerranéenne), du thon... tiens, des souvenirs de la poissonnerie ! La carte des vins est une ode à un Bacchus... un peu friqué tout de même. Et puis, la façade Art nouveau (1906, classée) et l'intérieur en carrelages (classé aussi) rappellent l'ancien usage de la maison. Magique !

L'ÂNE VERT €

rue Royale Sainte-Marie 11

④ +32 2 217 26 17

www.anevert.be

Ouvert du lundi au vendredi le midi et le soir ; le samedi soir. Carte : 38 € environ. Lunch 2 services, 25 €. Terrasse.

Brasserie typique, elle reflète les souvenirs de la fin du XIX^e siècle ! N'y cherchez pas la fine gastronomie. Rien qui s'écrive avec des dorures ! En revanche, la cuisine est placée sous le signe de l'authentique et les convives sont surtout bruxellois. La carte balance entre terroir de France et d'ici : l'américain-frites et les moules ont autant droit de cité que les rognons à la dijonnaise. La déco évoque largement les personnalités marquantes de la commune. Quant à l'enseigne L'Âne Vert ? Cherchez la réponse du côté de l'animal emblématique de Schaerbeek...

ARTI SAUCE €€

Chaussée de Waterloo 421

④ +32 483 65 65 16

www.artisauce.com

Du mardi au vendredi le midi et le soir ; le samedi soir. Menu unique, 65 €. Lunch, 25 €. Carte : 63 € environ.

Arti Sauce vient d'être repris par deux jeunes chefs : Karim, italien, et Adrien, bruxellois. Du coup, les traditions belgo-françaises et italiennes se marient dans le menu. Sur la ligne d'arrivée, de belles assiettes pour épiciuriens, graphiquement réussies et agréables aux papilles. On pioche dans une carte réduite (6 entrées, 5 plats, 3 desserts ou du fromage) où on trouve de grands classiques (bar de ligne) et d'étonnantes originalités. Menu basé sur les plats de la carte. Les vins n'ont pas la grosse tête et la terrasse semble plus proche du soleil.

BAR DU GASPI €€

chaussée de Haecht 309

④ +32 2 245 22 30

www.bardugaspi.com

Ouvert du lundi au samedi du midi au soir. Cuisine ouverte le midi (sauf samedi) et le soir. Carte : 15 € environ.

Xavier Winkel a rouvert avec son fils l'établissement fermé pendant quatorze ans : un vrai bistro-resto culturel avec de la personnalité et une déco chaleureuse (briques apparentes et au plafond un luminaire en papier de soie du plus bel effet). La carte est dans le même ton et joue à fond les petits plats de qualité sous la houlette du chef Michel Fabry (tapas, gaspachos, salades, quiches, spaghetti...) Grande terrasse ensoleillée avec vue sur les belles demeures de l'avenue Bertrand. Concerts réguliers et expo de potes artistes.

BISTROPOLITAN €€

Avenue de Tervueren 105

④ +32 2 736 29 00

[https://restaurant-bistropolitan.be/fr](http://restaurant-bistropolitan.be/fr)

Ouvert du mardi au vendredi le midi et le soir ; le samedi soir. Menu : 35 € ; carte : 45 € environ. Terrasse.

À deux pas des arcades du Cinquantenaire, l'adresse est bien enracinée. Ambiance, déco, carte, elle possède toutes les caractéristiques de la brasserie à la parisienne. On y trouve les grands standards du genre : salade César, suprême de volaille rôtie, américain-frites haché minute, l'indémodable vol-au-vent et bien d'autres y compris des suggestions variant en fonction des envies et des saisons. On s'installe avec bonheur dans la salle à la déco minimaliste noire et blanche, au bar ou sur la confortable terrasse, agréablement ensoleillée en saison.

LES BRASSINS €€

Rue Keyenveld 36

④ +32 2 512 69 99

www.lesbrassins.com

Ouvert du mardi au samedi. le midi et le soir. Cuisine non-stop le samedi. Carte : 40 € environ.

Dans les ruelles piétonnes d'Ixelles, cette petite brasserie au décor d'antan sert de savoureux plats typiquement belges : Stoemp, carbonnades flamandes à la bière, lapin à la kriek, un énorme jambonneau qu'il est impossible de finir seul, et des frites bien sûr ! Pour arroser son plat, on pioche dans une large palette de bières qui se marient avec les saveurs de son assiette... Un régal ! Chaque jour, quelques suggestions d'entrées, plats et desserts viennent compléter l'offre à l'ardoise. Mieux vaut réserver, puisque même les Bruxellois ne peuvent s'en passer.

CALLENS CAFÉ €€

Avenue Louise 480

④ +32 2 647 66 68

www.callenscafe.be

Ouvert du lundi au samedi le midi et le soir ; le dimanche midi. Bar ouvert à 10h (18h le samedi). Carte : 45 € environ.

Concept plutôt rafraîchissant en face de l'Abbaye de la Cambre, au pied de la Tour ITT. La dynastie Callens est toujours synonyme de qualité, de service efficace et de prix raisonnables. On choisit deux espaces distincts : côté restaurant ou côté brasserie. Différents éléments qui attirent une clientèle pressée au déjeuner tandis qu'on se retrouve entre amis dans la soirée pour un dîner plus cool. Outre la finger food, les salades et plats végétariens, certaines spécialités haussent carrément le niveau avec une carte renouvelée régulièrement.

LA CANNE EN VILLE €€€

Rue de la Réforme 22

④ +32 2 347 29 26

www.lacaneneenville.be

Ouvert du mercredi au vendredi le midi et le soir ; le mardi et samedi soir. Menus de 97 € à 148 €.

Lunch : 47 €.

L'ancienne boucherie, transformée en restaurant il y a presque 40 ans, est dirigée désormais par Kevin Lejeune et Virginie Essers. La Canne en Ville a gardé son esprit de restaurant de quartier, et chaque matin, le chef et son équipe se mettent en quête des meilleurs produits afin d'offrir sur leur courte carte une cuisine à la fois moderne et gourmande, tout en nuance. La bonne cuisine ce n'est rien d'autre que des bons produits bien transformés. Le cadre d'antan avec ses vieux carrelages et sa cheminée en marbre rehausse le plaisir de l'assiette.

LE GARAGE À MANGER €€

Rue Washington 185

④ +32 2 880 67 74

www.garage-a-manger.be

Lundi-mercredi de 12h à 18h ; jeudi-vendredi jusqu'à 20h ; samedi de 10h30 à 20h ; dimanche jusqu'à 18h. Carte : ± 25 €.

Le Garage à manger est une prolongation naturelle du plus célèbre foodtruck bruxellois, El Camion. En connexion directe avec la librairie Péle-Mêle d'Ixelles, on passe de l'un à l'autre pour satisfaire sa soif de connaissances et de divertissements, mais aussi son appétit pour la nourriture de qualité... On s'y pose volontiers pour manger un bout le midi ou le soir, déguster un bout de gâteau avec un café l'après-midi pour souffler un peu, déguster des vins naturels ou des bières artisanales ou encore bruncher en famille le week-end.

OUZERIE MEZEDOPOLIO €

Chaussée d'Ixelles 235

④ +32 2 646 44 49

www.restaurant-grec-ixelles.be

Ouvert du lundi au samedi le soir. Carte : 35 € environ.

L'accueil de Georgios est cordial. Les nombreux mezze sont à déguster et à partager à la grecque, à table. Produits d'une grande fraîcheur, pain croustillant et servi chaud, olives excellentes, huile d'olive et épices font la part belle aux spécialités où le poulpe ressort régulièrement. Citons également le dakos crétois (pain grillé, fromage de chèvre et purée de tomates), le ktipiti ou le tyropita, un feuilleté aux épinards ou au fromage. Produits de la mer et brochettes peaufinent une carte déjà bien remplie à laquelle s'ajoutent de très bons vins de Grèce.

TIGERMILK €

Rue du Bailli 46

④ +32 2 537 37 73

www.tigermilkrestaurants.com

Comptez 15 € par personne. Ouvert tous les jours le midi et le soir. Brunch : 24 €.

En espagnol on dit « *leche de tigre* » pour parler du jus récolté pendant la cuisson au citron d'un ceviche de poisson cru. Et effectivement, on trouve à la carte de ce nouveau restaurant en vogue à Châtelain des céviches merveilleux, mais aussi des salades débordantes de légumes et des plats de poulet ou végétariens. Les « side/sharing » sont déjà des plats, c'est copieux, et les prix sont abordables. Le tigermilk ceviche était divin [églefin, *leche de tigre* au lait de coco, mangue, grenade, coriandre fraîche, patate douce rôtie]. Réservez c'est souvent plein.

LE VOLLE GAS €€

Place Fernand Cocq 21

④ +32 2 502 89 17

www.restaurant-volle-gas-bruxelles.be

Ouvert tous les jours sauf le mercredi de 11h jusqu'à tard. Carte : 47 € environ. Lunch. Plat du jour.

Au Volle Gas, on aime l'absence de chichis. Ici on mange à la bonne franquette sans être sous les feux de la rampe. Ce n'est peut-être pas l'endroit pour être vu ni pour voir, mais c'est ça qui est chouette ! Cadre Art déco où se bouscule une clientèle aussi variée que sur un quai de métro à l'heure de pointe. Une superbe adresse sur une place qui l'est (re) devenue tout autant. En saison, les moules sont à l'honneur. Toute l'année, les spécialités belgo-bruxelloises – balleskes, stoemp, coucou de Malines, waterzooi... – jouent des coudes... à toute allure !

BRASSERIE**DU PRINCE D'ORANGE €€**

Avenue du Prince-d'Orange 1

④ +32 2 375 23 50

Ouvert 7j/7 de 11h à 22h ; du jeudi au samedi jusqu'à 23h. Carte : 50 € environ. Plats enfants. Brunch dominical.

L'une des belles brasseries du sud de Bruxelles. Une déco dans des teintes gris-vert et anthracite du plus bel effet avec toutefois des touches orangées. On s'installe sur de larges banquettes qui laissent augurer un agréable moment. La carte est soignée et réfléchie, tant pour les appétits de loup que ceux de Petit Poucet. Gratin dauphinois, tartare de bœuf, rognons de veau... On n'oublie pas le banc d'écailler (aussi à emporter) qui fait référence dans le quartier.

BRASSERIES GEORGES €€

Avenue Winston Churchill 259

④ +32 2 347 21 00

www.brasseriesgeorges.be

Ouvert du dimanche au jeudi de 12h à 23h ; le vendredi et le samedi jusqu'à 24h. Carte : 60 € environ. Lunch.

Aux Brasseries Georges, ils savent comment transformer une choucroute en un moment de pur bonheur. Et puis leurs plateaux de fruits de mer sont sans égal, et les plats traditionnels aussi d'une manière générale, qui sans être créatifs sont irréprochables. Et puis ils font des frites à l'ancienne ! *What else ?* Une véritable institution qui continue d'attirer une nouvelle clientèle gourmande et bien née, autant qu'elle fidélise le bon pedigree ucclois. La rénovation opérée en 2019 conforte la place occupée par cette belle adresse traditionnelle !

CHARLU €€

chaussée Saint-Job 676

④ +32 2 374 26 10

www.resto-charlu.be

Ouvert du mardi au samedi le midi et le soir. Carte : 50 € environ. Lunch : 18 €. Plat du jour : 15,5 €.

Agréable troquet aux airs de bouchon lyonnais avec le côté familial de l'accueil et la solide cuisine qui conserve aux produits leur authenticité sans s'obliger à les dissimuler sous des intitulés confus. Filet de merlu de Saint-Jean-de-Luz, filet de bar à la plancha, joues de veau braisées, ou encore la volaille fermière, ça vous parle ? Sans oublier l'éclatant et authentique cassoulet de Castelnau-dary (avec les haricots tarbais). On entre parfois par hasard mais on n'en sort jamais déçu. À noter : le lunch à prix raisonnable digne des belles tables.

CICCIO-BELLO €€

Place Leopold Wiener 4

④ +32 2 672 32 30

www.ciccio-bello.be

Ouvert tous les jours le midi et le soir. Carte : 38 € environ. Plat du jour : 9 €. Lunch de 11,50 € à 15 €. Terrasse.

Confortablement ancrée dans une maison des années 1920, cette belle brasserie est dénuée du moindre tralala mais offre de vrais plaisirs de table à l'italienne. On fréquente le Ciccio Bello pour les craquantes pizzas au feu de bois concoctées par un pizzaiolo doué, pour l'un des nombreux plats italiens, et surtout parce qu'on sait qu'ici on ne sera pas déçus. Qu'on s'y rende à deux, en groupe ou en famille, l'addition reste raisonnable, avec le sourire et la gouaille bien italienne des serveurs. Ambiance au beau fixe sur les deux étages de la brasserie !

COOK & BOOK €

Place du Temps-Libre 1

④ +32 2 761 26 00

cookandbook.com

Ouvert 7j/7 (20h ou 22h selon le bloc). Brunch dominical (voir site web). Plat du jour. Menu enfant. Carte : ± 25 €.

Une librairie qui permet de dévorer autre chose que du papier ! Cook & Book est un ambitieux concept dont l'atout principal est de nourrir le corps et l'esprit quasi simultanément. Plusieurs salles, avec une carte déclinant une cuisine simple (salades, beau steak tartare et son cornet de frites, toasts bien garnis ou encore quelques plats chauds bien amenés). Avant ou après le café, on ne saurait trop vous recommander une petite visite au rayon littérature. Wolubilis avec ses salles événementielles est juste à côté, pour un surplus de culture !

FRITEURE CHARLES €

place Dumon 1

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 15h et de 17h à 22h ; le dimanche de 17h à 22h.

Le service est assuré par la petite-fille de M. Charles, fondateur de la friterie... qu'on appelle encore *friture* selon un belgicisme ancien. L'affaire familiale existe depuis 1956 et connaît toujours le succès après plus de soixante années d'existence : on s'arme de patience pour être servi aux heures de pointe ! Ici, on déguste la *bintje* belge cuite dans les règles de l'art et dans la graisse de bœuf, à la façon artisanale. Le midi seulement, la nostalgie s'invite avec le bon vieux cornet conique en papier. À manger avec les doigts, c'est encore meilleur !

GUIGNOL UCCLE €€

chaussée de Saint-Job 334

④ +32 2 374 17 38

guignoluccle.be

Du mercredi au lundi, midi et soir, sauf samedi (soir uniquement). Carte : 38 € environ. plat enfant : 12 €. Terrasse.

Un agréable classique ucclois ce Guignol, il convient tant à un public familial qu'aux virées entre amis ou aux lunchs business. Une cuisine généraliste qui vous sort des spécialités belges, des classiques de bistro français, mais aussi des pâtes, des beaux pavés saignants et des salades créatives. Plus inattendue, une belle sélection de plats de cuisine thaï dignes du pays du sourire. S'il est à la carte lors de votre passage, ne méprisez pas le pain de viande aux chicons et à la bière, il mérite qu'on lui fasse un sort. Belle terrasse.

HAROLD €€

Avenue Dolez 123

④ +32 2 374 19 74

www.restaurant-harold.be

Ouvert du mardi au samedi le midi ; le dimanche midi. Menu unique à 38 €. Carte : 50 € environ. Terrasse.

Sur le plateau du Kauwberg, à proximité du cimetière d'Uccle. L'intérieur, tout de bois, s'offre un beau ton gris perle. La carte, relativement courte, est de type brasserie avec quelques classiques joliment mis en assiette comme l'os à moelle, le filet mignon limousin, le magret confit ou le cassoulet toulousain. Et pour le reste, varie selon les saisons. Menu mensuel 3 services (flûte de champagne incluse) parking privé, un nappage blanc et une carte des vins qui en étonnera plus d'un. Une très belle adresse en bordure de ville.

L'HÉRITIER €€

avenue Prince Héritier 56

④ +32 2 735 52 44

*Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 22h30.**Carte : 40 € environ. Terrasse.*

La brasserie sert dans une ambiance belgo-belge un américain frites très demandé mais n'empêche pas les côtes à l'os de se faire remarquer, ni les spaghetti, scampis, boulettes sauce tomate, carbonnades flamandes, tripes, rognons, moules en saison, croquettes aux crevettes... Parfois disponible en suggestion, la côte de porc sauce Blackwell est une tuerie ! Et l'été, on ajoute quelques salades ou carpaccio. Notez quelques belles bières sélectionnées par Poje, qui inspire le héros de BD du même nom « Du Côté de Chez Poje ». On ne peut plus zwanzeur !

KOYZINA AUTHENTICA €

Avenue Brugmann 519

④ +32 2 346 14 38

Du mardi au samedi le soir ; mercredi, samedi et dimanche le midi. Menu à 37 €. Carte : 35 € environ. Plats enfants.

Dans sa belle maison de maître de l'avenue Brugmann, Sofia reçoit dans son salon et fait le maximum pour que les convives soient bien. Elle a opté pour les recettes séculaires de la « cuisine de maman ». La carte gastronomique a été créée par un chef grec talentueux et reconnu : Nikolas Moros. Koyzina propose une gamme de produits d'origine grecque : épices, condiments, huile d'olive... La cuisine grecque est « ménagère » et rassurante avec une touche gastronomique. Aussi ouverte à la modernité, Sofia propose une série de suggestions végétariennes et sans gluten.

DE MAURICE À OLIVIER €€

Chaussée de Roodebeek 246

④ +32 2 771 33 98

www.demauriceolivier.be

Du mardi au samedi le midi et le soir ; le lundi midi. Menus de 39 à 55 €. Carte : 55 € environ. Lunch : 22 €.

Le cadre de brasserie aux carrelages blancs et banquettes foncées rehaussées de miroirs donne le ton. Pour l'histoire, on s'attardera sur le grand-père d'Olivier qui avait un dépôt de bières puis fut tireur de vins avant d'être membre de la guilde des sommeliers... La carte évolue avec des propositions de gastronomie française à l'accent des terroirs dont certaines proposées oralement. Le menu Promenade du Sel au Sucre est déjà une invitation à un moment de qualité ! Le service est pro, l'assiette est soignée et la carte des vins affiche trois cents étiquettes.

LE PASSAGE €€

Avenue Jean & Pierre Carsoel 17

④ +32 2 374 66 94

www.lepassage.be

Du mardi au vendredi, midi et soir et samedi soir. Menus : 55 € à 75 €. Carte : ± 65 €. Accessible PMR. Climatisation.

Rocky Renaud, épaulé par son fils Kévin, dirige ce qui est objectivement l'une des meilleures tables uccloises. Le fiston gère la salle, ce qui, en venant de La Villa Lorraine, ne devrait créer aucune fausse note. Côté cuisine, Rocky le paternel et amateur d'épices ne lâche rien en matière de qualité des produits et de justesse de ses cuissons qui subliment tant les saveurs. Mention pour le carpaccio de Saint-Jacques, lentilles vertes du Puy et mandarine ; les escalopines de ris de veau aux morilles et l'indétrônable café glacé en dessert.

RELAIS SAINT-JOB €€

place Saint Job 1

④ +32 2 375 57 24

www.relaissjob.be*Ouvert tous les jours de 12h à 24h. Carte : 45 € environ. Menu enfant : 12,50 €. Lunch. Terrasse.*

Cuisine de brasserie et ambiance belgo-bruxelloise cadencée par le va-et-vient de serveurs enjoués. Choucroutes, gibier, *stoemps*, produits du banc d'écailler et quelques classiques de la cuisine bourgeoise, virevoltent dans cet ancien relais de poste connu de tous ! Une belle terrasse extérieure, construite sur le toit de l'une des salles, se prête au repas d'être les plus conviviaux. Jouxtant le resto, l'espace traiteur envoie ?/j/? une cuisine de tous les jours améliorée. Quelques produits fins et une belle sélection de vins (bio, biodynamie...).

LE SCHIEVELAVABO €

Rue du Collège Saint Michel 52

④ +32 2 779 87 07

www.schievelavabomontgomery.be*Ouvert du mardi au dimanche le soir. Carte : 40 € environ.*

En *brusseleer*, *Schieve lavabo* signifie « lavabo de travers ». Burgers, plats de pâtes, salades sont autant de préparations qui [r] assurent comme les fondues au parmesan, les boulettes sauce tomate, le vol-au-vent et des suggestions qui changent tout le temps. Sans oublier le fameux *Schievelavabolo* qui cale un ogre en version XL ! Comme dans tous les autres « Schieve » (Altitude 100, place Jourdan, Uccle, Auderghem et La Hulpe), la déco de brocante (boiseries, nombreuses plaques émaillées...) est inimitable ! Que demander de plus ?

LA SŒUR DU PATRON €€

Chaussée de Wavre 1700 ④ +32 2 675 00 92

www.lasoeurdupatron.be*Ouvert du lundi au vendredi midi et soir ; le samedi soir. Carte : 44 € environ. Lunch. Parking (150 places).*

La Sœur du Patron ne fait que s'embellir avec le temps ! S'y rendre, c'est découvrir des coins et des recoins, un patio gigantesque avec une verrière amovible... Le cadre est merveilleux, de brut et de briques ! La carte est aussi éclectique que la clientèle : pâtes, salades, carpaccios, burgers, salades (une dizaine) ou tartares (à tester, l'oriental avec pommes de terre sautées à la harissa). Sans oublier les plats plus exotiques comme le *chicken massala*, des tajines, de la *moqueca de Bahia*... Et également un bar lounge (Le Bar du Patron), pour prolonger le plaisir.

LE TRAC €€

rue Albert Meunier 110 ④ +32 470 50 04 75

www.letrac.be*Ouvert du mardi au vendredi le midi et le soir ; le samedi soir. Carte : 36 € environ. Plat du jour : 15 €.*

À la fois bar, café-théâtre et même plus, le Trac de Stéphanie et Marc accueille un concept unique autour de toutes ces activités en un seul lieu avec en plus de la restauration et des locaux polyvalents. Terroir, Restauration, Art, Culture et Citoyenneté part à la recherche de nouveaux artistes, de nouveaux produits et de nouvelles activités 100 % belges et de qualité ! Une petite bibliothèque et un espace cigare/lounge font aussi partie des lieux. Eclectique et complet, le *stoemp* et la quiche à la flamande côtoient le spaghetti bolo et le pain de campane garni.

VENTRE SAINT-GRIS €€

Rue Basse 10 ④ +32 2 375 27 55

www.ventresaintgris.com*Ouvert le mardi et du jeudi au dimanche midi et soir. Le mercredi midi. Menus de 39 € à 55 €. Carte : 45 € environ.*

L'enseigne uccloise bien connue vient d'être reprise par les jeunes Rémi Colombe et Martin Tfelt. À l'habillage visuel, une grande fresque murale incluant 200 mots chers aux maîtres de maison et signée de l'artiste bruxellois Denis Meyers. Aux fourneaux, des influences franco-asiatiques, avec des produits issus de fournisseurs et producteurs de qualité. « Nous sommes la troisième génération de propriétaires et on veut continuer à faire évoluer le restaurant », dit Rémi Colombe, qui ne cache pas l'ambition de décrocher un jour une étoile chez Michelin.

LE VILLANCE €€

boulevard du Souverain 274

④ +32 2 660 11 11

www.levillance.be*Ouvert tous les jours le midi et le soir. Menu unique à 39 €. Carte : 45 € environ. Lunch : à partir de 22 €. Terrasse.*

La belle brasserie de Jean-Luc Collin est née dans les années 1900 et s'appelait alors Café de l'Espérance. Elle fait honneur aux viticulteurs avec une centaine de références à la carte, dont pas mal de vins nature ou en biodynamie. À l'intérieur, un coin restaurant, un coin brasserie et la cuisine ouverte d'où on garde un œil sur les plats de brasserie ou de terroir, les bonnes pièces de viande ou les abats du genre cervelle et os à moelle. Écailler non-stop et fruits de mer à emporter, suggestions et excellent lunch. Service plaisant et professionnel.

FAIRE UNE PAUSE



Les prétextes pour s'arrêter et faire une halte sont nombreux. Allez-vous réclamer une gaufre, des chocolats triés sur le volet par vos soins dans une vitrine alléchante, des spéculoos et autres mignardises, pour votre pause café ? Entrer dans une pâtisserie pour goûter des gâteaux locaux ? Bien sûr, il faudra goûter plusieurs bonnes mousses artisanales dans l'un des multiples bars proposant quelquefois près de 700 bières nationales ! Chaque bar a son concept, ses types de bières, à vous de les découvrir ! Les quartiers de Saint-Géry et de Sainte-Catherine sont parmi les plus animés. Les bars de la place Flagey sont aussi très populaires, ceux du Châtelain un peu plus bourgeois et ceux du Parvis de Saint-Gilles, plus bohèmes. Spécificité belge, les bars ne ferment pas forcément à 2h... hors Covid. Les règles s'adaptant à la situation épidémique, nous vous conseillons de vérifier les sites Web des autorités.

À LA BECASSE

Rue de Tabora 11

⑥ +32 2 511 00 06

www.alabecasse.com

Ouvert du dimanche au jeudi de 11h à 24h ; le vendredi et le samedi de 11h à 1h.

Attention, adresse majeure ! Ce troquet, un des plus vieux de la capitale, incarne l'esprit populaire et rustique bruxellois. Il a été repris durant l'été 2018 mais rien n'a changé. Ses spécialités sont le lambic, la gueuze et la kriek sans oublier les délicieuses tartines et salades généreuses. L'histoire de l'estaminet remonte à 1877, quand la famille Steppé investit l'ancien relais de poste. Ce n'est qu'après le rétrécissement de la place que la rue Tabora fut créée ainsi que l'impasse du café, reconnaissable à l'oiseau incrusté dans le trottoir à l'entrée.

À LA MORT SUBLITE

Rue Montagne-aux-Herbes-Potagères 7

⑥ +32 2 513 13 18

www.alamortsuite.com

Ouvert tous les jours de 11h à 1h, sauf le dimanche de 12h à minuit.

L'un des plus anciens cafés de la capitale belge vous tend les bras. Jacques Brel y avait ses habitudes comme tant d'autres artistes, écrivains, acteurs ou simples amateurs de cafés d'atmosphère. L'adresse existe depuis 1928, est gérée par la 4^e génération de la famille Vossen et est classée aux monuments historiques. On y propose désormais quatre bières Mort Subite (gueuze sur lie, kriek, faro, lambic blanche), douze bières au fût (dont la Chimay blonde et la Westmalle brune), bières d'abbaye, trappistes sans oublier la « bière du mois ». Incontournable !

BAR DU MATIN

Chaussée d'Alsemberg 172

⑥ +32 2 537 71 59

www.bardumatin.be

Ouvert tous les jours à partir de 16h. Terrasse.

Immanquable, en plein milieu de ce grand carrefour et face à la station de métro Albert ! Malgré ça, on pourra presque jouer une partie de tennis sur la terrasse, vu sa taille ! Les chaises rouges et l'enseigne en grandes lettres colorées donnent envie d'approcher : bonne idée, on se sent bien aussi à l'intérieur. C'est que tout est prévu pour passer un moment agréable. Le café a un peu perdu de son nom, vu qu'il ouvre plus tard à cause des mesures sanitaires mais ça n'enlève rien à sa carte des bières et sa belle terrasse.

BAR PARALLÈLE

place Fernand Cocq 27

⑥ +32 2 512 30 41

Ouvert tous les jours de 0h à 3h et de 10h à 0h. Terrasse.

On écoute la musique, on se met au piano ou à la guitare, on profite des soirées de la Ligue d'Impro et d'Appel au public, ou des soirées acoustiques et puis on mange vraiment, mais vraiment à toute heure. À la carte, quelques pâtes, quelques viandes, poissons, moules en saison, salades et une douzaine de pizzas à la pâte faite maison et bio (idem pour le pain et l'huile d'olive). On y va autant pour la quarantaine de cocktails et pour la longue sélection d'alcools. La terrasse vaut la peine : ça passe, ça s'en va et ça revient.

BRASSERIE VERSCHUEREN

Parvis de Saint-Gilles 11-13

📞 +32 2 539 40 68

Ouvert tous les jours de 8h à 1h.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le bâtiment est utilisé comme local clandestin par la Résistance. Il a gardé ce côté rebelle incarné aujourd'hui par une population artiste, bohème, jeune et parfois sans le sou. L'établissement fut fondé par Louis Verschueren en 1880 ! Son décor vieux café, avec son comptoir datant de l'après-guerre et ses petites tables de cantine, en fait un haut lieu de vie saint-gilloise, souvent plein à craquer. On y mange de très bons croquemonsieur et un délicieux gâteau au chocolat. Et n'oubliez pas de caresser Pepsi, le chat du bar.

CHOCOLATERIE HENRI IV

Rue Richard Vandevelde 41

📞 +32 2 216 23 17

<https://chocolateriehenri4.com/>

Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 17h30.

Chocolaterie artisanale implantée au cœur de Schaerbeek, fondée en 1972 ! A l'approche de Pâques, de la Saint-Nicolas ou de la Saint-Valentin, la vitrine et l'étalage se parent des classiques attractions chatoyantes qui happent littéralement le passant à l'intérieur du magasin. Creux, pralines, moulages décorés ou non... tout ici rappelle avec bonheur les heures insouciantes d'une enfance pas toujours aussi lointaine qu'on ne le pense. Massepains et gélifiés, entre autres, sont d'autres « madeleines » colorées. Du classique à préserver absolument !

CHOCOLATIER VANDENHENSE

Chaussée de Wavre 643

📞 +32 2 644 63 00

www.chocolatier-vandenhende.be

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h ; le dimanche de 10h à 13h.

L'atelier-boutique de Kenny Vandenhende et Marc Lindekens est né autour d'un concept original. Le premier est chocolatier, le second glacier et ensemble, ils explorent avec passion et talents ces deux univers. Ici, pas de chichi mais des matières premières de grande qualité, un accueil chaleureux et professionnel et l'écoute de la clientèle. Dans le quartier métissé de la Chasse, les résultats s'avèrent exotiques, comme cette praline au ras el hanout. A découvrir : le chocolat au lait aux noix de macadamia et pistaches subtilement salées.

LE CIRIO

Rue de la Bourse 18

📞 +32 2 512 13 95

Ouvert tous les jours de 10h à minuit. Restauration. Terrasse.

Très bel endroit tout à fait emblématique du centre-ville, connu pour son caractère bien trempé de café à l'ancienne. Le Cirio est une véritable institution surtout depuis qu'il a été entièrement ripoliné. Café à l'ancienne créé ici-même en 1886, l'établissement historique n'a rien perdu de sa superbe architecturelle. Ni de son atmosphère désuète ou de son ambiance « bruxello-bruxelleer ». D'ailleurs, celle-ci est chère aux plus vieux habitants de la ville comme aux plus jeunes. On y va pour siroter d'originaux *half en half*. Souvent bondé aux périodes d'affluence.

CORNÉ PORT-ROYAL

galerie de la Reine 5

📞 +32 2 213 62 22

www.corne-port-royal.be

Ouvert tous les jours de 9h à 23h30. À partir de 7 € pour un ballotin de 100 grammes.

Depuis 1932, la marque offre une collection de pralines renommée, fidèle aux recettes initiales. Aussi emblématique, la boutique centrale, parmi d'autres adresses à Bruxelles, est superbement installée. Elle se pare d'atouts visuels mettant en exergue les produits imaginés par ce chocolatier. Les chocolats sont préparés dans les règles de l'art et des meilleurs produits ajoutés (beurre de laiterie, noisettes du Piémont, amandes de Faro). Le beurre de cacao est pur ; l'ensemble de la production, fabriquée par une cinquantaine de chocolatiers, est garantie sans OGM.

DELIRIUM

Impasse de la Fidélité 4a

📞 +32 2 514 44 34

www.deliriumvillage.com

Ouvert du lundi au jeudi de 13h à 2h30 ; du vendredi au dimanche de 13h à 4h.

Son catalogue se compose au dernier recensement de 3'162 bières du monde. Premier bar du célèbre Delirium village, ce dernier possède 7 autres lieux de dégustation : le Taphouse - 27 bières du monde au fût; le Monasterium - centaines de bières d'abbaye, les 8 bières trappistes et plus de 40 vodkas; le Hoppy Loft - bières plus houblonnées de micro-brasseries; le Little Delirium - 30 bières au fût, 200 spiritueux; le Floris Bar - 400 absinthes, 300 whiskies, pastis, cocktails; le Floris Garden - 800 rhums; le Floris Tequila - 500 tequilas. Un must, qu'en dit !

L'HEURE BLEUE

avenue des Arts 12

④ +32 2 223 40 75

www.lheurebleue.net

Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 18h ; le samedi de 12h à 16h.

L'heure bleue est le moment de la journée où Madame Bijou trouve l'inspiration pour faire ses créations et Monsieur Thé prépare sa boisson chaude préférée. Les deux passions se rejoignent dans ce concept hors du commun qui fonctionne à merveille ! Ateliers créatifs d'*upcycling* de bijoux ou ateliers d'initiation au thé se complètent aussi gaiement, parmi tant d'autres propositions alléchantes. Vente en ligne sur leur site web avec un magnifique choix de thés aux différentes origines (Chine, Taïwan, Vietnam...) et qualités (vert, matcha, oolong, Pu Er...).

MAISON DANDOY

Galeries Royales Saint Hubert

④ +32 2 669 52 12

www.maisondandoy.com

Ouvert tous les jours de 10h30 à 13h30 et de 14h à 18h30, jusqu'à 18h le dimanche.

On craque tous pour leurs petits biscuits : les spéculoos bien sûr, mais aussi les pains d'amandes, les macarons, les biscuits, les pains à la grecque, les sablés au citron ou au thé, les massepains... Tout est 100 % naturel. Fondée en 1829, la biskutterie Dandoy est une institution. Il paraît même que Baudelaire était déjà un client assidu lors de son séjour en 1864 ! Installée dans les Galeries Saint-Hubert depuis 2018, un sublime salon de thé compte quelques tables pour déguster une gaufre à la chantilly accompagnée d'un assortiment de petits gâteaux.

PERCHÉ

Chaussée de Charleroi 132

Ouvert de 16h à minuit tous les jours et de 14h à minuit le week-end.

Un étonnant bar en rooftop tout proche des quartiers de Louise et Châtelain, pour profiter de la vue ! Il faut prendre l'ascenseur de l'hôtel Jam pour découvrir au 6^e étage ce havre de lumière, ouvert en journée, idéal pour prendre le soleil sur la terrasse, et la nuit, pour siroter un cocktail à l'heure de l'apéro. Les prix sont raisonnables, les verres bien dosés. Une cheminée crépite en hiver en guide de télé, le fond musical est bon, l'espace est assez réduit mais convivial. Une bonne adresse où se mélange locaux et clients de l'hôtel, plutôt jeunes.

POECHENELLEKELDER

Rue du Chêne 5

④ +32 2 511 92 62

www.poechenellekelder.be

Ouvert du mardi au jeudi et le dimanche de 11h à 1h ; le vendredi et le samedi de 11h à 2h.

Immanquable ! QG de l'amateur de bières, voilà un paradis visuel et gustatif pour une clientèle de régionaux de l'étape au coude à coude avec les nombreux touristes et les étudiants de l'IHECS tout esbaudis de se retrouver dans un tel endroit. Dans une ambiance intime – bougie, vieilles photos et gravures au mur – ce ne sont pas moins de 180 breuvages différents que l'on peut déguster. Ce haut lieu de la culture et du houblon accueille l'ordre de Manneken Pis, dont on peut retrouver la liste des différents costumes dans le fond du bar.

CHEZ RICHARD

Rue des Minimes 2

④ +324 79 61 12 56

www.chezrichard.be

Ouvert tous les jours, de 8h à 23h.

Chez Richard est de ces bistrots qui font presque le tour du cadran avec nous. Du café réveil-matin que sirotent les antiquaires à l'ambiance de folie qui va jusque tard le soir, ce vieil estaminet campe depuis de bien longues années à cet angle de rue qui donne sur la place du Sablon. La nouvelle terrasse offre une vue imprenable sur le ballet des touristes et des passants. Les affiches de vieux films, les petites tables carrées, sont le décor idéal pour un stoemp entre deux courses ou une assiette d'huitres d'octobre à avril.

CHEZ TOONE

impasse Schudtdeveld 6

④ +3225135486

www.toone.be

Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 0h.

Pour s'imprégner de cette culture bruxelloise qui nous tient tant à cœur, ce serait celui-là. Difficile, en effet, de rester insensible à la gouaille des marionnettistes qui revisent assez librement les grands classiques de la scène française, anglaise et néerlandaise. L'accent bruxellois se déclame ici avec fierté et l'on se réjouit de pouvoir passer une soirée haute en couleur dans un endroit qui, plusieurs fois, a failli disparaître. Véritable institution, Toone se légue de génération en génération si bien qu'aujourd'hui, c'est Toone VIII qui œuvre.

(SE) FAIRE PLAISIR



Le quartier de la mode à Bruxelles est celui de Dansaert, enfin, pour ceux qui en ont les moyens, car les prix des créateurs ne sont pas à la portée de la première bourse. Les plus modestes se rattraperont sur les nombreuses friperies, toujours dans le même quartier. La rue Neuve est LA rue dédiée au shopping à Bruxelles. C'est là aussi que se trouvent City 2 et l'INNO, les 2 grands centres commerciaux. Pour le shopping luxe, on ira plutôt vers l'avenue Louise et surtout, l'avenue de la Toison d'Or (Gucci, Dior, etc.). Enfin, les chocolatiers sont légion dans les rues piétonnes. Notons à Ixelles, le quartier du Châtelain-Bailli et ses boutiques en tout genre (mode, déco, concept stores...) et la chaussée d'Ixelles, un des autres temples du shopping. On y trouve toutes les grandes marques. Toujours à Ixelles, le Brussels Vintage Market a lieu tous les premiers dimanches du mois au See U (une ancienne caserne en occupation temporaire).

BEL'ARTE

Rue de Flandre 53
📞 +32 492 76 22 74
www.bel-arte.be/fr

Ouvert du mercredi au samedi, de 11h à 18h30.

Chez Bel'Arte, pas besoin de fouiller longtemps pour trouver un cadeau typique : tout y est 100 % made in Belgium ! Bijoux, objets de décoration, montres, maroquinerie, accessoires, papeterie... Le tout, tiré en petite série par des designers du Plat Pays. La boutique est petite mais remplie à ras bord de beaux objets. En plus, il y en aussi pour toutes les bourses : du luminaire à plusieurs centaines d'euros à la barre de savon artisanal ou à la carte postale à 1,50 euro. De quoi emporter avec soi, ou offrir, un morceau de belgitude.

LA BOUTIQUE TINTIN

rue de la Colline 13
📞 +32 2 514 51 52
<https://boutique.tintin.com/>

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h ; le dimanche de 10h à 17h.

La boutique Tintin chouchoute les fans de notre petit reporter national ! Depuis 1989 déjà, elle propose tout un bouquet d'objets insolites et de souvenirs qui ravissent petits et grands. En plus du haut de gamme artisanal, la boutique Tintin vend tous les albums et expose quelques beaux T-shirts collection « Portraits ». On y trouve également toute une série de gadgets, de posters ou lithographies. Qu'on ne quitte pas le magasin sans son mug du Capitaine Haddock ou sa peluche de Milou ! Pour les Dupond & Dupont, il y a aussi les DVD ou les porte-clés.

AKSUM COFFEE HOUSE

Galerie du Roi 3
📞 +32 474 47 90 76

Ouvert tous les jours de 9h à 19h.

Aksum torréfie artisanalement ses grains de cafés, en provenance directe et unique d'Éthiopie. De cette grande nation du café naît ainsi des mélanges aux effluves divines. On les appréciera suivant le moment de la journée ou l'humeur ! On aime beaucoup la déco colorée, on ne quitte pas des yeux la véritable fresque de peintures éthiopiennes au plafond. La maison, un peu underground sur les bords, vend du café en grains, des bijoux et des objets éthiopiens. Des bières aussi, des boissons au baobab, des tisanes du Sénégal et des vins sud-africains !

L'ART DU CHOCOLAT

rue de la Colinne 10
📞 +32 2 513 56 88
www.lartduchocolat.be

Ouvert du dimanche au vendredi de 12h à 18h ; le samedi de 12h30 à 18h.

Animés par cette même passion familiale pour le véritable chocolat belge, Christian, Isabelle et leur équipe proposent depuis plus de 15 ans de partager cet amour, qu'il soit sous forme de tablettes, truffes ou de pralines. Nougatine, spéculoos, ganache noir 75 %, praliné noisette, amandes, tiramisu... Une douceur pour vos palais. L'Art du Chocolat, chocolatier à Bruxelles, à côté de la Grand Place, vous propose ces nombreux choix auxquels on ajoutera des « creux » pour les occasions festives (Pâques, Saint-Nicolas...), des coffrets et une petite sélection vegane.

BRUSSELS BEER PROJECT

rue Antoine Dansaert 188

⌚ +32 471 63 36 96

www.beerproject.be

Boutique ouverte du mardi au samedi de 14h à 20h ; le dimanche de 13h à 18h.

Née en 2013 d'un crowdfunding, « BBP » a bien grandi. Les enfants terribles de la scène brassicole ont installé leur boutique et leur bar rue Dansaert. N'espérez pas y trouver des bières classiques (quoique leur Delta l'est un peu devenue), la brasserie préfère casser les codes avec des ingrédients et des saveurs parfois saugrenus. Des fois, ça marche, des fois, ça marche pas. Le mieux est d'aller tester au bar à côté de la boutique avant d'acheter votre préférée. Avec des établissements à Paris et Tokyo, c'est LA success story bruxelloise de la micro-brasserie !

BUDDY BUDDY

Rue des Drapiers 10

www.buddybuddy.bio

Ouvert tous les jours, y compris les jours fériés, de 10h à 18h.

Qui a dit que le véganisme n'était pas gourmand ? Chez Buddy Buddy, on fait des gourmandises à base de fruits sec : beurre d'amandes, beurre de noisettes, beurre de cacahuètes... tout est grillé et torréfié sur place, et bio. On peut soit les acheter pour les déguster chez soi, soit prendre le temps de s'asseoir et de boire un cappuccino à la mousse de lait d'avoine avec un toast salé ou une pâtisserie. Le look du café est surprenant : il est comme coupé en deux par un coin peint couleur noisette et l'autre, blanc crème. Audacieux, comme leurs beurres de noix !

C'EST BON C'EST BELGE

Rue de Rollebeek 3-5

⌚ +32 2 512 19 99

www.cestboncestbelge.be

Dégustation possible sur place.

À la lisère du Sablon et des Marolles, on trouve C'est Bon, C'est Belge, un établissement qui est à la fois épicerie, traiteur et resto avec l'avantage qu'on y mange carrément aussi copieusement que dans un resto classique. Au premier plan, les produits belges évidemment, du nord et du sud du pays ! La cuisine y est agréablement savoureuse, un brin inventive. Dans les verres aussi, « C'est du Belge », comme disait le roi Albert II ! Vins et/ou bières sont belges, artisanaux et sans gluten. Le midi, un lunch à prix sympa vient compléter l'offre.

CATHERINE

Rue du Midi 23

⌚ +32 2 512 75 64

www.fromagerie-catherine.be

Du mardi au jeudi 9h-19h ; vendredi et samedi 8h30-19h. En décembre, ouvert tous les dimanches de 11h30 à 18h.

Une expérience à vivre, assurément ! Car un tel commerce à l'ancienne et aux mille et une saveurs, on en redemande ! Ecchte (« vraie ») Bruxelloise, Catherine aime prendre le temps et le sourire avec les nombreux clients. Pâtes dures ou fleuries, chèvres, brebis, chèvre-brebis, fromage blanc et fromages bio complètent une offre bien alléchante. Catherine travaille en direct avec des petits producteurs, distribue ses conseils spontanément, coupe les tranches devant vous. Autres produits à mentionner : épicerie fine, produits de saison, vins, charcuterie...

FROM COMPTOIR

Chaussée de Charleroi 136

⌚ +32 2 779 08 78

www.from-comptoir.be/

Ouvert du mercredi au samedi de 10h à 19h30 ; le dimanche de 9h à 16h.

Nouveau venu dans le paysage bruxellois, From est l'initiative de deux fondus de fromages : Étienne Boissy est français, Meilleur Ouvrier de France 2004, et sa « compère » Bénédicte Dartois qui opéra un virage audacieux de la finance vers la crèmerie. Des passionnés qui sélectionnent leurs produits sur des critères tel lait cru, producteurs-fermiers, « coups de cœur »... Des crus à base de lait de vache, de chèvre, de brebis, issus de toute la CEE mais avec aussi un ancrage local qui nous rappelle cette pub des années 1990 : « Le fromage belge ? Un peu de tout... »

JÉRÔME GRIMONPON

Avenue Coghen 2,

⌚ +32 2 343 93 44

www.jeromegrimonpon.be

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h.

Après un long passage chez Mary, Jérôme Grimonpon réalise son souhait le plus cher, ouvrir sa chocolaterie 100% artisanale et laisser vadrouiller ses idées les plus folles. Entre temps, il a été auréolé du titre de « meilleur artisan chocolatier de Belgique » : belle consécration ! Tablettes, orangettes, pâtes à tartiner et surtout pralines révèlent toute la subtilité de son travail : ganaches au gingembre ou à la fève tonka, caramel fleur de sel ou encore les « éphémères », créations à durée limitée. Un voyage gourmand étonnant, détonnant et toujours passionnant.

ALAIN-MICHEL ANTIQUITÉ

Rue Henri Wafelaerts 41

✆ +32 2 537 82 04

alain-michel-antiques.com

Ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 10h à 12h et de 14h à 18h et le week-end, de 10h à 18h.
Ou sur rendez-vous.

Il faut parler de superlatifs pour ce showroom d'antiquités : la maison Alain-Michel a 50 ans d'expérience (ce sont les petits-enfants d'Alain-Michel Bienaimé qui gère maintenant l'affaire) et l'espace d'exposition ne fait pas moins de 2 500 m² ! De quoi pouvoir y montrer des meubles et objets à partir XVI^e jusqu'au XVIII^e siècle. Du côté des meubles, ce sont des pièces assez imposantes. Spécialités du magasin : les fauteuils Chesterfield, directement importés d'Angleterre et les meubles industriels qui séduisent avec leur lignes claires et leurs matériaux bruts.

BROCÉLIANDE

Rue du Rempart des Moines 13

✆ +32 477 35 36 07

Ouvert le vendredi et le samedi de 11h à 18h30.

Après avoir longtemps travaillé pour les professionnels dans le domaine du mobilier de jardin du XIX^e siècle, Fabrice a ouvert sa boutique, sans restriction de genre ni d'époque. L'occasion donc de voir se côtoyer meubles en bois aux patines d'origine, tables industrielles, lampes seventies, coussins brodés, photos anciennes, petites tables de nuit, tables basses multicolores... le tout à des prix démocratiques. On ne saurait trop conseiller de venir régulièrement découvrir les dernières trouvailles, au risque de les voir disparaître comme par enchantement...

COUTELLERIE DU ROI

Passage du Nord 27

✆ +32 2 217 54 94

www.coutellerieduroi.be

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30 ; le dimanche de 10h30 à 18h30.

Couteaux, ciseaux et aussi sécateurs, lames de rasoir, coupes ongles... sans oublier les tire-bouchons, moulins à poivre, couteaux à steak et originaux sabres à champagne : tout y est. Bien entendu, les conseils d'entretien et d'aiguisage accompagnent toujours l'achat : y a pas à dire, ici authenticité rime avec qualité ! Curieux et amateurs d'acier font escale dans ce lieu chargé d'histoire et d'àme bruxelloise. Impossible de passer à côté de cette boutique à la façade classée. Boiseries du XIX^e siècle, escalier en colimaçon, tout est intact, même l'accueil !

MANUFACTURE BELGE DE DENTELLE

Galerie de la Reine 6

✆ +32 2 511 44 ??

www.mbd.be

Ouvert du lundi au samedi de 10h30 à 18h.

Nichée dans la plus belle galerie de Bruxelles, la Manufacture fournit depuis 1810 les grandes familles en voiles de mariées et en robes de baptême. Un artisanat de luxe qui tend à disparaître face aux techniques industrielles et que les frères Everaerts s'attachent à préserver autant qu'à faire perdurer. Même si votre bourse ne vous permet pas l'achat d'une dentelle, pour le plaisir des yeux, n'hésitez pas à demander à regarder les pièces de collection.

BRÜSEL

Boulevard Anspach 100

✆ +32 2 511 08 09

www.brusel.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h30 à 18h30 ; le dimanche de 12h à 18h30.

Brüsel ouvre ses portes tous les jours et accueille ses visiteurs avec bonne humeur et passion. Les vendeurs sont de vrais mordus de BD. L'enseigne présente quelques tirages originaux et figurines. Le stock est assez conséquent et s'étend au-delà des frontières belges et européennes. Une raison de plus de s'intéresser à la bande dessinée, spécialité belge et bruxelloise par excellence ! Pour les fondus du genre, Brüsel dispose d'un corner dédié à Harry Potter. Nombreuses expositions et séances de dédicaces annoncées sur leur site Internet.

LA MAISON DE LA BD

Boulevard de l'Impératrice 1

✆ +32 2 502 94 68

maisondelabd.be

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Voilà de quoi se plonger « sérieusement » dans le 9^e art ! Ce lieu ludique, créé par un collectionneur passionné, est consacré à l'art de la bulle. On y propose une exposition permanente mettant en scène les œuvres de grands dessinateurs franco-belges : Franquin, Morris, Will, Sirius, Hubinon, Paape ou encore Peyo. Albums, coffrets collector, effigies et produits dérivés... La boutique accueille aussi de nombreux articles de papeterie ou carterie, affiches et cartes postales, figurines, etc. Le tout étant consacré à l'univers de la BD.

BOUGER & BULLER



Envie de bouger ? Si vous n'êtes de passage à Bruxelles que pour quelques jours, vous aurez sans doute envie de continuer à vous entraîner après avoir tant succombé à la bière, aux frites et aux chocolats... Pas d'inquiétude : on compte dans la capitale belge beaucoup d'espaces verts (comme il est indiqué par le quartier du même nom) où vous pourrez faire votre jogging. Et Bruxelles est bien la capitale d'un pays réputé pour ses cyclistes. Ainsi, vous pourrez facilement silloner la capitale à vélo. La ville compte également de nombreuses piscines, salles de sport et courts de tennis. Vous trouverez une liste d'établissements sur le site suivant : <https://be.brussels/culture-tourisme-loisirs/faire-du-sport>

Pour buller, Bruxelles compte de nombreux Spas chics, salons de massage et centres de beauté. Nous avons sélectionné quelques cours de cuisine pour que vous puissiez rapporter un peu de cette généreuse gastronomie belge avec vous.

ANDERLECHT GOLF CLUB

rue Scholle 1

⌚ +32 2 521 16 87

www.golf-anderlecht.com

Ouvert de 10h à 13h et de 14h à 18h30. Se présenter au secrétariat avant. De 35 € à 70 € le green fee.

Bruxelles-Capitale possède un et un seul véritable parcours de golf 18 trous sur ce site d'Anderlecht. Le domaine s'étend sur plus de 40 hectares dans le cadre champêtre du Pajottenland. Débutants et golfeurs confirmés sont les bienvenus. Pour s'entraîner aux coups longs, il y a un *driving range* couvert et éclairé comptant 40 places. Selon votre niveau, plusieurs formules possibles : pack découverte, pack apprentissage, pack intensif ou leçons privées. Le Club House permet de prendre une consommation ou de se restaurer après l'effort.

BAINS DE LA VILLE DE BRUXELLES

rue du Chevreuil 28 ⌚ +32 2 511 24 68

www.bruxelles.be/piscines

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 19h30.

Ces 'Bains' millésimés des années 50 offrent un cadre spectaculaire. Curieusement nichée au troisième étage du bâtiment, sis en plein quartier des Marolles, cette piscine de 25 mètres de long est, à elle seule, un vrai morceau d'histoire de la ville. Son entrée à prix modique et son air désuet plairont à tous les amoureux d'atmosphère à l'ancienne. Deux autres piscines publiques existent sur le territoire de la ville de Bruxelles, à Laeken et à Neder-Over-Hembeek.

BAINS DE SAINT-JOSSE

rue Saint-François 27

Lundi au jeudi 7h30-19h30, vendredi 7h30 à 21h, samedi 10h-21h et dimanche 12h30 à 20h. Tarif : 3 €, gratuit -4 ans.

Après une longue rénovation les Bains de Saint-Josse sont enfin rouverts. Cette superbe piscine, une des plus plus belles de Bruxelles, date de 1934, du temps où l'Art déco était en vogue. Tout y est : les lignes pures et géométriques, le carrelage vintage, les mosaïques, le haut plafond à verrière, et les cabines sur 2 étages pour se changer... Bref, avant de même se mettre à l'eau, on en prend plein les yeux et on ne sait pas pourquoi, mais nager dans pareil environnement, ça rend les longueurs de piscine à enchaîner un peu moins difficiles. Accessible aux PMR.

ASPRIA ROYAL LA RASANTE

rue Sombre 56

⌚ +32 2 609 19 02

www.aspria.com/fr

Espace fitness et spa ouverts du lundi au vendredi de 6h30 à 23h00 ; le week-end et les jours fériés de 8h à 23h.

Luxueux, aéré, généreux en services divers et très bien coté, La Rasante (groupe Aspria) fait beaucoup d'émules par la qualité de ses services, sa situation et sa clientèle élégante. Nombreux cours collectifs, grande salle de fitness au matériel le plus moderne, 7 courts de tennis. Ajoutez un spa avec sauna, hammam, piscine, lits à bulles, douches tropicales, fontaine de glace, salon de relaxation, massages, un salon de beauté et un restaurant. Normalement, y entrer se fait sur abonnement mais en séjournant à l'hôtel, vous aurez accès aux installations.

DOUNIAZAD SPA

Chaussée de Haecht 528

📞 +32 477 59 76 99

<https://www.douniazad.be/>

Modelage à partir de 30 €, massage amincissant 68 €, hammam traditionnel, rituels variés à partir de 65 €/1h30.

Douniazad Spa est situé aux portes de Bruxelles, c'est LE temple de la beauté exclusivement réservé aux femmes. Le décor d'inspiration mauresque nous transporte en plein Marrakech. Les jardins intérieurs des patios et leurs fontaines prolongent l'évasion et nous bercent. Avant la séance de hammam qui se déroule dans une cabine, il faut absolument s'offrir un soin corps Charme d'Orient pendant 1h30 à partir de 55 euros. Un choix très varié est proposé et les Rituels sont suivis d'un mini buffet de fruits secs et thé à la menthe fraîche servi en salle de repos.

SALVEA MASSAGE CENTRE

chaussée de Wavre 214c

📞 +32 2 647 47 07

www.salveamassage.com

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 21h ; le week-end de 10h à 18h. Sur rendez-vous.

Le centre est spécialisé dans les différentes techniques de relaxation : suédois (huile, total, classique), aromatique (huiles essentielles), dos stressé, traditionnel thaïlandais, sportif, réflexoplantaire, acupression (avec les pouces), aux pierres chaudes et aussi un soin adapté aux femmes enceintes. Séances de formations et ateliers organisés régulièrement. Sur place, les séances ont toujours lieu sur réservation et les couples sont les bienvenus. Et si vous rêvez de décompression au bureau, Salvea propose ses formules de massage aussi en entreprise !

PLANÉTARIUM DE BRUXELLES

Avenue de Bouchout 10 ☎ +32 2 474 70 50

<http://planetarium.be>

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h ; le week-end et les jours fériés de 10h à 17h. Entrée : 8 €. Enfant : 6 €.

Le planétarium a le mérite de faire cohabiter deux technologies de projection sur son dôme : classique avec un projecteur Zeiss optique et numérique avec un simulateur dédié. Intérêt de ce double procédé : afficher une voûte céleste au rendu naturel avec des étoiles ponctuelles réalisistes, tout en permettant de projeter des images de synthèse et autres animations pré-programmées. Les séances s'adaptent à tous les publics (avant 6 ans) avec des contes réussis (durée 30 min) ou des films beaucoup plus pointus : système solaire, univers, conquête spatiale.



2 SITES DÉDIÉS AU CYCLOTOURISME À BRUXELLES



Vous visitez Bruxelles à vélo ? Filez dans l'un des bike hubs de la capitale ! Situés sur deux sites exceptionnels, le Grand Hospice et See U, ils proposent toute une série de services aux cyclistes et cyclotouristes. Location et réparation de vélos, visites guidées, événements, ... tout pour combler vos besoins en matière de deux-roues. **Contactez-les avant votre passage afin de réserver votre activité.**

GRAND HOSPICE

rue du Grand Hospice 7

1000 Bruxelles

www.grand-hospice.brussels

SEE U

rue Fritz Toussaint 8

1050 Ixelles

www.see-u.brussels



D'abord, les concerts ! Bruxelles est une bouillonnante cité culturelle où la programmation est riche et éclectique. Le Botanique, l'Ancienne Belgique ou Forest National en organisent beaucoup, mais les salles sont tellement nombreuses qu'il faut vraiment consulter l'agenda avant de venir et réserver sa place. Les cinémas et théâtres sont aussi accessibles pour les Français, la ville est majoritairement francophone donc, pas de barrière de la langue et là encore, la scène alternative est florissante comme aux Halles de Schaerbeek. Pour les fêtards, clubbers jusqu'au matin, évidemment, la palette des clubs est large. Des grandes boîtes à techno comme le Fuse ou le Bazaar, plus électrique mais tout aussi pointu, en passant par les clubs confidentiels ou les squats underground, très alternatifs même, comme le Magasin 4, Recyclart ou le cabaret Madame Moustache.

LE FUSE

Rue Blaes 208
📞 +32 2 511 97 89
www.fuse.be

Ouvert le vendredi et le samedi de 23h à 7h.

Depuis un quart de siècle, voici l'adresse incontournable de l'électro/house. On y va donc essentiellement pour se laisser emporter par celle-ci, le samedi, jusqu'à 7h du matin. Ce club a d'ailleurs invité de nombreux DJ's internationaux dès ses débuts, en 1994, et est ainsi devenu légendaire tant en Belgique qu'à l'étranger. Tout cela en continuant à garantir la qualité et l'innovation au niveau des tendances de la musique électronique. Ajouter à ce cocktail déjà bien épice, l'organisation régulière des soirées gay de La Démence.

LES JEUX D'HIVER

Chemin du Croquet 1
📞 +32 2 649 08 64
www.jeuxdhiver.be

Ouvert du jeudi au samedi de 21h à 6h.

Les Jeux d'Hiver situés dans le Bois de la Cambre, est une institution à Uccle. Le lieu est fréquenté par un public BCBG où les portiers n'hésitent pas à recalier ceux qui ne correspondent pas à telle exigence. D'autre part, ceux désireux de trouver une boîte où l'on danse jusqu'au bout de la nuit risquent d'être déçus car les Jeux ne sont fréquentés que par un public qui danse très peu et toujours sur une musique commerciale. On profite d'un cadre délassant où le DJ anime l'apéro et le dîner. Car on y mange aussi, une cuisine classique matinée d'accents du monde.

RECYCLART

Rue de Manchester 15
📞 +32 2 502 57 34
www.recyclart.be
Soirées organisées [voir site Web]. Resto ouvert du mercredi au vendredi le midi et le mardi soir. Bar de 10h à 17h.

C'est avant tout un centre culturel, mais le Recyclart propose aussi des soirées *underground* décalées. Celles-ci attirent autant les punks et les squatters du quartier que les artistes, les fans de électro, de ragga ou de drum'n bass. Les lieux abritent aussi Fabrik, un espace de production artisanale basé sur un programme de transition professionnelle pour travailleurs peu qualifiés (menuiserie et en éléments de ferronnerie). Un bar et resto 100 % vegan complète les lieux de belle manière : éthique et sain, loin de l'industrie agro-alimentaire.

SPIRITO BRUSSELS

Rue de Stassart 18
📞 +32 483 58 06 97
spiritobrussels.com
Ouvert du mercredi au samedi de 21h à 4h.

Le Spirito est un temple de la nuit bruxelloise, aménagé dans une église anglicane désacralisée. Le lieu est unique autant par la qualité de son décor que par l'ambiance qui y règne. La structure a été conservée, les platines du DJ ont pris la place de l'autel, un lustre immense a été installé mais ça ne s'explique pas, il faut aller voir ! La clientèle est de niveau assez relevé, ce qui est dû à la sélection stricte qui s'y fait à l'entrée. Le Spirito dispose d'un immense *dance floor* autour duquel gravitent de petits coins *lounge* de relaxation et différents bars.

ZODIAK

rue du Marché aux Fromages 10

www.zodiak.club

Ouvert le vendredi et le samedi à partir de 23h. Et les veilles de congés.

Club bruxellois situé à deux pas de la Grand'Place. La décoration étonne, elle est à la fois urbaine et magique. On y danse sous une voûte étoilée tout en étant entouré d'aquariums géants. Des soirées à thème y sont organisées comme les premiers samedis de chaque mois avec les Tropéziennes. Vendredi honneurs aux dames, entrée et boissons gratuites de 23h à 1h. Le club a également un accord avec Interparking Grand'Place ce qui permet aux clubbers (avantage non négligeable) de déposer leurs véhicules dans un lieu sécurisé durant toute la nuit.

L'ANCIENNE BELGIQUE

Boulevard Anspach 110

⌚ +32 2 548 24 84

www.abconcerts.be

Jadis, on a pu voir Brel dans ce temple pop-rock de la musique. Aujourd'hui, on écoute des stars qui souhaitent encore se produire dans un endroit à dimension humaine ou de jeunes talents belges, de la chanson française ou de la *World Music*. D'une capacité de 2 000 personnes debout, la salle est modulable et s'adapte aux styles de musique. Lors des concerts plus tranquilles, on pourra s'asseoir sur les gradins. Montez à l'étage, vous découvrirez l'*AB Box* à l'ambiance intimiste. Visant surtout un public jeune, l'*AB* s'arrange pour terminer les concerts à 22h30.

BOZAR

Rue Ravenstein 23

⌚ +32 2 507 82 00

www.bozar.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Consultez le site Internet pour plus d'informations sur les concerts.

Édifié en 1928 par Victor Horta, ce bâtiment est devenu un haut lieu de la vie culturelle et artistique bruxelloise. Il est constitué d'un réseau de salles d'exposition, de salles de spectacle et de la salle Henri Le Bœuf, salle de concert de 2 200 places auquel viennent se greffer de nouvelles salles multimédia. Le palais des Beaux-Arts accueille d'innombrables activités culturelles et artistiques de niveau international : musique, expositions, théâtre, danse. C'est là que se déroule le concours de musique classique Reine Elisabeth.

CAFÉ CENTRAL

Rue Borgval 14

⌚ +32 2 513 73 08

www.lecafecentral.com

Ouvert tous les jours à partir de 14h. Terrasse.

Deux lieux assez distincts pour ce Café Central : un espace dégustation et discussion (calme en semaine) et un espace arrière dévolu aux concerts, à la danse, bref à l'ambiance musicale. On y écoute de tout : jazz, folk, rock, punk... Aussi, le cinéma a sa petite place puisque l'on organise également des ciné-concerts, des soirées avec films muets et bande-son jouée en live. On vous laisse le choix entre la carte des cocktails et celle des bières. Le bar se transforme ensuite en piste de danse et la soirée mouvementée est assurée !

CINÉMA AVENTURE

Rue des Fripiers 15-17

⌚ +32 2 219 92 02

www.cinema-aventure.be

On va au cinéma Aventure pour des 2^{es} visions, des films d'auteur, des découvertes ou tout simplement des projections plus qualitatives que dans les usines à manger du pop-corn en seau. Trois salles diffusent cinq séances par jour, tous les jours de l'année. Le cinéma se distingue aussi pour le confort de ses sièges, l'espace pour les jambes et ses salles aux couleurs affirmées avec *love seats* – des sièges pour deux – ou ses sièges prestige. Possibilité de réserver sa séance en ligne et de privatiser d'une ou plusieurs salles.

FLAGEY HALL

Place Sainte-Croix

⌚ +32 2 641 10 20

www.flagey.be

Billetterie ouverte du mardi au vendredi de 12h à 17h et une heure avant chaque activité, y compris les autres jours.

Ce bâtiment prestigieux de l'époque de la radio-télévision est intégralement voué à la musique et à l'image. Flagey se veut point de rencontres et carrefour de différentes disciplines artistiques dans un esprit de dialogue, de découverte et de création. Une maison où jazz, musique traditionnelle, classique et contemporaine peuvent résonner mais où une place de choix est aussi faite au cinéma et à la vidéo. Par les qualités acoustiques exceptionnelles de ses salles et par sa programmation, Flagey représente un pilier essentiel du paysage culturel belge.

FOREST NATIONAL

Avenue Victor-Rousseau 208

⌚ +32 2 340 21 23

www.forestnational.be

Forest National est la deuxième plus grande salle de spectacle de la capitale (après le Palais 12 du Heysel) avec une capacité d'environ 8 400 places. Chaque année, elle accueille les stars françaises et internationales les plus en vogue. Des Stones à U2 en passant par Bob Marley, Queen, Sardou ou encore Johnny Hallyday et Stromae, tous sont passés et souvent repassés par Forest National. Certains artistes apprécient d'ailleurs d'y enregistrer leurs albums live. Depuis 1971, Forest est devenue mythique et compte plus de 3 000 concerts et spectacles.

MUSIC VILLAGE

Rue des Pierres 50

⌚ +32 2 513 13 45

www.themusicvillage.com

Concerts de jazz de 7,50 à 20 €. Concerts à 20h30 en semaine, et à 21h le week-end. Réservation conseillée.

Le Music Village est un petit temple dédié au jazz en plein centre de Bruxelles. Pratique quand on cherche un bar le soir en se promenant vers la Grand Place tout en voulant voir un concert live de bonne musique. Dans un décor digne d'un club new-yorkais, il propose une programmation pointue qu'on peut consulter sur son site Internet ou Facebook. Plutôt jazz soul avec Nina Simone ou Aretha Franklin à l'honneur, blues, mais aussi des soirées carte blanche à un artiste et des jams bien sûr. On peut y dîner avant ou pendant le concert.

HALLES DE SCHAEERBEEK

Rue Royale-Sainte-Marie 22

⌚ +32 2 218 21 07

www.halles.be

Billetterie du mardi au vendredi de 14h à 18h.

Réservations souhaitées, tarif des billets achetés le jour même majoré.

L'ancien marché couvert Sainte-Marie, datant du XIX^e siècle, est devenu une invitation à l'interdisciplinarité des arts, un engagement vers un dialogue sur le monde contemporain, proposant un échange intergénérationnel. Les Halles de Schaerbeek incarnent ainsi la réaffection d'un lieu industriel en structure culturelle. Implantées dans un quartier métissé, les Halles se veulent acteur et co-auteur d'une meilleure cohésion sociale, celle de leur quartier. Danse, cirque, théâtre, littérature... les arts s'y répondent, le tout en regard du monde.

L'ARCHIDUC

Rue Antoine-Dansaert 6

⌚ +32 2 512 06 52

www.archiduc.net

Ouvert tous les jours à partir de 16h.

Appuyez sur la sonnette de l'Archiduc et pénétrez dans un autre monde où rien, sauf la tenue des clients, n'a changé depuis les années 1930 : architecture, décor et confortables fauteuils Art déco d'origine qui invitent les visiteurs à s'alanguir en sirotant un pisco sour. En 1953, le pianiste de jazz Stan Brenders reprend l'établissement. Son piano est toujours là et les concerts de jazz aussi, tous les week-ends en fin d'après-midi. Le soir, une faune hétéroclite s'y rassemble et passe une certaine heure, on y danse. L'Archiduc fait partie de la légende bruxelloise !

THÉÂTRE DE LA MONNAIE

Place de la Monnaie

⌚ +32 70 23 39 39

www.lamonnaie.be

Billetterie du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 11h à 18h et à partir d'1 heure avant le spectacle.

Fleuron culturel, l'Opéra de La Monnaie est l'un des plus appréciés d'Europe. En parfaite concorde avec le prestige de son bâtiment principal et à l'arrière de celui-ci, on retrouve le théâtre avec une programmation pointue et contemporaine. Elle est destinée aux ados qui profitent de séances d'informations spécifiques, visites d'ateliers et représentations particulières adaptées. Des visites des lieux sont organisées les samedis midi. On dit que c'est suite à un opéra en 1830 que les Belges ont fait « leur révolution » pour l'indépendance de la Belgique.

THÉÂTRE DE TOONE

Rue du Marché-aux-Herbes 66

⌚ +32 2 511 71 37

www.toone.be

Voir site web. Entrée : 12 €. Etudiants et seniors [jeudi soir et samedi après-midi] : 9 €. Réservation obligatoire.

La tradition des spectacles de marionnettes date de l'interdiction, au XVII^e siècle, des théâtres en langue néerlandaise, dont les pièces déplaisaient au pouvoir espagnol. Le spectacle, réduit à ses acteurs miniatures, dérisoires et sarcasques, se donnait alors dans les caves. Le Théâtre de Toone s'attache à faire vivre l'esprit des théâtres de marionnettes d'autrefois, populaires dans les anciens Pays-Bas. Les pièces sont désormais dites dans un français émaillé d'expressions bruxelloises, le tout restant compréhensible pour les francophones.

BRABANT FLAMMAND / LIMBOURG

La plus petite et la plus jeune des provinces flamandes qu'est le Brabant flamand (Vlaams Brabant) est surtout connue pour sa grande ville – Louvain (Leuven) – située à une trentaine de kilomètres de l'enclave bruxelloise. Si l'on aurait tendance à éviter ce coin pour se rendre directement dans la capitale, Leuven est pourtant une destination touristique agréable et festive. A la frontière des Pays-Bas et de l'Allemagne, peu connue des touristes, le Limbourg regorge de petits trésors naturels et culturels. Son chef-lieu est la ville d'Hasselt. Dans ce petit coin où la nature est préservée, il fait bon de se promener à vélo ou à pied à travers les forêts de pins et les landes de bruyères. Aussi, c'est là qu'on trouvera la plus ancienne ville de Belgique (Tongres), et où l'on découvrira l'histoire minière flamande.

Brabant flamand -
Limbourg

Luxembourg
Help



Detailed description: This map shows the Flemish Ardennes region in Belgium, highlighting several towns and major roads. Towns marked include Hechtel, Olmen, Meerhout, Kwaadmechelen, Tongelo, Westerlo, Veenle, Eindhout, Kuringen, Kermt, Schaffen, Diest, Zichem, Rillaar, Baal, Aarschot, Boisshot, Ramsel, Beerzel, Bonheiden, Keerbergen, Onze-Lieve-Vrouw-Waver, Otegem, Heist-op-den-Berg, Duffel, Mechelen, Londerzeel, Humbeek, Wolvertem, Jette, Grembergen, Ukkel, Tervuren, Vossem, Leefdaal, Erps-Kwepse, Winkelse, Meisbroek, Maelbeek, Esene, Hoellaar, Ruisbroek, Alsemberg, Dwerp, Genval, Bierges, Limala, Ohain, and Sint-Truiden. Major roads shown are N1, N2, N3, N5, N19, N227, N26, N29, N15, N10, N223, N225, N716, N754, N80, N283, N29, N91, A1, A2, A13, A3, E411, and R0. The map also features a yellow starburst icon near the bottom center.

● ● BRABANT FLAMAND

Les alentours regorgent de petits trésors (ruines, châteaux, béniguiages...) à découvrir en voiture ou à vélo. Les paysages verdoyants et campagnards du Hageland et de la Ceinture verte se savourent, autant que les petites villes portant les noms de Hoegaarden, Affligem ou encore Grimbergen qui compte chacune une brasserie célèbre. Les cyclistes et randonneurs peuvent suivre des itinéraires fléchés de balades thématiques.

LOUVAIN ★★

Ville étudiante par excellence, Louvain compte aussi un riche passé historique : notamment un superbe hôtel de ville gothique flamboyant et un grand béniguiage. La ville est réputée pour ses rues animées, notamment l'Oude Markt, connu comme « le plus long bar du monde ».

TERVUREN ★★

GRIMBERGEN ★

DIEST

● ● LIMBOURG

La province fut créée en 1815, lors de la formation du nouveau Royaume des Pays-Bas (couvrant aussi l'actuelle Belgique). Lors de la séparation des Pays-Bas et de la Belgique en 1830, la province fut divisée. Mais les liens historiques demeurent des deux côtés de la frontière et les Limbourgeois ont conservé une identité bien à eux ainsi que leur patois.

TONGRES ★★

Ville incontournable pour une visite historique, car c'est l'une des plus anciennes cités de Belgique ! Elle compte des rues pittoresques remarquablement conservées, une magnifique basilique Notre-Dame du XIII^e siècle, un musée gallo-romain, des fortifications médiévales et un joli béniguiage.

HASSELT ★

Le chef-lieu de la province du Limbourg compte de nombreux restaurants et une grande place très plaisante. Également, quelques sites d'intérêts comme la cathédrale Saint-Quentin, le musée du Genièvre, un musée de la mode... et des magasins de créateurs qui vont de pair !

BERINGEN

GENK

LOUVAIN ★★

Louvain (Leuven) est une cité très ancienne, au passé glorieux qui autrefois, fut capitale du duché de Brabant. Aujourd'hui, c'est une grande ville universitaire (34 000 étudiants pour 93 000 habitants) qui est d'ailleurs parsemée de bâtiments qui relèvent de la Katholieke Universiteit Leuven (KUL), la plus vieille université de Belgique, fondée en 1425. C'est aussi à Louvain que se trouve la plus grande brasserie du monde, Inbev et l'une des plus belles et des plus grandes bibliothèques d'Europe. À ne pas confondre avec Louvain-la-Neuve, qui se trouve dans le Brabant wallon. Pour être sûr de ne pas se tromper, on utilise « Leuven » pour la ville du Brabant flamand, et « Louvain » ou « Louvain-la-Neuve » pour le Brabant wallon. Il y a d'ailleurs une raison derrière cette homonymie (voir l'encadré « Walen Buiten »). Parmi les spécialités de la ville : la bière de l'abbaye du Parc, la bière de Keizersberg (Mont César), les bières Domus, la Wentelkriek, le fromage de l'abbaye de Keizersberg, le Leuvense Café (café au genièvre), les Leuvense Fonskes (pralines artisanales), le Leuvens Meloentje (genièvre au melon), le Leuvens Nootje (genièvre à la noisette) et le Leuvens Pechke (genièvre à la pêche).

Balade

Lorsque l'on descend la Naamsestraat, depuis l'hôtel de ville jusqu'au grand béguinage, on croise des bâtiments de différents styles, pour la plupart des collèges. Sur la droite (au n° 22), l'ancienne halle aux draps (XIV^e siècle), offerte à l'université. Elle était partiellement utilisée par l'université depuis 1432 puis le fut totalement dès 1679. Le rez-de-chaussée est de style gothique et le 1^{er} étage – le bâtiment ayant été surélévé en 1679 –, de style baroque. La façade classique en grès donnant sur l'Oude Markt date de 1723. Presque en face, sur le côté gauche, le doyenné des drapiers, construit en 1680 est de style baroque. Un peu plus loin, l'église Saint-Michel, de style baroque également, fut construite entre 1650 et 1670. Sa façade imposante, qui seule résista aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale, reflète bien l'esprit de la Contre-Réforme dont le but était d'influencer les croyants et de les faire persévérer dans la religion catholique. Si vous vous aventurez ensuite dans la première rue à gauche, Beriotstraat, vous longerez le parc Sint Donatus. Celui-ci fut construit autour des vestiges d'une tour d'enceinte du XII^e siècle. Retournez ensuite sur la Naamsestraat et continuez à la descendre. Sur la gauche, le collège du roi (n° 59), puis le collège des prémontés (n° 61) et sa façade rococo, à côté du collège Atrecht. Ils datent tous les trois du XVIII^e siècle. En face, le parc Ramberg et

le collège Van Dale de style Renaissance (XVI^e siècle). Un peu en dessous se font face le collège américain de style néogothique et le collège Vigilius, respectivement à droite et à gauche de la chaussée. Tout au sud, on arrive à l'église Saint-Quentin et à la chapelle de Jésus-de-Saint-Pierre (Janneke De Grijzer). L'Office du tourisme propose quatre promenades thématiques très bien faites. Dans la brochure, se trouvent quatre plans qui vous proposent un parcours avec chacun une thématique particulière.

► Découverte de Leuven : une sorte de « best of » de 4 km. Idéal pour ceux et celles qui veulent découvrir la ville en un rien de temps [1h30], tout en étant sûr de ne rien manquer d'essentiel.

► La ville intelligente : une promenade de 5 km qui vous propose de retracer l'histoire universitaire de la ville. Amphithéâtre, jardin botanique, archives historiques de l'hôpital universitaire ou encore le collège Van Dale, plus ancien bâtiment de style Renaissance de la ville, une véritable émulsion de connaissances !

► Églises et co : une promenade pour les passionnés d'édifices religieux, mais pas que ! Cette promenade de 6 km passe également par les bâties les plus prestigieuses de la ville : Grote Markt, Stadhuis avant de vous embarquer pour une belle série d'églises et autres abbayes, avec une escale incontournable au béguinage.

► The place to be (er) : les amateurs de bière pourront avec cette promenade de 4 km assouvir leur soif... de connaissance ! Entre les brasseries, les cafés où déguster les meilleurs breuvages et les bâtiments dédiés à ce noble métier, la bière n'aura plus aucun secret pour vous.

Transports

► Voiture. Situé à 20 km de Bruxelles, Louvain (Leuven) se trouve à l'intersection de deux autoroutes importantes qui sont la E40 (Bruxelles-Liège) et la E314 (Leuven-Lommel). Pour garer sa voiture en évitant les parkings chers du centre, penser au parking Sint-Jakob sur Sint-Jacobsplein, à 12 min à pied de la Grand Place (Grote Markt).

► Train. Louvain est relié à Bruxelles (25 minutes) et Liège. Également des liaisons fréquentes pour Anvers, Bruges, Courtrai, Gand, Hasselt, La Panne ou Malines.

BRASSERIE STELLA ARTOIS  ★★

Aarschotsesteenweg 20

+32 16 27 79 80

www.breweryvisits.com

Visite sur rendez-vous ou en ligne du mardi au samedi de 9h à 21h. Adulte : 8,50 € ; étudiant : 7,50 €.

On entend parler de la brasserie Den Horen pour la première fois en 1366. En 1537, c'est l'entreprise la plus importante de la ville. Elle est reprise par le maître brasseur Sébastien Artois en 1717, et la brasserie se transmet de père en fils pendant plus d'un siècle. En 1926, une bière de Noël est lancée : la fameuse Stella (qui veut dire « étoile »), rachetée par le groupe InBev, mastodonte mondial de la bière. Désormais, c'est l'une des plus populaires au monde ! Outre son processus de brassage, on peut voir les lignes de canettes tournant à toute vitesse !

ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE ★★

Dans le Grand Béguinage

Ouvert de mars à septembre tous les jours sauf le lundi de 13h30 à 16h30.



© CERICHOBLU - SHUTTERSTOCK.COM

Edifiée au XIV^e siècle dans un style gothique primitif, elle compte quelques éléments romans comme la tour de la façade ouest et les petites fenêtres de l'étage. Au XVII^e, les rénovations ont adopté le style baroque. Remarquez à proximité l'ancien cimetière des béguines pauvres, les plus riches étant enterrées dans l'église (90 pierres tombales). En 1760, il fut décidé que toutes seraient enterrées à l'extérieur de l'église. Dans le campanile, 16 clochettes en bronze suivies du carillon sonnent toutes les heures et les demi-heures.

GRAND BÉGUINAGE  ★★★

Schapenstraat

Entrée libre.

Le quartier est une véritable ville dans la ville qui s'étend sur plus de 7 hectares, ce qui fait du béguinage de Leuven le plus grand de Belgique. Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, le grand béguinage fut fondé en 1232, mais l'église date du XIV^e siècle et l'essentiel des bâtiments du XVII^e (à partir du XVI^e siècle, les maisons d'argile furent reconstruites en briques). Les petits canaux qui le traversent ajoutent à la magie du lieu. Le quartier s'étend au bord de la Dyle qu'il est possible de franchir grâce aux petits ponts. Des ruelles pavées aux splendides façades en briques rouges des maisonnettes en passant par les grès percés de fenêtres : tout ici semble être resté figé. La maison St-Pauwel (Middenstraat 65), bâtie en 1634, en est un exemple parfait bien que non représentative. Cette maison avec jardin, était réservée aux béguines les plus aisées. Vers 1600, environ 300 béguines vivaient ici en communauté, chastement et pieusement, mais ne faisait aucun vœu définitif. Elles conservaient leurs propres biens et pourvoyaient à leurs besoins. L'université de Leuven, qui a acheté l'ensemble dans les années 1960, a transformé les maisonnettes en chambres pour les professeurs invités. Enfin, la visite du béguinage serait incomplète si elle n'était pas associée à son vieux passé. Pour ce faire, rendez-vous à l'église gothique. D'une simplicité sans égale, l'édifice ne comporte ni tour, ni transept, ni déambulatoire mais impressionne par son éclairage intimiste assuré par une belle baie à deux lancettes.

M MUSEUM LEUVEN  ★★★

Leopold Vanderkelenstraat 28

+32 16 27 29 29

www.mleuven.be

Fermé le mercredi. De 11h à 18h (22h le jeudi). Entrée : adulte 12 €, 19-25 ans 5 €, gratuit -18 ans.

Ouvert en septembre 2009, ce musée abrite, entre autres, une superbe collection d'art religieux des XV^e et XVI^e siècles dont de nombreuses sculptures de la Passion. Citons parmi les pièces maîtresses, des plâtres d'atelier monumentaux de Constantin Meunier et des dessins de James Ensor. Également des expositions temporaires d'envergure. L'exposition se veut transversale, avec des salles abritant des peintures qui se font échos du XIV^e au XX^e siècle par exemple. Une collection est consacrée aux objets de la bourgeoisie du XIX^e siècle.

OUDE MARKT 

Oude Markt

« Le plus long bar d'Europe ». C'est ainsi que les locaux surnomment cette place, pas tout à fait authentique mais très animée, entièrement consacrée aux terrasses des cafés et où les étudiants de Louvain, très nombreux, viennent s'abreuver et échanger les nouvelles. Ambiance bruyante de mille conversations et de vélos qui passent, s'arrêtent ou repartent. Un des côtés de la place est l'ancienne halle de la ville qui s'ouvre dans Naamsestraat, et qui a été dès le XV^e siècle convertie en siège de l'université. Pourquoi ne pas faire une pause parmi les locaux ?

BRASSERIE**FAMILIALE DOMUS**   Tienestraat 8  +32 16 20 14 49www.domusleuven.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 20h. A partir de 8 € par personne la visite avec 2 dégustations de bière.

Domus Brauhaus brasse encore aujourd'hui de bons malts artisanaux (Nostra Domus, Con Domus et aussi Engel en hiver). En 2017, elle a été entièrement rénovée et compte désormais trois magnifiques espaces, dont une cave exceptionnelle du Moyen Âge qu'on visite en apprenant tout sur le brassage des bières. Celle-ci comprend aussi en option la dégustation de 2 à 6 bières de la maison. Pour prolonger l'expérience, la taverne Domus est située juste à côté et propose des plats de terroir.

SINT PIETERSKERK   

Grote Markt 1

 +32 16 29 51 33

Ouvert de lundi au samedi de 10h à 16h30, dimanche de 14h à 16h30, fermé le mercredi. Le Trésor : de 11h à 18h, 3 €.

Au centre de la Grand-Place, l'église Saint-Pierre est un chef-d'œuvre de l'art gothique brabançon. Construite entre le XV^e et le XVI^e siècle, elle aurait dû être dominée par trois hautes flèches, mais l'instabilité du sous-sol empêcha leur réalisation. Sous les nervures flamboyantes, un immense crucifix bruxellois du XV^e siècle surplombe le jubé gothique. Remarquez les tombeaux des ducs de Brabant dans le déambulatoire et les deux triptyques du grand peintre Dirk (Thierry) Bouts, primitif flamand du XV^e siècle : *Le Martyre de saint Erasme* et *La Dernière Cène*.

CITIES BY BIKE 

Smidsestraat 18

 +32 488 86 85 06

A partir de 23€ par personne pour Louvain et Malines et 26€ pour Bruxelles.

À travers ces tours à vélo hors des sentiers battus, vous pourrez découvrir de magnifiques fresques de street art et les parcs cachés des trois villes proposée : Bruxelles, Louvain et Malines. L'essentiel ne sera pas de donner les dates ou les noms d'architectes, mais sur le plaisir et le partage, complétés par des petites anecdotes pendant toutes nos tournées ! Le tout à votre rythme. De nombreux guides, tous passionnés et très appréciés des voyageurs sont là pour faire passer un bon moment à vélo, avec en plus le fameux trait d'humour belge !



Architecture à Louvain.

STADHUIS - HÔTEL DE VILLE ★★★★

Grote Markt

④ +32 16 20 30 20

Visite guidée un jour sur 2 en français à 15h tous les jours 15h30 en anglais. Entrée 4 €.

Si vous ne devez voir qu'un seul monument à Louvain, ce sera sans aucun doute le magnifique hôtel de ville, qui vaut à lui seul le détour par la ville. Une dentelle, une châsse ciselée, la perfection du gothique flamboyant, aucun superlatif ne saurait rendre pleinement justice à ce qui est peut-être le monument civil gothique le plus parfait de tous les temps et de tous les lieux. Il fut construit entre 1439 et 1469 par les mêmes architectes que l'église Saint-Pierre. Plus que son intérieur, c'est surtout la façade de l'édifice qui est un véritable chef-d'œuvre. Entièrement dentelée, on dirait une gigantesque châsse, couverte de statues. A chaque angle du bâtiment se dresse une tour élancée qui dépasse la toiture criblée d'un réseau de lucarnes. Les niches des façades abritent 236 statues [elles n'y sont que depuis le XIX^e siècle]. Elles représentent des personnalités historiques de la ville, des apôtres et des prophètes (220 hommes et 16 femmes).

Les salles accessibles au public présentent, entre autres, des mutules sculptées du XV^e siècle, ainsi que des œuvres de Constantin Meunier et une statue de Marguerite la Fière, personnage mythique de Louvain.

Au premier étage, le salon Louis XVI expose une copie du tableau de justice le plus célèbre de Belgique, celui de Dirk Bouts, *La Justice de l'empereur Othon*, dont l'original est au musée des Beaux-Arts de Bruxelles. Le tableau avait été commandé à l'origine pour l'hôtel de ville de Louvain.



WALEN BUITEN!

L'université catholique de Louvain – la plus grande et la plus ancienne de Belgique – était bilingue jusqu'en 1968, année du transfert de la section francophone dans le Brabant wallon, à 45 km de Louvain, à Louvain-la-Neuve. Le transfert était réclamé par les étudiants nationalistes flamands aux cris de <*Walen buiten !*> [les Walloons dehors !], car la présence de milliers d'étudiants francophones avait pour effet de franciser la ville qui prenait le même chemin que Bruxelles. Certains de ces étudiants sont arrivés au pouvoir, comme Bart de Wever, au premier plan de la réforme institutionnelle du pays, qui met dos à dos les communautés néerlandophone et francophone.

BOARDHOUSE HOTEL / BOARDHOUSING 🔍 €€

Jules Vandenbemptlaan 6

④ +32 16 31 44 44

www.boardhouse.be

Chambres double à partir de 79 €, petit déjeuner inclus.

Boardhouse Hotel propose des chambres sophistiquées, minimalistes et confortables. Du bois, de l'enduit béton, des draps blanc, rien de superflu dans la déco et des matériaux nus, idéal pour se désencombrer l'esprit. Idem dans la salle du petit déjeuner qui s'ouvre sur une belle verrière donnant sur le jardin. Pour plus d'indépendance, l'hôtel loue aussi des appartements (au BoardingHouse) dont les clés sont à retirer à la réception. L'hôtel met gratuitement des vélos à disposition.

GASTHOF DE PASTORIJ 🔍 €€

Sint-Michielsstraat 5

④ +32 16 82 21 09

www.depastorij.com

Chambre double à partir de 120 € ; suite à partir de 140 €. Petit déjeuner inclus.

Non loin du centre, ce Bed & Breakfast est installé dans une ancienne maison paroissiale de 1912. C'est la raison pour laquelle les chambres ne portent pas de numéro mais des noms d'anges ou de prophètes. Les salles de bains sont spacieuses, tout comme les chambres qui sont meublées avec du mobilier d'antiquaires comme des fauteuils plus modernes. Également quelques suites plus spacieuse avec un coin salon. La décoration est à l'ancienne. La cour extérieure est agréable pour prendre son petit déjeuner, par ailleurs excellent.

MARTIN'S KLOOSTER 

Onze-Lieve-Vrouwstraat 18

④ +32 16 21 31 41

www.martins-hotels.com

Chambre double à partir de 120 €, petit déjeuner 20 €.

Ancien couvent, cet hôtel secrètement lové au bout d'une discrète ruelle piétonnière est un havre de paix insoupçonnable, entouré de chefs-d'œuvre architecturaux de la Flandre moyenâgeuse et Renaissance. Il comprend 39 chambres, dont les mieux équipées sont parées d'un bain bouillonnant ou d'un feu ouvert (cheminée à gaz), assez sobrement décorées néanmoins, très fonctionnelles. Le petit déjeuner buffet servi dans une salle très lumineuse est un agréable moment. Le cachet de l'ancien se marie ici parfaitement avec la modernité.

THE FOURTH 

Grote Markt 5

④ +32 16 22 75 54

www.th4th.com

42 chambres. Chambre simple à partir de 100 € ; double dès 130 €. Petit déjeuner 20 € par personne.

Cet hôtel appelé « The Fourth » fait référence aux quatre vies de l'édifice, immanquable sur la place de l'hôtel de ville avec son style gothique très chargé. En 1459, c'était un lieu de rencontre des guildes de la ville. Démoli puis reconstruit en 1817 en théâtre, bombardé pendant la Première Guerre mondiale, il abritait la Banque nationale de 1930 en 2016. Aujourd'hui, l'hôtel allie histoire et modernité. Son architecture impressionne de l'extérieur et on retrouve la sophistication à l'intérieur. Les chambres sont high-tech et spacieuses. Restaurant réputé.

SWARTEHOND 

Joris Helleputteplein 1

④ +32 478 28 90 19

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h et le dimanche de 12h à 16h30.

Endroit parfait pour une pause café un peu en dehors de l'animation du centre-ville, là où une faune branchée se retrouve autour d'un café ou pour manger différents types de bagels à l'heure du déjeuner, ainsi que de délicieux gâteaux pour une pause gourmande. Vous pouvez profiter de la belle terrasse en été pour déguster leurs délicieux smoothies et autres jus de fruits frais. L'intérieur est cosy avec des divans en cuir. Le personnel est très sympathique et parle anglais (même aux habitants de la ville). Il faut commander au comptoir.

BABO'S 

Naamsestraat 29

④ +32 16 90 15 97

www.babosburgersleuven.be

Ouvert dimanche et lundi de 17h à 22h ; du mardi au samedi de 11h30 à 14h30 et de 17h à 22h. Burger : environ 10 €.

Chez Babo's, vous trouverez les meilleurs burgers de la ville. Sauces faites maison, nombreuses variétés de pains pour rendre chaque burger unique en son genre. On note une palette de burgers végétariens, et d'autres plus gourmets, à l'image du Mozza Fatio (bœuf haché, fromage, pesto maison, mozzarella, tomates séchées au soleil, parmesan et légumes frais) ou l'aristocrate (bœuf haché, fromage, sauce truffe maison, brie, poire grillée, légumes frais). Le tout avec de belles frites cuites dans la tradition belge. Appétissant non ?

DE WERF 

Hogeschoolplein 5

④ +32 16 23 73 14

www.dewerf-leuven.be

Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 23h. De 10 € à 15 € par personne.

Pâtes, salades, sandwichs et autres encas constituent une carte sans prétention de ce petit resto, le tout préparé avec des ingrédients ultra frais bien assortis et en quantité généreuses. Le décor est authentique, comme le dit son nom « de werf », autrement dit « le chantier ». Même les serveurs ont une ceinture de travail comme les constructeurs ! La terrasse est plus qu'agréable, même en hiver lorsqu'il fait plus froid, grâce aux lampes chauffantes et aux petites couvertures. On note aussi une belle palette de bières artisanales locales pour arroser son plat.

CONVENTO 

Mechelsestraat 87

④ +32 468 51 71 35

www.wijnbistro.convento.be

Ouvert du mardi au samedi de 18h30 à 20h30, du mercredi au samedi de 12h à 13h30. Menu lunch 26 €, 3 services 40 €.

Voilà l'une des tables les plus réputées de la ville où les prix sont vraiment raisonnables pour les assiettes de haute volée servies. Et pour cause, ici on émulsionne, on frit, on grille, on transforme les ingrédients pour livrer une belle cuisine moléculaire qui sublime les goûts par des techniques audacieuses. Le tout dans un cadre simple tout en bois où l'on se sent à l'aise. Venez plutôt ce cochon croustillant tonkatsu à la citrouille, curry jaune et riz soufflé. Il a l'air d'une œuvre d'art ! Pensez à réserver la table est très sollicitée.

DEN ANGELUS €€

Namsestraat 16

📞 +32 16 22 28 24

www.den-angelus.be

Ouvert du mercredi au samedi, de 11h30 à 20h, le dimanche jusqu'à 21h. Comptez entre 21 et 25 € les plats de viande.

Voici l'une des tables les plus réputées de la ville pour dévorer un bon steak, spécialité de la maison qu'on vous sert découpé en tranches sur une assiette-grill avec des légumes et des frites, mais aussi un steak tartare minute au couteau et des spécialités à la bière, comme le ragoût à la Bertinchamps Brune. La spécificité des viandes servies : elles sont belges, et dans la mesure du possible issues de la ferme bio qui appartient directement au restaurant, tout comme les légumes. Amis végétariens en revanche, passez votre chemin !

DE BLAUWE KATER

Mechelsestraat 51

www.blauwekater.be

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 2h, le dimanche de 12h à 2h.

Véritable *bruin café* en plein cœur de Louvain, on y trouve une petite centaine de bières artisanales et rares, principalement flamandes. Le lundi, des concerts de blues ou de jazz animent les murs, des lieux qui ont récemment pris un « coup de vert » avec l'ajout de nombreux panneaux photovoltaïques chapeautant la réfrigération et l'éclairage. Une « bière du mois » vient rafraîchir la carte tous les trente jours environ. Une des meilleures adresses musicales de la ville que nous vous recommandons, ouverte jusqu'à tard dans la nuit tous les jours.

QUETZAL CHOCOLADEBAR

Alfons Smetsplein 3

📞 +32 16 50 03 14

www.quetzal.be

Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 22h ; le week-end de 13h à 18h.

Il y a des bars à tout, à ongle, à bière, à tapas, à vin, à eau... Et désormais à chocolats ! En effet, le chocolat peut bien revendiquer sa place dans cet univers branché ! C'est un paradis sur terre pour les vrais amoureux de la fève de cacao sous toutes ses formes, glanée au Ghana ou en Équateur (où vit le fameux oiseau Quetzal !). A boire, à grignoter, à savourer, on trouve à cette adresse lounge du chocolat toutes les gourmandises possibles : brownies, coupes glacées, milkshakes, boissons chaudes, dans une ambiance trendy et un décor avenant.

TERVUREN ★★

Tervuren compte 21 000 habitants. Sa particularité est que c'est la seule commune de région Bruxelles-Capitale située dans l'arrondissement de Louvain. Elle abrite le fameux musée royal de l'Afrique centrale qui vaut vraiment le déplacement. C'est l'occasion de faire une balade dans un arboretum de 100 ha comptant 460 espèces d'arbres, dans le prolongement nord-est de la forêt de Soignes. Un passage par les Étangs de Tervuren et la petite place du village complétera la visite.

Transports

Le tramway 44 va directement à Tervuren depuis l'arrêt de métro Montgomery, situé derrière le parc du centenaire (44 minutes).

ARBORETUM DE TERVUREN

Tervuren Arboretum

www.arboretum-tervuren.be

Entrée gratuite. Dans le prolongement nord-est de la forêt de Soignes.

Un espace vert d'une superficie d'environ 100 hectares, comptant 460 espèces d'arbres dans le prolongement nord-est de la forêt de Soignes. Les vélos y sont les bienvenus. Consultez le site Internet pour des idées de balades. Un passage par les Étangs de Tervuren et la petite place du village (bistros, glaces ou chocolats chauds) complétera la visite. Pour une promenade guidée, renseignez-vous à l'office du tourisme de Tervuren (tel +32 2 769 20 81). Accessible via la Jezus-Eik laan entre Notre-Dame-aux-Bois et Tervuren, il est doté d'un vaste parking.

ALOYSE KLOOS €€

Terhulpsesteenweg 2 - HOEILAART

📞 +32 2 657 37 37

aloysekloos.be

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 14h et de 19h à 21h ; le dimanche de 12h à 14h. Menus de 40 € à 49 €.

Aloyse, c'est le fondateur du restaurant, spécialiste du fromage de jambon, de poisson et des frixassées aux champignons, celui qui a établi la réputation de la maison. C'est son fils Thierry qui est à présent à la tête de ce restaurant au bord de la Forêt de Soignes. Le cadre est un peu vintage mais va bien avec les classiques de la cuisine française qu'on y sert (et bien entendu, les poissons et jambons fumés sur place) ! De beaux produits frais, de saison (notamment une carte spéciale gibier en saison) et une pléthorique carte des vins combleront les gourmets.

AFRICAMUSEUM ★★★★

Leuvensesteenweg 13

📞 +32 2 769 52 11 - www.africamuseum.be

Fermé le lundi. Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 17h, le week-end de 10h à 18h.
Adulte 12 € ; gratuit -18 ans.



Ce musée est intimement lié à l'histoire de la colonisation du Congo par la Belgique. Créé en 1897 sous l'impulsion du roi Léopold II, il visait à éveiller la curiosité des Belges pour « l'Etat indépendant du Congo », propriété personnelle du souverain, aujourd'hui en proie à la controverse contemporaine en raison des atrocités tortures perpétrées par les colons. À l'occasion de l'Exposition universelle de 1897, ce dernier fit construire dans le domaine royal de Tervuren le « Palais des colonies ». L'exposition temporaire présentait les « curiosités » du Congo : animaux empaillés, objets d'intérêt ethnographique, produits d'exportation (café, cacao, tabac, etc.). La construction du bâtiment actuel néoclassique fut confiée au Français Charles Giraut, architecte du Petit Palais. Il fut inauguré en 1910 pour la deuxième Exposition universelle. Mais Léopold II meurt en 1909. Avant sa mort, il a légué le Congo à la Belgique.

Aujourd'hui, le musée possède une collection riche de plusieurs milliers d'objets (environ 800 exposés), qui ont alimenté les fantasmes de plusieurs générations et le scénario de *Tintin au Congo* : l'homme-léopard, les gazelles empaillées... L'approche est anthropologique, ethnologique, botanique, zoologique, entomologique, géologique et minéralogique. Le musée, qui est aussi un centre de recherche, De 2013 à 2018, le musée a effectué des travaux de rénovation et expose depuis une vision plus contemporaine de l'Afrique, avec une scénographie inédite dans ses nouveaux bâtiments.

**BISTRO CHEZ LULU 🍴 €€**

Groenendaalsesteenweg 145

HOEILAART

📞 +32 2 657 67 90

Ouvert tous les jours de 11h à 22h ; du jeudi au samedi jusqu'à 23h. Carte : 42 € environ. Menu enfant : 14 €. Hôtel.

On va chercher chez Lulu un concept un tantinet différent de celui qui fait foi dans les autres brasseries du groupe RN. Les espaces sont plus petits, un rien plus cossus et la cuisine plus bourgeoise. Plus... bistronomique, en somme. Os à moelle, pot-au-feu, foie de canard poêlé, ris de veau : des plats qui réchauffent l'âme et le corps. Les viandes sont cuites au charbon de bois. On va au fond des choses avec un ananas rôti ou un baba au rhum. On grignote toute la journée, des crêpes ou des gaufres par exemple et on profite du jardin et des jeux d'enfants.

DA PEPE 🍴 €€

Kerkplein 25 - ZAVENTEM ☎ +32 2 725 66 86

www.dapepe.be

Du lundi au jeudi 12h-14h30, 18h-22h30, vendredi jusqu'à 23h, samedi 18h-23h. Carte : 38 € environ.

Vers l'aéroport, on prend la direction du village. Parce que oui, Zaventem est aussi un village, charmant au demeurant. Et pour moins cher qu'un aller-retour sur Alitalia, on retrouve l'ambiance de là-bas avec une carte d'incontournables et quelques belles surprises gastronomiques comme l'espadon, le trio de carpaccio ou la pasta al forno, saumon et légumes. Les pizzas sont préparées dans la tradition, les pâtes sont fraîches, le tableau des suggestions renouvelé en permanence et les vins ceux d'Angelo lui-même, le patron : l'Antica Fattoria en Campanie. Terrasse.

FLORALIES GARDEN 🌸

rue Bergenblok 21 - WEZEMBECK-OPPEM

📞 +32 2 731 56 99

www.floralies.be

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h ; le dimanche de 10h à 17h.

De père en fils depuis 1949, le paradis du jardinier sur plus de 6 000 m² de serres et de pépinières. Les plantes sont généralement nées dans la maison et ont grandi grâce aux soins attentionnés des pépiniéristes. On trouvera le cache-pot ou la poterie qui lui convient : embarras du choix en taille, forme et couleur ! Pour ceux qui ont la main moins verte, un fleuriste se charge de concevoir de jolies compositions de fleurs coupées (petites ou grandes occasions). Espace déco et « art de la table », régulièrement étoffé ; département « animalerie » et service « déco ».

GRIMBERGEN ★

Grimbergen est une ville de 40 000 habitants, surtout connue pour son abbaye que fit construire Saint Norbert de Xanten en 1128, et sa bière à haute fermentation, jadis brassée par les moines de l'abbaye. Grimbergen est une ville agréable pour découvrir des monuments classés, son abbaye et sa basilique donc, mais aussi les moulins à eau et la grotte de Lourdes. La ville est surtout connue pour sa bière. La brasserie peut être visitée. Si la célèbre bière est produite de façon industrielle, des séries limitées vont bientôt être conçues par des moines de l'abbaye de Grimbergen, qui vont rouvrir une micro-brasserie après 200 ans d'arrêt en 2020.

BRASSERIE DU HEYSEL ☕ €€

chaussée Romaine 650 - STROMBEEK-BEVER
 ☎ +32 2 460 47 75

www.restauracion-nouvelle.be

Ouvert tous les jours de 11h à 22h ; du jeudi au samedi jusqu'à 23h. Jardin. Terrasse. Carte : 50 € environ.

Cette belle villa au cadre cosy et élégant est située juste en face du Palais des expositions. Idéal pour la clientèle liée aux salons, mais pas que... L'établissement sert une cuisine de brasserie avec une carte variée et saisonnière qui plaira toute l'année à toutes les générations. Le grand jardin peut accueillir une centaine de personnes. Quelques jeux pour enfants prouvent que les petites têtes blondes sont les bienvenues. Un chariot à gins et un fumoir témoignent de l'intérêt porté aux plus grands. Limpide... et répété à l'envi.

BRASSERIE GRIMBERGEN ☕ €€

Abdijstraat 20
 ☎ +32 2 306 39 56

www.hetfenikshof.be/fr/

Ouvert tous les jours le midi et le soir. Carte : 20 € environ.

Un endroit idéal pour manger un plat belge et déguster une bière de l'abbaye de Grimbergen. Enfin, voilà plus de 220 ans que la bière de Grimbergen n'est plus brassée entre les murs de l'abbaye éponyme, démolie au XVIII^e siècle par les révolutionnaires français. Mais depuis 1950 la brasserie Maes utilise ce nom pour produire une bière ambrée. Les moines d'aujourd'hui ne parviennent plus à remettre la main sur la composition originelle après avoir ép杵ché 35 000 livres... Ce qui ne les a pas découragés : ils prévoient de lancer leur microbrasserie fin 2020 !

IN DE PATATTEZAK ☕ €€

Oude Mechelsestraat 48
 STROMBEEK-BEVER

☎ +32 2 267 52 52

<https://www.indepatattezak.com/>

Ouvert du lundi au vendredi le midi et le soir ; le week-end le soir. Carte : 15 € environ.

Sous ses airs de vieux *bruine café*, le Patattezak est étonnamment jeune. On y vient essentiellement manger des spaghetti « cuits à la minute » (la petite taille de la cuisine oblige...), format normal ou maxi. Et on a le choix entre bolognaise, jambon-fromage, fruits de mer et végétarienne, avec la même recette depuis 40 ans. Point à la ligne. Le reste c'est une ambiance bon enfant, un service *brusseleir tweetalig* et une décoration patinée dans laquelle tout le monde se sent bien. Très belle carte de bières et de vins également.

OBSERVATOIRE PUBLIC MIRA ☺

Abdijstraat 22

☎ 02 269 12 80

www.mira.be

Ouvert le mercredi et le dimanche (sauf jours fériés), entre 14h et 18h. Entrée : 3 €. -10 ans : gratuit.

L'observatoire public Mira est géré par une association à but non lucratif créée en 1967 par le père Pieraerts. Au cours des décennies il a su évoluer et se développer jusqu'à devenir aujourd'hui un lieu de rencontres incontournable pour celles et ceux qui s'intéressent à l'astronomie, théorique ou pratique. En plus de ses instruments sous coupole, l'observatoire dispose de salles d'exposition et multimédia. Et comme l'équipe d'animateurs est à l'écoute et est pédagogique, la visite est instructive pour un particulier comme pour une famille avec enfants.

THERMAE GRIMBERGEN ☀

Wolvertemsesteenweg 74 ☎ +32 22 70 81 96

www.thermae.com/fr/thermae-grimbergen

Dimanche au jeudi de 10h30 à 23h ; vendredi et samedi de 10h30 à 24h. Fermé à Noël et Nouvel An. Entrée : 29,90 €.

Il n'y a pas que de la bière à Grimbergen, il y a aussi de l'eau ! Et celle-ci fait du bien au foie, et au corps en général. Ce vaste complexe aux multiples facettes ne ménage pas les efforts pour atteindre les sommets au royaume de la relaxation : piscine, deux hammams, onze saunas, quatre bains bouillonnants, des massages... Le tout réparti en versions « naturiste » et « textile » (comprenez maillots de bain), clairement séparées. On peut même passer le week-end entier dans cette ambiance de cocooning zen en séjournant dans l'hôtel voisin. Restaurant sur place.

Diest

Sur la rive du Démer, Diest est une petite ville flamande agréable. Outre un superbe béguinage, elle compte de solides remparts fortifiés, quatre églises, une halle aux draps et de belles bâtisses historiques. Comme Bréda aux Pays-Bas, Orange en France, elle était le fief de la dynastie d'Orange-Nassau à laquelle la reine Beatrix appartient. Le plus célèbre fut Guillaume le Taciturne (1553-1584) qui mena la sécession des Provinces Unies des Pays-Bas contre les Habsbourg d'Espagne. Le nom de Diest résonne également aux oreilles des Belges comme le symbole de la délicieuse Gildenbier, cette bière brune au goût doux, avec une pointe de caramel.

BÉGUINAGE + ★★

Begijnenstraat

A 10 minutes de la Grand-Place. Entrée libre.

C'est l'un des mieux conservés du pays. Fondé en 1253 par le seigneur de Diest, il abrite derrière sa monumentale porte baroque du XVII^e siècle l'église Sainte-Catherine (XIV^e siècle) d'un grès brun typique du Demer. Les maisons blanches (surmontées de statues religieuses) datent du XVII^e siècle et abritaient 300 béguines. Depuis 1928, elles ont quitté le béguinage. Dans l'infirmerie et le couvent, se niche le centre culturel, dans les maisons, des ateliers d'artistes et logements sociaux. Le 1^{er} dimanche de septembre il s'illumine de milliers de chandelles.

ÉGLISE SAINT-SULPICE

Grote Markt

Musée ouvert tous les jours du 1^{er} juillet au 31 août, de 14h à 17h.

Placée de côté, la grande église en gothique démérien est inachevée mais emblématique de la région avec sa silhouette sombre dont le grès brun local est relevé de pierre blanche. Sa tourelle baroque au carillon de 45 cloches est connue comme le Mosterdpot (le pot de moutarde). A l'intérieur, on accordera toute son attention aux motifs sculptés des stalles de bois du XV^e siècle dans le chœur, qui illustrent les sept péchés capitaux et quelques proverbes. A l'intérieur, se trouve le musée des Arts religieux, ouvert tous les jours.

HÔTEL DE VILLE ET MUSÉE

« DE HOFSTADT »

Grote Markt 1

© +32 13 35 32 73

Le musée est ouvert tous les jours de 10h à 12h et de 13h à 17h. D'octobre à mai, fermé lundi.

Adulte : 4 €.

L'hôtel de ville (XVIII^e siècle), à la façade néoclassique, abrite l'office du tourisme. Il a été bâti sur les fondations d'un hôtel de ville dont il subsiste encore un cave à nervures gothiques, l'autre à voûtes romanes. Installé dans ces caves, le petit musée « De Hofstadt » présente des armures, bois polychromes, blasons, peintures et un statuaire. Les collections sont bien disposées avec le bon espacement, comme si elles meublaient la demeure d'un heureux antiquaire.



La ville de Diest.

TONGRES ★★

Tongres, avec Tournai et Arlon, compte parmi les plus anciennes villes de Belgique. La ville a donc conservé de nombreux vestiges de son passé. Aujourd'hui, c'est une petite bourgade tranquille de 30 000 habitants, qui a échappé au ravage bétonneur du XX^e siècle. Située presque à équidistance des deux cités, elle attire de nombreux habitants de Hasselt et de Liège qui viennent y flâner le week-end. Il faut dire qu'il fait bon se promener dans ses rues, prendre un verre à la terrasse d'un des cafés de la Grand-Place avec vue sur la basilique, ou encore flâner sur le marché aux antiquités du dimanche matin. Bon plan : possibilité d'emprunter gratuitement des vélos à l'office du tourisme, de Pâques à fin octobre. Caution : 10 €.

BÉGUINAGE ET SON MUSÉE

Onder de Linde 12

€ +32 12 21 32 59

www.begijnhofmuseumtongeren.be

Béguinage, entrée libre. Musée ouvert du mardi au dimanche de 14h à 17h. Adulte 4 €.

Le quartier du béguinage est pittoresque avec ses petites maisons restaurées. Au début du XVIII^e, il comptait 300 béguines et une centaine de maisons. Il est très agréable de se balader dans les rues pavées. L'église Sainte-Catherine date de 1294. Bonnes sœurs ou laïques ? Féministes ou soumises ? Dans le musée Beguina installé dans une maison de béguine authentique de 1660, on trouve pas mal de réponses. Au programme : l'exposition « Trésors des béguines » (Schatten van de begijnen), un petit film, une bière du béguinage, une boutique et un jardin aromatique.

FORTIFICATIONS MÉDIÉVALES

Elfde-Novemberwal

Au II^e siècle, les Romains protègent Tongres d'épaisses murailles, longues de 4,5 km. Au Moyen Age, la ville se dote de remparts plus conséquents, construits partiellement sur les murailles romaines, et ponctués de six portes. L'une d'entre elles, la Moerenpoort (1379), ou porte de Visée, abrite un petit musée (gratuit) sur l'histoire des remparts. En grimpant au sommet s'offre un joli panorama sur la ville. Près du béguinage, la tour des Drapiers faisait aussi partie de l'enceinte.

MARCHÉ AUX ANTIQUITÉS ET BROCANTE

Leopoldwal

Le dimanche matin.

Voici le plus grand marché aux antiquités du Benelux ! Les Belges, et même les Hollandais et les Français se déplacent de loin pour venir chiner avec bonheur sur cette place réputé d'antiquaires, qui en conséquence est déployée sur un vaste espace. Arrivez tôt (ça commence à 5h !) si vous voulez faire des affaires. Et n'hésitez pas à rentrer dans les boutiques permanentes des antiquaires autour du marché. Il y a aussi des trésors oubliés qui s'empilent jusqu'au plafond !

MUSÉE GALLO-ROMAIN

Kiekenstraat 15

€ +32 12 67 03 30

www.galloromeinsmuseum.be

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h ; le weekend de 10h à 18h. Adulte 8 €, 4-18 ans 1 €. Expo temporaire 10 €.

Ce superbe musée, parmi les plus importants de la région, est l'attraction principale de Tongres. Il abrite une collection d'objets des civilisations de la région de la préhistoire jusqu'au haut Moyen Âge. Les collections (2 200 objets authentiques !) sont présentées de manière interactive, avec de nombreux moyens multimédia, dessins éducatifs, reconstitutions de scènes... Des présentations en 3D permettent par exemple de découvrir l'intérieur d'une habitation romaine. Ne manquez pas la maquette de la ville de Tongres, telle qu'elle existait en 150 ap. J.-C.

STATUE D'AMBIORIX

Grote Markt

Ambiorix était un brave Gaulois ayant défie César en 54 av. J.-C. Cette grande statue fut érigée en 1866 par le sculpteur français Jules Bertin et comprenait un aigle au pied droit d'Ambiorix. Dans les années 1970, des étudiants éméchés cassent l'aigle de 32 cm et 5 kg en escaladant la statue et l'emportent sans que personne ne s'en aperçoivent pendant des décennies ! L'aigle en bronze réapparut lorsqu'un historien s'y intéressa et exposa lors d'une conférence sa disparition. L'enquête remonta jusqu'à la maison d'un ancien étudiant... alors âgé de près de 70 ans !

O-L-VROUWEBASILIEK - BASILIQUE NOTRE-DAME ★★

Grote Markt

Basilique, entrée libre. Trésor : du 01/04 au 30/09 10h-12h et 13h30-17h, sauf lundi matin. Prix : 2,50 €.

Cet édifice gothique s'élève sur l'emplacement d'une ancienne basilique chrétienne datant du IV^e siècle, qui aurait été la première église dédiée à la Vierge au nord des Alpes. Une église romane fut édifiée à sa place au XII^e siècle (dont il reste le merveilleux cloître), mais fut détruite par un incendie en 1213. La construction de l'actuelle basilique débuta en 1240 et ne fut terminée que trois siècles plus tard. Une grâce spéciale semble avoir été accordée à la basilique Notre-Dame-de-Tongres. Le chœur ainsi que la nef centrale furent achevés durant le XIII^e siècle ; l'abside et les chapelles latérales datent du XIV^e, tandis que la tour gothique, commencée en 1442, ne fut achevée qu'en 1509. Le grave incendie de 1677 a exigé la restauration en profondeur de l'église qui n'en fut que plus embellie. Une incroyable harmonie en émane, comme si les bâtisseurs avaient trouvé un nombre d'or, une perfection des proportions qui rendent l'édifice magique aux yeux les plus profanes. L'église, d'un gothique très pur, est accolée à un magnifique cloître roman. Dans l'entrée latérale, un émouvant christ de bois roman vous contemple. La statue de Notre Dame de Tongeren « Cause de Notre Joie » en bois de noyer date de 1479.

► **Le trésor.** C'est l'un des plus riches du pays. Il recèle des œuvres sculptées religieuses et des orfèvreries remontant aux temps mérovingiens (VI^e siècle) jusqu'au XIX^e siècle. La visite vaut le coup d'œil pour les reliques les plus anciennes notamment.



HOTEL EBURON ★★★

Schiervelstraat 10

✆ +3212230199

www.eburonhotel.be

A partir de 115 € la double, petit déjeuner 19 € par personne.

Cet ancien couvent au design contemporain est un hôtel haut de gamme 4-étoiles situé plein centre, au cœur du marché des antiquaires du dimanche. Des vierges pimpées en fuchsia, couleur de la moquette, rappellent qu'il s'agissait d'un saint lieu. Mais les chambres n'ont rien de monastique ! Des lits king size, une baignoire îlot... le grand confort, mais le tout assez épuré. Une brasserie et un bar à vin dans une majestueuse salle en brique bien valorisée par l'aménagement et les luminaires invite à s'attabler et prolonger la soirée. Somptueux petit déjeuner.

INFIRMERIE ✂ €€

Sint Ursulastraat 11

✆ +32 12 44 10 44

www.infirmerie.be

Ouvert du mercredi au samedi de 11h30 à 22h ; le dimanche de 9h30 à 22h. Menu 3 services 43 €.

Au cœur de l'ancien béguinage, l'un des plus anciens de Flandre, cette brasserie constitue un véritable *must*. On n'y soigne pas les malades, juste la faim ou l'envie de se sustenter d'un bon plat du terroir limbourgeois. Un cadre historique et religieux malgré un aspect et une atmosphère contemporaine. On y commande un plat sur le pouce, juste une trappiste ou un grand menu. La terrasse invite au repos salvateur dans la cour emmurée de pierres et de gros pavés. Dépaysement temporel assuré. Service correct joliment réglementé.

MAGIS ✂ €€€

Hemelingenstraat 23

✆ +32 12 74 34 64

www.restaurantmagis.be

Ouvert du jeudi au dimanche, midi et soir, sauf samedi midi. Menu surprise 4 plats 85 €.

Aagje Moens et Dimitri Lysens mènent à la baguette l'unique restaurant étoilé de la vieille ville. Les mets et les assiettes sont raffinés, font la part belle aux produits frais et à la cuisine moléculaire, entre esthétique, science et savoir-faire. C'est joli et délicieux. Pas de nom à rallonge pour les plats, juste les ingrédients de saison et le chef s'occupe de surprendre les hôtes avec sa cuisine ! Le cadre sobre, lumineux et contemporain de la salle aux nappes impeccables s'allie au charme historique du jardin intérieur.

HASSELT ★

Dans ce charmant petit chef-lieu du Limbourg qui compte un peu plus de 70 000 habitants, il est intéressant de s'arrêter un peu et d'y planter un camp de base. Hasselt se révèle en effet attirante pour de multiples raisons. D'abord, son génie et sa grande diversité de commerces et boutiques originales, véritable paradis pour les amateurs de shopping. Pour une visite de la ville d'une manière un peu alternative, téléchargez l'application « Jeneverapp », qui vous permettra de découvrir l'histoire du génie (durée : 1h). Aussi, le centre de la ville est cerné d'un boulevard circulaire (Groene Boulevard), avec une large promenade piétonne. A l'intérieur de cette ceinture, quelques monuments anciens et une Grand-Place vivante, bordée de terrasses de café très agréables.

Transports

► **Bus.** Différentes lignes de bus existent pour circuler à l'intérieur d'Hasselt ainsi que pour rejoindre les villes alentour (Genk, Tongres). Toutes les lignes passent par la place de la Gare. Toute la ville peut se parcourir à pied.

► **Voiture.** Hasselt est accessible par les autoroutes E313 (Liège-Anvers) et E314 (Louvain-Lummen-Aix-la-Chapelle). On trouve de nombreux parkings dans le centre-ville et les alentours.

► **Train.** Trois trains par heure relient directement Bruxelles à Hasselt. La ville est également accessible depuis Liège, Namur, Charleroi, Gand, Bruges, Anvers. La gare est facilement accessible à pied depuis le centre.

GRAND-PLACE 📸 ★

Grote Markt

Au coin de la place et de Kapelstraat, la pharmacie située dans une maison de style Renaissance : 't Sweert est ouverte depuis 1713 ! L'année 1659, qui est gravée sur la façade, témoigne d'une rénovation partielle antérieure, le bâtiment datant du XV^e siècle. Son étage à encorbellement est un petit jeu de colombages à damier aux carrés remplis de diagonales. L'hôtel de ville, quant à lui, est logé dans une ancienne maison patricienne classique du XVII^e siècle. Il ne possède cependant pas la splendeur ni le faste de nombreux autres hôtels de ville du pays.

ABBAYE HERKENRODE ★★

Herkenrodeabdij 4 ☎ +3211334370

www.abdijsiteherkenrode.be

Ouvert toute l'année du mardi au dimanche 10h-17h. Abbaye adulte 5,45 € (audioguide inclus), jardin 4,45 €.



LÉNIC - SHUTTERSTOCK.COM

L'abbaye Herkenrode était un monastère de religieuses cisterciennes fondé en 1182. Son histoire est détaillée au Centre d'Information, dans les anciennes écuries et la remise des calèches, à travers un parcours contenant 600 ans d'histoire, celle des femmes d'Herkenrode. L'audioguide « L'abbesse raconte » plonge le visiteur dans une immersion interactive. Dans la boutique où bouquins, produits gourmands de l'abbaye, épices et bières trappistes sont proposés aux visiteurs, qui peuvent visiter le jardin des plantes et faire un tour à vélo au cœur du domaine.

HET STADSMUS 🏛 ★

Guido Gezellesstraat 2

☎ +32 11 23 98 90

www.hetstadsmus.be

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 17h ; le week-end de 13h à 17h. Entrée gratuite. Expos temporaires payantes.

Le musée municipal raconte l'histoire de Hasselt depuis sa naissance, les traditions développées ici, en particulier la céramique, mais aussi le fameux génie. On apprend tout sur les personnages célèbres, comme le géant Langeman qui ne sort que tous les sept ans dans les rues de la ville ! On peut ici aussi opter pour la Route du Stadsmus : la visite guidée du musée et une promenade historique dans les rues, qui met l'accent sur l'histoire du comté de Loon, de Liège à Hasselt. Avant le départ, dégustation d'une bière régionale du Limbourg au Tuincafé.



LE PARADIS DU VÉLO

Le Limbourg séduira, sans aucun doute, tous les adeptes de la petite reine. Le réseau de véloroutes couvre ici 1 860 km et est particulièrement bien entretenu et sécurisé. Grâce à un système de bornes numérotées, vous pourrez aisément établir un itinéraire à votre mesure et le suivre. À chaque borne, vous trouverez un panneau d'information avec une carte du réseau de véloroutes. Les panneaux indiquent également le chemin vers les cafés ou les restaurants pour cyclistes les plus proches, pour une pause bien méritée. Vous pourrez louer des vélos dans différents lieux répartis sur la province, ainsi que des sièges pour enfants, des tandem, des vélos électriques.

MUSÉE DE LA MODE DE HASSELT

Gasthuisstraat 11 ☎ +3211239621

www.modemuseumhasselt.be

Ouvert uniquement pendant les expositions temporaires. Du mardi au dimanche : de 10h à 17h. Adulte 8 €.

Hasselt est la capitale limbourgeoise de la mode. Les petites boutiques et grandes marques sont légion et font la part belle à un centre-ville qui rayonne d'enseignes uniques. Et si les habits font l'homme..., dans ce cas de figure, ils font aussi la richesse de cité. Les richesses des collections de ce musée sont innombrables. Les fashionistas doivent au moins un jour venir y porter leur regard de passionnée. D'ailleurs, la visite est recommandée aux étudiants en stylisme.

NATIONAAL JENEVERMUSEUM

Witte Nonnenstraat 19

⌚ +32 11 23 98 60

www.jenevermuseum.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h.

Adulte 7 € (avec expo temporaire et dégustation).

Hasselt produit du genièvre depuis le XVII^e siècle. Ce musée du genièvre, installé dans l'ancienne distillerie Stellingwerff-Theunissen (XIX^e siècle), est un monument d'archéologie industrielle. On y apprend tout sur l'histoire du genièvre belge. La distillerie produit encore chaque année environ un millier de bouteilles ! La dégustation est bien sûr comprise. L'office de tourisme propose aussi une Route du Genièvre comprenant une visite guidée du musée et une balade dans la ville avec des explications éclairées sur des lieux historiques relatifs à cette histoire.

HOSTEL H

Spoorwegstraat 80

⌚ +32 11 45 50 81

www.jeugdherbergen.be

Accueil de 7h30 à 10h et de 16h à 22h30. Dortoir de 27 € à 31,20 €. Pique-nique : 8 €.

Toute belle et neuve, cette auberge de jeunesse, inaugurée en 2015, s'avère très pratique vu sa situation près de la gare ferroviaire. Les installations sont bien entendu basiques, mais fonctionnelles, irréprochablement propres et neuves, et la literie est bonne. Ouverte à tous, c'est un super plan pour les jeunes, les moins jeunes, et les familles ! Dortoirs mais également chambres doubles et familiales, le tout à prix vraiment syndical. Cuisine collective bien pratique et paniers pique-nique à emporter les jours de visite.

SINT-

QUINTINUSKATHEDRAAL

★ ★

Vismarkt

Cathédrale ouverte tous les jours de 9h30 à 17h30. Tour Carillon : visite guidée le premier samedi du mois : 4 €.

La cathédrale Saint-Quentin, dédiée au saint patron de la ville, a été bâtie entre le XI^e et le XIII^e siècle sur les ruines d'une église plus ancienne (VIII^e siècle). La tour (62 mètres) superpose quatre périodes de construction. Le soubassement est de style roman (XI^e siècle). La superstructure remonte au XIII^e siècle et compte trois baies aveugles. La tour (de 1725) est connue comme étant la plus décorée et la plus belle du Limbourg belge. Au XV^e siècle, les Hagenprekers (prêtres protestants) issus des Pays-Bas venaient y prêcher, s'ensuit une période iconoclaste pendant laquelle sont détruits le tabernacle, les statues, l'autel latéral et l'autel principal. On peut encore y admirer «la croix triomph» qui pend sur l'arc de triomphe (XV^e siècle) qui symbolise les quatre évangelistes. Restaurée au XIX^e siècle, on lui a ajouté des vitraux gothiques et quelques tableaux provenant de l'abbaye de Herkenrode. Les murs ont été redécorés avec des fresques de Godfried Guffens (1823-191), artiste local. L'orgue magistral a subi beaucoup de restaurations au cours du temps. A trois claviers, il est, paraît-il, considéré comme le plus ancien de Belgique.

► **Musée du Carillon.** Il se trouve à l'intérieur (une fois gravi les 182 marches). Depuis le clocher, vous aurez également une belle vue sur la ville. Le carillon de 47 cloches est réputé comme sonnant le mieux dans tout le Limbourg. Aventurez-vous à grimper jusqu'à la plateforme des cloches. On y donne régulièrement des concerts (se renseigner à l'office de tourisme).

WELLNESS HASSELT B&B  €€

Tulpinstraat 33

① 0475 32 54 29

www.wellnesshasselt.be*Chambre double de 190 à 395 € avec petit déjeuner. Réductions en fonction du nombre de nuits et de la saison.*

Studio, Loft, Poolhouse, Cabane d'hiver,... peu importe la formule, ce qu'il faut retenir du Wellness Hasselt B&B, c'est qu'il offre un bien-être absolu ! Le visiteur se sent tellement bien, entre le thé en peignoir devant la piscine, se délassant dans le bain bouillonnant, dans le sauna ou dans la douche à l'extérieur sous les étoiles. De plus, il n'y a que quatre luxueuses chambres, assurant une certaine intimité dans le spa. Elles sont toutes ultra contemporaines et parfaitement équipées. Les salles de bains sont particulièrement luxueuses.

YUP HOTEL  €€

Thonissenlaan 52

① +32 11 23 11 11

www.yuphotel.com*Chambre simple à partir de 54 €, double 69 €, triple 89 €. Petit déjeuner : 15 € par personne.*

Yup l'acronyme, (en anglais), de jeunes urbains et professionnels. Situé en plein centre d'Hasselt. Le Yup Hotel est ouvert depuis 2015. Hôtel moderne, totalement branché même, à la décoration industrielle en métal et en bois, il est parfait pour les trentaine à la recherche d'une adresse arty. Les chambres sont appelées « cabines », car elles sont petites, mais bien agencées et équipées (climatisation, écran LCD, etc). Au centre de la chambre, on découvre un « lit-cocon » très agréable. On y trouve aussi un restaurant italien : Pasta e Pane.

**BBC - BREAKFAST,
BRUNCH & COFFEE**  €

Zuivelmarkt 13 ① +32 11 18 87 29

www.bbchasselt.be*Ouvert tous les jours sauf mercredi, de 9h à 15h, jusqu'à 16h le vendredi et samedi.*

Situé au centre d'Hasselt, ce petit restaurant est parfait pour petit déjeuner ou pour bruncher. On retrouve dans leur carte un choix varié de plats réalisés avec des produits frais. La nourriture est bio et faite maison. Petits prix, ambiance cosy et terrasse sympathique. La limonade maison est un délice ! C'est aussi un coffee shop confortable à l'américaine avec des banquettes coussins et un puissant wifi pour travailler ou boire un café l'après-midi.

DE GOEI GOESTING  €€

Zuivelmarkt 18

① +32 11 32 52 82

www.degoeigoesting.be*Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 14h30 et de 17h30 à 22h ; le week-end de 8h30 à 22h. Menus de 28 € à 65 €.*

Avec son cadre agréable, ce restaurant est réputé comme le meilleur de la ville. Installé dans une maison de maître du XVIII^e siècle, on y sert une plaisante cuisine franco-belge agrémentée d'influences méditerranéennes, accompagnée de bons vins. On se délecte ici par exemple d'un filet de morue en croûte de pain croustillante, sauce dijonnaise, brocoli, salicorne, purée de pommes de terre. La carte propose aussi plein de petits plats gastronomiques à partager. On peut aussi y prendre le petit déjeuner et, en été, on mange sur la terrasse ombragée.

MAISON BLANCHE  €€

Maastrichterstraat 82

① +32 11 37 70 61

www.maison-blanche.be*Ouvert du lundi au jeudi 9h-16h, vendredi 18h-23h, samedi 9h-23h ; dimanche 9h-12h. Petit déjeuner 25 €.*

Connue pour ses petits déjeuners gratinés dont la réputation n'est pas volée, la Maison Blanche émet également une proposition honnête lorsqu'il s'agit du déjeuner, mais aussi pour ses dîners le week-end. Ce restaurant doit son nom à son style épuré, ses tables, chaises et vaisselle totalement blanches. Également un grand choix de salades, pâtes fraîches et woks gastronomiques. On a beaucoup aimé parmi les plats de résistance, les scampis maison blanche, légèrement flambées, avec une sauce tomate épicee et une touche fraîche d'anis.

SMAAKSALON  €€

Maastrichterstraat 61 ① +32 490 56 62 99

www.smaaksalon.be*Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 ; le samedi de 9h à 0h ; le dimanche de 9h30 à 16h30. Carte : 20 € environ.*

Dans ce salon orné de moulures dorées, lustre pommant et autres coquetteries, on déguste des spécialités hasseltoises et des plats aussi excellents que copieux. La terrasse est très agréable pour les beaux jours mais il est vrai que c'est à l'intérieur que l'on peut jouer à être une grande dame ou un gentilhomme du XIX^e. Pour autant, l'établissement ne propose pas seulement des plats en bonne et due forme, on peut tout à fait opter pour un snack, une salade ou même s'offrir une pause-café accompagnée de sa dame speculaas (et non speculoos, on le répète !).

TARTE TATIN

Walputstraat 19
+32 11 75 67 62

www.tarte-tatin.be

Ouvert du mercredi au lundi de 8h à 18h et de 9h30 à 18h le week-end.

L'endroit parfait pour déjeuner ou pour faire une pause gourmande à toute heure de la journée. On y mange de délicieuses tartes réalisées par la patronne le jour même et on peut bien sûr l'accompagner d'une boisson artisanale ou chaude. L'ambiance est cosy, on se croirait presque dans un salon privé. Décoration assez rustique, service en porcelaine dépareillé dans lequel d'excellents thés ou cafés vous seront servis. Les déjeuners sont copieux, les prix raisonnables, le service très sympathique. Un coin jeux est mis à disposition des enfants.

BERINGEN

Cité ouvrière dont la dernière mine a fermé en 1989, Beringen doit sa réputation à son haut lieu de charbonnage unique. Le cœur industriel a été conservé. Aujourd'hui, cette ville de près de 40 000 habitants propose une visite culturelle interactive, mais aussi activités au grand air possibles grâce au parc d'aventures Situé sur le terril. Insolite : la ville compte un site de plongée inédit : un ancien décanter du charbonnage de 6 200 m², qui s'enfonce sur une profondeur de 10 mètres et 43 mètres de diamètre ! Un milieu marin tropical accueillant notamment poissons et végétaux a été recréée. Plus d'infos sur www.todi.be.

GENK

Cette ville de 70 000 habitants joue parfaitement avec ses contrastes urbanistiques. Son passé minier est subtilement intégré dans les nouveaux projets architecturaux en plein développement. En réalité, peu de touristes étrangers ne s'aventurent ici, même si on est proche de la frontière néerlandaise, car la ville offre peu d'intérêts. Quelques curieux découvriront ce passé de « pays noir », spécialement la visite en réalité augmentée C-Mine, mais aussi pour se balader dans le parc national de haute Campine tout proche, le premier créé en Flandre et qui compte une quarantaine de randonnées. Leur club de foot est particulièrement connu en Belgique.



© DICHAR ANASTASY - SHUTTERSTOCK.COM

VLAAMS MIJNMUSEUM - MUSÉE FLAMAND DE LA MINE ★★

Koolmijnlaan 201

+32 11 45 30 25

www.mijnmuseum.be

Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Visite guidée à 11h, 13h et 15h. Entrée : adulte 6 €, 6-18 ans 4 €.

La mine de Beringen ferma en 1989. Presque tout le site minier a été conservé en l'état ; depuis les chevalements, les bâtiments industriels, les cités-jardins, jusqu'aux terrils et au parc du directeur ! Le musée explique ce qu'était une mine de charbon et comment elle fonctionnait. Une visite très intéressante et assez émouvante, car ce sont d'anciens mineurs qui vous guident à travers des couloirs reconstitués en galeries minières et une vidéo restitue leur vie quotidienne.

C-MINE

Evence Coppéelaan 91

+32 89 65 44 90

www.c-mine.be

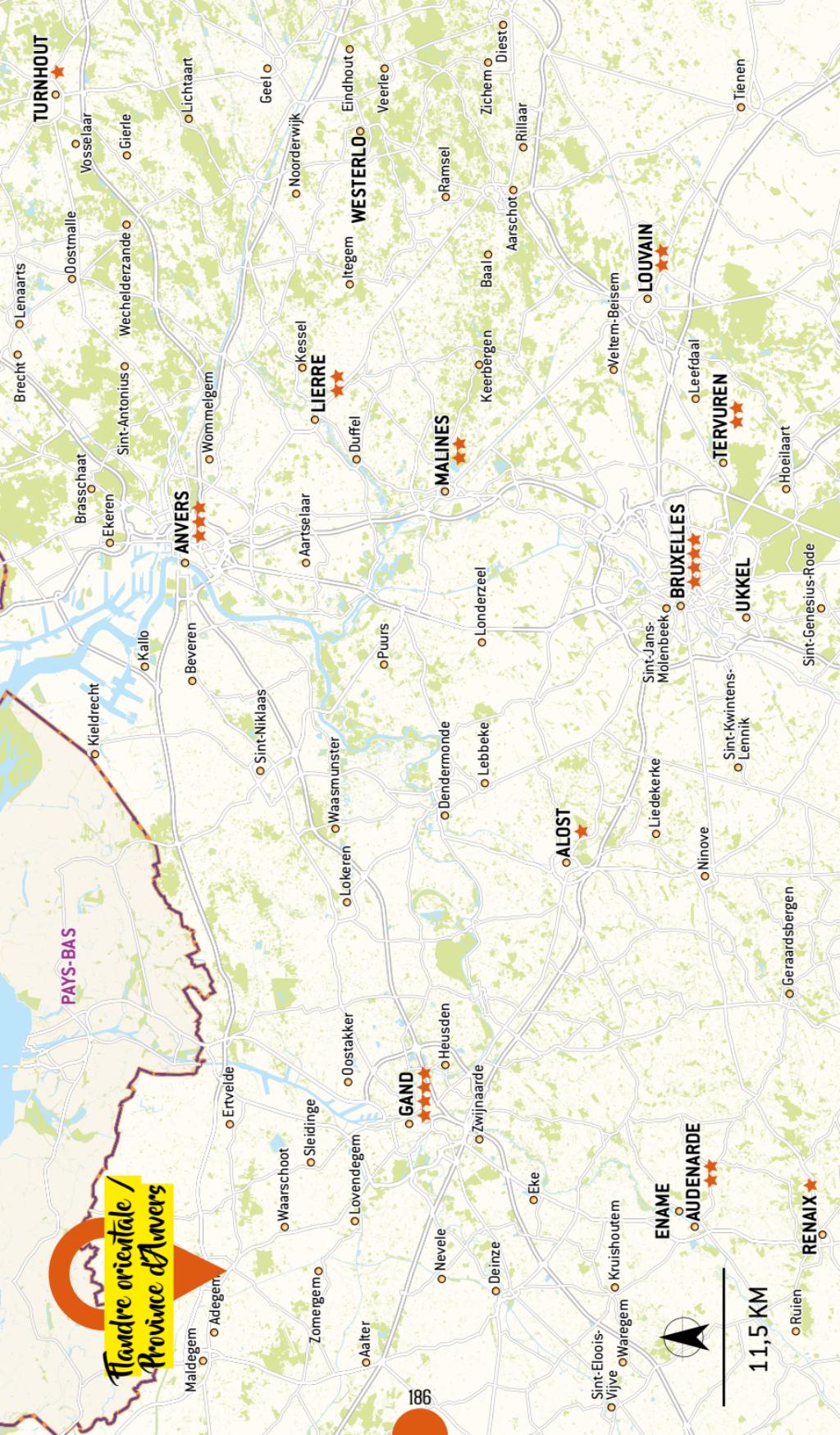
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h.

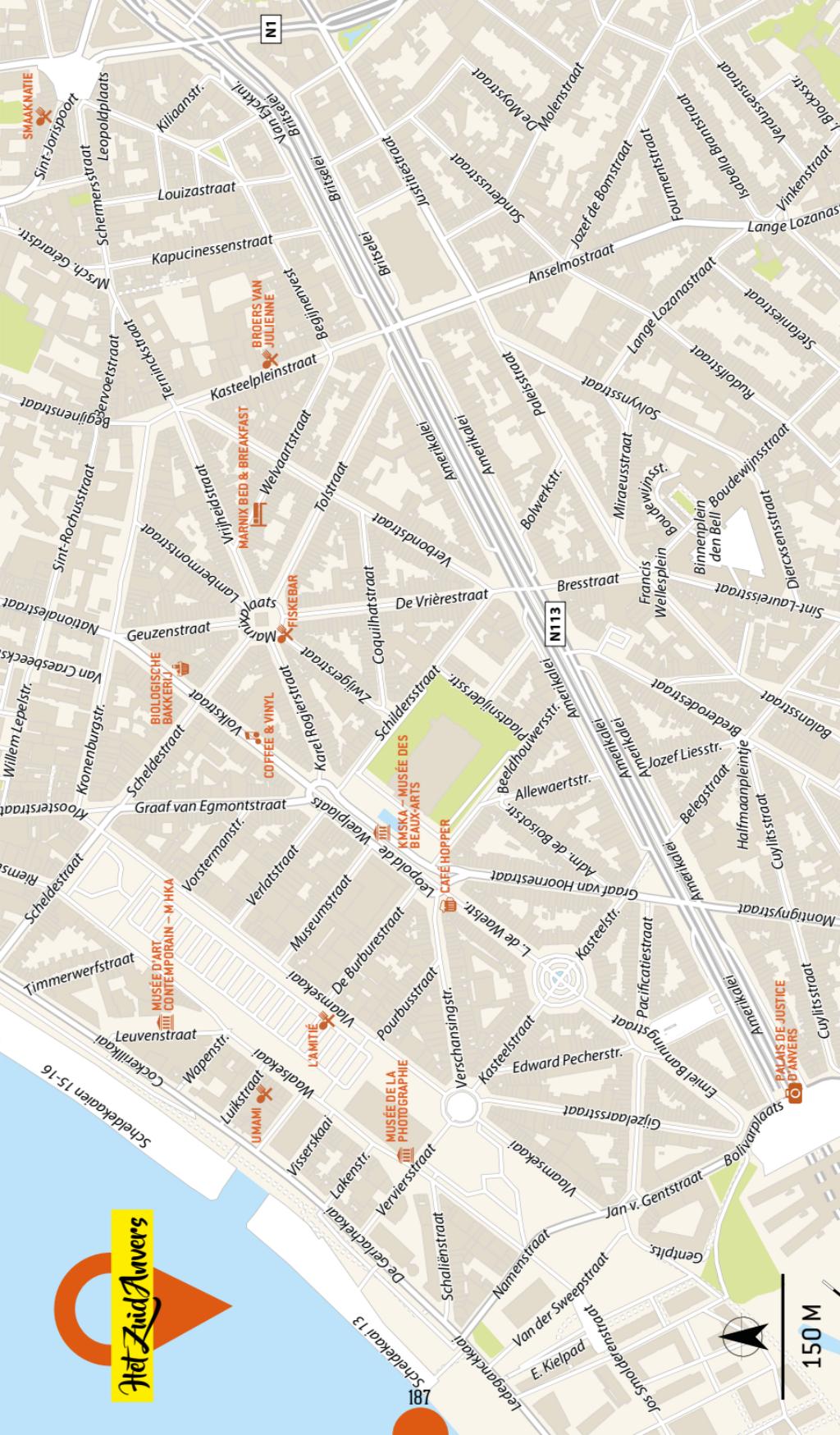
Adulte 10 €, 6-18 ans et étudiant 6 €.

Sur l'ancien site minier de Winterslag, patrimoine industriel et activités contemporaines et artistiques se côtoient. La visite de réalité augmentée Expédition C-mine plonge les visiteurs au cœur de l'histoire minière de la région. Une immersion dans les récits passionnnants de la mine. Un ventilateur impressionnant invite à parcourir galeries souterraines et installations pour mieux comprendre la vie de mineur de façon quasi réelle. La visite s'achève par la montée du chevalement de plus de 60 mètres pour admirer la vue sur les environs verdoyants du Limbourg.

FLANDRE-ORIENTALE / PROVINCE D'ANVERS

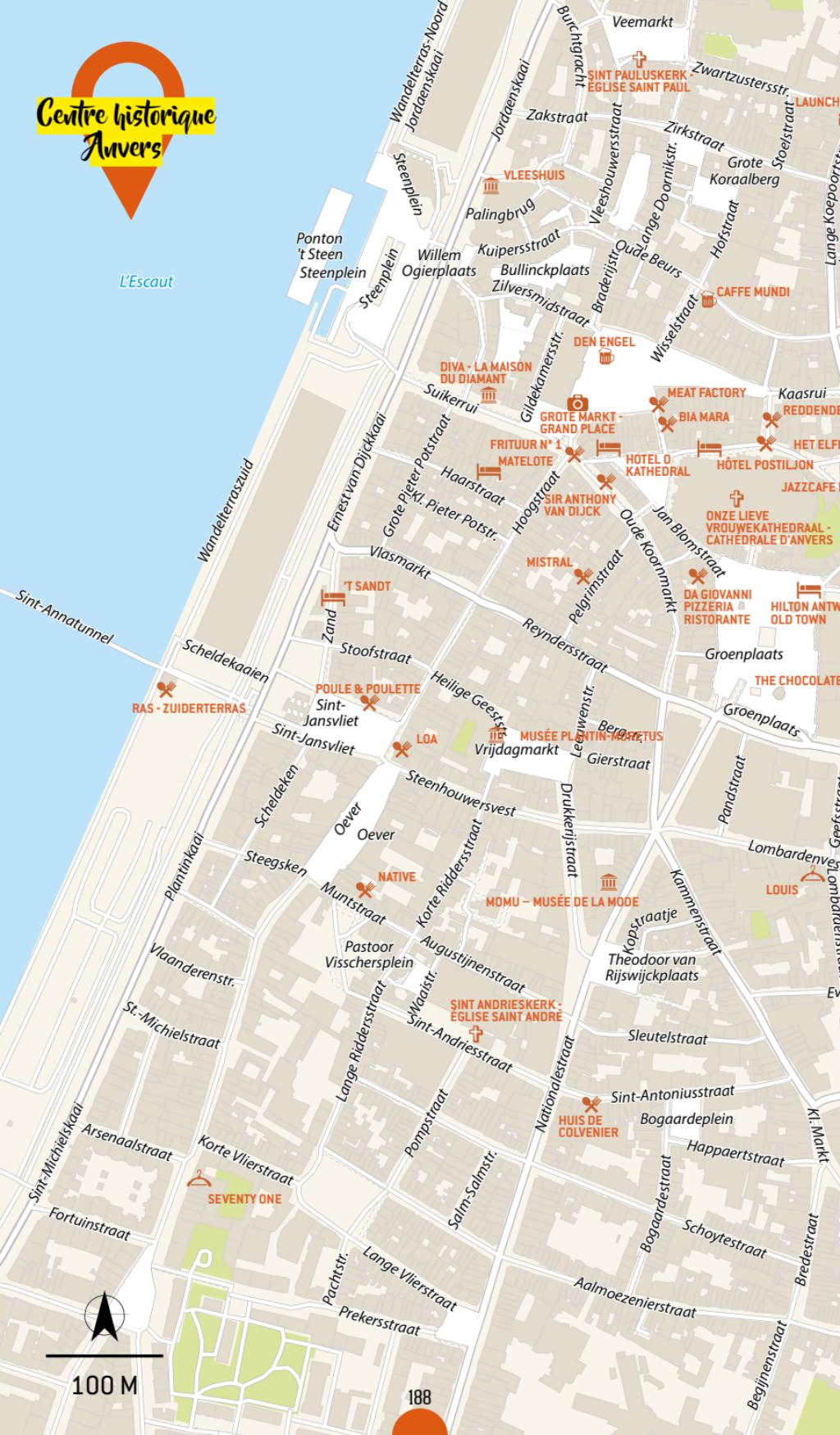
Bordée au nord par les Pays-Bas, la province d'Anvers est la plus septentrionale de Belgique. Elle possède de nombreux attraits. Anvers, ville splendide à la fois séculaire et branchée, est, bien sûr, son pôle d'attraction touristique principal pour ses divers musées, cathédrales, ses magasins et ses restaurants. Son port, le second plus grand d'Europe est aussi une curiosité. Et bien sûr ses manifestations culturelles, très variées car la ville est jeune et économiquement très dynamique. La province de Flandre-Orientale (Oost-Vlaanderen) est située au nord-ouest de la Belgique, à la frontière des Pays-Bas. Non loin de Lille, elle attire nombre de Nordistes qui s'y rendent très régulièrement le week-end. Son principal centre d'intérêt est la ville de Gand, qui justifie à elle seule le détour, hors du traditionnel triangle Bruxelles-Bruges-Anvers.



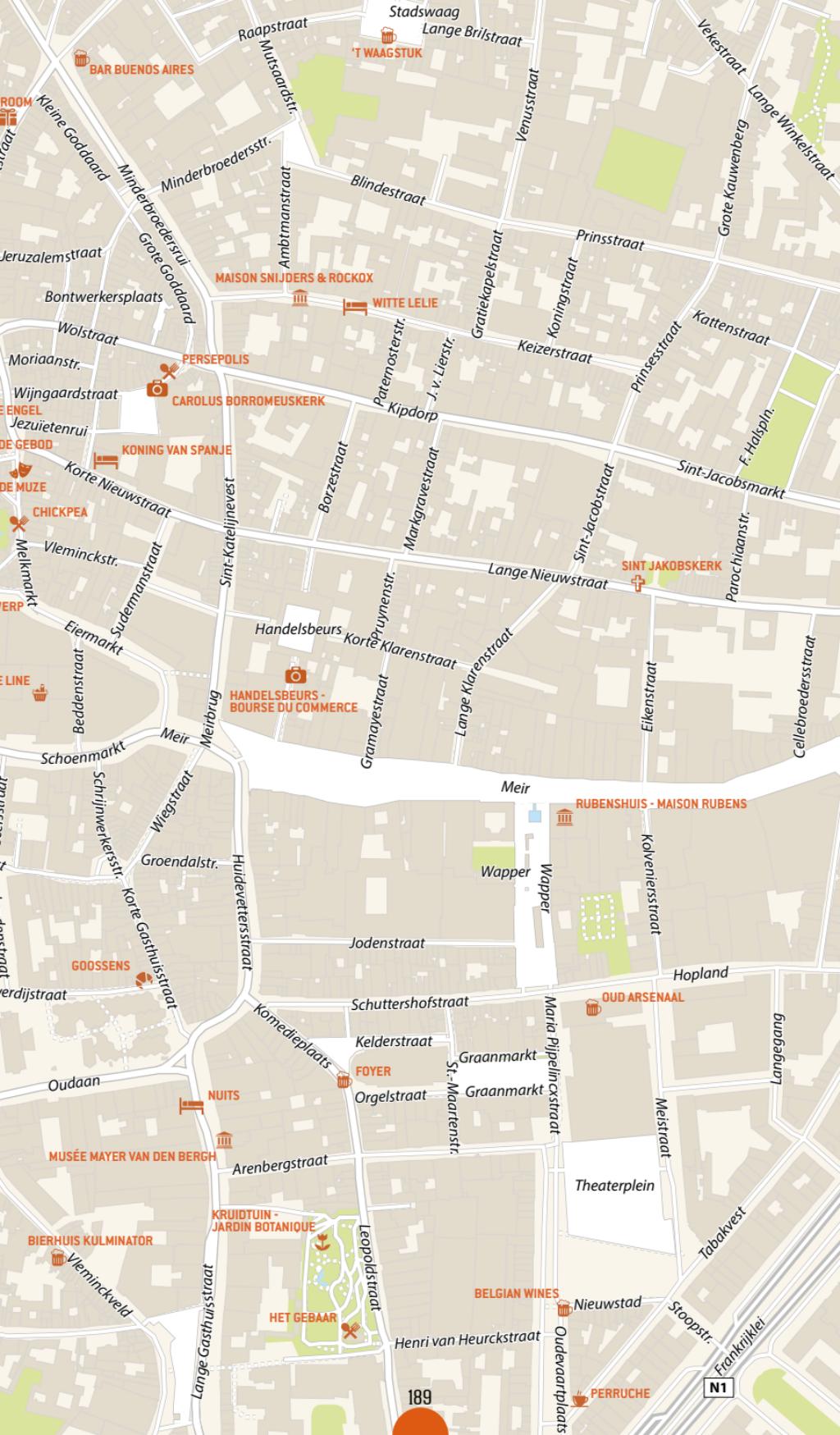


Centre historique Anvers

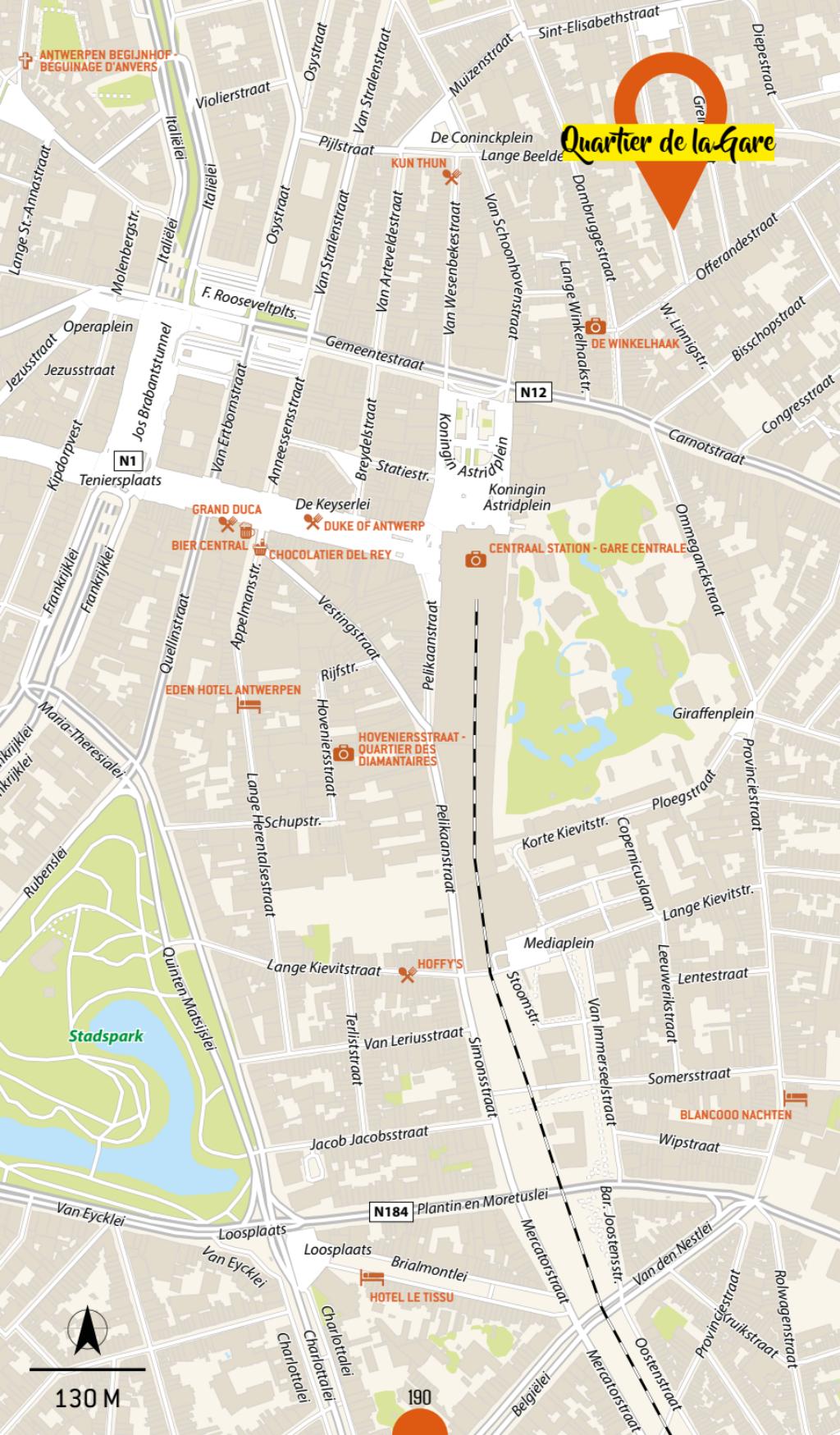
L'Escaut



100 M



Quartier de la Gare





PAGES

193

224

224

228

229

230

230

252

254

254

256

● ● ANVERS**● ● PROVINCE D'ANVERS**

La province compte d'autres villes d'intérêts, comme Malines, ville à taille humaine chargée d'histoire également connue pour son centre bien conservé. Ainsi que la Campine anversoise et le Pays de l'Escaut, régions pleines de charme où il fait bon se promener à vélo ou même à pied à la belle saison.

MALINES ★★**LIERRE** ★★**TURNHOUT** ★**● ● FLANDRE-ORIENTALE**

La beauté du centre historique de Gand, illuminé le soir, reste incontestablement le fleuron incontournable de cette province. La ville regorge de musées, cathédrales, restaurants (dont beaucoup sont végétariens). En dehors de Gand, les Ardennes flamandes offrent de très jolis paysages vallonnés où il fait bon se promener. On peut citer Audenarde, connue pour son orfèvrerie et ses tapisseries et Renaix, pour son musée du textile.

GAND ★★★★

La belle flamande qui vit naître Charles Quint possède un riche passé historique dont témoignent de nombreux musées et monuments, dont l'imposant château des Comtes en son centre. Elle est terriblement photogénique. Mais Gand n'est pas une ville-musée pour autant. Sa communauté étudiante fait d'elle une cité moderne, multiculturelle et même agitée pendant les week-ends et les fêtes estivales.

AUDENARDE ★★

Jolie petite ville réputée pour son orfèvrerie et ses tapisseries médiévales, elle vaut aussi une halte pour sa jolie campagne sillonnée de chemins de randonnées et de pistes cyclables. La collégiale Saint-Walburge est un exceptionnel exemple de gothique scaldien (gothique primitif) du XII^e siècle, tandis que l'église Notre-Dame de Pamele date du XIII^e siècle.

ENAME**RENAIX** ★

Peu connue des touristes, cette petite ville est pourtant une halte intéressante pour découvrir le Must, le musée du textile qui relate non pas la manufacture drapière du Moyen Âge, mais bel et bien l'industrie textile du XIX^e siècle. Un crochet par la fabuleuse crypte Saint Hermès du XI^e siècle s'impose ici.

ALOST ★

ANVERS

© VICHIE81 - SHUTTERSTOCK.COM



Anvers est une ville moins connue des touristes français qui lui préfèrent Bruxelles, Bruges ou Gand. Pourtant, Anvers mérite amplement à être découverte, car la ville, si elle n'a pas gardé ses canaux pittoresques, livre une architecture magnifique dans son centre historique, principalement du XV^e et du XVI^e siècle, à commencer par la place Grote Markt, encadrée par son hôtel de ville maniériste et ses maisons de guildes, et sa monumentale cathédrale. Elle propose une multitude de musées et galeries d'art, des quartiers vivants et cosmopolites qui regorgent de restaurants de cuisine du monde, de concept stores, de boutiques de créateurs... Capitale flamande, elle est aussi dépayseante par sa langue, ses tramways, son port dont les docks sont devenus des lieux de sortie alternatifs. Sa bonne santé économique en fait une ville assez onéreuse, aussi bien pour se loger que pour visiter ou sortir dîner.

SE REPÉRER SE DÉPLACER



L'aéroport d'Anvers ne compte que de rares vols et aucun pour la France. On y vient principalement en train, très facilement depuis Bruxelles ou Gand. Ou en voiture, car le périphérique ou « Ring » d'Anvers est relié aux autoroutes : E19 (Bruxelles-Anvers), E17 (Courtrai-Gand-Anvers), E313 (Liège-Anvers). La circulation en ville est aisée, à part les rues du centre historique qui sont piétonnes, mais les parkings coûtent assez cher. La limitation dans la durée varie de 2 à 8 heures d'une rue à l'autre. La ville est desservie par un système de métro, trams et de bus. Pour rejoindre le centre-ville depuis la gare, vous pouvez emprunter les trams n° 2 ou n° 15 (direction Linkeroever) ou le métro. Les pistes cyclables sont très bien développées et les Anversois se déplacent pour beaucoup à vélo. Il n'y a pas de compagnie de VTC à Anvers, il faudra prendre des taxis et réserver bien à l'avance, car ils mettent du temps à arriver.

GARE D'ANVERS

Koningin Astridplein 27

www.sncb.be

*Bрюссель (45 min, 8 €), Gand (50 min, 10 €),
Bruges (2h, 15 €), Malines (25 min, 4 €). Paris
(2h05, dès 55 €).*

La sublime gare d'Anvers est l'une des plus impressionnantes du pays. Située au cœur de la ville, elle permet de rejoindre le centre historique à pied. Il existe de nombreuses liaisons entre Anvers et les autres villes belges. Le Thalys qui relie Paris à Amsterdam s'arrête aussi en gare d'Anvers. Il y a la possibilité d'acheter un pass qui comprend le trajet en train, en transports en commun ainsi qu'une entrée de site à visiter. Il existe aussi des tarifs week-end à 50 %, valables dans tout le pays, sur un billet aller-retour.

ANTWERP TAXI

Karel Domsstraat 14

④ +32 32 38 38 38

www.antwerp-tax.be

Il n'y a pas de compagnies de VTC à Anvers, type Uber ou Heetch. Ici ce sont les bons vieux taxis qui gèrent les déplacements payés au compteur. Vous trouverez des stations de taxis à la gare Sint-Pieters, à la gare Dampoort, à proximité du Korenmarkt et à Woodrow Wilsonplein. Attention, pensez à réserver à l'avance car obtenir un taxi prend du temps, ils sont souvent très sollicités, et il n'est pas rare d'attendre 15 ou 20 minutes pour en voir arriver un. Les réceptions d'hôtels sont habitués à la manœuvre et pourront s'en occuper à votre place.

BLUE BIKE

Station Antwerpen-Centraal

www.blue-bike.be/fr

Du lundi au vendredi, 7h-19h30, week-end 9h-22h. Vélos disponibles 24h/24. 3,15 € la journée, abonnement annuel de 12 €.

L'une des adresses les plus pratiques d'autant plus que la société est présente dans toute la Flandre et a des bornes casiers dans toutes les gares. Blue-bike permet, après un trajet en train, de louer des vélos à moindre coût. Il faut les biper avec sa carte qu'on aura pris soin de faire à l'avance. Il vous suffit de suivre en gare les indications vers le point vélo. Vous pouvez utiliser le distributeur à clés (24h/24) ou aller en agence pendant les heures d'ouverture. Une seule carte Blue-bike permet d'en louer deux à la fois.

MÉTRO, BUS, TRAM DE LIJN

Grotehondstraat 58

④ +32 32 18 14 11

www.delijn.be

Billet unitaire (bus, tramway ou métro, valable 1h) : de 2 € à 2,50 €, 10 tickets 16 €, à la journée 7,50 €.

C'est la société de transport public flamande. Carte de bus, métro ou de tram achetable dans une librairie ou aux automates placés à la plupart des arrêts. La compagnie De Lijn relie aussi Anvers à de nombreuses villes flamandes. La plupart de ces bus partent depuis la gare centrale, depuis la Franklin Rooseveltplaats ou depuis la Groenplaats, dans le centre historique. Plan futé : sachez que les billets en ligne sont plus pratiques, à télécharger sur votre téléphone portable via une application, et surtout moins chers pour les tickets unitaires.

LES QUARTIERS D'ANVERS



Anvers est la seconde ville du pays derrière Bruxelles, qui compte près de 500 000 habitants. Elle est donc assez étendue, sans compter son port, le plus grand d'Europe, ce n'est pas peu dire ! Elle est divisée en neuf districts administratifs : Anvers, Berchem, Borgerhout, Deurne, Ekeren, Hoboken, Merksem, Wilrijk et Zandvliet. On notera que l'aéroport se trouve dans le district de Deurne, la gare centrale dans celui d'Anvers et la seconde gare dans celui de Berchem. Pour le reste, nous nous intéresserons seulement au district d'Anvers, la partie centrale de la ville qui concentre les sites d'intérêt, musées et monuments pour les visiteurs. Nous l'avons découpé en trois quartiers touristiques. Il est possible de se rendre à pied d'un quartier à l'autre mais, pour éviter de trop marcher, vous pourrez aussi emprunter les nombreux bus et trams qui desservent la ville, ainsi que le métro.

Centre historique

Il s'agit de la vieille ville dont le cœur névralgique s'étend autour de la cathédrale Notre-Dame, de la Grand Place Grote Markt où se trouve l'hôtel de ville, et du Meir, un quartier commerçant. Le centre historique peut se délimiter par le château du Steen au bord de fleuve l'Escaut au nord ; au-delà se trouve le port. À l'ouest, sa frontière naturelle est tracée par l'Escaut, tandis qu'au sud, il trouve ses limites dans le quartier plutôt calme et résidentiel de Saint-André [mitoyen de Het Zuid que l'on détaillera plus tard]. C'est aussi une zone de shopping avec de nombreux antiquaires et boutiques de créateurs branchés. Enfin, l'est est délimité par le boulevard périphérique Frankrijklei où passent les tramways 1 et 10. Ce dernier fait partie des « Leien », des boulevards successifs qui relie le nord au sud de

la ville et suit le tracé des remparts construits par les Espagnols au XVI^e siècle, aujourd'hui disparus. La ville ancienne est piétonne, pavée en grande majorité, gorgée de touristes en été, car elle concentre la plupart des monuments historiques et sites à visiter. Elle est pittoresque, bordée de maisons à façade à redents (sorte d'escalier sous la toiture) et d'édifices Renaissance. Si vous prévoyez d'y arriver en voiture, visez directement le parking payant ou le taxi. Le métro est idéal pour rejoindre son hôtel tandis que la marche est suffisante pour relier un bout à l'autre du centre sans problème. Il est finalement très réduit par rapport à l'envergure de la ville. Les restaurants sont plutôt orientés moules-frites, jambonneaux, carbonnades et autres réjouissances flamandes en sauce, le tout arrosé de bières du cru. Attention aux attrape-touristes !



ANVERS

Architecture typiquement flamande d'Anvers.

© LEOKS - SHUTTERSTOCK.COM



© AUTEURS IMAGE



Vue de l'Escaut et de la cathédrale Notre-Dame-d'Anvers.

Le Meir, au-delà du quartier éponyme, est le nom de l'artère commerçante piétonne principale jalonnée d'enseignes internationales de prêt-à-porter que nous connaissons en France. Elle est toujours très fréquentée, très large pour une voie piétonne, ce qui permet de lever le nez pour admirer les magnifiques édifices XVIII^e siècle qui la bordent entre deux magasins. À commencer par le Palais du Meir, témoignage du faste d'Anvers dans les siècles passés.

Het Zuid

C'est un peu le Marais de Paris ou le Brooklyn de New York. C'est le quartier branché d'Anvers, où se trouve le musée des Beaux-Arts, le musée d'Art contemporain, celui de la Photo et des centres culturels et galeries d'art à foison. Toute

cette faune d'hipsters intello se nourrit et se désaltère dans de nombreux bars et restaurants branchés et cosmopolites. On trouvera moins de carbonnades flamandes et plus de sushis et restos végans conceptuels ici. C'est sans aucun doute l'endroit idéal où loger et dîner si vous voulez découvrir Anvers comme un local, car on y croise davantage d'Anversois et beaucoup moins de touristes. Les lieux d'hébergement sont tous situés au calme et il y a parmi eux de nombreuses chambres d'hôtes.

Gare et quartiers nord

La gare centrale, très impressionnante par son architecture monumentale, est très pratique si vous arrivez en train, car proche du centre historique (accessible en métro). Elle est située à l'ouest des fameux Leien, les boulevards périphériques qui les séparent du centre, tout proche du zoo et du parc de la ville de forme triangulaire. Le quartier de la gare est multiculturel et très vivant, on trouve un petit Chinatown avec de bons restaurants des quatre coins d'Asie, le centre diamantaire de la ville avec des restaurants casher, etc. Les lieux sont néanmoins un peu glauques une fois la nuit tombée. Au contraire, au nord, la ville s'anime en soirée, à savoir le quartier du Port. Surtout à la belle saison quand les *zommerbars* (bars éphémères d'été) et les restaurants battent leur plein de fêtes sur les bords de l'Escaut, en mode berlinoise. C'est « Anvers plage » ! Chaque lieu déploie terrasse, sable et chaises longues. C'est ici aussi que se trouvent le fameux musée du MAS et les clubs emménagés dans d'anciens entrepôts industriels du port, qui peuvent faire taper les basses sans déranger les voisins. Au loin, les conteneurs forment un Lego géant (que l'on peut visiter en bateau).



Promenade dans les rues d'Anvers.

© SHENAL JEYAN PAULKAR - SHUTTERSTOCK.COM

À VOIR / À FAIRE



Avant de commencer votre visite, il peut être utile de savoir que la majorité des monuments ou musées ferment à 17h et sont généralement fermés le lundi. Avec 43 musées dans la ville, tout le monde peut trouver son bonheur ! Nous n'avons répertorié ici que les plus grands, les plus connus ou les plus originaux. Sur les rives de l'Escaut, à l'angle de Sint Jansvliet et Ernest Van Dijckkaai, l'accès au tunnel piétonnier vous fait quitter la ville d'Anvers d'aujourd'hui pour vous emmener dans les années 1930. À l'époque, ce tunnel était une petite révolution, car on pouvait y faire rentrer des voitures et il était équipé de l'un des tout premiers systèmes d'escalator. Et tout est là ! La traversée à pied vous prendra une bonne demi-heure. Le week-end, de Pâques à octobre (et tous les jours en juillet et août), des promenades en calèche sont proposées dans le centre historique, au départ de la Grand-Place.

ANTWERP CITY CARD

Grote Markt 13

www.visitantwerpen.be

Carte 24 heures : 29 €, 48 heures : 37 €, 72 heures : 42 €.

L'Antwerp City Card est un pass pour entrer dans 15 musées, 4 églises ou cathédrale (dont Notre-Dame) et 2 attractions (la Brasserie de Koninck et le réseau d'égouts et voies souterraines de Ruijen). Vous pouvez utiliser gratuitement les transports publics et le HopNstop/Citytour. La carte vous donne aussi 25 % de réduction sur des attractions, excursions et la location de vélos. Offres exclusives sur des produits typiquement belges et anversois comme la bière et le chocolat. L'Antwerp City Card se commande en ligne ou à l'office de tourisme pour 24h, 48h ou 72h.

ANTWERP CITY CARD

Grote Markt 13

① +32 3 232 01 03

www.visitantwerpen.be

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h45 et jusqu'à 16h45 les dimanches, jours fériés et périodes de vacances.

L'office de tourisme d'Anvers incontournable, dispose de bureaux pratiques sur la Grand-Place et à la gare centrale. Vous pouvez y retirer un plan de la ville, une carte des transports (métro, tram et bus), des brochures et dépliant sur la ville et la région, acheter la Antwerp City Card, et réserver des visites guidées de la ville avec des guides officiels. Au programme : les plus beaux endroits de la ville (2h), visite thématique architecturale le long de l'Escaut et du Meir (2h), visite thématique des églises et cathédrales (3h)...

KOETSEN MICHA

Grote Markt

Prix par calèche : 10 min 22 €, 20 min 32 €, 30 min 42 €, 40 min 52 €, 50 min 62 €, 1 heure 72 €.

Le départ s'effectue sur la Grote Markt, la place principale du centre historique d'Anvers, où se trouve l'hôtel de ville et les maisons de guildes. Les calèches et leurs chevaux attendent paisiblement les touristes. Il faut faire la queue : premier arrivé, premier servi, et le prix n'est pas par personne mais par calèche. Aussi si vous êtes deux, vous pouvez partager le tour avec d'autres touristes. Les visites sont possibles en français (précisez-le) et sont flexibles selon les intérêts de visite et le temps de balade souhaité.

ANVERS

RIVER TOURS

Steenplein

① +32 3 711 38 21

www.rivertours.be

Anvers - Bruxelles : adulte 25 €, enfant 16 €, croisière sur l'Escaut adulte 15 €, enfant 10 €.

Cette agence organise, de mai à septembre, des excursions en bateau entre Anvers et Bruxelles. Des croisières fluviales pour découvrir la campagne flamande, particulièrement à la belle saison. Deux options s'offrent à vous, avec ou sans le waterbus depuis/vers le centre de Bruxelles, une fois arrivé au quai Heembeck en périphérie. Depuis Anvers, Rivertours propose aussi une croisière sur le fleuve de l'Escaut, direction le fascinant port de conteneurs (le plus important d'Europe) et Lillo, le dernier village des polders. Intéressant et impressionnant.

CAROLUS BORROMEUSKERK ★★

Hendrik Conscienceplein 6

✆ +32 32 31 37 51

Ouverte du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h et le dimanche pour l'office.

L'église Saint-Charles-Borromée, dont la façade a été décorée en partie par Rubens, fut construite entre 1614 et 1621 en style baroque. Elle fut érigée par les jésuites dans le but de faire revenir les fidèles à l'Eglise catholique dans le cadre de la Contre-Réforme. C'est la plus grande église des Pays-Bas méridionaux de l'époque. L'intérieur est riche en décosrations. Rubens est alors au sommet de sa gloire et, avec son assistant Antoine Van Dyck, il réalise une série de ses tableaux de scènes bibliques ainsi que 39 caissons du plafond. Tous (sauf le plafond de la chapelle Maria) furent détruits dans un incendie en 1718, tandis que les tableaux furent pour la plupart confisqués par les autorités autrichiennes, lorsque la Compagnie de Jésus fut supprimée par le pape Clément XIV en 1773. On en retrouve dans différents musées (dont celui de Vienne). La toile de Rubens *Le Retour de la Sainte Famille* est revenue en 2012 à l'église Saint-Charles-Borromée, rachetée lors d'une vente aux enchères chez Christie's par la ville. Après une belle restauration, elle a retrouvé sa place d'origine ! Durant la période hollandaise (1816-1830), l'église devient un temple protestant. Elle redeviendra catholique à l'indépendance de la Belgique. Autre curiosité de l'église, vous remarquerez peut-être que le tableau suspendu au-dessus de l'autel n'est pas toujours le même : un ingénieux mécanisme d'origine (et qui fonctionne encore !) permet d'interchanger trois tableaux selon les périodes de l'année liturgique.

**HANDELSBEURS -
BOURSE DU COMMERCE ★**

Twaalfmaandenstraat

N'est plus accessible au public.

Anvers abrite la première Bourse d'Europe, construite en 1531. Sir Thomas Gresham, conseiller financier du roi d'Angleterre, visita l'endroit et proposa la construction d'un tel bâtiment à Londres (maintenant le London Stock Exchange). La Bourse se transforma par la suite en une académie d'art puis en première bibliothèque publique de la ville. Le plafond gothique date de la reconstruction du XIX^e siècle suite aux incendies multiples qui détruisirent une grande partie du bâtiment.

DIVA - LA MAISON**DU DIAMANT ★★**

Sukkerrui 17-19

✆ +32 3 360 52 52

*Adulte : 12 €, -26 ans : 7 €, -12 ans : gratuit.**Musée et bijouterie ouverts de 10h à 18h, fermés le mercredi.*

Depuis la fermeture du musée provincial du diamant et de celui de l'orfèvrerie, il fallait un vent nouveau pour redonner son brillant légendaire au fameux gemme. C'est chose faite avec l'ouverture en 2018 de DIVA La Maison du Diamant, comme une ode au caillou étincelant qui a fait la richesse de la ville depuis le XV^e siècle et draine encore aujourd'hui dans ce quartier un commerce international de diamantaires, joailliers et orfèvres. La visite est ludique et interactive puisque Jérôme, un majordome virtuel, invite le visiteur, à travers des mises en scènes et des installations interactives, à découvrir l'histoire et la fabrication du diamant sur quelque 500 m². La collection compte près de 600 objets [diamants, bijoux et œuvres d'art d'orfèvrerie]. On visite entre autres une salle géante de coffre-fort, un atelier où diamants et orfèvrerie sont assemblés, un cabinet de curiosités qui réunit des objets de luxe des quatre coins du monde. Le boudoir concentre les bijoux les plus exceptionnels au monde, attention vous allez en prendre plein les yeux ! Dans sa Chambre de commerce, des diamantaires font remonter les visiteurs dans le temps pour découvrir l'importance d'Anvers, à l'époque une plaque tournante mondiale du diamant. On trouve également sur place un centre de documentation, un magasin-bijouterie pour faire des folies... Des expositions temporaires sont également régulièrement organisées, n'hésitez pas à consulter leur site Internet.

HET STEEN ★★

Steenplein 1

www.visitantwerpen.be/fr*Adulte 7 €, enfant (6-18 ans) 5 €, - 5 ans gratuit.**Ouvert tous les jours de 10h à 18h.*

Le Steen, c'est le château du XIII^e siècle au bord de l'Escaut. Partie intégrante des vieux remparts, il devint une prison au Moyen Age avant d'être agrandi sous Charles Quint. C'est l'unique bâtiment du front de mer encore debout, la plus vieille construction de la ville. Sous la voûte d'entrée, on aperçoit la statue accroupie de Semini, dieu scandinave de la jeunesse et la fertilité (on le reconnaît à ses deux sexes !). Depuis sa réouverture en 2021, il abrite désormais The Antwerp Story : 11 salles surprenantes révèlent l'histoire d'Anvers.

GROTE MARKT - GRAND PLACE ★★

Grote Markt 1

La Grand-Place constitue le cœur de la ville historique d'Anvers. Tous les visiteurs s'y retrouvent ébahis pour lever le nez vers les somptueuses maisons qui la bordent. Elle est située non loin de la cathédrale.

► **Statue de Brabo.** Au centre de celle-ci, se dresse cette statue, réalisée en 1887 par Jef Lambeaux, l'un des meilleurs sculpteurs belges du XIX^e siècle. Selon une légende du XVI^e siècle, Brabo défendit la ville sans cesse menacée par un géant. Il coupa sa main et le jeta dans l'Escaut (*hand werpen* signifiant jeter la main).

► **Les maisons de la Grand-Place** témoignent de la renaissance de la ville au lendemain du siège de 1583 à 1585. Ce sont pour la plupart des maisons de guildes (au Moyen Âge, coopérative de marchands, artisans...) datant des XVI^e et XVII^e siècles. Lors de la reddition d'Anvers aux troupes espagnoles, tout fut pillé et sacré. Dans les années suivantes, en dépit de l'affondrement économique et démographique, les maisons furent rebâties sous l'aspect que nous leur connaissons aujourd'hui. Et au XIX^e siècle, elles furent rénovées systématiquement. Telles que nous les voyons, elles opèrent une synthèse entre l'art gothique (pignons à gradins qui donne cet allure de toit en escalier), l'apport Renaissance (croisillons, colonnettes), et l'influence baroque (ornementations chargée des façades). Remarquez, au sommet du plus haut pignon de la face nord, le dragon encore accroché au rebord et dont, saint Georges va, de sa lance, abréger les souffrances.

MAISON SNIJDERS & ROCKOX ★★

Keizerstraat 12 ☎ +32 3 201 92 50

www.rockoxhuis.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h.

Entrée : adulte 10 € ; 18-25 ans et + 65 ans 6 €, gratuit - 18 ans.

La maison de Nicolas Rockox (1560-1640), bourgmestre d'Anvers, ami et protecteur de Rubens, a été aussi bien restaurée que celle du peintre. L'homme était très versé dans les sciences, les arts et la littérature, et sa maison est un bel exemple de la richesse de la culture flamande de l'époque. Elle regorge à tous les étages de nombreuses peintures (Rubens, Van Dyck, Jordaens, Bruegel...), de diverses œuvres d'art et de meubles des XVI^e et XVII^e siècles. Il y a aussi une charmante cour à arcades Renaissance autour d'un jardin.

MOMU - MUSÉE DE LA MODE ★★

Nationalestraat 28 ☎ +32 34 70 27 70

www.mому.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Adulte 12 €, 18-25 ans 5 €, gratuit - 18 ans.

Le musée fait partie du ModeNatie, grand complexe dédié à la mode comportant le MoMu, la session mode de l'Académie des beaux-arts qui reçoit des étudiants du monde entier et l'Institut flamand de la mode dont le rôle est de promouvoir la mode anversoise et flamande à travers le monde. Rénové pendant quelques années, il a rouvert ses portes en 2021 avec une collection novatrice et interactive. La bibliothèque du MoMu abrite plus de 15 000 livres, catalogues, revues et dossiers de documentation sur la mode, les créateurs et l'art du textile.

MUSÉE DE REEDE ★★

Ernest van Dijckkaai 7

☎ +32 3 434 03 04

www.museum-dereede.be

Ouvert de 11h à 17h tous les jours sauf mercredi.

Adulte 13 €, jeunes de 13 à 18 ans 3 €.

Ce musée ouvert en 2017 est dédié aux arts graphiques : lithographies, eaux-fortes (gravure sur plaque métallique à l'acide), gravures sur bois et dessins sur papier. La collection comprend des œuvres exclusives des maîtres Francisco Goya, Félicien Rops et Edvard Munch. Ce dernier s'est d'ailleurs davantage exprimé en lithographie qu'en peinture ! Les plus anciennes datent du XVI^e siècle, mais on en découvre aussi de Picasso ou Rembrandt. La gravure sur bois développée en Corée et au Japon est à l'origine du japonisme, présent en France. Expositions temporaires.

MUSÉE MAYER VAN DEN BERGH ★★

Lange Gasthuisstraat 19

☎ +32 3 338 81 88

www.mayervandenbergh.be

Ouvert tous les jours sauf lundi de 10h à 17h.

Entrée : 8 € ou 6 € de 12 à 26 ans, gratuit - 12 ans.

Le musée fut construit par Henriette Van den Berghe, pour accueillir la collection de son fils. On y trouve tout ce qu'un collectionneur privé européen pouvait posséder à la fin du XIX^e siècle. Avec ses tableaux, ses sculptures, ses tapisseries murales, ses gravures, ses vitraux, le musée propose un panorama pratiquement complet des arts des Pays-Bas. La collection renferme des chefs-d'œuvre dont une belle série de primitifs flamands parmi lesquels Margot l'Enragée de Pieter Brueghel.

MUSÉE PLANTIN-MORETUS ★★★★

Vrijdagmarkt 22 ☎ +32 3 221 14 50

www.museumplantinmoretus.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h.

Entrée : adulte 8 €, - 26 ans 6 €, gratuit pour - 12 ans et + 65 ans.

Consacré à l'histoire de l'imprimerie du XV^e au XVIII^e siècle, ce musée retrace la vie de la famille Plantin-Moretus. Arrivé à Anvers en tant que relieur, l'humaniste français Christoffel Plantin devint imprimeur en 1555 et s'établit à son compte à cet endroit. Son gendre, Jan Moretus, ainsi que ses petits-enfants, développèrent l'entreprise familiale aux XVII^e et XVIII^e siècles. En 1876, Édouard Moretus vendit l'imprimerie et tout son matériel à la Ville d'Anvers. Le musée, outre son superbe bâtiment d'époque et son joli jardin intérieur, déroule ses splendides collections au fil des 34 salles aménagées. Il possède l'unique bureau d'imprimerie au monde entièrement équipé du XVI^e siècle, une salle de presses du XVII^e siècle, mais aussi 90 jeux de caractères complets en plomb [dont le seul jeu complet des poinçons originaux de Garamont]. Vous pourrez y admirer deux des plus anciennes presses d'imprimerie du monde, encore en état de fonctionnement ! Mais aussi des mappemondes et des cartes anciennes, ainsi que plusieurs tableaux de Rubens, amis de la famille. On peut déambuler dans les archives éditoriales, mais aussi une bibliothèque riche de 25 000 volumes aussi précieux qu'anciens. Les pièces maîtresses du musée : deux rarissimes et splendides exemplaires de la bible de Gutenberg, dont le seul exemplaire conservé de l'*Index librorum prohibitorum* de l'époque imprimé avant 1461. Un vrai trésor. On comprend pourquoi ce musée est le premier à être inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO !

RUBENSHUIS - MAISON RUBENS ★

Wapper 9/11

⌚ +32 3 201 15 55

www.rubenshuis.be

De 10h à 17h. Fermé le lundi. Adulte 8 €, 12-25 ans et +65 ans : 6 €. Audioguide gratuit.

Il s'agit de la maison et de l'atelier de Peter Paul Rubens (1577-1640). Le peintre l'acheta en 1611 pour en faire sa résidence et son atelier. C'est ici qu'il recevait ses invités et bâtit toute sa carrière. Le portique baroque entre la cour intérieure et le jardin renaissance italo-flamand a été dessiné par le maître lui-même. Le musée abrite une dizaine de ses œuvres et quantité d'objets lui ayant appartenu, notamment une nature morte de Snyders ou encore une toile de Jordaens.

ONZE LIEVE VROUWEKATHEDRAAL - CATHÉDRALE D'ANVERS ★★★★

Groenplaats 21

www.dekathedraal.be

Ouverte de 10h à 17h en semaine, de 10h à 15h le samedi et de 13h à 17h le dimanche. Entrée 8 €, - 18 ans gratuit.

La cathédrale Notre-Dame (en néerlandais Onze-Lieve-Vrouwekathedraal) est un temple de superlatifs tant elle impressionne par sa hauteur, son gigantisme, sa finesse d'ouvrage, dans le plus pur exemple de gothique brabançon, tout comme son intérieur richement décoré. Elle est dédiée à la Vierge Marie. Le plus frappant ici est, en plus de l'édifice lui-même, certainement le fait qu'elle ait su conserver son environnement médiéval d'origine : elle est en effet toujours entourée de maisons anciennes et très basses qui contrastent avec son imposante stature. La construction de cette gigantesque œuvre gothique commença au XIV^e siècle sur les restes d'une ancienne église romane datant elle du X^e siècle, et se poursuivit pendant 169 ans. La flèche (initialement deux flèches étaient prévues) fut achevée en 1521 et mesure 123 mètres de haut ! Cet éperon de pierre gothique ciselé avec une extrême finesse pointe vers le ciel dans toute sa verticalité, bien plus haut que les édifices alentours, symbolisant la puissance de la ville : de fait, c'était à l'époque de son édification la plus grande construction gothique des anciens Pays-Bas. Vous l'apercevez très souvent. Levez le nez à ses pieds, vertige garanti ! L'église est devenue cathédrale en 1559 : c'est la plus grande du Benelux et elle est censée pouvoir accueillir 24 000 personnes. Malgré de nombreux incendies et pillages, on y trouve encore un bon nombre de trésors artistiques, parmi lesquels quatre chefs-d'œuvre baroques réalisés par Rubens au début du XVII^e siècle : *L'Erection de la croix* (triptyque), *L'Assomption de la Vierge*, *La Descente de la croix* et *La Résurrection du Christ*. On pourra aussi voir une madone en marbre datant du XIV^e siècle, de fines sculptures, un tabernacle sous forme d'Arche d'alliance du XVIII^e siècle... Dernière acquisition, les orgues installées au-dessus de l'entrée de la partie méridionale du déambulatoire datent de 1993.

► **Info futée :** les 515 marches de la tour de la cathédrale d'Anvers peuvent être visités d'avril à septembre tous les mercredi avec un guide officiel.

► **Concerts de carillon** toute l'année les lundis, mercredis et vendredis de 12h à 13h ; de mai à fin septembre également le dimanche de 15h à 16h ; en juillet et en août également le lundi de 20h à 21h.

► **Le bistro De Plek.** L'ancienne chapelle Saint-Jean derrière la sacristie a été convertie en un espace de rencontre convivial : le bistro De Plek, qui a récemment remporté un prix de décoration d'intérieur.



La cathédrale Notre-Dame-d'Anvers abrite un triptyque de Rubens : «La Descente de la Croix».

SINT ANDRIESKERK - ÉGLISE SAINT ANDRÉ ★★

Sint-Andriesstraat 5

✆ +32 32 32 03 84

Ouverte les lundi, mercredi et vendredi de 9h à 12h et d'avril à fin octobre tous les jours de 14h à 17h.

L'église paroissiale saint André faisait partie d'un monastère des Augustins du XVI^e siècle. Elle est de style gothique tardif et sa tour, remplacée en 1785, est baroque. Pillée à plusieurs reprises (pendant le mouvement iconoclaste, à la Révolution française et pendant les guerres), l'église fut restaurée dans les années 1970. A l'intérieur, on peut voir un autel monumental du XVII^e siècle, une chaire du XIX^e siècle de style néo-baroque, ainsi que plusieurs œuvres de maîtres flamands.

SINT JAKOBSKERK ★★

Lange Nieuwstraat 73/75

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 14h à 17h d'avril à fin octobre.

C'est dans l'église Saint-Jacques que se trouve la tombe de Pierre Paul Rubens (ornée d'une peinture peinte par lui-même !), derrière l'autel principal. L'église a été construite entre 1491 et 1656 en style gothique brabançon. Initialement un hôpital pour les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle. Les paroissiens, de la haute bourgeoisie, voulaient construire un clocher dépassant celui de la cathédrale. Mais leur fortune se résuma à 55 mètres ! L'intérieur de l'église est très riche : des marbres, plus de vingt autels, des peintures des maîtres anversois...

STADHUIS - HÔTEL DE VILLE ★★

Grote Markt 1

Actuellement en rénovation.

L'hôtel de ville date de 1565, construit dans un style Renaissance. C'est le fruit de la collaboration d'architectes venus de tous pays, ce qui reflète bien le côté cosmopolite de la ville portuaire. On retrouvera entre autres une influence italienne dans le marbre rose de certaines colonnes ou encore le romantisme du XIX^e siècle dans les salons où sont exposées des peintures de Leys. Le rez-de-chaussée de l'hôtel abritait à l'origine des échoppes de marchands.

VLEESHUIS ★★

Vleeshouwersstraat 38

✆ +32 32 92 61 00

www.museumvleeshuis.be

Ouvert du jeudi au dimanche de 10h à 17h. Gratuit jusqu'à 12 ans. Adulte : 5 €. Réduit : 3 €.

La Maison des bouchers (Vleeshuis), une halle en gothique tardif (1501-1504), est le plus ancien bâtiment public de la ville. Une fois les animaux tués dans les rues voisines, les morceaux de viande étaient découpés et vendus au rez-de-chaussée. Elle abrite aujourd'hui un musée qui témoigne de 600 ans de musique, de sons et de danse dans la ville. De superbes instruments, peintures et maquettes relatent l'histoire des ménestrels. On y trouve de la musique sacrée, des marches militaires, de l'opéra et même l'ambiance des cafés chantants du XX^e siècle.

KMSKA - MUSÉE DES BEAUX-ARTS ★★

Leopold de Waelplaats ☎ +32 3 238 78 09
www.kmska.be

Réouverture prévue en septembre 2022.

La collection de ce musée construit en 1890 représente 600 années de production artistique à Anvers et en Flandre. En rénovation depuis de nombreuses années, il devait rouvrir en 2020, mais en raison des restrictions sanitaires, ça sera pour 2022 ! L'entrée comprend un audioguide pour la visite du premier étage.

► **XV^e siècle** : œuvres de Jan Van Eyck, Roger Van der Weyden... Également un chef-d'œuvre de Jean Fouquet : Marie et Jésus entourés de séraphins et de chérubins. Sur ce tableau, Marie a les traits d'Agnès Sorel, la maîtresse de Charles VII. Dans la salle T, vous verrez la restauration d'un triptyque de Memling : *Le Christ aux anges chantants et faisant de la musique*.

► **XVI^e-XVII^e siècles** : à cette époque, Anvers devient un grand centre de commerce en même temps qu'un centre d'art. La production et la qualité des œuvres de ce siècle est remarquable. La collection du musée inclut des toiles de Quinten Metsijs, dont le superbe triptyque de la Lamentation du Christ, Frans Floris, influencé par l'art de la Renaissance italienne et qui introduit aux Pays-Bas les thèmes mythologiques, et Marten De Vos. Du XVII^e siècle, Rubens, Jordaens et Van Dyk. Le musée abrite 21 toiles et croquis de Pierre-Paul Rubens (salle I), le plus célèbre des peintres baroques flamands. Une véritable rétrospective de son travail. Également des œuvres de Frans Snijders, Cornelis de Vos, Jan Brueghel...

► **XIX^e-XX^e siècles** : Rodin, Ensor, Henry Van de Velde, Jacob Smits, Rik Wouters, Pierre Alechinsky...

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN - M HKA

Leuvenstraat 32
 ☎ +32 3 260 99 99
www.muhka.be

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h (21h le jeudi). Entrée : adulte 12 €, - 26 ans 3 € le jeudi entre 18h et 21h.

Le musée d'Art contemporain d'Anvers est hébergé dans un ancien sillon à grains de 1922. Le M HKA s'intéresse à l'art à partir de 1970. Le bâtiment avec ses 4 000 m² de salles d'exposition présente une belle collection de plus de 150 œuvres d'artistes flamands et étrangers. L'ouverture du musée au début des années 1980 a été le point de départ du rajeunissement du quartier. Au dernier étage, se trouve un café duquel on a une belle vue sur la ville.

MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE ★★

Walsekaai 47
 ☎ +32 3 242 93 00
www.fotomuseum.be

Ouvert tous les jours sauf lundi de 10h à 18h. Entrée : adulte 10 € ; étudiant et senior 7 € ; gratuit pour - 12 ans.

Ce musée, installé dans un ancien entrepôt, retrace l'histoire, les techniques et l'art de la photographie. Sa collection est l'une des plus importantes d'Europe, en termes d'images comme de matériel photographique. Des expositions temporaires sont régulièrement organisées et une aile du musée, tournée vers le futur, unit la photographie, le film et les nouveaux médias. Pour une idée sortie, le département du musée du Cinéma organise d'ailleurs des projections de films tous les jours (le programme peut être consulté sur leur site Internet).

PALAIS DE JUSTICE D'ANVERS ★★

Bolivarplaats

Inauguré en mars 2006, le nouveau palais de justice vaut le coup d'œil. Véritable cathédrale de métal, de verre et de bois de 78 000 m², il a été conçu par l'architecte Richard Rogers. Le bâtiment, avec un impressionnant toit fait de « vagues », se compose de six ailes disposées autour d'un espace public central et séparées par des jardins d'intérieur. Il regroupe l'ensemble des services judiciaires d'Anvers (sauf la cour d'assises), autrefois dispersés dans la ville.

PARC MIDDLEHEIM ★★

Middelheimlaan 61 ☎ +32 3 827 15 34
www.middelheimmuseum.be

Fermé le lundi. 10h-17h en octobre et mars, 19h en avril et septembre, 21h en été. Gratuit. Guide audio : 3 €.

Imaginez un beau et vaste parc relaxant avec des sculptures disséminées un peu partout. C'est le concept du musée en plein air du parc de Middleheim. Devant le succès de l'exposition de 1950, l'exposition devint permanente. Celle-ci présente une très riche collection (300 œuvres), représentative de la sculpture moderne en Occident, avec des sculpteurs comme Rodin, Bourdelle, Maillol, Gargallo, Zadkine... Une sortie à la fois reposante et culturelle, pour couper avec l'agitation urbaine, et l'occasion pourquoi pas de faire un peu de sport en plein air.

TOUT SUR LE DIAMANT

Anvers est très fière de son industrie diamantaire. Le diamant est l'un des minéraux les plus anciens sur Terre : on estime son âge naturel entre 1 et 3,5 milliards d'années. Pour évaluer la qualité d'un diamant, on se fie aux 4 « C », c'est-à-dire : **carat**, du grec *keration*, signifie « graine » et représente un poids de 0,2 gramme. **Couleur**. En principe, les diamants incolores sont les plus précieux. **Clarté**. La pureté d'un diamant peut être altérée par des impuretés internes ou des rayures externes. **Coupe**. Les diamants incolores possèdent généralement la coupe « taille brillant » qui compte 57 facettes et qui a été mise au point par un Anversois, Marcel Tolkowsky.

ANTWERPEN BEGIJNHOF - BÉGUINAGE D'ANVERS ★★

Rodestraat 39

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée gratuite. Voici un lieu vraiment fascinant de ruelles étroites, aux maisons de brique et grès pittoresque du XVI^e siècle, classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO comme tous les béguinages flamands. Remarquez le portique baroque monumental orné de la statue de Sainte-Begge, qui précède la placette triangulaire. Mais aussi l'église Sainte-Catherine néogothique et néoclassique de 1827 (l'originale a été détruite en 1799). Elle est ornée de tableaux de Jordaens. Un oratoire abrite un *Christ aux liens*. Les béguines étaient des femmes dévotes soumises à une vie en communauté sans pour autant avoir prononcé des vœux monastiques. Le tout premier béguinage d'Anvers (1240-1542), Het Hof Sion, a été construit au sud, loin des remparts. Mais la ville décide de les incendier pour éviter qu'elles ne soient prises par les troupes ennemis. Reconstruit en 1545, c'est alors une époque de prospérité, le béguinage est rénové et agrandi. Elles sont près de 150 béguines à la fin du XVIII^e siècle. Mais le lieu est désacralisé à la Révolution française et la municipalité anversoise démantèlera une partie du complexe en 1819. Néanmoins, les béguines ont continué à vivre dans la foi jusqu'à la fin du XX^e siècle, un peu hors du temps. Virginie Laeremans, la dernière béguine anversoise, est morte en 1986. Aujourd'hui, les maisons du béguinage sont habitées par des laïcs. C'est un petit lieu de verdure calme jalousement conservé au cœur de la ville, à proximité de l'université.

BRASSERIE DE KONINCK

[ANTWERP CITY BREWERY] ★★

Mechelsesteenweg 291 ☎ +32 3 866 96 90
www.dekoninck.com/fr

Ouvert du mardi jusqu'au dimanche, de 10h à 18h, (derniers accès à 16h30). Adulte : 12 €, étudiant 10 €.

Ce lieu est une sorte de Brooklyn belge excentré dans un quartier industriel où vous pourrez passer l'après-midi et vous perdre dans les recoins de ce beau bâtiment en brique. Autour de cette brasserie de la fameuse bière historique de Koninck, se trouvent des magasins et activités qui gravitent tel un vrai système solaire gastronomique. En effet vous pourrez non seulement visiter la brasserie, mais également repartir avec des produits locaux : charcuterie et produits du terroir.

CENTRAAL STATION - GARE CENTRALE ★★

Koningin Astridplein 27
 ☎ +32 32 04 25 80



© AUTHOR'S IMAGE

L'ancienne Middenstation, rénovée en 2009, fut construite par l'architecte Louis de La Censerie entre 1895 et 1905. On gagne les quais par un escalier monumental. Les trains font leur entrée sous une verrière courbée à la structure parabolique. Le hall est constitué d'acier et de vitres. Par le passé, les voyageurs de première classe avaient l'habitude d'attendre dans une salle qui ressemblait plus à une salle de bal verbaillaise qu'à une salle d'attente.

DE WINKELHAAK

Lange Winkelhaakstraat 26

✆ +32 3 727 10 30

www.winkelhaak.be

Jusqu'en 1999, ce lieu était connu comme un haut lieu de la prostitution, avec de nombreux immeubles délabrés et les fameuses vitrines exhibant les prostituées, comme dans tout quartier rouge (*red light district*) en Belgique et aux Pays-Bas. Pour « nettoyer » le quartier, on décida, entre autres, de construire ce Centre du design à l'emplacement de huit anciens taudis. Il comprend une salle d'exposition, un magasin, un café, une bibliothèque, des bureaux et des salles de réunions. Il est tout proche de la gare centrale d'Anvers.

DOMAINE PROVINCIAL RIVIERENHOF

Rivierenhof

✆ +32 3 360 52 17

Ouvert de 6h à 22h. Entrée libre.

A 5 km à l'est du centre, ce vaste parc constitue un des poumons verts de la ville. Il abrite le château Rivierenhof ainsi que des arbres centenaires, des étangs, un arboretum, une des plus belles roseraies du Benelux avec 259 espèces différentes et 8 000 roses, un lac, un centre de sport, un minigolf, des jeux pour enfants, un théâtre en plein air, une galerie d'art. Vous pourrez combiner une promenade avec une visite du musée de l'Argenterie Sterckshof.

HET POMPHUIS - GRANDE POMPE À EAU ★★

Siberiastraat

✆ +32 3 770 86 25

www.hetpomphuis.be

Entrée libre.

Si vous vous baladez dans le quartier Zuid, très résidentiel et calme, ne manquez pas de faire un détour par cet endroit. L'ancienne pompe à eau – qui servait à vider ou remplir les docks de la ville – a été méticuleusement rénovée, et abrite maintenant un café et un restaurant. La plupart des installations techniques sont intactes et visibles, ce qui ravira les amateurs de vestiges industriels des siècles derniers. En face, la caserne des pompiers date de 1920.

HOVENIERSSTRAAT - QUARTIER DES DIAMANTAIRES

HOVENIERSSTRAAT

Simonstraat et Lange Kievitstraat sont les deux axes principaux du quartier juif. Le quartier des Hassidim n'est pas spectaculaire, pas plus que les diamantaires ne se font remarquer. Près de 10 000 personnes travaillent pourtant dans la branche. L'essentiel des activités discrètes a lieu dans Pelikaanstraat, à l'ombre du talus du chemin de fer, où se trouve la Bourse du diamant. Leur présence ici s'explique par la gare, d'où débarquait au début du siècle la majorité des clients.

KONINKLIJKE ACADEMIE VOOR SCHONE KUNSTEN

Mutsaertstraat 31

www.academieantwerpenko.org

Ne se visite pas.

L'Académie des Beaux-Arts était auparavant un monastère. Napoléon en chassa les moines en 1797 et donna le bâtiment à la ville d'Anvers à condition qu'elle en fasse un musée et une Académie. On peut toujours voir quelques restes de l'ancien monastère. Suite au grand incendie du XIX^e siècle, un musée fut construit pour abriter la collection de peintures [Museum voor Schone Kunsten] et seule demeura l'Académie dans laquelle étudient encore les étudiants en art. Le jardin est très beau.

MAISON DE MORGENSTER

Cogels-Osylei 55

Ne se visite pas.

Cette maison remarquable a été édifiée en 1904 par l'architecte Bascourt. Elle est relativement modérée comparée à ses voisines. En fait, c'est un immeuble de style Art nouveau, tout comme la maison Huize Zonnebloem au n° 50. Elle cache de nombreux détails telle l'embrasure de fenêtre en fer à cheval au 1^{er} étage, avec un panneau en céramique, qui ressemble à celles des maisons Lotus et Papirus construite par ce même architecte. Elle est édifiée sur deux étages, en brique blanche, mais compte des bandeaux de brique jaune et un soubassement en pierre bleue.

MAISON DES LETTRES [AMVC]

Minderbroederstraat 22 ☎ +32 3 222 93 20
www.letterenhuis.be

Ouvert du jeudi au dimanche de 10h à 17h.
Entrée : adulte 5 € ; 12-26 ans et +65 ans 3 € ;
gratuit -12 ans.

Ce musée vous retrace l'histoire de la littérature flamande des XIX^e et XX^e siècles. Les romans de Hendrik Conscience marquent le point de départ d'un récit qui s'achève aux œuvres d'auteurs contemporains. Vous y trouverez des manuscrits et des lettres de figures marquantes de la littérature flamande, des photos, des portraits, des enregistrements sonores... Il est possible de consulter des œuvres dans la salle de lecture. Surtout intéressant pour ceux qui comprennent le néerlandais.

MAS MUSEUM ★★

Hanzestedenplaats 1 ☎ +32 33 38 44 00
www.mas.be

Mardi-dimanche 10h-17h. En été, le week-end jusqu'à 18h. Adulte : 5 € [+ expo temporaire 10 €], 12-25 ans 3 € et 8 €.

Le MAS (Museum Aan de Stroom, le musée au bord du fleuve) est situé dans le quartier 't Eilandje, près des anciens bassins nord. Le bâtiment, dû aux architectes Neutelings et Riedijk, est caractéristique : comprenant dix étages, il fait penser à de gros conteneurs que l'on aurait empilés. Cet immense musée interactif est consacré à l'histoire la ville d'Anvers et de son port, et comprend notamment les collections des anciens musées de la Marine et du Folklore. Idéal pour comprendre l'essor économique et culturel de la ville. Diverses collections temporaires.

RED STAR LINE MUSEUM ★★

Montevideostraat 3
☎ +32 3 298 27 70
www.redstarline.be

Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 17h. 8 € le billet adulte, 6 € + 65 ans, gratuit - 12 ans.

Les navires à vapeur de la Red Star Line amraient juste avant le coude de l'Escaut. Il y a aujourd'hui un musée où l'on trouve des récits de passagers qui sont partis chercher une vie meilleure en Amérique avec cette compagnie maritime qui opéra un service hebdomadaire entre Anvers, Philadelphie et New York dès 1881. Un voyage qui nous ramène au début des années 1900 et qui permet à chacun de partager les rêves et les cauchemars de migrants européens grâce à des expos interactives qui mêlent témoignages et pièces d'archives.

PORT D'ANVERS

Zaha Hadidplein 1

Excursions en vélo gratuite, en bateau, entre 20 € (avec crêpes à volonté) et 100 €, selon standing et options.

Le port d'Anvers compte l'écluse de Kieldrecht, la plus grande au monde, drainant un trafic maritime à son échelle, celle du plus grand port d'Europe ! Située à l'extrême de la darse de Deurganck sur la rive gauche, sur 500 m de long, 68 m de large, elle contient trois fois plus d'acier que la tour Eiffel ! L'artiste Cazn a orné le mastodonte d'un graffiti de 300 m de largeur, qui sera régulièrement sous l'eau en fonction des marées.

► **Découvrez le port en bateau.** L'excursion se fait avec entre autres l'agence Flandria (www.flandria.nu), ou Riverstar (www.riverstar.be).

► **A vélo.** Le vélo est une excellente manière d'explorer la zone portuaire d'Anvers. Retirez votre carte de pistes cyclables dans le port au Pavillon portuaire du musée MAS (en haut duquel la vue sur le port est sympa), au centre des visiteurs de Visit Antwerpen sur la Grande-Place.

► **Le port en bus.** Les visites guidées portuaires en bus sont organisées par Antwerp Port Tours. Explications intéressantes sur l'histoire du port ! (www.antwerpporttours.com, ☎ +32 483 45 78 84)

► **À ne pas manquer :** promenez-vous jusqu'à Londenbrug pour une belle vue sur la nouvelle Maison du port, dessinée par la célèbre architecte anglo-irakienne Zaha Hadid, décédée brutalement quelques mois avant son inauguration en 2016. Une coque de bateau en verre posée sur une ancienne caserne de pompier, de 105 m de long et 1 500 tonnes, dont l'extérieur est composé de centaines de plaques de verre triangulaires de trois couleurs qui rappelle aussi le diamant, autre symbole de la ville.

STADSPARK - PARC MUNICIPAL ★

Rubenslei 200

Un parc triangulaire, compris entre Van Eycklei, Rubenslei et Quinten Matsijslei, est un vestige du fort Herentals, un avant-poste des remparts du XVI^e siècle. Il est peuplé par une grande diversité d'Anversois : nord-africaines, juifs, joggers, cols blancs, hommes d'affaires, un vrai melting pot ! Non loin du pont, qui date de 1869, des statues se cachent entre les arbres, ainsi qu'un bunker de la Seconde Guerre mondiale. Idéal pour une pause verte et calme.

SE LOGER



Anvers est très touristique et même si la ville possède un très grand nombre d'hôtels, il est prudent de réserver. Si vous arrivez sans avoir réservé et ne trouvez rien dans le centre, allez dans les environs de la gare centrale : le quartier est entouré d'hôtels (aux tarifs divers). Le centre-ville étant en partie piétonnier et les parkings assez chers, si vous êtes en voiture, il peut être préférable de choisir un hôtel moins central afin de pouvoir vous garer gratuitement dans la rue. Sinon, prévoyez un budget parking conséquent. Certains hôtels proposent des parkings privés, mais ceux-ci sont payants dans la plupart des cas. À Anvers comme dans de nombreuses autres villes touristiques, la formule des chambres d'hôtes se développe et connaît un beau succès. L'office de tourisme délivre une liste de ces dernières. Pour plus d'infos, vous pouvez aussi consulter le site suivant : www.bedandbreakfast-antwerp.com.

HÔTEL POSTILJON €

Blauwmoezelstraat 6 ☎ +32 32 31 75 75

www.hotelpostiljon.be

Chambre double à partir de 75 € avec salle de bains commune, dès 83 € si privative, petit déjeuner compris.

Ce petit hôtel est situé à côté de la cathédrale. L'intérieur est un peu sombre, mais le personnel sympa, les prix syndicaux vu sa localisation. Certaines chambres partagent des salles de bains, d'autres seulement les toilettes (la douche et le lavabo sont dans la chambre) tandis que d'autres, en suite, sont plus onéreuses. Les chambres en façade ont vue sur la cathédrale, un charmant cachet ancien, mais sont bruyantes en raison des bars dans la rue. Celles sur cour sont plus calmes et plus récentes, mais pas de vue. Les escaliers sont particulièrement raides.

MARNIX BED & BREAKFAST €

Welvaartstraat 16 ☎ +32 3 238 79 91

www.bbmmarnix.be

Chambre simple 75 €, double 85 €, triple 105 €, famille 160 €, avec petit déjeuner. Studio double 120 €, semaine 450 €.

Cette belle maison de maître bien située est meublée d'antiquités du sol au plafond et les murs sont décorés d'œuvres d'art, vraiment très original. On a envie de connaître l'histoire de chaque objet. Au total : quatre chambres doubles confortables et décorées avec goût dans le style Art nouveau et un studio en mezzanine équipé d'une kitchenette. Une cuisine équipée est également à disposition. Thérèse et Robert sont très sympathiques et généreux en conseils. Le petit déjeuner est copieux, servi dans l'agréable jardin les beaux jours... Une excellente adresse !

ALFA THEATER HOTEL €€

Arenbergstraat 30

⌚ +32 32 035 410

www.theater-hotel.be

Chambre double à partir de 115 € sans petit déjeuner, 185 € petit déjeuner inclus.

Situé dans le vieux quartier des théâtres d'Anvers, cet élégant hôtel dans le centre d'Anvers a été intégralement rénové en hôtel 4 étoiles. Les chambres sont des petits nids douillots à l'allure cosy et classique, à la propreté irréprochable. Elles sont surtout spacieuses et avec des salles de bains très agréables avec baignoire même pour les chambres standard. Mais aussi à prix abordables pour Anvers, si l'on considère sa proximité avec les restaurants et les magasins. On apprécie aussi le bar avec ses boiseries et le *lounge* et ses canapés.

B&B KAVA €€

98 Eglantierlaan

⌚ +32 474 87 03 21

www.bed-and-breakfast-kava.be

Chambre double à partir de 115 €, triple 165 €, familiale 200 €, avec petit déjeuner.

Situé dans une jolie petite rue de Wilrijk, dans la banlieue sud d'Anvers, ce B&B est une superbe bâtisse datant des années 1900, entièrement rénovée. Il est composé de 3 chambres au style différent, mais toutes très soignées. Beaucoup de couleur et de fraîcheur, on aime par-dessus tout ce mélange de contemporain et d'esprit design dans cette maison de maître. Quelques musées et le parc de la ville sont à proximité, et surtout le tramway juste en bas qui vous permet d'accéder facilement au centre-ville et à la gare. Pour les automobilistes, parking facile.

BED, BAD & BROOD €€

Justitiestraat 43

+32 32 48 15 39

www.bbantwerp.com*De 75 à 95 € pour 2 personnes selon la chambre et le nombre de nuitsées, avec petit déjeuner.*

L'élégante demeure Belle Epoque de Marleen et Koen est située près de Saint-André et du parc de la ville, dans une rue pittoresque. Revisez l'atmosphère des années 1900 grâce aux chambres Sissi, Victoria et Gustav, ou dans la « budget room » Penny et le *city apartment* Lily Grace avec kitchenette équipée. Aussi bien Marleen que Koen seront ravis de vous donner des informations (en français) pour trouver de bonnes petites adresses locales et vous serviront un petit déjeuner « home made ». Un coup de cœur pour passer son séjour à Anvers.

BLANCOO NACHTEN €€

Bleekhofstraat 4-6

+32 486 38 69 25

www.blancoo.be*2 nuits minimum, 2 personnes à partir de 320 €, 4 personnes 360 € pour 2 nuits. Pas de petit déjeuner.*

Anemie, architecte et propriétaire de ce bel appartement (qui peut accueillir de deux à quatre personnes), se fera un plaisir de vous y accueillir. Le quartier se compose de pas mal d'artistes et est très vivant. L'appartement dispose de sa propre entrée, sa propre terrasse. Il y a un coin cuisine et séjour avec un canapé-lit convertible, un grand lit. Salle de bains avec lavabo et douche, toilettes séparées. Le tout dans une atmosphère lumineuse et claire, à prix très raisonnables pour Anvers, particulièrement pour une famille.

EDEN HOTEL ANTWERPEN €€

Lange Herentalsestraat 27

+32 3 206 96 90

www.charmehotels.eu/nl/antwerpen*A partir de 85 € la double avec petit déjeuner.*

Idéalement placé entre la gare et la « place verte » proche de la cathédrale. À peine arrivés à la gare, vous ne ferez que 5 minutes de marche avant de pouvoir poser tranquillement vos valises dans cet hôtel pratique le temps d'un week-end. Les chambres sont modernes, sobres, confortables, lumineuses et bien tenues, avec du plancher chaleureux et des touches de couleurs. Le rapport qualité prix n'a pas de concurrence dans le quartier des diamantaires, d'autant plus que le petit déjeuner est copieux et on y trouve une machine à café en libre-service.

HOTEL LE TISSU €€

Brialmontlei 2

+32 3 281 67 70

www.le-tissu.be/fr*Chambre double à partir de 100 €, petit déjeuner 17 €, parking.*

Aménagé dans l'ancien presbytère de l'église Saint-Joseph, ce boutique-hôtel 3-étoiles propose seulement une poignée de chambres. Ici le tissu est roi et la décoration la reine. Chaque chambre est drapée de tissus haut de gamme signés Jab, Chivasso, Carlucci, Easy Concept ou Grandezza. Le salon regorge d'objets design, le jardin est un écrin de verdure enchanteur avec ses pommiers et poiriers en fleurs. Le petit déjeuner est servi à toute heure, dans le vieux cellier ou sur la terrasse. Thé et café à volonté, vélos gratuits. Accueil chaleureux d'Aurélie et Thomas.

HOTEL O KATHEDRAL €€

Handschoenmarkt 3

+32 35 008 950

www.hotelokathedral.com*Chambre double à partir de 89 €, petit déjeuner 14,50 € par personne. Bar.*

Avec un nom pareil, on s'attend à un hôtel près de la cathédrale. Celui-ci est pile devant ! Quel plaisir d'admirer sa tour à travers ses fenêtres jour et nuit. Ce boutique-hôtel est abordable, adorable et original : des tableaux de maître flamands tapissent les chambres du sol au plafond. Les baignoires avec leur vitre transparente donnant sur la chambre sont du plus bel effet. On apprécie l'accueil chaleureux de Charline et sa famille, francophones et le café vivant, décoré d'enceintes vintage avec sa micro terrasse qui sert d'incroyables petits déjeuners.

MATELOTE €€

Haarstraat 11A

+32 3 201 88 00

www.hotel-matelote.be*Chambre double partir de 90 €, suite 125 €. Petit déjeuner : 12 €.*

Un hôtel très stylé qui combine avec brio le luxe du XXI^e siècle avec l'architecture du XVI^e siècle. Situé à deux pas de la Grand-Place, il propose neuf chambres design, parfaitement équipées, de la petite double avec ventilateur à de vastes suites climatisées, dont une en duplex. Toutes les chambres sont différentes et ont du caractère. L'une est mansardée et épouse les formes des poutres, l'autre a une baignoire îlot en marbre, superbes luminaires. Cour intérieure pavée avec de jolies petites tables pour prendre son petit déjeuner.

'T SANDT **€€€**

Zand 17-19

④ +32 3 232 93 90

www.hotel-sandt.be

Chambre double à partir de 155 €, supérieure 175 €, petit déjeuner compris.

Situé entre le centre historique, le front de mer et St-André, ce bâtiment classé impressionne autant par sa façade néo-roccoco que par son intérieur grandiose, avec un sol en marqueterie de marbre dès l'entrée. Le salon, dans des teintes rouge sombre à orangé est particulièrement avantageux, valorisé par de jolis rideaux sous de hauts plafonds. Les chambres sont des merveilles de confort, chacune décorée dans un style plus ou moins classique, en fonction de son agencement. Un petit déjeuner princier et une cour végétalisée sont des atouts de cette adresse 4-étoiles.

AUGUST **€€€**

Jules Bordetstraat 5

④ +32 3 500 80 80

www.august-antwerp.com

A partir de 140 € la chambre double, petit déjeuner à 25 € par personne.

Ce nouveau boutique-hôtel a été aménagé dans un ancien couvent augustin du XVI^e siècle et ses jardins (d'où son nom). Les murs en pierres de taille donnent un admirable cachet. La chapelle sous ses hautes voûtes, ultra lumineuse, est désormais un élégant bar à cocktails. Le restaurant éponyme est déjà auréolé par le Gault & Millau. Les chambres, toutes différentes, certaines mansardées, ont été pensées avec luxe, tout en privilégiant des matériaux chaleureux et naturels. Le spa est aussi design, avec sa fontaine à glace, son sauna, hammam et sa piscine extérieure.

HILTON ANTWERP**OLD TOWN** **€€€**

Groenplaats 32 ④ +32 32 04 12 12

www.antwerp.hilton.com

Standard à partir de 139 €, deluxe 149 €, suite dès 239 €, petit déjeuner inclus.

Admirez ce superbe édifice qui domine Groenplaats, tout en étant situé près des quais animés du MAS. Un hôtel historique, teinté de sérenité, d'élegance et de confort, qui propose des chambres à prix abordables pour Anvers, tout en garantissant un service de luxe 4-étoiles. Les chambres sont classiques et très spacieuses, le petit déjeuner parfait, tandis que le restaurant Blend 32 est tout aussi attrayant avec une belle terrasse extérieure. Le gros plus : la terrasse en roof top avec vue imprenable sur la cathédrale de Notre-Dame et la salle de gym.

DE KONING VAN SPANJE **€€€**

Korte Nieuwstraat 12

④ +32 473 312 998

www.dekoningvanspanje.be

Doubles à partir de 175 €, petit déjeuner 25 €.

Le B&B De Koning van Spanje est situé juste derrière la cathédrale. Il suffit de traverser le passage intérieur pour rejoindre cette superbe demeure typique anversoise, pleine de charme et d'histoire, qui donne sur un joli jardin intérieur. Elle est décorée dans un style shabby chic, mêlant lustres, meubles patinés et canapés anciens et plus contemporains. Les trois chambres sont calmes et spacieuses, les salles de bains luxueuses (certaines avec baignoire îlot). La gentille et douce propriétaire Georgette organise un divin petit déjeuner.

LES NUITS **€€€**

Lange Gasthuisstraat 12

④ +32 3 225 02 04

www.hotellesnuits.be

A partir de 150 € la double, de luxe dès 188 €, petit déjeuner 25 € par personne.

Ce boutique-hôtel très central dans le Meir, compte 24 chambres design, ultra modernes et stylées jouant sur le clair-obscur. En effet les murs sombres sont savamment éclairés pour créer un joli contraste. Ils sont d'ailleurs décorés de photos arty et objets de belles factures. Tout est élégant, les salles de bains sont assez rétro avec des robinetteries Belle Époque. Le petit déjeuner est excellent et varié. Les chambres sont luxueusement équipées (climatisation, sommiers tapissiers de luxe, télévision à écran plat, docking station, machine expresso...)

DE WITTE LELIE **€€€**

Keizerstraat 16-18

④ +32 3 226 19 66

www.dewittelelie.be

Comptez 265 € la chambre double avec petit déjeuner.

Trois maisons du XVI^e siècle accueille ce boutique-hôtel, griffé « Small Luxury Hotels », une collection qui référence des adresses de très grand luxe au design et à la mise en scène spectaculaires. Les dix chambres, très spacieuses, sont toutes extravagantes, chacune réservant des surprises de taille à ses guests par les objets exposés, les papiers peints, les fauteuils aux lignes étonnantes, les couleurs, les lampes, sauf les « classiques », blanches et sobres. L'hôtel abrite aussi des salons élégants, avec feu ouvert et une cour intérieure romantique.

SE RÉGALER



vers étant une ville cosmopolite et moderne, on y trouve des cuisines du monde entier, ainsi que toutes les nouveautés de la cuisine contemporaine. La majorité des restaurants anversois proposent tout de même une cuisine française classique relevée d'accents et d'ingrédients typiquement belges. Les spécialités flamandes, comme l'anguille au vert, les moules préparées de diverses façons, le lapin, les carbonnades, les *witloof* (endives) et bien d'autres vous seront proposés à la carte dans les brasseries traditionnelles. Vous trouverez le plus de restaurants dans le centre historique (pour les spécialités flamandes) et dans le Zuid (pour les restaurants plus sophistiqués et branchés). Les spécialités de poissons et fruits de mer sont à l'honneur, la mer étant proche. N'hésitez donc pas à sortir du centre historique pour découvrir de bonnes tables. Anvers offre une large palette de bons restaurants pour toutes les bourses.



Carbonnade flamande.

ANVERS

© JEROME ROMME - SHUTTERSTOCK.COM

BIA MARA €

Maalderijstraat 1
④ +32 37 07 23 87

www.biamara.com

Ouvert tous les jours sauf lundi, de 18h à 21h, le samedi de 12h à 14h30. Comptez 14 € le fish and chips. Terrasse.

Ici on revisite le *fish & chips* façon gourmet et on le décline selon l'arrivée (pêche exclusivement en mer du Nord). Le lieu noir est par exemple avec du « panko », des frites d'algues et une sauce tartare ou à la sauce thaï aux cacahuètes. La dorade est préparée en tempura citron basilic avec un aïoli aux truffes, ou frite à la sauce lime-tamarin, avec des pickles, de la salade et des pancakes. Les frites sont maison (celles aux patates douces sont divines). Musique funky, hauts plafonds, boiseries et vitraux rétro constituent un cadre agréable.

CHICKPEA €

Melkmarkt 25
④ +32 475 60 49 49

Ouvert du mercredi au samedi de 12h à 19h ; le dimanche de 13h à 18h. Carte : 15 € environ.

Joli petit restaurant végétalisé de plantes suspendues d'un bel effet, avec une cuisine ouverte et une grande vitrine qui donne sur la rue, c'est lumineux. Banquettes, jolie décoration et bonne musique en font un lieu accueillant, central et ouvert l'après-midi. Au menu : de l'houmous bio décliné en assiette ou pita sous de multiples recettes, falafel bien sûr, mais aussi shakshuka (tomate, paprika, aubergine et oignon) ou de l'agneau. Délicieux et sain, et qu'on peut accompagner d'un thé glacé maison ou d'un jus frais pressé et un bon café.

**DA GIOVANNI PIZZERIA
RISTORANTE €**

Jan Blomstraat 8
④ +32 3 225 00 96
www.dagiovanni.be

Ouvert du lundi au vendredi 12h-14h30, 18h30-22h, samedi et dimanche 11h-00h. Compter environ 25 €/personne.

Situé sur la Groenplaats, au pied de la cathédrale, ce restaurant italien est prisé par les touristes en particulier pour son emplacement pratique sa rapidité de service et ses prix abordables. Mais les plats typiques de la cuisine italienne sont ici très savoureux, les pizzas sont particulièrement bonnes. Vins italiens à la carte également. L'intérieur du restaurant, à la décoration kitsch aux couleurs de l'Italie, est aussi agréable que la grande terrasse.

FRITUUR N° 1 €

Hogstraat 1

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 4h du matin, le dimanche de 11h à minuit.

Des frites, des frites, des frites ! Quand on cherche une vraie baraque à frites belges, on la trouve ! Une institution pour manger sur le pouce, les *frituur* locales. Un cornet de frites-mayonnaise et une fricadelle et vous voilà rassasié ! A moins que vous n'optiez pour les croquettes de fromage ou de fruits de mer. Celle-ci est d'ailleurs considérée comme une des meilleures de la ville, ouverte quasiment tous les jours et très bien située dans le centre, pour rassasier les estomacs criant famine à toute heure du jour et de la nuit.

**GRAND CAFÉ
DE ROODEN HOED €€**

Oude Koornmarkt 25
④ +32 3 233 28 44

Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 17h à 21h30 (22h du vendredi au dimanche). Carte : environ 40 €-45 €.

Le café, connu depuis des générations (au XVIII^e siècle, les voyageurs s'y arrêtaient déjà pour y casser la graine), s'est petit à petit mué en un vrai restaurant. Il est renommé pour la qualité de ses plats de moules (essayez donc celles au pastis) et ses diverses spécialités de poisson, viande, ainsi que ses incontournables de la cuisine flamande. Service décontracté, ouvert et attentif. Un établissement classique qui en fait un favori des gens du cru.

HET ELFDE GEBOED €€

Torfbrug 10
④ +32 3 288 57 33
www.elfdegebed.com/fr

Ouvert tous les jours de midi à 23h, plat entre 16 et 20 €.

Le « Onzième Commandement » est un café-brasserie au décor baroque, fait de statues religieuses et autres breloques de bénitier. Normal, il est situé en face de la cathédrale Notre-Dame. Belle carte de bières et spécialités belges au menu. Le restaurant est assez réputé. Les travers de porc (*ribs*) enrobés de miel étaient divins, ainsi que le lapin aux prunes, à prix très raisonnables. Le lieu vaut le coup d'œil, mais il est assez touristique. Sans doute parce qu'il figure sur la liste des « World's best bars » (www.worldsbestbars.com)...

HET GEBAAr **€€€**

Leopoldstraat 24

④ +32 32 32 37 10

www.hetgebaar.be*Ouvert du mardi au samedi de 11h à 18h. Fermé dimanche et lundi. Plats de 25 à 42,50 €.*

Joliment situé, au bord du jardin botanique, ce restaurant chic est à la hauteur de son cadre. Le menu est succinct, comprenant seulement une poignée d'entrées, plats et desserts, mais la cuisine est inventive et merveilleuse. Tout est fait maison, à base de produits de saison d'ultra fraîcheur, selon l'inspiration du Chef. Chaque plat est d'une esthétique extrême. En plat, on peut savourer par exemple un turbot grillé servi sur brandade de morue, tartare de crevettes rouges, sauce aux crustacés, crevettes et céleri rave. Tentant !

HUIS DE COLVENIER **€€€**

Sint Antoniusstraat 8

④ +32 477 23 26 50

www.colvenier.be*Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 15h et de 18h à 22h. Menus de 45 à 100 €.*

Ce luxueux restaurant est hébergé dans l'une de ces belles demeures patriciennes du XIX^e siècle typiques d'Anvers. Tout le charme de cet établissement réside dans l'accueil personnalisé avec dégustation dans la cave et explication du menu par le chef, Patrick Van Herck. Dans sa cuisine ouverte, on assiste à la préparation du foie de canard, des coquillages, des légumes frais, des fromages et des desserts. Une expérience gastronomique unique, à la hauteur du prix. Le magret aux truffes était exceptionnel. Pensez à réserver, car la table est recherchée.

LITTLE BÚN **€€**

Sint-Jorispoort 22

④ +32 3 234 04 16

www.bunantwerp.be*Ouvert du mardi au samedi de 12h à 16h et de 18h à 22h. Comptez 20 € par personne.*

Ce *noodle shop* vietnamien n'est pas très grand et il est toujours plein. Et pour cause : les *bo bun* et autres soupes *pho* préparés selon des recettes authentiques vietnamiennes sont à tomber par terre. Dans la salle, une grande table et un bar pour manger au comptoir, au mur une déco design d'un bel effet, mais pas plus. Pensez à réserver en revanche car en cas d'affluence difficile d'attendre qu'une table se libère. Ce petit *shop* est le petit frère du restaurant Bun, dont la carte est plus vaste et travaillée. Les deux méritent un bon coup de baguette...

LOA **€**

Hoogstraat 77

④ +32 3 291 64 85

www.loa.be*Fermé le mardi. Ouvert de 16h à 22h, le dimanche de 12h à 21h30. Comptez 10 € le plat.*

Loa Streetfood est vraiment l'adresse branchée qui sert des burgers comme des plats fusion, de tendance marocaine, coréenne, thaï... Tout est bon ! Et servi en quantité très généreuse à prix syndical. Que demander de mieux ? Peut-être un peu de patience, car l'adresse est plébiscitée. Les croquettes de saumon, la tortilla marocaine et le poulet enrobé d'une sauce au miel épice et d'éclats d'arachide étaient à tomber. Le sandwich au porc effiloché et le pad thaï semblent des grands classiques à en croire leur popularité à la commande. Adorable terrasse extérieure.

MEAT FACTORY **€**

Grote Markt 28

④ +32 3 336 74 45

www.meat-factory.be*Ouvert du dimanche au jeudi de 17h à 22h ; le vendredi et le samedi de 12h à 22h.*

Situé sur l'une des plus belles places du centre historique Grote Markt, Meat Factory est une excellente option pour les carnivores au budget serré, car ici on sert de généreux filets de vache à la façon «Blanc Bleu» belge, à la cuisson désirée (et avec précision), tendres et juteux, accompagnés de frites bien sûr. On peut aussi dévorer de copieux burgers, le tout à prix très raisonnables. Service agréable, jeune et décontracté par d'avenants serveurs en tablier. On peut choisir sa sauce et les couteaux sont d'envergure pour découper ces belles pièces !

MISTRAL **€€**

Pelgrimsstraat 20

④ +32 3 232 94 72

*Ouvert de 18h à 23h. Fermé les mercredi et jeudi.**Carte : 30 €. Menu du jour (entrée-plat) entre 25 et 30 €.*

Un petit coin de soleil provençal au cœur d'Anvers ! Chaque détail du décor fleure bon la garrigue, et le goût de l'authenticité se retrouve évidemment dans les plats, concoctés dans la minuscule cuisine ouverte : filet pur mistral au vin blanc, oignons, ail, persil ; salade lourmarin au fromage de chèvre gratiné, miel et thym ; sardines aux herbes provençales et ail, salade et pommes de terre en chemise. Pour l'anecdote, le nom du restaurant ne se réfère pas au vent du Sud, mais bien au poète, Frédéric Mistral, prix Nobel de littérature en 1904.

NATIVE €

Muntstraat 8
 ☎ +32 478 40 07 11
www.native.bio

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 15h et de 18h à 21h. Comptez 15 à 20 € par personne.

Tartines, quiches et plats chauds... toujours bio ! Une adresse branchée où on est donc assuré de déguster des bons produits, uniquement à partir de légumes de saison, dans une atmosphère décontractée très *shabby chic*. Les cartes sont imprimées sur des plaques métalliques, le repas est accompagné d'une jolie fleur et de bougies le soir... Un endroit qui puise également son charme dans son calme romantique le soir, son atmosphère sans prétention le midi. Les cartes ne comptent que quelques options, beaucoup végétariennes, pleines de graines et pousses vitaminées.

PERSEPOLIS €

Hendrik Conscienceplein 9
 ☎ +32 3 213 14 34

www.persepolis-antwerpen.be

Ouvert du mardi au vendredi de 17h à 22h, samedi et dimanche de 12h30 à 22h. Environ 25 € par personne.

Un cadre sobre et moderne offrant une belle vue sur la jolie Conscienceplein. L'idéal pour déguster des spécialités iraniennes plutôt méconnues en Europe de l'Ouest. Et c'est un véritable plaisir de les découvrir, au gré d'une carte proposant un bon tour de la question culinaire de ce pays, même si la préférence du chef va aux viandes avec un beau choix de grillades. On aime le merveilleux safran d'Iran, persil, mais aussi grenade, raisins secs et cannelle qui parfument ces mets orientaux. Les prix sont raisonnables pour la générosité des assiettes.

POULE & POULETTE €

Sint-Jansvliet 21
 ☎ +32 03 501 11 21

www.poulepoulette.com

Ouvert du lundi au jeudi de 17h à 22h ; du vendredi au dimanche et les jours fériés de 12h à 23h. Carte : 15 € environ.

La star de ce restaurant est sans surprise... le poulet ! A toutes les sauces, sur tous les grills possibles. L'établissement (également un magasin et petit restaurant sur le pouce dans la rue Wijngaardburg pour préparer un pique-nique au poulet par exemple) propose un joli cadre rustique et bien aménagé où on peut s'asseoir un moment pour manger l'aile ou la cuisse de poulet fermier, et c'est tout l'intérêt. Formule quart et demi-poulet par personne assez roboratives. Des frites maison sont là pour l'escorter dans l'assiette, le tout à petit prix.

RAS - ZUIDERTERRAS €€

Ernest van Dijckkaai 37
 ☎ +32 3 234 12 75

www.ras.today

Ouvert de 11h à 15h et de 17h à 22h du lundi au vendredi, non-stop de 11h à 22h le week-end. Entre 25 et 30 € le plat.

Comme une proie de vaisseau amarré sur l'Escaut, le RAS Zuiderterras est au ras de l'eau, juste à côté du musée le MAS, imaginé par l'architecte flamand Bob Van Reeth. Une escapade aquatique dans un décor chic bleu canard. L'assiette est plutôt nouvelle cuisine, aux accents flamands et internationaux. En entrée on pourra se délecter par exemple d'un canapé à l'anguille fumée, crème au raifort, betterave rouge suivi d'une poissonnière de sole, barbue et cabillaud à l'ostendaise, pommes Duchesse. Les salades (petits ou grandes) sont aussi appétissantes.

DE REDDENDE ENGEL €€

Torfbrug 3
 ☎ +32 3 233 66 30

www.de-reddende-engel.be

Ouvert du jeudi au lundi, midi et soir. Menus à 29 € et 39 € et lunch à 19 €.

Cet établissement à l'ombre de la cathédrale propose ce que la cuisine du sud de la France fait de mieux. Monika s'occupe du service, et Bruno, le chef, est derrière les fourneaux. Le nom n'évoque rien dans la langue de Molière, mais si l'on traduit par « l'ange sauveur », l'on comprend mieux pourquoi la décoration est ainsi faite. En entrée, le velouté de citrouille et les diablotins au comté, précieuses de divines escalopes de foie gras poilées comme il en existe dans le Périgord, avec un jus corsé au vin de Maury. Idéal pour renouer avec les saveurs françaises.

SIR ANTHONY VAN DIJCK €€€

Oude Koornmarkt 16
 ☎ +32 3 231 61 70

www.siranthonvandijck.be

Du lundi au samedi de midi à 13h30 et de 18h30 à 21h30. Réservation conseillée. Lunch : 40 € ; Menu 4 plats : 52 €.

Vous trouverez cette belle demeure patricienne de la Renaissance à l'entrée d'un dédale de petites rues anciennes. Il vous faudra sonner pour voir la lourde porte en bois s'ouvrir. Une fois celle-ci passée, vous pénétrez dans un lieu où le raffinement est le maître mot : l'atmosphère est intime, la carte gourmande et il y a également une merveilleuse carte des vins. Loup de mer au champagne, pigeonneau au miel et homard à l'armoricaine figurent parmi les appétissantes spécialités. Cette adresse est le temple anversois du fin manger.

DE BROERS VAN JULIENNE €

Kasteelpleinstraat 45-47

④ +32 3 232 02 03

www.debroersvanjulienne.be*Ouvert du lundi au samedi de 12h à 21h (22h vendredi et samedi), dimanche de 17h30 à 21h. Plats : 10 à 20 €.*

Des tartes, salées ou sucrées, des quiches, des salades et des plats végétariens à emporter ou à consommer sur place dans un cadre agréable et lumineux, tout de bois et de blanc vêtu. Diététique, biologique et délicieux, il y a aussi des options vegan et sans gluten. L'accueil est plutôt sympa, et les assiettes composées des petits plats du jour sans prétention, abordables et savoureuses. On a bien aimé les pâtes de riz avec haricots, maïs, patate douce et sauce tomate. Ouvert non-stop en journée, ce qui est appréciable quand on a des horaires décalés.

FISKEBAR €€

Marnixplaats 11

④ +32 32 57 13 57

www.fiskebar.be*Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Menu lunch : 22,50 €. Plats de 21,50 à 49,50 €.*

Définitivement un endroit qui sort de l'ordinaire ! Le cadre évoquerait plus une cantine d'usine que ce restaurant finalement branché où les chefs préparent le meilleur de la mer. C'est dans une ambiance décontractée que l'on déguste les nombreux poissons et fruits de la mer tout droit sortis du port, plus frais, impossible ! Ils sont grillés, mijotés, concoctés dans des recettes avec grand soin. Noix de Saint-Jacques, carpaccio de poulpe, soupe de poissons, il y a l'embarras du choix. Vu le succès des lieux, il est plus prudent de réserver le week-end.

L'AMITIÉ €€

Vlaamsekaai 43

④ +32 32 57 50 05

www.lamitie.net*Ouvert de midi à minuit. Fermé le week-end. Menu lunch : 30 €, menus de 60 à 70 €. Plats autour de 28 €.*

Ici, pas de sophistication inutile, c'est les saveurs qui sont privilégiées, et le partage de petits plats entre amis. On peut aussi ripailler de belles planches de charcuterie et fromages, dans un cadre *trendy*. Cuisine créative avec beaucoup de poisson cru à la carte pour garder un maximum de goût et vitamines, comme le carpaccio de dorade, citron vert, taragon, tomate, ou en petit plat chaud comme le canard croustillant, au sanbaizu, graines de sésame et oignons nouveaux. Et on n'oubliera pas de trinquer le verre de l'amitié avec une bonne bière !

DE SMAAKNATIE €

Sint-Jorispoort 33

④ +32 3 233 33 98

Fermé le lundi. Du mardi au samedi de 11h à 19h. Le dimanche de midi à 17h. Entre 11 € et 20 € le plat.

Mais quelle jolie façade tapissée de lierre avec quelques mini tables en terrasse. Au premier abord, on a l'impression de rentrer dans la cuisine d'un café rétro de Brooklyn, à l'allure branchée, à la déco vintage très étudiée et une balance à l'ancienne sur le comptoir, façon épicerie de grand-mère. Les petits plats du jour : soupes, tartes salées, lasagnes, fromages locaux et cannelés d'Anvers, sont d'une savoureuse simplicité. C'est aussi un traiteur puisque les plats en vitrine sont également à emporter (étant donné la rareté des places).

THE JANE €€€

Paradeplein 1

④ +32 3 808 44 65

www.thejaneantwerp.com*Du jeudi au dimanche. Déjeuner de midi à 17h. Dîner de 18h30 à 00h30. Menu dégustation à 215 €.*

Ouvert en 2014, ce restaurant est un haut lieu de la gastronomie anversoise voulu par le chef Nick Bril, qui a travaillé plus de 15 ans sous la houlette du chef triplement étoilé Sergio Herman. Aménagé dans l'ancienne chapelle d'un hôpital militaire, le cadre est aussi majestueux que l'assiette. Les cuisines ouvertes offrent un fabuleux spectacle. Le menu dégustation est onéreux, mais compte deux vins associés. Au 1^{er} étage, se trouve le bar du Jane, qui offre des cocktails tout aussi raffinés. Mieux vaut réserver au moins trois mois à l'avance.

UMAMI €€

Luikstraat 6

④ +32 32 37 39 78

www.umami-antwerp.be*Ouvert le soir du mercredi au dimanche, brunch le dimanche midi à 15 €. Menu à 55 €.*

Dans une rue perpendiculaire au Waalsekaai, ce resto ultra branché, décoré dans un style industriel, sert une bonne cuisine asiatique : sushis, bien sûr, mais aussi robata et teppan, des méthodes de cuisson sur plaque, sorte de barbecue japonais, délicieux et peu vus en Europe... Des petits plats à partager ou des menus de découverte permettent de mieux tester ces plats de vraie gastronomie japonaise. On peut commencer le repas par un saké. Clientèle plutôt chic et addition en rapport. Également un bar à côté et un buffet brunch le week-end.

AUGUST RESTAURANT €€€

Jules Bordetstraat 5

④ +32 3 500 80 80

www.august-antwerp.com*A partir de 60 € par personne. Ouvert tous les jours midi et soir.*

Le restaurant de l'hôtel August propose une cuisine gastronomique de haute volée, créée par le chef hollandais doublement étoilé Nick Bril. A peine ouvert, il est auréolé par le Gault & Millau. Des alliances osées combinent ingrédients de saison, de terroir et touches exotiques. Le tartare d'hamachi (ou sole), à la betterave, ail noir et wasabi est une petite merveille, tout comme en plat le lieu, avec ses crevettes grises, chou-fleur et estragon. En touche sucrée, le cheese-cake abricot, carotte, fleur de sureau et glace au yaourt est aussi surprenant que bon.

DUKE OF ANTWERP €€

De Keyserlei 29

④ +32 32 01 59 85

www.dukeofantwerp.be*Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Menu autour de 30 €.*

A deux pas du Meir, la principale rue commerçante d'Anvers, de la gare centrale, Aquatopia, l'Opéra... Dans cette grande brasserie Belle Epoque aux jolies boiseries et vitraux colorés aux plafonds vraiment magnifiques, on peut déguster en salle ou sur une terrasse ensOLEillée une cuisine typiquement belge comme des moules-frites accompagnées d'une bière locale, une carbonnade à la flamande à la bière «Bourgogne des Flandres» avec des frites maison, des croquettes de fromage Vieux Bruges... On apprécie les horaires étendus de la cuisine ouverte non-stop.

EL SABOR ANDINO €€

Akerrui 54

④ +32 32 89 32 90

www.elsaborandino.be*Ouvert du mercredi au dimanche de 18h à 22h.**Menus de 36 € à 46 €. Plats de 18 € à 25 €.*

Dans ce restaurant péruvien, on a vraiment l'impression de se retrouver dans les Andes ! Au menu donc, des spécialités telles que le *lomo saltado* (ces émincés de bœuf sautés aux piments, typiques de la cuisine péruvienne) ou l'*arroz con mariscos* (paella péruvienne aux fruits de mer). On a bien sûr une déclinaison de maïs (les fameux *choclo*), et bien sûr *ceviche*. Même s'il s'affiche un peu partout sur les menus, nous savons que celui-ci sera le plus authentique. Le tout peut être accompagné d'un bon cocktail au pisco en apéritif. Juste succulent.

FELIXPAKHUIS €€

Godefriduskaai 30

④ +32 3 203 03 30

www.felixpakhuis.nu*Du jeudi au samedi 12h-21h30, dimanche 10h-19h. Carte : 30 €. Brunch à 27,50 € le dimanche.*

Près du MAS et du port, d'anciens entrepôts rénovés abritent un lieu dédié à la culture «feel good» et à la gastronomie. Une vaste salle aux blanches colonnades est équipée de tables et d'une imposante collection de magazines et de romans mis à disposition, et même un piano ! La spécialité : des « casseroles », pour 1, 2 ou 4 personnes, histoire de partager. Celle aux poissons de mer du Nord au four au thym et citron était délicieuse. A l'extérieur, c'est ambiance guinguette hype avec des transats pour se prélasser au soleil. Le dimanche, le brunch est très animé.

GRAND DUCA €€€

De Keyserlei 28

④ +32 32 02 68 87

www.grandduca.be*Du lundi au samedi (sauf samedi midi) 12h-14h30 et 18h-22h. Menu du midi : 35 €, menu dégustation : 50 €.*

C'est un endroit merveilleux par lequel on arrive avec l'ascenseur d'un immeuble anversois, voilà qui est original ! Du grand, du très grand, avec un aménagement et des petites terrasses extérieures en panoramique. On y surplombe la gare Centrale et le clocher de la cathédrale semble à portée de main. Un délice pour les yeux, le calme ambiant mais un délice surtout pour les papilles avec cette cuisine italienne de choix. On a adoré le portefeuille de veau aux tomates séchées, mozzarella et basilic. Un des must dans la ville !

HET POMPHUIS €€€

Siberiastraat

④ +32 37 70 86 25

www.hetpomphuis.be*Ouvert tous les jours sauf samedi midi de 12h à 14h30 de 18h à 21h30. Menu lunch 29 €, menu suggestion 49 €.*

Situé dans un véritable monument historique – une ancienne pompe servant à vider un bassin qui permettait de mettre les navires à sec – Het Pomphuis offre un intérieur industriel branché, où est servie une cuisine française avec influences fusion. Proximité de l'Escaut oblige, il y a un beau choix de poissons. Gardez une petite place pour les desserts : ceux-ci sont particulièrement réussis. Belle et éclectique carte des vins. Si votre portefeuille ne permet pas d'y manger, on peut juste y boire un verre agréablement au bord de l'eau.

HOFFY'S €

Lange Kievitstraat 52

📞 +32 3 234 35 35

www.hoffys.be*Ouvert du dimanche au jeudi 10h-22h ; le vendredi 10h-14h. Fermé le samedi. Comptez 15 à 20 € par personne.*

Cuisine juive traditionnelle ashkénaze dans le quartier des diamantaires bien sûr ! Les plats sont à déguster sur place ou à emporter, et bien savoureux. Des menus de découverte à prix très abordable sont proposés aux novices. Pas de carte mais une grande vitrine où on choisit ce que l'on veut. Beaucoup de choix : poissons, viandes, légumes, boulettes, gefilte fish (carpe farcie). L'idéal pour découvrir cette gastronomie quand on la connaît peu, car ici on choisit avec les yeux ! Toutes les viandes sont kasher et il existe de nombreuses options végétariennes.

KUN THUN €

Van Wesenbekestraat 73

📞 +32 493 40 88 62

Ouvert tous les jours sauf mercredi de midi à 22h. 7 à 8 € le plat.

Situé dans le Chinatown d'Anvers tout proche de la gare, ce restaurant tibétain est une belle découverte. La salle est sans grandes fioritures mais l'assiette est originale. Goûtez un peu la soupe divine de gyozaux aux crevettes avec plein d'herbes aromatiques énigmatiques, des concombres marinés à la chicorée frite, puis des nouilles très fines de patate douce et émincé de porc sauté, un délice. Une cuisine qui change des spécialités cantonaises ou thaï. Thé Ba bao très doux. Abordable, savoureux et pratique pour commander à emporter avant de prendre son train.

LUX €€€

Adriaan Brouwerstraat 13

📞 +32 3 233 30 30

www.luxantwerp.com*Ouvert du mardi au vendredi midi et soir, et samedi soir. Menus de 60 € (4 services) à 80 € (6 services).*

Ce bar-restaurant à l'ambiance lounge illustre bien l'esprit de ce quartier en pleine renaissance. Installé dans l'ancienne résidence d'une compagnie maritime polonaise joliment restaurée, il a fidélisé une clientèle branchée, qui y vient tant pour un lunch rapide que pour un repas gastronomique à multiples services, ou juste un cocktail au bar. Les plats sont simples mais raffinés et les produits saisonniers de qualité, comme annonce le nom du lieu. Des plats fleuris, verts et frais, avec des produits nobles et à l'esthétique poussée.

MÓN €€

Sint-Aldegondiskaaai 30 ☎ +32 3 345 67 89

www.monantwerp.com*Ouvert du lundi au samedi de 12h à 14h30 et de 18h à 22h. Le dimanche de 12h à 22h. Plats de 20 à 30 €.*

Une carte centrée sur les viandes du Limousin qui propose des plats mijotés ou des pièces grillées. Les portions sont copieuses et goûteuses et on saluera par exemple l'osso bucco, préparé dans les règles de l'art italien. Mention spéciale pour le tartare piémontais au parmesan, pesto et tomates séchées. Terrasse habillée de peaux de moutons pour les beaux jours et décor industriel cosy à l'intérieur. Pour l'anecdote, le nom de ce restaurant se traduit du catalan par « monde » et fait référence aux voyageurs qui se rejoignent harmonieusement au port d'Anvers.

OTOMAT €€

Van Schoonbekeplein 11

📞 +3232834848

www.otomat.be*Pizzas entre 9,50€ et 15,50€.*

Le troisième restaurant des délicieuses pizzerias belges Otomat. Le concept est simple : optez pour une de leur pizzas aux saveurs surprenantes et à la pâte faite à base de levure de bière, et choisissez la meilleure bière belge qui va avec. À la carte, des pizzas à la sauce tomate ou dites « blanches » au choix, beaucoup sont d'inspirations exotiques. On peut citer la vol-au-vent, très belge : poulet tendre, boulettes, champignons, Grana padano, cresson frais par-dessus. Original et léger ! Également une carte de pizzas veggies.

RESTAURANT DÔME €€€

Grotehondstraat 2 ☎ +32 32 39 90 03

www.domeantwerp.be*Ouvert du mardi au vendredi de 12h à 15h, du mardi au samedi de 19h à 22h30. Plats dans les 40 €.*

Voyez cette daurade grise aux cocos de Paimpol et jus vert ou ces cuisses de grenouilles au parfum réglisse, le tout dégusté sous un dôme. Le menu gastronomique de ce restaurant étoilé Michelin est orchestré par le chef Frédéric Chabbert, un Français passé par les fourneaux du Louis XIV d'Alain Ducasse à Monaco ou du doublement étoilé Restaurant Petrus à Hong Kong. La tarte au chocolat est sa grande spécialité. La maison a également ouvert à Anvers «Dome-sur-Mer» (sous la houlette de Julien Bibochon), spécialisé dans les poissons et fruits de mer.

FAIRE UNE PAUSE



Anvers est une ville de cafés et bars en tout genre. On y boit, on y mange, on y danse, on s'y parle... Avec ou sans terrasse, laissez-vous tenter selon l'affluence et l'ambiance que vous recherchez... Vous trouverez de nombreux cafés dans le centre historique, parfois touristiques, parfois typiques, souvent un peu des deux. Enfin, dans 't Eilandje, plusieurs anciens entrepôts ou hangars ont été reconvertis en bars branchés. Et comme dans toute grande ville, il est important de se perdre parfois pour y trouver son bonheur !

Pour une expérience vraiment locale, lors de vos sorties nocturnes, essayez au moins une fois l'Elixir d'Anvers. Cette liqueur jaune, inventée en 1863, est préparée à partir de 32 plantes macérées et distillées lentement, puis vieillie 5 mois en fûts de chêne. Pasteur lui aurait reconnu des vertus bienfaisantes.

'T WAAGSTUK

Stadswaag 20

📞 +32 472 46 27 64

Ouvert tous les jours sauf lundi, de 11h à 1h,
jusqu'à 2h vendredi et samedi et 23h le dimanche.

Ce bar propose une carte riche de 90 sortes de bières, dans un cadre décoré bien sûr d'objet évoquant... la bière. Au plafond sont d'ailleurs suspendues des dizaines de chopes différentes, dont la seule vue déclenche la soif. L'endroit est très apprécié des étudiants de l'université voisine et de leurs professeurs... On apprécie aussi la cour extérieure pour boire une bonne mousse fraîche autour d'une table conviviale. Mention spéciale pour la Black Tripel Malheur, mais aussi à la pression la Tripel Karmelit et la Tripel Chimay.

BAR DU PORT

Napoleonkaai 53

📞 +32 3 227 47 41

Ouvert tous les jours de 9h à 23h.

Un petit café brun au bord des bassins, très apprécié des locaux et des employés du coin, parfait pour vous mêler aux Anversois donc. Le matin, on peut y prendre un petit déjeuner avec des croissants, tandis que, en fin d'après-midi, on appréciera l'ambiance intime pour y boire un café ou un thé. Le soir c'est la bière qui est à l'honneur avec des malts racés de la région. Il y a aussi une terrasse en été et une verrière si le temps se gâte, ainsi qu'une piste de pétanque pour étirer certaines après-midi entre amis quand le soleil arrive.

BAR BUENOS AIRES

Koepoortbrug 3

📞 +32 3 501 63 60

www.empanadasantwerp.be

Ouvert du mercredi au dimanche de 15h à 22h ; le samedi de 11h30 à 22h.

Un micro bar comme un petit bout d'Argentine, avec la même bonne humeur latine, et une jolie façade colorée. L'intérieur est minuscule : quelques tabourets, une étagère avec des produits importés, surtout du maté. On s'accorde en se serrant à ses voisins pour partager quelques empanadas et des bières Quilmes, qui coulent à flots dans la soirée, comme les cocktails. Forcément ça crée des liens. Mais c'est l'été que le bar s'agit, la terrasse s'étale sur le trottoir et le son extérieur transforme le trottoir en une petite fête en plein air improvisée.

BELGIAN WINES

Oude vaartplaats 24

📞 +32 3 755 87 55

www.belgianwines.com

Ouvert du mercredi au vendredi de 16h à 0h ; le samedi de 11h à 0h ; le dimanche de 11h à 18h.
De 4 € à 8 € le verre.

La Belgique n'est pas un pays avec lequel le soleil prend souvent rendez-vous, certes. Et la spécialité ici, c'est plutôt la bière certes ! Mais il existe quelques vins belges produits dans ces terroirs. Encore jeunes, certains petits producteurs commencent à se faire connaître. Dans ce bar aux grands plateaux de bois accueillants, on peut déguster un verre rempli généreusement d'un cru d'origine belge, du plus charmant au plus audacieux. Le bar propose également la vente de bouteilles à emporter : une belle idée de cadeau qui change du chocolat !

BIER CENTRAL

De Keyserlei 25

⌚ +32 3 201 59 85

www.biercentral.be

Ouvert tous les jours de 12h à minuit.

Cinq ans déjà pour ce pub qui, comme son nom l'indique, est dédié à la bière. Avec près de trois cents bières bouteilles et vingt bières à la pression, le Bier Central s'affiche même parmi les bonnes références nationales. Difficile d'y faire son choix, ou peut-être faudra-t-il s'y reprendre à plusieurs tournées pour satisfaire sa curiosité ! Le soir, l'ambiance est plutôt jeune et bruyante. A l'étage, le bar-club The Popcorn est dédié aux années disco tandis qu'on trouve aussi un pub irlandais à côté, formant un triangle très vivant.

BIERHUIS KULMINATOR

Vleminckveld 32-34

⌚ +32 3 232 45 38

www.ratebeer.com

Ouvert du mardi au samedi de 16h à 23h30.

Bienvenue au paradis des amateurs de mousses ! Plus de sept cents bières vous attendent dans cet établissement qui ne désemplit pas depuis 1979. Certaines sont simplement introuvables ailleurs et quelques bouteilles ont plus de trente ans... Les plus hardis, ou les vrais fans, se risqueront à goûter la fameuse EKU 28, appelée aussi Kulminator 28, la bière la plus forte du monde (28 °C !), à laquelle cet endroit doit son nom. Pendant longtemps, ce fut la seule brasserie belge qui importait ce fort breuvage... Une véritable institution.

DE BIOLOGISCHE BAKKERIJ

Volkstraat 17

⌚ +32 3 216 00 42

Ouvert tous les jours de 8h30 à 18h. Comptez 15 € par personne le midi.

Dans cette boulangerie traiteur pâtisserie, tout est bon, tout est bio, tout est très alléchant. Spéculoos croquants, cookies à graines, pains de multiples variétés, confitures bio, tisanes, mais aussi tartines gourmandes à souhait, que l'on savoure attable dans un décor sobre et campagnard, le choix est vaste. Vous trouverez un deuxième magasin sur le Mechelsesteenweg (n° 72), pas loin du parc municipal. Idéal pour manger sain sur le pouce, sur une mignonne terrasse extérieure ou à emporter si vous préférez déguster votre encas en plein air.

CAFÉ AU LAIT

Oude Beurs 8

⌚ +32 3 225 19 81

www.cafe-au-lait.be

Ouvert tous les soirs de 18h à 4h sauf dimanche.

Il y a toujours de l'ambiance dans ce bar multiculturel où l'on bouge au son de la musique soul, groove et afro. Les concerts sont très réguliers, le lieu très fréquenté et plutôt branché, fun & cool. Certaines soirées sont des Dj sets plutôt néo-soul, rnb, hip hop, funk et house, d'autres carrément dédiés aux rythmes africains du moment (rumba congolaise, kizomba, bongo flava, coupé-décalé...), de quoi se déhancher toute la nuit ! Et il n'est pas rare que la fête se prolonge jusqu'à l'aube. Également d'excellents cocktails à la carte.

CAFÉ HOPPER

Leopold de Waelstraat 2

⌚ +32 3 248 49 33

www.cafehopper.be

Ouvert tous les jours de 10h à 2h ; jusqu'à 3h du jeudi au samedi.

A deux pas du musée des Beaux-Arts, ce lieu agréable à fréquenter de jour comme de nuit et très apprécié des Anversois. Il porte le nom du peintre américain Edward Hopper, qui avait pour habitude de croquer des ambiances comme celle-ci. La clientèle est jeune, un peu arty, très hype, et il y a régulièrement des concerts de jazz, tous les dimanches et lundis soir. Le café ouvre sa terrasse dès que la météo le lui permet, sur les pavés piétonniers et sous un grand arbre ombrageux ; le cadre est parfait pour feuilleter un journal.

CAFFÈ MUNDI

Oude Beurs 24

www.caffemundi.be

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 18h ; le week-end de 10h à 17h.

Tel les coffee shops à la newyorkaise, cet «expressobar» est branché, et propose une palette de cafés, qui ont été triés sur le volet parmi les grains de café du monde entier (Ethiopie, Costa Rica, Brésil, Colombie...) par le jeune couple de tenanciers, des passionnés, qui ont décidé de travailler avec un torréfacteur artisanal qui siège non loin de là pour griller les grains de café sélectionnés. Situé juste derrière la Grand Place, c'est un plaisir de s'y installer pour une pause. Également des sandwichs aux pains artisanaux, gâteaux maison et petits déjeuners.

DEN ENGEL

Grote Markt 3

03 233 12 52

www.cafedenengel.be

Ouvert tous les jours de 9h à 3h du matin.

Implanté sur la Grand-Place, ce célèbre *bruin-café* n'a pourtant rien d'un repaire à touristes ! Avec son atmosphère, ses publicités pour des marques de bières sur les murs, son vieux poêle, ses bancs en bois et ses nombreux habitués de tous âges alignés au comptoir, difficile de trouver plus typique. Un plongeon au cœur du vrai Anvers, un des établissements les plus connus de la Métropole, peut-être le plus ancien (XIV^e siècle) et vingt bières à la carte. Seulement vingt... mais l'essentiel est ailleurs, vous l'aurez compris !

DOMESTIC BAKKERIJ

Lange Gasthuisstraat 5

03 239 98 90

www.domestic-bakkerij.be

High tea 34 € par personne.

Ce salon de thé, situé dans un hôtel particulier aux allures grandiose, est un petit salon de poupée paré de rose pourpre, de grandes fenêtres, plafonds hauts et de tapis délicats. Un vrai cocon idéal pour y déguster un *high tea* à l'anglaise à l'éclairage agréable. Il a été ouvert par Julien Burlat et sa femme Sophie, et on peut avec bonheur y acheter du bon pain et baguette à la française, viennoiseries, pâtisseries fines et toute une gamme de sandwiches *deli* gourmets, pour le brunch, le lunch, sur place ou à emporter pour un pique-nique délicieux.

DE FOYER

Komedieplaats 18

03 233 55 17

www.bourlaschouwburg.nu/foyer

Ouvert de 11h à 18h du mercredi au vendredi et de 10h à 18h le samedi et dimanche. Brunch 27,50 €.

Sous la haute coupole du théâtre Bourla, au premier étage, ce salon de thé vous accueille sous un majestueux dôme néo-classique, orné des signes du zodiaque. Le seul fait de monter les marches comme si on allait dans une loge du théâtre crée une ambiance et vaut le coup d'œil ! Cafés, chocolat chaud, thés, bières, pâtisserie, crêpes et plats de brasserie belge... Idéal pour une pause lors d'une après-midi shopping en profiter de ce cadre exceptionnel. On peut aussi profiter du brunch samedi et dimanche, une institution à Anvers (réservation en ligne).

GOOSSENS

Korte Gasthuisstraat 31

03 226 07 91

Fermé le dimanche et le lundi. Ouvert les autres jours de 7h à 19h.

Fondée en 1884, cette boulangerie minuscule, tapissée de marbre blanc propose toutes sortes de pâtisseries et de brioches dans une belle maison Renaissance avec une façade à pignons en gradin. Elle est notamment réputée pour son pain au raisin et près de vingt sortes de pains aux différentes céréales. Le maître fait son propre praliné et utilise du beurre de Charentes. Vous ne pouvez pas la manquer, car il suffit de suivre la queue... sur le trottoir ! Soyez patient et vous serez récompensés, si les locaux attendent, ce n'est pas par accident.

OUD ARSENAAL

Maria-Pijpelinkxstraat 4 03 486 71 79 12

www.dorstvleghel.be

Ouvert du mercredi au vendredi de 10h à 23h le samedi et dimanche jusqu'à 19h30. Fermé lundi et mardi.

Ce bar-brasserie est décoré de nombreux objets brasseurs. Ambiance kitsch qui ravira les amateurs d'authentiques troquets, avec un sol en damier marbré, un bar en boiseries anciennes. La petite terrasse extérieure est aussi une bonne option quand il fait bon et les jours de marché spécialement, quand l'ambiance de la rue est très animée. On y trouve un choix d'une quarantaine de bières à la carte, parmi lesquelles la Arsenalaatje, spécialement élaborée par la brasserie De Koninck. Des bières en suggestion sont mises à l'honneur chaque mois. A vous de choisir !

PERRUCHE

Oude Vaartplaats 61

03 233 25 47

Ouvert du vendredi au mercredi de 10h à 18h.

Sympathique café (près du marché le dimanche) où il fait bon prendre une soupe, un sandwich sur le pouce (préparé avec des ingrédients de qualité) ou une tarte sucrée pour accompagner son café l'après-midi. Bons cafés, smoothies et cocktails également à la carte. On y croise une population hipsterisée, jeune et décontractée dans un décor vintage travaillé. Banquettes avec des coussins cosy dans certains coins, beaucoup de lumière dans l'ensemble. Jolie terrasse avec les beaux jours, ambiance calme et relax. Brunch populaire le week-end.

(SE) FAIRE PLAISIR



Quand on vient à Anvers, la fièvre acheteuse monte très vite... Le samedi, suivez la foule des « shoppeurs » qui déambulent le long du Meir et dans les rues environnantes. Pour trouver des magasins de mode en tout genre : le boulevard Meir, le centre commercial de la Groenplaats, la Nationalestraat, Korte Gasthuisstraat et Huidevettersstraat. Pour les magasins de créateurs, essayez le Steenhoudersvest, Lombardenvest, Kamenstraat, Nationalestraat. Les portes ouvertes des antiquaires ont lieu le dernier week-end de novembre et premier de décembre (www.antiquairs-antwerpen.be) Question diamant... Sur la Pelikaanstraat, près de la gare centrale, vous trouverez de nombreuses bijouteries. Sachez qu'un seul kilomètre carré regroupe près de 1 500 compagnies diamantaires et quatre bourses du diamant. Une carte (à l'office de tourisme) ainsi qu'une application existent sous le nom « Antwerp loves Diamonds » et incluent une version française.

LAUNCHROOM

Lange Koepoortstraat 16

⌚ +32 497 92 94 53

www.launchroom.be

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 18h et le dimanche de 13h à 17h.

Si vous cherchez un concept store avec des cadeaux originaux à offrir, le voici ! Cette petite boutique renferme de jolis concepts et idées qui feront des heureux parmi les vêtements de créateurs, amateurs de design, d'objets déco, de bijoux hipster et autres objets tendance. Un temple hipster anversois, avec tous les codes qu'il convient de respecter : objets et vêtements « made in Anvers », éthiques, durables, artisanaux, tote bags branchés, gamme de produits cosmétiques naturels et bio et accueil chaleureux et décontracté.

CHOCOLATIER DEL REY

Appelmannstraat 5

⌚ +32 3 470 28 61

www.delrey.be

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h30. Salon de chocolat de 10h à 18h.

Une boutique où vous trouverez des chocolats bien présentés et délicieux, de la fine chocolaterie sans trop de sucre, et de l'excellent beurre de cacao. Dégustation possibles dans le salon juste à côté du magasin. Comptez environ 40 € les 500 g. Les assortiments en forme de diamants ou *fashion collection* (environ 15 €) et *handjes koekjes* (20 € environ) peuvent être des souvenirs gourmands très originaux vraiment « made in Anvers », à l'effigie des spécialités de la ville ! Également une belle palette de pâtisseries artisanales très esthétiques, des macarons, etc.

MARCHÉS

Oudevaartplaats

Le dimanche matin de 8h à 13h autour du Theaterplein.

► **Le marché exotique** se déploie tous les samedis de 8h à 16h, sur la Theaterplein de la ville. On y vend des fruits, légumes, viandes et fleurs, mais c'est surtout pour son ambiance très animée et multiculturelle qu'on vient y déambuler.

► **Vogelenmarkt.** C'est le marché aux puces et aux oiseaux, qui a lieu le dimanche matin de 8h à 13h, idéal pour trouver des objets originaux qui ont plusieurs vies, admirer les oiseaux. Il s'étend dans les rues avoisinantes du Theaterplein. On y trouve vraiment de tout. C'est un rendez-vous incontournable pour de nombreux Anversois.

ANVERS

SWEERTVAEGHER

Groentalstraat, 8 ⌚ 03 226 36 91

www.sweertvaegher.be

Robert Sweertvaegher s'établit comme pâtissier en 1929. Après un apprentissage à Bruxelles, c'est auprès d'un chocolatier suisse qu'il apprend les secrets du métier. Dans son atelier, à Ypres, ses premières pralines rencontrent un grand succès. En 1933, il ouvre sa chocolaterie à Ypres, puis en 1946, un magasin à Courtrai. Le chocolatier se lance à la conquête de Bruges en 1950. En 1980, c'est son second Jan Verougstrate qui reprend l'affaire avant d'ouvrir la boutique d'Anvers. Les inimitables pralines Sweertvaegher ont encore de beaux jours devant elles...

THE CHOCOLATE LINE

Paleis op de Meir 50

④ +32 32 06 20 30

www.thechocolateline.be

Ouvert le dimanche et le lundi de 10h30 à 18h30,
du mardi au samedi de 9h30 à 18h30.

Voilà sans doute la plus créative des chocolateries. Parmi les originalités, vous trouverez le chocolat au wasabi, à la lavande, au cola, au basilic, aux olives, aux tomates, au cigare (parfumé avec une feuille de havane macérée)... Les choc'tails sont élaborés avec les alcools dont ils déclinent le mode de consommation : le chocolat à la tequila... Un extraordinaire tour du monde des saveurs orchestré par Dominique Persoone (et sa femme en coulisse), très apprécié et amateur des explications les plus loufoques dans les médias.

LOUIS

Lombardenstraat 2

④ +32 3 232 98 72

www.louisantwerp.be

Toute la fine fleur anversoise (Martin Margiela, Ann Demeulemeester, A.F. Vandevorst, Raf Simons) est regroupée dans cette boutique réputée à Anvers depuis plus de 20 ans dans le prêt-à-porter de créateurs belges mais aussi des griffes de haute couture internationale comme Balmain, Carven, Balenciaga ou Lanvin. A voir notamment, les magnifiques vestes homme de Martin Margiela qui sont exposées comme des pièces uniques. Les prix sont du niveau des collections, élevés ! Mais un petit tour pendant les soldes peut valoir le coup.

MAURICE COFFEE & KNITS

Schoenmarkt 35

④ +32 3 202 98 59

www.mauriceknitwear.com

Le Café Maurice n'est pas un simple café : il sert également de rendez-vous aux tricoteurs d'Anvers mais détrompez-vous, ici on ne fait pas des écharpes de grand-mère. Les créateurs font de leurs mailles de véritables objets de mode dont on se demande parfois si ce ne sont pas finalement des bijoux. L'ambiance est ainsi égayée de légèreté et de douceur et l'endroit se prête aux longues papotes d'après-midi. Vous pouvez acheter de la laine et des créations près du comptoir, beaucoup de choix dans les couleurs et les types de laine.

SEVENTY ONE

Kloosterstraat 79

④ +32 491 08 27 97

www.SeventyOne.be

Ouvert tous les jours de midi à 18h, dès 11h le week-end.

Voilà le temple de la fripe vintage ! On peut chiner ici dans les rayons très soignés des vêtements neufs mais avec des lignes du passé : mais pas d'habits psychédéliques ambiances 70's, fluo et des coupes papillons type 80's, ici on ne propose que des lignes de vêtements des années 1940, 1950 et 1960 ! Le bonheur pour celles qui aiment les robes tabliers à fleurs, les chaussures à bouts ronds glamour, les sacs à main en crochet et en cuir coloré, et toutes sortes d'accessoires rétro. Beaucoup de couleurs et de choix, et des marques rétro connues.

LIJNWAADEMARKT ET VRIJDAGMARKT

Dans ces petites rues calmes et ombragées qui longent la cathédrale et sur la placette de Lijnwaadmarket on trouve des stands d'antiquités. Un marché informel pour chiner des merveilles du passé flamand : meubles anciens aux styles de la région en bois notamment, bibelots, céramique, argenterie, verrerie, le spécimen rare du cadeau à offrir à son retour de Belgique ! Autre marché qui propose le même type d'objets de vide-grenier : celui du vendredi, sur Vrijdag-market.

COFFEE & VINYL

Volkstraat 45

④ +32 3 337 77 93

www.coffeeandvinyl.com

Ouvert du mercredi au samedi de 11h à 18h.

Amis musiciens et *diggers* de toute obéissance, cette boutique est faite pour vous ! Dans ce magasin vous trouverez des dizaines de bacs à vinyles pour farfouiller pendant des heures et trouver la perle rare. Pour faire des pauses dans vos recherches, la maison est aussi un café qui sert de savoureuses pâtisseries, des cafés glacés fait maison et autres petites douceurs. Pour l'apéro, c'est également très sympa de se poser dans cette espace rétro qui fait même galerie d'art. Attention, il y a de quoi passer quelques heures entre ces murs !

BOUGER & BULLER



Anvers est une capitale peu verte dans son centre historique, mais qui compte des parcs dans ses abords très oxygénants. Pour sortir de la trépidante cité et se mettre au vert, ou simplement se promener en famille, ne manquez pas d'explorer le Domaine Provincial de Rivierenhof. Un poumon vert enchanteur idéal pour faire du vélo, se baigner ou tout simplement se détendre loin de la foule. L'autre grande tentation verte : le parc Boekenberg et son immense piscine naturelle vert émeraude au milieu des arbres. Plus urbaine, la piscine Veldstraat Art déco dispose, en plus d'un joli et grand bassin, d'un spa dernier cri pour les amateurs de massages, bains à toutes les bulles. Enfin, pour une pause verte et culturelle, le parc Middleheim combine balade verte ressourçante dans un beau parc et découverte artistique incroyable : des sculptures de Rodin, Bourdelle, Maillol ou Zadkine sont plantés dans ce somptueux décor nature.

BOEKENBERGPARK

Unitaslaan

Accessible en 30 minutes en tramway depuis la gare centrale d'Anvers ligne 4.

Pour sortir des sentiers battus et surtout du pavé bitumé d'Anvers, direction le Boekenbergpark. Si vous n'arrivez pas à le prononcer, aucune importance ! L'essentiel est de l'atteindre pour apprécier enfin le calme, la volupté de l'ombre des arbres en été. N'oubliez pas votre maillot de bain et votre serviette car on vient ici surtout pour apprécier une magnifique et immense piscine d'eau vert émeraude. En réalité un étang transformé en piscine naturelle éco friendly où l'on ne s'entasse pas les uns sur les autres dans du béton. Idéal pour se relaxer.

PARC MIDDLEHEIM

Middleheimlaan 61 ☎ +32 3 827 15 34

www.middleheimmuseum.be

Fermé le lundi. 10h-17h en octobre et mars, 19h en avril et septembre, 21h en été. Gratuit. Guide audio : 3 €.

Imaginez un beau et vaste parc relaxant avec des sculptures disséminées un peu partout. C'est le concept du musée en plein air du parc de Middleheim. Devant le succès de l'exposition de 1950, l'exposition devint permanente. Celle-ci présente une très riche collection (300 œuvres), représentative de la sculpture moderne en Occident, avec des sculpteurs comme Rodin, Bourdelle, Maillol, Gargallo, Zadkine... Une sortie à la fois reposante et culturelle, pour couper avec l'agitation urbaine, et l'occasion, pourquoi pas, de faire un peu de sport en plein air.

PISCINE VELDSTRAAT

Veldstraat 83

⌚ +32 3 290 55 55

www.sportoase.be/nl/veldstraat

Ouvert tous les jours de 7h à 22h, dès 8h le week-end.

C'est la plus belle et la plus ancienne piscine d'Anvers, construite dans un pur style Art déco en 1933 qui vaut le déplacement, et qui n'est pas sans rappeler la célèbre piscine Molitor à Paris construite dans le même style. Elle aussi aligne ses deux étages de cabines tout autour d'un bassin de compétition de 33 mètres qui compte 5 couloirs de nage. Mais son intérêt ne se limite pas à son bassin : elle est dotée d'un excellent spa avec bain bouillonnant, hammam, bains chauds et froids, sauna, salles de massages et de soins. Tout pour la détente et le bien-être.

DOMAINE PROVINCIAL

RIVIERENHOF

Rivierenhof ☎ +32 3 360 52 17

Ouvert de 6h à 22h. Entrée libre.

À 5 km à l'est du centre, ce vaste parc constitue un des poumons verts de la ville. Il abrite le château Rivierenhof ainsi que des arbres centenaires, des étangs, un arboretum, une des plus belles roseraies du Benelux avec 259 espèces différentes et 8 000 roses, un lac, un centre de sport, un minigolf, des jeux pour enfants, un théâtre en plein air, une galerie d'art. Vous pourrez combiner une promenade avec une visite du musée de l'Argenterie Sterckshof.



Anvers est une ville dynamique qui bouge. Sa plus belle démonstration : les *zommer bars* (les bars d'été) qui fleurissent ici comme à Berlin dans un quartier industriel, celui du port, où les quais sont transformés pour l'occasion en plage exotique avec sable, transats, *beats* ensoleillés et ambiance relax. Le cadre « entrepôt » ajoute une dimension d'espace et de liberté de pouvoir se mouvoir, faire du bruit, faire la fête du matin ou soir, et du soir au matin ! Nous n'en citerons que quelques-uns, mais il en existe des dizaines. La zone nord portuaire est aussi logiquement le quartier des clubs techno/house ouverts jusqu'à l'aube et le « red light district » de la ville. Anvers est une ville de spectacle et de concert, et même si la barrière de la langue limite les sorties théâtre ou cinéma, on peut apprécier un bon opéra dans son cadre princier ou un concert de têtes d'affiches internationales.

BAR FELIZ

Godefriduskaai 30

<https://www.felixfoodklub.be/bar-feliz>

Ouvert de mi-mai à fin septembre, jour et nuit.

Un autre *zommer bar* sur les quais du port, mais celui-ci n'est pas axé sur les musiques électroniques comme la plupart de ses voisins. Ici on est aussi pieds dans le sable, confortablement installés sur des sofas, des transats ou sautillant sur la piste, mais on est plutôt groovy et black music. Le mercredi c'est soul 70's, jazz-funk avec DJ Troublemaker. Jeudi jazz, soul, hip hop et reggae avec Gea Russel, vendredi funk, soul, jazz, disco, boogie, acid jazz, garage avec le DJ Groove marchant, etc. Et ainsi de suite jusqu'à tard dans la nuit du dimanche.

CAFÉ LOCAL

Waalsekaai 25

⌚ +32 3 238 50 04

www.cafelocal.be

Ce club très vaste sous de hauts plafonds est doté d'une décoration somptueuse d'un style industriels et Art nouveau si cher à la ville. Récemment rénové, il est le rendez-vous de la jeunesse anversoise qui aime les musiques groovy et les bons cocktails. On aime les petits concerts qui y sont organisés, et les soirées thématiques. Le jeudi c'est soirée dance, R&B, disco, samedi : Paradise Saturdays (house, électro, disco, funk) et le club organise des soirées salsa le premier dimanche du mois. Vérifiez le programme sur leur page Facebook. Un incontournable.

BOCADERO

Rijnkaai 150 ☎ +32 32 26 10 75

www.bocadero.be

Ouvert du 15 mai au 30 août, jour et nuit

Bienvenue à la plage, version Anvers ! Idéal pour siroter un cocktail au coucher du soleil ou séterniser pendant qu'un DJ passe ses disques de jour comme de nuit. En extérieur : sofas, transats, poufs et parasols sont étalés sur un quai sur le sable, sous des palmiers, devant les grues industrielles du port. Dans ce vaste ancien entrepôt, un mobilier en bois et des plantes atténuent le béton dans une ambiance « exotico-indus ». On y trouve une piste de salsa, le resto branché Alôa, M-Xo (grillades sud-américaines), la Cantina et Gusto (tapas de Méditerranée) ...

CLUB VAAG

Rijnkaai 4

www.clubvaag.be

Ouvert tous les vendredis et samedis.

Club électro-techno-house par excellence référence par Resident Advisor, dans un décor en sous-sol assez berlinois puisque ici on est dans un décor industriel des docks du port. Les basses lourdes peuvent résonner sans déranger les voisins jusqu'au matin. Belle programmation par label, beaucoup d'invités de Berlin, Londres Paris... C'est un lieu vraiment underground. Penser à réserver vos tickets quand les producteurs en live sont programmés, la salle de 400 personnes peut se retrouver sold out. S'adresse plutôt à des connaisseurs des nuits électro.

IKON

Straatsburgdok noordkaai 3

www.ikonantwerp.com

Voir agenda en ligne pour les soirées programmées, ouvert le week-end.

Le club Noxx a fermé, Ikon est né ! La dernière des boîtes anversoise est, outre un club, un lieu d'events et de festivals. Et le lieu est vaste. Il y a la Ikon Mainroom, la salle principale, plutôt branchée R&B techno, deep house et drum & bass. La salle Fusia, cosy et intime avec un soundsystem tout neuf et un décor oriental. Le skyclub ouvert seulement les samedi et veille de jours fériés, plus commerciale (pop, R&B)... Et le Club Mango, qui mise sur les tropical bass tous les samedis : mélange d'électro-hip hop, bailefunk, kuduro, reggae, dance hall, dub...

JARDIM ANTWERPEN

Scheldekaai 28

www.jardim-antwerp.be

Ouvert de mi mai à fin septembre, jour et nuit.

Encore un beach-bar d'été orienté clubbing aménagé sur les quais du port d'Anvers. Un « pop-up oasis », hippie chic, où il est agréable de passer des apéros ensoleillés et des soirées festives et musicales au son des basses poussées par des DJ dans des styles électropop. Plantes exotiques à foison créant une atmosphère de jungle sympa, les tables sont les pieds dans le sable et les lumières colorées oranges et vertes apportent une touche exotique au cadre. On peut opter pour des viandes au barbecue ou des tapas à grignoter pour accompagner son cocktail.

DESINGEL

Desguinlei 25

03 248 28 28

www.desingel.be

Ce centre culturel propose une excellente programmation de pièces de théâtre, concerts classiques, ballets et danse contemporaine. Des œuvres nationales et internationales assez audacieuses. Son bâtiment est en soi une merveille architecturale contemporaine construite en 1980 mais qui n'a pas pris une ride. Et justement, deSingel propose des visites d'expositions thématiques sur l'architecture d'une grande originalité et abrite un institut d'architecture. L'institution compte aussi un conservatoire et accueille des résidence d'artistes.

JAZZCAFE DE MUZE

Melkmarkt 15

03 226 01 26

Concerts gratuits. Ouvert du dimanche au jeudi de 11h à 1h ; le vendredi et le samedi de 11h à 3h.

C'est LE meilleur café-jazz d'Anvers. Ouvert en 1964, il est toujours debout. Des groupes jouent en live et jam tous les jours dès 21h (voir la programmation sur la page Facebook). L'intérieur est assez intimiste, tout en bois, sur deux étages. L'accueil est très sympa, l'ambiance cool et un peu hippie. Le décor exceptionnel, avec des murs en brique, une belle hauteur sous plafond qui a permis la construction d'une mezzanine ouverte sur la scène en contrebass. Pour ne rien gâcher, la carte des bières est bien variée, en harmonie avec les notes de jazz.

DE ROMA

Turnhoutsebaan 286

03 292 97 40

www.deroma.be

Agenda et vente de tickets en ligne.

Voici la meilleure salle de concerts de la ville, qui pourtant n'est pas très grande, mais brille par sa programmation de qualité. Y sont programmées les têtes d'affiches belges, mais aussi européennes et même internationales, aussi bien en pop-rock, hip hop, musiques du monde, blues, folk, indie, jazz, swing, reggae/dub.... N'hésitez pas à jeter un œil à la programmation pendant votre séjour, vous trouverez sans doute un concert votre goût. La salle programme aussi des performances (musique-ciné), des soirées événements culturelles...

VLAAMSE OPÉRA

Frankrijklei 3

03 202 10 11

www.vlaamseopera.be

Programmation et réservation en ligne.

Même si on ne comprend rien au flamand, la musique est universelle ! L'Opéra Ballet Vlaanderen est né de la fusion entre l'Opéra d'Anvers et l'Opéra de Gand en 1981. Il propose outre des opéras, des ballets, concerts de musique de chambre... Tout ce qui est classique en somme. L'édifice majestueux néo-baroque d'Anvers date de 1907 et compte près de 1 000 places. Il est situé près des boulevards Leien. La réputation et la qualité des prestations de l'Opéra ne sont plus à faire : les représentations affichent complètement les mois à l'avance. Pensez à réserver.

MALINES ★★

Malines (que l'on appelle Mechelen en néerlandais) est une cité paisible, que le destin a coincée entre deux géants, Bruxelles et Anvers. C'est une vraie ville flamande, à taille humaine, avec ses hautes maisons de pierres et ses vélos plein les rues. Aujourd'hui, la ville, qui compte 80 000 habitants, a conservé de nombreux monuments qui témoignent de son importance dans les siècles passés, particulièrement son magnifique hôtel de ville. Malines compte plusieurs adresses gastronomiques (dont deux restaurants étoilés Michelin) et propose d'intéressantes spécialités locales. Goûtez au fameux coucou de Malines, présent sur de nombreuses cartes, des poulets à la chair particulièrement savoureuse. Pour l'anecdote, les Malinois sont surnommés Maneblussers, les éteigneurs de lune, car selon une légende locale, un habitant sortant d'un cabaret crut que la cathédrale Saint-Rombaut était en train de brûler. Les riverains affolés par ses cris réalisèrent qu'il s'agissait des reflets orangés de la lune sur le toit, ce qui provoqua des railleries dans tout le pays.

Balade

Promenez-vous sur le sentier flottant de la Dyle, le long des canaux. Balade agréable pour admirer les petites maisons le long de l'eau et découvrir la ville sous un autre angle. Ce sentier traverse la ville de Haverwerf au Jardin botanique en passant par la Vismarkt, petite place très sympathique où boire un verre. En soirée, vous pourrez admirer la ville toute illuminée depuis ce sentier le long de l'eau.

Histoire

Dans le passé, éphémère capitale des Pays-Bas espagnols, Malines a pu rivaliser avec ses puissantes voisines. La cité a d'abord appartenu aux princes-évêques de Liège, puis aux comtes de Flandres et aux ducs de Bourgogne. En 1506, Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, en fait sa capitale. C'est à cette époque que l'empereur Charles Quint – neveu de Marguerite d'Autriche – passa son enfance dans la ville. Mais la régente Marie de Hongrie, qui succéda à la gouvernante en 1530, s'installa à Bruxelles.

Transports

Les trains s'arrêtent ici, entre Bruxelles et Anvers, c'est très bien desservi. On marche un peu moins d'un kilomètre d'un bout à l'autre du centre historique.

HANSWIJKBASILIEK ★★

Hanswijkstraat

Ouvert de 13h à 16h. Fermé le mercredi.



© ADRIE OSTERWIJK - SHUTTERSTOCK.COM

La grande basilique baroque de Malines, construite entre 1663 et 1681, mérite d'être vue en façade, pour la dimension théâtrale, et depuis le jardin botanique, où les détails de construction apparaissent clairement. Luc Fayd'herbe, sculpteur malinois, en a tracé les plans. On peut le soupçonner d'avoir surdimensionné la coupole afin de donner libre cours à son talent de sculpteur, car celle-ci elle est soutenue par ses immenses statues. La basilique abrite la statue miraculeuse de la Vierge, portée dans la procession d'Hanswijk, le dimanche avant l'Ascension.

HET ZOTTE KUNSTKABINET - LE CABINET DES SOTS ★★★

Sint-Katelijnestraat 22

① +32 15 29 01 55

www.vliegendpeert.be

Ouvert uniquement les mercredi et samedi de 13h30 à 17h. Entrée 5 €.

Cabinet d'art installé dans une maison superbement restaurée, appelée T Vliegend Peert [littéralement, le cheval volant], occupé un temps par la belle-mère de Bruegel. La collection est consacrée aux peintres satiriques dans la lignée de Bosch et Brouwer qui ont largement influencé Bruegel l'Ancien par la suite. On y trouve aussi d'autres œuvres datant du XVI^e siècle. Audioguide disponible en plusieurs langues, pour comprendre la complexité de ce courant artistique avant-gardiste.

KONINKLIJKE MANUFACTUUR VAN WANDTAPIJLEN DE WIT

Schoutetstraat 7
+32 15 20 29 05
www.dewit.be

*Fermé en juillet et du 25 décembre au 2 janvier.
Prix : adulte 8 €, enfants gratuit, 12 à 18 ans 4 €.*

La manufacture royale des tapisseries de Wit crée encore, sur demande, des œuvres uniques, à la main, et restaure des tapisseries de grande valeur provenant du monde entier. Elle possède par ailleurs une prestigieuse collection de tapisseries anciennes et modernes, exposées dans une maison du XVII^e siècle. On apprend tout sur cet art qui a fait la richesse des villes de la région au Moyen Âge et qui a périclité avec l'arrivée de l'industrie. Visites guidées le samedi uniquement.

MEMORIAL NATIONAL DU FORT DE BREENDONK ★★

Brandstraat 57
+32 3 860 75 24
www.breendonk.be

Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h30, horaire dété de 10h à 18h. Entrée adulte 11 €, audioguide inclus.

L'horreur nazie et ses camps de concentration n'ont pas épargné la Belgique. La visite du fort de Breendonk, l'un des camps nazis les mieux préservés d'Europe depuis la chute du III^e Reich, est vraiment bouleversante. L'aspect dantesque du site à l'ambiance très pesante en a fait le symbole de la perpétuation du souvenir des souffrances, des tortures et de la mort de tant de victimes. Avis aux âmes trop sensibles qui risqueraient de sortir choquées.

MUSÉE JUIF DE LA DÉPORTATION ET DE LA RÉSISTANCE

Goswin de Stassartstraat 153
+32 15 29 06 60
www.kazernedossin.eu

Ouvert de 9h à 17h. Fermé le mercredi. Adulte : 10 €, réduit : 4 €, gratuit jusqu'à 10 ans.

Ce musée en pentagone inauguré en 2012 a été construit là où se dressait autrefois la maison d'arrêt, face à la caserne Dossin. L'antichambre de la mort, dans la persécution des Juifs en Belgique. C'est là, à mi-chemin entre Bruxelles et Anvers, que les nazis installèrent le centre de déportation vers Auschwitz. Le wagon historique témoigne encore de la ligne de chemin de fer. Les fenêtres donnant sur la caserne sont condamnées par 25 000 pierres symbolisant les plus de 25 000 déportés

MUSEUM HOF VAN BUSLEYDEN ★

Frederik de Merodestraat 65  +32 15 29 40 30
www.hofvanbusleyden.be

Adulte 12 €, jeune 13-26 ans 2 €. Ouvert tous les jours sauf mercredi de 10h à 17h, nocturne jusqu'à 22h le jeudi.

Cette résidence Renaissance fut construite vers 1500 par les architectes Keldermans pour l'humaniste Jérôme de Busleyden, ami d'Erasme et de Thomas More. La brique alterne avec des ornements en pierre, dans la tradition renaissance flamande. Le musée retrace l'histoire de la ville et de ses arts [XVII^e-XX^e siècle]. Parmi les collections, le mannequin d'Opsinjoorke, au masque d'une laideur répugnante ! Mais aussi des grands sculpteurs malinois des XVI^e et XVII^e siècles comme Luc Fayd'herbe. La collection de peintures compte *Le Christ en croix*, de Rubens.

PALAIS DE JUSTICE ★

Kaizerstraat 20
Ne se visite pas.

L'ancien palais de Marguerite d'Autriche, devenu le palais de justice en 1796, suggère assez bien son passé de demeure princière au XVI^e siècle dans les Flandres de la Renaissance. C'est ici que Charles Quint a passé les premières années de sa vie. Cette cour de Savoie, commandée en 1507 par la gouvernante des Pays-Bas à l'architecte Rombaut Keldermans, affiche des traits gothiques dans le bâtiment arrière préexistant de la Voochtstraat, mais le palais avec sa galerie et ses jeux d'encadrements de pierre est bien Renaissance.

BEETHOVEN DE MALINES

Le pianiste Beethoven ne puise pas ses racines dans le Tyrol autrichien ou allemand mais dans la campagne flamande ! Enfin, du côté de son père. Pour l'anecdote, au XVIII^e siècle, une famille malinoise modeste de musiciens donna naissance à un garçon, qui sera lui aussi musicien, et qui s'exilera à Bonn. Son fils naît en 1770, et bien que diminué par son handicap (sa quasi-surdité à 27 ans), il fera une plus belle carrière encore. Il s'agit du fameux génie Ludwig van Beethoven, dernier grand représentant du classicisme viennois. La rue à Malines où se trouvait leur maison familiale, démolie avant-guerre, s'appelle en leur souvenir Van Beethovenstraat...

SINT-ROMBOUTS-KATHEDRAAL ★★

Onder den toren 12

www.romboustoren.be

Cathédrale gratuite, tour payante. Ouvert de 13h à 18h 7j/7. Dernière visite 17h. Adulte : 8 €, réduit : 3 €.

La cathédrale Saint-Rombaut est un superbe exemple de style gothique brabançon édifiée entre les XIII^e et XVI^e siècles. Sa construction s'est prolongée tout au long de la vie et de la mort d'une dynastie d'architectes, les Keldermans. La massive tour-beffroi, caractéristique de Malines, figure sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Ses contreforts nervurés collés de flèches dentelées se préparent à appuyer une gigantesque flèche. Inutilement, car si la hauteur tour devait initialement s'élever à 167 m, elle ne sera que 97 m en raison du manque d'argent. Elle abrite deux carillons comptant chacun 49 cloches. Lors de sa visite, vous pourrez regarder le carillonneur jouer. Il est possible de grimper au sommet de la tour en gravissant les 538 marches. Un guide multimédia accompagne pendant l'ascension afin de révéler tous les secrets de la tour. Au sommet : le *sky walk*, une plate-forme offrant une superbe vue panoramique. Par temps clair, on aperçoit les tours d'Anvers et l'Atomium de Bruxelles. A l'intérieur de l'église, la voûte repose, comme c'est l'habitude dans l'architecture gothique brabançonne, sur de solides colonnes cylindriques couronnées chapiteaux à feuilles de choux, d'où s'élancent les nervures ogivales. Des apôtres géants sont adossés aux colonnes, toisant de haut la masse des fidèles. L'église abrite des œuvres comme le tableau *Le Christ en croix* par Antoine Van Dick, 25 panneaux des XV^e et XVI^e siècles racontant la légende de saint Rombaut et une magnifique chaire de vérité garnie de petits animaux.



© TOERISME MICHELIN

STADHUIS



Grote Markt

Visite guidée historique possible (informations à l'office du tourisme).

L'hôtel de ville se compose de deux édifices : la halle aux draps, édifiée au XIV^e siècle, et le palais du Grand Conseil (début XX^e siècle). La partie halle aux draps, est une construction de pierre sévère, aux lourdes tourelles de façade. Le palais, porté par une colonnade latérale, est un exemple de gothique tardif, à la toiture surmontée d'une balustrade de pierre finement découpée. L'intérieur peut être visité avec un guide (salle des mariages, salle du conseil, salle des colonnes avec une belle tapisserie du XVI^e siècle représentant la bataille de Tunis).

OFFICE DU TOURISME



Vleeshouwersstraat 6

© +32 15 29 76 54

www.visit.mechelen.be

Ouvert d'avril à octobre 7j/7 de 10h à 17h, samedi de 10h à 16h, dimanche de 12h30 à 16h. Hors saison voir site.

Sur votre chemin entre la gare et le centre, cet office du tourisme vous procurera de nombreux renseignements pratiques et adresses. Vous pouvez y obtenir une brochure éditée par l'office de tourisme qui présente une sélection d'adresses : chambres d'hôtes, hôtels, auberge de jeunesse... Même si l'offre s'est un peu diversifiée ces dernières années, il y a peu d'hôtels à Malines, et encore moins d'hôtels bon marché. En été, pour dépenser moins, vous pouvez opter pour un des campings à proximité de Malines. Le site Internet est également très bien fourni.

ROOSENDAEL



Rozendaal 5

© +32 15 29 41 30

www.roosendael.be

Tente 5,50 €, adultes 6,50 €, enfant 3-12 ans 4,50 €, cabane 40 € par nuit.

Petit camping de seulement 12 emplacements pour tentes à 5 km de Malines, en bordure de la Nette, ce qui lui confère un cadre bucolique agréable et frais. Jolie pelouse à l'ombre des arbres, bloc sanitaire rénové. Il est possible d'y louer deux mignonnes cabanes en bois pour randonneurs, jusqu'à 4 personnes, pour une durée maximale de 3 jours, sans avoir à emmener une tente. Elles sont toutes équipées à l'intérieur (küchenette, tables et couverts, chauffage). Sur place, petit café vendant des snacks (croque-monsieur) à petit prix.

DE ZANDPOORT 

Zandpoortvest 70

④ +32 15 27 85 39

www.jeugdherbergen.be

Dortoir jusqu'à 25 €, chambre twin 60 €, avec petit déjeuner.

Cette auberge de jeunesse est située à 1 kilomètre de la gare, dans un cadre vert très agréable. Le jardin intérieur est particulièrement relaxant. Dans le bâtiment, une centaine de lits répartis en 30 chambres twin, triples ou quadruples, chacune avec une salle de bains privative. C'est propre, le confort est acceptable et les prix plancher mais les horaires peuvent en agacer certains : le check-in ne commence qu'à 17h et le petit déjeuner se prend entre 7h45 et 9h. Il n'y a pas de cuisine mais un repas peut être servi le soir.

DUSK TILL DAWN 

Onze Lieve Vrouwerstraat 81

④ +32 497 22 46 27

www.dusktilldawn.be

De 139 à 149 € la double avec petit déjeuner.

Une maison d'hôtes d'un raffinement rare, en face de l'église Notre-Dame au delà de la Dyle, dans le centre de Malines. Elle compte seulement deux chambres très séduisantes avec des salles de bains géantes, cheminée en marbre, et un très beau jardin pour prendre le petit déjeuner. Les détails luxueux ont été étudiés, on s'y sent bien et l'ensemble a vraiment du caractère. Le petit déjeuner orchestré par le propriétaire, très sympa et de bons conseils, est vraiment exceptionnel de par les produits et la présentation des plats.

MARTIN'S PATERSHOF 

Karmelietenstraat 4

④ +32 15 46 46 46

www.martins-hotels.com

Chambre double à partir de 129 €. Room service disponible.

Voilà un bel hôtel 4-étoiles insolite ! Pour un sommeil divin, mieux vaut dormir... dans une église. C'est tout le concept de ce bel hôtel ancré dans le quartier historique de la ville : ses 79 chambres occupent un ancien édifice religieux. Confortablement équipées, offrant une décoration alliant judicieusement le sacré au contemporain, elles sont réparties entre l'église proprement dite et le cloître. Certaines chambres avec vitraux et plafonds voutés sont de pures merveilles. De quoi vous donner l'impression d'un séjour hors du temps...

SAVA 

Grote Markt 13

④ +32 15 64 70 90

www.savamechelen.be

Ouvert tous les jours de 9h à minuit. Comptez dès 6 € les tapas.

Restaurant spécialisé dans les tapas, bien placé sur la Grote Markt en plein centre de Malines. On y déguste des petits plats traditionnels typiques espagnols, dont de bons gambas, tortillas, patatas bravas, poivrons marinés, boulettes de viande, calamars frits, charcuterie et fromages ibériques, le tout à partager. L'endroit est convivial, la déco réussie, notamment le mur tout en lattes de bois, et les prix raisonnables. Idéal pour une pause de midi ou pour prendre l'apéro entre amis. Bières artisanales locales à la carte.

GRASPOORT 

Begijnenstraat 28

④ +32 15 21 97 10

www.graspoort.be

Ouvert du mardi au samedi le soir de 18h à 22h.

Plats dès 13 €.

Adresse populaire chez les locaux, elle reste cachée pour les visiteurs au fond d'une impasse aux murs recouverts de lierre, verte et fraîche en été. Les assiettes sont tout aussi « green » puisqu'ici on privilégie les plats flexitariens et veggie, riche en bouquets de légumes colorés, légumes et fruits, mais aussi graines survitaminées et tout ce qui est sain pour le corps. Les fruits de mer et poissons sont vedettes, à l'image de ce tataki de thon au crumble aux noix et aux herbes, légumes wok, avocat, gingembre mariné, wasabi et coriandre... Tout un programme.

NINO'S 

Gentsesteenweg 38

④ +32 15 43 32 44

www.ninos.be

Ouvert de mercredi à dimanche de 12h à 14h et de 18h à 21h30. à partir de 18 h. Plats de 9 € à 22 €.

Une cuisine italienne de qualité servie dans un cadre sympa et coloré. Terrasse en été. C'est l'un des meilleurs restaurants de la ville. Sympa quand on fatigue des plats en sauce belge et qu'on préfère se recentrer sur un bon plat de pâtes artisanales, des pizzas ou des classiques italiens, préparés avec des ingrédients nobles triés sur le volet, et surtout préparé dans la plus pure tradition italienne. Vraiment très savoureux sans être extravagant, juste les classiques. Superbes scampi «diavola» au paprika piment et tomates.

LIERRE ★★

À 15 km d'Anvers, Lierre est une petite ville de province flamande typique avec ses nombreux commerces, sa Grand-Place triangulaire, son église Saint-Gommaire et son réseau de ruelles aux maisons ocre. La ville est surtout connue pour son horloge astronomique construite par Louis Zimmer, en 1930. Mais le charme du centre et le béguinage sont agréables. La ville est encore entourée de ses fortifications du XVI^e siècle, qui consistent en une ceinture de talus plantés d'arbres, parallèle au fossé d'eau. Attention, Lierre peut être décevante si l'on s'écarte trop des rues principales qui mènent à la Grand-Place. Ici encore, la manie des parkings a sévi.

MUSÉE MUNICIPAL WUYTS-VAN CAMPEN & BARON CAROLY

Cauwenberghstraat 14

✆ +32 3 800 03 96

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 13h à 17h. Entrée : 4 €.

Le musée retrace l'histoire de la ville de Lierre et recense des œuvres de peintres de la Renaissance à la première moitié du XX^e siècle. On peut y admirer des sculptures, des gravures, de l'argenterie, de la céramique, des textiles d'intérieur et du mobilier. Le Salon expose les pièces maîtresses de la collection des beaux-arts sont présentées. Cette collection se compose principalement de la donation Wuyts-Van Campen (1887) et de la donation Caroly (1935).

BÉGUINAGE + ★★

Begijnhofstraat

Entrée libre.

Classé au patrimoine de l'Unesco, ce béguinage est un des plus beaux de Belgique. Il est aussi l'un des plus grands (environ 2 hectares), et des plus représentatifs de ce qu'était l'ordre des béguines. Il fut fondé au XIII^e siècle et reconstruit pendant les XVII^e et XVIII^e siècles. La centaine de maisons des béguines et l'église Sainte-Marguerite de style baroque datent de cette époque. Ne pas manquer le monumental portail d'entrée sur la Begijnhofstraat. L'ancienne infirmerie est un vaste édifice néo-classique du XVIII^e siècle.

BED MUZET

Volmolenstraat 65 ✆ +32 3 488 60 36

www.jeugdherbergen.be

Comptez de 25 à 32 € par personne suivant l'âge et le nombre de lits par dortoir, petit déjeuner inclus.

Les chambres et installations sanitaires de cette auberge de jeunesse très modernes ont été inaugurées en 2015 dans ce parc aux accents bucoliques, au sein d'un campus axé sur la culture. Des musiciens, artistes, sont d'ailleurs hébergés ici pendant leur temps d'études. La grande terrasse du restaurant est très agréable et permet de profiter des beaux jours. Les dortoirs, tous avec salles de bains, peuvent héberger de 1 à 6 personnes, la plupart du temps dans des lits superposés. Une cuisine commune autorise les résidents à préparer leur repas sur place.



Lierre.

ZIMMERTOREN ★★

Zimmerplein 18

© +32 3 800 03 95

www.zimmertoren.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à midi et de 13h à 17h. Entrée adulte : 5 €.



© SERGEY DZYUBA - SHUTTERSTOCK.COM

L'origine de la tour Zimmer remonte au XIII^e siècle, quand elle faisait partie de la ceinture de défense autour de la ville. Depuis 1930, elle héberge l'Horloge du Centenaire (pour les 100 ans de la Belgique). A midi, on voit apparaître les rois belges et les maires de Lierre en fonction entre 1830 et 1930. Et tous les quarts d'heure, on y entend des clochettes, actionnées par des figurines. Au premier étage se trouve un studio astronomique construits par Louis Zimmer (1888-1970) avec un planétarium. Le deuxième étage abrite le mécanisme de l'horloge.

S&R DE WATERPERELS



Kazerneplein 100

© +32 3 293 58 90

www.sr-dewaterperels.be

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 21h30 ; le samedi de 10h à 19h ; le dimanche de 9h à 18h. Adulte : 10 €.

Pour la famille, attention, frissons garantis ! Les amateurs de sensations fortes aimeront la rivière de rapides, une piscine à vagues, tandis qu'une patugeoire est réservée aux tout petits. Pour les amateurs de zénitude, on conseillera plutôt la lagune d'eau chaude, le sauna, hammam, douche froide, seau suédois et pédiluves. La piscine de 25 mètres invite à nager, et faire de l'aqua-fitness ou aqua-jogging... Le complexe dispose également de son Rest-eau-Café, avec une carte de brasserie, parce que se dérouler dans l'eau, ça creuse !

TURNHOUT ★

Chef-lieu de la province d'Anvers, Turnhout est connu pour son béguinage, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette petite ville a gardé son charme d'époque que vous pouvez découvrir en vous baladant à travers ses maisons et son église baroque. Tout autour, la Campine anversoise occupe les trois-quarts de la province. Elle s'incline ensuite vers l'est où elle rejoint sans transition la Campine limbourgeoise. C'est une région peu connue avec 350 promenades balisées et 2 000 km de pistes cyclables, en pleine nature : bruyère, forêts de pins, marais et prairies. Il existe des brochures de ces trajets en vente dans les offices de tourisme.



© DUDLAZEN

Château de Turnhout.

KASTEEL VAN DE HERTOGEN VAN BRABANT



Kasteelplein 1

Ne se visite pas

Le château des ducs de Brabant a été édifié au XII^e siècle, bien qu'il ait été rénové au XX^e siècle dans un style néo-baroque. Malheureusement il ne se visite pas car il abrite le Palais de justice de la ville, mais rien n'empêche d'en faire le tour. Il est d'ailleurs entouré de douves inondées, et relié à la terre ferme par un pont-levis, ce qui témoigne de son rôle défensif au Moyen Âge. D'illustres personnages ont visité ses murs, des ducs de Bourgognes à Charles Quint.

GAND ★★★★

Ville flamande située au confluent de la Lys et de l'Escaut, Gand est le chef-lieu de la province de Flandre-Orientale [Oost-Vlaanderen]. Il s'agit de la deuxième ville la plus peuplée de Belgique après Anvers. Capitale de l'ancien comté de Flandre et ville natale de Charles Quint, Gand se développe essentiellement aux XIV^e et XV^e siècles. Autrefois riche, commerçante et orgueilleuse, cette cité flamande est aujourd'hui une ville industrielle, mais également universitaire. Gand, résidence de nombreux intellectuels flamands, abrite notamment l'Académie de langue et de littérature néerlandaises. Plutôt ouvrière à travers ses faubourgs Ouest et Est, Gand a néanmoins conservé une richesse architecturale fabuleuse. Ses canaux et son architecture en font un centre touristique de tout premier plan. Si auparavant Bruges fut parfois sa rivale, c'est dorénavant Anvers qui lui dispute le titre de capitale officieuse de la Flandre. Officieuse et non officielle, car l'autorité flamande a installé ses institutions politiques à Bruxelles. Gand n'a cependant rien à envier à ses illustres voisines. Ville agréable et accessible qui concentre une foule de curiosités à une distance de marche, mille ans d'histoire y ont laissé leur empreinte et vous attendent. La tradition flamande de la bonne chère et le centre-ville commerçant ne pourront également que vous séduire. Bon séjour dans cette ville de la lumière et des douceurs sucrées !

Quartiers

Gand est une ville compacte. Toutes les curiosités sont facilement accessibles à pied. Globalement, on peut diviser la ville en deux grandes zones (qui se rejoignent) : le Nord, qui abrite la plus grande concentration de bâtiments et monuments anciens (centre historique, Patersholt, Portus Ganda), et le Sud, où se trouvent l'université, les musées les plus importants, ainsi que plusieurs théâtres (De Zuid). Pour plus de subtilités, découvrez les descriptions de chacun des quatre quartiers de la ville.

► **Centre historique.** C'est sans aucun doute dans ce quartier que le visiteur curieux de petites merveilles historiques passera la plupart de son temps. Et même pour les moins passionnés, il s'avère difficile de détourner son regard de l'impressionnante cathédrale Saint-Bavon, du beffroi coiffé de son fameux dragon, de l'hôtel de ville majestueux. Le centre est aussi un lieu de rencontre puisque bars et restaurants foisonnent et on y trouve des allées commerciales qui raviront les fans de shopping.

► **De Zuid.** Le sud de Gand est nommé le quartier des arts ou des musées. Pour ne

citer qu'eux, on y trouvera le site de l'abbaye de Bijloke ainsi que les célèbres centres culturels et artistiques STAM et SMAK. En plus de constituer la partie administrative de la ville où tous les services municipaux ont été centralisés, il abrite plusieurs théâtres et salles de spectacles (dont le célèbre Vooruit, un centre artistique qui a fêté ses 100 ans !) et de nombreuses boutiques branchées qui se sont notamment installées sur la Vlaanderenstraat et le Brabantdam. C'est aussi par le sud de la ville que les voyageurs se lanceront à l'assaut de la ville s'ils débarquent sur les quais de la gare de Gent-Sint-Pieters.

► **Patershol.** Sur la rive gauche de la Lys se trouve l'imposant château des Comtes et à ses pieds s'étend le Patersholt. Ce quartier compact est sans doute le plus vieux de Gand et a conservé ses petites ruelles et ses façades typiques. Son nom se traduit littéralement par « trou du moine » : il désigne un porche de l'ancienne abbaye de Cambron, fondée au XII^e siècle, qui permettait d'accéder, via un tunnel, à l'eau du canal. En suivant le tracé de rues, inchangé depuis le Moyen Âge, on découvre des magasins spécialisés et des galeries d'art, ainsi que des restaurants et des bars avec des concepts plus ou moins alternatifs. La rue de l'Oudeburg et surtout ses alentours (rive gauche) est un point de chute riche en petites adresses qui valent le détour.

► **Portus Ganda.** Situé à moins de 10 minutes à pied du centre historique, le quartier de Portus Ganda est à conseiller pour une balade au fil de l'eau et pour admirer les bateaux de plaisance qui ont déposé l'ancre, mais pas seulement ! Les immeubles de bureaux modernes et les zones résidentielles s'y développent, tandis que des ponts et des petits parcs, d'agréables terrasses et une piscine Art déco (les premiers bains de Belgique !) magnifiquement restaurée, en font l'un des plus jolis coins de la ville de Gand. C'est également dans cette partie de la ville que vous aurez le plus de chance de passer une soirée animée avec des Gantois de souche, car les petits bars stylés de quartier offrent ici quelques possibilités.

Se loger

Gand compte plein d'adresses pour tous les budgets, des auberges de jeunesse aux boutiques hôtels de luxe. De nombreuses adresses tendance et luxueuses ont ouvert récemment, attirant un tourisme haut de gamme plutôt branché. Une brochure est disponible à l'office de tourisme, *Gilde der Gentse Gastenkamer*, qui présente une sélection de B&B. Vous pouvez aussi vous renseigner sur le site – www.bedandbreakfast-gent.be – ou sur – www.visitgent.be – les réser-

vations sont possibles sur ce site. Si vous comptez séjourner à Gand pendant les fêtes de Gand (Gentse feesten) en juillet, réservez longtemps, voire très longtemps à l'avance.

Sortir

La population gantoise comprend une large communauté étudiante, ce qui anime bien les nuits de la ville, surtout au centre. Les adresses ne manquent pas. La majeure partie des établissements sont situés dans le centre. Le long du canal, sur le Graslei, vous trouverez des cafés et restaurants avec terrasse en été. Il y a également de nombreux établissements sur le Vrijdagmarkt. Les clubs de jazz s'animent de concerts jusqu'à tard dans la nuit presque tous les jours. Près de l'université, sur St-Pietersnieuwstraat et Overpoortstraat, se trouvent un certain nombre de cafés fréquentés par les étudiants et ouverts tard dans la nuit. Ces derniers sont plus calmes les week-ends et pendant les vacances. Il va évidemment sans dire que les Gentse Feesten et autres 10 days off déplacent littéralement la vie intérieure des bars sur les places et rues de Gand... Et pour les fins de soirées, sachez qu'un site répertorie toutes les frietteries de Flandre et les situe sur une carte : www.vindeenfrituur.be ! Festif, vous avez dit festif ?

Transports

- Avion. L'aéroport international de Bruxelles est à 1 heure en voiture de Gand. Un train relie l'aéroport à Gand toutes les heures (1 heure). Une navette directe relie aussi Gand à l'aéroport de Bruxelles Charleroi au même prix.
- Train. La gare Saint-Pierre est la gare principale, mais il y a aussi la micro gare de Gent-Dampoort, pour se rendre à Anvers, c'est plus proche.
- Voiture. Gand est accessible par la E40 (Bruxelles-Ostende) et la E17 (Lille-Anvers). La plupart des rues sont réservées aux piétons. Le parking au centre-ville coûte cher (2 € par heure). Il est préférable de cibler les parkings couverts autour du centre historique (compter 10 €/24h).
- Dans la ville. Les piétons et les vélos sont rois à Gand, dont le centre se visite facilement à pied, en tramway et en bus. Le tram 1 relie la gare Sint-Pieters au centre-ville. Bon à savoir, les week-ends, des bus de nuit circulent gratuitement à partir de 1h15 depuis Gent Zuid (Woodrow Wilsonplein).

BEFFROI ET HALLE AUX DRAPS ★★★★

Sint-Baafsplein

© +32 9 233 39 54

www.belfortgent.be

Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Adulte 8 €.

Visites guidées à 15h30 [en néerlandais et en anglais] : 3 €.

Entre la place Saint-Bavon et la rue du Marché-au-Beurre, du haut de ses 91 mètres, le beffroi, classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO, domine la ville. D'architecture gothique, il était à la fois symbole de liberté communale, de prospérité, mais aussi de pouvoir, il rythmait la vie des habitants par divers sons de cloches.

La halle aux Draps. Pour visiter le beffroi, il faut entrer dans la « halle aux draps » qui la jouxte, un édifice gothique tardif magnifique érigé au XV^e siècle. Elle témoigne de l'importance de l'industrie drapière à l'époque médiévale, bien que ce commerce était déjà en déclin lorsque le chantier fut mis en route. La halle resta inachevée jusqu'à l'aube du XX^e siècle. Admirez la cheminée immense et son âtre, les fenêtres et les ogives ornées de feuillages en pierre ainsi que les peintures murales de 1903.

Histoire. Débuté en 1314 selon les plans de l'architecte Jan van Haelst, les travaux furent arrêtés brusquement pendant 20 ans à partir de 1338. En 1402, les priviléges de la ville sont transférés dans un coffre secrètement entreposé dans le beffroi. Ce n'est qu'à la fin du XIV^e siècle qu'une structure provisoire couronna l'édifice, une flèche en bois portant le légendaire dragons gantois indiquait aussi le sens du vent. Le relief du fronton relate la légende romaine de Simon, un homme condamné à mourir de faim allaité en prison par sa fille lors des visites. En 1771 le bois fut remplacé par une flèche néogothique en fonte.

Visite. Une application gratuite pour smartphone existe pour les explications en français. A l'intérieur, on découvre le dragon-girouette en fonte original qui couronnait le beffroi en 1377, ou plutôt ce qu'il en reste. Puis on peut admirer l'ensemble des cloches du carillon, dont une massive « Klokke Roeland », la cloche Roland de 6 tonnes. Elle a remplacé celle que Charles Quint a fait fêler pour qu'un son affreux et discordant rappelle leur punition aux habitants. En 1659, 45 autres cloches du carillon, plus petites, sont fabriquées par les frères Pierre et François Hemony. Le travail de ces fondeurs se découvre dans un documentaire du musée. Le carillon compte aujourd'hui 53 cloches. Son clavier se trouve au 4^e étage, ainsi que le mécanisme de l'horloge. Ne manquez pas de voir s'actionner l'ensemble à chaque quart d'heure ! La visite comprend un ascenseur, pour grimper au sommet et admirer la vue sur la ville, mais il faudra redescendre pour un escalier vertigineux !

HISTOIRE DE GAND

Le nom de Gand proviendrait du celtique *Ganda*, qui veut dire confluent (celui de l'Escaut et de la Lys). Après le passage des Romains, au VII^e siècle, saint Amand s'établit sur les bords de l'Escaut, sur le mont Blandin, et y érige une chapelle, qui deviendra l'abbaye Saint-Pierre. La ville commence à se développer sous les Carolingiens autour des deux abbayes Saint-Pierre et Saint-Bavon, lorsque Charlemagne y positionne une flotte destinée à s'opposer à l'invasion des Vikings. Au IX^e siècle, ces derniers prennent la ville d'assaut à maintes reprises. Il faudra attendre 300 ans avant qu'un établissement marchand doublé d'un port ne les repousse sur les rives de l'Escaut.

► **Au XII^e siècle, on creuse la Lieve**, qui, s'ajoutant au confluent de la Lys et de l'Escaut, relie Gand à Bruges et la place au centre d'un réseau de voies d'eau, propre à développer le commerce de marchandises. L'industrie drapière s'est développée depuis le Moyen Âge et le travail de la laine – importée d'Angleterre – fait la fortune de la cité au XII^e siècle. En 1180, le comte de Flandre, Philippe d'Alsace, de retour des croisades à Jérusalem, fait construire une nouvelle forteresse, le monumental château des Comtes, en s'inspirant des châteaux qu'il a visités en voyage. Il veut asseoir son autorité face aux riches familles patriciennes qui, en ville, essaient d'accaparer le pouvoir et construisent des maisons bourgeoises en pierre de plus en plus imposantes.

Plus tard, des conflits sociaux entre les différents métiers du drap vont entraver son dynamisme industriel et aboutiront au partage du pouvoir au XIV^e siècle. Le comte de Flandre et le chef du parti des tisserands, Jacques Van Artevelde, jouèrent un rôle capital dans l'origine de la guerre de Cent Ans, lorsque, contre l'avis des patriciens, ils soutiennent les ambitions anglaises en France. Il s'agit alors de garantir l'approvisionnement en laine anglaise, menacé d'embargo par Londres. En 1302, l'armée française se fait écraser par les Gantois à la bataille des Eperons d'or. Le prolétariat, pour la première fois en Europe, aura désormais son mot à dire dans la gestion des affaires de la ville.

► **Du XII^e au XV^e siècle, Gand s'impose comme la deuxième ville d'Europe**, après Paris, avec quelque 65 000 habitants, mais devant Londres, Cologne et Moscou. En 1500, Jeanne de Castille donne naissance à Charles Quint, futur empereur romain germanique et roi d'Espagne. Mais celui-ci est plutôt brutal avec la ville, et n'hésite pas lorsqu'il est empereur à lever un nouvel impôt. Gand se révolte et le paiera cher : Charles Quint supprime les libertés. L'empereur oblige aussi les meneurs de la révolte à défilier les rues pieds nus, en chemise et avec une corde autour du cou. Depuis cette époque, les Gantois sont surnommés Stroppendragers (les « garrotés »). Cet épisode, les Gantois le répètent chaque année, au mois de juillet, lors des Fêtes de Gand. Ils défilent dans la ville, la tête fièrement levée en signe de leur obstination.

► **Le XVI^e siècle vit aussi le triomphe du calvinisme dans la région**, et notamment à Gand. Puis son éradication par Philippe II d'Espagne, au prix de la quasi-destruction des Pays-Bas méridionaux. Gand y perd la moitié de sa population. Au XVII^e siècle, la ville est devenue une ville d'importance moyenne où se construisaient d'admirables hôtels de maître de style Louis XIV, rococo et Louis XVI. Une période paisible et prospère commence vers 1740, sous le règne de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche. Au début du XIX^e siècle arrive la mécanisation de l'industrie textile. Les filatures et les usines de tissage de Gand font un excellent usage des machines à vapeur venues d'Angleterre. À la même époque, en 1815, la cité accueille Louis XVIII, en exil durant les Cent Jours. Durant les quinze ans de monarchie néerlandaise, la ville ouvre son université et fait creuser le canal Gand-Terneuzen.

► **Après la création du royaume de Belgique en 1830**, l'industrialisation en fait une ville ouvrière qui allait devenir le berceau du socialisme flamand. En opposition à la bourgeoisie franco-phone, on voit apparaître des revendications de la reconnaissance du flamand. Ce mouvement aboutira, en 1930, à la « flammandisation » intégrale de l'Université de Gand. Aujourd'hui, elle reste l'une des villes les plus actives du pays et devient de plus en plus touristique en raison de la richesse de ses monuments et de ses rues pittoresques bien conservées.



© PAUL LIU - STOCK.ADOBE.COM

Vue sur Gand et sa cathédrale.

GEERAARD- DE-DUIVELSTEEN ★★

Geraard de Duivelstraat 1 ☎ +32 92 25 13 88
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 16h30 et le premier samedi du mois de 9h à 12h30 et de 13h à 16h. Ne se visite pas.

Malgré son allure sinistre, le diable n'a jamais mis les pieds ici ! Le château de Gérard le Diable bâti entre 1216 et 1245 doit son nom à son architecte, le chevalier Gheeraert Vilain, surnommé ainsi en raison de sa peau foncée. Au Moyen Âge, le bâtiment, avec l'Escaut qui coule sous ses fenêtres en ogive, marquait la frontière entre le royaume de France et le Saint Empire romain germanique. Celui-ci fut revendu à la ville de Gand vers 1330. Il fut tour à tour : arsenal, cloître, orphelinat, asile... Aujourd'hui, il abrite les archives de l'État.

GRAND BÉGUINAGE SAINTE-ELISABETH ★

Groot Begijnhof 67
 ☎ +32 9 228 23 08
www.grootbegijnhof.be
Ouvert toute l'année. Tous les jours de 6h30 à 21h30. Entrée libre.

Le Groot Begijnhof Sint-Elisabeth en flamand est plus récent des trois béguinages de la cité, le plus grand aussi. On y a bâti quatre-vingt maisons, quatorze couvents, une maison-mère, une infirmerie, une chapelle et une église, une ville dans la ville. Plus aucune béguine n'y réside depuis longtemps. La tranquillité apaisante des lieux est unique. Un précieux coin secret que de nombreux Gantois connaissent et préféreraient, à vrai dire, garder pour eux. On les comprend.

GUM - GENTS UNIVERSITEITMUSEUM

Ledeganckstraat 35 ☎ +32 9 264 49 30
www.gum.gent/fr
Plein tarif 8 €, tarif réduit 6 €. Ouvert de 9h30 à 17h30 tous les jours sauf mercredi, jusqu'à 18h le week-end.

Situé dans le jardin botanique de Gand, ce nouveau musée ouvert fin 2020 est dédié à la science, à la pensée critique et à la recherche. On le repère à sa fresque murale en façade, de squelettes d'éléphant, de grizzly, d'okapi et de rhinocéros. Ce musée, en plus d'exposer des collections classiques naturalistes (squelettes, etc.), propose une approche contemporaine interactive, avec des récits de scientifiques. Dans ses expositions et programmes, il fait le pont entre science et art.

HET HUIS VAN ALIJN ★

Kraanlei 65
 ☎ +32 9 269 23 50
www.huisvanalijn.be
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h et le week-end de 10h à 18h. 19-25 ans : 2 €. Adulte : 8 €.

Groupant ses petites maisons blanches autour d'une cour qui fait penser à un béguinage, cet ancien hospice a été fondé au XIV^e siècle par les membres d'une riche famille gantoise, pour racheter l'assassinat commis par l'un des leurs. L'hospice des Kinderen Alijn (des Enfants Alijn) qui abritait pauvres, personnes âgées et orphelins, accueille aujourd'hui la Maison d'Alijn (Huis van Alijn). Le musée est très documenté où l'on découvre la vie flamande à la fin du XIX^e siècle. Il y a également un théâtre de marionnettes, un joli jardin et un petit café agréable.

CATHÉDRALE SAINT-BAVON ET L'AGNEAU MYSTIQUE + ★★★★

Sint-Baafplein

© +32 9 269 20 45

www.sintbaafskathedraal.be

Du 01/04 au 30/10, du lundi au samedi 8h30-18h, dimanche 13h-18h. Du 01/11 au 30/03, 8h30-17h. Agneau mystique 12,50 €.

Cette cathédrale de gothique brabançon, à la façade en pierre blanche est la fierté de Gand. C'est là que Charles Quint a été baptisé en 1500. Seule la crypte témoigne du style roman initial, avec ses 22 autels. Sa tour à étages s'élève à 89 m, mais la flèche qui la prolongeait à l'origine ait été détruite. L'intérieur surprend par le sol en damier noir et blanc en marbre moiré rajouté au XVIII^e siècle. Outre *l'Adoration de l'Agneau Mystique*, la cathédrale abrite des tableaux de De Craeyer, de Frans Pourbus, une toile de Rubens (*L'Entrée de saint Bavon au monastère*, 1623), les monuments funéraires de quatre évêques sculptés des XVII^e et XVIII^e siècles dans le chœur... Remarquez le groupe où l'évêque s'agenouille devant *la Vierge à l'Enfant*, en présence de la *Mort décharnée*. Il est de la main de Delcour, sans doute le plus grand sculpteur belge du XVII^e siècle, auteur de la fameuse Vierge qui se trouve à Liège.

► **L'Adoration de l'Agneau mystique.** Certains férus d'art ne font le déplacement à Gand que pour voir ce chef-d'œuvre, toujours très mystérieux. Ce retable monumental en douze panneaux peints recto verso, a été réalisé entre 1420 et 1432 par les frères Jan et Hubert Van Eyck. Il est considéré comme l'apogée de la peinture flamande du XV^e siècle. Le panneau central vient de réintégrer Saint-Bavon début 2020, après des années de restauration. Les autres panneaux sont toujours en travaux. Ne manquez pas d'aller

voir les restaurateurs à l'œuvre à travers une grande vitrine au MSK, qui sépare la salle d'exposition de l'atelier. Son état de conservation est excellent, car il a été repris à plusieurs reprises par des artistes dont les couches de peinture ultérieures ont finalement permis de conserver l'œuvre originale. Désormais, les restaurateurs, grâce à une étude aux rayons X, peuvent évaluer l'état de la peinture initiale avant de gratter méticuleusement et rénover le trait et les couleurs originales. C'est presque un miracle ! Il semblerait que le retable ait été commencé par Hubert Van Eyck, l'aîné des deux frères, puis achevé par Jan. Cependant, les spécialistes n'ont jamais pu se mettre d'accord sur quelles parties du tableau étaient attribuées à chacun des frères. *L'Agneau mystique* illustre un passage de l'Apocalypse de Jean et montre le monde entier venu adorer l'Agneau, symbole du Christ ressuscité. La partie terrestre occupe le niveau inférieur et la partie céleste occupe le registre supérieur. Sur les panneaux latéraux, à gauche, on peut voir les chevaliers du Christ et les juges intègres. À droite, les saints et les ermites. Dans le ciel, la Trinité règne sur le monde sauvé par Jésus. À droite, saint Jean-Baptiste, à gauche, la Vierge Marie. Enfin, à chaque extrémité, Adam et Ève. L'extérieur des volets du retable est également peint. Depuis sa création, le retable s'est toujours trouvé dans la cathédrale Saint-Bavon. Il restait fermé la majeure partie du temps et l'intérieur n'était visible que les jours de fêtes. En 1934, deux panneaux de *L'Agneau mystique* ont été volés et l'un d'entre eux – celui de gauche – n'a jamais été retrouvé. Encore aujourd'hui, l'enquête suit son cours. Depuis 1986, il est présenté dans l'ancien baptistère de la cathédrale, transformé en chambre forte, à la suite de ces vols répétés. Le billet acquitté pour voir *l'Adoration de l'Agneau mystique* donne droit à un audioguide qui commente avec intelligence ce chef-d'œuvre.



Triptyque de « L'Adoration de l'Agneau mystique » des frères Van Eyck au sein de la cathédrale Saint-Bavon.

FAÇADES DU GRASLEI ET DU KORENLEI



Graslei

L'ensemble architectural du Graslei et du Korenlei, le long du canal, formait, au Moyen Âge, le port de Gand. C'est le point de départ de balades en bateau en plein centre historique, le cadre de carte postale parfait pour dépeindre Gand. Sur le Graslei, au premier plan, on aperçoit le bâtiment de l'ancienne poste [aujourd'hui reconvertis en centre commercial], construit dans un flamboyant néogothique à la fin du XIX^e siècle. Se reflétant dans l'eau de la Lys, à partir de la poste, on découvre six autres maisons remarquables.

► **Maison de la guilde des francs-bateliers (1531).** Comme plus loin la maison des maçons, c'est en plein XVI^e siècle une folie gothique qui annonce déjà le baroque. L'utilisation du gothique tardif semble illustrer l'état d'esprit d'une classe marchande satisfaite de l'ordre des choses, et qui passera trois siècles à s'opposer à toute mutation sociale et économique.

► **Maison des mesureurs de grain (1698).** Ici, dans un goût encore Renaissance, les ornementsations baroques de pierre se détachent sur un fond de briques assombries.

► **La maison du percepteur de taxes (1682),** Tolhuis, ou Tonlieu, toute petite et coincée entre deux mastodontes.

► **Le Spijker ou entrepôt aux grains (1200).** Sa façade romane de pierres grises percée de petites fenêtres doubles penche vers l'avant. Elle est la plus ancienne du quai. Ici, on entreposait le grain perçu comme droit de passage des bateaux naviguant sur la Lys et l'Escaut via Gand.

► **Première maison des mesureurs de blé (1435).** De style Renaissance flamande alternant sobrement la brique rose et les encadrements de pierre blanche. Les mesureurs de blé au début du XV^e siècle n'avaient pas encore le besoin de démentir, au moyen de la démonstration fastueuse de prospérité qu'on voit chez les francs-bateliers ou chez les maçons, un déclin entamé un siècle plus tard.

► **Maison de la guilde des maçons (1912).** Pour l'Exposition universelle de Gand en 1913, la ville décide de bâtir ici une reconstruction de la maison des maçons datant du XVI^e siècle et située à l'origine près de l'église Saint-Nicolas. La façade s'élance entre les nervures verticales qui se terminent en colonnettes appuyées sur les volutes du pignon.

► **En face du Graslei,** sur le Korenlei, étaient situées jadis auberges et grandes demeures patriciennes. Alors que le Graslei est marqué par la pierre grise, la brique sombre et les encadrements de pierre blanche, le Korenlei alterne l'enduit ocre ou rose, la pierre blonde et la brique.

GRAVENSTEEN - CHÂTEAU DES COMTES



Sint Veerleplein 11

📞 +32 92 25 93 06

www.gent.be/gravensteen

Du 01/04 au 30/10 : du lundi au samedi 8h30-18h, dimanche 13h-18h. Du 01/11 au 30/03 : 8h30-17h.

Le Gravensteen, ou Château des Comtes, impressionne quand on visite Gand. Cette forteresse médiévale crénelée d'un autre temps, avec un majestueux donjon de pierre de trois étages, encerclée de douves inondées, surplombe le centre de Gand, ses frénétiques tramways et ses boutiques du XXI^e siècle. Sa visite est la promesse d'un voyage au temps de Philippe d'Alsace, comte de Flandre, qui, en 1180, fait construire ce château. Depuis 2018, l'histoire du château est contée dans un audioguide (compris dans le prix d'entrée) vraiment très drôle, qui rend la visite passionnante, un humour belge débridé, celui de l'humoriste gantois Wouter Deprez. « Montrer qui dirigeait », c'est ce que Philippe d'Alsace désirait, montrer sa puissance, en s'inspirant des forteresses qu'il avait visitées durant sa deuxième croisade à Jérusalem. Une impressionnante salles d'armes et armures, une crypte, un donjon, des oubliettes, une étable et les salles de résidence des comtes de Flandre qui y résidèrent jusqu'au XV^e siècle. Également une importante collection d'instruments de torture d'un autre temps. À partir de la fin du XVIII^e siècle, le château est vendu à des particuliers puis transformé en complexe industriel : une filature de coton et des ateliers. Ses dépendances logent une cinquantaine de familles d'ouvriers. Le baron de Maere le sauve de la démolition programmée lorsqu'il est alors en état de délabrement ultime. Il sera restauré notamment grâce à l'Exposition universelle de 1913 à Gand.





Le Quai aux herbes et son port médiéval.

MSK - MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Fernand Scribedreef 1 ☎ + 32 9 240 07 00

www.mskgent.be/fr

Ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 17h30, le week-end de 10h à 18h. Adulte : 12 €, jeunes 19-25 ans : 2 €.

Le musée des Beaux-Arts (*Voor Schone Kunsten*) est installé dans un très beau bâtiment du XIX^e siècle conçu comme un temple classique dédié à l'art. Une partie de la collection permanente est visible suivant l'exposition 2017-2020 « De Bosch à Magritte », exceptionnelle. Dans ce nouveau parcours muséal, on trouve des collections de sculptures, de peintures, de dessins, de gravures d'artistes flamands, belges et européens, du Moyen Âge jusqu'à la fin du surréalisme vers 1950. Les toiles des primitifs flamands Jérôme Bosch (1450-1516) et Breughel l'ancien (1564-1637) sont tout particulièrement mis en valeur. On peut y admirer dans les moindres détails *Saint Jérôme* et le *Portement de Croix* de Jérôme Bosch, la *Danse de noces en plein air*, *L'Avocat de village* et le *Repas de noces* de Brueghel. Outre les maîtres, la collection des XIX^e et XX^e siècles couvre de nombreux courants : romantisme, expressionnisme, surréalisme, impressionnisme, symbolisme... Ne pas manquer le célèbre *Portrait d'un kleptomane* de Théodore Géricault, *La Fontaine des agenouillés* de Georges Minne, ou encore l'œuvre de James Ensor. A noter que c'est ici qu'a eu lieu la restauration du célèbre *Agneau mystique*, le polyptyque (12 panneaux) peint par les frères Van Eyck en 1432, dans un atelier aménagé derrière une vitrine, dans le musée. En 2020, le panneau principal a réintégré la cathédrale Saint-Bavon, puis les dix autres panneaux restant de ce polyptyque ont été totalement réintégrés en 2021.

MUSÉE ARNOLD VANDER HAEGHEN

Veldstraat 82

☎ +32 92 69 84 60

Ouvert vendredi, samedi et dimanche entre 14h et 18h. Visite libre.

Ouvert au public depuis fin 2019, cette maison patricienne du XVIII^e siècle (architecte David t'Kindt), permet d'admirer la reconstitution du bureau de l'écrivain gantois Maurice Maeterlinck avec sa bibliothèque, prix Nobel de littérature en 1911, et un salon chinois magnifique, avec des peintures sur soie uniques en Europe. La visite de cet édifice Belle Epoque compte au rez-de-chaussée le vestibule, la salle à manger, le salon chinois du XVIII^e siècle et le cabinet Maeterlinck.

MUSÉE DU DOCTEUR GUISLAIN

Jozef Guislainstraat 43

☎ +32 9 216 35 95

www.museumdrguislain.be

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h ; le week-end de 13h à 17h. Adulte : 10 €. 12-26 ans : 3 €.

Ce musée insolite est installé dans le plus ancien asile de Belgique datant de 1857. Il porte le nom du docteur Guislain, premier expert psychiatre à avoir exercé dans le pays au cours du XIX^e siècle. Ce musée retrace l'histoire de la psychiatrie avec une collection permanente qui vaut le détour. A noter aussi une collection internationale d'art brut. Mais le musée du docteur Guislain, c'est également différentes expositions temporaires sur des thèmes autour de la psychiatrie.

MUSÉE DU DESIGN ET DES ARTS DÉCORATIFS

Jan Breydelstraat 5

📞 +32 9 267 99 99

www.designmuseumgent.be

Ouvert de 9h30 à 17h30 tous les jours sauf mercredi. Adulte : 10 € ; - 26 ans : 2 €.

Derrrière la façade du XVIII^e siècle se trouve un bâtiment moderne, au centre duquel un énorme ascenseur hydraulique monte et descend pour les besoins des expos. C'est l'occasion de se glisser dans un des beaux hôtels particuliers du XVIII^e siècle gantois. Une salle à manger complète reconstitue un univers enchanteur : plafond peint, boiseries, porcelaines de Chine et bibelots. Ce musée possède l'une des plus belles collections d'Art nouveau en Belgique du XVI^e siècle à nos jours en mettant en lumière le rôle porté par les designers, producteurs et consommateurs dans la société passée et actuelle. L'objet nous en apprend davantage sur la culture et la technologie, mais aussi l'écologie, la politique, la mobilité ou le genre. Des artistes belges de renom (Henry Van de Velde, Victor Horta, Paul Hankar...) y côtoient des créateurs étrangers. Le mouvement Art déco et les arts appliqués de l'entre-deux-guerres sont représentés entre autre par Van Huffel, Hoste, Le Corbusier... Et vous pourrez aussi y voir les créations plus récentes de jeunes artistes belges : bijoux, meubles, céramiques. Le musée accueille régulièrement des expositions temporaires (avec un supplément sur le prix d'entrée, voir la programmation sur leur site). À noter les superbes efforts consentis pour faire aimer les arts décoratifs aux enfants, en les invitant à retrouver des Playmobil cachés dans le musée ! Également une boutique pour trouver des petits cadeaux originaux... et design !

MUSÉE MIAT

Minnemeers 9

📞 +32 92 69 42 00

www.miat.gent.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Gratuit -19 ans. Adulte : 8 €. Jeunes de 19 à 25 ans : 2 €.

Le musée de l'Industrie, du Travail et du Textile (MIAT) raconte l'héritage d'une tradition drapière, dont la réputation dépassait les frontières déjà au Moyen Âge. Important centre de textile jusqu'au XIX^e siècle, Gand se devait de conserver ce patrimoine et de le mettre en valeur. Le musée, installé dans une ancienne filature de coton, présente l'histoire du textile, les évolutions technologiques et socioculturelles du secteur pendant 250 ans. Les machines sont impressionnantes ! Depuis les verrières du dernier étage du bâtiment, splendide vue de la ville.

PETIT BÉGUINAGE [KLEIN BEGYNHOF]

Lange Violettestraat 235

📞 +32 9 224 17 90

www.kleinbegijnhof-gent.be

Entrée libre.

En continuant dans la Zuidstationstraat, vous arrivez au square de l'église Sainte-Anne. En prenant à droite dans la Lange Violettenstraat, vous atteignez le petit béguinage, classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Fondé au XIII^e siècle, il n'a plus changé depuis le XVII^e. Vous pourrez y voir son église baroque, et si le temps le permet, en profiter pour vous étendre sur l'herbe de la pelouse centrale, entourée des murs derrière lesquels s'abritaient les maisons des béguiines.

RUELLES DU PATERSHOL

Koninklijke Dekenij Patersholt

www.visitgent.be/fr

Ces ruelles étroites bordées de maisons pittoresques furent dessinées au Moyen Âge. Si les ouvriers tisserands habitaient ces pavés, au fil des siècles, notamment aux XVII^e et XVIII^e siècles, les bourgeois investirent les lieux, avant de les délaisser. Il n'y a pas si longtemps que ça, le Patersholt était devenu un quartier infréquentable, maisons closes, troquets mal famés... Mais, grâce à un plan de revalorisation de la ville, on peut y baguenauder en toute quiétude. C'est même devenu un quartier à la mode, avec ses restaurants, terrasses de café et ses boutiques.

SINT-NIKLAASKERK

Cataloniëstraat

📞 +32 9 234 28 69

www.visitgent.be/fr

Ouverte le lundi de 14h à 17h ; du mardi au dimanche de 10h à 17h.

L'église Saint-Nicolas a été construite au XIII^e siècle en pierres bleues de Tournai, dans un style gothique scaldien (gothique primitif ou romano-gothique). C'est l'une des plus anciennes de la ville. Elle a retrouvé son cachet grâce à une grande restauration au XIX^e. Sa tour est plus imposante et plus sobre de celles des édifices ultérieurs. Au Moyen Âge (XV^e), elle était fréquentée par des guildes, corporations d'artistes, marchands et bateliers qui avaient leur propre chapelle rattachée à l'édifice. L'orgue est signé par le Français Cavaillé-Coll.

SINT-JAKOBSKERK + ★★

Bij Sint-Jacobs

+32 92 232 526

www.visitgent.be/fr

Ouvert du mardi au fin octobre, vendredi et samedi de 9h30 à 12h30.

Juste derrière le Vrijdagmarkt, se trouve l'église Saint-Jacques. Elle résume à elle seule toutes les périodes d'architecture religieuse qu'a connues la région, car l'édifice a subi de nombreuses destructions et reconstructions au cours de siècles. Une première église en bois a été construite sur ce site en 1093, dédiée à saint Jacques, pour le départ des pèlerins à Saint-Jacques-de-Compostelle. Celle en pierre fut édifiée vers 1200 en style roman. Mais il ne subsiste aujourd'hui que les piliers du transept, la base du clocher octogonal, et les deux tours occidentales sous cette forme [baies géminées avec une colonnette, fenêtres aveugles avec motifs ornementaux]. Au XIII^e siècle, la nef, le chevet et les deux étages de la tour de croisée sont édifiés en gothique scaldien (transitif entre roman et gothique). Mais un incendie vers 1400 détruit deux tours ouest. Depuis sa reconstruction, la façade n'est plus symétrique : la nouvelle tour a été chapeautée d'une flèche gothique en pierre de Balegem ! Au XV^e, les guildes investissent les églises pour s'octroyer des lieux de prière. Comme les autres, Saint-Jacques a été agrandie au XV^e siècle avec des chapelles latérales pour ces guildes, semble-t-il des drapiers. Le reste de l'édifice (abside et absidioles) relève du gothique brabançon plus tardif. L'intérieur comprend trois toiles de trois de Gaspar De Crayer et un tabernacle de style Renaissance, en marbre blanc et noir et en cuivre. Sur le parvis se tient un marché aux puces tous les vendredis, samedis et dimanches.

SMAK - MUSÉE MUNICIPAL D'ART CONTEMPORAIN 

Jan Hoetplein 1 +32 92 40 76 01

www.smak.be

Ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 17h30 ; de 10h à 18h. Adulte : 12 €, -26 ans : 2 €, -19 ans : gratuit.

Sous la rigoureuse direction de Jan Hoet, l'un des curateurs européens les plus réputés, ce musée est devenu un *must* dans le pays pour les amateurs d'art contemporain. Y sont représentées les principales tendances artistiques depuis 1945. Le musée doit sa grande réputation à des expos temporaires de qualité qui s'ajoutent à l'exposition (tournante) de la collection permanente. Entre autres des œuvres de Beuys, Schütte, Muñoz, Panamarenko, Broodthaers, Bacon, Warhol...

SINT-MICHELSKERK + ★★

Sint-Michielsplein

www.visitgent.be/fr

Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 17h.

Elle est immanquable et fait partie de toutes les cartes postales de Gand. Elle est aussi magnifiquement éclairée la nuit. L'église Saint-Michel est située juste après le pont en venant de Korenmarkt. Son histoire est très mouvementée et sa construction a été compromise et modifiée au fil des siècles. Construite sur une modeste chapelle du XII^e siècle détruite par un incendie, son édification débuta vers 1440 [la nef à trois vaisseaux, le clocher et le transept]. Puis au milieu du XVI^e siècle, les guerres de religion et les saccages iconoclastes eurent raison du chevet de l'église [démolie par les calvinistes] et les pillages de ses premiers trésors. La flèche de l'église Saint-Michel aurait dû dépasser toutes les autres, dans un pur style gothique brabançon comme à Anvers, mais l'Histoire en a décidé autrement. Le chœur et les absidioles furent reconstruits, mais le clocher inachevé faute d'argent a hérité définitivement en 1828 d'un toit plat et culmine à 24 m seulement. Dommage, c'était le même architecte que la haute flèche en style gothique brabançon de la cathédrale d'Anvers, l'architecte Lieven Cruyl, qui l'avait dessinée en 1662. L'église abrite de nombreuses œuvres dont *Le Christ agonisant sur la croix* d'Antoon Van Dyck, des toiles de De Crayer et Philippe de Champaigne. Elle renferme un riche mobilier : des confessionnaux rococo, une chaire des vérités et un autel néogothique. La guilde (corporation) des taverniers venaient y prier jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

STADHUIS - HÔTEL DE VILLE  ★★

Goudenleeuwplein-Botermarkt 1

+32 9 233 53 11

www.visitgent.be/fr/gand

Visites guidées : 14h30 du lundi au jeudi du 01/05 au 30/10 (départ de l'OT). 5 €, 8 € avec visite du centre.

L'hôtel de ville est un géant à l'étroit dans la Hooipoort. Un bel ensemble de façades gothique, Renaissance et baroque témoignent des différentes étapes de sa construction, commencée en 1518. C'est ici qu'a été signée la Pacification de Gand en 1576, acte qui devait garantir la paix entre factions catholiques et protestantes, comme entre partisans de la couronne d'Espagne et partisans de l'indépendance. S'il avait été suivi d'effets, la face de l'Europe du Nord en eût été changée.

SINT-PIETERSABDIJ - ABBAYE SAINT-PIERRE DE GAND ★★

Sint-Pietersplein 9

✆ +32 92 43 97 30

www.sintpietersabdijgent.be

Du mardi au dimanche de 10h à 18h. Visite gratuite au rez-de-chaussée. Expositions temporaires entre 8 et 12 €.

L'abbaye Saint-Pierre est l'un des plus beaux monuments historiques de Gand. Les bâtiments datent du début du XVII^e siècle et ont été construits sur l'ancienne abbatiale romane, élevée par saint Amand vers 630. Ils ont été restaurés et abritent aujourd'hui un centre artistique (Kunsthal Sint Pietersabdij) qui organise régulièrement des expositions temporaires de qualité, et un musée des sciences naturelles (De Wereld van Kina : Het Huis), plutôt destiné aux enfants. L'imposant réfectoire date du Moyen Âge. L'église et le cloître méritent aussi que l'on s'y arrête. Sur le « Mont Blandin », la façade en pierres blondes de l'abbaye Notre-Dame Saint-Pierre, surmontée du gracieux clocher octogonal portant le dôme de son église, cache une cour un peu sévère. À l'arrière des bâtiments, on a reconstitué le jardin en pente tel que les moines l'avaient connu, avec son potager, sa vigne, l'enclos des plantes médicinales... Car c'était un véritable village abbatial avec des fermes, maisons et terres agricoles.

► **Audioguide.** Depuis peu, la visite de cette église peut se faire avec un *movie-guide* grâce auquel le moine virtuel « Alison » vous révèle tous les secrets des lieux. Une expérience originale et instructive. L'histoire débute par la mort du moine Raphaël. Alison mène alors une enquête passionnante et mouvementée sur la disparition brutale de son ami afin de découvrir la vérité derrière les apparences trompeuses. Une sorte de Cluedo religieux grandeure nature !



STADSMUSEUM GENT [STAM] - MUSÉE DE LA VILLE ★★

Godshuizenlaan 2

✆ +32 9 267 14 00

www.stamgent.be

Fermé le mercredi. 9h-17h, 10h-18h le week-end. 10 €, réduit (groupes min. 15 pers., +65 ans) 8 €, 19-26 ans 2 €.

Ce musée retrace l'histoire de la ville de Gand de manière interactive et dynamique, en agrémentant à la ville historique ces extensions modernes, à l'image de sa coquille. Car ce grand ensemble est formé par un abbaye du XIV^e siècle, un monastère du XVII^e et la nouvelle construction du XXI^e siècle. Dès l'entrée on est plongé dans la ville à grand renfort de cartes interactives et de maquettes en 3D. Puis l'histoire reprend par ordre chronologique, pour bien comprendre l'âge d'or de la ville au Moyen Âge à aujourd'hui. Les salles sont ponctuées d'une série de photos de Michiel Hendryckx, baptisée « Regards actuels de Gand ». Présenté comme un centre de préservation du patrimoine, il fait également tremplin vers d'autres éléments culturels gantois. Les expositions temporaires proposent diverses illustrations du concept de « vie urbaine » et il est donc intéressant d'y faire un tour avant (ou après) la découverte de la ville pour comprendre les secrets de son histoire et de son évolution. N'hésitez pas à emmener vos enfants car une piste pensée pour eux traverse toutes les salles du musée et reprennent les grands thèmes en les abordant de façon ludique et enfantine. On apprécie aussi son atmosphère détendue, ses espaces verts et son agréable cafétéria. Dans l'enceinte du musée également, une salle de concert à l'acoustique incroyable a été aménagée dans l'ancienne infirmerie du Mariahospitaal, édifié au XIII^e siècle, avec une magnifique toiture cintrée.

OFFICE DE TOURISME

Sint-Veerleplein 5

✆ +32 92 66 56 60

www.visitgent.be

Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Gent city pass pour 48h : 36 €, pour 72h, 42 €.

Dans cet office du tourisme, l'équipe parle français. Vous y trouverez des plans de la ville, une carte du « Concrete canvas tour » (un parcours de « Street Art »), du « Gent by night » (promenade nocturne)... Sachez que Gand est la capitale belge des végétariens. Vous trouverez une brochure d'adresses veggie/vegan. La City Card Gent, vous pouvez y acheter un pass valable pour visiter tous musées, monuments et attractions + une promenade guidée en bateau + accès aux transports en commun + location d'un vélo (1 jour) + accès au hop on hop off bateau-tram.

VRJDAGMARKT ★★

Accès libre.

C'est sur cette place, bordée de maisons anciennes à pignons à redents, que se déroulait jadis la vie politique et sociale de la cité. La face ouest de la place comprend l'un des beaux bâtiments de l'ancien parti ouvrier belge, « Ons Huis-Bond Mouson » (notre maison), construit en 1900 en style éclectique, auquel répond sur la face opposée l'immeuble d'angle à la tourelle proéminente surnommé Toreken (la tourelle), ancienne maison des Tanneurs. Sa rénovation récente ne permet pas de deviner qu'elle date du XV^e siècle. Mis à part le Toreken et Ons Huis, tous les bâtiments du Vrijdagmarkt datent du XVIII^e siècle. Il faut s'y rendre les jours de marché, le vendredi ou le samedi, pour s'imprégner de son atmosphère animée. D'innombrables fêtes se sont déroulées ici dès le Moyen Âge, comme celle des Joyeuses Entrées (cérémonie solennelle lors de la première visite d'un monarque régnant dans la ville). Mais l'ambiance n'a pas toujours été bon enfant : des exécutions – bûchers et guillotines – ont habité ces pavés. La dernière exécution publique remonte à 1863.

► **La statue de Jacob Van Artevelde.** Elle trône au centre de la place, le bras tendu vers l'Angleterre. Car en 1340, en tant que premier magistrat de Gand, il proclama Édouard III d'Angleterre, roi de France, histoire de contrer l'autre prétendant au trône, suzerain du comté de Flandre, lequel obéissait un peu trop aux ordres de Paris. Une affaire de gros sous aussi, puisque l'enjeu était l'importation de la laine anglaise pour les artisans flamands.

VIZIT ★★

Hof ten Walle 1 ☎ +32 92 33 76 89

www.vizit.be

A partir de 18 €/pers. la formule « fins becs », 48 € la lunch promenade, dès 70 € la formule « Amuse Gueule ».

Vizit organise dans la plupart des villes de Belgique, et spécialement à Gand, des visites thématiques originales et amusantes qui combinent l'histoire de la ville avec des dégustations de spécialités locales gastronomiques. Des balades saisonnières ou « fin-becs » sont les plus abordables, avec des dégustations sur des marchés et dans des magasins, tandis que la formule « lunch promenade » inclut aussi un déjeuner au restaurant, et que « L'Amuse-gueule » propose un menu de quatre plats, chacun servi dans un restaurant différent, plutôt pour les puristes.

BLUE BIKE

www.blue-bike.be

Du lundi au vendredi 7h-19h30, week-end 9h-22h. Vélos disponibles 24h/24. 3,15 € la journée, abonnement annuel 12 €.

L'une des adresses les plus pratiques, présente dans toute la Flandre, qui a des bornes casiers dans toutes les gares. Blue-bike permet, après un trajet en train, de louer des vélos à moindre coût. Il faut les biper avec sa carte qu'on aura pris soin de faire à l'avance. Il vous suffit de suivre en gare les indications vers le point vélo. Vous pouvez utiliser le distributeur à clés (24h/24) ou aller en agence pendant les heures d'ouverture. Une seule carte Blue-bike permet d'en louer deux à la fois. Ils sont présents la gare Saint-Pierre.

BOAT IN GENT ★★

Kraanlei

☎ +32 478 633 630

www.boatingent.be

7j/7 de 10h à 18h, jusqu'à 19h le week-end.
Tour de 50 min adulte 8 €, hop on hop off 1 jour
13,50 €, 2 jours 18 €.

Vous aurez le choix entre une balade dans le centre médiéval de 50 minutes, ou le nouveau Hop on hop off Watertram. Comme les bus éponyme, il est possible de monter et descendre autant de fois que l'on veut aux arrêts du circuit bateau pendant 1 ou 2 jours, selon le ticket choisi. Les six arrêts : Château des Comtes, Port médiéval, Site Musée, Abbaye Saint-Pierre, Cathédrale, Shopping Veldstraat. Si vous faites le tour complet sans arrêt la visite dure 1h30. L'embarcadère est situé au parapluie jaune, coin Kraanlei à 50 mètres du Château des Comtes.

FAJA LOBI €

Vlaanderenstraat 2

☎ +32 92 23 55 33

www.fajalobi.be

1 pers. 63 à 73 €, 2 pers. 81 à 101 €, 3 pers. 109 à 129 €, 4 pers. 152 €. Petit déjeuner compris.
Parking 16 €.

Un B&B plein centre est aménagé dans une merveilleuse maison du XIX^e siècle. Les trois chambres sont sobrement décorées, mais avec soin, sous de hauts plafonds néoclassiques. Excellent petit déjeuner, on apprécie les croissants chauds qu'on peut prendre dans un charmant jardin de ville. Ce qui rend ce B&B incontournable, c'est son café en bas, avec une ambiance jazz/soul relaxante dans un univers vintage. S'il n'y a plus de disponibilités, Jurgen, le propriétaire, trouvera de la place dans son second B&B tout aussi charmant et encore moins cher.

HOSTEL UPPELINK  €

Sint-Michielsheiling 21

④ +32 9 279 44 77

www.hosteluppelink.com*Dortoir de 20 € à 35 €, chambres triples et quadruples privatisables dès 66 et 80 €.*

Cette auberge de jeunesse plein centre est la meilleure de Gand. Les dortoirs, parfois avec une vue directe sur les monuments, accueillent de 3 à 14 personnes. Plancher de caractère, des murs en brique, fenêtres anciennes... l'ensemble a du cachet. Les lits sont neufs, la plupart superposés, chacun avec sa liseuse et prise. Les casiers, la cuisine et les salles de bains communes sont satisfaisants. Le salon impressionne par ses fenêtres, son espace, son ambiance «comme à la maison». Bon petit déjeuner. Location de kayaks et vélos.

**ENGELEN AAN
DE WATERKANT**  €€

Ter Platen 30 ④ +32 476 402 523

www.engelenaadewaterkant.be*Chambre double à partir de 125 €. Petit déjeuner 12 €. Parking 10 €.*

Une adresse enchanteresse, ultra-romantique, près de l'Escaut. Les deux chambres, très spacieuses, ont été meublées avec un goût exquis par la propriétaire Anne Willems, décoratrice d'intérieur dans un style très shabby chic avec des meubles anciens repeints en blanc. Chaque chambre possède une salle de bains (bien que l'une d'elles soit sur le palier). L'une des chambres dispose d'un balcon donnant sur le fleuve et d'un salon séparé. Le petit déjeuner est servi dans les chambres ou dans un adorable jardin. Les prix sont aussi doux que l'endroit.

ERASMUS  €€

Poel 25 ④ +32 9 224 21 95

www.erasmushotel.be*Simple : à partir de 79 € ; double : à partir de 99 € ; triple : 140 € ; quadruple : 160 €. Petit déjeuner inclus.*

Dans un édifice du XVI^e siècle se cache un hôtel insolite. Dans les chambres, les meubles datent du XIX^e siècle. Dans la salle à manger, on peut même admirer un manuscrit signé... Erasme ! Le petit déjeuner buffet est plantureux et le jardin à la française un bel endroit de détente. Si certains trouveront l'ensemble vieillot, d'autres se plongeront avec bonheur au milieu des meubles d'époque, et apprécieront le charme suranné de cet hôtel hors du temps, à l'antipode des lieux modernes et stéréotypées. Choisissez bien votre chambre néanmoins, elles sont inégales.

GANDA ROOMS & SUITES  €€

Houtbriel 18

④ +32 9 330 20 22

www.gandaroomsandsuites.be*8 chambres. Petit déjeuner buffet : 15 €. Chambre double à partir de 130 €.*

Annik et Kristof ont le sens de l'hospitalité. Et le standing est digne des grands hôtels dans lesquels Annik a travaillé toute sa carrière, avant de créer cet écrin de volupté. Piano à l'entrée, œuvres d'art aux murs, lustres en cristal et meubles antiques, chaque élément a su trouver sa place parmi des couleurs et des textures au goût du jour. Confort et tranquillité promettent un séjour reposant à seulement 5 minutes du centre. Au petit déjeuner : viennoiseries fraîches, yaourts bio, pains et confitures faits maison. Un régal.

HÔTEL GRAVENSTEEN  €€

Jan Breydelstraat 35

④ +32 9 225 11 50

www.gravensteen.be*A partir de 95 € la chambre double, petit déjeuner 18 €.*

L'Hôtel Gravensteen est niché dans un bel hôtel particulier de 1865 qui a été entièrement restauré et a retrouvé toute sa splendeur Second Empire. Les chambres sont douillettes et personnalisées avec des papiers peints originaux, des couvre-lits. Elles sont bien équipées et climatisées, certaines avec baignoire. Le matin, un petit déjeuner en buffet copieux et frais est servi dans l'agréable salle de Morgenstond. Un petit sauna est aussi bien agréable après une journée de visite. Les prix restent tout à fait raisonnables pour les prestations.

**MONASTERIUM
POORTACKERE**  €€

Oude Houtlei 56 ④ +32 9 269 22 10

www.monasterium.be*47 chambres. A partir de 86 € la double, 20 € le petit déjeuner. Parking 15 €, borne de recharge voiture électrique.*

Quel hôtel insolite ! Un ancien monastère néogothique, construit sur un béguinage du XIII^e siècle. Calme et sérénité s'en dégagent. Les codes décoratifs se jouent du passé avec des portraits immenses arty de belles nonnes, des bougies rappelant des cierges, des statuettes sous cloche de verre... Les chambres sont coquettes et cosy, avec plein de coussins, une déco actuelle mais d'une belle sobriété. La chapelle est magnifique, dotée de beaux vitraux. Le petit déjeuner se prend volontiers dans le jardin, une merveille. Un coup de cœur original à prix catholiques.

THE BOATEL  €€

Voorhoutkaai 44

④ +32 92 67 10 30

www.theboatel.com*7 chambres. A partir de 92 € la simple et 126 € la double, petit déjeuner inclus.*

L'expérience est originale. Voilà sept ans que Sven Van der Spur a pris la barre de cette péniche qu'il a transformée en hôtel tout confort, avec TV, wifi et minibar. Les 7 chambres, dont 2 suites, sont toutes différentes et aménagées avec espace et goût. Et quelle vue sur le fleuve ! Pas besoin d'avoir le pied marin, les eaux de la Lys sont plutôt calmes en toute saison. Le matin, le petit déjeuner continental et servi au soleil, on se sent en vacances ! En fonction du temps sont organisées des soirées fruits de mer, fromages ou barbecue sur le pont.

**VAKANTIELOGIES
CHAMBREPLUS**  €€

Hoogoort 31

④ +32 9 225 37 75

www.chambreplus.be*Chambre double à partir de 125 €, de luxe 145 €, suite 165 €, pas de petit déjeuner.*

Cette maison propose des chambres toutes différentes, déclinées suivant un thème particulier, chacune avec une jolie terrasse et vue sur le jardin. Elles possèdent toutes un coin salon avec un minibar, une machine expresso, certaines avec des poutres apparentes, des meubles patinés shabby chic, des photos ou dessins d'artistes aux murs, une touche personnalisée qui permet de se sentir chez soi. Les hôtes ont du goût. Certaines possèdent une baignoire, la suite a même un bain à remous.

1898 THE POST  €€€

Graslei 16, korenmarkt

④ +32 9 391 53 79

www.zannierhotels.com/1898thepost*A partir de 143 € la double Stamp, 185 € avec petit déjeuner en basse saison.*

Ce boutique-hôtel est une folie aménagée dans l'ancienne poste centrale de Gand de 1898. Un château néogothique de 38 cocons de luxe, avec une vue imprenable sur Korenmarkt, sous de hauts plafonds, dans des tons vert sombre, agrémentées de meuble luxueux et vintage. Dans un tiroir, des lettres retrouvées dans l'ancienne poste et des crayons de couleur, sur les étagères, des livres anciens... un cabinet de curiosité qui crée une atmosphère géniale. Le petit déjeuner est exécuté sous vos yeux dans une salle à la belle cheminée. Une expérience de châtelain branché.

B&B HÔTEL VERHAEGEN  €€€

Vrijdagmarkt 47

④ +32 9 223 44 46

www.keizershof.net*Chambre double à partir de 200 €.*

L'hôtel allie des éléments décoratifs anachroniques dont l'équilibre est rendu harmonieux par les propriétaires Marc et Yann, architectes d'intérieur. Le style dominant de cet hôtel particulier raffiné du XVIII^e siècle avec ses lits à baldaquin, son mobilier Louis XV, ses étoffes brochées et ses chandeliers, se marie à merveille avec le bâtiment rococo et ses immenses peintures du XV^e siècle. On pourrait presque entendre le bruissement d'une robe de marquise. On apprécie également la piscine nichée au sein de la chapelle et le jardin, un mini Versailles !

GRAND HOTEL REYLOF  €€€

Hoogstraat 36

④ +32 9 235 40 70

www.pillowshotels.com/ghent*A partir de 215 € la double avec petit déjeuner.*

Ici le plancher ancien, des portes dorées et les moulures cohabitent avec des luminaires extravagants et des canapés design. Le concept Pillows conjugue l'élégance, le luxe et la convivialité dans l'hôtel particulier du baron Olivier Reylof (1724) : multiples salons avec canapés, cheminées en marbre, bibliothèque... Au total, 157 chambres *trendy* sont équipées d'une tablette, d'un poste radio rétro, d'une machines Nespresso. On y sert un merveilleux petit déjeuner sous forme de buffet gastronomique. Le spa abrite piscine, sauna et salle de fitness. Joli jardin.

HÔTEL HARMONY  €€€

Kraanlei 37

④ +32 9 324 26 80

www.hotel-harmony.be*Chambre double à partir de 150 €, avec vue sur le fleuve et bain bouillonnant 180 €, petit déjeuner 20 €/pers.*

On retrouve ici l'authenticité d'un hôtel de famille, le standing en prime. Au total 17 chambres toutes différentes sont très actuelles, personnalisées avec de grandes photos. Certaines sont dotées d'un bain bouillonnant, d'une cheminée ou d'une terrasse d'une vue sur la Lys, la cathédrale Saint-Bavon, le beffroi et l'église Saint-Nicolas. Une vraie carte postale ! Les deux bâtiments sont séparés par un joli patio avec une terrasse idéale pour prendre un excellent (et copieux) petit déjeuner. Une piscine extérieure chauffée est un vrai atout en plein centre.

ROOMS WITH A VIEW [KORENLEI EEN]

Korenlei 1

📞 +32 0475 324 500

www.korenleieen.be

Autour de 225€ la chambre double.

Ne cherchez plus, vous avez ici la plus belle vue de Gand ! Et quoi de mieux que de pouvoir observer depuis son lit la ville qui se réveille le matin et les bateaux naviguant sur les canaux ? Le tout bien sûr, dans un confort moderne et une ambiance romantique. Le petit déjeuner est délicieux et varié, et l'hôtel dispose aussi d'un excellent restaurant sur place, dont les mets et la terrasse sont très prisés en été. Pensez à réserver, l'adresse ne compte que trois chambres seulement.

GREENWAY

Nederkouter 42

📞 +32 9 269 07 69

www.greenway.be

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 21h. Burgers : 9,80 €. Wraps et salades : 13,50 €.

Un fast-food végétarien... ça existe ! C'est même un concept en Belgique, puisqu'il en existe onze dans le pays. Cuisine saine, rapide et ultra fraîche dans un cadre trendy. Au menu, burgers vegan, salades, bowl, wraps, soupes, le tout avec une variété d'ingrédients intéressante. On commande vite, on mange bien, sain et à petit prix et à emporter si on veut pique-niquer. On peut vite prendre ses habitudes avec un smoothie vitaminé, une salade aux super aliments : chou kale et baies de goji, etc. Le fast food du futur pour manger sain après l'avènement du McDo !

DE BLAUWE KIOSK

Kouter 1

📞 +32 496 51 95 60

www.deblauwekiosk.be

Le dimanche de 10h à 18h. Compter 12 € les 6 huîtres et 5 € pour un verre de vin.

Les Gantois s'y pressent chaque dimanche. C'est un vrai kiosque à l'ancienne mais où les fleurs et les journaux ont laissé place à un véritable bar à huîtres, que l'on déguste debout ou au comptoir accompagné d'un verre de vin. Ici, le cœur gantois bat son plein. On s'y donne rendez-vous, et on se pavane sur le Kouter. Les huîtres viennent de France en revanche, ce n'est pas une spécialité belge. Mais qu'importe on s'envoie quelques fines de claires d'Oléron avec un bon vin blanc sec en pause pour faire le plein de vitamines et d'iode.

BOON

Geldmunt, Vlakbij Gravensteen

📞 +32 477 77 01 81

www.boon.gent

Ouvert du mardi au samedi de 11h30 à 17h ; le dimanche de 9h à 13h. Carte : 12 € environ.

Gand est une ville où le végétarisme se développe à un haut niveau gastronomique. Ce nouveau lieu ouvert en 2017 le prouve : en journée on peut prendre un café ou un thé, mais le midi ce sont les salades qui attirent les locaux pour une pause végétale. On peut tester par exemple la Boon : laitue - riz blanc - haricots - daikon - graines de grenade - tofu - chou chinois - edamame - oignons frits - sauce soja. Un vrai bonheur, dans un joli cadre chaleureux et trendy. Le tout à prix vraiment démocratiques. On en fait vite sa cantine le midi.

LE BOTANISTE

Hoorstraat 13

📞 +32 9 233 45 35

www.lebotaniste.be

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 21h. Bowl de 11 à 12 €, entrées 6 €.

L'adresse vaut le détour pour les bowls bio et végétariens délicieux que l'on peut s'amuser à composer et pour ses prix vraiment raisonnables. Dès l'entrée un buffet surmonté d'un joli comptoir en bois propose des plats aux ingrédients inattendus et sains. Le choix est cornélien, et l'on peut ajouter des toppings sympas (avocat, graines, hummus, tofu, algues...). Le bowl Tibetan mama avec du riz complet, une sauce au curry et coco, des légumes vapeur et du kimchi [chou fermenté coréen] était copieux et délicieux. Kombucha et vins naturels sont aussi à la carte.

BRASSERIE BRIDGE

Sint-Baafsplein 21

📞 +32 92 23 61 67

www.brasseriebridge.be

Ouvert tous les jours de 10h à minuit. Carte : 20 € environ.

L'institution du quartier de Saint-Amandsberg, quartier proche de l'abbaye Saint-Bavon, dispose d'une terrasse immense. On s'y attarde pour boire un verre ou manger un waterzooi extraordinaire. La maison garantit que tous les produits sont frais du jour ! En saison, on y court surtout pour les moules, l'autre spécialité maison. La saison des moules ? De juillet à Pâques, à peu de choses près ! La maison a plus de cinquante ans et sert comme il se doit les nombreuses bières locales. La bonne adresse pour goûter les spécialités du terroir dans ce coin.

HET GROOT VLEESHUIS €

Groetenmarkt 7

① +32 92 23 23 24

www.grootvleeshuis.be*De 11h30 à 15h du mardi au vendredi, 11h30-16h samedi et dimanche. Carte : entre 10 € et 15 €.**Plat du jour 13 €.*

Dans cette ancienne boucherie médiévale du XV^e siècle, on peut goûter aux produits du terroir gantois sous forme de petits plats à prix abordables, qu'on picore avec son verre, à moins d'opter pour le plat du jour. Le bâtiment est impressionnant. Une structure préfabriquée vitrée et chauffée a été construite à l'intérieur pour y manger au chaud en hiver. A la belle saison, les tables sont réparties sous la charpente. Tous les produits sont achetés directement aux producteurs et vendus dans la boutique adjacente : charcuterie, fromages, moutarde, genièvre...

HOLY FOOD MARKET €

Beverhoutplein 15

① +32 494 28 25 62

www.holyfoodmarket.be*Ouvert tous les jours de 12h à 22h. Carte : 15 € environ.*

Le concept a de quoi décoiffer : dans une église, se sont installés... des stands pour ripailler dans le péché : alcools qui coulent à flots, nourriture en corne d'abondance... On trouve de tout ici et à toute heure du jour et de la nuit. Des stands de cuisine du monde (malaisienne, portugaise, indienne, russe, belges, etc.), mais aussi burgers et pizzas sont étalés dans les transepts et en bordure de nef, des plantes vertes égayent l'atmosphère tout comme un fond musical qui change du pieux silence. La qualité est inégale, soyez observateur et faites vos jeux !

DE KASTART €

Onderbergen 42

① +32 92 24 36 27

www.dekastart.com*Ouvert du lundi au samedi de 11h à 22h30. Carte : 12 € environ.*

Un agréable petit restaurant qui offre le choix entre de nombreux plats de pâtes et des salades. L'endroit est connu des étudiants et l'atmosphère y est jeune et relax, la queue en revanche s'éternise à l'heure des repas, essayez d'y aller en décalé, la cuisine est ouverte non-stop. Certains habitués des lieux disent qu'on y sert les meilleurs spaghetti de la ville. Sans exagérer, les plats sont bons et les prix plancher, c'est ce qu'on demande ! Si les enfants commencent à s'impatienter, il y a des coloriages et des crayons pour les occuper.

LOKAAL €

Brabantdam 100

① +32 477 19 95 44

www.lokaal.gent*Ouvert du mardi au samedi de 11h30 à 14h45 et de 17h30 à 21h. Comptez 10 à 15 € par personne.*

Vous voila dans le 2^e salon d'un couple, qui sait manier les ingrédients végétariens avec délice et beauté, tout en ayant une conscience éthique puisque comme son nom l'indique, le restaurant est locavore, s'approvisionnant dans des fermes locales biodynamiques suivant les saisons. On entre dans un lieu intime et cool à la Brooklyn, avec des prix démocratiques et des assiettes délicieuses. Le menu hebdomadaire compte une soupe, une bruschetta avec houmous, une salade, une quiche, un gratin et un burger veggie. On en fait rapidement sa cantine favorite.

OTOMAT €

Kleine Vismarkt 3

① +32 9 278 04 04

www.otomat.be*Ouvert tous les jours de 12h à 22h. Vendredi et samedi jusqu'à 23h. Pizzas entre 9,50 € et 15,50 €.*

La chaîne de pizzerias belge, gourmande et branchée a ouvert son restaurant à Gand. La particularité : la pâte est faite avec de la levure de bière, et les combinaisons de garnitures sont surprenantes, certaines veggies. Le restaurant propose un beer pairing avec le menu, ou comment choisir la meilleure bière belge qui ira avec la pizza choisie. A l'intérieur, admirez les briques qui datent de la construction de l'auberge au XVII^e siècle et les boiseries et plantes vertes qui contrastent avec l'aspect loft industriel des murs.

PHAYA THAI €

Drabstraat 36 ① +32 737 612 249

www.phayagent.com*Comptez 25 € par personne entrée + plat, ouvert tous les jours sauf lundi de 12h à 14h et de 18h à 22h.*

Ouvert depuis décembre 2019, ce restaurant thaïlandais affiche déjà complet tous les soirs de week-end dès le premier mois. Et pour cause, les assiettes sont divines, le cadre attrayant, les prix raisonnables, l'emplacement central. Cette famille thaïlandaise propose des plats fidèles à la tradition culinaire subtile de ce pays. En entrée, le Tom Yam Kung une soupe aigre douce avec des crevettes infusée à la citronnelle était parfaitement équilibré. En plat le canard à la vapeur, avec légumes, basilic thaï, ananas au curry rouge et lait de coco simplement divin.

RESTAURANT KEIZERSHOF ☰ €

Vrijdagmarkt 47
① +32 9 223 44 46

www.keizershof.net
Ouvert du mardi au samedi de 18h à 22h. Carte : 22 € environ.

Situé sur la place du marché, Keizershof « Le jardin de roi » est aux mains de la même famille depuis 25 ans. La simplicité fait ici de l'identité du lieu, qui est si chère à Lino et son frère Ward, qui perpétuent une carte entre spécialités italiennes et plats de brasserie traditionnelle. On vient ici pour goûter la fameuse carbonnade flamande ou les spaghetti bolognais suivant une recette à l'ancienne tels qu'on ne les a jamais goûtés ! Lumineux, boisé au plafond, on s'attarde aussi au bar devant un café rapide. Plan futé : réservez une table dans le jardin.

UNCLE BABE'S ☰ €

Sluizekenstraat 2
① +32 9 278 89 19

www.unclebabes.com

Ouvert du mardi au dimanche de 17h à minuit, de midi à 1h non-stop vendredi et samedi. Environ 15 € le burger.

Rien de prétentieux chez Uncle Babe's, mais une belle carte de burgers gourmets qu'on sert dans des assiettes creuses ovales à l'ancienne et émaillées, qui contiennent des portion énormes. Le bar est habillé de cuivre et il est plus que plaisant de caler son estomac avec ces mastodontes garnis de bonne viande et d'ingrédients nobles triés sur le volet. Les prix restent en revanche très raisonnables, ce qui en fait une adresse à conseiller. La carte propose aussi de belles salades. En soirée, on continue sur sa lancée avec un verre de vin ou un cocktail.

WASBAR ☰ €

Korenmarkt 37
① +32 93 11 69 08

www.wasbar.com

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Bagels et tartines environ 10 €, menus bagel et salades 14 €.

Jointre l'utile à l'agréable, ou même le corvéeable à l'agréable, c'est le concept de ce wash bar, puisqu'on regarde tourner sa lessive en dégustant un bagel ou une tartine et en se laissant bercer par le doux ronron des tambours. Si vous en avez marre de laver vos jeans avec les savonnettes d'hôtel, n'en jetez plus ! Les petits sofas sont doux, le menu est placardé au fond de vieux tiroirs qui surplombent le comptoir carrelé. Les salades, bagels, burgers sont bardés de légumes colorés et goûteux, c'est frais, sain, à petit prix, central et forcément branchouille.

DE ABT ☰ €€

Lange Kruisstraat 4
① +32 472 99 60 52

www.deabt.gent

Ouvert du mardi au jeudi de 11h à 23h ; le vendredi et le samedi de 11h à 1h. Carte : 24 € environ.

Ici on propose des spécialités culinaires à la bière d'Orval. Et c'est autour de Karel Van der Cruyssen que le restaurant forge son identité : héros de la Première Guerre mondiale, prêtre puis abbé (abt en flamand) et surtout, créateur de la fameuse bière locale. Pas étonnant que le restaurant serve un menu entier cuisiné à base de ce breuvage (oui, oui, même le dessert !). Il vous sera donné de goûter aux seules carbonnades flamandes à base de poulet, plus légères et savoureuses. En été, profitez de la terrasse ensOLEILLÉE, et en hiver, de la cheminée centrale.

AMADEUS ☰ €€

Plotersgracht 8 ① +32 497 438 571

www.amadeus-resto.be

Lundi-jeudi 18h30-23h, vendredi-samedi 18h-minuit, le dimanche de 12h à 14h et de 18h à 23h. Carte : 18 € environ.

Vous retrouverez la même enseigne à Gand et à Bruxelles. La spécialité d'Amadeus : les spare ribs (travers de porc) à volonté. Ambiance brasserie branchée, à la décoration chargée, avec nappes à carreaux... Le vin, payable en fonction de ce que vous buvez de la bouteille (« à la ficelle », comme on dit en Belgique), n'est certes pas un grand cru, mais la formule semble connaître un grand succès. On vous conseille plutôt de choisir une bouteille pour accompagner des travers de porc au miel et aux épices, que vous aurez du mal à finir dès la première assiette.

BRASSERIE HA' ☰ €€

Kouter 29
① +32 92 65 91 81

www.brasserieha.be

Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 18h à 22h sauf le dimanche de 9h à midi. Plats entre 17 et 30 €.

Dans l'ancien majestueux bâtiment de la Bourse, sur le Kouter, à la frontière du Zuid et du Kuip, cette brasserie profite d'une bonne réputation auprès des locaux. On leur fait confiance, on s'attable, on lève le nez pour profiter du cadre et on jette son dévolu sur une cuisine franco-belge légère et savoureuse, une poignée de plats, salades, pâtes des plus classiques (comme la salade de crevettes grises avec vinaigrette à la ciboulette fraîche, frites), mais bien exécutés. On vient surtout pour le cadre, surtout en été avec la belle terrasse au fil de l'eau.

BRASSERIE PAKHUIS €€

Schuurkenstraat 4

① +32 92 23 55 55

www.pakhuis.be

Ouvert du lundi au samedi, de midi à 14h30 et de 18h30 à 23h (fermeture à minuit le week-end).
Carte 25 € environ.

Un cadre absolument remarquable pour cette brasserie-restaurant où règne une sympathique ambiance malgré la grandeur des lieux (200 couverts). Cette ancienne usine a été aménagée avec inventivité et goût, pour le bonheur des Gantois et des gens de passage. Les spécialités : les fruits de mer et la poularde de ferme de Bresse. On peut ajouter, parmi les réussites culinaires, le foie gras poêlé, le tartare de bœuf, les coquilles Saint-Jacques aux cèpes ou le jambonneau rôti au four. On peut profiter de la terrasse aux beaux jours.

LEPELBLAD €€

Onderbergen 40

① +32 93 324 02 44

www.lepelblad.be

Le mardi de 18h à 23h ; du mercredi au samedi de 12h à 15h et de 18h à 23h. Menu à 39 €, lunch 20 €, tapas 13 €.

Table gastronomique aménagée dans deux belles salles avec un plancher ancien, plein centre. On apprécie ici une cuisine créée avec des ingrédients bio, issus de l'agriculture durable, de saison et cultivés par de petits producteurs locaux. On peut opter pour des plats, ou des tapas à partager (ou à commander en entrée), c'est plus convivial et on peut goûter à plusieurs mets. Le faisan et sa sauce au cognac et légumes est parfait en hiver. On regrette que le menu ne soit pas traduit en anglais ou en français et l'accueil un peu froid.

LA MALCONTENTA €€

Haringsteeg 7-9

① +32 92 24 18 01

www.lamalcontenta.be

Du mardi au jeudi de 17h30 à 23h, 17h30-1h vendredi, 17h30-00h le samedi. Fermé le dimanche.
Tapas de 6 à 15 €.

Si l'enseigne donne le ton d'une éventuelle insatisfaction, c'est repus et heureux qu'on ressort d'ici. On découvre émerveillé des tapas d'influence espagnole assez fines, à partager c'est plus convivial. Mais surtout les petites assiettes sont très créatives, n'hésitant pas à marier salé et sucré, comme ces patates douces rôties au chèvre frais et figues, divin. Ou encore le poulpe grillé à la pistache et sa sauce, la botte secrète du plat. A se rouler par terre. Réservations fortement conseillées, c'est l'une des meilleures adresses de la ville.

MOSQUITO COAST €€

Hoogoort 28

① +32 92 24 37 20

www.mosquitocoast.be

Du mardi au samedi de 11h à 2h, dimanche de 15h à 00h. Tapas environ 7 €, plats 17 €, cocktails 8 €.

Avec ses cartes du monde, objets des quatre coins du globe et un zèbre empaillé au mur, le voyage commence en poussant la porte. Ce trip exotico-tropical se retrouve sur la carte à travers des tapas à partager, des plats fusion et salades originales (wrap de poulet cajun au guacamole, mac Marrakech burger à l'agneau...), mais on y trouve aussi des indémodables de la cuisine flamande à la bière. Les cocktails exotiques sont aussi dépaynants. En été, terrasse et jolie cour intérieure. On mise ici sur la déco excentrique, mais l'assiette est créative et abordable.

PULPO €€

Gebroeders Vanderveldestraat 6

① +32 470 25 50 18

www.restopulpo.com

Comptez 40 € par personne. Ouvert midi et soir du mardi au vendredi, que le soir le samedi.

Pulpo est un tout nouveau restaurant à Gand centre (qui disposait déjà d'une enseigne vers la gare), et qui propose soit des tapas gastronomiques à partager, soit des plats d'inspiration méditerranéenne. Le *poulpe a la gallega* est revisité avec une purée de patate douce (un peu grasse néanmoins), tandis que la *burrata* italienne est bien copieuse. Les pâtes sont particulièrement réussies. La déco est très cosy et soignée, l'endroit convivial avec des petits cousins, des couleurs acidulées étudiées. Terrasse en été pour profiter des beaux jours.

ROOTS €€

Vrouwebroersstraat 5

① +32 9 310 67 73

www.rootsgent.be

Ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi midi et soir et mercredi midi. Menu midi 29 €, menu soir 59 €.

Comme dans tout resto branché, le chef Kim Devisschere fonctionne à l'émotion et à la saison : le menu est unique, change chaque midi et soir, comme une invitation à la découverte culinaire. Pour un menu lunch à prix plancher on peut goûter des joues de veau laquées suivies d'une brandade de morue au cognac, carottes rôties et pois chiches et conclure avec un cheesecake à la nectarine. Le soir, les plus prix sont plus élevés mais la carte tout aussi créative et spectaculaire. Également des propositions végétariennes. Pensez à réserver, les places sont rares.

DE STOKERIJ  €€

Tichelrei 2A

④ +32 9 279 95 85

www.destokerij-gent.be*Ouvert du mercredi au dimanche de 18h à 21h.**Tapas environ 15 €, plat entre 20 et 25 €.*

On traduit « de stokerij » par « la distillerie » et évidemment, ce bâtiment pré-industriel était une brasserie-distillerie. Il faut avouer que les murs sont assez magiques, tout comme les assiettes. Une cuisine fusion dans un lieu branché, où les petites icônes sur la carte indiquent les tapas et plats végétariens, avec lait, gluten, sans sucre, etc. Les pâtes aux chorizo et scampis arrosés d'une sauce au pastis, tout comme le filet de pigeon sauvage à la canneberge et purée, étaient étonnantes et goûteux. Profitez-en pour tester une bière de la maison.

VIER TAFELS  €€

Plotersgracht 6

④ +32 92 25 05 25

www.viertafels.be*Ouvert du mardi au samedi de 12h à 14h et de 18h à 22h ; le dimanche de 12h à 14h et de 18h à 21h. Carte : 33 € environ.*

Dans ce bâtiment du XV^e siècle où la monnaie était contrôlée, tout est fait maison et la cuisine fusion. La spécialité, c'est le Waterzooï de poisson à la Gantoise, plutôt classique. Mais on trouve aussi beaucoup d'exotisme. Ainsi, les gambas avec piment et miel représentent la Thaïlande, et le carpaccio de bœuf déploie les saveurs italiennes. Dans le même esprit, les moules à la Thaï côteoient les viandes comme le crocodile ou l'autruche ou une brochette de zèbre ou d'autruche. Les plats végétariens ne sont pas non plus en reste.

ALLEGRO MODERATO  €€€

Korenlei 7

④ +32 92 33 23 32

www.restoallegro.com*Ouvert du mardi au samedi, de midi à 14h30 et de 18h à 21h30. Carte 50 € environ.*

La façade du XVIII^e siècle reflète le décor intérieur, raffiné et élégant. Cette ambiance intimiste à l'atmosphère tamisée est propice aux déjeuners raffinés et aux dîners en amoureux, depuis plus de 15 ans. Et compte certainement l'une des plus belles terrasses de Gand. Un midi en pleine semaine, voyons la carte du lunch. Amuse-bouche : velouté de petits pois et menthe fraîche, entrée : feuilleté de fromage de chèvre sur lit de salade et en plat un filet de sandre accompagné de petits légumes frais, dessert : sabayon à la rhubarbe. Appétissant non ?

LOF  €€€

Hoogstraat 36

④ +32 9 235 40 70

www.lofrestaurant.com*Du mardi au samedi de 12h à 14h30 et de 18h à 21h30. Menu dégustation 6 plats à 75 €, plat au choix à prix unique 16 €.*

Le restaurant Lof propose un décor élégant, design et raffiné. Le chef Hannes Vandebotermet exécute un concept de gastrobar en collaboration avec le chef étoilé Ron Blaauw. La carte est de très haute volée, avec en entrée par exemple, la langoustine et sa bisque au fenouil. En plat on peut se délecter d'un gravlax de saumon à l'ail sauvage et raifort ou une burrata entière à la compote de tomate, fraise et piment d'Espelette ou encore un cheesecake de noix de Saint-Jacques aux courgettes et vadouvan (épices indiennes). Le choix sera cornélien.

OAK  €€€

Hoogstraat 167

④ +32 9 353 90 50

www.oakgent.be*Ouvert du lundi au vendredi de 19h à 22h ; du lundi au samedi de 12h à 13h30. Carte : 30 € environ.*

Voici l'une des tables les plus courues de Gand. Oak propose une cuisine contemporaine qui s'inspire des meilleures recettes du monde pour composer des assiettes fraîches de saison à base d'émulsions, glaces et autres transformations sophistiquées pour créer des saveurs subtiles. Le menu est fixe et change tous les jours selon l'inspiration du chef Marcelo. Le menu élaboré est difficile à déchiffrer en néerlandais, laissez-vous simplement guider par vos papilles et dégustez. Réservation indispensable car la table est recherchée.

PUBLIEK  €€€

Ham 39

④ +32 9 330 04 86

www.publiekgent.be*Du mardi au vendredi de 12h à 14h et de 19h à 23h ; samedi de 19h à 23h. Menus de 66 € à 78 €. Formule midi : 35 €*

Ce jeune restaurant, ouvert il y a quelques années seulement, a déjà obtenu son étoile Michelin et conquis le cœur des Gantois. Le chef Olly casse pourtant les codes de l'univers gastronomique de luxe en imposant une simplicité qui est dans sa nature. La cuisine est moderne et rafraîchissante et s'appuie sur des ingrédients locaux et de saison, pour un résultat dans l'assiette tout à fait créatif et merveilleux. C'est depuis une référence à Gand aussi bien pour l'assiette de haute voltige que pour la convivialité du lieu et de l'équipe.

'T GALGENHUISJE 🍺

Groentenmarkt 5

⌚ +32 92 33 42 51

www.galgenhuis.be

Ouvert tous les jours de 10h à 22h.

C'est aujourd'hui le plus petit café de la ville mais aussi le plus ancien : il remonte au XVIII^e siècle ! Dans cette jolie maison de gnomes, on découvre même un ancien pilori (poteau de torture) où l'on clouait jadis les personnes frappées d'opprobre et on comprends mieux l'expression « clourer au pilori »... Il n'est pas toujours facile de s'y frayer un chemin les vendredis et samedis soir car le troquet est très populaire auprès des locaux. Mais il compte une adorable terrasse joliment éclairée pour prolonger les nuits d'été.

CAFÉ THÉÂTRE 🍺

Schouwburgstraat 5-7

⌚ +32 92 65 05 50

www.cafetheatre.be

Bar ouvert tous les jours à partir de 10h. Menu lunch, comptez 20 €. Plats de 21 à 35 €.

Une maison de style, deux étages grouillants, des drapés de taffetas et une ambiance agitée. Il s'y passe toujours quelque chose, c'est le resto-bar à la mode, *trendy* à souhait, de midi à minuit. Un décor contemporain, une clientèle branchée et une cuisine de brasserie franco-belge, font de ce lieu une des *places to be* de la ville, même si malheureusement la qualité des assiettes n'est plus la même qu'avant. Les cocktails et les huîtres sont toujours recommandables. Jetez un petit coup d'œil aux toilettes, ça vaut le déplacement !

CAFÉ ALBATROS 🍺

Vrijdagmarkt 34

Ouvert le mercredi et le jeudi de 15h à 1h ; le vendredi et le samedi de 15h à 2h.

Café Albatros est un nouveau bar qui fait renaître l'ambiance populaire du Bruxelles d'antan, celle des fameux *bruin cafés*. Tout est neuf, mais tout à l'air ancien. Jusqu'aux lustres boules et au néon rose Stella, comme à l'époque. C'est assez bluffant ! Imaginez-vous dans ces troquets du XIX^e siècle, ces longues banquettes qui longent les côtés du bar, vous avez peut-être envie de faire une partie de baby-foot rétro. Sauf qu'aujourd'hui, on peut vous y servir du kombucha ou des bières IPA artisanales, comme dans tout bar branché.

DE DULLE GRIET 🍺

Vrijdagmarkt 50

⌚ +32 9 224 24 55

www.dullegriet.be

Ouvert le lundi de 16h30 à 1h ; du mardi au samedi de 12h à 1h ; le dimanche jusqu'à 19h30.

Le Dulle Griet est un gros canon rouge en fer forgé du XV^e siècle, qui a servi pendant la guerre de Cent Ans et qui est exposé juste à côté du bar (sur Vrijdagmarkt). Tous les mois, une bière différente est à l'honneur, et pour fêter ça, on peut en boire deux pour le prix d'une ! Pour déguster sa mousse, on a le choix entre la terrasse sur la place piétonne, ou l'une des trois salles, à la décoration personnalisée d'anciennes publicités pour des marques de bière, de chopes, de verres... Ce temple de la bière propose environ 260 références.

CAFÉ DEN TURK 🍺

Botermarkt 3

⌚ +32 92 33 01 97

www.cafedenturk.be

Ouvert tous les jours de 11h à 3h.

Ce café exigu a élu domicile dans l'une des plus anciennes maisons de la ville. En effet, la façade porte la date de 1228. Mais alors pourquoi ce nom ? Eh bien parce qu'au temps de son hégémonie commerciale et industrielle, Gand commerçait avec les Turcs ! Le décor simple et sobre possède l'ambiance des lieux populaires. Fréquenté par de nombreux habitués, il est un bar idéal pour bavarder en dégustant une bonne mousse. On peut choisir parmi un beau choix de bières, dont quelques trappistes de renom, de whiskys et pourquoi pas un brandy.

HET MOMENT ☕

Burgstraat 20

⌚ +32 476 42 14 57

www.genietvanhetmoment.be

Ouvert de 9h à 19h tous les jours sauf mardi.

Quel merveilleux coffee shop, installé dans une belle maison bourgeoise aux allures princières, constituée de plusieurs salles intimes. Plancher, cheminées de marbre, jolies tables de brasserie, plafonds hauts, stucs, lustres et dorures plantent le cadre. A la carte, des cafés, thés, jus de fruit, pâtisseries [comme une délicieuse tarte au citron], ou des cafés gourmands originaux comme le Wow coffee, serti de chantilly et de bonbons ! Très joli jardin pour profiter du soleil à la belle saison, et d'une terrasse qui se déploie aussi sur le trottoir.

JIGGER'S ☕🍺

Oudburg 16
+32 9 335 70 25
www.jiggers.be

Ouvert du mardi au jeudi de 17h à 1h ; le vendredi et le samedi de 17h à 2h30, le dimanche jusqu'à minuit.

La première étape consiste à descendre quelques marches pour entrer dans ce bar. Le Jigger c'est l'instrument doseur qui sert à faire des cocktails. Et justement ici, c'est la spécialité. Une première note sucrée, ou plutôt relevée ? Chaque mixture a été pensée jusqu'au bout de sa paille. Même les sous-verres sont décorés de dessins malicieux. La carte est régulièrement changée selon les fruits de saison. Les verres sont élégants, l'ambiance tamisée à l'intérieur, et la terrasse en lambris à l'extérieur a un véritable toit végétal juste magnifique.

JULIE'S HOUSE ☕

Kraanlei 13
+32 92 33 33 90
www.julieshouse.be

Ouvert le lundi et du mercredi au samedi de 9h à 18h.

Derrière cette charmante façade, nous avons découvert cette pépite : Julie's House. Le va et vient des habitués et des touristes prouve le succès de cette pâtisserie et tea house. Ici un large choix de tarts, muffins, cupcakes colorés aguichent les visiteurs derrière des vitrines à l'heure du thé. On peut les commander à emporter ou les déguster sur place, en terrasse ou dans la salle à l'étage en mezzanine. De délicieux petits déjeuners sont aussi proposés le matin. Tout est mignon, appétissant et coloré : vous allez adorer !

NOAH LUNCHBOAT 🍺

Handelsdokkai, 3
+32 9 223 66 89
www.noah.gent

Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 17h.

Pour une pause café ou pour siroter un bon vin au fil de l'eau, le bateau Noah est l'endroit rêvé. Dans cet endroit quasi-désert, il faut perséverer le long du quai pour trouver la péniche aménagée avec goût. On peut se prélasser dans de jolies chaises design «œuf» en cordage. Sur son toit ou dans son antre où l'on plonge comme dans un autre univers, c'est l'endroit idéal pour s'amarrer et regarder les péniches endormies des alentours. À l'ardoise, quelques jolies salades et pâtes fraîches aguicheuses, pour un tout léger et savoureux.

THE COBBLER 🍺

Graslei 16
+32 9 273 90 20
www.zannierhotels.com/1898thepost

Ouvert tous les jours de 17h à 00h. Comptez de 12 à 15 € le cocktail.

Ce bar à cocktail pour « happy few » dans l'ancienne poste de Gand est devenu le QG des trentenaires branchés à Gand. Sous des plafonds gothiques, avec une cheminée où le feu crépite en hiver et un zinc rétro, on admire la ville historique illuminée. Des canapés appellent aux conversations intimes, sur un fond musical jazzy qui n'est perturbé que par le doux bruit des shakers des bar-tenders. Cocktails de haute volée, qui changent selon les saisons. On peut se délecter par exemple du C-Bomb (tanqueray 10, citron, raisin rosé, Kalamansi et orange).

TROLLEKELDER 🍺

Bij Sint-Jacobs 17
+32 92 23 76 96
www.trollekelder.be

Ouvert du lundi au jeudi de 17h à 2h, le vendredi et le samedi de 16h à 3h, le dimanche de 16h à 2h.

Des trolls à l'air malicieux (et non des nains de jardin !) donnent à ce petit café une atmosphère particulière. Bougies, murs de briques, immenses miroirs ternis par le temps, poutres apparentes et musique classique créent une ambiance intimiste agréable et peu commune. A la pression, on trouve sans surprise la Trollebier (la bière des trolls), blonde ou brune est bien sûr à tester, mais on trouve aussi près de 300 bières régionales à tester. L'Hibiscus Goose était délicieuse ! Terrasse extérieure bien agréable sur les pavés.

VAN HOOREBEKE 🎂

Jan Breydelstraat 1
+32 92 24 25 10
www.chocolatesvanhoorebeke.be/en

Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Ouvert le dimanche.

Cédric, fils de Luc, est un artisan chocolatier unique, dont les produits sont à croquer. Depuis 2008, il nous épate par ses créations multiples et variées, ici nous sommes loin des chocolatiers de grandes marques connues en France, mais qui n'en sont en fin de compte pas de vraies et authentiques chocolateries comme celle de Van Hoorebeke. En plus de la riche variété de pralines, on recommande la confiserie et le pain d'épice. Enfin, vous pouvez personnaliser vos chocolats, ce qui donnera une touche d'originalité à vos cadeaux.

WIN 🍺

Burgstraat 8

④ +32 498 27 16 36

www.barwin.be*Ouvert du lundi au vendredi de 15h à 23h30, de 9h à 0h30 le vendredi et samedi, de 9h à 13h le dimanche.*

Bar à vins qui privilégie les crus bio et biodynamiques de petits producteurs triés sur le volet. On vient ici pour la qualité et le sain ! Le fond musical est plutôt jazzy, la jolie décoration en bois, assez épurée et avenante, avec de jolis luminaires qui mettent l'espace en valeur. Les banquettes sont vintage et glamour, l'ambiance tamisée le soir à l'intérieur, tandis que la micro terrasse de jour comme de nuit est très prisée. Attention à la tête ! Dans la cave voûtée tout en pierre, la hauteur sous plafond est limitée !

ANTIEKMARKT - MARCHÉ AUX PUCEΣ

Bij Sint-Jacobs/Beverhoutplein

www.brocantmarkt-sintjacobs-gent.be*Vendredi et samedi de 8h à 13h, le dimanche jusqu'à 14h. Pendant les Fêtes de Gand ouvert l'après-midi de 14h à 21h.*

Au cœur de la ville de Gand est installé le plus ancien marché aux puces de Belgique. Certains parlent d'antiquités, d'autres de brocante, mais la plupart parlent tout simplement de *brol* (terme bruxellois pour vieux machins, ramassis). Un chineur éclairé y trouvera son bonheur : vieux meubles, vieux objets, antiquités, souvenirs. Il pourra à loisir farfouiller dans cet enchevêtrement à la recherche de la perle rare ! De quoi s'occuper quelques heures.

BOOKZ&BOOZE 📚

Hoogoort 35

www.bookznbbooze.be*Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h30.*

Il fallait y penser : une librairie dans un pub, pour allier le plaisir d'un bon bouquin à celui d'un bon verre. Le propriétaire est un érudit voyageur fan de malts ou d'alcools premium. Les alcools supérieurs (vins et spiritueux) glanés dans le monde entier sont vendus à emporter, assortis de livres thématiques qui lui sont liés. Ainsi le whisky japonais est allié à un livre sur le Japon, les œuvres de Lord Byron avec le Lord Byron Scotch Whisky. Leur propre gin Books&Booze est assorti d'un livre sur le Congo. Quelle imagination pour créer des coffrets cadeaux !

BYGONE SHOP**RETRO & VINTAGE** ✂

Sint-Niklaasstraat 12

④ +32 475 96 88 08

Ouvert de 11h à 18h30 du lundi au samedi.

Petite boutique plein centre (non loin de la cathédrale Saint-Bavon) qui vend des créations originales vintage (du neuf imitant l'ancien, pas de la fripe), des collections branchée rétro mixte hommes/femmes. On aime surtout les robes colorées aux coupes 50's ou 60's, les chemisettes pour hommes imprimées un peu ambiance tropicale, les t-shirts imprimés pour homme à tendance hipster, les accessoires multiples... A découvrir, d'autant plus que les prix restent raisonnables.

CRAENKINDERSHUYSEN 🏠

Kraanlei 2

④ +32 9 224 33 09

www.craenkindershuySEN.be*Ouvert le lundi et du mercredi au samedi de 11h à 18h ; le dimanche de 11h à 17h30.*

A proximité de Gravensteen, voici un passage obligé des touristes qui désirent rapporter un petit quelque chose de typique *made in Gent* ou *made in Vlaanderen*. Cette petite boutique installée dans un immeuble historique propose un vaste choix de souvenirs. L'endroit idéal pour revenir avec des cadeaux originaux : des bières belges au génie *druppel* gantois, en passant par un lot impressionnant de verreries artisanales, des t-shirts et magnets kitsch pour le frigo. On y trouve aussi des cartes postales et images de preux chevaliers.

GROOT VLEESHUIS 🍖

Groentenmarkt 7

④ +32 92 23 23 24

www.grootvleeshuis.be*Ouvert de 10h à 18h du mardi au dimanche.*

Dans cette ancienne boucherie médiévale, on trouve tous les produits du terroir : charcuterie, fromages, moutarde, genièvre, jus de pomme... A la recherche de bonnes choses à grignoter, à déguster ou même à offrir, on le trouve dans ces lieux gourmands et gourmets, chargés d'histoire puisque le bâtiment date du début du XV^e siècle et est l'un des plus précieux monuments historiques de la ville de Gand. Groot Vleeshuis, qui signifie « Grande Boucherie » s'opposait donc à la « Petite Boucherie » ou « Klein Vleeshuis » aujourd'hui disparue.

LOUISE ET MADELEINE 💎

Kraanlei 61

📞 +32 489 83 13 3

www.louise-madeleine.be

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.

Un petit boudoir tout ce qu'il y a de plus féminin qui expose des bijoux fantaisies cuivrés, dorés, argentés, fleuris, crèmes, rosés... Des broches et des barrettes pour cheveux créatifs, des chaussures extravagantes, de la vaisselle élégante... Dans ce magasin aux airs de bonbonnière rose glamour, se cachent aussi des jolis cadeaux pour les femmes, les hommes, les plus petits, des carnets et d'autres articles de papeterie, des accessoires de maison et objets de décoration divers et variés. Un univers de souvenirs raffinés à croquer !

N'IMPORTE QUOI 🎵

Burgstraat 11

📞 +32 9 223 06 17

Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 18h.

On aime déjà le nom avant même d'avoir franchi le seuil de cette boutique. Loin de trouver un capharnaüm d'objets hétéroclites dépareillés, on découvre plutôt un intérieur luxueux, une grotte d'Ali Baba pour les amateurs de rétro et vintage fortunés : meubles, objets des années 1950 et 1960, avec une grande offre de design scandinave. Œuvres d'art aux murs... Mais aussi des vinyles, des CD et autres articles d'occasion. La boutique est très élégante et mise particulièrement sur les appliques de plafond et murales et les lampes de cette époque.

MARCHÉ D'ARTISANS 🏰

Groentenmarkt

Les week-ends, d'avril à octobre, de 10h à 18h.

La place de Groentenmarkt est bordé de boutiques vendant les fameux cuberdons, de la moutarde Tierentyn, des produits de terroir (dans la Grande Boucherie), une fromagerie et la boulangerie la plus ancienne de la ville. Les samedis et dimanches, de début avril à fin septembre, sont exposés sur cette place bijoux, céramiques, objets de décoration... Les stands sont nombreux, et déclinent aussi de la bonne gastronomie qu'on prend plaisir à manger sur le pouce. On peut ainsi déguster un verre de cava ou des huîtres en regardant les artisans à l'œuvre.

SJAPOO 🎩

Sluizeken 29

📞 +32 9 225 75 35

www.sjapoo.be

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h ; samedi de 11h à 18h30.

Non, Anvers n'a pas l'apanage des stylistes belges. Gand aussi dispose des siens, comme la créatrice Ria Dewilde. Cette styliste perpétue la tradition du chapeau de luxe, élégant, raffiné, habillé, surtout ceux des années 1920 lorsque la chapellerie connaissait son âge d'or. Elle les confectionne d'ailleurs avec passion dans son arrière-boutique, vous la verrez à l'œuvre. Très aimable, elle vous montrera plus d'un modèle, il n'y aura qu'à plus qu'à faire votre choix. On y trouve aussi des marques de créateurs belges et français.

MOUTARDE TIERENTEYN-

VERLENT 🍽

Groentenmarkt 3

📞 +32 92 25 83 36

www.tierenteyn-verlent.be

Ouvert le lundi de 10h à 18h ; du mardi au samedi de 9h30 à 18h.

Il n'y a pas que Dijon dans la vie, il y a Gand aussi ! La moutarde est une spécialité belge, et plus spécialement de la ville de Gand. Depuis 1790, la famille Tierenteyn-Verlent d'artisans moutardiers propose ses produits dans cette boutique où le temps semble s'être suspendu. Les petits pots avec leur cuillère en bois et leurs étiquettes joliment rétro sont le souvenir idéal et savoureux à ramener de Gand pour les amateurs de condiments de luxe originaux et peu connus en France.

CAFÉ TREFPUNT 🎵

Bij Sint-Jacobs 18

📞 +32 92 25 36 76

www.trefpunt.be

Ouvert tous les jours de 17h à 4h du matin.

Ce bar est géré par les fondateurs des Fêtes de Gand, c'est pour dire ! C'est une institution pour tout Gantois. Ce *café bruin* (troquet traditionnel) plutôt détendu est un bon endroit pour se jeter une mousse au fond du gosier en semaine ou le week-end. D'ailleurs le bar programme des concerts quasiment tous les soirs (gratuits tous les lundis) à partir de 21h, et des *DJ sets* le dimanche soir, dans des styles très variés (indie pop, rock, reggae, slam, folk acoustique, etc.). L'ambiance y est très intimiste, le rapport aux artistes direct.

AUDENARDE ★★

A Oudenaarde, ville millénaire au long de l'Escaut, s'est écrit en quelques siècles une histoire plus que remarquable. Son passé est visible à travers le riche patrimoine architectural et artistique. Charles Quint, de passage dans la ville, tomba amoureux d'une fille de tisserand et lui fit un enfant, la célèbre Marguerite de Parme, qui gouverna plus tard les Pays-Bas pour son demi-frère, Philippe d'Espagne. La plus belle perle de la ville est très certainement l'Hôtel de Ville, un superbe exemple du style gothique brabançon. Le beffroi au centre surplombe la Grand-Place. A 20 min en train de Courtrai, 35 min de Gand et 45 min de Bruxelles.

© BRISÉDA / ADOBE STOCK



Hôtel de ville d'Audenarde.

BÉGUINAGE ★★

Achterburg

Entrée libre. Fermeture des portes : 21h en été, 19h en hiver. Visite guidée sur demande à l'office du tourisme.

Lendroit est vraiment pittoresque ! Ce petit béguinage occupé dès le XV^e siècle compte une quarantaine de maisonnettes et deux chapelles. Observez le somptueux portail baroque, peint en rouge et surmonté d'une statuette de saint Roch, patron des pestiférés. Il donne accès à une belle et principales chapelle. Quelques petites maisons blanchies à la chaux du XVII^e siècle ont été conservées, mais la plupart des maisons ont été reconstruites aux XIX^e et XX^e siècles. Depuis les années 1960 il est un hospice pour dames âgées, renouant avec son usage originel.

CENTRE DU TOUR DES FLANDRES

Markt 43

© +32 5 533 99 33

www.crvv.be

Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Entrée adulte : 12 €.

Le cyclisme est le sport flamand par excellence. Ce centre d'expérience interactif vous fait revivre près de 100 ans d'histoire de cette célèbre course qui part d'Anvers chaque premier dimanche d'avril et traverse les Ardennes flamandes. De nombreuses images d'archives, des expériences virtuelles comme l'épopée de Paul Deman (premier gagnant du Tour de Flandres), avec la sensation de rouler sur des pavés ! Le prix d'entrée est trop élevé néanmoins.

COLLEGIALE SAINTE-WALBURGE

Sint-Walburgakerk, Markt

Ouvert du 01/04 au 30/09 mardi, jeudi et samedi 14h30-17. Du 01/06 au 30/09, du mardi au dimanche 14h30-17h.

Cette église gothique résulte de la fusion de deux demi-églises ! Le chœur et les deux nefs latérales sont de style gothique scaldien (ou romano gothique de Tournai) propre au XII^e siècle. Au XVI^e siècle, une autre église est bâtie à côté, mais elle intègrera finalement la première dans ses plans. La partie haute date donc du XVI^e et compte 14 chapelles baroques, dont une est dédiée à sainte Barbara, patronne des tisseurs. Les tapisseries et le trésor méritent un coup d'œil.

ÉGLISE NOTRE-DAME- DE-PAMELE

Pameleplein 4

Ouvert les samedi et dimanche (juin, juillet et août) : 14h-17h40.

Elle a été construite au XIII^e siècle en pierre bleue de Tournai dans un style gothique scaldien (romano gothique primitif), par Arnulf, seigneur de Pamele. On admire sa façade flanquée de tourelles, sa tour octogonale et son intérieur plutôt riche. La voûte de la nef et le transept datent du XVI^e siècle, les vitraux sont du XX^e siècle. À l'arrière de l'église, on devine le tombeau gothique très endommagé des seigneurs d'Audenarde, dont l'un semble avoir été décapité.

HUIS DE LALAING

Bourgondiëstraat 9

© +32 55 31 48 63

www.oudenaarde.be

Fermé pour rénovation.

La maison doit son nom à Philippe de Lalaing, gouverneur de la ville au XVI^e siècle, issu d'une famille très puissante qui avait aussi un château. Selon la légende, ce manoir imposant fut le lieu de naissance de la fille illégitime de Charles Quint, Marguerite de Parme. La façade est très chargée, de style baroque rococo, un ajout du XVIII^e siècle. Derrière la maison s'étend un magnifique jardin entouré de murailles. Vous pourrez y admirer un magnifique ginkgo biloba, âgé de plus de 150 ans. La maison de Lalaing est actuellement fermée pour rénovation.

MOU MUSEUM

Markt 1

© +32 5 531 72 51

www.mou-oudenaarde.be

Du 01/03 au 30/09 : mardi au vendredi : 9h30-17h30, week-end 10h-17h30. Du 01/10 au 28/02, 9h30-17h. Adulte 10 €.

Le musée d'Oudenaarde et des Ardennes flamandes mêle vieille pierre et équipements interactifs. Il est situé dans l'un des plus beaux hôtels de ville de Belgique de style gothique flamboyant, bâti au XIV^e siècle, et visité au XVI^e siècle par Charles Quint, Marguerite de Parme et Alexandre Farnèse ! Plus exactement, dans la halle aux Draps, il abrite une collection de tapisseries flamandes de renommée internationale, faites ici même entre le XV^e et le XVIII^e siècle. On découvre aussi l'histoire de la ville, du Moyen Âge aux temps modernes.

OFFICE DU TOURISME

D'AUDENARDE

Stadhuis

© +32 55 31 72 51

www.oudenaarde.be

Du 01/03 au 30/09, tous les jours de 9h30 à 17h30, du 01/10 au 28/02, en semaine de 9h30 à 17h, week-end de 14h à 17h.

On ne peut pas se tromper, c'est la maison en verre, près de l'hôtel de ville, qui abrite l'office du tourisme. Un office assez fréquenté qui propose en outre des circuits touristiques de découverte de la ville et des Ardennes flamandes. Très certainement la plus belle perle de la ville, ce monument a subi de grandes restaurations aux XIX^e et XX^e siècles, il est un superbe exemple de gothique brabançon. Le site Internet de la ville est assez complet.

BEANS AND DREAMS

Hoogstraat 65

© +32 055 45 56 66

www.beans-and-dreams.be

Chambre simple à partir de 85 €, double à partir de 105 €. Petit déjeuner inclus.

Deux chambres d'hôtes seulement, qui sont abritées dans un bâtiment Art nouveau de 1910. La façade attire d'abord l'œil avec son tableau de faïence. Les chambres à l'étage se composent, pour la première, d'un salon, d'une salle de bains et d'un espace lit, tandis que la seconde n'a qu'un seul espace mansardé. Au rez-de-chaussée, le merveilleux petit déjeuner est servi par Katrien, hôtesse barista de formation. Le café, elle connaît ! Elle a mis une machine expresso dans chaque chambre et fait des cappuccino «latte art» avec un dessin sur demande.

DA ROMEO

Beverestraat 69

© +32 55 31 00 13

www.da-romeo.be

Ouvert du mercredi au dimanche de 12h à 14h30 et de 18h à 22h30. Pizzas de 8 à 15€. Terrasse.

Ce restaurant familial qui depuis 43 ans est l'une des meilleures tables de la région. Certains clients viennent même des Pays-Bas pour manger ici ! La famille Misitano propose une cuisine italienne familiale sans prétention. On vous recommande les pizzas au feu de bois, à pâte fine, traditionnelles comme en Italie et à petit prix, des pâtes fraîches artisanales, des escalopes de veau à toutes les sauces et des suggestions saisonnières. Les portions sont généreuses et les prix syndicaux. Aurelio, le propriétaire contribue à la sympathique atmosphère du lieu.

CAFÉ DE CARILLON

Markt 49

© +32 55 31 14 09

www.decarillon.be

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 23h. Terrasse.

Si la bière fait la réputation de la Belgique à travers le monde, le café est lui aussi un nectar très apprécié. Le Café De Carillon est le plus ancien « café brun » de la ville d'Audenarde. Il est repérable grâce à sa façade à pignons et briques jaunes. Le Café De Carillon est une étape incontournable pour qui veut goûter à la Flandre authentique dans son intérieur de pub belge avec des boiseries. La carte fait tout de même une très belle place aux bières belges avec une sélection pointue ainsi qu'aux cocktails. À siroter sur la terrasse bien sûr !

ENAME

Incluse dans l'agglomération d'Audenarde, Ename est une petite bourgade de moins de 3 000 habitants. Elle est connue avant tout pour son abbaye d'époque dont il ne reste que des ruines malheureusement. Son héritage brassicole a subsisté, il est donc possible de déguster une bière triple d'Ename produite par la brasserie Roman, fondée en 1545 par la famille Roman depuis 12 générations. Son musée provincial de l'Archéologie est à ne pas rater. C'est là que vous pourrez observer les ruines de l'abbaye bénédictine et fruits des vastes chantiers archéologiques entrepris par l'historien et archéologue Adelbert Van de Walle à la recherche du castrum disparu.

RENAIX

Au cœur des Ardennes flamandes, Renaix est une ville qui ne manque pas d'attrait touristiques et culturels. Un arrêt est presque obligatoire pour découvrir une cité vivante et habitée d'un certain art de vivre. Le Must-Musée du Textile replace, au travers des siècles, la ville de Ronse en tant que cité textile. Visitez également la crypte souterraine romane dans l'église Saint-Hermès. Cette petite ville posée sur la frontière linguistique est en outre une base de départ idéale pour les cyclistes et les randonneurs. Sur le site de la ville www.ronse.be, téléchargez le plan et la visite guidée, pour silloner la ville à votre rythme.

ÉGLISE SAINT-LAURENT + ★★

Lijnwaadmarkt 20

055 30 90 40

www.pam-ename.be

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h. Samedi et dimanche de 13h à 17h.

L'église Saint-Laurent est le seul et unique édifice du X^e siècle encore debout. Rares sont les églises préromanes qui soient aussi bien conservées. Mais ce qui fait la valeur intrinsèque de l'église Saint-Laurent, c'est son caractère impérial qui visait à renforcer le prestige et l'autorité de son bâtisseur aux confins de l'empire. Une remarquable peinture murale de pur style byzantin du début du XI^e siècle est encore le témoin. L'église Saint-Laurent se situe près du musée et de la place du village. Sa silhouette s'impose au cœur du village d'Ename.

MUSÉE PAM



Lijnwaadmarkt 20

+32 5 530 90 40

www.pam-ename.be

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h, le week-end de 13h à 17h. Expo permanente gratuite, temporaire de 5 à 10 €.

Dans ce musée, l'histoire remonte à 974, lorsque l'empereur germanique fait construire un poste de défense sur la rive droite de l'Escaut, à Ename. Mais le roi de France et son vassal, le comte de Flandre s'en empare en 1050. Sur les ruines, il fonde une abbaye bénédictine afin de restaurer la paix, qui sera entièrement détruite par les révolutionnaires. On découvre la vie des seigneurs et des domestiques, des abbés et des frères laïcs et des comtesses. On peut aussi visiter le parc archéologique où la promenade virtuelle «La Fenêtre du temps» est bien réalisée.

CRIPTE SAINT-HERMÈS + ★★

Kaatsspelplein

Fermé, en cours de restauration.

La crypte de Renaix datée de 1089, dédiée à saint Hermès, patron des névrosés et des malades mentaux, est remarquable, tant au niveau esthétique qu'archéologique. Typique de l'architecture romane, avec ses trente-deux colonnes, elle est unique et allie de façon harmonieuse l'atmosphère intime aux perspectives étendues. S'y trouvent également une chambre funéraire secrète et un puits relié à des salles de bains destinées aux visiteurs malades. La crypte est certainement l'une des plus belles cathédrales souterraines d'Europe.

MUST -

MUSÉE DU TEXTILE



Biesestraat 2

+32 5 523 28 16

01/04 au 30/09, du mardi au dimanche 10h-12h et 14h-17h. Du 01/10 au 30/11, le week-end 14h-17h. Adulte : 2,50 €.

À partir de 1850, la ville de Renaix s'est développée grâce à l'industrie du textile. Le Must, composé de deux bâtiments dans le centre de la ville nous fait revivre cette histoire. Le premier bâtiment – une ancienne usine du XIX^e siècle – vous montrera l'évolution technique et économique de l'histoire du textile à Renaix. Dans le second bâtiment, vous découvrirez le développement urbain, les grandes collections, l'intérieur du tisserand, l'essor de l'Art nouveau et de l'Art déco, etc. Visites guidées à heure fixe (voir site).

HÔTEL REMINGTON  €€

Joseph Ferrantstraat 10

© +32 55 20 61 55

www.salonsremingtonhotel.be

Chambre simple à partir de 95 € ; chambre double à partir de 140 €. Petit déjeuner inclus. Réceptions et mariages.

L'hôtel Remington est située à deux pas du centre dans une belle maison de maître transformée en hôtel qui compte de sublimes vitraux d'époque. Il est doté de 6 chambres tout confort décorées avec goût et caractère, dont certaines ont une baignoire à bain bouillonnant. Le séjour donne sur la terrasse et un joli jardin où le calme règne. Tout est pensé pour passer des vacances agréables. Le petit déjeuner propose un choix varié pour tous les goûts. Pour terminer une belle journée d'été le barbecue est allumé. Accueil courtois et agréable.

**LA PETITE BRUYÈRE
DE RENAIX**  €€

Petite-Bruyère 11 © +32 468 33 77 64

www.lapetitebruyerederenai.be/fr/

Accueil jusqu'à 22h. 4 chambres. Chambre double de 95 € à 110 €. Petit déjeuner : 15 €. Spa : 20 € par chambre.

Pierre, le sympathique propriétaire, et son adorable chienne, accueillent chaleureusement leurs guests dans l'une des quatre chambres, spacieuses et bien décorées. Le lieu, ancré dans un cadre verdoyant, est propice au repos, au ressourcement et au calme. Le matin, on dévore un petit déjeuner copieux de produits frais et locaux ou (au choix) un déjeuner de luxe avec champagne et crevettes ! La grande piscine intérieure et le spa (avec hammam, sauna) sont une invitation à la détente.

LA DIFFÉRENCE  €

Grote Markt 36

© +32 55 33 06 26

www.ladifference.be

Fermé mercredi, jeudi et samedi midi. Ouvert de 12h à 15h et de 18h30 à 23h. Carte : 23 € environ.

Poussez la porte de la différence, cette jolie brasserie située sur la Grand'Place, l'une des meilleures tables de la cité. Vous pouvez déguster ici une cuisine franco-belge à des prix raisonnables dans un cadre style Art déco, marqué par de superbes hauteurs de plafond. Ne manquez pas d'admirer l'escalier en colimaçon. À la carte, les scampis à la diabolique en entrée sont excellentes, en plat, la cassolette de joues de porc à la Double Ronsische, pain d'épice salade de chicons vous permettra de goûter un plat du pays. L'ambiance y est sympathique.

BOECKHAEGE  €€

Kruisstraat 341

© +32 55 20 95 45

www.boeckhaege.be

Ouvert le vendredi et le samedi à partir de 19h ; le dimanche à partir de 12h. Menus de 40 € à 72 €.

Une jolie bâtie perchée sur les hauteurs, une terrasse avec vue splendide sur les reliefs ardennais : l'entrée en matière est des plus agréables. Dans l'assiette, l'élégance est également de mise. La cuisine est classique, franco-belge, résolument gastronomique. Deux menus au choix (3 ou 5 services) déclinent des plats nobles qui évoluent en fonction des saisons. On peut opter par exemple pour un filet de pintade au cognac, céleri rave, panais et chou frisé ou une intéressante canette au shiitake, chou vert, aïrilles et chicon en plat de résistance.

MAISON D  €€

Charles Vandendoorenstraat 10

© +32 55 60 74 65

www.maison-d.be

Ouvert du mardi au vendredi de 12h à 13h30 et de 19h à 21h ; le samedi de 19h à 21h. Menus de 40 € à 62 €, midi : 28 €.

La création est à l'honneur avec des produits du terroir sublimés dans une cuisine très contemporaine. Une élégance que l'on retrouve avec plaisir dans un intérieur chic et épuré. L'établissement a décidément beaucoup de classe. Bar de ligne mariné, yaourt, chou pointu, rafort... Foie gras d'oie poêlé, cannelloni, cèpes... Canard sauvage, céleri rave, betterave rouge, lentilles... Parcourir la carte est déjà une invitation au plaisir gourmand. Les menus régulièrement changés au fil des saisons permettent des visites régulières et toujours aussi délicieuses !

**RESTAURANT
CÔTÉ JARDIN**  €€

Maquisstraat 119 © +32 55 61 35 79

www.restaurant-cotejardin.be

Ouvert le dimanche, le lundi et le vendredi le midi et le soir ; le samedi soir. Menu unique à 42 €.

Installez-vous confortablement dans cette ancienne ferme du XIX^e siècle devenue désormais un joli restaurant familial. L'été, vous pourrez apprécier une terrasse ombragée face à un beau jardin pour déguster votre repas. Quelques spécialités pour vous ouvrir l'appétit ? Le ris de veau flambés au cognac, foie gras et crème, le filet d'agneau dans sa sauce à la moutarde à l'ancienne ou encore les asperges à la flamande. La cuisine est raffinée, composée de multiples saveurs du terroir mijotées dans des sauces régionales.

ALOST ★

Alost (Aalst en flamand) est une ville industrielle, ouvrière, dont les fabriques textiles ont disparu. C'est désormais un réservoir de main-d'œuvre pour Bruxelles et Gand. Avant cela, elle fut vassale du Saint-Empire romain germanique, quand la majorité de la Flandre était vassale de la France. Outre Louis-Paul Boon, Alost est la patrie de l'imprimeur du XV^e siècle Dirk Martens. Il importa l'art de l'imprimerie dans les Pays-Bas méridionaux et joua un rôle dans la promotion de l'humanisme en Europe. Citons aussi Pieter Van Aelst (XV^e). Célèbre tisserand et marchand de tapisseries, son œuvre peut encore être admirée dans la chapelle Sixtine à Rome.

BÉGUINAGE D'ALOST +

Beijnhof

Entrée libre

Il reste très peu de l'ancien béguinage fondé en 1261 en dehors de la ville : les restes de l'église Sainte-Catherine, la « grand'maison », de style néo-Renaissance de 1787, deux maisonnnettes et une chapelle néogothique du XIX^e siècle dédiée à saint Antoine de Padoue et construite sur la tombe de la bégueuse mystique Jeanne Dedemaecker à qui l'on attribuait des guérisons miraculeuses. Bien qu'il ait abrité plus de 200 bégues au milieu du XVI^e siècle, il fut malheureusement détruit en 1952 pour un projet immobilier critiqué.

GROTE MARKT - GRAND-PLACE ★

Grote Markt



© TUPUNGATO - FOTOLIA

La Grand-Place abrite le Schepenhuis, maison des échevins datant de 1225 (la plus ancienne des anciens Pays-Bas) ; le beffroi octogonal de 1460, bâti dans un splendide gothique tardif et qui abrite l'un des plus anciens carillons mécaniques du pays (malheureusement, le beffroi n'est accessible que lors d'expositions temporaires) et l'hôtel de ville néoclassique et sa magnifique cour intérieure, dû à l'architecte Louis Roelandt, qui a aussi conçu le palais de justice et l'opéra de Gand.

SINT-MARTINUSKERK

Sint-Martensplein 1

Cette imposante église Saint-Martin, inachevée, est un bel exemple de style gothique tardif brabançon. Sa construction débuta vers 1480 et se prolongea jusqu'au XVIII^e siècle. Les grands bâtisseurs de cathédrales Herman et Domien De Waghemakere et Laurens Keldermans, participèrent à la construction de l'édifice. L'église compte le rebatible *Saint Roch nommé par le Christ comme patron des pestiférés*, du grand maître flamand Rubens, des vitraux de l'atelier gantois de Casier, un orgue Van Peteghem ou encore la tour eucharistique de Jeroen Duquesnoy.

CARNAVAL CONTROVERSE

Alost est réputée pour son carnaval, parmi les plus prestigieux de Belgique. Néanmoins son image a été gravement écornée récemment, puisque le carnaval, inscrit au patrimoine immatériel de l'Unesco, a été - fait inédit - déclassé par l'institution. La raison ? En 2019, des géants de juifs défilent avec des sacs d'or et des nez crochus dignes de la propagande nazie, faisant rire jaune (doré) l'Unesco. Le maire s'est défendu sous l'argument de l'humour, et, en 2020, des habitants étaient habillés en nazis « Unestapo » (référence à la Gestapo), et les juifs n'avaient plus des sacs d'or et des nez crochus mais des papillotes. Là encore, le défilé a fait scandale.

FLANDRE OCCIDENTALE

C'est la province la plus à l'ouest de la Belgique, tout au bout du pays comme une proue de navire. Les 67 km de plage prennent « la mer du Nord pour dernier terrain vague, et des vagues de dunes pour arrêter les vagues ». La province se caractérise également par sa topographie : d'un plat inaltérable « avec des cathédrales pour uniques montagnes et de noirs clochers comme mâts de cocagne ». Ça suffira pour Brel, on vous laisse le soin de pousser la chansonnette en traversant le plat pays. Bruges, la romantique, est la « Venise du Nord », la ville la plus touristique de Belgique. Mais on pourra s'attarder à Ostende et sur toutes les stations du littoral à la belle saison, ainsi que dans le Westhoek, terrain d'affrontements pendant la Première Guerre mondiale riche en monuments commémoratifs.

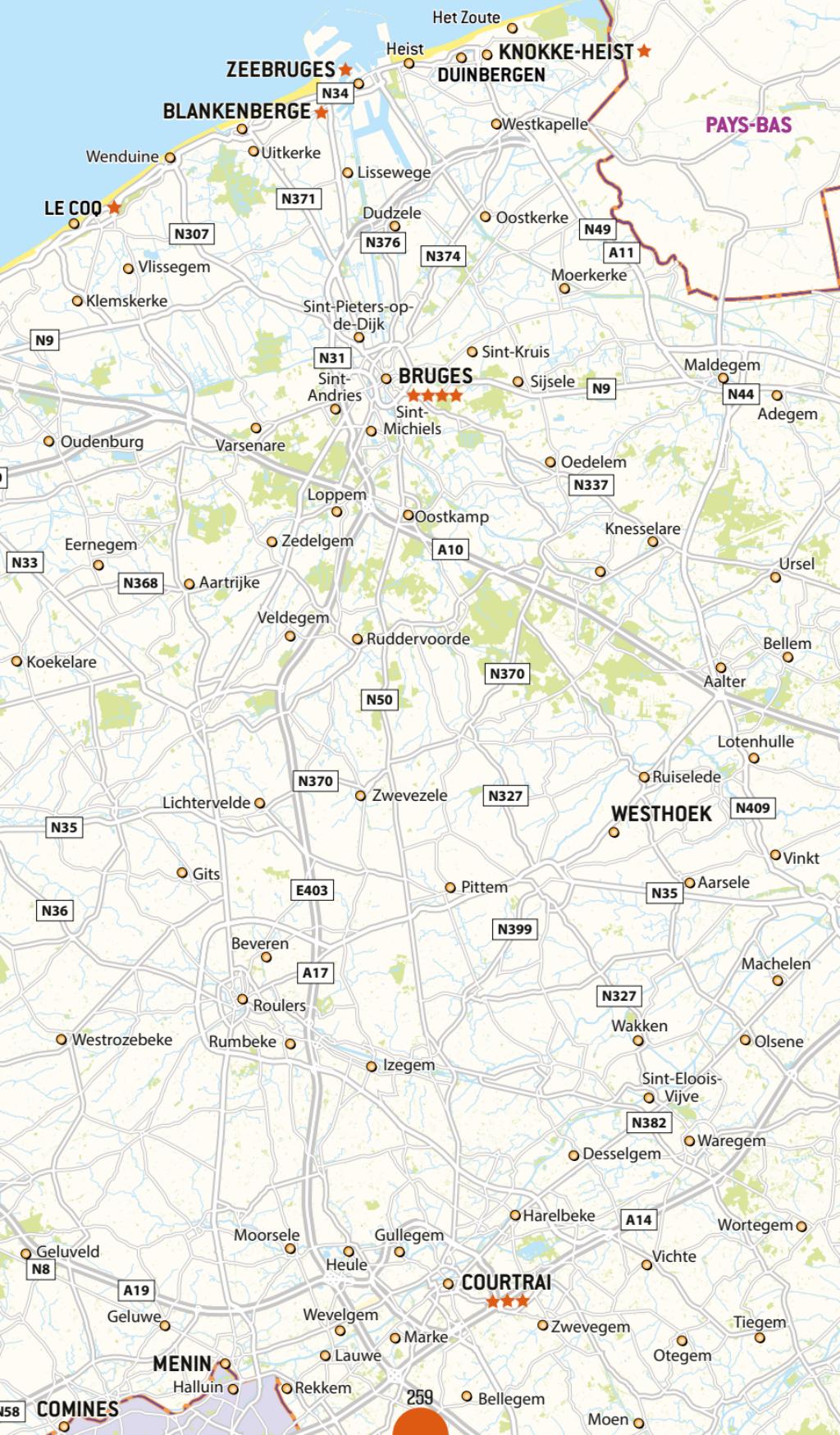


Flandre-occidentale

*Merdu
Nord*



6,5 KM



● ● BRUGES - BRUGGE

● ● LITTORAL

Certes, il n'est pas question ici de cocotiers ou de sable chaud. Pourtant, la Côte est chère au cœur des Belges qui ont à peu près tous des souvenirs de vacances à la mer, égrenés quelque part entre La Panne et Knokke. A l'arrière du front de mer et à l'écart de la digue centrale, on trouve les villas anciennes. En partant de la France et en se dirigeant vers les Pays-Bas, les stations deviennent plus chics.

KNOKKE-HEIST ★

Knokke est le pendant chic du littoral. Avec ses magasins et ses traiteurs de luxe, ses cafés où l'on se pose, son Albertplein où l'on aime voir et être vu... La ville est plutôt attrayante, et les activités y sont nombreuses.

ZEEBRUGGE ★

BLANKENBERGE ★

LE COQ - DE HAAN ★

OSTENDE ★★

MIDDELKERKE

NIEUWPORT ★★

KOKSIJDE ★

SAINT-IDESBALD - SINT-IDESBALD ★

OOSTDUINKERKE ★★

LA PANNE ★

● ● WESTHOEK

Le Westhoek, région diversifiée avec marais asséchés, canaux de navigation, territoires boisés, fut, avec les Ardennes et la Somme, un des principaux terrains de la Première Guerre mondiale. De quoi prévoir une escapade historique dans les nombreux lieux de mémoire de la zone. Le Westhoek conserve ses dunes (340 ha de sable aux confins franco-belge), classées réserve naturelle.

YPRES ★★

Ypres est essentiellement connue pour son industrie drapière, une des plus florissantes dès le Moyen Âge. Il ne restera quasiment rien de la ville après 4 ans de la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui, les lieux de commémoration, les monuments et les commerces attirent de plus en plus de visiteurs.

POPERINGE ★

Capitale du houblon, la ville compte le hop Muséum. Elle compte aussi quelques jolies églises. Poperinge joua également un rôle important lors de la Première Guerre mondiale. Située directement derrière les premières lignes de front, on installa dans la ville camps et hôpitaux et nombreux furent les soldats à avoir rejoint Poperinge pour se soigner mais surtout pour trouver un peu de repos.

HEUVELLAND

COMINES

MENIN

COURTRAI ★★★

BRUGES - BRUGGE



© OGE2010 - SHUTTERSTOCK.COM

Imaginez un peu une immersion dans le « New York du Moyen Âge ». Cette petite cité médiévale flamande dévoile la magie de son architecture et de sa richesse historique à toute saison. Ultra-touristique dès les beaux jours, votre seule chance d'échapper à la foule sera de vous y rendre en automne ou en hiver. Dans tous les cas, Bruges est étonnamment silencieuse et reposante et vit au rythme des piétons et de cyclistes disciplinés qui la sillonnent. Les voitures s'y font discrètes tant elles paraissent incongrues dans ce décor du XIV^e siècle flamboyant. Dans les rues pavées résonne gaiement le clip clop des sabots des chevaux tirant des calèches, moyen de transport touristique mais néanmoins romantique, qui fait également la joie des plus petits. Il ne faut pas hésiter à se perdre, à vagabonder en dehors de circuits convenus, à musarder, car les maisons pittoresques au milieu des canaux sont très photogéniques.

SE REPÉRER SE DÉPLACER



En voiture, Bruges se trouve en bordure de l'autoroute E 40 Bruxelles-Ostende, à environ 90 km de Bruxelles et 45 km de Gand. Si vous ne restez que quelques heures dans le centre, prenez garde à la durée limitée de stationnement, aussi stricte que les tracés de circulation en sens unique, pas si évident. Les parkings extérieurs à la gare notamment, sont à privilégier et beaucoup moins chers, voire gratuits. Votre ticket de parking vous donne accès à ces navettes de bus gratuites qui relient le centre historique. Le « Parking Centrum » situé sous la place 't Zand s'avère beaucoup plus cher. A pied, le centre historique n'est pas très étendu et il est facile de s'y déplacer, mais Bruges est une ville qui se découvre à vélo, le mode de déplacement local. Nous vous recommandons cette option. De plus, la ville ne comporte pas de reliefs susceptibles de décourager les moins sportifs. Alors, aucune hésitation.

GARE DE BRUGES

Stationsplein

⌚ +32 2 528 28 28

www.b-rail.be

Nombreux trains pour Ostende [15 min, 4,10 €], Bruxelles [1h, 14,10 €], Gand [45 min, 6,80 €], Anvers [45 min, 15,50 €].

La gare de Bruges se trouve à environ 1,5 kilomètre du centre-ville (dans le quartier T'Zand). Si vous n'êtes pas trop chargé, vous pouvez aussi rejoindre le centre à pied en quelques minutes, une introduction idéale à la ville. Si vous avez des valises, prenez n'importe quel bus sur lequel est indiqué [Centrum] et arrêtez-vous au Markt. Autre solution le taxi : il pourra se rendre au plus près de votre hôtel, car arriver sur la Grand-Place ne vous rapproche pas forcément au plus près de la porte d'hôtel. Le centre est vaste !

BUS DE LIJN

⌚ +32 70 22 02 00

www.delijn.be/fr

Ticket 3€, on line ou via l'app mobile : 1,80€, carnet de 10 tickets on line 15€.

C'est la société flamande de transport public. Les tickets s'achètent à la boutique De Lijn de la gare. Les lignes de bus 1, 3, 4, 6, 11, 12, 13, 14, 16 et 23 vous amènent au centre de Bruges. Un minibus touristique gratuit bien visible sur le parvis de la gare et la Grand Place fait la navette entre ces deux points, toutes les 10 minutes environ.

► **Plan futé :** Achetez vos billets en ligne soit directement sur Internet, soit via l'application mobile, et flashez le QR code en montant, c'est nettement moins cher et beaucoup plus pratique (et covid compatible).

BLUE BIKE

Brugmansstraat 3/0002

⌚ +32 495 77 82 00

www.blue-bike.be

Ouvert du lundi au vendredi 7h-19h30, week-end 9h-22h. Vélos disponibles 24h/24. 3,15 €/jour, abonnement annuel 12 €.

L'une des adresses les plus pratiques d'autant plus que la société est présente dans toute la Flandre et a des bornes casiers dans toutes les gares. Blue-bike permet, après un trajet en train, de louer des vélos à moindre coût. Il faut les biper avec sa carte qu'on aura pris soin de faire à l'avance. Il vous suffit de suivre en gare les indications vers le point vélo. Vous pouvez utiliser le distributeur à clés (24h/24) ou aller en agence pendant les heures d'ouverture. Une seule carte Blue-bike permet d'en louer deux à la fois.

TAXI SNEL

Kanunnik Duclosstraat 24

⌚ +32 50 36 36 49

www.taxisnel.be

Course Bruges intra-muros 7 € + 2,50 € la nuit.

On ne trouve pas de service de VTC dans cette ville, mais des compagnies agréées dont taxi Snel, à réserver à l'avance si vous avez besoin d'un taxi, de jour comme de nuit, car celui-ci est l'un des rares à assurer un service de 22h à 6h. On trouve des stations de taxis à la gare de Bruges, sur le Markt, sur la Spoorwegstraat, à la Bargeweg, à la Boeveriestraat, à la Kuijpersstraat (à côté de la bibliothèque) à la Vlamingstraat (en face du Stadsschouwburg), et à Zeebruges sur le Rederskai et à la Baron de Maerelaan (Station-strand).

LES QUARTIERS DE BRUGES



La vieille ville de Bruges est très compacte et se parcourt donc aisément à pied. De forme ovale, elle est orientée nord-sud dans sa longueur (2 à 3 km de diamètre) et est entourée au deux tiers par un boulevard de ceinture. La gare se trouve au sud-ouest de la vieille ville. Au-delà de ce joyau patrimonial, peu de monuments et lieux d'intérêt à visiter. Il s'agit bien d'une ville-musée à ciel ouvert ! Elle est striée de canaux anciens et bordées de maisons flamandes pittoresques avec des façades à pignons à redents partout. Ce qui lui confère une atmosphère romantique figée dans le temps. Nous détaillerons dans ce guide le quartier Burg Markt, qui en réalité comprend tout le nord du centre historique jusqu'à T'Zand, et qui constitue la zone touristique principale. Le quartier du béguinage au sud, plus calme et l'antique quartier de Saint-Anne au nord-est de la ville.

Burg Markt

La partie la plus riche en monuments et la plus touristique de Bruges s'étend autour de la Grand-Place et du Burg, centre de la vieille ville. Les rues sont évidemment envahies par les touristes à la belle saison. Vous y trouverez de nombreux cafés et restaurants, tous branchés gastronomie flamande pour ne pas décevoir les touristes qui viennent trouver ici du pittoresque. Difficile de s'orienter dans ce dédale de ruelles, mais une chose est sûre, vous retomberez toujours sur la Grand Place Burg Markt, en vous orientant par rapport à l'immense beffroi qui sert de boussole ! L'autre grand lieu facile à trouver c'est la place de T'Zand, très large, qui contraste encore une fois avec les ruelles étroites du Bruges médiéval. Située à la bordure ouest du centre touristique, elle est bordée de cafés et de restaurants où se trouvent également l'office de tourisme et la salle de spectacles Concertgebouw. La zone située derrière cette place a évolué plus lentement que le reste de la ville pour des raisons historiques. Elle fut longtemps tenue à l'écart du reste de la cité par les chemins de fer qui convergeaient vers le Zand où se trouvait la gare jusqu'en 1930. Aujourd'hui, c'est un quartier dynamique, peu connu des touristes.

Béguinage

Ce quartier, situé au sud du centre touristique (et qui attire presque autant de visiteurs que ce dernier), compte donc le fameux béguinage et sa colonie de cygnes et de canards. Il abrite cependant quelques coins tout aussi calmes comme le parc Minnewater ou, un peu plus à l'ouest, le parc de la Reine-Astrid. La gare se trouve en bordure de ce quartier. On trouve quelques hôtels et restaurants ici, plus tranquilles que vers le Burg Markt.

Sainte-Anne

Le plus vieux quartier de Bruges s'étend au nord-est du centre-ville, et ce n'est pas Burg Markt, comme on pourrait le penser ! Saint-Anne est beaucoup plus calme, beaucoup plus bas d'architecture aussi, car les maisons-Dieu d'une Bruges populaire et populeuse qui vivaient ici y ont encore leurs portes d'origine, beaucoup plus petites que celles d'aujourd'hui. C'est un quartier calme et riche en monuments anciens (église Jérusalem, église Sainte-Anne...) que vivaient les fameuses dentellières d'origine très modestes. Nous y avons inclus le quartier Saint-Gilles, qui se situe juste à côté, au nord du centre touristique.



Canaux de Bruges.

À VOIR / À FAIRE



Le centre-ville historique de Bruges a été ajouté sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité en 2000 par l'Unesco. Le modèle moyenâgeux des rues, les canaux, les maisons anciennes et les nombreux monuments font d'une simple balade à Bruges une véritable attraction. Les musées abondent également. Sachez cependant que ces derniers ferment assez tôt et que, à moins de rester une semaine, vous ne pourrez pas tous les visiter. Découvrez les jardins secrets et les ponts charmants de la ville en l'explorant au fil de l'eau. Un grand moment de romantisme ! Le XV^e siècle, le Siècle d'Or de Bruges, offrit à la ville un privilège considérable, à savoir celui d'attirer des primitifs flamands célèbres tels que Jan van Eyck et Hans Memling. Rappelons que l'école des Primitifs flamands est à l'origine de deux innovations majeures dans l'histoire de l'art européen. Profitez des exceptionnelles collections des musées de Bruges pour les découvrir.

OFFICE DE TOURISME

Markt-Place, derrière l'Historium 1

✆ +32 50 44 46 46

www.brugge.be

Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Visites guidées 12,5€ par adulte, gratuit - 12 ans.

Vous pourrez vous y procurer des cartes détaillées, des brochures sur les musées, hôtels, restaurants, shopping et la brochure complète avec promenades et itinéraires cyclistes pour 1 €. Également, une borne interactive. Plan futé : visite guidée. Tous les jours en été, vendredi samedi et dimanche le reste de l'année, départ à 14h30 d'une visite guidée bien plus abordable que les tours privés de 2h avec une guide francophone très cultivée. Également, des visites thématiques, comme un circuit original avec comme fil conducteur le génie du peintre flamand Van Eyck.

BRUGES BALLOONING

✆ +32475972887

www.bruges-ballooning.com/fr/

Tarif : 180 € par personne et 135 € pour les enfants de 4 à 12 ans. Durée 3 heures dont 1 heure dans les airs.

La manière la plus aventureuse et peut-être aussi la plus romantique d'explorer Bruges est la montgolfière. Bruges Ballooning organise des vols le matin (petit déjeuner au champagne compris), ainsi que l'après-midi (y compris un snack, le champagne ou la bière) au-dessus de Bruges. Le propriétaire francophone Christophe vous accueille après 4 000 vols en montgolfière réussis, une expérience de 20 ans de vol sur 150 ballons dans 30 pays. Vous pouvez réserver la veille pour le lendemain soit par le site soit par téléphone via WhatsApp ou sur le site web.

PROMENADES EN BATEAU ★★

www.brugestourisme.com

Durée : environ 30 min. Visites commentées multilingues. De mars à mi-novembre en journée de 10h à 18h. 8 €/personne.

La balade incontournable à Bruges, sur les petits bateaux qui sillonnent les canaux du centre suivant une boucle. Vous apprendrez notamment que Bruges est relié à Zeebruges, Gand et Courtrai par les canaux, que le pont le plus ancien date du XIV^e siècle ou que la ville compte 11 églises. Il existe 5 embarcadères dans le centre-ville, tous effectuent le même trajet suivant la même boucle. Si vous ne voulez pas attendre trop longtemps avant d'embarquer, misez sur un embarcadère moins fréquenté par les groupes, donc moins central. A bon entendeur !

PROMENADES EN CALÈCHE

Markt 1

Ouvert toute l'année. Ouvert toute l'année. Tous les jours de 9h à 18h. 55 € par calèche.

Immanquable pour les familles comme pour les couples en week-end romantique : la balade en calèche au son des clip-clop du cheval. La promenade dure environ 35 minutes – entrecoupées par les 5 minutes de casse-croûte du cheval qui vous permettront de prendre une jolie photo souvenir au béguinage. La balade est un peu chère. Toutefois, si vous êtes deux, pensez (pendant l'attente, qui peut s'avérer longue sur la Grand Place) à partager cette somme avec un autre couple qui parle la même langue que vous pour partager les frais si vous le souhaitez.

BASILIQUE DU SAINT-SANG ★★

Burg 13

www.holyblood.com

De 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30. Fermée le mercredi après-midi et du 15/11 au 15/03.

Musée : Entrée 2,50 €.

Située sur la place du Bourg, à côté de l'hôtel de ville, sa façade est à la fois de style gothique et Renaissance, très chargée, grise presque noire, avec des statues et stucs dorés. La basilique du Saint-Sang comprend en réalité deux églises : en bas, la chapelle romane Saint-Basile (XI^e siècle) a conservé son style et ses piliers cylindriques. En haut, a été construite par-dessus la première, la flamboyante basilique du Saint-Sang proprement dite à la fin du XV^e siècle, transformée au XIX^e siècle dans un style néogothique. Elle abrite de nombreuses peintures murales de cette époque, dont un triptyque représentant une Pietà. On visitera le musée du Saint-Sang où sont exposés habits religieux, peintures ainsi que la fameuse châsse qui abrite l'ampoule contenant la relique du Saint-Sang. Ce filet d'hémoglobine de Jésus aurait été, selon les légendes médiévales, recueilli dans un vase, le Saint Calice ou Saint Graal, par Joseph d'Arimathie, un notable juif qui procéda à la descente de croix et à l'inhumation de Jésus. Il aurait été ensuite rapporté par Thierry d'Alsace de Terre Sainte (de Constantinople) lors de la 2^e croisade au XIII^e siècle.

► **Procession du Saint-Sang.** Cette procession qui a lieu le jour de l'Ascension attire chaque année des dizaines de milliers de spectateurs. Le défilé présente des tableaux vivants de l'Ancien et du Nouveau Testament, un cortège de représentants des métiers du Moyen Âge, et, enfin, Thierry d'Alsace ramenant la fiole du Saint-Sang de Jérusalem.

BOURGOGNE DES FLANDRES ★

Kartuizerinnenstraat 6

© +32 839 809 964

www.bourgognedesflandres.be

Ouvert le mercredi, et du vendredi au dimanche de 10h30 à 18h. Entrée 11 € (visite de la brasserie + dégustation).

La Bourgogne des Flandres, la bière étroitement liée à Bruges depuis des générations, est à nouveau brassée dans le centre-ville. Dans le grenier de la brasserie la plus romantique du monde, rencontrez le brasseur et posez-lui toutes les questions que vous souhaitez. Créez votre propre bouteille de bière personnalisée avec une photo prise au cœur de la brasserie. Mais surtout, dégustez leurs bières accompagnées de tapas dans le Café des brasseurs ou sur la terrasse bordant les canaux de Bruges, l'une des plus belles de la ville.

BRUGES BEER MUSEUM ★

Bredelstraat 3

www.brugesbeermuseum.com

Lundi-vendredi de 10h à 18h ; samedi de 10h à 21h ; dimanche de 10h à 17h. Adulte : 10 € (16 € avec dégustation).

Le Bruges Beer Museum vaut le détour. Mis en bouteille dans un lieu complètement réaménagé il mise sur un aspect ludique et familial de la visite. Un quiz vous est proposé pour jauger votre connaissance et chaque objet ou présentation se veut interactif sur votre iPad mini. Après deux étages à parcourir durant une heure, la visite se termine dans un espace bar moderne, aéré et donnant vue sur la Grand-Place où vous pourrez déguster les bières (15 cl) promises. Pas mal de choix au fût, dont certaines bières brugeoises en exclusivité.

CHOCO STORY ★

Wijnzakstraat 2

© +32 5 061 22 37

www.choco-story-brugge.be

Ouvert tous les jours de 10h à 17h. En juillet et août de 10h à 18h. Adulte : 10 €. Enfant (de 6 à 11 ans) : 6 €.

Au cœur de la Venise du Nord, le musée Choco-Story habite la Maison de Croon, un bâtiment historique et classé. Une atmosphère typique, propice à la découverte. Le musée a vu le jour en 2004 sous l'impulsion de la famille Van Belle. Il rassemble une collection privée riche d'un millier d'objets et de documents pour tout savoir sur la fabrication du chocolat, des cabosses de cacao aux vitrines des chocolatiers de Bruges, l'une des villes les plus renommées au monde pour cet art fin pâtissier, en passant par l'élaboration de la pâte de cacao. Choco-Story entraîne le visiteur à travers 4 000 ans d'histoire (des Mayas à nos jours) et présente les méthodes de fabrication, les différents ingrédients et arômes, les liens entre le chocolat et la santé et la place de la Belgique dans le secteur... Dans ce cadre exceptionnel (la maison est classée et date de 1480), nous avons été étonnés de trouver nombre de pièces anciennes assez exceptionnelles (certaines remontant à l'époque maya). Epatant ! Parallèlement, Choco-Story est aussi actif socialement et finance le Cocoa Development Found. Les amateurs apprécieront la collection des tasses à chocolat et de chocolatières. Ce projet a pour mission d'aider les paysans producteurs de cacao, notamment au Cameroun, à Cuba et récemment à Soco-nusco au Mexique. La visite se termine par le traditionnel trio démonstration-dégustation-boutique. Complet, didactique et captivant, ce musée s'impose comme la référence en la matière.

BEFFROI ET HALLE AUX DRAPS ★★★★

Markt 7

www.visitbruges.be

Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h. Adulte : 14 €.
Les - 25 ans : 12 €. Enfant - 5 ans : gratuit.

Le beffroi, qui surplombe le bâtiment de la halle aux laines et aux draps est l'un des symboles de Bruges. Sa tour haute de 88 mètres fut construite au XIII^e siècle pour sa partie carrée, et à la fin du XV^e siècle pour sa partie octogonale. Les beffrois attestent de l'assurance des villes du Moyen Âge. Ils s'inscrivent parmi les plus anciens exemples d'architecture médiévale civile et publique et incarnait la fierté et la prospérité des bourgeois de la ville. Classé au Patrimoine mondial par l'Unesco pour son importante historique et son rôle dans la société civile, le beffroi a été entièrement restauré en 2012. A peine 366 marches pour le conquérir : courage, la vue est belle !

► **Histoire.** En réalité la première construction date de 1240, il s'agissait d'une halle aux laines et aux draps surmontée d'une tour en bois qui était destinée aux magistrats. Mais elle fut entièrement détruite par un incendie, avec les premières archives de la ville. C'est à cette époque qu'on déménagea l'administration dans le nouvel hôtel de ville. Elle fut reconstruite en 1280, en deux parties basses quadrangulaires en brique soutenant une flèche en bois et en quatre tourelles avec des flèches en pierre. L'ancienne trésorerie y abrita dès lors les sceaux et les chartes de la ville médiévale jusqu'au XVIII^e siècle. Puis entre 1482 et 1486, la halle a besoin de place, les affaires de la ville prospèrent, on abat la flèche en bois pour construire une majestueuse tour octogonale en pierre blanche finement ciselée dans un pur style gothique brabançon, flanquée de quatre flèches tout aussi travaillées. Jusqu'en 1741, une construction pointue en bois de 19 mètres de haut avec la statue de saint Michel couronnait encore l'édifice, alors le plus haut de Flandre devant celui de Gand. Mais en 1493, un incendie la détruisit ainsi qu'une partie des cloches. Ce qui ne découragea pas les Brugeois qui la reconstruisirent cette fois avec des lions grimpant à l'intérieur. Mais la foudre frappa de nouveau en 1741 on la répara sans remettre de flèche. Elle fut finalement décorée d'une couronne néogothique en 1822. La halle située sous la tour avait une fonction commerçante, utilisée par les artisans qui vendaient leurs tissus. La salle du trésor à l'étage abritait les archives depuis 1280, mais aussi les lois et les règlements propres à Bruges : les *Hallegeboden* (en néerlandais : les bâns des Halles). Ils furent d'ailleurs proclamés du haut du balcon au-dessus de la porte d'entrée devant le peuple appelé à grand renfort de cloches. Car en plus d'être l'horloge officielle, de

servir de tour de guet en cas d'incendie, c'était aussi un carillon qui rythmait la vie des habitants. Avant le XVI^e siècle, les cloches étaient sonnées manuellement à l'ouverture et la fermeture des portes de la ville, mais aussi au début et à la fin du temps de travail. Ce couvre-feu nocturne officiel obligeait les habitants à sortir avec une torche dans l'obscurité, car circuler dans l'obscurité était interdit, question de sécurité. Des cloches de tocsin lors d'un danger imminent : incendie, invasion, résonnaient exceptionnellement dans l'air, tout comme les cloches festives, par exemple pendant la procession du Saint-Sang. À partir de 1523 un tambour activé par une horloge automatisa certaines cloches. C'est à cette époque qu'on put commencer à jouer des partitions profanes et religieuses, qui sont jouées tous les dimanches, jours fériés et jours de marché.

► **La salle au trésor.** Au deuxième étage le musée est installé dans l'ancienne trésorerie, où étaient stockés les sceaux et les chartes de la ville médiévale jusqu'au XVIII^e siècle. Aujourd'hui, il est consacré à l'histoire du beffroi : sur sa construction et sa fonction au Moyen Âge, prenez votre temps.

► **Le carillon.** Montez encore d'un cran le long de l'escalier en colimaçon tourbillonnant et vous y êtes. Essayez d'ailleurs de vous synchroniser pour regarder le spectacle des mécanismes qui s'enclenche au bon étage juste avant que les cloches carillonnent, l'expérience est assez excitante et intéressante. Vous les entendrez certainement, car elles sonnent tous les quarts d'heure. En 1675, le carillon était composé de 35 cloches fabriquées par l'Anversois Melchior de Haze. Appelé « Duméry » il porte en réalité le nom du fondeur qui les remplaça après l'incendie en 1741 par 47 cloches de 27,5 tonnes au total. Il faut imaginer la passion des fondeurs transmettant l'héritage médiéval et accordant patiemment leurs petits bijoux d'artisanat de leur oreille affûtée. C'est le plus célèbre d'Europe tant il est massif, notamment grâce à sa cloche « Victoire » qui pèse pas moins de 8 814 kg. Placée en 1802, elle nécessite 8 hommes pour la mettre en branle. **Des concerts de carillons** ont lieu depuis le beffroi, lundi, mercredi, samedi à 21h et 22h et dimanche à 14h et 15h de mi-juin à mi-septembre et les mercredi, samedi, dimanche à 14h et 15h de mi-septembre à mi-juin.

► **Le sommet.** Au 5^e étage, vous serez récompensés de vos efforts. Ne comptez pas les marches, 366, ça vous couperait bras et jambes. Évitez aussi de vous goinfrer au restaurant avant l'ascension. En bout de course, on profite du paysage, essoufflé par l'ascension vertigineuse mais content. Par beau temps, la vue est époustouflante sur les toits de la ville et sur les halles médiévales qui témoignent de la richesse de cette époque.

ÉGLISE NOTRE-DAME [ONZE-LIEVE-VROUWEKERK] ★★

Mariistraat

Église : du lundi au samedi 9h30-17h et dimanche 13h30-17h. Entrée 7 €, tarif réduit 6 €.

Cette église baroque a été construite essentiellement aux XIV^e et XV^e siècles, d'abord par le frère jésuite Pieter Huissens, à qui l'on doit aussi l'église Saint-Charles-Borromée d'Anvers et Saint-Pierre de Gand. C'était l'église des jésuites, avant leur expulsion, en 1773, de l'empire d'Autriche sur décision de Joseph II. Après quelques années d'abandon, elle fut rouverte comme église paroissiale de Sainte-Walburge. Elle arbore une façade baroque simple et lumineuse et un intérieur clair à trois nefs. Construite dans un style gothique scaldien, elle est une des plus vastes églises de Belgique. Sa tour pointue de brique, la plus haute d'Europe avec ses 118 m de haut, est la partie extérieure la plus séduisante. L'intérieur abrite le monument funéraire de Charles le Téméraire et de sa fille, la jeune Marie de Bourgogne, placé dans le chœur. A voir son visage, on dirait qu'elle a été déposée la veille sur le catafalque. Fille unique du Téméraire, elle épousa Maximilien d'Autriche et donna le jour à Philippe le Beau, père de l'empereur Charles Quint. Malheureusement, la jeune duchesse mourut des suites d'une chute de cheval à l'âge de 25 ans. L'église contient encore de nombreuses œuvres d'art, dont un groupe en marbre de Carrare de Michel-Ange représentant la Vierge à l'Enfant (1504-1505), unique sculpture du maître en dehors du sol italien, réalisée pour la cathédrale de Sienne mais achetée par une famille brugeoise.

ÉGLISE SAINT-JACQUES [SINT-JAKOBSKERK] ★★

Moersstraat

Tous les jours de 10h à midi et de 14h à 17h [sauf dimanche matin].

L'église fut construite vers 1240. Remarquez au montant du portail la figure de pèlerin de Saint Jacques à la coquille. Outre le fait que l'église était liée au pèlerinage de Compostelle, elle a été très fréquentée au XV^e siècle, du fait de la proximité du Prinsenhof, par la cour de Bourgogne. Ducs et marchands étrangers qui séjournaient dans le quartier des Loges tout proche, fréquentaient cette église et faisaient des dons, ainsi que les guildes et patriciens (comme le montrent les nombreuses plaques commémoratives). Une richesse qui a contribué à baptiser l'église la «salle du trésor» tant elle est compte d'œuvres d'art. Son succès lui valut d'être agrandie dans ses proportions actuelles. Église-halle, elle contient dans la chapelle latérale Saint-Antoine le retable de sainte Lucie, œuvre peinte en 1480. Il nous montre la pieuse jeune fille, condamnée à être enfermée dans un lupanar. Aucun effort de ses tortionnaires ne semble cependant venir à bout de sa résistance. On y verra également le mausolée de Ferry De Gros (1544), ancien trésorier de l'ordre de la Toison d'Or, décoré de l'*Adoration des Mages* au-dessus du maître-autel. Treize scènes représentant la vie de Jésus et de saint Jacques le Majeur. Ainsi qu'une *Madone à l'Enfant* de Luca della Robbia, une statue de saint Jacques avec des pèlerins en route vers Compostelle. Une tribune une grande chaire à prêcher et une cuve de bois sculptée datent de l'époque baroque.

ÉGLISE SAINTE WALBURGE [SINT-WALBURGGKERK] ★

Sint-Maartensplein

A 300 m à l'est du Markt. Ouvert d'avril à septembre de 10h à midi et de 14h à 17h. Fermé le dimanche matin.

Cette église dédiée à sainte Walburge (Sint Walburggkerk) a été construite au XVII^e siècle entre 1619 et 1664, par le frère jésuite Pieter Huissens, à qui l'on doit aussi l'église Saint-Charles-Borromée d'Anvers et Saint-Pierre de Gand. C'était l'église des jésuites, avant leur expulsion, en 1773, de l'empire d'Autriche sur décision de Joseph II. Façade baroque simple et lumineuse, intérieur clair à trois nefs. La table de communion et la chaire sont remarquables.

FRIETMUSEUM - MUSÉE DE LA FRITE ★

Vlamingstraat 33

© +32 5 034 01 50

www.frietmuseum.be/fr

*Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Adulte : 7 €.
Enfant [de 6 à 11 ans] : 5 €.*

Des frites, des frites, des frites ! Vous saurez tout sur l'histoire de la pomme de terre et de la frite, depuis les débuts de la patate au Pérou il y a dix mille ans jusqu'aux secrets d'une frite croustillante et réussie. Amusant et instructif, ludique pour les enfants. La visite se termine évidemment par une dégustation d'excellentes frites ! Par ailleurs, le musée est installé dans un superbe bâtiment du XIV^e siècle qui mérite le détour pour lui seul : la Saaihalle.

FRANC DE BRUGES [BRUGSE VRIJE] ★★

Burg 11A

Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h. Entrée combinée avec l'hôtel de Ville : 7 €, tarif réduit 6 €.

Ce palais de style Renaissance (1534-1537) est immanquable, à côté de l'Hôtel de Ville. Sa façade est ornée de riches stucs dorés et ses fenêtres rouges contrastent avec la pierre blanche naturelle. Mais c'est surtout les sept statues en bronze du XIX^e représentant des figures du droit qui attirent l'attention. Le Franc de Bruges, créé vers l'an 1000, administrait Bruges et les villages alentours, pour les aspects militaires, financiers et agricoles. Dirigé par un chef militaire (le burgrave), le Franc de Bruges a ensuite été géré par un bailli (l'équivalent d'un préfet aujourd'hui) à partir du XII^e siècle. Il déménage ensuite au XV^e siècle vers le Château des Comtes. L'édifice, deviendra de 1795 à 1984 le palais de justice de Bruges.

Visite. A l'intérieur se trouve le musée de Franc de Bruges (billet couplé avec l'hôtel de ville), mais aussi les archives municipales garantissant la mémoire administrative de la ville, dont la salle de lecture a été aménagée dans la chapelle de l'ancien Greffe civil, l'une des administrations les plus importantes de la cité. On visite la salle d'assise (à la fois salle de réunion et d'exposition) et la salle Renaissance, où trône une monumentale cheminée de 1528 construite en bois, marbre et albâtre en l'honneur de Charles Quint, ainsi que des statues grandeure nature de Charles Quint, de Maximilien d'Autriche et Marie de Bourgogne, ses parents, ainsi que de Charles le Téméraire et Marguerite d'York, ses arrière-grands-parents.

MUSÉE DE LA TORTURE ★★

Wollestraat 29

032 50 73 41 34

www.torturemuseum.be

Ouvert tous les jours de 10h30 à 18h30 (jusque 21h en juillet et en août). Adulte 9 €, +60 ans 6 € et étudiants 7 €.

Les escaliers parcourus, vous entrez dans le vif du sujet. Le musée de la Torture « Oude Steen » (vieille pierre) a trouvé place dans une des plus anciennes prisons d'Europe. Une partie des murs date du XI^e siècle. Le système légal controversé existait entre le XII^e et le XVIII^e siècle. Certains instruments ont été utilisés réellement, mais chacun d'entre eux démontre une certaine folie dans les mesures exécutées par la justice de l'époque. Crêmaillère, chaise de fer (durant l'Inquisition), chevalet... Heureusement, un gentil bonbon est offert en fin de visite !

GROTE MARKT - GRAND PLACE ★★

Markt

www.bezoekers.brugge.be



© MARNADA - SHUTTERSTOCK.COM

Les Markt ou Grand-Place sont le cœur des cités du Nord, l'un des plus beaux vestiges de la civilisation européenne de la Renaissance. Les pittoresques maisons flamandes remontent au XV^e siècle. Chaque samedi se tient un fabuleux marché, inscrit en l'an 958 ! Au centre, le monument dédié à Jan Breydel et Pieter de Coninck rappelle le soulèvement des métiers contre la domination française en 1302. Au bout, le palais provincial néo-classique et la Poste méritent un coup d'œil.

MUSÉE GRUUTHUSE ★★

Dijver 17

www.museabrugge.be

Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h. Adulte 14 €, tarif réduit 12 €.

Rénovée en 2019, cette maison appartenait aux seigneurs de Gruuthuse qui possédait le monopole de la vente du gruit, le mélange servant à faire la bière, plus tard remplacé par le houblon. Le palais date du XV^e siècle et abrite 22 salles. Les collections et les objets que l'on y découvre sont extraordinaires : sculptures, mobilier ancien, objets témoignant de la vie entre le XV^e et le XIX^e siècle... Face à une monumentale cheminée du XIX^e siècle, des tapisseries de laine et de soie du XVII^e siècle représentent l'histoire d'un couple de bergers : Gombaut et Macée.

HISTORIUM BRUGGE ★★

Markt 1 ☎ +32 5 027 03 11

www.historium.be

Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Adulte 15 €, étudiants 12 €, enfant [5-12 ans] 9 €. Réalité virtuelle ou tour 8 €.

Comment vivaient les habitants de Bruges au Moyen Âge ? Ce musée immersif situé sur la Grand Place permet de replonger au temps de l'âge d'or de la Venise du Nord. Plusieurs attractions sont proposées.

► **La visite.** Un vrai divertissement plutôt qu'un musée classique. De salle en salle, une voix vous guide pour vous plonger dans un décor plus vrai que nature. Vous êtes au milieu du film, celle d'une histoire d'amour à l'époque du peintre de génie Jan van Eyck lorsqu'il a peint *La Vierge au chanoine van der Paele*. La magie opère grâce à la musique, les images et les effets spéciaux, particulièrement adapté à toute la famille. Tous les sens sont mis à contributions : ouïe, vue, odorat et toucher ! Vous accédez en fin de visite à des salles de musée plus classique mais très interactives ainsi qu'à une terrasse panoramique avec vue sur la Grand Place.

► **La simulation en réalité virtuelle.** N'hésitez pas à prendre cette option avec votre ticket, l'immersion avec le casque est spectaculaire. Vous allez frissonner avec des vues plongeantes sur la ville !

► **La tour de l'Historium.** Il faudra être patient car l'escalier unique avec un feu rouge peut être un peu long, mais l'attente en vaut la chandelle. Du haut des 35 mètres de haut de la tour néogothique, vous embrasserez toute la Grand Place et le beffroi d'un seul coup d'œil !

► **Le Duvelorium.** Le bar à bière ou la Duvel est star est largement recommandé pour une pause avec vue imprenable depuis la terrasse.

PALAIS PROVINCIAL ★

Markt 3

A l'origine, la Grand-Place était occupée par un entrepôt pour les navires, la Waterhalle, qui fut démolie en 1797 pour laisser place à un premier bâtiment destiné à la Cour provinciale. Après la destruction de celui-ci par un incendie en 1878, cet impressionnant édifice néo-gothique fut construit entre 1887 et 1921. Il était jusqu'en 1999 le siège du Conseil Provincial de la Flandre-Occidentale. C'est à présent un bâtiment de cérémonies et d'expositions, le bureau de poste central dans l'aile gauche depuis 1891, et dans l'aile droite, on trouve l'Historium.

HÔTEL DE VILLE [STADHUIS] ★★

Burg 12

☎ +32 50 44 87 11

www.brugge.be

Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h. Adulte : 7 €. Enfant [de 12 à 25 ans] : 6 €. Entrée couplée avec Franc de Bruges.

C'est ici que la ville est administrée depuis plus de 600 ans. Ce chef-d'œuvre gothique a été achevé au XV^e siècle [1376-1420], ce qui en fait un des plus anciens des « Pays-Bas » de l'époque. La construction a débuté juste après les noces de Philippe le Hardi, premier duc de Bourgogne, avec la fille du comte de Flandre, lorsque celui-ci est le premier à fédérer les provinces vassales en « Pays-Bas bourguignons ». L'hôtel de ville est le parfait exemple du style gothique flamand-brabançon qui a fait la réputation des cathédrales de la région, même s'il fut restauré au XIX^e siècle. Sa façade est ultra chargée, flanquées de trois tourelles, de hautes fenêtres étroites décorées des armoiries des anciennes cités vassales, d'un paquet de tourelles et des niches qui abritaient jadis les statues des comtes de Flandre. Faconnées par Van Eyck mais détruites lors de la Révolution française, elles sont aujourd'hui remplacées par des copies. Au premier étage, on trouve une merveilleuse salle gothique avec une voûte d'ogives, des lambris, des arcs et ornées de peintures murales du XX^e siècle (dont le fameux épisode de la bataille des Éperons d'or), qui est utilisée pour les mariages. Dans la salle adjacente, l'histoire de Bruges est illustrée grâce à des documents originaux et des tableaux. L'étage est payant, mais la salle des Pas perdus en bas est libre d'accès. Jetez-y un coup d'œil, elle abrite des portraits grandeur nature de souverains et du Burg.

PRÉVÔTÉ DE SAINT-DONATIEN ★

Burg 3

L'ancien siège de la seigneurie de la prévôté de Saint-Donatiens est un bâtiment de style baroque (1665-1666), à la façade élégante décorée de sculptures allégoriques. Le déambulatoire du cœur de l'église fut redécouvert en 1988, lors des travaux de construction de l'hôtel Holiday Inn Crowne Plaza. Il a été intégré harmonieusement dans les caves de l'hôtel. Tout près s'élève la statue *Les Amoureux*, une allusion symbolique aux couples amoureux qui viennent se marier à l'hôtel de ville.

BEGIJNHOF - BÉGUINAGE ★★☆

Begijnhof, 30

© +32 50 44 46 46

Béguinage ouvert 7/7, 6h30-18h30 (gratuit).
Maison ouverte du lundi au samedi 10h-17h et
dimanche 14h30-17h, 2 €.

Prenez le temps de déambuler dans les allées du site et d'apprécier l'instant. C'est magique ! Le béguinage princier TenWijngaarde qui signifie « de la vigne » est un havre de paix et de tendresse. Une particularité typiquement flamande. Celui-ci, aux façades de maisonnettes blanchies à la chaux et au jardin verdoyant et bizarrement silencieux, fut fondé par Marguerite de Constantinople, comtesse de Flandre, qui fit éléver le village d'Ostende au rang de ville en 1245. Les béguinages, principalement localisés dans le Nord de l'Europe, se définissent comme d'authentiques villages dans les villes du Moyen Âge. Le terme de béguinage désignant tantôt une communauté autonome de femmes pieuses, tantôt un ensemble de bâtiments intégrés, généralement construits autour d'une cour arborée, hébergeant une communauté et comprenant non seulement les installations domestiques et monastiques, mais aussi des ateliers utilisés par la communauté, et une infirmerie. Dans les débuts du béguinage brugeois, les béguines ne vivaient pas dans des maisonnettes individuelles, mais dans des maisons collectives ; cela changea peu à peu, un clivage social, entre béguines fortunées et déshéritées, s'installant progressivement au XV^e siècle. S'il fut peu visé par les iconoclastes, le béguinage fut évacué en 1582 par le pouvoir calviniste. L'église, qui servit alors d'entrepot, vit sa toiture détruite par un incendie. Après la restauration catholique intervint une période de floraison au XVII^e siècle : rénovation du bâti, embellissement de l'église réparée, mais aussi changement des statuts, réservant

de fait le séjour au béguinage à des dames de la haute société. Des 150 béguines qu'il avait comptées au XV^e siècle, il n'en resta plus qu'une vingtaine au début du XIX^e siècle. Pour remédier à la baisse des effectifs, et s'opposer au délabrement des bâtiments, le curé du béguinage eut l'idée en 1927 d'y attirer des bénédictines françaises et ce sont aujourd'hui encore des sœurs bénédictines qui logent dans plusieurs des maisonnettes. Le béguinage de Bruges, qui passe pour être le plus beau des béguinages de Flandre, comprend un portail d'entrée de style néo-classique datant de 1776, au bout d'un pont de la même époque ; un jardin de peupliers, bordé de maisons de béguines quasiment toutes dans un style traditionnel semblable datant du XVII^e siècle pour la plupart, et des siècles ultérieurs pour quelques autres. On compte tout de même quelques rares maisonnettes du XVI^e siècle. L'église remonte au milieu du XIII^e siècle mais fut remaniée au XVIII^e siècle. Les béguines vivaient de mendicité et d'artisanat, de poterie et de la copie des livres. Situé à proximité du Lac d'Amour, le béguinage princier de la Vigne témoigne de l'influence des béguines, femmes veuves ou célibataires dévouées à Dieu, en Belgique. L'ensemble est composé de maisons aux façades pittoresques qui entourent un grand jardin intérieur ainsi que l'église. Toujours occupé par des religieuses bénédictines qui portent encore l'habit du XV^e siècle, le béguinage séduit à plus d'un titre. Profitez de votre passage pour visiter l'une des petites maisons aménagées en Maison de béguine qui vous permettra de découvrir les conditions de vie des béguines d'autrefois, leurs habitudes, leur quotidien. Admirez au printemps les parterres fleuris de jonquilles.



© JITCHANAMONT - SHUTTERSTOCK.COM

Béguinage de Bruges.

BRASSERIE DE HALVE MAAN ★★

Walplein 26

📞 +32 50 44 42 22

www.halvemaan.be

Visites guidée (45 minutes) en français 7j/7
11h-16h. Le samedi, visite supplémentaire à 17h.
Adulte : 15 €.

Cette brasserie familiale, dont la première mention date de 1546, perpétue la longue tradition brassicole de Bruges depuis plus de six générations. Elle est surtout connue pour la Brugse Zot, une savoureuse bière blonde de fermentation haute à base de malt, houblon et levure, et grâce à laquelle elle a gagné plusieurs prix. Il y a également une double à 7,5°, une triple à 9° et d'autres variétés à découvrir en dégustation pendant la visite.

La brasserie a également la Straffe Hendrik, plus forte, également très authentique et produite entièrement sur place. La visite se fait en groupe et dure environ une heure. Tout le processus de fabrication de la bière y est expliqué. La salle de brassage a complètement été rénovée récemment. Les brassins et la fermentation se font encore sur place, ce qui fait de l'établissement la dernière véritable brasserie au cœur de Bruges. Outre les ateliers de production (tout est produit sur place), une taverne et un restaurant où l'on peut déguster de nombreuses bières autour de plats régionaux et suivant une cuisine de marché de produits frais, locaux et saisonniers et des spécialités à la bière (comme des joues de porc à la Brugse Zot Double), autour d'un bon feu de cheminée en hiver à l'heure du déjeuner. Tout est fait maison, le menu change tous les mois. La terrasse offre une pause détente aux beaux jours, la belle vue panoramique de Bruges depuis le troisième étage et la boutique sont des raisons supplémentaires de ne pas rater cette visite authentique.

CATHÉDRALE SAINT-SAUVEUR ★★

Sint-Salvatorskerkhof ☎ +32 50 33 68 41

www.sintsalvator.be

Lundi-vendredi 10h-17h30 ; le samedi jusqu'à 15h30 ; le dimanche de 11h30 à 12h et de 14h à 17h. Trésor fermé samedi.

La cathédrale Saint-Sauveur est la plus ancienne des églises paroissiales de Bruges. Édifiée du XII^e au XV^e siècle, elle offre à voir les 48 stalles gothiques de 1430 qui se trouvent dans le chœur, la châsse de Charles le Bon entourée de mausolées. Comme souvent, la période de la Contre-Réforme a apporté à l'édifice sévère une décoration baroque munificente. L'autel date quant à lui de 1636. Elle devint le siège de l'évêché de Bruges après la destruction de la cathédrale Saint-Donatien lors de l'occupation des révolutionnaires français en 1799.

DIAMOND MUSEUM ★★★★

Katelijnestraat 43

📞 +32 5 034 20 56

www.diamondmuseum.be

Ouvert de 10h30 à 17h30 tous les autres jours.
Adulte : 9,50 €. Enfants et étudiants : 8,50 €.

Bruges est le plus vieux centre de diamant en Europe même si Anvers est le centre d'affaire diamantaire le plus important actuellement en Belgique. Le musée du Diamant ici vous invite à un voyage initiatique du monde de cette pierre brillante où combien précieuse, dont la taille fut inventée par le joaillier brugeois Lodewijk Van Bergem au XV^e siècle. Son atelier est reconstruit et de nombreux documents et objets relatifs au travail du diamant sont exposés ici. Les salles thématiques détaillent « L'atelier de joaillerie » : comment se fait un bijou en diamant, « Les techniques de manufacture du diamant du XXI^e siècle » : exemple de polissage du diamant « Lesotho Promise » de 603 carats, et « Le Labo du Diamant » : comment identifier vous-même les 8 caractéristiques différentes du diamant. Une expérience très interactive. Quelques magnifiques pierres et les répliques des 20 plus gros diamants du monde ponctuent la visite. De quoi donner des envies de bijoux, et pour ceux qui souhaiteraient les concréteriser, la joaillerie voisine, La Maison du diamant de Bruges, propose une belle collection de diamants montés dans des créations de divers styles.

► **Démonstration de taille de diamant.** Unique au monde, le musée du Diamant de Bruges vous propose une présentation du polissage du diamant : inoubliable et incontournable ! Vous pouvez faire une visite combinée avec cette démonstration de taille de diamant chaque samedi et dimanche toute l'année à 12h15 et 15h15 et du lundi au vendredi entre le 1/04 et le 31/10.

LA PLACE DES TANNEURS [HUIDENVETTERSPLEIN] ★

Huidenvettersplein

La place des Tanneurs est pittoresque, bien qu'enveloppée par les restaurants touristiques. Ici se trouve l'ancienne maison de la corporation (1630-1716) des *huidenvetters* (en flamand « graisseur de peau ») ou des tanneurs, datant de la fin du XVII^e siècle. Elle est facile à reconnaître : une colonne supportant deux lions tenant un bouclier, l'emblème du vieux métier. La placette aboutit au lieu le plus photographié de la ville : Rozenhoedkaai, le quai du rosaire.

HÔPITAL SAINT-JEAN [SINT-JANSHOSPITAAL] ★★

Mariastraat 38 ☎ +32 50 44 46 46

www.visitbruges.be/musee

Ouvert de 9h30 à 17h. Fermé le lundi. Entrée (Apotheek inclus) : adulte 12 € ; 12-25 ans 10 €, gratuit -12 ans.

L'hôpital Saint-Jean est l'un des plus anciens hôpitaux médiévaux qui subsistent en Europe. Il est resté en service jusqu'en 1976 et des religieux y soignaient les pèlerins. On y vient surtout pour les toiles du peintre Hans Memling qu'il abrite, mais la visite d'un hôtel-Dieu ancien n'est pas sans intérêt. L'architecture intérieure, avec ses briques et ses poutres est impressionnante.

► **Le musée.** Il restitue l'atmosphère des salles et de la vie hospitalière de l'époque. On peut y voir, entre autres, des livres, registres, courriers et sceaux, des instruments de soins, de la vaisselle, un habit de religieuse... C'est dans la chapelle de l'hôpital que s'illustre le grand talent d'Hans Memling, le plus célèbre des peintres de la chrétienté gothique, né vers 1435 à Seligenstadt, en Hesse, établi à Bruges à partir de 1465 et mort en Flandre en 1494. Là, sont exposées ses œuvres maîtresses, réalisées au XV^e siècle pour l'institution, comme la célèbre châsse de sainte Ursule. Héritier de Van der Weyden et précurseur de Bruegel, Memling est reconnu comme un maître du portrait. Il a réalisé des Vierges à l'Enfant éblouissantes.

► **Le jardin botanique** de plantes médicinales et l'ancienne pharmacie du XVIII^e siècle, méritent aussi le détour. Les bâtiments rénovés du XIX^e siècle sont aujourd'hui occupés par le Centre Oud Sint-Jan qui y organise des expositions et des congrès. Une visite au grenier permet aussi d'admirer la charpente, parmi les plus monumentales et les plus anciennes d'Europe.

PORTE DE GENT ★

Gentpoort

☎ +32 50 44 87 11

www.museabrugge.be

Ne se visite plus.

C'était l'une des quatre portes de la cité médiévale de Bruges. Son apparence robuste témoigne de sa fonction défensive. A l'extérieur, deux tours cylindriques romanes, avec des meurtrières et de lourdes portes encadrent un petit passage. A l'intérieur : deux clochers pointus, une façade plate est ornée d'une sculpture représentant saint Adrien, protecteur de la ville contre la peste. Cette porte était un passage obligatoire pour les étrangers arrivant en ville. Également outil commercial, la porte était aussi utilisée pour l'import-export des marchandises.

HÔTEL ARENTS [ARENTSHUIS] ★

Dijver 16

☎ +32 50 44 87 11

www.museabrugge.be

Ouvert du mardi au dimanche 9h30-17h. Adulte 7 €, 12-25 ans : 6 €. Couplé avec Groeningemuseum 14 € et 12 €.

Ce bel hôtel particulier albâtre transformé en musée appartenait à la famille Arents. La visite est généralement couplée à celle du musée Groeningemuseum juste en face. Mais il est aussi possible de le visiter seul. A l'étage supérieur de cette élégante maison de maître néoclassique du XVII^e siècle avec un magnifique jardin d'époque, est exposée l'œuvre de Frank Brangwyn (1867-1956). Artiste britannico-brugeois talentueux et polyvalent, il était à la fois architecte, créateur d'œuvres en verre, de meubles et de bijoux, un vrai génie. Son thème fétiche était la vie des ouvriers du XIX^e siècle, c'est-à-dire le réalisme socialiste. Il dépeignait des scènes réalistes de la vie quotidienne au temps de l'industrialisation, qui reflètent de manière si vivante le dur labeur des ouvriers sur les quais et dans les usines. Son trait nerveux est remarquable et les dessins croquent la vie des miséreux et ouvriers avec finesse. L'artiste a également immortalisé ses impressions de voyage sur des toiles de peintures à l'huile, des aquarelles et des gravures à l'eau-forte. Ses multiples talents s'expriment aussi au travers de la conception de meubles, de tapis, de vitraux, de céramiques et de bijoux dont certaines pièces sont également exposées dans ces lieux. C'est principalement au rez-de-chaussée que s'organisent les expositions d'art moderne temporaires, tirées de la collection d'art graphique du Musée Groeninge et du cabinet des estampes du Musea Brugge.

QUAI DU ROSAIRE [ROZENHOEDKAAI]

Rozendoekkai

Voici l'un des sites historiques incontournables de la ville, un point de vue sur le canal de type « carte postale de Bruges ». De jour comme de nuit, le cadre est parfait pour une photo souvenir. Ici, on peut admirer les splendides bâties d'époque se refléter dans le canal. Ce quai est un ancien port de sel (Zoutendijk). Au XIV^e siècle déjà, on y vendait cet or blanc. C'est également ici que l'on commerçait des rosaires jusqu'au XVIII^e siècle, d'où son nom.

MINNEWATER PARK ★★★

Wijngaardplein 1

Ouvert 24h/24.

Le parc du Lac d'amour est certainement l'endroit le plus romantique de la ville, qui invite à la rêverie. Il est donc difficile d'imager que de 1614, date de percement du canal Bruges-Gand, à la fin du XIX^e siècle, le lac servait de bassin commercial pour les barges qui assuraient un transport régulier entre les deux villes. Arrêtez-vous sur le petit pont et comme le veut la tradition, faites un vœu en souvenir des amours malheureuses de Minna et Morin. Ces deux jeunes gens s'aimaient mais le père de la jeune fille ne voulait pas qu'elle épouse Morin. Minna s'était alors enfuie. Lorsque Morin la retrouva, ce fut pour recueillir son dernier souffle. Fou de chagrin, il construisit une digue puis assécha la rivière afin d'y enterrer Minna. Une fois fait, il rompit la digue et les eaux ensevelirent le corps de sa bien-aimée. A côté du pont s'élève la tour à Poudre, ancien dépôt de munitions.

A l'autre bout de la pelouse, on franchit la deuxième porte et on prend à gauche, en direction du Minnewater déjà aperçu au loin avant d'entrer dans le béguinage. La traduction littérale de Minnewater serait le lac (l'eau) d'Amour, à comparer avec l'allemand *Minnesänger*, troubadour, littéralement « chanteur d'amour ». Cela correspond à l'atmosphère actuelle du plan d'eau. Toutefois, au Moyen Age, ce bassin était le port intérieur de Bruges, vibrant d'activité, encombré de nefs venant y décharger leur cargaison. Minnewater est donc probablement une déformation de *Binnenwater*, où *binnen* veut dire « à l'intérieur », soit le bassin intérieur.



MUSÉE GROENINGE ★★★

Dijver 12

© +32 5 044 87 11

www.museabrugge.be

Ouvert du mardi au dimanche 9h30-17h. Adulte 14 € (combiné avec Arentshuis), 12-25 ans 12 € ; gratuit -12 ans.

Qui vient à Bruges ne peut rester insensible aux peintres primitifs flamands. Ce temple de la peinture locale et régionale à la réputation internationale abrite au travers de ses salles rénovées et complètement réagencées en 2020, une collection permanente magistrale, passant en revue près de six siècles de culture picturale flamande. On part des œuvres des grands primitifs pour aboutir à l'expressionnisme. Honneurs aux enfants du pays, les artistes brugeois sont en ligne de mire. Parmi eux, Van Eyck, pas né mais décédé à Bruges. Parmi ses œuvres remarquables, on découvre la *Vierge au chanoine*, qu'il a réalisée en 1436, exposée dans son cadre d'origine. On peut aussi admirer l'*Annonciation* de Memling ainsi que deux panneaux de bois représentant la *Vierge pleurant le Christ* de Simon Marmion. Mais aussi l'œuvre phare d'Hubert Van Der Goes, *La Mort de la Vierge* datant de 1470 et bien d'autres chefs-d'œuvre signés Jérôme Bosch, Pieter Brueghel, Gérard David, Pieter Pourbus, Jan Provoost. Toutes les périodes depuis le XV^e siècle jusqu'à nos jours se voient ainsi représentées par leurs artistes les plus emblématiques : les maîtres de la Renaissance et de la période baroque, ou encore les tableaux les plus impressionnantes des périodes néoclassique et réaliste des XVIII^e et XIX^e siècles. On retrouve ainsi Lathem Saint-Martin et les expressionnistes flamands que sont Jean Delville, Fernand Khnopff, René Magritte, Paul Delvaux, Émile Claus, Bram Bogaert, Pierre Alechinsky ou l'Ostendais James Ensor... pour ne citer qu'eux.

► **Le musée Arendthuis.** Par ailleurs, la visite du musée est complétée par une imposante collection d'art moderne. Le musée accueille régulièrement des expositions temporaires d'envergure en son hôtel particulier Arendthuis servant d'annexe au musée. Au premier étage de ce bel hôtel particulier, authentique maison de maître du XVIII^e siècle se trouve l'œuvre de l'artiste anglo-brugeois contemporain Frank Brangwyn. Outre ses scènes réalistes de la vie quotidienne au temps de l'industrialisation, qui reflètent de manière si vivante le dur labeur des ouvriers sur les quais et dans les usines. Son trait est remarquable et les dessins croquent la vie des miséreux et ouvriers. L'artiste a également immortalisé ses impressions de voyage dans des toiles, des aquarelles et des eaux-fortes. Ses multiples talents s'expriment aussi au travers de la conception de meubles et de tapis. C'est principalement au rez-de-chaussée que s'organisent les expositions temporaires qui viennent compléter les collections du musée.

CENTRE DE LA DENTELLE [KANTCENTRUM]

Balstraat 16 ☎ +32 50 33 00 72

www.kantcentrum.eu

Ouvert tous les jours 9h30-17h. Démonstrations du lundi au samedi 14h-17h. Adulte : 6 €, 12-25 ans et + 65 ans 5 €.

Rénové récemment, ce musée est aménagé dans des maisons où vivaient autrefois les dentellières. Dès le XVIII^e siècle, les sœurs apostoliques organisaient l'enseignement de cet art pour des jeunes filles pauvres. L'école a failli disparaître dans les années 1960. Aujourd'hui, le centre comprend une exposition de pièces du XVIII^e et XIX^e siècles, de la dentelle noire de Chantilly, dentelles des Flandres et de Valenciennes. Démonstrations et stages d'initiation pour adultes.

COUVENT DES ANGLAIS ★

Carmersstraat 83/85 ☎ +32 5 033 24 24

www.the-english-convent.be

Le couvent est ouvert tous les jours de 14h à 15h30 et de 16h15 à 17h15 (fermé le vendredi et dimanche).

Fondée par cinq sœurs en 1629 sous le nom de monastère de Nazareth, cet édifice est remarquable. Son église baroque/Renaissance, dont l'autel est exécuté dans des marbres rares d'Egypte et de Perse, est la seule à Bruges coiffée d'un dôme à coupole (de 1739). La communauté de chanoinesses éduquaient les jeunes filles anglaises, belges et suisses (d'où le nom) et s'occupaient d'un hospice ouvert aux voyageurs. L'éducation devenue incompatible avec la vie religieuse (sous la règle de saint Augustin), elles sont recentrées sur l'hospitalité et une vie contemplative.

DOMAINE ADORNES ★★

Peperstraat 3

⌚ +32 050 33 88 33

www.adornes.org/fr

Ouvert du lundi au samedi, de 10h à 17h. Adultes : 8 €, +65 ans 6 €, 7-25 ans 4 €. Visite guidée sur demande.

Le domaine Adornes est unique en son genre, car il appartient à la même famille depuis six siècles ! Aujourd'hui le comte et la comtesse Maximilien de Limburg Stirum, descendants à la dix-septième génération de cette lignée de sang bleu, se consacrent avec passion à la conservation de ce patrimoine brugeois d'exception. Dans le musée multimédia, vous partez sur les pas d'Anselme Adornes, en pèlerinage en Croisade, où vous croisez le roi d'Écosse, ou encore les ducs de Bourgogne. Un voyage en immersion aux temps médiévaux de la cité de Bruges.

ÉGLISE SAINT-ANNE ★★

Sint Annakerk

Ouvert d'avril à septembre de 10h à midi et de 14h à 16h. Fermé le dimanche et le samedi après-midi.

L'extérieur de l'église Saint-Anne est sobre en brique. Reconstruite sur les ruines de l'église gothique saccagée par les iconoclastes du XVI^e siècle (1581), sa réalisation tarda en raison de la création de la seconde enceinte de la ville sur ce terrain. Inaugurée en 1624, de style Renaissance, elle révèle un intérieur bonbonnière tout à fait rococo : jubé de marbre, mobiliers chargés, œuvres multiples sont l'immense *Jugement dernier* de Nedrik Herregouts, 100 m² de peinture ! La nef est recouverte de boiseries travaillées dans le goût de la fin du XVII^e siècle.

ÉGLISE SAINT-GILLES ★★

Baliestraat

Ouvert d'avril à septembre du lundi au samedi de 10h à midi et de 14h à 17h ; dimanche de 11h à 17h.

L'ancienne petite église gothique de Saint-Gilles construite en 1274, était à l'origine située hors des murs de la ville. Engloutie par la croissance de celle-ci, elle a été transformée en église-halle dominée par sa tour de 70 m de haut, achevée au XVIII^e siècle. Elle contient quatre tableaux intéressants (1774) de Jan Garemijn, représentant des épisodes de l'histoire de l'ancienne archiconfrérie des frères de la Trinité qui se voua au rachat des esclaves. C'est ici que reposent plusieurs grands artistes brugeois, dont Memling et Pourbus.

GILDE DE SAINT-SEBASTIEN ★★

Carmersstraat 174

⌚ +32 5 033 16 26

www.sebastiaansgilde.be

Ouvert en été les mardi, mercredi, jeudi de 10h à 12h et le samedi de 14h à 17h. En hiver, de 14h à 17h. Entrée : 6 €.

La maison de la Guilde des arbalétriers de Saint-Sébastien est un complexe d'architecture civile remarquable. A l'origine, il s'agissait d'une clique de bourgeois de la ville pratiquant l'arc, et plus tard l'arbalète, pour les besoins de la défense. Aujourd'hui, le Grand Serment des archers de Saint-Sébastien est un club de tir à l'arc. Les rois d'Angleterre en sont membres d'honneur depuis l'inscription de Charles II, exilé à Bruges en 1656. Le musée expose des documents anciens, des peintures et des œuvres d'orfèvrerie, dont un tableau de Van Dyck.



© ANDREY SHCHERBINKIN - SHUTTERSTOCK.COM

Église Saint-Anne.

MOULIN SAINT-JEAN ★

Ouvert vendredi seulement, 9h30-12h30 et 13h30-17h. Entrée 4 €. 18-25 ans et +65 ans : 3 €.

Dès la fin du XIII^e siècle et jusqu'au XIX^e siècle, l'enceinte extérieure de la ville comptait de nombreux moulins. Aujourd'hui, seuls quatre rescapés déplient leurs ailes le long de la Kruisvest. Deux moulins servent encore à moudre le grain et occupent leur emplacement d'origine : le Koeleweli et à côté le moulin Saint-Jean (Sint-Janshuis molen), construit en 1770 par un groupe de boulanger. Il est possible de le visiter. Les meuniers y accueillent aujourd'hui les visiteurs pour leur montrer le mécanisme du moulin en action lorsque le vent est assez fort.

MUSÉE GEZELLE [GEZELLEHUIS] ★

Rolweg 64
① +32 50 44 87 11
www.brugge.be

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h. Gratuit.

Institué dans la maison natale de Guido Gezelles, le musée Gezelles présente la vie et l'œuvre de l'artiste. On se penchera tout particulièrement sur la pièce remarquable de Jan Fabre, « L'homme qui donne du feu ». L'exposition n'est malheureusement qu'en flamand, et elle est assez réduite. On viendra y faire un tour pour y jeter un œil et surtout profiter du beau jardin de la maison qui est très reposant pour faire une halte pendant la visite de la ville.

MUSÉE DE LA VIE POPULAIRE [VOLSKUNDEMUSEUM]

Balstraat 43 ① +32 50 44 87 11

www.museabrugge.be

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 17h. Gratuit jusqu'à 11 ans. Adulte : 7 €. 12-25 ans : 6 €. - 12 ans gratuit.

Logé dans d'anciennes maisons-Dieu ce musée expose des objets illustrant le folklore de la Flandre-Occidentale, la vie du petit peuple et les usages populaires. On y découvre une ancienne cuisine, une salle de classe, une chapellerie, un atelier de tailleur, un magasin de confection, une cordonnerie, une tonnellerie, une pharmacie, une verrerie, une chambre à coucher et le café In de Zwarre Kat (Au chat noir). On y verra des collections de pipes, de dentelles, et d'objets du quotidien.

NOTRE-DAME DE LA POTERIE

Potterierei 79
www.museabrugge.be

Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Entrée gratuite.

Ce complexe hospitalier Notre-Dame de la Poterie date du XIII^e siècle. Il donnait des soins aux pèlerins, aux voyageurs et aux malades démunis comme l'hôpital Saint-Jean. Il possède une belle église avec un intérieur baroque dont un merveilleux cloître, et un autel surmonté d'une statue miraculeuse du XIII^e siècle. On peut y découvrir de nombreuses peintures, sculptures et tapisseries murales, des meubles et des vitraux, une collection d'argenterie unique, des œuvres d'art, des reliquaires religieux et des instruments médicaux d'époque.

SE LOGER



La majorité des hôtels, chambres d'hôtes et auberges de jeunesse se trouvent au cœur de la cité, à proximité immédiate des points d'intérêt, et nombre d'entre eux sont installés dans d'anciennes demeures rénovées. Depuis quelques années, les chambres d'hôtes se sont multipliées à Bruges. Plus conviviales que l'hôtel, elles constituent une bonne alternative pour ceux qui souhaitent découvrir la ville au plus près de ses habitants. L'offre est très importante (plus d'une centaine d'adresses répertoriées) et on trouve toutes les catégories, des plus simples au luxe le plus extrême. Ce sont de toutes petites structures car les propriétaires ne peuvent proposer plus de trois chambres. Un site leur est dédié : www.brugge-bedandbreakfast.com. Attention : les tarifs sont très élevés en haute saison et les réservations très nombreuses en été et le week-end. La haute saison s'étend de mai à octobre. Janvier et février sont des mois plus creux.

B&B AMARYLLIS DIELTIENS €

Waalsestraat 40 ☎ +32 5 033 42 94

www.bbdieltiens.be

Chambre simple de 70 € à 120 € ; double de 80 € à 135 € ; triple de 105 € à 150 €. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Situé près d'un canal pittoresque du centre médiéval, cette maison d'hôtes brugeoise construite en 1832 tenue par un couple de musiciens offre une ambiance romantique, artistique et familiale. Les quatre chambres spacieuse et joliment décorées ont leur propre salle de bains et beaucoup de cachet, grâce à du plancher ancien, des poutres apparentes, du mobilier de qualité. Le copieux petit déjeuner (avec du speculoos à tartiner !) se prend dans la magnifique salle à manger avec canapé, lustres, en toute convivialité autour de la table et donnant sur un petit jardin.

B&B BARGE JOHANNA €

Bargeweg 19 ☎ +33 7 69956742

<https://www.bargejohanna.com/>

Ouvert d'octobre à janvier, et de février à mai.

Simple : 50 à 80 €, double : 89 à 150 €, petit déjeuner compris. Wifi.

Kris et Patsie, des nouveaux mariniers sur cette péniche-hôtel amarrée tout près du centre de Bruges, vous accueillent en toute simplicité dans leur cocon, qui compte trois chambres avec lits jumeaux ou doubles. Chacune est équipée d'une salle de bains (douche, lavabo, toilettes), de climatisation, chauffage et d'un petit coffre-fort. La péniche propose aussi une chambre simple avec douche, mais toilettes à l'extérieur de la cabine. Petit déjeuner en copieux salé/sucré. On apprécie la vue champêtre à travers les hublots de la chambre et l'originalité du concept.

B&B MARJAN DEGRAEVE €

Kazernevest 32

☎ +32 50 34 57 11

www.bedandbreakfastmarjandegraeve.be

Chambre simple à 50 €, double de 65 à 75 €, triple à 100 €, petit-déjeuner inclus. Vélo 6€ par jour.

Inattendu et assez excentrique ! A 15 minutes à pied de la Grand-Place, cette maison spacieuse et à la déco éclectique, chargée de poupées, mannequins et objets d'art, propose deux grandes chambres avec lavabo, percolateur et bouilloire électrique. Elles partagent une jolie salle de bains et un WC inattendu... qui vous accompagne en musique lorsque vous vous installez. Les très sympathiques hôtes sont une véritable mine d'informations. Karel est brasleur de métier et vous aurez l'occasion de goûter à son délicieux breuvage. Il y a aussi deux vélos à louer.

BED AND BRUGES €

Annuintatenstraat 101

☎ +32 50 34 43 38

www.bedandbruges.be

Accueil 24h/24. Chambres : à partir de 180 €. Gîte : à partir de 390 € les 3 nuits.

Situé dans le centre historique, ce petit domaine propose un gîte (At home) pouvant héberger 6 personnes et des chambres d'hôtes. La chambre d'hôtes Coquillage se trouve dans une partie contemporaine de la maison tandis que la suite La Tour est nichée dans une petite tour du XVIII^e siècle. Cette petite folie est un monument classé au patrimoine de Bruges. Toutes les chambres bénéficient de leur propre salle de bain, living et cuisine équipée. Un grand jardin de 1000 m² aménagé par le propriétaire, paysagiste est un vrai havre de paix en pleine ville. Parking.

HOTEL VAN EYCK €

Korte Zilverstraat 7

⌚ +32 50 33 52 67

A partir de 65 € la petite double, 79 € la standard, 102 € la triple et 125 € la quadruple. Petit déjeuner 9 €.

Ce petit hôtel familial, niché dans une maison typique du style brugeois du XVIII^e siècle, a garde le charme de l'ancien et du mini, avec vue sur le beffroi en plein centre et un magnifique escalier en colimaçon. Il compte une poignée de chambres princières à prix très abordables. Les lits, équipés d'un matelas épais douillet, sont dans chaque chambre, encadrés de rideaux colorés et sertis de coussins à l'ancienne. Certaines avec des miroirs dorés rococo, une orientale colorée. Autre bon point, une jolie pièce à vivre pour prendre un excellent petit déjeuner.

PASSAGE BRUGES €

Dweersstraat 26-28 ⌚ +32 50 34 02 32

www.passagebruges.com

6 twins, 2 triples et 2 quadruples. Double à partir de 60 €, triple 82 €, quadruple 110 €, sans petit déjeuner.

On apprécie le cadre de cette maison ancienne pour se loger à prix moyen dans le cœur de Bruges, intéressant pour les groupes d'amis. Le Passage propose 10 chambres récemment rénovées, dans des tons gris et blanc, avec de grandes photos de paysages nature noir et blanc aux murs. Ici pas de lits superposés mais des lits individuels confortables en chambre de 2, 3 ou 4 personnes, avec lavabo, idéal pour des groupes d'amis. Les salles de bains communes (bien tenues) sont en revanche peu nombreuses (une par étage) comparé au nombre de personnes qui doivent logées.

'T FRAEHUIS €€

Minnewater Beguinage 15 ⌚ +32 50 96 03 01

www.fraeyhuis.be/fr

A partir de 90 € la chambre double avec petit déjeuner. Wifi, TV, climatisation, machine Nespresso, minibar, parking.

Dernier né des boutique hôtels à Bruges, au cœur du parc Minnewater, son ambiance est relaxante et romantique au milieu des arbres. Quelle vue au petit déjeuner ! Celui-ci est copieux, constitué de produits fins et délicats. Les chambres et suites au style contemporain sophistiqué sont pourvues pour certaines de baignoires îlots et cheminée, toutes ont une salle de bain vitrée avec des vasques en pierre brute, des fauteuils et lits moelleux. Les tons sombres de l'ensemble et les photos d'art sont mises en valeur par de subtils éclairages. Un vrai cocon de luxe.

ASINELLO B&B €€

Ezelstraat 59 A ⌚ +32 50 34 52 74

www.asinello.be

2 nuits minimum. Chambre double à partir de 110 € ; suite à partir de 160 €. Petit déjeuner et hammam inclus.

Cette maison d'hôtes est située au calme en plein cœur de Bruges. Asinello signifie petit âne en référence à la rue (ezel = âne en flamand). C'est la rue que les marchands empruntaient pour garer leurs ânes à la porte de la ville. Monique et Peter se consacrent ici à 100 % à l'accueil et au bien-être de leurs hôtes. L'endroit associe avec goût l'esprit d'une maison de caractère et une touche contemporaine. Les trois luxueuses chambres disposent de meubles design tout confort. Living et salon agréables, hammam, petit déjeuner copieux avec service attentionné.

B&B CANAL DELUXE €€

Moerstraat 24

⌚ +32 475 466 722

www.canadeluxe.com

A partir de 170 € la chambre double, petit déjeuner inclus. Parking : 12 €.

Canal Deluxe abrite trois sublimes chambres d'hôte en plein cœur de Bruges. Entre tradition et modernité, cette maison brugeoise du XVII^e siècle est idéale pour un séjour en amoureux. Un intérieur mansardé très cosy, des canapés originaux, un cachet indéniable et l'accueil chaleureux des hôtes sont ses points forts. On s'y sent comme chez soi. Cette atmosphère romantique est garantie par la vue sur les canaux et le feu de cheminée allumé dans chacune des chambres en hiver. Le charmant jardin extérieur est des plus agréables avec sa grande table en terrasse.

BONOBO APARTMENTS €€

5 Goezeputstraat

⌚ +32 50 33 12 82

www.bonobo.be

A partir de 86 € l'appartement standard 2 personnes (sans petit déjeuner). Parking privé à 10 €.

Ce bel appart-hôtel bien situé comporte 11 chambres modernes adaptées pour 2 à 6 personnes. L'intérieur est très sobre et épuré, c'est la propreté et la fonctionnalité qui prennent ici. Elles sont toutes équipées de cuisine et d'un coin salon, et donc se révèlent très pratique pour des séjours de moyenne durée quand on ne veut pas sortir tous les jours au restaurant. On apprécie les terrasses privatives sur un beau jardin pour certaines d'entre elles, une vraie différence. Selon la saison un minimum de 2 ou 3 nuits peut être un minimum.

BOURGOENSCH HOF €€

Wollestraat 35
 ☎ +32 5 033 16 45
www.hotelbh.be

Chambre double à partir de 84 €. Petit déjeuner 9 €.

Au cœur de la vieille ville, au fond d'une ravisante impasse, cet établissement 3 étoiles occupe un bâtiment historique et offre une vue imprenable sur l'eau : celle-ci coule à ses pieds. Une aile entière vient d'être rénovée, tandis que les prix restent abordables et les chambres bien équipées. Le petit déjeuner se prend dans la salle ancienne avec vue panoramique aux croisements de canaux, sublime. C'est l'un des meilleurs rapports qualité/prix de la ville mais il est souvent plein, pensez à réserver tôt. Personnel et patron attentifs, souriants et sympathiques.

HOTEL DE BARGE €€

Bargeweg 15
 ☎ +32 50 38 51 50
www.hoteldebarge.be

A partir de 89 € la double avec petit déjeuner, et à partir de 109 € la cabine d'officier plus vaste. Wifi.

Un hôtel insolite ! Ce bateau était une barge qui naviguait sur le canal de Bruges à Gand, aujourd'hui ancrée sur le petit port et transformée en hôtel-restaurant abordable et charmant. Canards et mouettes réclament des miettes au petit déjeuner par le hublot. Les cabines sont parées de boiseries nobles et de photos de navires anciens qui donnent un ton exotisme rétro. Tout comme les gilets de sauvetage sur les lits, pour sentir le petit frisson de dormir sur l'eau. Petites mais douillettes, elles sont dotées d'une grande fenêtre avec vue sur le canal.

HÔTEL MARCEL €€

Niklaas Desparsstraat 9
 ☎ +32 50 33 55 02
www.hotelmarcel.be

24 chambres. Chambre double 80 € à 180 €. Petit déjeuner inclus. Petite restauration et bar le soir. Terrasse. Bar

L'hôtel Marcel est niché en plein cœur de Bruges. Design, naturel et chaleureux sont trois adjectifs qui qualifient l'atmosphère qu'il règne ici. 24 chambres dont certaines décorées de photos de Bruges au plafond [très original], offrent tout le confort attendu. Certaines sont modulables de 2 à 4 personnes, de suite à chambre familiale. Le Café Marcel où se prend le petit déjeuner gourmand, propose aussi une petite restauration le midi et fait bar à tapas le soir. Ajoutons à cela un accueil super sympa et tout est réuni pour passer un très bon moment à Bruges.

RADISSON BLU €€

Frank Van Ackerpromenade 17
 ☎ +32 50 24 91 91

A partir de 100 € la nuit avec petit déjeuner.

Les 109 chambres et suites du Radisson Blue Bruges sont toutes conçues avec confort, dans un style contemporain, et dans une palette de couleurs apaisantes accompagnées de matériaux naturels. Le lounge est très élégant, idéal pour feuilleter de beaux livres à disposition. Les chambres offrent une vue imprenable sur la ville. Le restaurant Black Swan propose ici des spécialités flamandes twistées d'ingrédients originaux, dans un cadre cosy et trendy. Pratique : l'hôtel est situé à seulement 15 minutes à pied du centre-ville et 50 mètres de la gare.

THE PAND HOTEL €€

Pandreitje 16
 ☎ +32 50 34 06 66
www.pandhotel.com

Chambre Charme de 165 € à 265 € la nuit. Junior Suite de 259 € à 440 € la nuit.

Ce boutique-hôtel plonge ses hôtes dans le passé faste de cette maison bourgeoise du XVIII^e siècle, tout en proposant tous les standards modernes de confort et de luxe. Il a été repensé dans un univers digne des films d'époque, avec des chambres meublées avec goût et caractère. Joli patio extérieur pour prendre le thé, 26 chambres et un salon lounge intimiste avec cheminée crépitante, vieux livres, confortables canapés, bar romantique. Un accent particulier a été mis sur le petit déjeuner, une profusion de produits sains et frais.

BARABAS B&B €€€

Hertsbergstraat 8-10
 ☎ +32 50 33 35 42
www.barabas.be

A partir de 175 € la nuit.

Cette demeure du XVIII^e siècle offre tout le confort nécessaire mais elle a surtout gardé l'esprit d'époque. Ce petit bijou de maison d'hôtes de luxe située dans un endroit calme et en plein cœur de la vieille ville, propose une vue unique sur un canal pittoresque. Barabas est chaleureux et attrayant avec sa décoration raffinée, ses sols originaux, ses plafonds anciens et son mobilier exclusif. Toutes les suites, décorées avec des antiquités précieuses trouvées dans le grenier, ont un style très particulier. Le petit déjeuner-buffet est digne des grands hôtels.

BOUTIQUE HOTEL SABLON **\$\$\$**

Kopstraat 10 ☎ +32 50 96 02 46

www.hotelsablon.be

Simple dès 130 €, double dès 150 €, suites dès 230 €, avec petit déjeuner. Minibar, climatisation, machine expresso.

Ce nouveau Boutique Hotel dans les murs du Grand Hotel Sablon a gardé sa classe et sa réputation mais s'est modernisé pour devenir carrément branché. Il n'y a qu'à voir sa terrasse à l'entrée, avec un mur végétalisé, un fond musical jazzy ou son petit déjeuner avec des verrines raffinées et son living aux luminaires cosy. Les chambres et suites, certaines avec vue sur le beffroi, sont vraiment magnifiques et lumineuses, dans des tons gris bleu, du grand confort 4-étoiles avec des chaises design et des salles de bain à l'éclairage digne d'un vaisseau spatial.

HÔTEL DE CASTILLION **\$\$\$**

Heilige Geeststraat 1 ☎ +32 50 34 30 01

www.castillion.be

Chambre budget de 100 à 180 €, classique de 150 à 215 €, romantique de 175 à 275 €. Petit déjeuner compris.

Vous êtes ici dans l'ancienne résidence du premier évêque de Bruges, Jean-Baptiste Louis de Castillion. Situé à côté de la cathédrale Saint-Salvator, cet 4 étoiles «Small Elegant Hotel» allie poutres apparentes, vasques et baignoires îlots vintage au design précieux, avec un confort luxueux, l'antique avec le moderne et le design. Le salon est absolument somptueux avec son décor princier : de grands miroirs, des canapés en velours capitonnés, des rideaux drapés et des lustres scintillants. Chaque chambre est unique. Ce boutique hôtel promet un séjour exceptionnel.

HÔTEL HERITAGE **\$\$\$**

Niklaas Desparsstraat 11 ☎ +32 50 44 44 44

www.hotel-heritage.com

À partir de 177 € la chambre classique, 255 € la deluxe, suites vue théâtre ou beffroi dès 320 €, petit déjeuner inclus.

Ce prestigieux boutique hôtel Relais & Château situé au cœur de Bruges allie luxe, caractère et noblesse. Admirez les lustres sous les hauts plafonds dès l'entrée ! Les chambres au confort et à l'élégance classique sont riches en boiseries, équipées de technologies discrètes mais aussi d'objets vintage romantiques. Certaines ont vue sur le théâtre, d'autres sur le beffroi. Le petit déjeuner est servi dans le cadre princier à l'image du standing du restaurant gastronomique de l'hôtel, le Mystique. Un nouveau spa offre désormais un moment de détente aux résidents.

HÔTEL ORANGERIE **\$\$\$**

Kartuizerinnenstraat, 10 ☎ +32 5 034 16 49

www.hotelorangerie.be/fr

20 chambres. Chambre double à partir de 170 € ; suite à partir de 260 €. Petit déjeuner inclus. Parking : 25 €. Bar.

Un des hôtels les plus réputés et les mieux placés en plein cœur de Bruges, dont la belle façade donne le ton du standing. Situé dans un ancien couvent du XV^e siècle, le lieu offre un confort 4-étoiles tout en conservant son charme d'antan. Idéalement situé sur le canal « De Dijver », vous ne pourrez résister à prendre un petit déjeuner généreux sur la terrasse pour profiter de la vue en été, ou à déguster le fameux « afternoon tea » au coin de la cheminée du salon en hiver. Les chambres luxueuses ont toutes leur caractère personnel grâce à une décoration unique.

HÔTEL VAN CLEEF **\$\$\$**

Molenmeers 11

☎ +32 50 34 64 14

www.hotelvancleef.be

A partir de 200 € la nuit avec petit déjeuner.

La famille Vanhaecke a rénové une demeure seigneuriale sur le bord d'un canal pour en faire un sublime boutique-hôtel. La verrière avec ses plantes d'intérieur et ses livres est merveilleuse, tout comme le salon avec ses larges canapés. Ou la terrasse au fil de l'eau, idéale pour observer les cygnes à l'heure du thé ou d'un cocktail. La décoration contrastée entre antiquités et meubles design est très réussie, tandis que les chambres sont superbement équipées, avec baignoire à hydromassage. Le petit déjeuner est une merveille, tout est préparé à la demande.

MAISON LE DRAGON **\$\$\$**

Ekhoutstraat 5

☎ +32 50 72 06 54

www.maisonledragon.be

Suite doubles à partir de 180 €. Lit supplémentaire : 40 €. Parking fermé.

À cinq minutes de la Grand-Place, Le Dragon vous ouvre sa splendide tanière. Dans une belle maison de maître du XVI^e siècle, cet établissement de charme arbore boiseries, gravures, antiquités, miroir... Les chambres, accessibles par l'ascenseur, sont spacieuses, élégantes et pleines de romantisme. Au rez-de-chaussée, devenez seigneur en ce château dans un magnifique salon, autour de peintures, de mobilier style Louis XVI et d'une agréable cheminée. Le propriétaire, Emmanuel, est aux petits soins pour ses hôtes. Ses conseils et attentions sont très appréciables.

SE RÉGALER



Il ne fait aucun doute que Bruges abrite de très bonnes adresses qui contenteront les plus grands gourmets. Un dîner romantique ne sera donc pas difficile à organiser, pour autant que vous fassiez une réservation. Pour les plus petits budgets, il y a toujours une petite friterie pour vous attendre au coin d'une rue ou des établissements moins chers mais bien sympathiques. Ici, on propose de la tradition belge dans les assiettes ! N'allez pas chercher un japonais trendy et concept, vous trouverez quasi exclusivement des brasseries flamandes et des restaurants proposant des bonnes carbonnades, moules frites et autres spécialités de plats en sauce consistants. On trouve aussi des restaurants de nouvelle cuisine franco-belge sophistiqués et assez onéreux qui attirent les Brugeois comme les touristes. Ils sont souvent complets donc pensez à réserver si vous voulez expérimenter une table plus contemporaine.

BRUGES - BRUGGE



ARTHIE'S €€

Wollestraat 10

④ +32 50 33 43 13

www.arthies.be*Ouvert tous les jours sauf mardi de 11h à 15h et de 18h à 22h. Carte : 30 € environ.*

Installé dans le cœur historique de Bruges, dans un décor aussi coloré que décalé, l'Arthie's propose des produits frais préparés avec goût et présentés de jolie manière, en accord avec la devise des lieux : « The art of eating ». Plutôt bistro que restaurant, on y déguste par exemple la couronne d'agneau avec une délicate sauce tomate, légumes chauds et pommes de terres à l'américaine ou le filet de cabillaud au fromage Vieux Bruges, avec chicons et pommes de terres Kriel ou diverses préparation de moules. En extérieur, agréable terrasse dans la verdure.

ASSIETTE BLANCHE €€

Philipstockstraat 23-25 ④ +32 50 34 00 94

www.assietteblanche.be*Du jeudi au lundi 12h-14h et 19h-21h30. Réservation recommandée. Menus 3 services 39 €. Formule du midi : 25 €.*

Stefaan, après une jolie expérience sur la côte à Blankenberge, décide de s'installer à Bruges, avec son épouse et son sommelier. Sa cuisine française est raffinée, la carte créative et renouvelée tous les deux mois. Les clients craquent pour les « smeus », mousseline de pommes de terre avec crevettes grises, œuf parfait et beurre noisette. Boiseries et ambiance cosy. Proposition de petites portions tapas comme « demi-entrées », à partager entre amis. Pour les vins, certains crus en suggestion accompagnent les menus, certains sont biodynamiques et/ou belges.

BABETTE €

Noordzandstraat 67

④ +32 50 33 00 15

www.babettebrugge.be*Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 14h30.**Plat du jour environ 9 €.*

Cette sandwicherie, traiteur, saladerie tombe à point si vous cherchez un lunch à emporter en pique-nique, à la fois frais, copieux et délicieux. Des plats du jour alléchants sont disposés en vitrine, tandis qu'on peut composer son sandwich ou sa salade selon son humeur. Profusion de légumes, viandes de qualité, super aliments (graines, protéines végétales), sauces maison, le goût est à la hauteur des attentes. Les desserts, dont le tiramisu maison, et les gâteaux (cookies, brownies, muffin) parfaits pour le petit déjeuner, sont également à tester.

DE BELEDGE BOTERHAM €€

Kleine Sint-Amandsstraat 5

④ +32 50 34 91 31

Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 15h30. Salade de 17 € à 20 €.

Petit restaurant ouvert seulement pour le lunch dans une petite salle qui dispose d'une dizaine de tables, principalement à l'extérieur quand il fait beau. On vient ici pour déguster de délicieuses salades maison, certaines en suggestion à l'ardoise selon la saison. La salade crevette tempura mangue curry était délicieuse. Goûtez aussi aux fameuses *belegde boterham* : des tartines ou plutôt des petits pains fourrés. On aime ici le calme, la nappe blanche et le soin apporté à l'esthétique, l'emplacement. Egalemennt de bonnes limonades maison.

BISTRO BRUUT €€€

Meestraat 9

④ +32 50 69 55 09

www.bistrobruut.be*Ouvert du lundi au vendredi de midi à 14h30 et de 19h à 21h30. Menu de 76 à 86 €. Menu du midi de 40 à 55 €.*

Ouvert en 2015, ce restaurant propose une cuisine flamande revisitée suivant des techniques et une esthétique contemporaine et raffinée, où le goût brut des ingrédients ne doit jamais être dénaturé. Le menu est vraiment épuré : une carte avec quelques choix de saison à l'ardoise, un menu dégustation cinq plats, et c'est tout ! La créativité est de mise dans l'assiette, qui suit les variations des humeurs du chef et des saisons. Pour ne rien gâcher, l'intérieur est charmant dans son style loft industriel. Une belle découverte gastronomique.

BRAZI'S €

Sint-Jakobsstraat 2

④ +32 50 49 09 54

www.brazisbelgium.com*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h, et le samedi de 9h à 16h. Sandwich environ 5 €.*

Situé à côté de la Grand Place, cette sandwicherie brésilienne insuffle sa bonne humeur et propose des sandwichs et salades à petit prix, copieux et délicieux. Certains sont vegan, d'autres sont pimentés, tous sont préparés avec des produits bien frais. Les compositions sont plutôt classiques, mais agrémentées de crudités vraiment variées et vitaminées. On trouve aussi quelques spécialités brésiliennes, comme les pão de queijo, coxinha ou bolinho de bacalhau, ces petits hors-d'œuvre frits si fréquents au Brésil, et des viennoiseries à l'heure du petit déjeuner.

BREYDEL-DE CONINC €€

Bredelstraat 24

+32 5 033 97 46

www.restaurant-breydel.be/fr

*Ouvert tous les jours sauf mercredi, de 12h à 14h30 et de 18h30 à 22h. Moules environ 28€.**Menu lunch : 25 €, soir 67 €*

Réputé et idéalement situé entre le Burg et le Markt, ce restaurant familial régale depuis plus d'un demi-siècle, touristes et Brugeois. La salle, dans un joli cadre où se trouve un grand aquarium central et des jolies lampes-poissons, est souvent comble. Parmi les spécialités : les casseroles de moules (parmi les meilleures de la ville), les anguilles et le homard [en provenance du vivier à l'entrée du restaurant]. La bouillabaisse est succulente. La carte des vins est triée sur le volet par le patron. Pensez à réserver car l'adresse est recherchée.

CAFEDRAAL €€

Zilverstraat 38 +3250340845

www.cafedraal.be

Ouvert du lundi au samedi le midi et le soir ; le samedi de 10h à 14h45. Comptez 30 € par personne.

Installé dans une jolie maison de pierre du XV^e siècle à côté de la cathédrale, ce café-resto branché (que l'on aperçoit dans le film *In Bruges*) sert des spécialités de brasserie franco-belges. A la carte, beaucoup de spécialités de poissons (goûtez donc à la bouillabaisse, le cabillaud de la mer du Nord, la sole, avec des asperges ou des chicrons), des fruits de mer, ainsi qu'une belle sélection de plats de viande (le steak tartare maison). Il y a aussi une belle terrasse pour les beaux jours. Un bémol cependant : le service peut être lent quand il est bondé.

CHAGALL €

Sint-Amandsstraat 40

+32 50 33 61 12

www.restaurantchagall.be

Du vendredi au mardi de 11h30 à 15h et de 17h30 à 21h. Menus de 19,90 € à 39,90 €. Plat entre 20 et 25 €.

Situé derrière la place du Marché, dans une rue piétonne, le restaurant Chagall propose un cadre à la fois classique et chaleureux, des plats simples préparés avec des produits frais bien choisis. Soupe de poissons, anguille au vert, cuisses de grenouilles, sauce crèmeuse au Ricard et à l'ail... on manie ici les viandes et poissons de toutes sortes. D'excellentes viandes de bœuf complètent la jolie carte. Chaque semaine, les suggestions évoluent au gré des saisons. Tout cela à des prix très doux et avec un service très agréable. Agréable terrasse.

FRANCO BELGE €€

Langestraat 109

+32 50 69 56 48

www.restaurantfrancobelge.be

*Ouvert du mardi au samedi le midi et le soir.**Menus de 30 à 75 €. Déjeuner de 30 à 35 €.*

Déco épurée et code graphique contemporain sont à l'image de l'assiette de Franco-Belge, une table branchée ouverte en 2016 à Bruges non loin du centre, assez convoitée par les locaux [pensez à réserver]. Comme son nom l'indique, on y trouve des spécialités franco-belges mais twistées par le génie gastronomique de Dries Gracco et Tomas Puype, deux chefs qui se sont rencontrés à l'école Ter Groene Poorte à Bruges. La carte change régulièrement. En entrée, on tente en hiver par exemple le tataki de cerf au fromage de chèvre et betterave rouge...

GUILLAUME €€€

Korte Lane 20 +32 50 34 46 05

www.guillaume2000.be

Du mardi au vendredi et le dimanche le midi et le soir ; le samedi soir. Réservation recommandée. Carte : 35 € environ.

Dans cet ancien estaminet se trouve aujourd'hui une adresse gastronomique, bercée par une ambiance légère et détendue de bistrot. M. Guillaume – un pseudo – n'a pas son pareil pour mélanger les genres et partir à la conquête d'une cuisine originale. Les plats changent tous les mois et le chef n'hésite pas à associer poissons et viandes dans la même assiette. Les explications sont données en direct pour orienter son choix. Les vins internationaux occupent également une place importante. Une terrasse située derrière la salle ajoute du charme à ce cadre élégant.

JILLES BEER & BURGER €

Braambergstraat 10 +32 50 70 55 55

www.jilles.be

Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 14h30 et de 18h à 21h, le samedi et dimanche de 12h à 22h. Environ 15 € le burger.

Une bière belge artisanale, un burger gourmet,... que demander de plus ? Peut-être un esprit convivial qui se traduit par un bel espace meublé d'une grande table en bois commune et d'autres, indépendante. Les burgers sont composés avec des pains originaux, complets ou blancs, d'autres aux graines, et avec des ingrédients de prime qualité, aussi bien la viande que les «toppings», fromages de terroir en tête. Adresse branché obligé, on trouve aussi une palette de burgers veggie et vegan. Les frites sont bien sûr préparées avec soin et les prix raisonnables.

L.E.S.S EATERY €€€

Torhoutse Steenweg 479

④ +32 50 69 93 69

www.l-e-s-s.be*Ouvert du mardi au samedi le midi et le soir. Lunch à 39€.*

Ce restaurant étoilé Michelin propose un cadre moderne et chaleureux, dans lequel le chef Ruige vous emmène dans son univers qui marie divinement les cuisines du monde, plutôt des saveurs d'Asie, notamment du Japon. Le midi, le chef vous propose un menu lunch abordable. Le soir, c'est une cuisine typiquement hongkongaise que vous pourrez déguster : interprétations créatives de ceviche, sashimi ou dim sum, salade de canard croustillant ou wagyu grillé. C'est une véritable expérience culinaire qui vaut le détour. Également une cave à vins.

LIEVEN €€

Philipstockstraat 45

④ +32 50 68 09 75

www.etenbijlieven.be*Du mardi au samedi de 12h à 14h et de 19h à 21h30. Midi : entrée 22 €, plat 30 €. Soir entrée dès 25 €, plat 35 €.*

Sous les hauts plafonds agrémentés de poutres, entre le gris anthracite des chaises design et le patchwork de planches de bois nobles, on déguste des plats raffinés. Une seule option de menu le midi, qui change tous les jours, une poignée d'entrées et de plats le soir, minimalisté donc, composée selon la pêche du jour et l'ardoise de saison. On a aimé le filet de barbecue, pommes de terre, asperges, pousses de brocoli, carottes dragon. Peu de tables confèrent une ambiance intimiste au restaurant, c'est souvent complet, pensez à réserver.

LITTLE SIAM €

Sint-Salvatorskoorstraat 3

④ +32 50 65 96 19

www.littlesiam.be*Ouvert du mercredi au dimanche de 18h à 21h et le dimanche midi. Plat à la carte 13 €, menu dès 37 €.*

Le royaume de Siam, l'ancien nom de la Thaïlande, est mis à l'honneur dans ce petit restaurant toujours plein (pensez à réserver). La patronne est thaïlandaise et insuffle un goût authentique dans les assiettes, par ailleurs très copieuses et à petit prix, tandis que le patron flamand est avenant. On a vite fait d'en faire une cantine, comme en ont décidé les Bruxellois. La soupe Tom Yam aux crevettes et le maksaaman Khung au poulet et curry jaune étaient délicieux. On vous recommande aussi l'assortiment thaï en entrée pour découvrir de nouvelles saveurs.

LOBSTER POT €€

Sint-Salvatorskerkhof 14

④ +32 50 66 03 59

www.lobster-pot.be*Du mardi au dimanche de 17h30 à 22h, dimanche de 12h à 14h30. Huitres dès 18 €, homard 48 €, plateaux dès 33 €.*

Le nom est évocateur, ici la spécialité c'est le homard. Noble animal proposé en assiette de 750 g version nature, grillée, thermidor, armoricaine ou waterzooi (soupe mijotée typique de Gand). Autres spécialités de la maison, les plateaux de crustacés (huitres, coquillages divers, langoustine, crabe, couteaux, gambas, crevettes, homard...), la bouillabaisse (qu'on peut garnir de crabe ou de homard), et les poissons du jour à la carte (sole meunière, flétan à la nage...), et les traditionnelles moule-frites belges. La salle est assez restreinte, pensez à réserver.

OLIVE STREET FOOD €

Wollestraat 12

④ +32 50 33 00 81

www.theolivestreetfood.com*Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 21h30. A partir de 9,80 € la boîte déjeuner.*

Vous cherchez à manger quelque chose sur le pouce ? Olive Street propose des plats gourmands ensoleillés à emporter. Des frites mais aussi des menus d'inspiration grecque avec sandwichs, salades, wraps, pitas... La spécialité est le Greek Gyros (sandwich au porc grillé sur broche), mais celui aux poulettes et calamars est aussi délicieux. Également un bar à jus faits à la minute, très rafraîchissants et pas chers. Idéal pour commander rapidement et pique-niquer au bord d'un canal ou dans un parc au soleil, sainement et à petit prix.

OTOMAT €

Simon Stevinplein 12

④ +32050662121

www.otomat.be*Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Pizzas entre 9,50 € et 15,50 €.*

Qu'on les choisisse aux tomates ou à la crème fraîche, ces pizzas à la pâte à base de levure de bière sont revisitées avec goût. On les dévore dans un cadre chaleureux aménagé dans des friches industrielles. La Rock the Kasbah et ses saveurs nord-africaines, la classique mozzarella-épinard aux filets d'anchois et muscade, l'alliage surprenant du fromage bleu et de la poire au sirop de liège, la 3 fromages belges ou les pizzas vegan... Il y en a pour tous les goûts. En boisson, optez pour le pairing : une bière recommandée en fonction de la pizza choisie !

PASTIS €€

Speelmansrei 8
 ☎ +32 50 34 18 09
www.pastis.be

Ouvert du jeudi au lundi de 11h30 à 14h et de 18h à 21h. Carte : 30 € environ.

Dans un cadre et un intérieur soigné, style lounge, agrémenté d'une agréable terrasse au bord de l'eau, on déguste une cuisine maison, influencée par la Méditerranée et une cuisine fusion pleine de saveurs. Le patron se fournit en légumes dans une ferme bio de la région. Un lieu agréable pour un lunch décontracté, un dîner copieux ou juste un verre au bar. Demandez de l'aide pour traduire le menu en flamand. La carte de suggestions change tous les mois selon les produits du moment. On a adoré la salade de chèvre tiède, aux dates et pignons.

PATRICK DEVOS €€

Zilverstraat 41 ☎ +32 50 33 55 66
www.patrickdevos.be

Ouvert de midi à 13h30 et de 19h à 21h30. Fermé mercredi, samedi midi et dimanche. Menus dès 43 €, avec vins 59 €.

Installé dans une belle demeure gothique, Art déco et Art nouveau, le restaurant Patrick Devos propose une cuisine pleine de surprises. Ici, le vin est choisi en premier, puis l'imagination du chef donne naissance au plat, pour créer des accords parfaits. Avec un vin de Majorque vous pourrez déguster par exemple un tartare de langoustines, lasagne de basilic, gelée de citron, couteaux de mer, mayonnaise de couteaux de mers et de curcuma, mélange de légumes, gingembre et citronnelle, mousse de panais, pain au levain grillé, choux-raves confits, cresson de citron.

AU PETIT GRAND €€€

Philippestockstraat 18
 ☎ +32 5 034 86 71
www.aupetitgrand.be

Ouvert toute l'année. Du mardi au dimanche de 18h à 22h30 ; du jeudi au dimanche de 12h à 14h. Menus de 39 € à 60 €.

La petite, c'est Line. Le grand, c'est Tom. En cuisine et en salle, ce duo se partage le succès de ce nouveau venu à l'ombre du Markt. Des gambas grillées aussi grosses et bonnes, c'est rare ! Les grillades de poisson sont la spécialité de cette maison coquette et délicate. Une vaisselle chic, des présentations élégantes et des compositions originales. Le chef propose également une déclinaison d'huîtres cuisinées à la carte. La jolie terrasse promet bien du plaisir les jours dété. On raffole de cet endroit, même si on ne peut se l'offrir tous les jours.

DE PLAATS €

Wapenmakerstraat 5
 ☎ +32 50 66 03 66
www.deplaats.be

Ouvert du mardi au vendredi de 12h à 14h et de 18h à 21h ; le samedi de 18h à 21h. Comptez 10 à 15 € par personne.

Situé à deux pas de la Grand Place de Bruges, ce resto végétarien et vegan est une merveille pour les amateurs de légèreté et de légumes verts. Cet estaminet souvent plein car fréquenté comme une cantine par des habitués (pensez à réserver) suggère des plats sans façon pour les petites et les grandes faims. Les produits frais et bio sont au service d'une cuisine verte inspirée, de qualité, créative et goûteuse. S'il ne possède pas de terrasse, ses deux salles sont claires et agréables. Idéal pour une pause déjeuner légère, saine et croquante.

QUATRE MAINS €€

Philippestockstraat 8
 ☎ +32 50 33 56 50
www.4mains.com

Ouvert toute l'année. Du mardi au samedi de 12h à 15h et à partir de 18h. Carte : 27 € environ.

Installé à proximité du Beffroi, la cuisine fusion a trouvé refuge sans excentricité dans ce restaurant qui se pose en alternative à la cuisine traditionnelle de brasserie belge. Ici s'entremêlent saveurs flamande, asiatique et espagnole, voire plus largement méditerranéennes, avec beaucoup de créativité. Un concept à quatre mains (celles du chef Olivier Degroote et de sa femme en salle Leen), plutôt latin : des tapas qu'on peut partager entre amis, ou choisir en format entrée ou plat. En été, on s'attable sur la terrasse extérieure.

RESTAURANT LE MYSTIQUE €€€

Niklaas Desparsstraat 11 11 ☎ +32 50 44 44 45
www.lemystique.be
 Menu 3 services 55 €, + vins 24 € ; 4 services 79 €, + vins 31 €. Ouvert tous les jours 18h-21h.
 Réservation conseillée.

Cette table gastronomique occupe la majestueuse salle de restaurant de l'hôtel Héritage Relais & Châteaux au cœur de Bruges. Nappes blanches, cheminée et décoration princière se marient avec un service impeccable et des assiettes de haute volée. Le chef Gregory Slembrouck manie des produits de saison de prime qualité qu'il relève d'ingrédients rares et exotiques avec créativité. Imaginez une dorade, concombre, Savora, basilic, kéfir en entrée, suivie d'un poulet Schorenaer, haricots verts, feuille de shiso, polenta et pain brioché. Dépayasant, divin et abordable.

RIBS 'N BEER €

Ezelstraat 50

④ +32 50 70 76 77

www.ribsnbeer.com*Ouvert du mercredi au dimanche de 17h30 à 21h.**Menus de 20 € à 28 €. Terrasse. Vente à emporter.*

Le Ribs 'n Beer s'est fait un nom dans la cité médiévale depuis plusieurs années. Le concept ? Vous choisissez vos ribs (côtelettes de porc) « à volonté » et les accompagnez d'une bonne bière belge. On vous suggère les rib's du chef, grillés de manière traditionnelle à la flamande, enrobés d'une bonne sauce goutueuse et servis avec du coleslaw (salade de choux) et des pommes de terre. Vous aurez du mal à finir la première assiette tellement elle est copieuse, mais n'hésitez pas à en demander plus, c'est le concept ! Pensiez à réserver, la salle est souvent pleine.

DE STOVE €€

Kleine Saint Amandsstraat 4

④ +32 5 033 78 35

www.restaurantdestove.be*Ouvert tous les jours sauf mercredi et jeudi, de 12h à 14h et de 18h à 21h. Menus de 48 € à 65 €.*

Ce restaurant intimiste ne dispose que d'une vingtaine de couverts. C'est le vieux poêle en fonte qui trône devant la cheminée qui lui a donné son nom. Au menu, des spécialités déclinées selon la pêche du jour, des viandes mijotées en sauce. On aime souligner qu'ici, tout est fait maison, dans la plus grande tradition gastronomique flamande. On y sert par exemple un filet de lotte, avec des tomates cerises confites et une purée de navet ou des jours de porcs à la bière à la cerise avec chicorée, croquette et poire cuite, un régal. Pensez à réserver.

THE BELGIAN PIGEON HOUSE €€

Sint Jansplein 12

④ +32 50 66 16 90

belgianpigeonhouse.com*Ouvert tous les jours sauf mardi et mercredi, de 11h à 22h. Plat 25 € environ, pigeon grillé 34 €.*

Petite brasserie située sur une placette à quelques encabulations de la place du Marché, qui offre une poignée de tables dans une cave voûtée tapissée de briques à l'ambiance feutrée. La carte ne propose pas une multitude de plats mais quelques spécialités de viande ou de poisson avec le même accompagnement pour tout le monde. Ici, le plat phare de la maison est évidemment le pigeon grillé au fameux four à charbon Josper Brasa, dans une cuisine ouverte où le chef Pedro s'active, mais aussi d'autres recettes comme le lapin flamand à la bière brune.

THE POTATO BAR €

Sint-Amandsstraat 31

④ +32 50 33 91 19

www.thepotatobar.be*Ouvert du mercredi au lundi de 12h à 22h. A partir de 3 € la portion de frites, environ 15 € le burger.*

Que mangent les hipsters en Belgique ? Des frites mais version gourmet. Décor trendy et décontracté, chaises d'écoliers, bougies sur table, fond musical électro *groovy*. À la carte, une ode à la patate que l'on peut *topper* avec des sauces comme la mayonnaise aux truffes, mais aussi des croquettes maison, par exemple au jambon flamand de Breydel, du fromage belge et de la chicorée fraîche. Des burgers et quelques options végétariennes. Bières de Bruges pour arroser le tout. On apprécie ici les prix raisonnables pour un plat consistant dans un joli cadre.

DE VLAAMSCHE POT €€

Helmstraat 3

④ +32 50 34 00 86

www.devlaamschepot.be*Ouvert du mercredi au vendredi de 17h30 à 22h ; le week-end de 12h à 22h. Carte : 20 € environ.*

Ce restaurant familial est caché dans une petite rue du centre, mais conseillé par des locaux pour des spécialités flamandes. On est déjà transporté dans une autre époque par la musique de clavecin, la déco kitsch surchargée dans une maison gothique, la lumière tamisée, le plafond bas et le feu de cheminée. Avec un menu d'entrée, on peut opter pour le hareng à la betterave en entrée et en plat de poisson à la crème, les moules frites à la bière ou la carbonnade faite à la perfection. Le patron s'assoit volontiers à la fin du service pour discuter avec ses clients.

ZET JOE €€€

Langestraat 11

④ +32 50 33 82 59

www.zetjoe.be*Ouvert du mardi au samedi de 12h à 13h30 et de 19h à 21h. Carte : 60 € environ.*

Geert Van Hecke a travaillé avec les plus grands – Ducasse, Chapel, Roux – avant d'ouvrir sa table étoilée Karmeliet, qui a fermé en 2018 après 35 ans de succès. C'est désormais dans une ambiance plus intimiste qu'on se laisse conter des mets doux aux oreilles. Foie d'oie poêlé au jus de bière et huile de noix, filet de barbu aux coquillages verts, pommes charlotte et champignons des bois... puis une chute sucrée merveilleuse. Dans l'assiette, pas de fioritures inutiles, tout est dans la délicatesse et l'équilibre. Du grand art, déjà étoilé au Michelin en 2020.

DE BARGE €€

Bargeweg 15

④ +32 5 038 51 50

www.hoteldebarge.be*Ouvert tous les jours sauf lundi midi et mardi midi.
Carte : 25 € environ.*

Envie de poisson ? Situé sur une péniche-hôtel originale, ce restaurant offre une cuisine traditionnelle, avec des suggestions en fonction de la pêche du jour, comme cette soupe de poissons, cette sole meunière géante poêlée, ce homard sorti du vivier... Mais propose aussi une cuisine de terroir de belles pièces de viande. Le ragout de canard du Berkshire était divin. La salle au ras de l'eau offre une vue bucolique à travers les fenêtres. Il y a une jolie terrasse extérieure pour prendre un verre ou déjeuner aux beaux jours. Les canards vous tiennent compagnie.

BOOKS AND BRUNCH €€

Garenmarkt 30

④ +32 50 70 90 79

www.booksandbrunch.be*Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 15h. Carte : 12 € environ.*

Comme il est plaisant de s'arrêter dans cet endroit où l'on peut se poser avec un bon bouquin choisi dans la bibliothèque du lieu et déguster un bon petit plat. Books and Brunch est tout un concept, issu tout droit de l'imagination des propriétaires des lieux, fan de voyages. Cet établissement est avant tout un lieu cosy et chaleureux où il est agréable de bouquiner un vieux livre et petit déjeuner ou bruncher sans prétention des sandwichs, salades, quiches avec options *vegan* et bio et suggestions de saison, et finir sur une note sucrée avec un bon dessert.

RELIVA €€

Goezeputstraat 6

④ +32 50 33 13 07

www.reliva.be*Du jeudi au lundi de 18h à 21h45 et le vendredi et samedi de 12h à 13h45. Entrée 18 €, plat 25 €, dessert 9 €.*

Une poignée d'options à la carte, et c'est tout ! La cuisine est très inventive, sophistiquée, flexitarienne (avec des options végétariennes) qui fait la part belle aux émulsions légères, aux légumes pleins de fraîcheur, de couleurs, de senteurs et goûts rares, et spécialité de la maison, de fleurs décoratives. En entrée, le mi-cuit de bœuf bio, betterave, salade de micro herbes, amandes, fromage de chèvre vieilli, vinaigrette balsamique était divin, tout comme la pêche du jour (sauce verveine citronnée) et sa purée de pommes de terre et céleri rave bio.

RESTO MOJO €€

Schaarstraat 4

④ +32 5 068 05 09

www.restomojo.be*Fermé mardi et mercredi. Ouvert de 16h à 23h, samedi et dimanche de 12h à 23h. Carte : 25 € environ.*

Le nom de ce restaurant, situé près du parc Astrid, désigne une amulette magique afro-américaine. Celle-ci inspire sans doute le chef qui propose une cuisine fusion tendance française. Les plats sont inventifs et merveilleusement parfumés. On se laisse tenter par la salade aux scampis, un coulis de melon et une vinaigrette de yoghourt-framboise ou le burrito gourmet de la maison à la dinde épicee, avec ses courgettes, aubergines et haricots rouges. La verrière au fond du restaurant est charmante pour s'attabler. Une excellente adresse, un rien excentrée.

DE STOEGA €

Oostmeers 124

④ +32 50 33 04 54

www.stoepa.be*Ouvert tous les jours sauf lundi de 11h à 2h.
Comptez 15 € par personne.*

Symbolique de la religion bouddhiste, le stupa est une construction pointue représentant le chemin à parcourir jusqu'à l'Eveil. Ce resto-bistro vous propose ses spécialités orientales – principalement des curries et des woks – dans un cadre intimiste sympa. Si vous préférez discuter autour d'un verre avec une salade, des pâtes, un toast ou des wraps, n'hésitez pas non plus ! En été, la terrasse et la grande cour intérieure (super agréable) sont toujours bondées. Un concept étonnant qui mixe l'Inde au pays flamand, et jusqu'à des heures tardives, une rareté à Bruges.

DE ZEVENDE HEMEL €€

Walplein 6

④ +32 50 33 17 49

www.restaurantdezevendehemel.be*Ouvert du mercredi au dimanche de midi à 20h30.
Carte : 30 € environ. Menu enfant : 12 €.*

Vous venez de visiter le béguinage... ou vous sortez d'une visite à De Halve Maan Brouwerij et cherchez désespérément une croquette crevettes avec une sauce tartare maison ? Voici votre adresse ! En terrasse, derrière la fontaine, non loin de la colonie de cygnes et de canards, berçés par le bruit des sabots sur le pavé, vous dégusterez cette délicieuse spécialité locale en sirotant une bonne *brugse zot*... À moins que vous ne craquiez plutôt pour une *waffel* (une gaufre) à l'heure du thé dans un intérieur cosy décoré à la mode rustique brugeoise.

FRITUUR & VEGGIE EETBOETIEK ROYAL €

Langestraat 181 ☎ +32 50 68 41 84

www.frituur-royal.be

Ouvert le mercredi et le jeudi 11h30-13h45 et 17h30-21h30 ; le week-end jusqu'à 23h ; le dimanche que le soir.

Une petite friterie, sympathique et originale qui propose certes des frites préparées sans blanc d'œuf, mais aussi des légumes en friture qui plairont aux végétariens. Les burgers sont particulièrement apprécié pour la qualité du pain, du fromage et des ingrédients, spécialement les steaks de protéines végétales très goûteux. Une bonne adresse pour se réconcilier avec les légumes si on aime la friture et de déguster d'excellentes frites servies en portions généreuses au passage.

IN 'T NIEUW MUSEUM €

Hooistraat 42

⌚ +32 50 33 12 80

www.nieuw-museum.com

Ouvert jeudi, vendredi et samedi de 18h à 23h45.

A partir de 50 € le faux-filet de 400 g.

Ce restaurant au cadre rustique flamand est un temple dédié à la viande de bœuf. Elles sont cuites au feu de bois ouvert et ça sent délicieusement bon. La spécialité : le faux-filet, la meilleure pièce du boucher. Toutes les bavettes font 400 g, on choisit simplement sa vache : de la Zealand Hollstein, de la Montbeliarde du Nord de la France, de la West Flemish Red ou de la Black Angus du Hainaut, jeunes et élevées par des petits producteurs locaux, pour préserver la tendresse sous les canines et la qualité. Accueil spontané et convivial.

SANSEVERIA BAGELSALON €

Predikherenstraat 11

⌚ +32 50 34 81 43

www.sanseveria.be

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 17h ; le dimanche de 10h à 15h. En moyenne 7,50 € le bagel.

Léon, Anna, James, Elliot, Ruby... Qui vous fera craquer ? Peut-être Olivia avec son bacon croustillant, ses morceaux d'avocat, du poivre noir et des fraîches feuilles de salade. Ou bien Oscar ? Avec sa pâte de speculoos, ses bouchées de pomme et son crumble de speculoos... Les bagels « envoient du lourd » dans ce petit salon qui a gardé les anciens carrelages Art nouveau, mais qui a privilégié un style plus *hipster* pour son ameublement. Ouvert pour le petit déjeuner, le lunch en semaine, le brunch le week-end, cette adresse «brooklynnienne» est un bon plan.

DE SCHAAR €€

Hooistraat 2

⌚ +32 50 33 59 79

www.bistrodeschaar.be

Du vendredi au mardi de 12h à 14h et de 18h à 21h. Carte : 35 € environ.

Petits gris ou cuisses de grenouilles ? Entrecôte ou sapre-ribes ? Dans cette brasserie taverne à l'ancienne, le feu crépite et réchauffe l'atmosphère. En été c'est plutôt la terrasse installée au pied du canal sur un coin de rue pavée qui est privilégiée... Ici, on déguste des cuisses de grenouilles et des champignons farcis aux escargots. Après la touche française, la patte australienne, pour l'entrecôte grillée sur feu de bois, comme le sont d'ailleurs toutes les viandes. Les suggestions, toujours originales, sont renouvelées tous les quinze jours.

TABOULE €

Langestraat 81

⌚ +32 50 33 87 01

Ouvert du mardi au dimanche de 11h30 à 14h et de 17h à 23h. Mezze 6 €, salade 8 €, wrap 5 €, shawarma 12 €.

Ce restaurant libano-syrien familial sans prétention propose une cuisine authentique et savoureuse servie en portions généreuses. Depuis la cuisine s'échappe de la musique et des effluves orientales. Les stars : le taboulé libanais au bulgur, au persil et jus de citron, et le classique shawarma. On peut jeter son dévolu sur une salade fattoush craquante, le babagaboush [aubergines rôties et grenade, fabuleux], le foul [aux fèves et yaourt tahini] ou le falafel, avec une touche de fleur d'oranger, un délice. Petits prix parfaits pour estomacs voraces.

TOM'S DINER €€

West-Gistelhof 23

⌚ +32 50 33 33 82

www.tomsdiner.be

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 14h et de 18h à 23h. Carte : 30 € environ.

Une atmosphère médiévale pour ce resto pourtant ultra contemporain, logé dans une ruelle au nord du Markt, dans une maison ancienne rénovée. Il faut dire que la lumière tamisée, les bougies, les banquettes, les coussins et la cheminée de pierre y sont pour beaucoup. Tom propose une excellente cuisine qui marie la tradition belge aux accents de la Méditerranée et d'ailleurs. Des mets au produits du jour, savoureux et tout en finesse. Il fait la part belle aux poissons qu'on grignote aussi en tapas. Le resto est à l'étage d'un bar lounge. Belle escale !

FAIRE UNE PAUSE



Bruges n'est pas vraiment réputée pour sa vie nocturne. Si vous tenez vraiment à sortir jusqu'aux petites heures du matin, il vous faudra faire comme les Brugeois eux-mêmes : vous rendre à Ostende en été ou à Gand à toute saison. Cependant, il y a quand même quelques lieux sympas pour boire un verre, notamment des bonnes vieilles tavernes brugeoises avec un choix pléthorique de bières artisanales régionales et nationales dans une ambiance presque moyenâgeuse !

La journée, la ville regorge de coffee shop très agréable pour une pause sucrée accompagnée d'un thé ou d'un café. C'est à Kuiperstraat que la jeunesse brugeoise se retrouve pour faire la fête, du jeudi au samedi soir. Vous trouverez de nombreux bars le long de la rue, n'hésitez pas à en essayer de très nombreux. C'est un peu la rue de la soif brugeoise, toute raison gardée. En été on y trouve même des DJ qui font danser les foules.

AFTERNOON TEA HÔTEL ORANGERIE

Kartuizerinnenstraat 10

⌚ +32 50 34 16 49

www.hotelorangerie.be/fr

Wifi gratuit. Terrasse.

L'Afternoon Tea a été introduit par Anna, la septième duchesse de Bedford, en 1840, vers 16 heures. C'est devenu une habitude, et elle a très vite commencé à inviter des amis à se joindre à elle pour ce rituel. Cette pause thé est devenue un événement social en vogue. Dans les années 1880, les dames de la classe supérieure sortaient en longues robes, gants et chapeaux pour l'Afternoon Tea, qui était servi dans le salon, ou salle de séjour, entre 16h et 17h.

BAR DE HALVE MAAN

Walplein 26

⌚ +3250444222

www.halvemaan.be

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, jusqu'à 21h les jeudi, vendredi et samedi.

À côté de la brasserie éponyme qui produit la fameuse Brugse Zot, une savoureuse bière blonde de fermentation, on trouve une taverne et un restaurant où l'on peut déguster de nombreuses bières. Mais aussi des plats régionaux et saisonniers de spécialités à la bière (comme des joues de porc à la Brugse Zot Double), autour d'un bon feu de cheminée en hiver. Tout est fait maison, le menu change tous les mois. La terrasse offre une pause détente aux beaux jours, la belle vue panoramique de Bruges depuis le troisième étage et la boutique sont ses principaux atouts.

BAR BOURGOGNE DES FLANDRES

Kartuizerinnenstraat 6

⌚ +32 50 33 54 26

www.bourgognedesflandres.be/fr/bar

Ouvert toute l'année. Du mercredi au dimanche de 10h30 à 19h30.

La Bourgogne des Flandres, issue d'un mélange de Bruinen Os et de vieux lambic, est une bière raffinée et complexe à la fois. Elle fut également brassée à Bruges jusqu'au milieu du siècle dernier. Bonne nouvelle : la bière légendaire est revenue enfin à Bruges en 2015 avec ce bar avec vue imprenable sur les canaux. Soit sur la terrasse, soit au chaud à l'intérieur, vous pourrez faire une pause bière rafraîchissante de qualité dans un endroit bien caché.

BIER BRASSERIE CAMBRINUS

Philipstockstraat 19

⌚ +32 50 33 23 28

www.cambrinus.eu

Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Lapin aux pruneaux 12 €.

Le Cambrinus fait partie de ces brasseries incontournables du centre historiques pour tout amateur de bières. Le menu détaille une longue liste de plus de 400 références, avec, notamment, une belle carte de bières de Noël en saison. Également à la carte, un menu de brasserie bien belge avec quelques plats préparés à la bière comme le lapin aux pruneaux, un délice, le tout à prix vraiment abordable et plutôt bien préparé. Ambiance chaleureuse de la salle où flotte une légère odeur de houblon. Idéal pour une halte à la bonne franquette. Accueil chaleureux.

BISTRO 'T ZWART HUIS

Kuiperstraat 23

⌚ +32 50 69 11 40

www.bistrozwarthuis.be

Ouvert toute l'année. Du mercredi au dimanche de 11h30 à 23h30.

Ce resto-bar chaleureux est logé dans une splendide bâtie du XV^e siècle dans le centre historique. On aime ici le cadre, magnifique, la large sélection de bières, de vins, de cocktails et d'une belle gamme de whiskies et de rhums, dans une ambiance latino-jazz. Plusieurs fois par mois, des concerts sont organisés pour profiter d'un moment de musique live (voir sur leur page Facebook). On y sert aussi des snacks, tapas et plats de brasserie belge où le bœuf est à l'honneur, assez onéreux. Préférez venir y prendre un verre les soirs de concert.

CAFÉ MARCEL

Niklaas Desparsstraat 7-9

⌚ +32 50 33 55 02

www.hotelmarcel.be

Ouvert du jeudi au dimanche, de 12h à 23h.

Le « Café Marcel » de l'hôtel éponyme est un endroit très central qui se distingue par son cadre trendy, avec des bambous rafraîchissants, des grandes photos au mur de paysages et des tables conviviales. On est ici comme à la maison, au coin de la cheminée décorative contemporaine, sur des fauteuil rétro mais étudiés. Superbe formule petit déjeuner, mais aussi lunch. Idéal aussi pour la pause thé ou un apero afterwork tapas. Atmosphère moderne et chaleureuse, terrasse agréable tout aussi soigneusement décorée et cocktails chiadés pour bien démarrer la soirée.

CHOCO-JUNGLE BAR

Vlamingstraat 31

⌚ +32 50 34 87 37

www.chocojunglebar.be

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.

Tout un concept de se plonger dans la jungle pour y déguster des boissons chocolatées (chocolat belge authentique). Que ce soit dans de huttes nichées dans les arbres ou sous un énorme anaconda, rien ne pourra plus vous arrêter. Choisissez votre dieu inca, maya ou aztèque puis suivez la recette qu'il vous révèle grâce au cadran solaire. Quatre type de chocolats et une quinzaine d'arômes au choix s'offrent à vous. Toute pause chocolatée s'accompagne d'une gaufre, crêpe, muffin ou crème glacée. Attention à ne pas avoir les yeux plus grands que le ventre !

CHOCOLATIER DUMON

Simon Stevinplein 11

⌚ +32 50 33 33 60

www.chocolatierdumon.be

Ouvert tous les jours de 10h à 18h30.

L'histoire commence en 1992, quand Stephan Dumon établit une petite production de truffes artisanales pour les boulangeries et les pâtissiers de Torhout (près de Bruges). De demandes en demandes, il finit par ouvrir un magasin, puis deux, puis trois... La dernière adresse est conçue sur le mode d'un expresso bar à l'italienne. Il propose une dégustation de chocolats accompagnée d'une tasse de café, tout en observant l'activité de l'atelier de la chocolaterie derrière de grandes vitres ! Ici sont produites principalement des pralines alléchantes.

CHOCOLATIER DUMON

Walstraat 6

⌚ +32 50 34 00 43

www.chocolatierdumon.be/en/shops

Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Ouvert le dimanche. Livraison possible.

Ce qui les rend différents, c'est la manière artisanale de produire leurs chocolats. L'originalité de leur confiseries et chocolats, préparés avec les meilleures matières premières, et la passion comme ingrédient principal. Compter aussi avec le large éventail de goûts exquis parmi lesquels vous pouvez choisir votre favori. Comme ils appliquent tous ces paramètres, l'objectif est réussi : vous ravir de la meilleure façon possible. Enfin, impossible de mentionner cette boutique sans parler du duo de choc très souriant que forment Chantal et Déborah.

CONFISERIE CREVIN

Rozenhoedkaai 1

⌚ +32 50 34 56 42

www.confiserie-crevin.be

Ouvert du vendredi au mercredi de 10h à 13h et de 14h à 18h ; le jeudi de 10h à 13h et de 14h à 17h. Ouvert le dimanche.

Il y a tant de chocolatiers à Bruges qu'il est difficile de les partager. La Maison Crevin fabrique des chocolats et des confiseries de façon traditionnelle et artisanale depuis plus de 40 ans. La maison appartient à la Guilde des Chocolatiers de Bruges, gage de belle qualité. Vous y trouverez les classiques carrés de chocolat mais également les spécialités de la maison : les ganaches et les guimauves. La boutique organise également régulièrement des moments de dégustation autour de sa fontaine au chocolat. Un vrai moment de gourmandise !

CUVEE

Philipstockstraat 41

⌚ +32 50 33 33 28

www.cuvee.be

Ouvert du dimanche au jeudi de 11h à 20h ; le vendredi et le samedi de 11h à 22h.

Cuvee est à la fois une boutique de vins et un bar à vins fort fréquenté... par les restaurateurs de la région, ce qui est plutôt bon signe ! Ivo et Hilde sont devenus passionnés pour le vin il y a plus de dix ans par le biais de cours de dégustation. Grande cave à vins de 130 m². Vins naturels et petites productions souvent exclusives en Flandre pour un choix parmi 250 étiquettes. Le grand comptoir, dans le fond, est idéal pour des dégustations au verre accompagnées de fromage et charcuterie dont la machine de découpe est visible.

DUVELORIUM

Markt 1

⌚ +32 50 27 03 11

www.historium.be

Ouvert tous les jours de 11h à 18h. Assiettes de dégustation : 3 bières, 3 pralines : 10€.

Un *must* pour tout amateur de la bière reine Duvel : le Duvelorium se trouve juste au-dessus de l'Historium. Ce bar est spécialisé dans les bières belges. On profite d'un moment de détente dans une taverne moyenâgeuse et on teste les étonnantes dégustations mêlant bières et pralines. Il est également possible de choisir une autre bière parmi le large menu proposé. A déguster sur place ou en vente dans la boutique. Des coffret cadeaux avec bouteille et verre de collection sont également proposés. Le plus : la terrasse panoramique donnant sur la place du marché.

GROOT VLAENDEREN

Vlamingstraat 94 ⌚ +32 568 43 56

www.grootvlaenderen.be

Ouvert du mardi au jeudi de 17h à 1h. Le vendredi et samedi jusqu'à 2h et le dimanche jusqu'à minuit.

Prêt à faire un tour du monde des cocktails depuis Bruges ? Grote Vlaenderen est l'endroit branché et incontournable pour siroter ces douceurs. Derrière une façade historique se trouve un intérieur élégant à l'ambiance feutrée qui nous invite à s'installer confortablement dans les fauteuils satinés. Les stars sont ici le légèrement sucré French 75 à base de gin, citron et champagne, le Zombi avec ses 3 rhums et de délicieuses notes acidulées d'ananas, de citron vert et de fruit de la passion. Les ingrédients sont tous frais et l'équilibre des saveurs respecté.

HOUSE OF WAFFLES

Wollestraat 31

⌚ +32 476 27 99 11

www.thehouseofwaffles.com

Du jeudi au mardi de 10h30 à 18h. Menus de 12 € à 15 € (pour une gaufre salée). 4,50 € pour la classique.

House of Waffles revisite la gaufre bruxelloise (la carrée) et liégeoise (la ronde). Son secret : une incroyable légèreté ! Le chef propose à midi sa gaufre norvégienne où la crème aérienne flirte à merveille avec le saumon fumé sur sa tige de ciboulette. A moins que vous ne préfériez le surprenant *dubbeldekker* avec le fromage de Bruges et le traditionnel jambon Breydel ? Si vous êtes plutôt sucré : fruits, glace, coulis de toutes sortes, c'est coloré et savoureux à souhait. Possibilité de composer soi-même sa gaufre avec les *toppings* (garnitures).

JOEY'S

Zuidzandstraat 16A

⌚ +32 50 34 12 64

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 11h à 1h, 20h le dimanche.

Un bar où se retrouvent de nombreux musiciens de la ville. Les artistes de tout poil s'y croisent en permanence ; il n'est pas rare qu'il y ait un concert. C'est l'occasion de se mêler aux locaux. Bières et cocktails alimentent le sel des conversations souvent hautes en couleurs dans ce troquet authentique à l'âme boisée qui sent bon la Flandre qui vibre. Le lieu, avec ses tables en bois et ses murs en pierre, sent bon l'authenticité et la joie de vivre. Sinon, les cocktails, la musique et l'atmosphère relax valent la peine que l'on y fasse une halte.

LI O LAIT

Dweersstraat 30,

⌚ +32 50 70 85 70

www.liolait.be

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h30 ; le dimanche de 9h30 à 17h30.

Ce café alternatif en plein centre de Bruges, que l'on pourrait qualifier de «bobo écolo», très chaleureux propose des cafés et thés de qualité et équitables, ainsi que le midi des petits plats simples et abordables (soupe, bagel, quiches, tartes...). La première salle sur la rue est agréable, tandis qu'au fond ou trouve une autre salle avec un patio extérieur. Le tout est meublé de bric et de broc et de canapés et chaises rétro dépareillés. Le fond musical est éclectique et bien choisi, pas trop fort. Également quelques tables dans la rue en été. Wifi.

LOKKEDIZE

Korte Vuldestraat 33

⌚ +32 50 33 44 50

www.bistrolokkedize.be

Ouvert du jeudi au lundi de 18h à 2h.

On peut y écouter du jazz et du rythm' n' blues en soirée, et des concerts sont également organisés. Avec sa cheminée aux flammes rouges et son atmosphère cosy, on s'y sent bien pour une soirée décontractée. Bières au fût et petits snacks compléteront le charme de cette boîte à jazz de T'Zand. On y sert de bons tapas, plats simples, burgers et desserts et bien sûr une large palette de bières belges de toutes sortes (blondes, brunes, ambrées, IPA...). Pour connaître la programmation, rendez-vous sur leur page Facebook.

LUCIFERNUM

Twijnstraat 6

www.lucifernum.be

Ouvert du vendredi au dimanche de 14h à 23h.

Pour entrer, il faut sonner. N'hésitez pas : vous allez pénétrer dans un lieu hors du temps et du monde. L'ancien temple maconnique de la ville a été réaménagé par le propriétaire, Willy Retsin, en bar original et décalé, à l'atmosphère unique, qui n'est ouvert que le dimanche soir. Entre une ambiance Nouvelle-Orléans ou Cuba des années 1920 en mode prohibition, vous y dégusterez des cocktails au rhum au son de la musique latino. Le jardin intérieur est le plus petit cimetière de Bruges. Un cabaret gothique frissonnant et étonnant !

DE REPUBLIEK

Sint-Jakobsstraat 36

⌚ +32 5 034 02 29

Ouvert tous les jours de midi à minuit,
2h le week-end. Plats de 20 € à 23 €.

Café bistrot branché qui dispose d'un vaste jardin planté de bambous et d'arbres où il fait bon siroter une bonne bière belge ou un verre de vin. Briques apparentes et murs anciens donnent du cachet à l'endroit, lumineux, avec des touches «indus», des plantes vertes et un fond musical hip hop. Ambiance DJ le week-end. On peut boire un cocktail ou un genièvre flamand, grignoter des tapas à toute heure ou opter pour une belle salade ou une délicieuse lotte avec asperges vertes navet crème d'artichaut et gremolata. On aime le côté informel et cool du lieu.

THE CHOCOLATE LINE

Simon Stevinklein 19

⌚ +32 50 34 10 90

www.thechocolateline.be

Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30. Dimanche et lundi ouverture à 10h30.

Dominique Persoone est certainement le plus subversif des chocolatiers belges. Ganache au petit pois, praline à l'huile d'olive ou au vinaigre de cabernet-sauvignon : le virtuose n'a pas froid au yeux. Il revisite aussi la tequila frappée dans la Choc-tail, une ganache au chocolat amer du Costa Rica se mixe avec du citron vert et se sert avec une pipette de Tequila Silver et Maldon Crystal Salt. Mais la plus étonnante de ses créations est le Chocolate Shooter qui catapulte de la poudre de cacao (aromatisée menthe et gingembre) dans vos narines. Rock'n'roll !

THE OLD CHOCOLATE HOUSE

Mariastraat 1c

⌚ 00 32 46 82 262 31

www.oldchocolatehouse.be

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Françoise Thomaes a ouvert sa boutique gourmande en 1997. Telle une petite caverne d'Ali Babba, on y trouve de multiples trésors ici et là. Plus d'une soixantaine de pralines, des truffes, pâtes de fruits ou d'amandes, biscuits et pains d'épice, du miel artisanal... sont présentés dans une jolie vitrine. A l'étage se trouve leur petit salon de dégustation avec, à la carte, plus d'une vingtaine de chocolats chauds à composer soi-même, à accompagner d'une gaufre maison (préparée avec de vrais œufs). C'est mignon et c'est succulent !

V-CHOCOLATIER BY SWEERTVAEGHER

Philipstockstraat 29

⌚ +32 50 33 83 67

www.v-chocolatier.be

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30.

V-chocolaterie c'est d'abord l'histoire d'une famille de passionnés depuis 85 ans. Tout commence dans les années 1930 avec Robert Sweertvaegher, chef pâtissier devenu chocolatier. Il lance la première chocolaterie à Ypres, puis à Courtrai et Bruges. Dans cette belle boutique, l'esthétique de l'emballage est aussi importante que la qualité des chocolats, à base de beurre de cacao issus de cacao durable et fabriqués sans ajout de graisse végétale. Emportez la galette, leur produit phare.

(SE) FAIRE PLAISIR



Des boutiques de souvenirs de type « I <3 Bruges » et des vendeurs de chocolat, la ville de Bruges n'est pas en reste. On compte d'ailleurs plus d'une cinquantaine de « boutiques de chocolat », mais beaucoup d'entre elles commercialisent des chocolats industriels. On dénombre « seulement » une vingtaine de maîtres ou artisans chocolatiers qui fabriquent eux-mêmes les chocolats vendus dans leur boutique. Surtout ne croyez pas que Bruges est une ville d'hier dont l'attraction (bien jolie on vous le concède) se résume à son sillon de canaux. En effet, la petite Venise du Nord peut être fière de compter un certain nombre d'artisans et de jeunes créateurs aux idées foisonnantes. Voici un aperçu de ce que vous trouverez également dans la brochure « Shopping in Bruges » (en français) gratuite à se procurer auprès de l'Office du tourisme, et qui contient une liste de boutiques/ateliers de la ville.

VAN PAMEL

Eiermarkt 3

⌚ +32 50 34 44 80

www.frederiekvanpamel.be

Le patron Frederik Van Pamel est un fou de déco, un personnage connu dans la Venise du Nord pour son bon goût et son art de collecter de précieux objets. Derrière le Burg Markt, cette chic petite boutique recèle de véritables trésors, le tout dans un décor élégant et un univers coloré. Objets design, petit mobilier, article de déco et même des fleurs et tous les accessoires qui tournent autour de l'univers de la maison. Une jolie découverte auprès d'un passionné pour ramener quelques articles originaux et chics dans sa valise.

MARCHÉ AUX PUCEs

Dijver

Le marché aux puces hebdomadaire a lieu le samedi et le dimanche, de mi-mars à mi-novembre, sur le Dijver, le long du canal. À fréquenter quand on recherche des antiquités, des trésors dénichés dans les greniers mais aussi des objets d'artisanat qui feront de jolis cadeaux originaux. Début juillet, début août et fin septembre, une grande brocante se tient à Bruges sur 5 km : le Zandfeesten dans le parc du Roi Albert. L'occasion de profiter d'une belle ambiance de rue et de chiner à l'infini des objets qui changent des brocantes hexagonales.

DE KAASBOLLE

Smedenstraat 11

⌚ +32 50 33 71 54

www.dekaasbolle.be

Ouvert le lundi, le mardi et du jeudi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.

Une histoire de familles qui remonte à 1957 ! Autant dire qu'on s'y connaît en termes de fromage car la boutique se transmet de génération en génération. Ce n'est réellement qu'en 1972 que l'établissement est devenu entièrement une fromagerie. Avoir s'être formé auprès des plus grands en France, l'actuel propriétaire, Carl Top-Verduyn, a eu à cœur de ramener le savoir-faire des fromages français dans sa Belgique natale. Aujourd'hui, il s'occupe de la maturation des fromages alors que sa femme crée des préparations savoureuses. Une adresse de qualité !

THE BOTTLE SHOP

Wollestraat 13 ⌚ +32 50 34 99 80

www.thebottleshop.be

Ouvert tous les jours de 10h à 18h30.

Si la dentelle ne vous tente pas plus que cela comme cadeau-souvenir, succombez à des bières artisanales belges ! Ce temple du houblon référence plus de huit cents bières différentes. Elles sont classées pour qu'on puisse s'y retrouver, les collections bières locales, bières artisanales, bières découverte, bières trappistes, bières fruitées, bières sans gluten, et bien sûr les paniers cadeaux qui panachent l'offre ! On trouve aussi un choix d'autres souvenirs, une adresse classique du circuit touristique de la Venise du Nord.

KINGIN

Ezelstraat 27

⌚ +32 50 34 19 09

De l'argent sobre à l'or classique et aux pierres précieuses exclusives, Nathalie et Nikolaas travaillent ensemble leurs bijoux dans leur atelier de joaillerie : de simples anneaux à des pièces d'orfèvrerie sur mesure ou des pièces anciennes montées en bijoux, en passant par des boucles d'oreilles fantaisie de la gamme Electric Lady, des «bonbons d'oreill» multicolores funky à prix plus abordables. Un travail à quatre mains remarquable et minutieux de création de bijoux contemporains made in Bruges qui fait une belle idée de cadeau.

L'HÉROÏNE

Noordzandstraat 32

⌚ +32 5 033 56 57

www.lheroine.be

Ouvert du lundi au mercredi de 10h à 13h et de 14h à 18h ; du jeudi au samedi de 10h à 18h.

Dans cette boutique typiquement flamande, on aime faire du shopping de vêtements, chaussures et accessoires de créateurs locaux réputés tels que Dries Van Noten, A.F Vandevorst, Ann Demeulemeester, Martin Margiela..., les fameux créateurs d'Anvers et leurs émules belges plus jeunes talents. Si l'on n'est pas une fashionista sans limites, on viendra surtout pendant les soldes, car les prix ne sont pas à la portée de toutes les bourses. Comme tout magasin de créateurs européens contemporains, la qualité et l'originalité a un prix.

MAISON DU DIAMANT

Cordoeaniersstraat 5

⌚ +32 50 34 41 60

www.diamondhouse.net

Le diamant est le premier article d'exportation de la Belgique. On a tendance à l'oublier mais Bruges est le plus ancien centre diamantaire en Europe. Il n'est donc pas étonnant d'y retrouver les meilleures créations. Les salons d'exposition-vente sont situés dans deux bâtisses historiques : L'Esturgeon et Le Grain de betterave, respectivement construites en 1514 et 1634, à l'époque de l'âge d'or de la joaillerie du diamant à Bruges, sous l'impulsion des ducs de Bourgogne. C'est ici entre autres que vous craquerez peut-être pour une pierre précieuse.

ALFA PAPYRUS

Eekhoutstraat 25

⌚ +32 50 33 03 12

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Voici une papeterie créative des plus originales. Nous avons peu de magasins de ce type en France, l'occasion de ramener un cadeau original dans ses valises pour ses proches. Ici on vend des livres reliés à la main, des carnets, des blocs-notes imprimés aux motifs artisanaux, papier, photographies anciennes de la ville mais aussi des villes du monde, cartes postales, cartes artistiques pour tous les âges, agendas originaux, boîtes à bijoux en carton, cartes de vœux et pierres calligraphiées pour lesquels il est impossible de résister.

REISBOEKHANDEL

Markt 13

⌚ +32 50 49 12 29

www.reisboekhandel.be

Ouvert de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h. Fermé le dimanche.

Une librairie centrale brugeoise qui, outre des magazines, propose des beaux livres et des guides sur la Venise du Nord. Soit, vous ne parlez pas le flamand, mais vous pouvez dénicher des livres (romans, littérature étrangère) en français, en anglais, et de belles éditions de photos de la ville, de la région ou même du pays pour ramener en cadeau à ses proches ou pour garder en souvenir dans sa bibliothèque. On trouve aussi d'utilles cartes de la région, des dictionnaires si vous voulez vous mettre à apprendre quelques mots en langue locale.

KROKODIL

Sint-Jacobsstraat 47

⌚ +32 50 33 75 79

www.krokodil.be

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30.

Cette boutique artisanale brugeoise propose des jouets en bois traditionnels des plus originaux pour les tout-petits et les grands enfants. Idéal pour dénicher un cadeau pour un enfant à Noël en achetant à la fois écolo, local et fait à la main. On trouve par exemple des puzzles, des articles de décoration de chambre, des équipements et fournitures scolaires, des jeux de cirque (diabolo, jonglage), des jeux de société, des costumes pour se déguiser, des miniatures et une collection de jouets premier âge pour éveiller les sens des bébés.

BOUGER & BULLER



Bruges n'est pas une ville sportive par essence, à part pour les amateurs de vélo bien sûr, le sport principal des Brugeois, quel que soit l'âge ou la classe sociale des habitants. Il est toujours possible d'allier les visites historiques et culturelle à un peu de détente en s'offrant un spa, avec massage, hammam et sauna, surtout en hiver quand il fait froid et humide dans les petites rues pavées. Autre possibilité, en été cette fois, s'offrir un temps rafraîchissant dans une belle piscine Art Déco, surtout avec des enfants qui réclament des baignades. Enfin, les sportifs invétérés pourront s'offrir une visite guide en faisant leur jogging. Un concept à la fois original et tonique. Il faudra sortir de la ville et battre la campagne pour vraiment pratiquer d'autres activités sportives, ou pourquoi pas aller se baigner sur la côte vers Knokke ou Oostende à la belle saison, à un quart d'heure en train de Bruges.

GUILINI PISCINE

Keizer Karelstraat 41

050 31 35 54

Ouvert tous les jours de 7h à 8h45 et de 16h à 17h45. Entrée : 1,80 €.

Datant de 1830 et renommée en 1945 d'après Jan Guilini, champion de natation belge et résistant pendant la Seconde Guerre mondiale, cette piscine intérieure de 25 m de long offre un intérieur de style Art déco dans le style de la belle piscine Molitor de Paris. Pour la petite histoire, Jean Guilini avait aidé au sauvetage de 5 aviateurs britanniques qui s'étaient écrasés dans la mer au large de la côte de Blankenberge, avant d'être arrêté et exécuté le 22 mai 1944. On aime s'y rafraîchir en été quand les ruelles pavées et les canaux chauffent sous le soleil.

TOURIST RUN BRUGGE

+32 473 88 37 17

www.touristrunbrugge.be

De 20 à 30 € par personne (avec un café inclus pour la pause). Sur réservation.

Un parcours sportif de 9,5 km pour se décrasser le corps dans une cité verte et piétonne agréable à parcourir en petite foulée, qui vous emmène dans les endroits les plus beaux de la ville. On peut parcourir à une allure tranquille les petites ruelles tortueuses du centre-ville, mais aussi de linéaires pistes cyclables et sentiers de promenade aux alentours de Bruges, près des moulins, dans la verdure. Le guide donne de brèves explications concernant les points de vue et vous raconte des anecdotes intéressantes. Original et tonique !

ROYAL THAI MASSAGE

Ezelstraat 86 +32 50 31 21 91

www.royalthaimassage.be

Massage thaï antistress ou pieds 30 min 35 €, massage thaï arômes 1h 55 €, à la bougie 1h 60 €, signature 1h30 : 90 €.

Battre le joli pavé de Bruges toute la journée peut s'avérer éreintant. Le mal de dos surgit, les pieds sont douloureux et les vacances se révèlent fatigantes. Direction ce spa thaïlandais pour effacer toutes les tensions et laisser place à la détente ! Le royaume de Siam a développé des techniques de massage ancestrales, des pieds d'abord, avec des points de sophrologie qui vous font dormir comme un petit bébé en quelques minutes, et des massages du dos et du corps à la bougie, aux herbes, aux pierres chaudes et autres, ô combien dénouants. Un moment bien-être.

SPA LE MOMENT BY SOTHYS PARIS

Niklaas Desparsstraat 11

+32 50 44 44 44

Du lundi au samedi 10h-19h. Le dimanche sur demande. Massage dos/cou/épaules 25 min : 45 €.

Découvrez au cœur de l'Hôtel Heritage un nouvel espace délicat et esthétique, conçu pour la détente. Seul vrai spa en centre ville, vous pouvez toujours compter sur des conseils et un traitement personnalisé avec la gamme de produits de haute qualité Sothys. Coup de cœur pour le massage énergie détox intensif, un traitement pour donner un nouveau souffle à la peau et l'aider à se défendre contre les méfaits du stress environnemental qui peuvent accélérer le vieillissement cutané.



Ne nous voilons pas la face, Bruges n'est pas une ville fébrile jusqu'au matin du lundi au lundi, prise par la fièvre dansante de milliers de jeunes déchaînés. Cette magnifique ville-musée plébiscitée par les personnes d'un certain âge et très calme le soir venu, et encore plus la nuit tombée ! Mais il existe bien quelques phares dans la nuit où se jeter une bonne mousse belge ou écouter un petit concert dans une ambiance franchouillard. On peut aussi opter pour un spectacle de musique classique pour rester dans l'ambiance d'époque, ou un film d'art et d'essai en VO sous titré dans un cadre magnifique. Pour les irréductibles fêtards, on peut quand même dégoter quelques endroits pour se déhancher jusqu'au petit matin, il suffit de bien chercher ! On retiendra aussi que tous les étés, la ville accueille le Cactus festival, avec des têtes d'affiches internationales vraiment impressionnantes.

DE COULISSEN

Jakob van Ooststraat 4

www.decoulissen.be

Ouvert du jeudi au samedi de 22h à 6h.

Ce *loungebar* est le seul véritable endroit que l'on pourrait qualifier de boîte de nuit à Bruges. C'est en effet à cette adresse que vous pourrez onduler et « shaker votre body » sur la piste de danse jusqu'au petit matin. Le cadre est classieux, celui d'une ancienne banque historique du centre-ville. Les DJ se suivent aux platines et ne se ressemblent pas : électro, techno, R'n'B, Hip hop, la programmation est éclectique. L'espace est réduit, mais plutôt cosy, avec des éclairages travaillés pour plonger dans une ambiance agitée en fin de semaine.

CINÉMA LUMIÈRE

Sint-Jakobsstraat 36

✆ +32 50 34 83 54

www.cinemanovo.be

Un cinéma d'art et d'essai à l'ancienne, mais à la pointe de l'actualité cinématographique. Il s'y tient chaque année un prestigieux festival (le JEF festival) favorisant la rediffusion des principaux films du monde entier très attendus dans les salles belges. Le plus du cinoche en Flandre c'est que les films sont toujours projetés en VO mais sous-titrés en français, donc si l'idée vous en dit, ne craignez pas d'entendre parler Auteuil dans la langue de Gezelle ! Dans ce ciné Lumière, prenez un café à la brasserie baignant dans un bain de culture.

CACTUS MUZIEKCENTRUM

Sint-Sebastiaansstraat 4

✆ +32 50 33 20 14

www.cactusmusic.be

Concerts vers 20h, voir la programmation en ligne. C'est la seule (grande) salle de concert (hors Concertgebouw plutôt classique et jazz), qui programme tous les artistes internationaux et nationaux pop, électro, hip hop mais aussi jazz fusion. Elle organise chaque année le Cactus Festival (un week-end en juillet), qui accueille d'importantes têtes d'affiche [entre autres : Massive Attack, Erykah Badu, Air, Lauryn Hill, Beach House, Bonnie Prince Billy, Macy Gray, Gregory Porter en 2021] et accueille aussi les festivals Moods ! (gratuit en juillet-août) et More Music ! (une semaine en avril).

CONCERTGEBOUW

't Zand 34

✆ +32 50 47 69 99

www.concertgebouw.be

Le Concertgebouw est un centre de musique et d'arts de la scène internationale, consacré au développement et à la présentation de l'art au niveau international. Il met l'accent sur la musique et la danse contemporaine. Avec son usine sonore (espace interactif pour l'art sonore) et sa collection d'art visuel, le Concertgebouw offre des possibilités durables pour le (active) qui connaissent de l'art contemporain. Chaque saison, il présente des valeurs établies comme les festivals, Bach Academie Brugge, Jazz Brugge, Budapest Festival, December Dance et More Music.

KNOKKE-HEIST ★

Qui dit charme, classe, style de vie et ambiance BCBG de la côte belge, dit Knokke-Heist, « the place to be ». Il n'est donc pas étonnant que l'on y trouve galeries d'art, nombreux restaurants et magasins (y compris des boutiques huppées) ouverts également tous les dimanches. On y trouve 9 km de digues avec une piste cyclable délimitée, des dizaines de terrasses ensoleillées et les lidos de plage de haut standing. A Knokke-Heist, on fait tout avec style : prendre un bain de soleil à l'abri du magnifique casino ou se promener au Zwin le long des vagues. Regarder les enfants s'amuser sur la digue, sur la place Rubens ou sur la place Albert. Knokke-Heist, bordé au Zoute par un vaste jardin ponctué de villas élégantes ou dans les polders par un paysage champêtre unique et intact.

Tourisme

Le Pass Côte (Kust Pas, en néerlandais) est gratuit et offre des réductions dans les musées, les parcs d'attraction, pour des activités et excursions. On peut se le procurer dans toutes les Offices du tourisme ou sur www.kustpas.be. On trouve tout type d'hébergement sur le littoral, du 5 au camping, en passant par les hostels ou les B&B. Oubliez l'idée du camping sauvage ou à la belle étoile sur la plage, vous risquez une sérieuse amende. Certains hôtels incluent le voyage en train et le transport en tram dans un package négocié par les Offices de tourisme de la région. Plus d'infos sur www.lelittoral.be

Transports

Knokke-Heist se trouve à 20 minutes en voiture de Bruges. En transport en commun, on peut arriver à Ostende en train depuis Bruges, puis et longer toute la côte en tramway jusqu'à Knokke. Le tram de la mer n'est autre que la ligne de tramway la plus longue du monde ! Certains ne viennent et ne bougent qu'avec lui. Il longe toute la côte belge et roule de 5h30 à 23h, à une fréquence de 10 minutes l'été à 20 minutes l'hiver. Il dessert toutes les stations balnéaires sur 67 km, et il faut compter 2h entre La Panne et Knokke. Le billet coûte 3 € à bord (2,5€ en ticket sms), mais nous vous conseillons le carnet de 10 tickets à 15€ en ligne. La carte journalière coûte 8 € à bord du tram (www.delijn.be/fr/kusstram).

FOR FREEDOM MUSEUM

Ramskapellestraat 91-93 ☎ +32 5 068 71 30

www.forfreedommuseum.be

Ouvert du 01/04 au 15/11 de 10h à 17h, tous les jours sauf lundi. Adultes : 10 €, enfants (7-12) : 6 €.

Le musée For Freedom est aménagé dans l'école restaurée de Ramskapelle. Il témoigne de l'histoire des dernières années de la Seconde Guerre mondiale dans la région. Plus exactement de la libération du village par nos alliés Canadiens. Ce décor prend véritablement vie dans de gigantesques dioramas réalistes dans lesquels les gens, les véhicules et les équipements racontent la véritable histoire de la guerre. La plupart des pièces exposées au musée appartiennent à des collections privées. Un bel hommage à ces combattants tombés pour libérer les Belges.

PROVINCIAAL NATUURPARK

HET ZWIN

Graaf Léon Lippensdreef 8

⌚ +32 50 60 70 86

www.zwin.be

Visites de 10h à 18h tous les jours en été. Fermé lundi hors saison, dimanche en hiver. Adulte : 12 €, 6-17 ans 5 €.

Cette réserve naturelle qui se poursuit par-delà la frontière hollandaise, a été créée en 1952 sur 150 ha. Le Zwin est ce qui subsiste de l'estuaire qui allait jadis jusqu'à Bruges. Une brèche laisse passer les flots de la mer du Nord à chaque marée via un chenal qui se ramifie ensuite et forme de petites criques. Un milieu paradisiaque pour la faune ornithologique marine, échassiers et oiseaux côtiers, et cigognes réintroduites qui s'y sont sédentarisées.

SINCFALA -

MUSÉE DE LA RÉGION DU ZWIN

Pannenstraat 140 ☎ +32 50 53 07 30

www.sincfala.be

Ouvert tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 17h30. Tarifs : 3,50 € [adultes]. Gratuit - 6 ans. Visite guidée : 30 €.

Ce musée, dans une jolie école néogothique, retrace l'ancienne vie des pêcheurs du Zwin. Le musée propose une présentation multimédia qui montre comment la région du Zwin a évolué au cours de l'histoire et comment l'homme s'y est adapté. La formation de la mer du Nord, le combat contre l'eau, la poldérisation, l'essor économique suivi du déclin, la violence de la guerre, le renouveau de l'agriculture, la croissance du tourisme, l'architecture des maisons de la côte...

B&B DE TUINKAMER  €€

Bremlaan 66

📞 +32 485 92 60 99

www.benb-detuinamer.be

*Studio à partir de 99 €, petit déjeuner inclus.
Pendant les week-ends et vacances, 2 nuits minimum.*

Ce studio est situé en toute indépendance au fond d'un agréable jardin, dans un coin très calme de Knokke : Voilà le cadre idéal pour se ressourcer en profitant du bon air marin. Les hôtels sont très accueillants, et garantissent une vraie intimité dans un écrin de nature très fleuri. Le studio est équipé de baies vitrées et de terrasse pour manger à l'extérieur. L'intérieur est vraiment plaisant, moderne et douillet, avec une kitchenette (machine expresso), un poêle à bois réconfortant en hiver, du wifi. Le petit déjeuner princier est livré tous les matin.

HÔTEL LUGANO  €€€

Villapad 14

📞 +32 5 063 05 30

www.hotellugano.be

29 chambres. Simple de 97 € à 165 € ; double de 140 € à 230 € ; suite de 260 € à 380 €. Petit déjeuner buffet : 20 €.

Premier des établissements acquis par la famille Vanhollebeke en 1939, il est aujourd'hui *the place to be* à Knokke. Un hôtel-restaurant, tea-room, et un superbe bar à champagne. L'hôtel est situé à 50 m de la digue au centre, et est idéal pour les gens à la recherche de chambres confortables et luxueuses. Le restaurant propose une cuisine classique où les produits de la mer côtoient les viandes de qualité : huîtres, tomates aux crevettes de Zeebruges épluchées à la main, croquettes aux crevettes, pavé de cabillaud poêlé... Location de vélos sur place.

ALEXANDRA  €€

Van Binnenplein 17 📞 +32 50 60 63 44

www.restaurantalexandra.be

Ouvert tous les jours sauf jeudi et vendredi, de 12h à 14h et de 18h45 à 21h30. Lunch à 30 €, menu à 50 €.

En entrant dans ce restaurant au cadre très contemporain et sombre, dans des tons noirs, on s'attend à trouver des assiettes sophistiquées. C'est exactement ce que propose cette table actuelle, qui manie la cuisson des poissons et fruits de mer à merveille, mais aussi les carpacci de viandes. Volez plutôt en entrée ces noix de Saint-Jacques aux chicons braisés et pata negra, ou ce carpaccio de bœuf avec roquette et parmesan, suivi d'un filet de barbu grillé aux asperges braisées. Vous en saliverez et aurez plus d'appétit qu'un barracuda, c'est certain.

BRASSERIE RUBENS  €€

Zeedijk 589 📞 +32 5 060 35 01

www.brasserie-rubens.be

Ouvert tous les jours de 12h à 22h, 23h pendant le week-end et vacances. Menu à 50 €. Carte : 40 €.

Impossible de manquer le Rubens, ce grand restaurant, brasserie, *tea room*, à la terrasse imposante (180 places) et à la façade majestueuse. Ici, chacun trouvera son bonheur. Que ce soit juste pour boire un verre et manger une gaufre l'après-midi, ou pour apprécier un repas complet, vous serez les bienvenus. Grillades, poissons, croquettes aux crevettes et moules en saison, une cuisine française de bon niveau. N'hésitez pas à déguster la spécialité de la maison : la côte à l'os grillée sur pierre de lave, sauce béarnaise, avec une belle vue dégagée sur la mer.

KLEIN AMSTERDAM  €€

Kustlaan 133

📞 +32 50 61 03 42

www.kleinamsterdam.be

Plat dans les 25 €. Ouvert tous les jours sauf mardi et mercredi de 11h à 22h.

Ce restaurant situé sur le front de mer, avec une terrasse face à l'océan, propose une cuisine contemporaine, flexitarienne dirons-nous. C'est à dire qui modère les quantités de viandes et de poissons pour privilégié d'extrême qualité (bio si possible) et fraîcheur, et équilibre ses plats d'un festival de légumes, graines, ingrédients survitaminés bons pour la santé. L'ensemble est goûteux, léger, et se laisse manger sans compter. Le thon tout juste saisi, le poisson du jour cuit à une extrême justesse sont indéniablement ses points forts.

SEL GRIS  €€€

Zeedijk 314

📞 +32 5 051 49 37

www.restaurantselgris.be

Fermé mercredi et jeudi. Lunch : 37 € (65 € vins compris). Menus : 65 € (100 € vins compris), 95 € (140 € vins compris).

Frederik Deceunick a fait un parcours sans faute, depuis son apprentissage dans de prestigieuses maisons, auprès de Georges Blanc et au château de Germinal (près d'Arbois) jusqu'à l'ouverture de ce charmant restaurant. Dans un cadre sobre et épuré, le chef propose une cuisine contemporaine inspirée respectant les saisons. Une cave à vin propose plus de 300 références. possibilité de manger à la table d'hôtes avec vue sur la cuisine (6 ou 8 personnes). Ajoutez à l'ensemble, une très belle vue sur la mer, c'est assurément un endroit où s'attabler.

CHOCOLATIER M 🎂

Sylvain Dupuisstraat 38

📞 +32 5 061 44 60

www.chocolatier-m.be

Ouvert de 10h à 18h. Fermé mardi et mercredi (uniquement le mercredi pendant les vacances).

David, créateur chocolatier, propose plus de 50 sortes de chocolats différents, un mixte de pralines classiques et de saveurs originales : mangue, fruit de la passion, épices, figue et porto, thé au jasmin, orange sanguine... La liste est longue ! Ajoutez à cela les coffrets de saison en édition limitée, tous plus appétissants les uns que les autres. David Maenhout travaille avec les meilleurs restaurants de Knokke, et a travaillé pour de grands chocolatiers tels que Lenôtre. Essayez la praline Knokke-Heist et la Knokke-le Zoute en souvenir de votre passage !

SIESTA BEACH 🍹

Zeedijk 700

📞 +32 478 950 000

www.siestabeach.be

Bar à cocktails. De 9h à 20h. 12,50 € le matelas pour la journée.

Tenu par Sabine et Olaf depuis vingt ans, ce morceau de plage nous propulserait presque sur la Côte d'Azur. Sauf qu'ici il ne manque pas de place sur la plage et pas moins de 500 matelas durant la haute saison accueillent les vacanciers à la recherche d'une moment de confort et de relaxation, sous les palmiers de la côte belge. Dans une ambiance musicale lounge, vous dégusterez au bar un délicieux mojito ou alors ce fameux rosé de Saint-Tropez le Château des Morres. Le tout accompagné de quelque tapas, les pieds dans le sable.

CASINO DE KNOKKE-HEIST 🎰

Zeedijk-Albertstrand 509

📞 +32 5 063 05 00

www.casinoknokke.be

Ouvert du dimanche au jeudi de 11h à 4h ; le vendredi et le samedi de 11h à 5h.

Célèbre pour avoir accueilli les plus grands (Edith Piaf, Maurice Chevalier, Yves Montand...), il possède, outre de superbes salles de jeux, deux clubs, un restaurant, une salle de concert et organise d'importantes expositions. Il abrite plusieurs œuvres remarquables, dont une fresque de Keith Haring, *Le Voyage légendaire* de Paul Delvaux, ou encore une peinture murale de 72 m, le *Domaine enchanté* de Magritte. A l'intérieur, jetez aussi un coup d'œil au plafond pour admirer le plus grand lustre du monde, avec ses sept tonnes de cristal vénitien et ses 2 000 ampoules.

ZEEBRUGGE ★

C'est vraiment dans les années 2000 que Zeebrugge devient un port au rayonnement international. Le port accueille aujourd'hui des superpétroliers de 250 000 tonnes. Il est une plaque tournante du commerce de conteneurs. Sans cesse modernisé, le port jouit aujourd'hui d'infrastructures de qualité incitant les grandes entreprises et industries à s'y installer. Le port abrite également l'unique base navale de la marine belge. Et Zeebrugge est bien sûr l'un des grands ports de croisière du pays. Mais Zeebrugge, c'est aussi une charmante petite cité qui s'organise autour de sa grande plage, de sa réserve naturelle et de son patrimoine architectural.

Tourisme

► Promenade dans la réserve naturelle De Fonteintjes. Entrée libre. Randonnées : s'adresser à l'office de tourisme.

► Balade à pied. Promenade qui présente le rôle important joué par Zeebrugge dans l'histoire de la navigation de pêche flamande. Carte disponible à l'Office de tourisme : 2 €.

Transports

► Bus. Un autobus relie Bruges à Zeebruges en été. Horaires sur www.delijn.be

► Voiture. Zeebruges se trouve à 17 km de Bruges et 27 km d'Ostende. C'est la seule station balnéaire belge où tous les parkings sont gratuits.

► Train et tramway. Depuis Bruges, les trains sont réguliers. Le trajet dure 40 minutes et coûte 3 €. Le tramway côtier passe bien sûr par ici.

DUNES ET RÉSERVE DE FONTEINTJES 📸

Kustlaan

Entrée libre. Tous les mercredis, visite guidée à 10h, entrée « Duinse Polders » (arrêt de tram). Adulte : 2,50 €.

Enclavées entre le littoral et la route reliant Zeebrugge à Blankenberge, les dunes forment un étroit cordon abritant une précieuse réserve naturelle : De Fonteintjes, « Les Fontaines » en français. Cette réserve est une alternance de mares, de fourrés et de vallées dunaires humides abritant une flore exceptionnelle. Vous pourrez ainsi y observer des orchidées ! Les amateurs de randonnées apprécieront la beauté et surtout le calme des lieux, protégés par les dunes.

RÉSIDENCE PALACE

Zeedijk 2

Ne se visite pas.

Mais quel est donc cet élégant bâtiment qui domine la digue de toute son imposante majesté ? Sa construction remonte au tout début du XX^e siècle, et à l'époque, il s'agissait d'un hôtel, et même d'un palace ! L'idée était d'attirer les touristes embarquant pour le Nouveau Monde. Mais l'hôtel fut inauguré seulement deux semaines que la Première Guerre mondiale éclate, et fut immédiatement réquisitionné par les Allemands. En 1949 il fut transformé en appartements « Résidence Palace ». Son architecture d'origine et les cages d'ascenseur d'époque sont conservées.

SEAFRONT ZEEBRUGGE ★

Vismijnstraat 7

⌚ +32 50 55 14 15

www.seafront.be

Ouvert 7j/7, 10h-17h (jusqu'à 18h du 01/07 au 31/08). Hors saison voir site. Visite + expositions : 13,50 €.

Situé dans l'ancienne criée, le Seafront est un lieu instructif sur la pêche, la dure vie des marins et pêcheurs, le port en temps de guerre, ou bien sur les poissons. On peut monter à bord d'un authentique bateau-phare, le West Hinder, et découvrir le rôle essentiel joué par ses balises géantes guidant les navires approchant le littoral. Vous évoluerez dans un décor sous-marin authentique vous donnant l'impression d'être en immersion totale. Mais vous pourrez surtout vivre une expérience unique en montant à bord d'un authentique sous-marin russe « foxtrot » !

EXCURSIONS CAPTAIN BLUE

⌚ +32 59 70 62 94

www.franlis.be

Excursion (45 min, juillet à septembre, à partir de 10,50 €). Speedboat (à partir de 39,50 €). Pêche (à partir de 60 €).

Quel meilleur moyen de découvrir l'incroyable port de Zeebrugge qu'en y faisant une excursion en bateau ? Au programme de la visite, tout ce qui fait l'incroyable richesse du port. Vous pourrez observer le ballet des conteneurs, découvrir le terminal gazier et même apercevoir les chasseurs et patrouilleurs de la Marine belge. Vous longerez même l'une des plus grandes écluses au monde. Profitez également des nouvelles activités exclusives : des tours en speedboat (pouvant atteindre les 90 km/h) ou encore des journées de pêche.

CAFE 'T WERFTJE €€

Werfkaai 29

⌚ +32 497 55 30 10

twerftje.be

Ouvert dimanche, lundi et jeudi de 7h à 0h ; vendredi et samedi de 7h à 2h. Carte : 30 € environ. Terrasse.

Attention adresse culte ! Les habitués du 't Werftje ne tarissent pas d'éloge sur ce petit restaurant dont l'histoire remonte à 1905, autant dire à la création du port de Zeebrugge. C'est la famille Preem qui est aux commandes et a su conserver l'atmosphère d'antan chère aux dockers et aux pêcheurs. Au menu ? Des incontournables croquettes de crevettes, la soupe de poissons accompagnée de rouille ou le pistolet à la salade de crabe. Même si le chef prône une cuisine simple et sans fard, il n'en reste pas moins que ses plats sont exécutés avec brio.

THE BLUE LOBSTER €€

Tijdokstraat 9

⌚ +32 5 068 45 71

www.thebluelobster.be

Ouvert du samedi au mercredi le midi et le soir. Formule du midi : 18 €.

Aux commandes du Blue Lobster... un chef passionné, Gilian Van Loo, qui a trouvé à Zeebrugge le lieu idéal pour exprimer son talent et son inventivité. Grâce à la proximité du port, le chef peut privilégier les circuits courts et offrir qualité et fraîcheur. Il ne travaille d'ailleurs que les poissons de la mer du Nord. Mais son idée est de ne pas proposer que des espèces habituelles comme le bar ou le maquereau, mais d'en faire découvrir des moins connues, comme la vive commune ou le merlan argenté. Les spécialités : la bouillabaisse et le homard de la mer du Nord.

TIJDOK €€

Tijdokstraat 16

⌚ +32 476 59 65 20

www.tijdok.be

Ouvert du mercredi au dimanche le midi et le soir. Menus de 28 € à 50 €. Carte : 35 € environ.

Pour beaucoup, le Tijdok c'est avant tout la meilleure soupe de poissons de la région ! La chef Marianne Pauwaert la prépare selon une recette bien à elle qui lui a d'ailleurs valu de remporter le concours de la meilleure soupe de poissons flamande. Elle la prépare avec de la vive commune, du grondin rouge et du tacaud commun... et une bonne dose de talent ! Les poissons fraîchement pêchés sont cuisinés de manière traditionnelle et offrent des bouquets de saveurs comme le filet de morue frit ou le cocktail de crevettes. Une adresse très appréciée des habitants.

BLANKENBERGE ★

Blankenberge est une destination populaire pour d'excellentes vacances en famille. Ce que vous recherchez vous attend sur les 3,3 km de plage de Blankenberge, ponctués d'anciennes cabines de bain au charme désuet. Il fait si bon flâner sur la digue pittoresque, bordée d'innombrables boutiques. Et si vous êtes vraiment insatiable, montez par l'une des onze rampes d'accès au centre historique, où vous attendent des rues piétonnes et de nombreux restaurants et boutiques. Blankenberge, ce sont aussi de nombreux événements comme la bénédiction de la mer, les fêtes du paravent, mais surtout l'incontournable corso fleuri. Alors, bon séjour !

MUSÉE MARITIME SCUTE ⚓

Bevrijdingsplein 15

www.descute.be

Ouvert uniquement le week-end de 14h à 18h.

Entrée 1€.

Ce musée fait revivre le patrimoine maritime de la côte belge, particulièrement celui de l'ancien port de pêche de Blankenberge. Dès 1991, le maître voilier Achilles Wittevrongel, issu d'une longue lignée de pêcheurs en mer exprime le souhait de construire un « scute » ou chaloupe de Blankenberge. Il a donc reconstruit cette chaloupe légendaire que l'on peut voir dans cet entrepôt. Le musée au dernier étage présente des objets, dessins, photos et petits films sur la pêche à Blankenberge aux siècles passés. Un bond dans le passé de la pêche artisanale.

CENTRE BELLE-ÉPOQUE 🎨 ★★

Elisabethstraat 24

📞 +32 50 636 640

www.belle.epoque.blankenberge.be

Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 17h. En été jusqu'à 18h. Adultes : 5 €, +55 ans 4 €, -26 ans : 3 €.

Le Centre Belle-Epoque, installé dans trois villas restaurées du XIX^e siècle, présente l'histoire de la ville entre 1870 et 1914 et met en lumière cette belle architecture qui a façonné la cité balnéaire. Une époque où, grâce à la construction du casino, de nombreuses villas majestueuses et de grands hôtels, Blankenberge devint une station balnéaire importante. L'exposition comprend des affiches, des cartes postales, des vêtements, des photos, des films... Vous y découvrirez aussi l'influence de l'Art nouveau à Blankenberge.

SEA LIFE CENTRE 🐟 ★

Koning Albert Ier Laan 116

📞 +32 5 042 43 00

www.visitsealife.com

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, jusqu'à 19h en été, 17h en hiver. Adulte 20 € ; 3-11 ans : 16 €.

Un centre est dédié au monde de la mer où vous trouverez, entre autres, le plus grand récif corallien de Belgique. Dans une trentaine d'aquariums regroupant près de 2 500 spécimens, on admire la faune marine de la mer du Nord : poissons, hippocampes, requins, tortues... Également des bassins où les enfants peuvent caresser les poissons. Le centre œuvre dans le sauvetage des phoques. Il s'en échoue chaque année des dizaines, souvent malades, affaiblis et orphelins sur les côtes belges. Après trois ou quatre mois de soins intensifs, ils sont relâchés.



La jetée de Blankenberge.



UITKERKSE POLDER ★

Kuiperscheeweg 20

📞 +32 5 042 90 40

www.uitkerkse-polder.be

Ouvert toute l'année du mardi au dimanche de 13h30 jusqu'à 17h30. Entrée gratuite.

La réserve « Uitkerkse Polder » s'étire de De Haan et Zuienkerke sur 1400 ha. C'est la plus grande du genre sur la côte : paysages ouverts typiques des polders, étendues de prés et pâtrages dépourvus d'arbres ou de haies... Elle possède de gigantesques ressources en eau, dont le canal de Blankenberge constitue l'axe principal. Ce qui attire de nombreux oiseaux migrateurs. Les oiseaux des champs y nichent également en masse. Postes d'observation accessibles depuis le chemin. Le centre de visiteurs présente une exposition interactive sur la réserve.

AVENUE BOUTIQUE HÔTEL €

Jules de Troozlaan 42

📞 +32 5 041 12 75

www.avenuehotel.be

Chambre simple à partir de 50 €, double 65 €, suite familiale à partir de 150 €. Petit déjeuner inclus. Parking : 20 €.

L'hôtel Avenue est un 3-étoiles situé sur la plus belle avenue de Blankenberge, à 100 m de la plage, tout en proposant des prix modérés. Bien sûr, il n'est pas vraiment « boutique-hôtel » à ce prix, mais il dispose de 26 chambres et 8 suites, toutes agencées dans un grand confort avec du mobilier ancien, voire complètement rétro, un vrai bond dans le passé ! Certaines sont dotées d'un balcon. L'ambiance est familiale, l'accueil et la propreté impeccables, on regrette un peu le manque d'isolation phonique mais le petit déjeuner buffet est copieux.

HÔTEL HELIOS RESTAURANT LE TRITON €€

Zeedijk 92 ☎ +32 5 042 90 20

www.hotelhelios.be

34 chambres. Room service. Chambre double à partir de 90 € et familiales 120 €, avec petit déjeuner.

Un hôtel design qui séduit par son côté branché et ses lignes graphiques, et sa position en première ligne du front de mer. Son plus bel atout : un espace bien-être avec sauna, hammam, bain bouillonnant, mais aussi une terrasse en rooftop avec des transats face à l'océan. Superbe buffet de petit déjeuner maison. Le Triton, les pieds dans le sable, propose une cuisine gastronomique. On pourra y déguster un croustillant de cabillaud à la persillade, avec son risotto aux champignons.

VÉNITIEN €€

Zeedijk 115 ☎ +32 50 41 10 74

www.venitien.be

Ouvert tous les jours sauf mardi de 9h à 22h non-stop. Plat du jour : 15, 20 ou 25 €, menu standard : 37 €.

Restaurant original, *trendy* et contemporain, l'intérieur a été relooké par le célèbre artiste Antoine Pinto. L'établissement est tenu par la même famille depuis 1970. La carte est classique, de spécialités belges malgré le nom qui prête à confusion. Quelques suggestions viennent la compléter tous les jours en fonction des saisons et du marché. La vue sur la mer depuis l'étage est superbe, tout comme la terrasse sur la digue. Les enfants sont les bienvenus, une salle de jeux leur est entièrement consacrée (baby-foot, console de jeu, maison de poupées...).

VICTORY €€

Franchommelaan 60 ☎ +32 5 041 44 79

www.restovictory.be

Ouvert tous les jours sauf jeudi de 10h à 23h non stop. Lunch : 12 €. Menus à partir de 33 €. Terrasse chauffée.

Avec sa vue imprenable sur le port de Blankenberge, le Victory séduit depuis plus de 30 ans une clientèle fidèle ainsi que les gens de passage venus profiter de la terrasse ensoleillée pendant la belle saison. Plateaux de fruits de mer, poissons grillés bouillabaisse Victory, homard, mais aussi des mets plus simples : salades, moules, pâtes... Le matin il est possible d'y prendre un petit déjeuner, et l'après-midi crêpes et glaces. Et si le temps n'est pas de la partie, vous trouverez toujours une belle table dans la salle à l'atmosphère maritime et chaleureuse.

LUSTIGE VELODROOM - LE VÉLODROME JOYEUX

Zeedijk, 171

📞 +32 5 042 70 20

www.delustigevelodroom.be

Prix : 2,50 € par course et par personne. Une course dure environ 5 minutes.

Le Vélodrome Joyeux (Lustige velodroom), tout en bois, a été construit en 1933. Il fera le bonheur des enfants, et de ceux qui le sont restés, mais aussi des amateurs de deux-roues, spécialement sur piste. Tous pourront s'essayer à toutes sortes de vélos, aux tailles et formes tout à fait insolites. Une construction unique en bord de mer. Plus de 70 montures uniques vous attendent pour des tours de pistes en famille. Plaisir et amusement garantis !

LE COQ - DE HAAN ★

A 12 km au nord d'Ostende, au milieu des dunes, Le Coq fait les délices des familles et des esthètes, car la ville a peu changé depuis les années 1930. Le site est classe, il n'y a donc pas d'immeubles tout en béton et en hauteur le long de la digue et dans les allées sablonneuses de la station, mais des villas entourées de jardins, ainsi qu'une jolie gare des trams avec sa façade Belle Epoque. C'est une station donc plutôt chic, où l'espace et le calme prédomine. On peut aller aisément se balader dans les dunes en direction de Blankenberge. Le golf 18 trous attire aussi les adeptes des greens.

LE SPIOENKOP WENDUINE ☠

Spioenkop

Voici un bon prétexte pour faire une balade en bord de plage en longeant la côte vers la droite depuis de Haan, en direction de Blankenberge (l'endroit est quasiment à mi-chemin). Ce pavillon à toit rouge est situé sur la deuxième plus haute dune de la côte belge, qui s'élève à environ 31 mètres de hauteur. La Rotonde avec paravent vous offre une superbe vue sur les polders alentours, et sur la côte sauvage de dunes. Un endroit sacré pour les nombreux amateurs de soleil, promeneurs, pêcheurs à la ligne, familles avec enfants.

HÔTEL LES MOUETTES ━ €

Zeedijk 7

⌚ +32 5 041 15 14

www.hotellesmouettes.be

Chambre double à partir de 68 €, côté sud à partir de 136 € vue sur mer. Petit déjeuner inclus.

Voici un hôtel familial offrant un excellent rapport qualité/prix. Les chambres, avec vue sur la mer, offrent un panorama magnifique. Exploité de génération en génération depuis 1946 et attirant une clientèle fidèle, il propose un accueil personnalisé. Les 29 chambres équipées de douches ou bain, tv, téléphone... possèdent un confort douillet. Sur réservation, un espace bien-être est accessible à la clientèle de l'hôtel qui comporte un sauna et un bain bouillonnant. Également un salon-bar ouvert le soir. Restaurant pour les hôtes.

HOTEL RUBENS ━ €€

Rubenslaan 3

⌚ +32 59 24 22 00

www.hotel-rubens.be

Chambre double à partir de 114 € ; suite à partir de 165 €. Petit déjeuner buffet inclus. Parking inclus. Wifi. Sauna.

Cet hôtel 3-étoiles est un petit havre de paix. Situé dans une rue calme et dans un écrin de verdure, il offre tout le confort nécessaire à un séjour paisible, tout en étant à moins de 5 minutes de la plage. Le jardin est un vrai plus, idéal pour y déguster le petit déjeuner fait maison avant de s'immerger dans un sauna norvégien ou dans la piscine. Joyce et Lars, les propriétaires, se feront un plaisir de vous aiguiller sur les meilleurs restaurants du coin, ainsi que ceux de Bruges d'où ils sont originaires, si telle était votre prochaine étape.

B&B HET ZONNEHUIS ━ €€€

Normandiëlaan 18

⌚ +32 475719865

www.zonnehuis.eu

Double environ 185 € en saison haute, dès 145 € hors saison. Petit déjeuner inclus. En été, minimum 3 nuits.

Zonnehuis a tout d'un havre de paix version *british*. Cette bâtie chargée d'histoire a été rénovée avec goût et un raffinement exquis. L'attention est portée au détail pour créer une ambiance « country » en harmonie avec cette ancienne demeure de général datant de 1929, le tout dans un confort d'un grand standing. Bertrand, le propriétaire, vous accueillera sans doute au coin du feu près du piano à queue en hiver, ou sur la terrasse ensOLEILLÉE donnant sur la piscine et le jardin en été. Un luxe sans fioritures. Parking gratuit.

COUNTRY HOUSE DUINHOF ━ €€€

Leeuwerikenlaan 23

⌚ +32 059 24 20 20

www.duinhof.be/fr/

Double entre 120 € et 160 €, suite et l'appartement entre 160 € et 250 €. Petit déjeuner inclus. Parking gratuit.

Ce petit hôtel a le chic des cottages anglais avec une touche plus contemporaine. Il est doté de 10 chambres charmantes et confortables (lits *king size*), de quatre suites luxueuse, et d'un appartement familial. Tout est fait pour que l'on se sente chez soi et que l'on passe un séjour relaxant. En témoignent le salon de thé dans lequel il est possible de se détendre au coin du feu, le sauna avec massages en option, et surtout la piscine et le grand jardin qui nous tendent les bras. Chaque chambre dispose d'une terrasse ou d'un balcon pour prendre le petit déjeuner.

BISTRO VILLA JULIA €€

Van Eycklaan 2
 ☎ +32 59 44 93 42

www.villajulia.be

Ouvert tous les jours sauf lundi et mardi de 12h à 14h et de 18h à minuit (cuisine jusqu'à 23h !)

Voilà une belle adresse. Non seulement la maison Belle Epoque est splendide, typique de la côte flamande avec des encorbellements en façade et une jolie terrasse dans un jardin, mais l'assiette est fabuleuse, aussi bien dans l'esthétique que dans les compositions originales. Pas de plats d'entrée ici, mais une liste de mets de saison qu'on choisit en version tapas, entrée ou plat, la simplicité même. Le homard, les poissons et fruits de mer sont tout aussi déclinés que les viandes. En prime, les horaires extensibles de la maison sont une rareté dans la région.

KOK SUR MER €€

Warvinge 49
 ☎ +32 59 430 970

www.lekoksurmer.be

Le mardi et du jeudi au dimanche le midi de 12h à 14h et de 18h30 à 21h. Menus de 37 € à 65 €.
 Formule lunch : 28 €.

Si vous recherchez une petite parenthèse gastronomique à un prix raisonnable, Jean-Philippe et Nele ont de quoi vous satisfaire. Choisissez votre formule et laissez-vous régaler par ces deux restaurateurs qui ont forgé leur nom à travers des restaurants de renom (De Tuilerieën à Bruges ou De Savarin à Ostende pour n'en citer que deux) avant de se lancer dans leur propre aventure. Finesse des ingrédients et hospitalité sont au rendez-vous. On vous conseille de réserver une table dans la véranda, lumineuse et agréable ! Réservation recommandée.

ROYAL OSTEND GOLF CLUB

Koninklijke baan 2
 ☎ +32 5 923 32 83

www.golfoostende.be

En semaine : 80 €. Vendredi, week-end, jour férié : 95 €.

Ce golf 18-trous tout à fait en bord de la mer vaut le détour pour tous les amateurs de cette discipline. Un effort est toujours mis en œuvre pour préserver la nature et la faune en leur état naturel. Créé en 1903 lors du développement de la côte qui fleurissait alors de maisons cossues Belle Epoque, le Royal Ostend Golf Club a été construit pour occuper la bourgeoisie locale en goguette. Aujourd'hui encore, il propose de jolis challenges, le tout dans un cadre de paysages sublimes. Le club house est particulièrement, d'autant plus qu'il a été rénové il y a peu.

OSTENDE ★★

Rien ne vaut l'expérience de prendre le train jusqu'à Ostende car dès votre sortie de la gare, le sable fin se présente, ou presque ! Passé le bateau islandais *L'Amandine*, il n'y a que 2 minutes à pied qui vous séparent d'un bain de soleil sur la plage. Et la ville balnéaire a encore bien d'autres atouts ! Les restaurants du Quai des Pêcheurs vous donnent l'occasion de savourer tous les délices de la mer, tout en ayant une vue sur le marché aux poissons et le va-et-vient des bateaux de pêche. Mais au centre de la ville, sur la promenade Albert-I^{er} et dans d'autres quartiers moins connus, de nombreux restaurants vous serviront des repas exquis. Ceux qui veulent goûter aux plaisirs nocturnes, doivent se rendre à la Langestraat et ses alentours où vous trouverez de bouillonnants cafés, des bars et d'agréables discothèques. Et pour celui qui veut tenter un petit pari, il y a évidemment le casino. À Ostende, la Belle Epoque a survécu en bien des lieux comme à la Brasserie du Parc, bâtie valant plus d'un coup d'œil, où l'Art déco ravit les habitants et séduit les touristes de passage. Dans le centre, on se déplace à vélo ou en tramway, du musée d'Histoire local jusqu'à l'hippodrome de Wellington, vestige de l'époque du roi Léopold II, celui-là même qui offrit la célébrité à la petite ville côtière en en faisant son lieu de villégiature. Ostende ne compte pas moins de 55 hôtels, d'hôtels quatre étoiles ayant tout le confort, aux simples petits hôtels offrant un confort de base, en passant par des hôtels de classe moyenne. La ville offre également un large choix d'hébergements pour réunions et séminaires. Enfin, dans la ville sur mer, les amateurs de culture ne restent pas sur leur faim : Mu.ZEE, musée d'art, organise régulièrement des expositions thématiques qui attirent le grand public à la Romestraat. Pour les jours de pluie, vous pourrez également profiter des attractions suivantes : le Trois-mâts Mercator, le Domaine Ravversijde, *L'Amandine* – le dernier Islandais –, le Jardin japonais et le Fort Napoléon.

Histoire

Au début du XVII^e siècle, Ostende opte pour la Réforme : son port est utilisé par les gueux de mer, rebelles hollandais. Les troupes catholiques espagnoles, menées par l'archiduc Albert, mirent trois ans à prendre la ville aux Orangistes (1601-1604). L'archiduchesse Isabelle, convaincue de la supériorité militaire de l'Espagne, avait fait le vœu imprudent de ne plus changer de chemise avant la prise d'Ostende par son mari. Mal lui en prit puisque le siège dura trois longues années. Imaginez donc la couleur que prit la chemise : un joli café au lait, appelé depuis « couleur Isabelle ».

Quand la ville fut aux mains des Pays-Bas espagnols, la Compagnie des Indes tenta d'y compenser la fermeture du port d'Anvers imposée par les Hollandais. Le succès fut éphémère, les marchands d'Amsterdam et de Londres n'admettant pas la concurrence de leur voisin du Sud. La pêche devint donc l'activité principale de la ville. Au XIX^e siècle, la station balnéaire est le lieu privilégié où l'aristocratie européenne se réunit. Les Anglais traversent la Manche pour venir y faire trempette. Ostende devient la résidence d'été du roi Léopold II qui veut en faire la reine des plages. Le monarque bâtisseur construit alors une gare immense au bord de l'eau. Suivront un casino, un parc, un hippodrome, des galeries royales... Aujourd'hui encore, au milieu des constructions modernes, on trouve de véritables bijoux d'architecture Belle Époque. Ostende est fortement touchée par les deux guerres mondiales, et le casino est rasé par les Allemands pour faire place au mur de l'Atlantique. Vennent ensuite les Années folles et le béton à tout-va. Si Ostende n'est plus au sommet de sa gloire, elle reste la plus importante des stations balnéaires du pays et évoque de nombreux souvenirs de vacances pour la plupart des Belges.

Pratique

► Au sujet des mouettes. Les espèces les plus fréquentes au littoral sont le goéland argenté, la mouette rieuse, le goéland brun, le goéland cendré et le goéland marin. Mais ce qu'il faut surtout retenir, c'est qu'il ne faut pas les nourrir ! Elles ne souffrent pas du tout de faim et les restes attirent les rats. Qui plus est : nourrir les mouettes est interdit par la loi et des amendes élevées sont infligées à ceux qui leur balanceront des miettes (jusqu'à 250 € !). Avez-vous trouvé une mouette bles-

sée ou un autre animal sauvage ? Contactez le centre d'accueil pour oiseaux et animaux sauvages au 059 80 67 66. Ouvert tous les jours de 9h à midi et de 13h30 à 17h30. [Zin-nialaan 8, 8400 Ostende.]

Quartiers

Le centre-ville d'Ostende est relativement compact. Le centre de l'animation se situe autour du casino, sur Monacoplein. Le centre du centre est Wapenplein, une place carrée, ancienne place d'Armes, avec l'hôtel de ville moderne qui sert aussi d'office de tourisme et de musée des Beaux-Arts. Les magasins se concentrent autour de Kappelstraat et Vlaanderenstraat. La gare se trouve à l'ouest du centre, près du vieux port. Les restaurants de la digue, bien qu'ils soient occupés majoritairement par des touristes, ne sont pas des escrocs. On mange bien, les produits sont frais et les prix sont raisonnables.

Tourisme

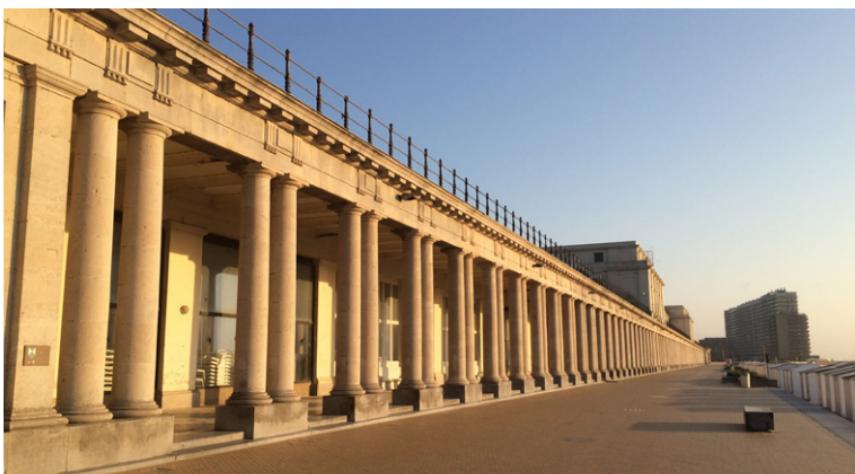
Trois balades audio ont été mises au point par la ville d'Ostende par applications à télécharger (version française).

► Marvin Gaye Midnight Love Tour. Une promenade rythmée par des extraits musicaux, des photos, des vidéos, pour découvrir la ville et la soul à travers cet artiste qui composa son plus grand tube (*Sexual Healing*) ici à Ostende. www.marvingaye.be.

► Ostende pendant la Grande Guerre. Photos, sons, et vidéos pour un retour sur l'histoire de la ville en période trouble. www.oostende1418.be.

► Parfum d'Ostende. Pour une balade avec James Ensor qui considérait Ostende comme sa muse et qui mettra tous vos sens en alerte. www.visitooostende.be

© CLÉMENCE DUCHESNE



Digue d'Ostende.

Transports

► Voiture. Ostende se trouve sur la E40, à 115 km de Bruxelles et à 30 km de Bruges. Il n'est pas facile de se garer à Ostende. Il y a cependant un parking gratuit à proximité du Maria-Hendrika Park, à 10 minutes à pied du centre. Bon plan, le ZeeParking est payant, mais on peut y emprunter gratuitement des vélos.

► Train. Plusieurs trains par heure pour Bruges (15 minutes), ainsi que pour Gand (41 minutes), Anvers (1 heure 45) et Bruxelles (1 heure 35). Pour Ypres, prendre un train pour Kortrijk, via Bruges, puis le train pour Poperinge (1 heure 30). La gare d'Ostende se trouve à quelques pas de la plage. Nul besoin de prendre un tram ou un bus en arrivant pour aller faire trempe.

► Bus. Les bus De Lijn relient Ostende aux villes à l'intérieur des terres. On trouve un bureau de renseignements pour les trams et les bus près de la gare. Il faut compter environ 1h pour rejoindre Ostende depuis Knokke ou depuis La Panne. www.delijn.be

► Cuistax. Un bon moyen d'arpenter Ostende. Vous trouverez plusieurs loueurs de vélos et de « cuistax » (les rosaries belges) le long de la digue. Pour garer votre véhicule, plusieurs parkings couverts offrent leurs services.

LA DIGUE ★

Albert I-Promenade

On ne peut quitter Ostende sans avoir flâné sur la digue, jalonnée de terrasses de cafés, de marchands de gaufres et de glaces, arpентée par les familles. C'est ici que se trouve le casino de 1950 très design, dont la courbe épure épouse celle de la digue. Un peu plus loin, les galeries royales, achevées en 1905, et dont les arcades servaient à la Belle Epoque à abriter la bourgeoisie du soleil ou des intempéries. Léopold II l'avait commandée en 1906 à Girault, architecte du Grand Palais de Paris. Le Palais des thermes est venu s'y ajouter au vers 1930.

DOMAINE DE RAVERSJDE - MUR DE L'ATLANTIQUE ★

Nieuwpoortsesteenweg 636

© +32 5 970 22 85

www.raversyde.be

Ouvert du 01/04 au 15/11 de 10h30 à 17h (18h week-end et vacances). Entrée : 5 ou 6 € par musée, 8 € le billet combiné.

Le domaine de Raversijde, dans un joli écrin de nature au milieu des dunes et à deux pas de l'océan, offre un environnement agréable. Il attire les familles et les visiteurs des trois sites d'intérêt. Le premier est un mémorial dédié au prince Charles, régent de Belgique pendant six ans après la Seconde Guerre mondiale. Un musée sur sa vie est installé dans la modeste maison de pêcheur qui fut sa demeure jusqu'à ce qu'il la vendre à l'Etat belge en 1981. La seconde attraction est le site archéologique Walraversijde. Il comprend une reconstitution de village de pêche authentique sur la base de fouilles locales, car les quatre maisons de pêcheurs ont été réalisées avec des briques d'origine médiévale. Enfin et surtout, les vestiges du Mur de l'Atlantique, dernière grande ligne de défense de la Seconde Guerre mondiale en Europe. Il reliait à l'époque la Norvège aux côtes franco-espagnoles sur plus de 5 300 km ! Ce musée en plein air est un site historique exceptionnel, car il est l'un des rares vestiges de ce mur encore debout. L'*Atlantikwall* présente une soixantaine de constructions allemandes des deux guerres mondiales, tranchées, souterrains, bunkers, batteries côtières... autant de vestiges d'architecture et d'arsenal de guerre. Certains ont été reconstruits à l'identique et réaménagés avec des objets d'époque pour plonger le visiteur en immersion. Vous pourrez y palper l'atmosphère pesante du « jour le plus long » en visitant les souterrains.

AMANDINE BATEAU-MUSÉE ★

Vindictivelaan 35

© +32 5 923 43 01

www.visitostende.be/fr/musee-amandine

Ouvert toute l'année de 10h à 17h et jusqu'à 17h30 en juillet-août. Adulte : 5 €, enfants (de 4 à 12 ans) : 3 €.

C'est le dernier bateau ostendais à avoir pêché dans les mers d'Islande. Le navire, rescapé d'une époque définitivement révolue, mesure 36 m de long (32,50 m de longueur de flottaison), 6,70 m de largeur, pour un creux de 3,90 m et une capacité de stockage du poisson de 65 tonnes ! Il faut dire que les bateaux restaient des mois en mer. Il est rentré au port d'Ostende pour la dernière fois en 1995 et y est resté. Il a été entièrement rénové et abrite un musée sur l'histoire et les traditions des pêcheurs et de la pêche en Islande.

FORT NAPOLÉON ★★

Vuurtorenweg

⌚ +32 5 932 00 48

www.fortnapoleon.be

*Du 16/11 au 01/04 : du mercredi au dimanche
10h-18h. En été, 7j/7. Hors saison voir site.*

Adulte : 9 €.

C'est sur ordre de Napoléon que fut entamée la construction d'un fort sur la côte en prévision d'une attaque anglaise. On était alors en 1810. Celui-ci fut achevé en 1814, peu avant la chute de l'Empire. Cet impressionnant édifice est le principal monument de Flandre datant de la période napoléonienne. Il fut ensuite utilisé par les Allemands pendant la guerre, mais n'occupa jamais un rôle très important. On peut maintenant le visiter avec un audioguide. Également une exposition sur l'histoire du siège d'Ostende. Un inmanquable à visiter.

MAISON JAMES ENSOR ★

Vlaanderenstraat 29

⌚ +32 59 41 89 00

www.ensorstad.be

Ouvert toute l'année. Du mercredi au lundi de 10h à 12h et de 14h à 17h. Adulte : 12 €, 13-26 ans 1 €.

C'est la maison où James Ensor, un célèbre artiste peintre, graveur et un anarchiste belge, passa les 32 dernières années de sa vie. Il en hérita en 1917 de son oncle, Leopold Haeghman, qui – comme les parents d'Ensor un peu plus loin dans la rue – tenait un magasin de coquillages et de souvenirs. La majeure partie de ses tableaux a été créée dans l'atelier qu'il aménagea au grenier de la maison de ses parents. Il y était cependant tellement à l'étroit qu'il n'a jamais pu y dérouler entièrement son chef-d'œuvre absolu : *L'Entrée du Christ à Bruxelles* !

MARIA-HENDRIKAPARK

Maria-Hendrikapark

www.koninginnehof.be

Accès libre.

Situé dans un environnement très urbanisé, le parc constitue un poumon vert à Ostende. Conçu à la fin du XIX^e siècle, sous l'impulsion du roi Léopold II, cette étendue de 37 hectares a subi, tout en conservant son héritage historico-culturel, une rénovation profonde. Elle est entourée d'un talus boisé le *konijnenvijver*. Une zone récréative qui permet de s'adonner aux loisirs aquatiques ou de bronzer au bord de l'eau. Dans le « Spiegelmeer », quatre clairières circulaires aux nombreuses plantes vivaces seront autant de lieux d'amusement pour les enfants.

GALERIES ROYALES ★★

Albert-I promenade

Comment ne pas être impressionné devant les colonnes des Galeries royales en bord de plage ? Cette majestueuse colonnade reliait la Villa royale à l'hippodrome Wellington. Voulues par le roi Léopold II qui aimait particulièrement s'y rendre, construites entre 1902 et 1906, elles témoignent du style néo-classique qui fleurissait à cette époque. Pensées par l'architecte français Charles Girault auteur du Grand Palais à Paris, elles s'étendent sur environ 400 m de long et se terminent chacune par un pavillon. Pendant de nombreuses années, le roi et ses invités venaient s'y promener à l'abri du soleil ou de la pluie, pour aller jusqu'aux champs de course. C'était l'endroit pour voir et être vu !

Ses jolies mosaïques au sol, des couples de colonnes à chapiteau toscan groupées sur un socle en pierre bleue, parfaitement taillées sont magnifiques. Leur base est ornée d'un anneau torique tandis qu'une frise décorée de triglyphes et qu'une corniche à moulures ornent les hauteurs. Mais son aspect original comprenait des grilles en fer forgé séparant les colonnes qui furent fondues pendant la Première Guerre mondiale. Son destin fut décidément contrarié, les Galeries royales furent murées de tout leur long pendant la Seconde Guerre mondiale par les Allemands, devenant un point stratégique du Mur de l'Atlantique.

► **L'hôtel Thermae Palace.** Le roi Léopold II ne s'arrêta pas aux galeries. Il fit construire dans l'entre-deux-guerre un « Palais des thermes » dans un pur style Art déco, suivant les plans des architectes français Flegeneheimer, Bard et Garella, en collaboration avec l'architecte ostendais André Daniels. Ce complexe comptait une partie dédiée aux cures (hammam, bain de boue, salles de massage, piscine et hôtel) pour faire d'Ostende une véritable station balnéaire de premier choix en Europe, combinant eau minérale et eau de mer. En 1933, le majestueux hôtel Thermae Palace était solennellement inauguré par le roi Albert I^{er} et la reine Elisabeth. Le lieu misait également sur l'organisation de congrès avec 18 salles de réunion pour attirer du monde. Mais la décadence des années 1980 signa sa fermeture jusqu'à une timide rénovation dans les années 1990. Tombé en décrépitude, il vient d'être rénové de fond en comble et rouvert au public. On vous conseille d'aller y faire un tour pour boire un café ou manger un bout, justement sur la terrasse extérieure dans la galerie à colonnades, si vous n'avez pas les moyens d'y séjourner (ceci dit les chambres sont abordables hors saison). C'est l'un des lieux huppés du littoral.

MU.ZEE 

Romestraat 11
 ☎ +32 5 950 81 18
www.muzee.be

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10h à 18h.
 Collections permanentes : 12 €, 13-26 ans 1 €.

Le bâtiment qui abrite le musée des Arts modernes et des Beaux-Arts – un ancien supermarché construit après la Seconde Guerre mondiale – est déjà en soi un modèle d'architecture d'art moderne. Sur trois étages, les œuvres d'artistes belges de la première moitié du XIX^e siècle à nos jours sont exposées dans un bel espace où l'expressionnisme flamand et l'art abstrait se mêlent aux courants artistiques contemporains. On y retrouve des œuvres d'Ensor, Spillaert, Permeke, Daye, Servaes, les représentants du mouvement Cobra... Expositions temporaires de qualité.

PLAGE D'OSTENDE 

La plage d'Ostende est belle, le sable fin. Elle s'étire sur 9 km, les jours de soleil, impossible d'y étendre sa serviette en haute saison. Depuis le XIX^e siècle, des cabines y ont pris place et sont toujours ouvertes à la location à l'année. Les habitués y abandonnent leur matériel de plage un peu comme dans une cabane de jardin. Elles font partie du patrimoine et des cartes postales du littoral. Face à la plage, les brise-lames servent de repères aux promeneurs, de berges aux baigneurs, de bornes aux vagues qui viennent s'y écraser dans un grand *splash* !

SINT PETRUS-EN-PAULUSKERK 

Prins Boudewijnstraat
 Accès libre.

Entre la gare et Wapenplein, l'église néogothique Saint-Pierre-et-Saint-Paul (Sint Petrus-en-Pauluskerk) de 1907, comporte de magnifiques vitraux contemporains. Derrière l'autel principal se trouve le mausolée en marbre de Carrare de la première reine de Belgique, Louise-Marie, décédée à Ostende en 1850. Derrière l'église, se trouve la tour Saint-Pierre ou « Peperbusse », derniers vestiges de l'ancienne église détruite par un incendie au XIX^e siècle.

TROIS-MÂTS MERCATOR 

Pensjagersstraat 8
 ☎ +32 5 951 70 10
www.visitostende.be/fr/mercator

Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Entrée : adulte 5 €, enfant (de 4 à 12 ans) : 3 €.

Le premier bassin du port de plaisance sert de mouillage permanent au Mercator, voilier-école de la marine belge entre 1932 et 1960. Depuis cette date, il ne navigue plus, mais se visite. Il est conservé dans son état d'origine, mais mis aux normes des nouvelles technologies. Dès qu'on débarque ici, on le cherche, c'est évident. C'est la fierté de la ville. Sa silhouette blanche fascine invariablement les enfants. On y pose pour la photo. Un monument du patrimoine local. Aussi se rend-il régulièrement à de grandes manifestations de voiles.

UPSTAIRS HOTEL 

Hertstraat, 15
 ☎ +32 59 46 66 66
www.upstairshotel.com

Chambres doubles à partir de 50 € en basse saison, roof à partir de 110 €, unité de 2 chambres à partir de 105 €.

Ce nouvel hôtel à peine ouvert s'adresse aux clients trentenaires à la recherche d'un hôtel design, branché et abordable. Les chambres sont décorées dans un style urbain indus avec du béton brut, du plancher, avec des murs en briques, des luminaires originaux et toutes une salle de bains privative. Leur prix varie surtout selon la taille, certaines comptant deux chambres, pratique pour les familles. Enfin le *roof* au dernier étage a le privilège d'une terrasse avec vue panoramique sur Ostende et les plages, un bon plan pour l'apéro.

B&B AZEE 

Heilig Hartlaan 16
 ☎ +32 488 226 698
www.azee.be

A partir de 120 € la double avec petit déjeuner.

Une belle adresse à Ostende qui offre beaucoup d'hôtels urbains mais peu de maisons de caractères comme celle-ci, dans un quartier calme un peu excentré. La façade ocre Belle Époque donne le ton, mais c'est la décoration intérieure qui impressionne. La vaste cuisine de plain-pied agrémentée de plantes vertes donne sur un beau jardin planté de bambous. La chambre avec une belle verrière en triptyque est magique, avec une baignoire flot design, de belles céramiques au sol, tandis que deux chambres au dernier étage disposent d'une terrasse privative ensoleillée.

HÔTEL BURLINGTON  €€

Kapellestraat 90

④ +32 59 55 00 30

www.hotelburlington.be

Chambre double à partir de 80 €, petit déjeuner compris. Parking : 15 € par jour. Wifi.

Situé à seulement 200 m de la plage, dans la principale rue commerçante d'Ostende, tout proche du port de plaisance, l'hôtel Burlington est tenu par Inge et Xavier Vercaemst, un jeune couple sympathique. Les 40 chambres de facture moderne, dans des tons beiges assez neutres, sont pourvues d'un confort 3-étoiles, certaines de baignoires, et les prix sont raisonnés. L'hôtel dispose d'un sauna et d'une terrasse en rooftop d'où l'on peut profiter de la vue sur le port ou prendre un bain de soleil sur les transats. Le petit déjeuner est un buffet copieux très soigné.

THERMAE PALACE  €€€

Koninkin Astridlaan 7 ④ +32 59 80 66 44

www.thermaepalace.be

Chambre double dès 100 €, vue sur mer 125 €, terrasse et vue sur mer 145 €, triple 130 €, petit déjeuner inclus.

Depuis qu'il a été remis à neuf récemment, le Thermae Palace a retrouvé ses lettres de noblesse. Car ce bel édifice Art Déco, de plein pied face à la mer, est un bijou. Le hall et le café, avec des plafonds aux motifs sculptés de stucs, un mobilier d'époque racé, des plantes vertes, et surtout sa galerie couverte bordée d'une colonnade et tapissée de mosaïques, méritent déjà le déplacement. La literie neuve et épaisse est posée sur une moquette moelleuse. Certaines ont terrasse et vue sur la mer, sont triple ou quadruples, dotées de baignoires... Également un sauna.

BELEGDE BROODJES**EL CASTILLO**  €

Kasteelstraat 68

④ +32 59 25 01 34

www.belegdebroodjes-elcastillo.be

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 14h. Sandwiches autour de 3 €, plats chauds à partir de 7 €.

On dirait une cabane de pêcheur, c'est tout petit et tout mimi. On y trouve le plus grand choix de cette spécialité de la mer du Nord, *belegde broodjes*, des pains fourrés en somme, dont beaucoup sont composés avec la pêche du jour à prix plancher. Il y en a même des chauds ainsi que des paninis. Une jolie découverte ouverte uniquement le matin et le midi. On recommande de faire un assortiment histoire de goûter à diverses spécialités et de l'emporter pour pique-niquer sur la plage.

BISTRO 'T ZEEZOTJE  €

Bonenstraat 17

④ +32 59 70 48 58

www.zeezotje.be

Ouvert tous les jours de 8h à 23h, service non-stop. Plat dans les 12 €.

Elle a bonne réputation cette brasserie Popeye (*Zeezotje* en flamand) en bord de mer. On y pique des tapas locales (boulettes de viande à la bière Bruges Zot, boulettes aux scampi et citronnelle, filets de harengs sauce Bismarck)... ou un plat plus roboratif de type bistro (viande, poisson, salade ou pâtes...) ou alors juste une planche de fromages avec du vin. La salade Zeezotje aux divers poissons fumés, sauce raifort est un régal. On s'en sort pour pas cher, efficacement servi, le sourire et l'humour belge en prime. On aime aussi ses horaires extensibles.

BRASSERIE CHEERS  €

Adolf Buylstraat 53

④ +32 59 51 32 32

www.cheersoostende.be

Ouvert tous les jours de 9h à 20h, jusqu'à 21h en été. Cuisine ouverte non stop de 11h30 à 19h.

Snacking autour de 10 €.

Pas facile d'y trouver place, l'adresse est réputée des locaux. Par ailleurs, sa situation, à la limite du centre-ville et à 100 m du Casino en font une escale idéale, surtout en terrasse. La spécialité ? La soupe de poissons, divine et riche en pêche de la mer du Nord, les poêlées marines à la sauce homard sont tout aussi réputées que les salades, copieuses et légères en été, ou les croques forestiers, pour gros mangeurs, le tout à petit prix. L'autre botte secrète de la maison, les crêpes fraîches, surtout celle aux fraises en saison qui déborde de toute part.

PASSE-VITE  €

Hertstraat 1

④ +32 25 951 39 13

Ouvert tous les jours de 9h à 17h30. Plat 15 €. Terrasse.

Jolie petite adresse branchée pour déjeuner : on s'assoit sur des chaises d'écoliers dans une salle toujours bien remplie, ou alors au comptoir, comme la lignée de personnes attablées à l'heure du déjeuner. A la belle saison, on trouve aussi des tables extérieures très agréables. On vient ici manger sur le pouce : une salade, des pâtes ou un lunch léger, débordants de jolis légumes bien frais, bien assortis et délicieusement assaisonnés. Abordable, adorable et avenant, surtout lorsqu'on observe l'équipe s'affairer dans les cuisines ouvertes.

BELLE DE JOUR €€

Aartshertoginnestraat 5

④ +32 479 36 09 05

www.bistrobelledejour.be

Ouvert du mardi au samedi de 18h à 22h ; le dimanche de 12h à 14h30. Comptez au moins 30 € par personne.

Ce café, qui fait référence au film avec Catherine Deneuve, mise sur une cuisine de bistronomie, rafraîchissante et inventive. Jamais décevants, sans fioritures inutiles, les plats subliment de belles saveurs, surtout le steak, cuit à la perfection ici sur son lit de roquette, tout comme les poissons bien sûr, mariés à des saveurs végétales originales. Également des spécialités de cuisine du monde, pad thaï ou plats végétariens pour ceux qui recherchent une cuisine légère et flexitarienne. Ambiance et déco *trendy*, belle de jour comme de nuit.

BISTRO MATHILDA €€

Léopold II laan 1

④ +32 5 951 06 70

www.bistromathilda.be

Ouvert tous les jours sauf lundi et mardi, de 12h à 14h30 et de 18h à 22h. Plat 30 € environ.

Dans un intérieur contemporain, sobre et accueillant, ouvrant sur une rue passante de la ville, Gerda et Luc Deklerck accueille une clientèle fidèle depuis 1995. Ici, le fait maison prime jusqu'à la préparation du moindre petit gâteau, le patron y tient. La carte des mets évolue au rythme des saisons et vous propose aussi bien les classiques comme la sole, la raie, les croquettes de crevettes, les rognons de veau, la purée de pomme de terre au lait battu avec crevettes et œuf poché. La spécialité ? Le steak tartare préparé devant vous. Carte des vins racée.

BISTROT DE LA MER €€

Visserskaai 21

④ +3259801800

www.bistrot-de-la-mer.com

Ouvert du mercredi au samedi de 12h à 14h et de 18h à 21h ; le dimanche de 12h à 21h. Menus de 35 € à 59 €.

Angélique vous accueille dans ce chaleureux restaurant familial où vous pourrez déguster des classiques, spécialités marines en tête, très bien exécutés. On s'empresse de tester les croquettes de crevettes, une délicieuse sole meunière ou encore de magnifiques moules préparées avec soin. Le service est sans prétention. On aime l'ambiance familiale qui se dégage du lieu. Tout est fait maison, jusqu'au pain façonné par la cuisinière Carole. L'autre atout ? Une belle terrasse en bois vous fera profiter du soleil aux beaux jours.

DALECTE

Les Ostendais affirment fièrement les similitudes entre leur dialecte et la langue anglaise. Elles sont dues, probablement, à l'influence du frison, langue germanique du groupe anglo-frison parlée encore aux Pays-Bas et jadis répandue tout le long de la mer du Nord. Ainsi, ils prononcent le mot *zon*, « soleil », comme son équivalent anglais *sun*. Par ailleurs, ce sont les Anglais qui ont mis Ostende à la mode au XIX^e siècle, et la ville est parfois nommée la plus britannique des stations balnéaires belges. La société P&O Ferries propose d'ailleurs des ferries et des mini-croisières entre l'Angleterre et Zeebruges pour permettre aux Anglais de traverser directement.

DE MANGERIE €€

Albert I Promenade 10

④ +32 59 70 18 27

www.mangerie.info

Ouvert du lundi au dimanche de 12h à 14h30 et de 17h30 à 21h30. Fermé le mardi et le mercredi. Plats autour de 20 €.

L'un des plus vieux restaurants familiaux de la ville. Ouvert en 1918 par une famille de pêcheurs, d'abord poissonniers, la maison a perduré, évolué et toute la ville y court. Le menu change tous les jours et comprend uniquement des produits artisanaux frais du jour. Le chef respecte les goûts et les saveurs des produits du marché. Des mets créatifs, frais, délicieux. La cuisine est ouverte, on ne vous cache rien. Ah, de Mangerie signifie « instant de plaisir » ; le ton est donné. Depuis peu, un second De Mangerie se situe le long de la Promenade Albert I.

OCÉAN €€

Albert I promenade 64

④ +32 5 970 66 24

www.oceanostende.be

Ouvert du mercredi au dimanche de 9h à 21h30. Menus de 40 € à 52 €. Menu enfant : 8 € (à 15 €). Formule du midi : 22 €.

Si vous voulez une valeur sûre à Ostende, en voilà une ! Une affaire de famille qui dure depuis près de 30 ans et qui régale les Ostendais et les visiteurs à la recherche d'authenticité et de qualité. Une carte est composée de plats classiques et de spécialités, comme les excellentes croquettes de crevettes maison, la bouillabaisse, l'assiette de poisson du jour ou la côte à l'os pour une personne (assez rare). Des suggestions en fonction des saisons viennent s'ajouter à la carte, quelques huîtres. À noter qu'ici tout est fait maison, même les glaces.

LOBSTER  **€€€**

Van Iseghemlaan 64

④ +32 5 950 02 82

www.lobster.be

Du mercredi au lundi, 12h-14h et 18h30-21h30.

Fermé lundi soir et mardi. Menus 42 € et 60 €.

Carte 50 € environ.

Bienvenue chez le spécialiste du Cardinal de la mer ! Depuis plus de 25 ans, Joost Nollet et son épouse Françoise régale leurs nombreux clients et fidèles depuis plus de 35 ans. Une trentaine de couverts seulement qui invitent à l'intimité. Lobster est l'expert incontestable à Ostende pour sublimer les plateaux de fruits de mer et le homard. Très agréable, situé face au Kursaal, le restaurant est une invitation au plaisir : homard à l'armoricaine, ou au poivre vert, à la vanille, à l'estragon, ragout de homard avec asperges, etc. Un régal !

BRASSERIE DU PARC 

Marie-Joséplein 3

④ +32 5 951 13 05

www.brasserieparc.be

Dans l'hôtel du parc. Ouvert tous les jours de 8h à 21h. 21h30 le vendredi et samedi.

Rien que pour la décoration, l'endroit mérite un crochet. Un rendez-vous avec l'histoire, une pause salutaire autour d'un café-filtre sur un plateau en argent, d'un petit gâteau... La chic brasserie aux verreries uniques fait un angle. La terrasse permet de profiter du soleil quand il est de sortie. On y trouve la presse du jour dans plusieurs langues. Le service est digne des grandes brasseries d'antan. Un cadre historique que Horta serait fier d'avoir vu conservé. On respire la patine du bois, on admire l'Art déco ambiant.

CAFÉ BOTTELJE 

Luisastraat 19

④ +32 5 970 09 28

www.hotelbotteltje.be

Ouvert le lundi de 16h30 à 1h ; du mardi au jeudi et le dimanche de 11h30 à 1h ; le vendredi et le samedi de 11h30 à 2h.

Dans cette perpendiculaire à la promenade Albert I^{er}, ce café est une institution. Cet endroit aux airs de pub anglais fait salle comble tous les soirs. Il faut dire qu'il ne propose pas moins de trois cents sortes de bières, dont seize à la pression La Tripel Karmeliet est un délice ! Il fait bon découvrir toutes les spécialités : on peut aussi goûter l'un des cinquante genièvres (gins) à la carte. On apprécie aussi la petite restauration de brasserie disponible et les encas que l'on sélectionnera volontiers avec un apéritif.

CHOCOLATERIE WILLEMS 

Alfons Pieterslaan 120

④ +32 5 970 99 31

www.chocolateriewillems.be

Ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h ; le samedi de 9h30 à 17h30.

Olivier Willems secondé par son épouse Inge qui vous accueille avec une grande gentillesse, a ouvert sa boutique et son atelier en 1993 et depuis nous régale. Ses vitrines sont toujours une attraction renouvelée. Olivier Willems n'a pas peur de se transformer en architecte chocolatier pour construire de véritables monuments en chocolat. Mais bien entendu au-delà des performances et des apparences ce que l'on apprécie chez cet artisan rigoureux et talentueux c'est la saveur et l'originalité de ses pralines et autres macarons.

CULTUURCAFÉ DE GROTE POST 

Hendrik Serruyslaan 18A

④ +32 496 25 84 88

www.degrotepost.be

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 0h ; le week-end de 8h30 à 1h. 15 € le plat.

Quelle belle idée originale : ce nouveau lieu culturel a ouvert dans l'ancien bureau de poste de la ville, superbe. Soigné, branché, design (on remarquera les superbdes appliques lumineuses au plafond), très vaste, et donc axé sur les événements culturels locaux. A l'ardoise, une poignée de plats, salades et wraps gourmets très simples et savoureux, à prix démocratiques. Bon fond musical, quoique un peu bruyant lors d'arrivée de groupes. Vaste terrasse.

DEN ARTIEST 

Kapucijnenvestraat 13

④ +32 5 980 88 89

www.artiest.be

Ouvert tous les jours de 11h à 1h. Plats de 20 à 30 €.

Une brasserie branchée de style Art nouveau, avec un joli cadre de boiseries et un spectaculaire plafond en vitraux dominant une vaste salle avec mezzanine. Une splendide architecture bien éclairée qui vaut déjà le déplacement. Grillades copieuses si vous n'avez pas envie de manger dans un resto formel mais plutôt dans une ambiance à la bonne franquette. De plus, l'endroit est agréable pour s'offrir une bière ou un genièvre fruité, en appréciant un concert (généralement le mardi). On flâne un verre à la main à travers les étages.

LAFAYETTE

Langestraat 12
 ☎ +32 475 658 931
www.lafayette.be

Ouvert de 14h à 4h. 5h le vendredi et le samedi.

Pour les noctambules, un incontournable ! Marvin Gaye n'est pas loin, c'était son bar préféré lorsqu'il s'était exilé à Ostende. D'ailleurs on lui a consacré la décoration avec de grandes photos de lui noir et blanc accrochées aux murs. Un bar à ambiance où bières, vins et cocktails habillent les nuits de leur plus belle couleur. On y discute, on y danse un peu au rythme de la soul r'n'b, du jazz, du funky... distillé magistralement par le DJ permanent, une fine oreille. L'escale à manquer si l'on veut se coucher aux aurores.

TEAROOM GEORGES

Adolf-Buylstraat 15
 ☎ +32 59 70 29 25
www.tearoomgeorges.be

Ouvert tous les jours sauf mercredi de 10h à 18h30.

Situé au centre-ville, ce grand café-salon de thé est l'endroit où se retrouvent les habitués de la ville à toute heure pour se reposer sans se ruiner. La famille François tient les rênes de la maison depuis 60 ans. C'est peu dire qu'elle ne déçoit pas ! Beau choix de petite restauration. La carte allonge un joli choix de petite restauration. Testez l'*uitsmijter* (toast jambon-fromage et œufs sur le plat). Beignets aux pommes, crêpes et gaufres gourmandes, glaces, toasts salés... tout est fait maison, et c'est délicieux. Terrasse.

VISTRAP

Visserkaai

Ouvert tous les jours dès l'aube.

Ce petit marché aux poissons à deux pas de la Mangerie, sur Visserkaai, est comme il en existe dans d'autres villes de la région : un lieu très pittoresque où l'on peut trouver tous les jours des produits de la mer fraîchement pêché. Lors de votre promenade matinale, vous pourrez y voir s'amarrer les petites embarcations revenues de la pêche aux crevettes. Le long du Visserskaai, s'étaient plusieurs petites boutiques où l'on trouve de délicieux petits plats de poissons tout faits. Le marché est authentique, les Ostendais s'y pressent.

MIDDELKERKE

L'air salin revigorant du bord de mer et le charme des polders se retrouve à Middelkerke. A côté de Westende et de Lombardsijde, la commune balnéaire compte sur son territoire six villages des polders pittoresques qui valent le détour. Les petites routes rurales, les plages de sable fin, les terrasses de cafés, tout invite à la promenade, au plaisir et à la décontraction. Un petit bout de côte belge, loin du béton, au calme. Au milieu de Marktplaen se trouve une pierre où est gravée la charte de la ville, accordée par Philippe d'Alsace, comte de Flandre, en 1163. Charte qui assura à Nieuwpoort une autonomie complète : administrative, fiscale et juridique, et qui témoigne de son importance et de sa prospérité économique à l'époque.

Balade

► Ballet de voiliers. De l'Office du tourisme [Marktplaen], rejoignez la digue et dirigez-vous vers la droite. Le chenal se trouve au bout de la digue à quelques minutes à pied. Entre le port de plaisance et la mer, le canal s'étend sur 2 kilomètres. On peut voir les voiliers y glisser avec élégance. Un service de bac relie quotidiennement le chenal et le Pier [ponton] où se concentrent les pêcheurs du dimanche. C'est aussi un lieu unique de promenade et de cyclotourisme : on accède à la réserve naturelle et aux dunes de l'ancienne base navale de Lombardsijde. Autour du chenal, on peut également observer le carénage pour bateaux de pêche, des hangars de réparation et des embarcadères.

LE CATERPILLAR

Octave-Van-Rysselbergheplein

D'abord présenté en 2003 à la triennale de Beaufort, le Caterpillar s'est envolé pour New York, à Ground Zero. Enfin, l'artiste Wim Delvoye en construisit un nouvel exemplaire pour le service maritime côtier belge, c'est cette version que l'on peut encore admirer aujourd'hui à Westende. A moitié église gothique et à moitié tractopelle, la sculpture impressionne par son décalage et son incroyable symbiose équilibrée de deux mondes pourtant complètement opposés.

ÉGLISE SINT-WILLIBORDUS

Westendelaan

📞 +32 5 930 01 01

Offices religieux : en semaine : 8h et 18h, samedi : 18h, dimanche : 10h.

La célèbre église néoromane Sint-Willibrordus (Saint-Willibrord) se dresse dans le centre de Middelkerke. Ses tours datant du XVII^e siècle servirent autrefois de phare. Dans la nef droite se trouve la croix miraculeuse qui fut enterrée sur la plage au XVI^e siècle pour la protéger contre l'intrusion des iconoclastes. La mer la « restituait » en 1657. La croix était sauve. Les pêcheurs y virent un miracle. La croix reçut alors une place d'honneur dans l'église. N'hésitez pas à pousser la porte pour admirer ses beaux volumes intérieurs.

HÔTEL SPLENDID €€

Meeuwenlaan 20 ☎ +32 473 11 08 12

www.hotelsplendid.be

Chambre simple 50 € ; chambre double de 65 € à 75 € ; chambre triple 90 € ; suite 110 €. Petit déjeuner inclus.

Un établissement plein de charme qui vous propose 15 chambres... et ce à 80 m de la mer ! Un bâtiment qui fera fureur auprès des amoureux de l'architecture Belle Epoque... Le tout, dans le centre de Westende. Des chambres claires. Le restaurant, lui, propose une quarantaine de couverts, avec une cuisine franco-belge. La carte change en fonction des saisons, même si vous pourrez manger des noix de Saint-Jacques à toutes les périodes, car c'est la spécialité de la maison. A noter une très belle carte de vins avec notamment des bourgogne à des prix très abordables.

MUSÉE KUZHISTORIES

Joseph Casselaan, 1

📞 +32 5 930 03 68

www.kuZHISTORIES.be

OUVERT DU 1^{ER} SEPTEMBRE AU 30 JUIN DE 9H30 À 12H ET DE 13H30 À 17H, DU 1^{ER} JUILLET AU 31 AOÛT DE 9H À 18H. ADULTE : 2 €.

Dans cet ancien bâtiment de la poste, récemment restauré et hébergeant également l'office du tourisme, vous aurez la possibilité de replonger à cette époque où le littoral était encore sauvage et où le tourisme de masse n'existant pas. Les pêcheurs avaient alors leur place dans le village, à côté des premiers baigneurs fortunés, qui venaient à la mer faire leur cure. De nombreuses curiosités comme des maillots de bain de grand-mère, des photos de belles villes d'autrefois sur la digue, la construction du tram, etc. Un bon moyen pour voyager dans le temps !

MUSÉE VILLA LES ZEPHIRS

Henri Jasparlaan, 173 ☎ +32 5 930 06 40

www.kuZHISTORIES.be

OUVERT DU 01/09 AU 30/06 DE 9H30 À 12H ET DE 13H30 À 17H, DU 01/07 AU 31/08 DE 9H À 18H.

FERMÉ LE LUNDI. ADULTE : 2 €.

La visite de la Villa des Zéphyrus est l'occasion de découvrir la vie d'une famille fortunée et de ses employés passant leurs vacances à Westende dans les années 30. Classée en 2000, cette maison de 1922, œuvre de l'architecte gantois Oscar Van de Voorde, a été restaurée d'après les descriptions des derniers habitants. Vous y trouverez donc photos, mobilier et objets d'époque... qui vous ramènent à cette époque révolue, de manière interactive et vous dépeignent également la station balnéaire qu'était alors Westende. Un beau combiné à faire avec le Kusthistories.

SAIN-T-LAUREINS €€

Strandlaan 12

📞 +32 5 823 39 58

www.st-laureins.be

Chambre simple à partir de 75 € ; double 115 €. Petit déjeuner inclus. Restaurant fermé mardi et mercredi.

Un petit hôtel perdu au milieu des dunes, avec vue sur la mer. Charme pittoresque d'un établissement qui n'a cessé de grandir tout au long du siècle dernier. Des chambres personnalisées réparties sur trois étages. Ici, la nuit, il n'y a que le souffle du vent et le bruit des vagues qui viennent bercer votre sommeil. Côté restaurant, le Bistro Guido vous propose un certain nombre de spécialités. La carte, elle, qui existe en version française, change au gré des saisons. Il n'y a qu'une dizaine de mètres qui séparent cet Hôtel-restaurant de la mer !

DE LANTEIRNE €€

Westendelaan 308

📞 +32 5 823 91 13

www.delanteirne.be

OUVERT DE 11H30 À 14H ET DE 18H À 22H. FERMÉ LUNDI ET MARDI. MENU 4 PLATS : 47 €. ACCOMPAGNEMENT VINS : 25 €.

« Nous avons le plaisir et le privilège de vous accueillir avec des saveurs, des arômes, des couleurs, et des produits locaux et saisonniers. » La promesse est engageante et, l'adresse recèle de trésors. Le cadre est agréable, avec un bois fort prononcé élégant. Il existe des menus à thèmes et de saison. Les incontournables sont la Côte à l'os sauce béarnaise et beurre maître d'hôtel, le steak tartare fait maison ou un tendre filet de bœuf. L'équipe est attentionnée, les vins sont bien choisis, bref de quoi passer un excellent moment.

LA TEMPÈTE €€

P. de Smet de Nayerstraat 21

📞 +32 5 930 16 11

www.latempete.be

Du vendredi au mardi 12h-14h30 et 18h30-22h.

Haute saison : le mercredi de 12h-14h30. Menus de 45 € à 70 €.

Le chef ne fait nullement mentir ses origines normandes en cuisine. Le commencement en fanfare de ce repas dans cet établissement familial et chaleureux s'explique sûrement par son plateau de fruits de mer et une cuisine originale (dont les spécialités sont les rognons de veau flambés, la bouillabaisse et le demi-homard aux fines herbes) est un argument de poids. Car oui, il y a une belle harmonie entre terre et mer sur la carte. Avec ses photos noir et blanc accrochées au mur, la décoration rustique et élégante offre un cadre plutôt chic.

LA TULIPE €€€

Leopoldlaan 81

📞 +32 59 30 53 40

www.latulipe.be

Ouvert du mercredi au samedi de 12h à 14h et de 18h30 à 21h ; le dimanche de 12h à 14h. Menus : 25 € à 95 €.

L'intérieur sobre et stylé distille une ambiance feutrée, rehaussée par le feu ouvert. La lady chef Christa Cappelle, est épaulée par son mari Rik Van der Meersch en salle, lequel sait recommander ses meilleurs vins. Le menu change, bien sûr, selon les saisons, mais la spécialité maison c'est la bouillabaisse avec demi-homard. Un régal qui ne saurait faire oublier le reste d'une carte aux produits mijotés avec soin, où, surprise, on retrouve parfois des cuisses de grenouilles à l'ail. Y aurait-il des Français dans la salle ?

DE VLASS €€€

Leopoldlaan 246

📞 +32 5 930 18 37

www.vlass.be

Ouvert le mercredi et du vendredi au dimanche midi et soir ; le jeudi midi. Menus de 52 € à 95 €, lunch : 39 €.

Avec son intérieur cosy, voilà l'endroit idéal pour des dîners romantiques. Tout est fait maison, bien entendu. Et avec amour ! Il suffit pour cela de regarder les jolis amuse-bouches pour s'en convaincre. En cuisine le chef s'est fait le spécialiste du foie gras poêlé caramélisé aux pommes, du filet de sole maison et du homard préparé de diverses façons, sans oublier les gibiers qui, en saison, intègrent les menus. En salle, on fait preuve d'un professionnalisme sans faille. Aucune fausse note, jusqu'à la cave qui abrite des perles.

NIEUPORT

Port de pêche et surtout de plaisance, Nieuport est le seul port naturel de Belgique. Parmi les attractions, on trouve les six écluses au nord-est de la vieille ville. Sur la Grand-Place, on observe la Halle avec son beffroi et l'église-halle Notre-Dame. La ville possède un charme certain : la mer à l'horizon, le chenal et le plan d'eau de l'Yser offrent un superbe panorama et toutes les possibilités de sports aquatiques. Le port de plaisance est un point de départ idéal pour les excursions en mer. À l'entrée de la ville, face à la Halle, les poissonneries garantissent les produits de la mer parmi les moins chers et les plus frais du pays.



© ELLOBO - SHUTTERSTOCK.COM

DE BARKENTIJN

Albert I-Laan 126

📞 +32 5 824 37 60

www.debarkentijn.be

Ne se visite pas.

Cette maison d'angle dotée d'une tour polygonale, datant de 1923, ancienne propriété du baron Crombez, est le plus bel exemple de style normand sur la «Westkust» ou côté ouest. Les sous-bassements sont faits de moellons. Des encadrements en pierre de taille entourent les soupiraux en forme d'arc en segment. Les façades du rez-de-chaussée sont décorées d'un damier alternant carreaux en briques et en grès. Le second niveau est décoré de pseudo-colonnes avec balustres en bois. Cette maison est classée depuis 1971 au patrimoine belge.

LE CHENAL DU PORT ★★

Deux kilomètres entre le port de plaisance et la mer du Nord.

www.nieuwpoort.be

Entre le port de plaisance et la mer, il s'étend sur 2 kilomètres environ. Grâce à un service de bac vous pouvez traverser quotidiennement le chenal. Lieu unique de promenade et de cyclo-tourisme, la réserve naturelle suivie par les dunes de l'ancienne base navale de Lombardsijde s'étend sur sa rive droite. Sur sa rive gauche se trouvent quelques installations techniques comme le carénage pour les bateaux de pêche, des hangars de réparation et des embarcadères. Un endroit très agréable pour se balader en famille et prendre le bon air marin.

RÉSERVE NATURELLE DE IJZERMONDING

Halvemaanstraat

📞 +32 58 42 21 51

Entrée libre.

Cette réserve peut être considérée comme la concurrente directe du Zwin. Faune et flore abondent en toute saison,... ce qui vaut le coup d'être apprécié. L'Yser, le seul fleuve d'eau douce à se jeter directement dans la mer du Nord, s'y mélange avec l'eau salée de la mer. Les prés salés, nés des marées, forment un petit paradis pour les coquillages, crustacés et vers alors que les échassiers viennent y frotter leurs becs et remplir leurs estomacs à marée basse.

HALLE [STADSHALLE]

Marktplaats 5

📞 +32 5 822 44 26

A côté de l'hôtel de ville, la Halle au blé de Nieuport est installée dans un bâtiment harmonieux et de caractère. Classé depuis 1938, l'on peut supposer qu'une halle se trouvait déjà à cet endroit en 1280 soulignant clairement le passé commercial florissant de la ville. Plusieurs fois détruite au cours de l'Histoire, elle a été reconstruite après la Première Guerre mondiale en 1920 dans le style flamand et avec les matériaux locaux. La halle est utilisée pour des expositions temporaires et constitue un décor de choix pour les réceptions.

TOUR SAINT-LAURENT

Duvetorre

www.nieuwpoort.be

Voici les ruines de l'ancienne église Saint-Laurent. Château fort au Moyen Âge, sa tour servit de poste d'observation, d'entrepôt de poudre à canon vers 1820 et fut détruite en 1917. Il ne reste aujourd'hui qu'un tiers de sa hauteur originelle mais elle reste un témoignage intéressant de l'histoire ancienne de Nieuport. Appelée dans la langue populaire « Duvetorre », son nom renvoie, non pas aux pigeons (*duiven*), mais au diable (*duivel*). L'on dit qu'à l'ombre de cette tour, Jeanne Panne y tenait ses sabbats et y avait rendez-vous avec le diable.

HÔTEL DE VILLE

Marktplaats 7

📞 +32 58 22 44 61

www.nieuwpoort.be

L'hôtel de ville, de style néo-Renaissance flamande date de 1922. Au rez-de-chaussée est installé l'office de tourisme. L'édifice contient une riche collection d'œuvres d'art parmi lesquelles des eaux-fortes, des dessins, des aquarelles, des peintures et des sculptures. Au-dessus de la porte avec arc en anse de panier, on peut voir l'ancien blason de la ville qui représente un fermier en labour et un pêcheur avec une ancre, les deux surmontés du nom latin de la ville : Novus Portus. En revanche, on ne peut malheureusement pas le visiter.

WESTFRONT NIEUWPOORT

Kustweg 2

📞 +32 58 22 44 44

www.westfrontnieuwpoort.be

Tous les jours sauf les lundis de 10 à 17 h. Adulte : 7 € [- de 25 ans : 5 €].

À Nieuwpoort, ce musée interactif a été créé pour le centenaire de la Grande Guerre en 2014. Le musée Westfront est situé sous le Monument du Roi Albert Ier, au bord du complexe d'écluses « Ganzeput ». Il retrace l'histoire des troupes allemandes, stoppées aux portes de la ville grâce à une idée ingénieuse : inonder les polders, en l'occurrence la plaine de l'Yser. Vous terminerez la visite par une projection du panorama de l'Iser, une peinture de 115 m de long sur 15 m de haut. Au sommet du monument, vous profitez de la splendide vue sur la côte et les polders.

FLORÉAL €€

Albert I laan 74
 ☎ +32 5 822 46 00
www.florealgroup.be

A partir de 110 € la double avec petit déjeuner.

Un centre de vacances face à la mer. En tout, 141 logements complètement équipés avec possibilité de demi-pension. Amateurs de soleil et de randonnées y trouveront leur bonheur car le maître mot de ce lieu de villégiature est la polyvalence. Possibilité de déjeuner ou de dîner au restaurant De Kotter. Pour les enfants, des ateliers divers. Pour les plus grands, le parc des sports (avec un minigolf, trois courts de tennis, six pistes de pétanque et un solarium) vous tient les bras à moins, dans la piscine intérieure. Idéal pour les familles donc.

MARTINIQUE €€

Brugse Steenweg 7
 ☎ +32 5 824 04 08
www.hotelmartinique.be

Double : 110 €. Duplex : 145 €. Petit déjeuner inclus. Restaurant ouvert vendredi et samedi soir. Menu : 45 €/61 €.

Hôtel de charme composé de 6 chambres décorées dans un style villa anglaise, situé dans un endroit calme et dans un environnement verdoyant, le Martinique dispose d'une belle terrasse et d'un jardin, près du port de yachts et du quai des pêcheurs. C'est surtout une adresse complètement atypique qui propose, à 2,5 km de la mer du Nord, de passer un moment martiniquais et donc exotique ! Les patrons, Franck et Hilde Willaert proposent une cuisine comme là-bas, acras en tête de liste. Sur place, il y a possibilité de louer des vélos.

FLAVIE'S TAFEL €

Langestraat 115
 ☎ +32 5 823 73 86
www.flaviestafel.be

Ouvert du mercredi au dimanche le soir ; du mercredi au dimanche le midi. Réservation recommandée. Carte : 20 €.

Pour le bonheur des habitués, La table de Flavie a déménagé non loin du Kaaï. A présent dans un espace plus grand et superbement décoré, vous pourrez ici goûter à une cuisine authentique inventive et savoureuse. Les produits de la mer sont bien sûr à l'honneur et la présentation des plats, toujours très soignée. Osez cette morue cuit au fur avec sa mousseline de pomme de terre, chou-fleur, lentilles aigre-douce, crevettes grises de mer du Nord, sauce à l'estragon. L'accueil est sans conteste un vrai plus pour cette charmante adresse à Nieuwpoort.

HET KOMPAS €€

Henegouwenstraat 1
 ☎ +32 5 823 08 23
www.hetkompas.be

Ouvert du jeudi au lundi de 12h à 14h et de 18h à 21h. Plat 20 € environ. Menu : 45 €

Qu'il pleuve, qu'il vente ou que le soleil brille, cette brasserie située sur la digue est ouverte été comme hiver. C'est dans un décor chaleureux et rustique, tout en longueur, qu'on s'attable, en face de la mer et que cette brasserie évolue avec bonheur. A voir les menus imprimés chaque jour, il y a fort à parier qu'il s'agit ici d'une cuisine de saison, voire même du jour – en fonction de la pêche. Les vins proviennent de pays aussi différents que l'Espagne, l'Afrique du Sud, l'Argentine, le Chili ou l'Argentine : de quoi bien se promener et se régaler.

SUN BEACH €€

Zeedijk 49
 ☎ +32 5 823 37 91
www.sunbeach.be

Ouvert tous les jours de 11h30 à 14h30 et de 18h à 21h30. Fermé jeudi. Lunch : 19 €. Menu touristique : 40 €. Terrasse.

Face à la mer, le bâtiment imposant dispose d'une vue splendide sur la plage. Les grandes spécialités de la maison ce sont les casseroles de poissons de la mer du Nord et les moules à la crème et à l'ail. D'autres plats à base de poisson, de viande ou de homard ne sont pas en reste. Pour les suggestions du mois, un grand tableau noir donne le ton. En sucré ? Des crêpes, des gaufres fraîches et pour arroser le tout ? Un vaste choix de vins, les 7 bières au fût et 60 bières spéciales en bouteille, à déguster aussi l'après-midi dans la terrasse lounge ensoleillée.

DE VIERBOETE €€

Halve Maanstraat 2 A
 ☎ +32 5 823 34 33
<http://www.restaurantdevierboete.be>

7j/7 12h-15h et 18h-22h. Fermé mardi soir et mercredi. De mi-juin à mi-septembre, ouvert 7j/7. Menu : 42 € à 57 €.

Petrus Kurt propose une partie brasserie et une partie restaurant raffiné. La carte n'est pas très étendue mais le chef ne propose que des plats de qualité. Vous retrouverez les classiques d'une cuisine traditionnelle préparée dans le respect du produit mais aussi de saison : du gibier, des asperges ou des fraises et selon les fruits de la pêche. La carte des desserts est classique les glaces faites maison. Sur la terrasse, vous pourrez profiter d'une vue panoramique sur le port et surtout du soleil, pendant que les enfants joueront dans un espace de jeu.

KOKSIJDE ★

Les magnifiques paysages de nature vierge et les curiosités culturelles sont les atouts de Koksijde. Moins connue que La Panne, surtout du côté français, elle est tout aussi accueillante. Des hôtels, des appartements, des villages de vacances tout près de la plage ou entourés de verdure, une auberge de jeunesse garantissent un agréable séjour dans cette ville balnéaire. Les habitués des côtes françaises ne devraient pas être dépayrés par le paysage côtier dont Koksijde est le centre géographique. Les digues, elles, sont parsemées des habituelles enseignes touristiques et rappellent celles de la côte nordiste, comme Merlimont ou Dunkerque. La différence se situe peut-être dans la fréquentation, plus bourgeoise et plus âgée. Chose appréciable, les restaurants et les établissements hôteliers ne semblent pas profiter à outrance de la manne touristique, et beaucoup misent avant tout sur la qualité de leurs services. Rassurez-vous, pas de soucis à se faire quant à la barrière de la langue puisque toutes les principales structures touristiques offrent des services multilingues, du restaurant du bord de plage au magasin de souvenirs. En plus de la plage et la mer, Koksijde a encore beaucoup à offrir : observez donc cette charmante région depuis Hoge Blekker, la dune la plus élevée – 33 m – du littoral ou marchez à perte de vue dans les réserves naturelles préservées d'une superficie d'environ 700 ha. Plusieurs sentiers de promenades et de circuits à bicyclette traversent le paysage.

LE CASINO ⚡

Casinoplein 10/11

✆ +32 5 853 29 99

www.casinokoksijde.be

Ouvert de septembre à mai de 14h à 17h45, de juin à août de 14h à 16h. Fermé le samedi en juin et juillet.

Ici, pas de machines à sous, pas de craps ou de roulette, mais plutôt des expositions, des spectacles ou des concerts ! Le C.C. Casino est un important moteur de la vie culturel de Koksijde et de ses environs, un lieu de rencontre entre les artistes aussi divers soient-ils et les visiteurs, les touristes et les habitants du coin. Cela en fait un lieu unique sur cette partie de la côte belge. Vous y trouverez également outre un programme culturel de qualité, un auditorium... C'est véritablement un endroit où chacun pourra trouver quelque chose à son goût.

DUNE LE HOGE BLEKKER ☰

Zeealaan

Avec ses 33 m, la dune Hoge Blekker (21,25 ha) est la plus élevée de tout le littoral. Du large, les marins voyaient briller son sommet d'où son nom « blekken » signifiant « briller » en flamand. Cette dune a la particularité d'être mouvante : depuis le XVI^e siècle, celle-ci s'est déplacée d'un kilomètre vers l'est. En 1700 elle se trouvait en plein sur le site de l'abbaye Ten Duinen. Au XIX^e siècle, on commença à enrayer sa progression par de massives plantations d'oyats. Avec les dunes Schippgrat et Doornpanne, le Hoge Blekker forme une chaîne de dunes de 250 ha !

ABDIJMUSEUM TEN DUINEN ☰

Koninklijke Prinslaan 6-8

✆ +32 5 853 39 50

www.tenduinen.be/fr

Ouvert en semaine de 10h à 18h et le week-end de 14h à 18h (17h de novembre à mars). Fermé le lundi. Adulte : 7 €.

En plus d'une superbe promenade dans l'abbaye et le long de ses ruines, profitez de la grande nouveauté de l'Abbaye des Dunes : une expérience inédite en réalité virtuelle. Plongez en 1490 et visitez cette abbaye médiévale au milieu des moines et de l'abbé qui vous guidera dans les différentes pièces. La qualité et les détails sont stupéfiants. Contemplez l'architecture et feuilletez un ancien manuscrit que vous serez en charge de retrouver lors de votre mission dans le temps. Une expérience qui séduira les petits comme les grands.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DES-DUNES ☰

Kerkplein 2

En 1956, cette église paroissiale aussi moderne qu'imposante voit le jour suivant les plans de l'architecte brugeois J. Lantsoght, tout en acier, béton et pavés de verre. Une « cathédrale des lumières » aux vitraux abstraits qui reflètent une lumière surréaliste à l'intérieur. La colossale statue de Notre Dame des Dunes est l'œuvre de la Révérende sœur Brigitte Loire de Chartres et pèse 2 800 kg. Originalité du bâtiment : sa forme de coque qui baigne la nef d'une lumière diffuse.

MOULIN DE L'ABBAYE

J. Van Buggenhoutlaan

⌚ +32 58 53 39 50

Ouvert d'avril à septembre 10h30-12h et 15h-17h, le samedi 10h30-12h, fermé le dimanche après-midi. Prix : 2 €.

L'endroit offre une vue panoramique sur la réserve naturelle Noordduinen. Ce moulin date du XVII^e siècle, mais il a été déplacé de Houtem à Koksjide en 1954 pour être finalement restauré en 1984. Il fut – et est toujours – un moulin à farine et fait partie du club très fermé, six membres encore debout, des moulins à trois greniers sur pile. Les moulins pullulent dans la région, mais celui-ci fut l'atelier du peintre Jean Luypaert. Patrick, l'un des derniers meuniers, se fera un plaisir de vous montrer comment le blé est encore moulu à raison de 150 kg par heure.

MUSÉE T' KREKELHOF

Koninklijkebaan 237

⌚ +32 58 51 23 32

www.museumkrekelhof.be

Ouvert samedi de 11h à 17h, dernière visite à 16h30. Entrée : 5 € [adultes], 3 € [enfants].

Quelle belle découverte ! Le musée Krekelhof, ou Clos des grillons, est un cabinet de curiosités des objets vers 1900 reconstitué avec passion par la famille Vandamme pendant de nombreuses années ainsi qu'un musée des artisans. Il expose une collection d'objets usuels de certaines professions comme ceux du cordonnier, du minotier, du forgeron, d'une usine de limonade et encore bien d'autres choses du temps de nos grands-mères. En 2015, 't Krekelhof a ouvert « Beautiful Freak » – le salon de tatouage, et la plaine de jeux est devenue un véritable jardin.

APOSTROFF €€

Lejeunelaan 38

⌚ +32 5 852 06 09

www.apostroff.be/fr

Chambre double dès 115 €, familiale (4 personnes) 200 €. Petit déjeuner inclus. Parking gratuit. Restaurant.

Hôtel 3-étoiles, l'Apostroff propose 40 chambres très simples, assez neutres dans la décoration et le mobilier choisi, mais confortablement équipées pour passer un agréable séjour de vacances. Les supérieures sont plus cosy. Son point fort : des prix abordables et des infrastructures de qualité : comme sa piscine couverte très appréciée été comme hiver, ainsi que le sauna, le centre de beauté, salle de jeux pour enfants, ping-pong, billard, location de vélos, idéal en famille. Jolie terrasse extérieure avec des tables banquettes confortables.

APPASSIONATA €

Koninklijke baan 81/b

⌚ +32 5 851 18 11

www.restaurantappassionata.be

Ouvert tous les jours sauf lundi midi. Le mardi et du jeudi au dimanche midi et soir. Menus de 12,50 € à 18,50 €.

Attention, dans ce petit restaurant vous risquez de très bien manger ! Avec un patron aux fourneaux, le « fait maison » est ici légion. Bœuf, volailles et agneau arrivés du du Limousin et poissons frais sont fort bien travaillés. Chacun trouvera son bonheur entre plats traditionnels et autres suggestions saisonnières. En salle, vous serez tout aussi à l'aise, car l'associé du chef veille à ce que vous passiez un agréable repas. Le tout dans une salle *cosy* et joliment décorée ou bien en terrasse si le soleil est de la partie.

DE CLOCHARD €

Houtsaergerlaan 44

⌚ +32 5 851 38 47

www.declochard.be

Ouvert du mercredi au samedi de 18h à minuit ; le dimanche midi. Suggestions à partir de 15 €. Carte : 30 €.

Ne vous fiez pas à son nom pour le moins renversant, le chef ne fait pas les poubelles pour préparer ses assiettes ! Installé à la sortie de Koksjide, loin des enseignes touristiques, cette adresse a plutôt fière allure sur son coin de rue. Les plats proposés à la carte devraient faire le bonheur des traditionalistes. A conseiller, la fondue bourguignonne et le thon mi-cuit au beurre citronné. Le choix de spécialités sans excentricité est large mais tout est bien préparé. L'accueil chaleureux du patron est un plus non négligeable.

HOTEL CARNAC

BISTRO NILS €€

Koninklijke Baan 62 ⌚ +32 58 51 27 63

www.carnac-nils.be

Fermé dimanche et lundi, ouvert de 12h à 14h et de 18h30 à 20h30.

Situé dans une élégante salle (de l'hôtel Carnac), les spécialités de homard ont assis la réputation de la maison, à toutes les sauces : façon belle vue, au beurre à l'ail ou au citron, à la tomate et au basilic. Lors de notre passage, nous avons goûté à la terrine de poisson maison et à la bisque de homard en entrée, et en plat, un classique des plus efficaces, sole meunière, joliment préparée et délicieuse. Côté viandes, le filet sauce poivre et crème ou la couronne d'agneau à l'ail et au romarin se défendent bien. Une cuisine savoureuse à prix justes.

HUIFKAR ⚡ €€

Koninklijke Baan 142

📞 +32 5 851 16 68

www.dehuifkar.be*Fermé mercredi soir et jeudi. Ouvert de 12h à 14h et de 19h à 21h30. Menu : 25 €-35 €/48 €-43 €.*

Ce restaurant est décoré de tableaux Pop'art. Pour les amoureux, choisissez les tables près du feu ouvert. Passons à table : les spécialités vont de la terrine de foie gras maison et sa gelée au vieux porto, au homard rôti au four, beurre au citron, en passant par les anguilles au vert, la bouillabaisse de la mer du Nord et les gibiers comme le faisan et le chevreuil, et le risotto aux coquillages qui fait l'unanimité. Tout comme en dessert, la tarte Tatin et sa glace au spéculoos. Rester au top de l'art culinaire, voilà le défi de Ronny Venus et Ann Hoflack !

DE KELLE ⚡ €€

Zeelaan 265

📞 +32 5 851 18 55

www.dekelle.be/fr*Ouvert dimanche et lundi de 12h à 14h ; du mercredi au samedi de 12h à 14h et de 19h à 21h. Menu dès 35 €, 69 € et 79 €.*

Thierry Cornelis et son épouse Tjorven ont créé De Kelle, qui signifie « petite mer ». Il s'agit en fait de ce petit chenal que l'on trouve à marée basse, entre deux bancs de sable, et dans lequel on pratique la pêche à la crevette. Thierry dirige également l'école hôtelière de Koksijde. Le chef part d'une base classique pour décliner ses recettes selon la succession des saisons, avec des touches méridionales l'été et un accent plus particulier sur les produits régionaux l'hiver. S'est ajouté récemment à ce bel endroit un jardin accueillant.

SOLL CRESS HÔTEL ⚡ €€

Koninklijke baan 225

📞 +32 5 851 23 32

www.sollcress.be*A partir de 2 nuits 240 €/2 pers., petit déjeuner inclus. Villas de 165 à 195 € par jour pour 4 à 6 personnes.*

Cet hôtel restaurant familial situé à deux pas de la plage mise sur la détente et une ambiance vacances. Son plus bel atout : son Aquafit Center, avec une grande piscine couverte, un sauna et un bain bouillonnant. Les chambres sont toutes différentes. Certaines ont de jolies photos au mur, les suites luxueuses ont une terrasse et un bain bouillonnant. L'hôtel propose aussi des suites familiales et des villas individuelles pour plus d'intimité et d'espace. Pour parfaire un séjour détox à la mer, le restaurant propose des alternatives végétariennes et vegan.

SAINT-IDESBALD - SINT-IDESBALD ★

Saint-Idesbald est une station familiale qui s'est fortement développée, et a quasiment fusionnée avec Coxyde. Elles sont séparées d'Oostduinkerke par la réserve naturelle de Doornpanne, qui contient la plus haute dune du littoral, le Hoge Blekker, 33 m. À proximité, la dune De Mol (la taupe) était plus haute encore, mais son sable fut utilisé durant la Première Guerre mondiale à la consolidation des tranchées du front de l'Yser. De l'autre côté, quasiment à la frontière française, se trouve la Panne. La spécialité d'Oostduinkerke est la fameuse pêche aux crevettes à cheval, qui est encore pratiquée pour le plaisir des touristes, car cette activité n'est absolument pas rentable.

MUSÉE PAUL DELVAUX ★

Paul Delvauxlaan 42

📞 +32 58 52 12 29

www.delvauxmuseum.com*Fermé pour travaux*

Paul Delvaux est un peintre d'abord post-impressionniste, expressionniste puis surréaliste belge, né le 23 septembre 1897 à Antheit (en Belgique) et décédé le 20 juillet 1994 à Furnes. Logé au cœur d'une ancienne maison de pêcheurs, le musée qui lui rend hommage a été entièrement rénové en 2019. De façon inattendue, il se déploie sur plus de 1 000 m², exposant le plus grand ensemble d'œuvres du maître surréaliste belge au monde. La collection permanente (peintures, aquarelles, dessins, carnets de croquis, gravures...) invite à découvrir l'univers singulier de l'artiste à la renommée internationale, un voyage dans un monde de poésie et de rêves. Au fil du parcours, on se familiarise avec le langage onirique de Delvaux : des femmes nues déambulant au cœur d'une architecture néoclassique traversée par des trains, symboles de la modernité de l'époque, sa fascination pour les squelettes incarnant les hommes (qui le terrorisent enfant lors de ses études). Les objets personnels de l'artiste, véritables sources d'inspiration, sont également exposés. Chaque saison, le musée propose une exposition temporaire qui met en lumière une thématique particulière et contribue à dévoiler la richesse d'une œuvre intemporelle. Recommandé : la visite guidée d'environ une heure ravivant la passion que suscite toujours ce peintre incontournable. Gourmands ? Profitez d'une pause rafraîchissante au café restaurant attenant au musée et offrant l'une des plus belles terrasses de la côte dans un cadre verdoyant idyllique.

OH RESTAURANT ⚓ €€

Koninklijkebaan 289

© +32 5 852 05 72

www.ohrestaurant.be

*Du vendredi au mercredi de 12h à 14h30 et de 19h à 21h30. Lunch : 25 €. Menus : 62 €, 72 €.
Menu Oh Expérience : 89 €.*

Pénétrer dans un univers où confort et zénitude sont les maîtres mots. Après quelques marches au-dessus d'un bassin, on prend place dans le restaurant au décor contemporain et naturel ou sur la terrasse. Le chef Ivan Puystiens propose une cuisine juste et originale à base de produits frais dans le but de surprendre (surtout le menu Menu Oh Expérience), dans le mariage des saveurs et la présentation. En entrée, le risotto à la truffe était délicieux, tout comme en plat le turbotin grillé. Tout est fait maison, les pâtisseries, les macarons et même le pain.

OOSTDUINKERKE ★★

Section détachée de la commune de Coxyde, cette ville du littoral propose des animations diverses pour les enfants. On trouve également des visites et activités pour les plus grands : le musée de la Pêche Navigo, du char à voile. On peut aussi partir se balader dans la réserve naturelle de dunes à proximité. Rendez-vous à l'office de tourisme pour plus d'informations sur les sites à découvrir. On trouve plusieurs points d'information touristique, disséminés sur le bord de mer. Unique en son genre, la plage d'Oostduinkerke s'est parée en 2015 d'une piscine construite directement... sur la plage : la Strandbad Oostduinkerke zeedijk centrum.

PÊCHEURS À CHEVAL

Classée au patrimoine de l'Unesco, l'activité de pêcheurs de crevettes à cheval ne se fait plus qu'en Belgique. Il n'existe d'ailleurs plus que 12 pêcheurs ! Vous pouvez les admirer à des heures et jours précis. Dans le passé, le pêcheur à cheval regardait la lune et, selon la position, pouvait déterminer exactement quand c'était marée basse, s'il s'agissait de la marée morte ou de la marée de printemps. Maintenant, il regarde dans son livret «tables des marées» ! Notez également qu'un restaurant tenu par la fille de l'un d'eux se trouve en face du musée Navigo et propose des soles à volonté dans une ambiance de petite buvette.

DOORNPANNE



Doornpannestraat 2

© +32 58 53 38 33

OUvert de juin à septembre du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 17h ; hors saison le week-end. Entrée gratuite.

Réserve naturelle englobant un massif de dunes relativement réduit de 18 hectares, surtout connu pour abriter le Hoge Blekker la dune la plus haute de la Belgique qui culmine à 33 mètres de hauteur. La partie centrale de la Doornpanne est une «panne» ou cuvette interdunaire centrale où pousse l'argousier (*duindoorn* en flamand) d'où son nom. C'est cette formation de relief qui a donné le nom à la localité voisine La Panne. Les balades en famille sont idéales au milieu des dunes pour apprécier les paysages côtiers de cette région.

NAVIGO



Pastoor Schmitzstraat 5

© +32 5 851 24 68

www.navigomuseum.be

Fermé pour travaux jusqu'en 2023.

Ce musée vous entraîne dans le monde de la pêche, très pratiquée sur la côte flamande. A travers des collections variées, constituées de décors réalistes, d'œuvres d'art et d'illustrations, vous découvrirez de manière interactive la pêche d'autrefois et les anecdotes qui s'y rapportent, mais également la pêche telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui en Flandre. Telle une boussole, le bateau de pêche côtière O.D.1 Martha a été installé au cœur du nouveau bâtiment et vous servira de point d'ancrage tout au long de votre visite.



Oostduinkerke.

LA PANNE ★

Les brisants écumants de la mer du Nord, les dunes, la plage de sable fin à perte de vue, La Panne est le royaume des adeptes du bronzage et de la pêche enfantine aux coquillages. Avec un centre-ville rénové, des terrasses, des villas typiques parfois classées, La Panne s'impose comme un lieu de villégiature prisé aussi bien par les Belges que les Français. Elle a le privilège d'être dotée de l'une des plus grandes plages de la côte, dépourvues de brise-lames. À un jet de pierre de ses réserves naturelles très bien entretenues, la capitale du char à voile propose un centre urbain accueillant où confort et bien-être riment avec accueil et ouverture d'esprit. Profitez également du parc dunaire Kijkduin, entièrement remis en état en 2013. Véritable poumon vert de la ville, il est le lieu des promenades en famille. En haut de la plateforme d'observation, profitez d'une magnifique vue sur le quartier historique et la mer. La Panne possède enfin une histoire marquée par la Première Guerre mondiale. La ville a joué un rôle majeur durant le conflit, protégeant notamment la famille royale durant l'invasion des Allemands.

Transports

► **Voiture.** La Panne se trouve à 60 km de Bruges et 30 km d'Ostende et à 20 km de Dunkerque.

► **Train.** La gare se trouve à Adinkerke, 3 km du centre, non loin de Plopsaland. Prendre le tram pour rejoindre le centre. Pour Gand (1h15), pour Bruxelles (2h), pour Bruges (1h).

► **Bus.** La Panne est reliée par bus Delijn aux villes de Adinkerque, Furnes, Ypres, et Dunkerque (www.delijn.be)

RÉSERVE NATURELLE DU WESTHOEK

★★

© +32 5 842 21 51

www.tourisme.depanne.be

Accès libre.

Cette réserve naturelle s'étend sur 340 ha. Surnommée exagérément le Petit Sahara, elle est réduite à trois dunes larges entourant deux pannes, c'est-à-dire un creux qui se remplit d'eau à chaque marée. De fait, la réserve est mise en danger par les pompages excessifs d'eau. Mais, bien que desséché, morcelé, piétiné à outrance et embroussaillé, le site a su conserver une valeur naturelle très élevée. Six sentiers (10 km au total) balisés, celui du Westhoek est en vert.

SFINX



Sloepenlaan 10

© +32 58 41 34 83

www.hotelsfinx.be

Chambre simple à partir de 55 € ; double 70 € ; triple 100 €, quadruple 110 €, petit déjeuner inclus.

Cet hôtel familial et simple, modeste 2-étoiles, est situé à 60 m de la plage, vraiment proche des dunes. On ne vient pas ici pour la déco, bien que certaines chambres ont été rénovées il y a peu dans des tons gris et un style contemporain assez neutre, mais bien pour la proximité avec la mer et parce que c'est certainement l'un des hôtels les moins chers de La Panne. Le patron, en cuisine, prépare de très bons repas et l'accueil est très sympathique. Au final, on a pas besoin de plus quand on passe toute la journée à faire le plein d'iode.

© RULAN



La plage de La Panne.

AMBASSADOR  €€

Duinkerkelaan 43

④ +32 5 841 16 12

www.hotel-ambassador.be

26 chambres. Chambre double à partir de 90 €, petit déjeuner buffet inclus. Demi pension : 25 €/pers.

Situé à quelques mètres de la plage, cet hôtel familial 3-étoiles impressionne par sa façade Art Déco. A l'intérieur, tout a été rénové dans un style contemporain, tout en gardant des prix raisonnables. Très joli salon avec des canapés élégants et terrasse dans le jardin où prendre un agréable petit déjeuner. Gentillesse du personnel, qualité du petit déjeuner et confort de la literie, et surtout un beau sauna, sont ses principaux atouts. Côté table, la carte défend ses produits frais de la mer préparés avec soin et simplicité.

CAJOU  €€

Nieuwpoortlaan 42

④ +32 5 841 13 03

www.cajou.be

Chambre double à partir de 90 € ; triple 155 €.

Petit déjeuner inclus. Parking : 10 €.

A quelques pas de la plage et à proximité du centre de De Panne, l'Hôtel-Restaurant Cajou promet un accueil dans le calme et de confort. La décoration offre une atmosphère tout à la fois cosy, actuelle et chaleureuse. L'hôtel propose diverses formules : Santé et Gastronomie, Vélo, Plopsaland. Ne manquez pas le restaurant de l'hôtel qui vous propose une carte dont la composition change régulièrement : grillades ou poissons comme le homard grillé, en nage ou en salade, les moules ou le tartare de bœuf préparé en salle. Un délice.

AUX CAVES D'ARTOIS  €

Nieuwpoortlaan 24

④ +32 5 841 40 89

Ouvert tous les jours sauf jeudi de 11h à minuit.

Une institution à La Panne ! Cette brasserie de qualité offre sa terrasse ensoleillée ou un intérieur cosy. On y déguste dégusterez des plats traditionnels, des tapas améliorés, à accompagner de délicieux cocktails ou d'une bière parmi la grande variété proposée. Les planches d'assortiments de tapas, mais aussi les salades aux compositions généreuses et copieuses, les viandes cuites à la perfection. Ajoutez à cela une équipe souriante, de bons conseils et des prix plancher, ce qui en fait une adresse populaire. Mieux vaut réserver.

BISTROT MERLOT  €€

Nieuwpoortlaan 70

④ +32 5 841 40 61

Ouvert du vendredi au mercredi de 12h à 14h et de 18h30 à 23h. Menus de 25 € à 46 €. Carte : 40 € environ. Lunch : 16 €.

Une véranda contemporaine permet d'apprécier les belles soirées d'été tandis que la salle est taillée pour de soirées intimistes en tête à tête. En salle, Dominique, aux fourneaux : Jean-Claude Vandenouden. Au menu, les spécialités françaises et belges comme la bouillabaisse avec sa rouille, les rognons, les croquettes aux crevettes ou la carbonnade flamande. Le homard fait aussi partie des spécialités. Les moules à la crème et à l'ail, servies avec des frites fraîches coupées à la main et une sauce tartare maison délicieuse, ont également grande réputation.

LE FOX  €€

Walckiersstraat 2

④ +32 5 841 28 55

www.hotelfox.be

Ouvert du mercredi au dimanche, midi et soir.

Menu Dégustation : 110 € (avec vins + 50 €).

Oasis gastronomique alimentée par une cave à vins des plus complètes, il est l'une des stars incontestées du littoral, avec ses deux étoiles au guide Michelin. C'est d'abord l'histoire d'un chef, Stefaan Buyens, dont les diplômes de maître sommelier des vins de France (ou maître-queueux) compte 600 références de vins à la carte ! C'est aussi un artiste dont les assiettes émoustillent autant les yeux que les papilles. Les mots magiques de homard, caviar ou truffe ponctuent avec force une cuisine de saison, de marché même, teintée ça et là d'une pointe d'exotisme.

DE WITTE BERG  €€

Zeedijk 95

④ +32 5 842 04 42

www.dewitteberg.be

Fermé tous les jours sauf mardi de 11h à 22h.

Menus de 34 € à 46 €. Terrasse.

D'abord le cadre : une vue panoramique sur la plage et la mer en bout de digue. Apprécier les couchers de soleil en prenant le café, piocher dans la sélection de petite restauration : huîtres, croquettes de crevettes maison ou opter pour une cuisine raffinée. Les spécialités 'De Witte Berg ou « Montagne blanche » : de produits locaux nobles, mais sertis de légumes, de fruits et cuisinés à la perfection, comme la bouillabaisse à l'ostendaise, le dos de cabillaud sur poireaux crémeux et sauce au vin blanc, mais aussi une carte de viandes grillées et des salades.

YPRES ★★

Ypres possède une histoire aussi incroyable que tourmentée et ses trésors patrimoniaux en font l'une des villes de Flandre à ne surtout pas manquer. Au Moyen Âge, Ypres fait partie des trois villes les plus puissantes de Flandre, avec Gand et Bruges. Elle doit sa renommée à l'industrie drapière. Placée stratégiquement, elle devient un centre commercial influent et multiplie les échanges avec toute l'Europe, et avec l'Angleterre notamment. La laine d'Ypres était très appréciée par les Anglais ! Mais cette position lui vaut aussi d'être de nombreuses fois assiégée. Elle est convoitée par la France, la Hollande et l'Angleterre au fil des siècles. C'est ainsi que ses remparts construits au Moyen Âge seront renforcés au XVII^e siècle, aujourd'hui lieu de promenade. Avec le déclin de l'industrie drapière, les épidémies de peste et les guerres entre puissances européennes, la ville décline peu à peu, avant de trouver une forme de stabilité grâce à son statut de ville épiscopale et à l'établissement de congrégations religieuses. Malheureusement, la Première Guerre mondiale va venir troubler cette paix. Centre névralgique d'une guerre violente et sanglante de quatre années, Ypres fut le théâtre de trois grandes batailles. La progression allemande est freinée en France lors de la Bataille de la Marne, les combats se déplacent sur le Westhoek. Alors que les Belges avaient freiné la progression allemande en inondant les plaines de l'Yser en octobre 1914, les Britanniques et les Français tentent d'empêcher la prise d'Ypres. Du 22 octobre au 22 novembre 1914, les Allemands encerclent une partie de la ville, tandis qu'en face, les Alliés attendent... Les deux armées campent sur leur position et creusent des tranchées... La seconde bataille a lieu du 22 avril au 25 mai 1915. En avril, les Allemands prennent possession de la colline nommée Hill 60. Pour prendre cette colline les Allemands déversent plus de 150 tonnes de gaz chloré sur les troupes alliées, faisant des milliers de morts et créant un chaos immense. Malgré cette violence, Ypres résista à nouveau à une invasion allemande. La troisième bataille eut lieu du 31 juillet au 10 novembre 1917. A l'été 1917, toute l'Europe tremble. Lors de la Bataille de Messines, 19 mines sont placées par les Anglais à l'extrémité de tunnels creusés par de courageux soldats australiens et canadiens. Objectif ? Déloger les forces allemandes. La détonation des mines se fit entendre jusqu'à Londres. Plus de 10 000 soldats allemands sont tués. Même si les alliés regagnent un peu de terrain, en automne 1917, le second volet, la Bataille de Passchendaele, commence. Cette opération est l'un des plus grands désastres

militaires de la Grande Guerre. Les Alliés ne s'étaient pas préparés au temps pluvieux qui transforma le terrain bombardé en marécage piégeant les soldats et les laissant à la merci des Allemands, protégés, eux, par leurs bunkers de ciment. Au total, cette bataille fit plus de 400 000 morts et blessés côté allié. Cette bataille marque cette fois l'utilisation du gaz moutarde par les Allemands, un gaz détruisant les voies respiratoires et brûlant la peau. Tout cela pour un gain de 8 kilomètres seulement... À la fin de la guerre, Ypres n'est qu'un champ de ruines. Les Britanniques voulaient même en faire l'acquisition pour transformer la ville en mémorial perpétuel rendant hommage à ces milliers de soldats morts au combat. La ville fut finalement rendue à ses habitants et entièrement reconstruite sur son modèle médiéval. Cette reproduction à l'identique est un véritable chef-d'œuvre et donne l'impression aux visiteurs de parcourir une ville ancienne alors que la ville actuelle n'existe dans sa forme complète que depuis 1967 ! Cependant, la ville n'a rien oublié de son passé et de nombreux musées et monuments parsèment la ville et ses environs, la baignant dans une atmosphère émouvante. Pour le Centenaire de la Guerre, tous ces mémoriaux s'animeront et perpétueront ce travail de mémoire essentiel pour que jamais ne soit oublié le sacrifice de ces milliers d'hommes. Ville de patrimoine et d'histoire, Ypres est une cité incontournable.

Transports

► Train. On peut accéder à la ville en train : la gare relie celle de Courtrai (Kortrijk) qui relie elle-même les grands centres urbains dont Bruges et Bruxelles.

► Bus. Des bus relient Ypres aux villes proches. La plupart partent en face de la gare ferroviaire.

► Voiture. Il est préférable de se garer le plus tôt possible à l'entrée de la ville ou dans les parkings du centre-ville, puis de se déplacer à pied (la ville n'est vraiment pas très grande). Attention néanmoins à ne pas se garer sur la Grand-Place du vendredi minuit au samedi 13h pour cause de marché. Les voitures gênantes sont enlevées par la fourrière.

CATHÉDRALE SAINT-MARTIN

Alphonse Vandepitteboomplein

Ouvert de 9h et 17h, sauf pendant les offices.

Reconstruite après la Première Guerre mondiale à l'identique, la cathédrale a ainsi pu retrouver la flèche qui lui manquait auparavant et atteindre la hauteur de 100 mètres. Elle renoue avec le style gothique avec une façade riche en détails, un porche surmonté d'une large rosace et un ensemble de vitraux plutôt simples. À l'intérieur, les tombeaux de Jansénius – qui donna son nom au jansénisme – et du Lion des Flandres, le comte Robert de Béthune, figure emblématique de la région. Un musée lapidaire a également été dédié aux anciennes pierres de la cathédrale.

ÉGLISE SAINT-PIERRE

Rijselstraat

www.toerisme-ieper.be

C'est la plus ancienne de la commune (XII^e et XIII^e siècles), là où Robert le Frison, comte de Flandre, bâtit une maison de prière au XI^e siècle. Au XV^e siècle, elle devint église-halle, architecture romano-gothique typique de la région. La première tour fut détruite lors d'un incendie en 1638. Ce n'est qu'en 1868 que l'église récupéra un nouveau clocher. Quasiment détruite lors de la Première Guerre mondiale, c'est l'architecte Jules Coomans qui a œuvré pour sa rénovation, en remplaçant la partie supérieure gothique par une tour romane. Un beau mélange de styles.

IN FLANDERS FIELDS ★★

Grote Markt 34

www.inflandersfields.be/fr/

Du 16/11 au 31/03, du mardi au dimanche 10h-17h. Du 01/04 au 15/11, 7j/7 10h-18h. Adulte : 10 €. Beffroi + 2 €.

Situé dans une aile de l'ancienne Halle aux Draps, ce musée spectaculaire rend hommages aux soldats tombés sur le front des tranchées de la Première Guerre mondiale en Flandre occidentale, une guerre dévastatrice dans la région. Les bombardements, le quotidien des soldats, les grands événements sont reconstitués à travers des témoignages vidéo, des objets retrouvés sur les champs de bataille mis en scène, des impressions de sons et lumière pour plonger le visiteur en immersion. Montez au sommet du beffroi au milieu du musée pour profiter de la vue sur la ville.

GRAND PLACE, HALLES ET BEFFROI ★★

Grote Markt

Visite du premier étage de la Halle aux Draps via le musée In Flanders Fields. Le beffroi se visite via le musée.

L'immense Grand-Place a elle aussi été reconstruite, comme le reste de la ville. Les maisons qui la bordent offrent des façades baroques, classiques ou néoclassiques très bien reconstruites. Comment définir en un mot les halles aux Draps d'Ypres... Colossale ? Impressionnante ? Monstreuse pour reprendre l'expression de Sylviane Demoulin ? En fait, les mots ne peuvent pas vraiment retrancrire l'impression ressentie en voyant pour la première fois l'édifice. Les halles, construites au début du XIV^e siècle, témoignent de la grandeur passée d'Ypres : elles mesurent 125 m de long. De style gothique, elles servaient d'entrepôt aux draps au 1^{er} étage et de magasin au rez-de-chaussée. Elles abritent le musée In Flanders Fields. Conçue comme un marché couvert – et un entrepôt –, le bâtiment ne comptait pas moins de 48 portes et plusieurs salles de ventes importantes. Comme le reste de la ville, le bâtiment fut détruit durant les bombardements de la Première Guerre mondiale et seules quelques parties ont survécu à l'effondrement. Les salles ont été ensuite réaménagées et les étages accueillent désormais des expos thématiques.

► **Le beffroi**, tout aussi imposant, érigé dans le même style néoflamand, autrefois utilisé comme salle d'armes et trésorerie, et maintenant habité par un carillon de 49 cloches. Le beffroi, carré et massif, mesure 70 m de hauteur : il est lui aussi le fruit d'une reconstruction. C'est de son sommet que l'on jette les (faux) chats lors de la fête des Chats.

LANGEMARK - POELKAPELLE ★

A 6 km au nord-est de Ypres, par Klerkenstraat.

www.langemark-poelkapelle.be

Ici aussi, la guerre a sévi ici dans toute sa violence. L'impressionnant cimetière militaire allemand compte plus de 44 000 tombes, dont la moitié dans une fosse commune. Quelque 3 000 jeunes soldats volontaires allemands sont tombés ici lors de la Première Bataille d'Ypres en 1914. On peut aussi y voir 4 statues de soldats en bronze du sculpteur Emil Krieger. Le monument à Georges Guynemer, aviateur français qui enchaîna les victoires pendant la Grande Guerre, avant d'être abattu à Poelkapelle en 1917, est tous les ans le théâtre d'une cérémonie du souvenir.

MÉMORIAL MUSÉUM PASSCHENDAELE 1917 ★★

Berten Pilstraat 5a

© +32 51 77 04 41

www.passchendaele.be

7j/7 du lundi au dimanche, de 9h à 18h.

Dernière entrée à 16 h 30. Adulte : 10,50 €.

Jeune (7-18 ans) : 7 €.

Un rendez-vous indispensable avec l'Histoire, pour tous. Le château de Zonnebeke situé à une dizaine de kilomètres d'Ypres, abrite le Mémorial Muséum Passchendaele 1917. Le musée perpétue le souvenir de la Bataille éponyme de 1917 dont les pertes s'élèverent à 500 000 soldats britannique et du Commonwealth en 100 jours, pour un gain de terrain d'à peine 8 km². Au premier étage, la visite conduit au cœur des événements de la Première Guerre mondiale à travers une collection riche en objets historiques, de reconstitutions de scènes, de documents photographiques et cinématographiques. Revivez ensuite la vie souterraine des Britanniques : vous découvrirez un poste de communication et de secours, une chambre de pompage, des quartiers généraux et des dortoirs. À l'occasion du Centenaire de la Première Guerre mondiale, le musée a ajouté trois nouvelles sections. Un nouveau bâtiment axé sur la Bataille de Passchendaele met l'accent sur le paysage de guerre, l'artillerie, la guerre aérienne et le génie ; une série d'expositions permanentes sur les différents nations impliquées dans la bataille de 1917 est également mise en place. Un réseau de tranchées allemandes et britanniques a également été rebâti. Pour terminer le parcours, un espace consacré à la commémoration attirera l'attention sur le devoir de mémoire. Ce musée est le point de départ idéal de la visite des champs de bataille de 1917. A moins de 3 km se trouvent le célèbre Polygon Wood et Tyne Cot Cemetery.

PORTE DE MENIN ★

Kauwekijnstraat 1

www.toerisme-ieper.be

Chaque soir à 20 heures, résonne le Last Post.

Sur la porte est gravée une maquette du champ de bataille. L'arcade en forme de petit arc de triomphe est couverte de noms des soldats britanniques morts dans la boucherie du Sail-lant d'Ypres, parmi les plus sanglants de la Première Guerre mondiale. On est ému à la lecture des 54 896 noms de ceux venus de tout l'Empire pour combattre. Des croix de bois fleuries sont déposées régulièrement en mémoire des disparus. Chaque soir à 20h, deux pompiers de la ville jouent le Last Post au clairon. Une œuvre vibrante de l'architecte Sir Reginald Blomfield.

PROMENADE DES FORTIFICATIONS ★★

Début de la visite près des Casemates, derrière l'église Saint-Jacques.

www.toerismieper.be/fr

2,6 km - 1h30. Parcours en accès libre toute l'année. Visite guidée gratuite sur réservation à l'office de tourisme.



© PHILIP KRASICKOFF - SHUTTERSTOCK.COM

Les fortifications d'Ypres sont les mieux conservées de Belgique, remises en état grâce aux ravages de Première Guerre mondiale. Vieilles de dix siècles, leur construction s'est étouffée au fil du temps avec des tours de pierre, des bastions, des fossés, etc. Suivant un parcours balisé, 23 panneaux vous guident et relatent l'histoire des constructions (murs, fossés, berges), de la guerre, mais aussi de la faune et de la flore qui se sont développés sur ces sites remarquables.

YPER MUSEUM ★★

Grote Markt 34 © +32 5 723 92 20

www.ypermuseum.be

Tous les jours de 10h à 18h du 01/04 au 15/11.

Du mardi au dimanche de 10h à 17h du 15/11 au 31/03. Adulte : 7 €.

Juste à côté du fameux musée In Flanders Fields dans les anciennes Halles au drap, se niche ce nouveau musée qui vous dévoile tous les secrets de la ville d'Ypres depuis plus de 1 000 ans. De l'importance de l'industrie drapière dans le commerce avec l'Orient, à l'épisode de peste noire qui a ravagé la ville comme les conflits à l'époque médiévale. Mais aussi la Seconde Guerre mondiale, Ypres et ses périodes de gloire. La visite est interactive, au son de la voix de différents personnages virtuels avec des reconstitutions. Un parcours enfants a été pensé pour eux.

MAIN STREET HOTEL  €€

Rijselseweg 136

① +32 57 46 96 33

www.mainstreet-hotel.be

À partir de 185 € la twin et 195 € la double avec petit déjeuner.

Cet hôtel 4-étoiles situé dans la rue principale d'Ypres est une maison pittoresque. Chaque chambre est unique et décorée avec extravagance et style. Beaucoup de fausse fourrure dans certaines d'entre elles, une touche rétro avec des portraits anciens au mur, des lampes stylées, de jolis fauteuils, quelle déco ! Notez les salles de bains démentielles avec des baignoires sabot ou géantes, certaines dotées d'une TV pour barboter dans son bain en regardant un film. La terrasse extérieure est idéale pour le petit déjeuner, préparé avec des produits de haute qualité.

LA PORTE COCHÈRE  €€

Patersstraat 22

① +32 477 379 505

www.laportecochere.com

Chambre double à partir de 120 € avec petit déjeuner.

En plein centre d'Ypres, cette maison de maître au charme raffiné vous accueille dans ses trois chambres au confort moderne. Le rez-de-chaussée est composé de pièces charmantes et luxueuses qui donnent envie de s'installer sur de confortables canapés sous une belle hauteur sous plafond. Lieux de convivialité qui se prolongent avec la terrasse et le jardin. Les chambres sont à l'image de la maison : classiques, de caractère avec des meubles anciens et de grand standing. Si vous recherchez un certain parfum de sérénité et de luxe, vous ne serez pas déçu.

ARIANE  €€

Slachthuisstraat 58

① +32 5 721 82 18

www.ariane.be

Du lundi au vendredi. Le soir, menus de 35 € à 61 €. Carte 35 € environ. Midi : 16 €. Jardin. Terrasse.

Bien connu pour le confort de ses chambres, l'Hôtel Ariane ne démerite pas non plus côté restaurant. L'équipe y propose une cuisine mêlant tradition et modernité avec des produits locaux et de saison. Au menu, vous retrouverez donc la côte à l'os de porc du Westhoek ou bien les fabuleuses brochettes de poissons [langoustines, lotte au bacon, sauce vadouvan]... de la mer du Nord bien sûr. Les assiettes sont joliment dressées et mettent bien en valeur les produits. L'ambiance est conviviale et la salle souvent pleine, alors n'oubliez pas de réserver.

DE FONDERIE  €€

Polalenlaan 3

① +32 57 36 45 80

www.defonderie.be

Du mardi au samedi le midi et le soir. Menus de 18 € à 52 €. Carte : 45 € environ. Formule du midi : 15 €. Terrasse.

C'est sur l'ancien site de l'usine Picanol, célèbre fabricant belge de métiers à tisser, que le restaurant De Fonderie s'est établi. Cette brasserie est le lieu branché de la ville. La décoration y est très design, et l'ambiance plutôt lounge. La terrasse intérieure est très agréable. Au menu, découvrez des saveurs flamandes traditionnelles mais revisitées. Les poissons de la mer du Nord ont une place de choix, en soupe, en filet ou en carpaccio. Entrecôte, hamburger royal et vol-au-vent régaleront, eux, les amateurs de viande.

INT'KLEIN STADHUIS  €€

Grote Markt 32

① +32 5 721 55 42

www.inhetkleinstadhuis.be

Du mardi au dimanche 12h-14h et 18h-22h. Menus de 47,50 € à 50 €. Formule du midi : 16 €. Terrasse.

Cette ancienne brasserie fut autrefois une annexe de l'hôtel de ville... d'où son nom. En juillet et août, la terrasse est très appréciée. L'intérieur, pour sa part, a gardé son charme avec ses vieilles pierres. La nourriture est simple, savoureuse, assez copieuse et pour le moins originale avec par exemple le menu des plats uniquement à la bière, comme le filet de porc cuit, sauce au beurre blanc parfumée à la bière d'Hommel, tomate, champignons et crevettes, la carbonade flamande à la Trappiste Rochefort, salade aux endives et pommes frites.

DE RUYFFELAER  €€

Gustave-de-Stuersstraat 9-11 ① +32 5 736 60 06

www.deruyffelaer.be

Ouvert le vendredi et le samedi le soir ; le dimanche midi et soir. Menus de 27 € à 41 €. Carte : 25 € environ.

Si vous aimez la bonne cuisine de grand-mère, les petits plats d'antan, aucune hésitation, De Ruyffelaer est un passeport pour les saveurs d'enfance. Ce joli estaminet, au cadre rustique enchanteur et au nombre restreint de couverts propose des plats délicieux et accompagnés de sauces au saindoux [pour le régime, revenez demain !]. Le lard braisé et sa sauce au poivre, l'épaule de porc et le lapin et sa sauce à la bière affolent les papilles. Accompagnez à cela une bière brassée pour l'établissement et une douce addition, vous obtenez un immanquable de Ypres !

POPERINGE ★

Pupurninga villa, « la résidence de la famille Pupurn », était l'ancien nom de Poperinge. Les premiers écrits y faisant mention remontent au IX^e siècle. Jusqu'au XV^e siècle, Poperinge bâtit sa prospérité sur l'industrie drapière. D'ailleurs, lorsque le comte de Flandre décide d'interdire à la ville de produire ces draps qui faisaient sa renommée, les habitants manifestent une détermination farouche à défendre leurs droits. Cette volonté leur valut le surnom de Keikoppen... les entêtés ! Mais la guerre économique qui l'opposa à Ypres entraîna le déclin de son industrie drapière et la poussa à se tourner vers la culture du houblon. Une riche idée qui continue aujourd'hui à offrir à Poperinge un réel tissu économique, puisque 80 % du houblon belge y est encore produit. Poperinge joua également un rôle important lors de la Première Guerre mondiale. Située directement derrière les premières lignes de front, on installa dans la ville camps et hôpitaux et nombreux furent les soldats à avoir rejoint Poperinge pour se soigner mais surtout pour trouver un peu de repos. La ville étant l'une des seules à ne pas avoir été occupée par les Allemands, ses restaurants, hôtels, cinémas et cabarets étaient pleins de soldats alliés. Tant et si bien que la ville porta rapidement le surnom de « Pop », un sobriquet affectueux pour cette ville qui servit de sas de décompression à ses jeunes soldats. Cependant, la ville ne fut pas épargnée par les destructions et comme beaucoup de villes, Poperinge dut se reconstruire. Mais elle n'en a pourtant pas oublié ce passé douloureux et de nombreux musées et mémoriaux permettront aux visiteurs de s'y replonger et d'en apprendre davantage sur ces hommes et ces femmes qui se sacrifièrent pour leur pays. Aujourd'hui, Poperinge est réputée pour être la capitale du bien-être. Les nombreuses terrasses et restaurants, l'ambiance paisible associés aux monuments et commerces sauront vous séduire. Sans oublier les fêtes populaires qui sont autant de temps forts dans la vie des habitants. Tous les trois ans en septembre, c'est la Triennale du Houblon qui attire des milliers de visiteurs et tous les ans en octobre, les amateurs de bière se précipitent à la Fête de la Bière pour déguster les dernières nouveautés des producteurs locaux.

Histoire

Pupurninga villa, « la résidence de la famille Pupurn », était l'ancien nom de Poperinge. Les premiers écrits y faisant mention remontent au IX^e siècle. Jusqu'au XV^e siècle, Poperinge bâtit sa prospérité sur la manufacture drapière. D'ailleurs, lorsque le comte de Flandre décide d'interdire à la ville de pro-

duire ces draps qui faisaient sa renommée, les habitants manifestent une détermination farouche à défendre leurs droits. Cette volonté leur valut le surnom de Keikoppen... les entêtés ! Mais la guerre économique qui l'opposa à Ypres entraîna le déclin de son activité drapière et la poussa à se tourner vers la culture du houblon. Une riche idée qui continue aujourd'hui à offrir à Poperinge un réel tissu économique, puisque 80 % du houblon belge y est encore produit. Le houblon, nommé hop en néerlandais, est une plante grimpante qui, en une saison, peut atteindre six à dix mètres de long. Elle est traditionnellement cultivée sur des perches, aujourd'hui adaptées à la récolte mécanisée. Le fruit arrive à maturité en septembre, période de la récolte, et toute la région qui embaume de son odeur particulière se colore du jaune vert des petits cônes. Une promenade du houblon à effectuer à vélo ou en voiture est fléchée au départ de la Grand-Place (la Hoppelandroute). Poperinge joua également un rôle important lors de la Première Guerre mondiale. Située directement derrière les premières lignes de front, on installa dans la ville camps et hôpitaux pour soigner et trouver un peu de repos. La ville étant l'une des seules à ne pas avoir été occupée par les Allemands, ses restaurants, hôtels, cinémas et cabarets étaient pleins de soldats alliés. La ville qui servit de sas de décompression à ses jeunes soldats porta rapidement le surnom de « Pop ». Cependant, elle ne fut pas épargnée par les destructions et dut se reconstruire.

CELLULES DES CONDAMNÉS ET PLACE D'EXÉCUTION ★★

Guido Gezelstraat 1

📞 +32 57 34 66 76

www.toerismepoperinge.be

Ouvert toute l'année et tous les jours de 6h à 22h.
Entrée gratuite. Parking gratuit.

Page méconnue de l'histoire, certains soldats français, belges et britanniques ne sont pas morts au combat mais « exécutés à l'aube ». Parce qu'ils étaient sortis sans permission, parce qu'ils avaient trop bu ou parce que, terrorisés, ils avaient refusé de repartir au combat, ils furent arrêtés sans procès, jetés en cellule et exécutés à l'aube, en secret. Dans ce mémorial entièrement rénové, le visiteur peut visiter les cellules, la cour le peloton d'exécution.

ÉGLISE NOTRE-DAME ✝ ★★

Onze-Lieve-Vrouwekruisstraat 1

📞 +32 57 33 97 67

Cette église-halle de style gothique date du XIII^e siècle : elle a été épargnée par les bombes lâchées inlassablement sur la ville pendant les deux guerres mondiales, un vrai miracle ! Sa particularité ? Sa tour haute de 70 mètres qui est bâtie sur le modèle des églises que l'on trouvait sur la côte à l'époque, dont peu sont encore debout. A l'intérieur, parmi les trésors de l'église, ne manquez pas le chancel (clôture basse en bois séparant la nef du chœur). De style baroque rococo, il est orné de nombreux instruments de musique.

ÉGLISE SAINT-BERTIN

Garenstraat 1

📞 +32 57 34 66 76

Ouvert tous les jours. Visite guidée [sur réservation auprès de l'office de tourisme].



Cette église-halle typiquement flamande a été construite à la fin du XIV^e siècle sur les ruines d'une église romane. Elle est consacrée à saint Bertin, abbé de l'abbaye de Saint-Omer et ancien seigneur féodal de Poperinge. Sa tour de 40 m de haut contient des pièces de mobilier remarquables des XVII^e et XVIII^e siècles (chaire de vérité, autels, confessionnal, buffet d'orgue). La touche locale est présente : vous remarquerez des cônes de houblon sur le jubé et des scènes de récolte du houblon gravées dans les vitraux. Le carillon Paccard fut installé en 1981.

OFFICE DE TOURISME DE POPERINGE



Grote Markt 1

📞 +32 57 34 66 76

www.toerismepoperinge.be/fr

Du 01/04 au 30/09, du lundi au vendredi : 9h-12h/13h-17h. Week-end 9h-12h/13h-16h.

Du 01/10 au 31/03, ouvert le samedi.

Situé sur la Grand Place, l'office de tourisme dispense les services habituels d'un bureau touristique : brochures, cartes, informations sur les visites de la ville, infos pratiques, etc. Le site Internet est aussi un très bon moyen pour obtenir moult renseignements sur Poperinge, à tous les niveaux. Surprise pas si étonnante d'ailleurs, un chapitre est consacré au houblon qui a bâti la réputation de la ville en Belgique comme auprès des Français.



© OFFICE DU TOURISME POPERINGE



© OFFICE DU TOURISME POPERINGE

HET WEEUWHOF - COUR DES VEUVES ★★

Sint-Annastraat

📞 +32 57 34 66 76

www.toerismepoperinge.be

Entrée libre.

Jusqu'en 1769, cet espace était occupé par un champ de houblon ! Puis le chanoine Proventier décida d'y construire une douzaine de maisonnettes blanches, sur le modèle des béguinages. Ces petites maisons ont longtemps étaient destinées aux veuves, aux femmes seules et aux personnes âgées. Aujourd'hui, ce charmant petit béguinage compte 18 maisonnettes et est la propriété du Centre d'Action Sociale de la Ville. Véritable havre de paix, ce béguinage mérite un détour.

HOPMUSEUM ★

Gasthuisstraat 71

📞 +32 57 33 79 22

www.hopmuseum.be/fr

OUvert du mardi au dimanche de 10h à 17h30.

Fermé de décembre à février. Adulte : 6 €, combiné Talbot House 12 €.

Voici le centre du houblon et de la bière, un musée dédié à la sacro-sainte boisson nationale, à Poperinge, la capitale de cette plante vivace ! L'endroit permet de découvrir les origines du houblon son cycle végétal, la cueillette et ses diverses applications. Outils authentiques, documents historiques, photos, maquettes et montages audiovisuels illustrent l'histoire de la culture houblonnaise. Le circuit didactique à l'intérieur du musée est organisé à l'image de la plante serpentant autour de son fil. Une bière différente est mise à l'honneur chaque mois.

LIJSENTHOEK ★★

Boescheepseweg 35 A

www.lijssenthoek.be

Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Entrée gratuite.

Parking.

De 1915 à 1920, le plus grand hôpital d'évacuation du Saillant d'Ypres était installé à cet endroit. Aujourd'hui, le cimetière est le miroir de la Grande Guerre : 10 784 victimes enterrées (dont 700 soldats français, 30 nationalités représentées). Cherchez un nom. Trouvez l'emplacement d'une tombe, les diaporamas et les découvertes archéologiques. Écoutez des extraits audio. Arrêtez-vous au calendrier à effeuiller, chaque jour une histoire différente, chaque jour une raison de visiter le cimetière. Imprimez-le et laissez l'histoire vous guider jusqu'à une tombe.

TALBOT HOUSE ★

Gasthuisstraat 43

📞 +32 5 733 32 28

www.talbothouse.be

Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 17h30. Fermeture annuelle du 16/12/2019 au 20/01/2020. Adulte 9 €.

Fondée en 1915 par le révérend anglais Philip « Tubby » Clayton, le Every Man's Club était un centre d'accueil pour les soldats britanniques revenant du front, et accueillait tous les grades pour quelques distractions réparatrices, à quelques kilomètres du front. A l'entrée, un panneau prévient : « Les pessimistes ne rentrent pas ! » Un sens de l'humour très britannique et un optimisme à toute épreuve habitaient le révérend Clayton qui créa même une librairie. Aujourd'hui, le lieu abrite un musée qui présente l'histoire de la maison et une guesthouse.

HOTEL D'HOMMELBELLE €

Watouseweg 5

📞 +32 57 33 47 10

www.hommelbelle.be

Chambre simple à partir de 50 €, double à partir de 60 € et familiale 90 €. Petit déjeuner inclus.

Cette ferme-hôtel est encore en activité, elle cultive la plante nationale, le houblon, et met à disposition des chambres avec salles de bains vraiment très douillette et élégantes, à prix abordable hors saison. Au rez-de-chaussée, un bar-restaurant propose la spécialité locale, les jets de houblon, dans une belle véranda actuelle donnant sur le jardin, où est servi un somptueux petit déjeuner buffet. L'on propose également la location de vélos et un parking privé. Petit plus, les parcs de Bellewaerde et Meli sont tout proches.

HÔTEL DE LA PAIX €€

Grote Markt 20

📞 +32 5 733 95 78

www.hoteldelapax.be

Chambre double à partir de 95 €, suite dès 160 €.

Petit déjeuner : 13,50 €. Location de Vespa.

Cet hôtel 3-étoiles est parfaitement situé dans une belle maison ancienne, sur la somptueuse grand place de Poperinge, sur laquelle trois chambres ont une belle vue. Les deux autres chambres donnent sur le rafraîchissant jardin et sont pourvues d'un balcon. La suite de 4 personnes est dotée, elle, d'une grande terrasse en bois avec transats. Propres, sobres et accueillantes, elles sont toutes ultra modernes et bien équipées, certaines avec baignoire, décorées avec goût et élégance de jolis tableaux. Un restaurant brasserie très plaisant complète le cadre.



© GRANT TIFFEN - SHUTTERSTOCK.COM

Lijssenthoek.

HÔTEL RECOUR €€€

Guido Gezellestraat, 7 ☎ +32 57 33 57 25

www.hotelrecour.be

19 chambres. Double de 120 € à 250 €. Petit déjeuner : 18 €. Parking fermé : 10 €. Location de vélos.

Cet établissement de luxe joue à merveille avec les styles et les codes mêlant l'authenticité de l'ancien (murs en brique, poutres apparentes) à l'élegance du moderne. Le jardin et la terrasse sous un grand arbre sont un havre de paix en pleine ville. Si l'ensemble est sublime, le luxe se trouve dans les chambres. Chacune a son propre style, arrangée de meubles anciens avec un certain cachet (lits à baldaquins, fauteuils d'époque), de baignoires îlots originales pour certaines. Hammam, bain bouillonnant et sauna dans un spa flambant neuf invitent à la détente.

MANOIR OGYGIA €€€

Veurnestraat 108

☎ +32 57 33 88 38

www.ogygia.be

10 chambres. Double de 160 € à 275 €. Petit déjeuner inclus. Restauration (possibilité de demi-pension).

Quoi de plus romantique que de passer un séjour dans le cadre somptueux d'un château ? Au Manoir Ogygia, luxe, calme et volupté sont de douces promesses. Les chambres superbement décorées, mélangeant objets design et chinés dans les brocantes. Toutes portent des noms de divinités grecques. Elles disposent même d'un bain bouillonnant ! Le petit déjeuner est aussi copieux, pris sur la terrasse du manoir. Le cadre est exceptionnel, le service princier, le restaurant de haute volée et les chambres ultra luxueuse, voilà qui donne envie !

AMFORA €€

Grote Markt 36

☎ +32 57 33 94 05

www.hotelamfora.be

Ouvert du jeudi au lundi de 11h à 21. Menu 3 plats 50 €, 4 plats 65 €.

Dans une salle élégante avec des murs en briques apparentes, Amphora est une table réputée dans l'hôtel éponyme à Poperinge. Elle sert des spécialités locales pointues et bien en sauce que les épiciuriens curieux pourront tester avec bonheur. En entrée par exemple, des croquettes de crevettes au persil ou des langoustines frites dans une sauce aux herbes, en plat l'anguille de Poperinge à la bière Bumblebee et sauce au beurre, le ragout de joue de porc à la triple sauce St. Bernardus, la cassolette de poissons de la mer du Nord... Le choix est vaste et appétissant.

MANOIR OGYGIA €€

Veurnestraat 108

☎ +32 57 33 88 38

www.ogygia.be

Ouvert du lundi au samedi le soir. Menus de 80 € à 110 €. Jardin. Terrasse.

C'est dans le cadre enchanteur de l'ancien Château van Merris que le restaurant Manoir Ogygia accueille ses hôtes pour un dîner à la fois gastronomique et romantique. Si vous n'avez pas les moyens d'y séjourner, offrez-vous le luxe d'un dîner. Selon vos envies et votre budget, le chef vous propose un menu bistrot ou plus raffiné par soir, pas plus. Uniquement avec des produits frais de saison, dont la carte évolue avec les saisons et suivant la créativité du chef aux fourneaux. Le service est digne des plus grands restaurants, la carte des vins de haute volée.

PASSAGE €€

Veurnestraat 11

④ +32 57 36 42 62

www.passagepoperinge.com*Ouvert tous les jours midi et soir sauf samedi midi, lundi et mardi soir. Menu à 39 €. Formule midi : 16 €. Terrasse.*

Voici une équipe jeune et dynamique qui mérité d'être saluée ! Ce restaurant moderne à l'ambiance *lounge*, sert une cuisine raffinée et inventive. Les plats sont très bien présentés et les saveurs sont préservées à l'image de ce homard aux jeunes pousses d'épinards, noix de cajou et pommes de terre. Le personnel est professionnel et attentionné. Lété une magnifique terrasse côté jardin offre le luxe de pouvoir déjeuner ou dîner à l'extérieur. Un excellent rapport qualité-prix pour le déjeuner qui est servi le midi en semaine.

PEGASUS €€

Guido Gezellestraat, 7

④ +32 5 733 57 25

www.pegasusrecoeur.be*Ouvert du mardi au samedi le midi et le soir.**Menus de 38 € à 90 €.*

Récompensé par le *Guide Michelin*, ce restaurant gastronomique au cadre cossu est devenu une adresse incontournable, notamment grâce au talent de Bert Recour. Aujourd'hui, ce cuisinier hors pair invente sans cesse des plats en leur offrant un zeste d'exotisme et d'accents méridionaux. Chaque semaine vous y découvrirez un nouveau menu selon l'arrivée du marché. La carte, quant à elle, offre des choix toujours savoureux comme ce homard breton et ses légumes de saison. Une adresse de grande qualité et une cuisine toujours de saison !

CUVELIER&CO DRANKEN ♀

Abelestationplein 30

④ +32 57 33 33 05

www.cuvelierco.com*Ouvert du mardi au dimanche de 8h à 20h. Le dimanche, ouvert jusqu'à 12h.*

Sur la route des champs de houblon vers Sint-Sixtus, on fait une halte bienveillante chez Noël Cuvelier, qui a plus de 70 ans et 30 de service, est toujours derrière son comptoir à vendre plus de 300 bières et ses fromages locaux qu'il a rigoureusement sélectionnés lui-même, par passion du houblon et du frometon. La belle maison flamande recèle des trésors à marier, des perles rares à dénicher pour siroter de bonnes bières entre amis au retour de voyage ou offrir en cadeaux. D'autant plus qu'on peut opter pour des paniers assortis de bières.

HEUVELLAND

Une balade sur les pentes douces du Heuvelland, au coucher du soleil vous offrira un magnifique panorama. Les monts Kemmel, Vidaigne, Scherpenberg, ou le Mont Noir sont autant d'invitations poétiques à découvrir un coin de nature, où les amoureux des randonnées et des promenades en VTT trouveront un terrain de jeux sympathique. Des paysages vallonnés, des côtes boisées, de grandes plaines balayées par les vents, des réserves naturelles : cet éclectisme dans les paysages donne au Heuvelland un charme particulier et dépaysant. Vous appréciez les saveurs et les mets authentiques au chaud dans un des estaminets traditionnels dont regorge la région.

BUNKER DE LETTENBERG

Lokerstraat

Entrée libre. Visite des bunkers de 9h à 18h, gratuit.

C'est une petite butte au nord du mont Kemmel avait une importance stratégique pendant la Première Guerre mondiale. Début 1917, la « 175th Tunnelling Company » britannique y creusa des abris souterrains : un poste de commande, des dortoirs et un poste de secours. L'entrée était formée par un bunker, qui porte encore une croix rouge. Des panneaux d'information vous en disent davantage. Un des bunkers est spécialement aménagé afin d'abriter les chauves-souris. Sur les flancs de la colline se trouve également un calvaire, qui commémore les victimes de la guerre.

BUNKER DU COMMANDEMENT**KEMMEL**

Lettingstraat 64

④ +32 57 45 04 55

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h. Adultes : 4 €. -26 ans : 1,50 €. -7ans : gratuit.

Parmi tous les sites de mémoire consacrés à la Première Guerre mondiale, on trouve le Bunker du Commandement Kemmel qui appartient à l'époque de la Guerre Froide. Construit en effet mais jamais été utilisé car il n'y a pas eu de combats ! Les visiteurs plongent dans un environnement hors du commun, presque insolite et le petit guide à 1€ vendu à l'office du tourisme (en français) s'avère bien utile pour comprendre les fonctions de chaque salle. Durée de la visite : 1h à 1h30.

LE MONT KEMMEL, LIEU DE MÉMOIRE

Kemmelbergweg

www.toerismeheuvelland.be

Ouvert toute l'année. Gratuit.

En 1932, le général Lacappelle inaugure l'obélisque au mont Kemmel, le point culminant de la province de Flandre occidentale du haut de ses 156 mètres d'altitude. L'obélisque, elle, mesure 18 mètres de haut et symbolise Victoria, déesse romaine de la victoire. Les gens de la région l'appellent « l'Ange triste ». Elle est l'œuvre de l'architecte lillois Cordonnier et du sculpteur armentierois Masselot. La figure regarde l'obélisque à l'ossuaire. On peut distinguer sur les deux principaux flancs du monument les noms des généraux et des divisions ayant participé à la bataille des monts de Flandre. Le monument fut restauré en 2005 par la province de la Flandre occidentale.

► **Le Belvédère.** Les Celtes y avaient installé une communauté 500 ans av. J.-C. Avant la guerre, le belvédère du mont Kemmel abritait une cage avec un ours dedans. L'histoire raconte qu'un jour cet ours s'évada et fut tué d'un coup de fusil au village. Cette première tour était le symbole du début du tourisme dans les monts de Flandre. Avant 1900, une petite butte, qui servait de point d'observation, attirait les touristes, qui montaient la butte le long d'un sentier en forme de spirale pour y admirer les environs. Le sommet est matérialisé par une borne géodésique de l'Institut géographique militaire inaugurée en 1951.

► **L'ossuaire du Mont Kemmel :** L'Ossuaire français se situe sur le flanc sud-ouest du mont Kemmel, tout près de la jonction 74. De cet endroit, vous voyez la rangée de collines comprenant le Baneberg ou le mont du Moulin, le mont Rouge, le mont Vidaigne et le mont Noir. Au pied de la colline se trouve la ferme Traisnel. La pente à partir de la lisière du bois jusqu'à la ferme constitua un no man's land pendant la bataille du mont Kemmel. Les soldats alliés (au départ britanniques, puis français) formaient une cible facile pour l'artillerie allemande qui attaquait du sommet du mont. L'ossuaire a été aménagé à la fin de la guerre. Les divers témoignages locaux de l'époque montrent l'importance du nombre de corps laissés encore sur le terrain après la bataille des monts de Flandre. Des soldats français non identifiés ramassés sur le terrain ont été inhumés dans cet ossuaire. Il contient également les corps de soldats provenant de divers secteurs de Flandre, soit 5 295 officiers et soldats français inconnus. Seulement 57 sont identifiés, certains partiellement. Leurs noms sont inscrits sur le monument aux morts qui marque le centre de l'ossuaire.

RANDONNÉES MONTS DE FLANDRE

www.toerismeheuvelland.be

Carte 6 €. Accès libre.

Le réseau de promenades des monts de Flandres comprend au total 100 km de sentiers pédestres. Un système de balisage efficace permet au promeneur de tracer son itinéraire de la journée ou du week-end. Le réseau de sentiers pédestres est toujours balisé dans les deux sens ce qui permet une variété infinie de combinaisons. Une grande carte détaillée est disponible à l'office du tourisme à Kemmel. Vous trouverez également une carte pour les randonnées cyclistes.

RÉSERVE NATURELLE DU BROEKELZEN

Soldatenstraat

www.debron.be

Accès libre.

Cette réserve est constituée d'un bois de source mixte, de prairies et de champs. Le populage et la dorine poussent dans les parties humides ; les jacinthes sur les parties les plus sèches. Un circuit part de Westouter et traverse la réserve pendant 7 km. Pour plus d'informations, reportez-vous aux brochures de l'office de tourisme... même s'il n'y a pas de brochure en français, vous aurez une belle carte et de précieux conseils pour découvrir ce petit coin de paradis !

O.T. - CENTRE DES VISITEURS « HET HEUVELLAND »

Sint-Laurentiusplein 1

KEMMEL

⌚ +32 57 45 04 55

www.toerismeheuvelland.be

Horaires variant selon les saisons.

Faites de votre visite à Heuvelland une sortie inoubliable ! Vous dénicherez ici les bonnes informations sur les atouts de la région dans le domaine de la gastronomie, du sport (VTT et randonnées) ainsi que dans le domaine de la culture et de l'histoire. Vous pourrez aussi obtenir diverses informations sur les curiosités cachées dans les huit villages qui composent cette région. Des produits locaux comme le vin de Heuvelland y sont également en vente.

COMINES

Ville la plus occidentale du Hainaut, elle est pour ainsi dire coupée en deux : une moitié de Comines se trouve en effet de l'autre côté de la frontière belge, en France. Dans la ville elle-même, deux zones bien définies : Comines et Warneton. Ces noms d'origine celtique cachent des vestiges de l'époque romaine ainsi qu'un passé médiéval. C'est la seule ville de la Communauté française et de la Wallonie dont le territoire fut occupé par les forces allemandes (à Comines et Warneton) et alliées (à Ploegsteert). Le mémorial inauguré en 1931 et les cimetières britanniques témoignent de cette histoire de la Grande Guerre sur ces territoires.

PLUGSTREET 14-18 EXPERIENCE ★

Rue de Messines 156

PLOEGSTEERT

✆ +32 56 48 40 00

www.plugstreet1418.be

Du lundi au dimanche de 10h à 17h. Le 1^{er} vendredi du mois de 10h à 19h. Gratuit jusqu'à 6 ans. Adulte : 4 €.



© DR

Structure semi-souterraine surmontée d'une pyramide de verre, les 400 m² du Centre vous permettront de découvrir à travers une scénographie dernier cri l'ampleur internationale du conflit 1914-18 et son impact sur la zone frontalière de Comines-Warneton occupée par les troupes britanniques et allemandes. Des stations spécifiques reviennent sur la vie des civils et des militaires dans cette région en guerre, et sur l'intervention des troupes australiennes et néo-zélandaises.

MENIN

Menin, avec les communes Lauwe et Rekkem, compte un peu plus de 32 500 habitants. La ville frontalière de Menin a une histoire riche et mouvementée. Située au bord de la Lys, elle se développa sur la route qui mène de Bruges à Lille. La première mention date déjà de 1087. En tant que ville frontalière, Menin a été fortifiée très tôt dans l'Histoire. Les premiers remparts datent de 1578. Entre 1579 et 1830 la ville fut assiégée à vingt-deux reprises. La Lys, qui fait figure de frontière naturelle, a joué un rôle clé dans le développement de la ville. Aujourd'hui, les bords de la Lys forment un espace de verdure au milieu de la ville. Au XIV^e siècle, Menin devient un centre éminent du commerce du drap. Au XVI^e siècle, la ville est renommée pour la bière. En effet, entre 1520 et 1549, Menin comptait jusqu'à 104 maîtres brasseurs. Plus de 30 bâtiments et édifices sont à présent protégés. La ville compte plusieurs coins de verdure. Bien sûr, il y a les bords de la Lys. Au beau milieu de la ville, près des remparts, se trouvent deux parcs, le bois de Boulogne et le Brouwerspark – le parc des Maîtres Brasseurs –, deux aires de repos paisibles pour les visiteurs. Grâce à sa situation frontalière, la ville de Menin a beaucoup de magasins. Au quartier de Barakken – les Baraques –, les magasins sont même ouverts le dimanche.

'T SCHIPPERSHOF

Rue de Lille ??

✆ +32 5 653 23 63

Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h.

Fermé le lundi et le mardi. Adulte : 2 €.

Le musée municipal T Schippershof – cour des Bateliers – date de la fin du XVII^e siècle et a une importante valeur historique, dernier témoin de l'essor économique de la ville. Dans le musée, la présentation d'objets d'art et de sujets historiques comme la fabrication du lin, les fortifications de Menin, les douanes et la frontière... On peut y découvrir aussi les statues de Georges Dobbels ainsi que les peintures et statues d'Yvonne Serruys et de Johan Tahon. Le café sert l'excellente et seule bière meninoise : la Ne Goen [prononcez « néroune »].

ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

Bruggestraat 43

④ +32 56 51 32 44

www.academiemenen.be

Ouvert suivant les *expositions temporaires programmées*.

Cet hôtel particulier, construit en 1890, fut la demeure du président des brasseurs belges. L'ancienne brasserie attenante a été détruite au profit de bâtiments plus modernes, mais l'hôtel abrite depuis l'Académie des Beaux-Arts. La façade soignée de style néoclassique cache des intérieurs de toute beauté, comme le hall néo-gothique et les salons d'influences flamandes, Renaissance, byzantines et arabes. Ne manquez pas le salon vénitien et le salon de verre ! Les fresques monumentales d'Alfred Wallécan sont également à admirer. En contrebas, le Parc des Brasseurs.

ÉGLISE SAINT-VAAST

Rijselstraat

Dédiée à saint Waast, évêque d'Arras qui chassa un ours, l'église date de 1821. Elle a été construite à l'emplacement d'une ancienne chapelle fortifiée de 1087, au temps des seigneurs de Menin. Le soubassement du clocher en pierre calcaire date cependant de 1454. Sa façade néoclassique évoque un temple grec. Le tableau représentant saint Waast est dû à Adriaan Wulffraet ; il attire le regard tout comme les deux prie-dieu magnifiquement sculptés dont l'un représente la Cène. Originalité des lieux : la nef est entièrement surmontée d'un toit d'un seul tenant.

HÔTEL DE VILLE ET BEFFROI

Grand-Place 1

www.menen.be

L'actuel hôtel de ville de style classique austère date de 1782. Les sculptures qui ornent le fronton symbolisent l'administration et la justice. Le beffroi, haut de 33 m, fut construit de 1574 à 1610. La tour abrite un carillon de 49 cloches pesant près de 5 tonnes. La halle au drap et le Het Landhuis ou le manoir faisaient également partie de cet ensemble de bâtiments. Le beffroi de Menin a été inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco en 1999.

MOULIN À VENT DE GÖEDE HOOP

Kortrijkstraat 396

④ +32 56 51 53 02

Ouvert de Pâques à la mi-septembre tous les dimanches de 14h à 17h. Visite de petit groupe sur rendez-vous à 25 €.

Le moulin de Goede Hoop ou « Bonne Espérance » est un moulin à galeries en briques, érigé sur un tertre. Sa date de construction est inconnue, mais elle pourrait se situer dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, ce qui ferait de celui-ci l'un des plus vieux moulins de brique de la Flandre occidentale. Ayant eu tout d'abord la fonction d'huilerie, il devint par la suite moulin à blé. Les cinq étages de greniers comprenant les différents mécanismes peuvent se visiter !

LES REMPARTS

Park Ter Walle et Blekerijvesting

www.menen.be

Vauban a fait de cette ville frontalière une ville fortifiée modèle, construite entre 1679 et 1689, de 3 km, 11 bastions et 4 portes. Les fortifications hollandaises actuelles (1817-1830) qui s'ajoutèrent sont uniques dans leur genre dans le pays. Un passage pour piétons – l'ancien cours du ruisseau, de Geluwebeek – vous mène jusqu'au Brouwerspark et à l'Académie des arts plastiques. Autre attraction, les casemates au Oude Leilaan : onze casemates souterraines sont ouvertes au public, de mai à septembre, le premier dimanche du mois de 14h à 18h.

AU BEAU JARDIN €€

Moeskroenstraat 700

④ +32 5 641 14 21

www.aubeaujardin.be

Lundi, mardi et du jeudi au samedi 12h-14h30 ; vendredi, samedi 18h30-22h ; dimanche 12h-22h. Menu 45 €, midi 15 €.

Vous apprécieriez cette table gastronomique au cadre classique, et surtout le jardin où il est possible de déjeuner ou de dîner quand les beaux jours sont là. Les cuisines française et belge s'équilibrent à merveille dans une carte de mets raffinés de saison. A chaque mois son menu unique. Notons également un beau choix de bières et de cocktails. Au Beau Jardin propose aussi un côté brasserie plus économique avec une cuisine de terroir plus rustique. Vous pourrez y déguster la suggestion du jour ou choisir parmi le choix de salades ou de snacks.

COURTRAI ★★★

Si aujourd'hui Courtrai est devenue une ville des plus modernes, son histoire remonte à l'Antiquité. Eh oui, à cette époque la ville est une implantation romaine et portait le nom de Cortriacum. Malgré les invasions et occupations successives, la ville tient bon. Puis au XIII^e siècle, la ville est le siège d'une bataille légendaire que l'on célèbre encore aujourd'hui : la Bataille des Eperons d'Or. Cette dernière prend naissance dans le conflit larvé opposant la France à la Flandre. A cette époque, la Flandre entretient des relations de féodalité avec la France. Mais elle doit aussi maintenir de bonnes relations avec l'Angleterre pour faire prospérer son commerce. Or, l'Angleterre est l'ennemi juré de la France. Très vite des clans se forment opposant les partisans du roi de France et les partisans du comte de Flandre. La tension atteint son paroxysme le 11 juillet 1302 lorsque les rebelles flamands et l'armée française s'affrontent dans la plaine de Groeninge. Alors que les Flamands sont en minorité et que les Français sont jugés invincibles, les rebelles remportent la victoire. La légende des Eperons d'Or était née. Mais au fait, pourquoi donc ce nom ? Les éperons dorés étaient la marque des cavaliers français et à l'issue de la bataille, les rebelles flamands seraient alors ramasser les éperons sur le champ de bataille pour les suspendre dans l'église Notre-Dame de Courtrai. Symbole de la lutte contre l'oppression et véritable symbole national, la Bataille des Eperons d'Or est célébrée chaque année par une foule en liesse. Eh oui, le 11 juillet a été choisi comme jour de célébration de la Fête nationale flamande ! Riche d'un patrimoine architectural exceptionnel, la ville est riche de plusieurs édifices remarquables comme le Beffroi, les églises Notre-Dame et Saint-Martin, l'hôtel de ville ou les tours Broel. Courtrai est également une ville de traditions culinaires et populaires. Elle est riche de plusieurs spécialités comme la cuisse courtraienne (qui n'est pas à base de poulet mais de veau), le kalletaart : une tarte recouverte d'une base de pâte d'amande, d'abricots, de pommes, de calvados et d'amandes effilées ou encore la biscotte de Courtrai, à base de pain au lait tartiné de sucre candi. De quoi passer un séjour tout en gourmandise !

Histoire

Depuis sa création comme implantation romaine dans l'Antiquité, Cortriacum a dû lutter pour exister. Ses habitants sont néanmoins parvenus à surmonter les nombreuses invasions et occupations successives. Le 11 juillet 1302, les milices communales flamandes réussissent d'ailleurs à vaincre la chevalerie française réputée invincible

au lieu-dit Groeningekouter. Sept siècles plus tard, la commémoration de la Bataille des Éperons d'Or reste un grand moment de liesse populaire ! Une visite de Courtrai 1302 graverà à jamais cette bataille historique dans votre mémoire. Ce bâtiment abrite également le Centre régional du tourisme pour Courtrai et la vallée de la Lys. Vous y apprendrez notamment que l'ensemble de la ville est parsemé de vestiges médiévaux, qu'il s'agisse des imposantes tours Broel, de l'élégant Beffroi, de la charmante église Notre-Dame, de l'église Saint-Martin ou du paisible béguinage. Après le Moyen Âge, la Lys et l'industrie du lin et du damassé ont joué un rôle central dans le rayonnement de la ville. A partir du Moyen Âge, Courtrai devient aussi un centre industriel de première importance grâce à l'industrie drapière. Au départ tournée vers la laine, la ville se tourne ensuite vers le lin. En effet, les eaux de la Lys étaient particulièrement propices au rouissage, un procédé au cours duquel on immergeait le lin pour en extraire ses fibres. Mais c'est au XVIII^e siècle que Courtrai deviendra réellement le fleuron mondial du lin.

Transports

► Train. Liaisons régulières avec Gand (30 minutes), Ypres (30 minutes), Bruges (45 minutes), Tournai (30 minutes), Bruxelles (1h15), Ostende (1h) et Anvers (1h15). Également des trains pour Lille (30 minutes).

BAGGAERTSHOF

Sint Jansstraat 37

© +32 474 42 39 83

Ouvert de 14h à 18h (17h en hiver). Fermé lundi, vendredi et jours fériés.

Le Baggaertshof est un ensemble de maisonnnettes créées en 1638 pour héberger les femmes nécessiteuses. Les sœurs Baggaert y ont aménagé 12 maisonnnettes, et une conciergerie pour les veuves pauvres et les femmes non mariées. Les treize maisons, et une chapelle, entourent une cour carrée transformée en jardin botanique, qui regroupe plus de 200 espèces d'herbes médicinales ou aromatiques. Des «règles et ordonnances» comme rentrer tôt pour sonner la grande cloche leur étaient imposées. L'endroit accueille également un atelier créatif pour les enfants.



LE BEFFROI

Grote Markt

www.toerismekortrijk.be/fr/

Le beffroi ne peut être visité qu'avec un guide.

Ce splendide édifice datant du XIV^e siècle, règne sur la Grand-Place. Il fut construit à partir de 1307, quand le roi de France permit aux bourgeois de la cité d'avoir une beffroi avec des cloches comme tour de guet, prison et comme carillon afin de rythmer leurs affaires. Inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco, il est un vestige de la halle aux draps médiévale. Le carillon de l'ouvrage présente pas moins de 48 cloches. Une statue de Mercure, le dieu du commerce, surplombe le tout. L'horloge a été confectionnée par les célèbres horlogers Manten et Kalle.

BEGIJNHOF - BÉGUINAGE ✝ ★

Begijnhofstraat

Ouvert tous les jours 7h-21h. De 7h à 20h en hiver. Entrée gratuite. Audioguide disponible au centre d'accueil.

Fondée en 1238, le Béguinage Sainte-Élisabeth de Courtrai est une véritable ville dans la ville, une oasis de calme inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. À proximité de la chapelle Saint-Matthieu (1464), le visiteur trouvera une quarantaine de maisonnnettes baroques du XVII^e siècle, la salle Saint-Anne (qui abrite un nouveau musée interactif) et ses tours octogonales, et la maison de *Groottuffrouw*. La chapelle du béguinage abrite un orgue datant de 1678, l'un des plus vieux instruments du genre des Pays-Bas de l'époque.

ÉGLISE NOTRE-DAME - CHAPELLE DES COMTES ★★

Deken Zegerplein

www.toerismekortrijk.be/fr

Ouvert du dimanche au vendredi de 9h à 19h ; le samedi de 9h à 18h.

L'église gothique édifiée au XIII^e siècle a conservé sa façade ouest, la nef, le transept et les deux tours. Le cœur date du XIV^e siècle, car après la bataille de Westrozebeke en 1382, l'église a été en partie reconstruite. La chapelle des Comtes est un mausolée personnel édifié par le comte Lodewijk van Male. L'intérieur baroque a été aménagé au XVII^e siècle. Observez les peintures murales telles que *la Mise en Croix* d'Antoon van Dyck et la statue de sainte Catherine, exceptionnelle.

ÉGLISE SAINT-MARTIN ★

Sint-Maartenskerkstraat

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h ; le weekend de 10h à 18h. Jusqu'à 17h du 1^{er} octobre au 31 mars inclus.

Construite au XV^e siècle, elle remplace une église gothique, elle-même édifiée sur une église romane du VII^e siècle. Il s'agit d'un édifice plus imposante, à triple nef, de style « église-halle ». Le clocher-tour de 83 mètres est du plus pur style gothique brabançon. Elle abrite quelques tableaux de peintres flamands : *l'Adoration des mages* de Gaspard de Crayer (1630), *Saint François en contemplation de la Sainte Croix* de Jean-Érasme Quellin (1688) et *Le Martyre de sainte Catherine* de Karel van Mander (XVI^e siècle). Son carillon de 49 cloches rythme les heures.

HÔTEL DE VILLE ★

Grote Markt 54

www.toerismekortrijk.be/fr

Ne peut être visité qu'avec un guide et en juillet et en août le mardi, jeudi, samedi et dimanche entre 15 et 17h.

Il est situé sur la Grand Place de la ville. Datant du XVI^e siècle, la façade de l'Hôtel de Ville de style Renaissance gothique tardif est décorée d'images représentant les comtes de Flandre. L'intérieur du bâtiment s'articule autour d'une magnifique salle des échevins et d'une majestueuse salle de Conseil aux cheminées richement ornées. Admirez également les vitraux, les fresques murales et les précieuses cartes topographiques, ainsi que l'interprétation picturale moderne de la Bataille des Éperons d'Or par Jan van Imschoot.



Béguinage de Courtrai.

L'ÎLE BUDA

Damkaai

Entourée de la Lys, l'île Buda accueille les férus d'art. Ce centre d'activités récréatives abrite, entre autres, la Tour Buda (une plate-forme où collaborent designers, artistes, étudiants et citoyens actifs), le Budascoop (projection de films indépendants), Broel 6 (expositions variées sur l'art figuratif contemporain). Dans le Budaparc, on peut se détendre sur les rives de la Lys. L'été, l'île se transforme en véritable plage. Un volume pentagonal a été ajouté côté rue. La fabrique de 3 000 m² peut accueillir des expositions ou des ateliers.

KORTRIJK 1302 ★

Beijinhofpark

⌚ +32 5 627 78 50

www.kortrijk1302.be

De 10h à 18h de mai à septembre sauf le lundi et de 10h à 17h d'octobre à avril. Adulte : 6 € [audioguide inclus].

Musée multimédia, Kortrijk 1308 vous fait voyager dans le temps, et plus précisément au cœur de la bataille des Éperons d'Or, événement de taille dans l'histoire de la Belgique. À travers une visite interactive vous partirez à la découverte de ses héros, de ses armes et vous comprendrez comment la Belgique s'est construite au fil des siècles à partir de cette journée si particulière de 1302. Détail d'importance : l'audioguide (néerlandais, français, anglais et allemand) est gratuit. En famille, c'est sans aucun doute LE musée à visiter !

MUSÉE TEXTURE ★

Noordstraat 28

⌚ +32 56 27 74 70

www.texturekortrijk.be

Ouvert de mai à septembre de 10h à 18h tous les jours sauf le lundi. D'octobre à avril de 10h à 17h. Adulte : 6 €.

Texture (musée de la Lys et du Lin) raconte l'histoire du lin à Courtrai. La visite débute dans la Salle des Merveilles : un laboratoire ludique consacré au lin dans votre vie quotidienne. Vous serez étonnés du nombre de produits dans lesquels on retrouve ce tissu. Regardez, touchez, goûtez et découvrez ! La Salle de la Lys explique comment le développement de l'industrie du lin a transformé cette contrée rurale en une région industrielle et urbanisée. La Salle du Trésor présente une série d'objets précieux en lin : dentelles, damas fins, broderies...

MUSÉE INTERACTIF DU BÉGUINAGE

Beijinhofstraat

⌚ +32 473 86 26 88

Ouvert de 10 à 17h sauf le lundi. Entrée gratuite. 2 € pour la location de l'audioguide.

Ne vous y trompez pas : en dépit de son apparence idyllique et remplie de sérénité, le béguinage était auparavant habité par des femmes fortes, indépendantes et émancipées, qui n'avaient besoin ni d'hommes, ni de cloître. Loin de l'image de petites bigotes qu'on leur attribue parfois, c'étaient des féministes avant l'heure qui, indépendamment de l'église et de l'État, avaient adopté une organisation démocratique et ne se laissaient pas dévier du chemin qu'elles s'étaient tracé. Sans peur ni reproche. Plus encore : avec la conception radicale de leur religion qu'elles appliquaient résolument, elles se sont heurtées à nombre de leurs contemporains. Sans surprise, de nombreux théologiens y voyaient même des femmes impies.

Dans ce centre interactif flamboyant neuf et particulièrement soigné, vous traverserez plusieurs siècles d'histoire au cours d'un voyage étonnamment dynamique et interactif. De son édification aux années agitées, au cours desquelles le béguinage a été détruit à plusieurs reprises. Trois dames de caractère, toutes Grandes Demoiselles, vous emmèneront avec elles et feront toute la lumière sur cette communauté d'époque encore mal connue. Vous découvrirez leur vie quotidienne, vous verrez le béguinage évoluer et vous pourrez en admirer les trésors. Ne manquez pas de prendre l'audioguide pour avoir de précieuses informations. On parie que ces glorieuses saintes femmes parviendront à vous surprendre en dépit de leur âge respectable ?

LES TOURS BROEL

Broelkaai

www.toerismekortrijk.be/fr

Broel vient du mot « bruul », qui désigne un terrain marécageux ou en friche qu'on a du mal à s'imaginer mais qui existait ici au Moyen Âge. Ouvertes à l'occasion de certaines manifestations, ces deux tours sont les derniers vestiges intacts des anciennes fortifications de la ville. La tour sud, dite tour Speye, fut construite en 1385 pour contrôler le pont qui enjambe la Lys, et faisait partie intégrante du château des comtes de Flandre. La tour nord, dite tour Ingelborch, elle, fut érigée autour de 1413, afin de défendre les pièces d'artillerie de l'époque.

OFFICE DE TOURISME DE LA VALLÉE DE LA LYS

Universiteitslaan 2

© +32 56 24 99 95

www.toerisme-leiestreek.be

Uniquement accessible par téléphone et par email. Pas de bureau physique.

Toerisme Leiestreek est une structure qui coordonne les activités de la région de la Vallée de la Lys en Flandre belge. Idéal pour planifier des escapades, des excursions en bateau en été, tout savoir sur les petits villages et jolies villes à visiter, les musées, les parcs et jardins, les circuits de randonnées pédestres et cyclistes balisés. Mais aussi tout sur les logements, les restaurants et les événements de la Vallée de la Lys dans l'onglet « agenda ».

BOOTEL AHOI €

Handelskaai 1

© +32 56 962464

www.ahoi.be

Chambre double à partir de 67€. Petit déjeuner 7€ par personne.

Vous cherchez un hébergement original et à prix abordables ? Et pourquoi pas sur l'eau ? Situé à 500 mètres des tours du Broel, le Bootel Ahoi a une vue imprenable sur la Lys, puisque la péniche flotte dessus ! Embarquement immédiat pour un séjour insolite, à bord de cabines – cocon de confort, ultra modernes et propres – parées de salles de bains. Certaines sont plus spacieuses, toutes ont le chauffage pour l'hiver. On observe l'eau et les canards à travers le hublot. La péniche dispose d'un bar avec une belle sélection de belges ainsi que d'un restaurant.

B&B OYO €€

Hoveniersstraat 46

© +32 486 26 92 25

www.oyokortrijk.be

A partir de 100€ la chambre double, petit déjeuner 15€.

Maison de caractère dans une rue calme tout près du centre et de la gare tenue par un jeune couple sympa, Lan et Œli, de bons conseillers pour visiter la ville. Trois chambres seulement constituent ce «Boutique Bed and Breakfast» combinant élégance des intérieurs sophistiqués et trendy et accueil chaleureux et personnalisé d'un B&B. Stylisées, dotés chacune d'une salle de bain, les chambres sont particulièrement réussies. On apprécie beaucoup aussi la terrasse extérieure et ses bambous, où il est très agréable de prendre un petit déjeuner copieux et délicieux.

HÔTEL FOCUS €€

Hoveniersstraat 50

© +32 5 621 29 08

www.focushotel.be

Accueil 24h/24. Chambre double à partir de 92€.

Petit déjeuner inclus. Bar ouvert de 17h à minuit.

Cet hôtel est un concept arty original. Les chambres sont toutes différentes, personnalisées par des artistes ayant un rapport avec la région. Choisissez-vous les vues d'esprit du caricaturiste, du créateur de mode, du peintre, du photographe ou de l'écrivain ? Certaines chambres sont décorées plus sobrement que d'autres. En tout cas, c'est propre, clair et lumineux. Chaque espace de vie dispose de toutes les commodités attendu pour un trois-étoiles. Le petit déjeuner est somptueux, on peut se faire des œufs au plat soi-même. Location de vélos.

MESSEYNE €€€

Groeninghestraat 17

© +32 5 621 21 66

www.hotelmesseyne.be

A partir de 165€ la double, petit déjeuner inclus.

Restaurant ouvert en semaine, midi et soir.

Lunch : 38€.

L'hôtel est une noble demeure toute blanche, élégante et intime, un cadre privilégié dans la ville de Courtrai. Il dispose de chambres où le luxe s'insinue dans les détails, chacune avec un style propre, contemporain et original, certaines baaignoire îlot sont très tentantes ! Pour parfaire la détente : sauna, hammam et salle de fitness aux lignes apaisantes. Quant au restaurant, sous la houlette du jeune chef prometteur, Klaas Jan Lauwers, il distille une cuisine traditionnelle revisitée servie dans une belle salle avec cheminée et lustre ou sur la terrasse.

ODE'S €

Grote Kring 3

© +32 499 32 01 78

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 17h ; le samedi de 9h30 à 17h. Comptez 10 à 15€ par personne.

Si le sandwich n'est pas assez branché pour vous, pourquoi ne pas tester les bagels de Ode's ? Dans cette salle aux codes brooklynien, ils se déclinent en recettes originales, salés ou sucrés, gourmets et appétissants. On peut aussi opter pour des tartines et des salades. Côté boisson, tout est artisanal ou de qualité, aussi bien la limonade que le thé glacé maison, ou une bière de la région. Plus qu'un restaurant, il s'agit en réalité d'un concept store, puisqu'au premier étage une boutique est dédiée à une ligne de vêtements conçue par les propriétaires !

JACK BURGERS ⚡ €

Grote Markt 21
 ☎ +32 56 49 64 95

www.jackburgers.be

Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 14h et de 18h à 21h30, samedi et dimanche de 12h à 21h.
 Menu : entre 12 et 15 €.

Des burgers pour tous les goûts dont la viande est certifiée 100 % belge, nourrie à la bonne herbe des pâturages verts. Du Paris Jack (avec brie, compote de pommes caramélisées, noix, laitue, vinaigrette sucrée), à l'incontournable Famous Jack (parmesan, oignon frit, roquette, vinaigrette au pesto), en passant par les burgers de poulet ou végétariens et vegan, la palette de compositions est vaste. Le cadre un brin branché invite à s'asseoir à de grandes tables de bois ou au comptoir. Les menus avec de belles frites sont vraiment abordables.

KAFFEE DAMAST [MUSEE TEXTURE] ⚡ €

Noordstraat 28 ☎ +32 56 98 00 86

www.texturekortrijk.be

Ouvert du mardi au jeudi et le dimanche de 9h à 19h ; le vendredi et le samedi de 9h à 22h.
 Comptez 20 €/pers.

Le Kaffee Damast est un bistrot tout ce qu'il y a de plus convivial et tendance. On s'y arrête volontiers pour un apéro avec tapas, un plat de brasserie ou même pour y faire simplement une pause café. Même si vous ne comptez pas visiter le musée Texture (ce qui serait tout de même une erreur...), faites un saut dans cette brasserie design, agréable et même parfois musicale. En effet, des concerts y sont régulièrement organisés, dont le 3^e dimanche du mois, le VlazzJazzJamsession.

LA CANTINE ⚡ €€

Jozef Vandaleplein 7a
 ☎ +32 56 223 224

www.byttebier.com

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h30.
 Carte : 20 € environ le plat. Vente à emporter.

Bienvenue dans cette belle maison, qui dispose d'une terrasse sous les arbres, au calme. Si le temps est gris, de réconfortantes banquettes et leurs coussins vous tendent les bras. Le cadre est lumineux et décoré avec goût. La carte est d'humeur saisonnière, de l'ultra frais assez tradi : carpaccio de bœuf, raviolis aux cèpes et aux pignons, saumon au four et petits pois, grenailles... Côté sucré, la glace au caramel beurre salé est réussie. On trouve en ces murs un concept store qui vend objets de déco, vêtements et bouquins pour hipsters.

DE KLEINKEUKEN ⚡ €€

Budastraat 8

www.dekleinkeuken.be

Ouvert du mardi au samedi de 11h30 à 15h.
 Carte : 17 € environ. Vente à emporter.

Vous entrez ici dans l'autre de la cuisine végétarienne et végétalienne. Mais ici on ne propose pas que des salades remplies de salade et de légumes. On mange à sa faim des saveurs nouvelles sous forme plus consistantes de burgers, falafels, quiches, soupes, des salades et des plats du jour variant en fonction des saisons. On apprécie particulièrement celle au seitan, une viande végétale fabriquée à base de protéines de blé, pleine de couleurs et de saveurs. Le tout est superbement présenté. Bref, une très belle adresse à Courtrai !

VIER ⚡ €€

Begijnhofpark

☎ +32 468 57 70 09

www.vierkortrijk.be

Ouvert du mardi au samedi le soir. Menus de 38 € à 48 €.

Bas et An ont tous deux une grande expérience dans la restauration. Ils viennent d'ouvrir une table dans le magnifique cloître d'une ancienne clinique. Dans l'assiette, si les portions sont limitées, ce choix permet de garantir fraîcheur et saisonnalité des produits qui sont sublimés dans le détail. En automne, on peut par exemple déguster un maquereau mariné en entrée, un agneau au romarin avec une salade de légumières en plat pour finir avec une délicieuse glace à la rhubarbe au yaourt et au miel. Les saveurs sont équilibrées et les plats élégamment présentés.

OUD WALLE ⚡ €€€

Koning Alberstraat 4 ☎ +32 056 22 65 53

www.oudwalle.be/fr

Fermé du 14/07 au 01/08. Ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi midi et soir ; samedi soir. Menus de 63 € à 75 €.

C'est en plein centre, dans une belle maison de maître, que la dernière version d'Oud Walle a ouvert ses portes. Le décor est plus moderne mais l'idée reste la même : de la cuisine gastronomique, raffinée dans une ambiance élégante mais décontractée. Dans l'assiette, on mise sur la fraîcheur et la saisonnalité. En semaine, un menu est totalement inspiré de l'offre du marché du jour. A la carte les pièces de viandes et de poissons sont travaillés avec passion comme ce pigeonneau d'Anjou ou la dorade royale aux coquillages. Terrasse. Réservation recommandée.

RESTAURANT DAMIER  

Grote Markt 41 ☎ +32 56 221 547

www.hoteldamier.be*Ouvert tous les jours de 12h à 14h et de 18h à 21h. Menus marché à 32 € (2 plats). Réservation recommandée.*

L'hôtel Damier, avec sa façade rococo, propose une table gastronomique de haute volée, décorée avec goût par les frères De Coene, dans des tons vert et bois qui se marient à merveille avec les plantes vertes et les tableaux. Grands lustres, verrière sous plafond ailtier, plancher façonnent cette salle noble. Les assiettes très nouvelle cuisine sont des assemblages colorés et aussi délicieux que beau ! Très esthétiques donc, où les sauces en émulsion côtoient des viandes et poissons cuits à la perfection. Les plats de brasserie sont moins sophistiqués en revanche.

SAINT-CHRISTOPHE  

Minister Tacklaan 5

☎ +32 5 620 03 37

www.stchristophe.be*Mardi et dimanche midi. Du mercredi au samedi midi et soir. Menus 34 € à 95 €. Terrasse. Réservation recommandée.*

Olivier Dewulf, jeune chef talentueux, a développé son expérience auprès de chefs reconnus qui lui ont permis de déployer aujourd'hui ses talents dans un cadre unique, raffiné et de caractère. Sa cuisine utilise imagination, inventivité, fraîcheur et surtout avec beaucoup de saveurs ! Faisant « à la Brabançonne », turbot « Véritrac », homard... Les vins sont par ailleurs choisis avec minutie pour qu'ils soient le plus harmonieux possible avec l'assiette. Une terrasse en été est des plus agréables pour déguster ces plats très raffinés.

NUDE 

Casinoplein 15

☎ +32 56 90 00 05

www.nude-kortrijk.be*Ouvert du mercredi au vendredi de 11h30 à 14h30 et de 17h30 à 2h ; le samedi de 17h30 à 2h ; le dimanche de 17h30 à 1h.*

Nude est l'endroit où sortir à Courtrai quand on aime les lieux chics et sophistiqués. A la fois élégant, chaleureux mais aussi « easy bar » décontracté, le lieu est fréquenté pour sa carte de cocktails racés aux alcools premium triés sur le volet. Ou bien le midi, pour y déjeuner d'un rapide lunch suivant une ardoise qui change chaque semaine. On y vient aussi pour l'apéro, la terrasse, les vins et les tapas à partager. L'ambiance est feutrée, sauf peut-être les jours de concerts et de soirées DJ, le week-end c'est funk, disco et oldies.

PAND.A 

Conservatoriumplein 1

☎ +32 56 19 75 19

www.pand-a.be*Ouvert du mardi au samedi de 10h à 1h ; le dimanche de 15h à 22h.*

Dans ce café et bar de ville, il se passe toujours quelque chose. Profitez de boissons savoureuses en écoutant de la bonne musique et dégustant une assiette de tapas ou un plat de cuisine du monde (pad thaï, poulet tikka masala) ou des tartes sucrées. Vous trouverez même un coin de vente de vinyles, comme dans tout shop hiphop qui se respecte. De nombreux concerts et DJ set sont organisés ici. L'agenda est à retrouver sur la page Facebook. Choses rares, le bar est familial friendly, plein de créativité, surtout la jolie terrasse extérieure, où il faut faire la fête.

PATISSERIE COURCELLES 

Doorniksestraat 8

☎ +32 056 22 06 81

www.patisseriecourcelles.be*Ouvert le lundi et du jeudi au samedi de 7h45 à 18h30 ; le dimanche de 7h30 à 18h.*

La Pâtisserie Courcelles, connue depuis des décennies dans la région, propose des spécialités courtraiennes comme la *kalletaart*, une tarte à l'abricot et à la pomme, et les *peperollen*, boules de pain d'épices, ainsi que tout un choix de pâtisseries savoureuses plus classiques. Le choix sera cornélien en complant la vitrine où ces douceurs sont alignées et façonnées à la perfection. Une adresse sucrée qui redonne goût aux desserts de grand-mère traditionnels de la région pour le plus grand bonheur des amateurs, locaux comme visiteurs.

V-CHOCOLATIER**BY SWEERTVAEGHER** 

Korte Steenstraat 2

☎ +32 56 22 23 49

www.v-chocolatier.be*Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30.*

V-chocolaterie c'est d'abord l'histoire d'une famille de passionnés depuis 85 ans. Tout commence dans les années 1930 avec Robert Sweertvaegher, chef pâtissier devenu chocolatier. Il lance la première chocolaterie à Ypres, puis à Courtrai et Bruges. Dans cette belle boutique, l'esthétique de l'emballage est aussi importante que la qualité des chocolats, à base de beurre de cacao issus de cacao durable et fabriqués sans ajout de graisse végétale. Emportez la galette, leur produit-phare !

WALLONIE

La Wallonie est la région francophone belge, elle-même divisée en provinces de caractère. Ainsi le Brabant Wallon est considéré comme le jardin de Bruxelles, vert et calme, et compte le fameux site de la bataille de Waterloo. Le Hainaut, peu visité, étonne par son passé minier, son folklore et son réseau de canaux, ces charmants petits villages dans la campagne. Namur et sa citadelle surplombent une province propice aux randonnées et activités nautiques, rurale et riche en châteaux et églises. Enfin, Liège est incontournable pour ses quelques musées et lieux culturels alternatifs, son ambiance festive et sa province riche en eaux thermales qui ont fait la réputation de Spa et Chaudfontaine. Les cantons de l'Est, sont peuplés de landes, lacs, des châteaux romantiques à découvrir.



BERINGEN

Scherpenheuvel

Hasselt

GENK

PAYS-BAS

Wallonie

ALLEMAGNE

LIÈGE

CHAUDFONTAINE

Seraing

Oline

PAYS DE HERVE

VERVIERS

Roetgen

Simmerath

Monschau

NAMUR

SPA

Aywaille

Bleialf

DURBUY

VIELSALM

Sankt-Vith

DINANT

Givet

MARCHE-EN-FAMENNE

NASSOGNE

HAN-SUR-LESSE

LA ROCHE EN ARDENNE

REDU

HOUFFALIZE

TENNEVILLE

Wincrange

SAINT-HUBERT

BASTOGNE

Bertrix

LIBRAMONT

LUXEMBOURG

NEUFCHÂTEAU

BOUILLOUN

NEUFCHATEAU

Vrigne-aux-Bois

Habay-la-Neuve

Sedan

Habay-la-Neuve

Carignan

Aubange

Mouzon

Messancy

FLORENVILLE

Aubange

Habay-la-Neuve

Messancy

Pétangeo

Longwy

Longuyon

Villerupt

Dudelange

Schengen

PAYS DE GAUME

Pétangeo

Longwy

Villerupt

Dudelange

Schengen

Mont-Saint-Martin

Schengen

Longuyon

Villerupt

Dudelange

Schengen

Yutz

Hayange

Stenay

Longuyon

Villerupt

Dudelange

Schengen

Yutz

Longuyon

Villerupt

Dudelange

Schengen

Yutz

Hayange

● ● PROVINCE DE LIÈGE

Principauté millénaire, région au riche passé industriel, la province de Liège est faite de contrastes surprenants. La ville de Liège, chef-lieu de la région, possède quelques richesses architecturales et des musées intéressants. La chaleur de ses habitants et son ambiance festive nocturne est réputée au-delà des frontières. Une vie culturelle et nocturne animée. Entre le bassin minier de Blegny, les prairies d'arbres fruitiers du pays de Herve, la végétation et le relief particuliers des Fagnes, la diversité des paysages est grande. Une aubaine pour les promeneurs et les amateurs de nature ! La région abrite aussi deux centres de thermes renommés, Spa et Chaudfontaine, ainsi que de modestes pistes de ski. Les cantons de l'Est, sont peuplés de landes, lacs, des châteaux romantiques.

LIÈGE ★★

PAYS DE HERVE

CHAUDFONTAINE

VERVIERS ★

SPA ★

AYWAILLE

CANTON DE L'EST

● ● BRABANT WALLON

Tout comme le Brabant flamand, la province du Brabant wallon ne fut créée qu'en 1995 lors de la scission de la province du Brabant (qui existait depuis 1830) en deux parties. A un jet de pierre de la capitale, la province du Brabant wallon est considérée comme le jardin de Bruxelles, lieu de détente apprécié des citadins en quête de calme et de nature, disposant de nombreuses connexions en transports en commun avec la capitale. Les attractions principales du Brabant wallon sont le site de la bataille de Waterloo, les superbes ruines de l'abbaye cistercienne de Villers-la-Ville, ainsi que la collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles (l'une des plus grandes églises romanes d'Europe). La province comprend aussi quelques villes : Wavre, Nivelles et la cité étudiante de Louvain-la-Neuve.

WAVRE

LOUVAIN-LA-NEUVE

WATERLOO

VILLERS-LA-VILLE

NIVELLES

● ● LE HAINAUT

Beaucoup de voyageurs ne font que traverser le Hainaut, en route pour Bruxelles ou Bruges. La province, frontalière de la France, a beaucoup à offrir à qui prendra le temps de la découvrir. Les villes sont fières de leur riche passé et comptent de nombreux monuments ; la campagne est encore verte et abrite de petits villages plein de charme. On peut découvrir l'intéressant passé minier du Bois du Cazier, de Bois du Luc ou du Crachet (le PASS). Par ailleurs, grâce au nombre important de canaux, le tourisme fluvial offre une exploration originale, par l'ascenseur géant de Strépy-Thieu ou le plan incliné de Ronquières. Enfin, la population fait vivre ses traditions et son folklore. Le carnaval de Binch ou encore le « Doudou » à Mons, font partie des manifestations culturelles incontournables. Les sportifs ne seront pas en reste car la région offre de nombreuses possibilités de promenades pédestres, de randonnées à VTT, d'activités nautiques dans les lacs de l'Eau d'Heure ou encore d'escalade.

MONS ★

PAGES

396	TOURNAI ★★
402	ATH
405	LA LOUVIÈRE
411	BINCHE ★
415	SOIGNIES ★★
416	THUIN
418	CHARLEROI ★
423	CHIMAY ★★
426	LACS DE L'EAU D'HEURE

429

PROVINCE DE NAMUR

La province de Namur mériterait d'être mieux connue. On a ici le loisir de comprendre l'histoire de Namur et de la Belgique, du haut de la citadelle, l'une des plus massives d'Europe qui regorge de souterrains et domine la ville. Au confluent de la Sambre et de la Meuse, elle abrite encore de vrais coins de nature, de charmants villages ainsi qu'un riche patrimoine culturel avec des châteaux, églises, abbayes et musées, spécialement à Dinant. Dans ce paysage où les cours d'eau abondent, ces derniers ont creusé, en sous-sol, des grottes et des cavernes, parmi les plus belles du pays.

429

NAMUR ★★

439

DINANT ★★

442

HAN-SUR-LESSE

443

LUXEMBOURG

La province de Luxembourg est la plus étendue et surtout la plus verte du royaume. Aucune grande ville n'y a vu le jour. Elle est pour moitié couverte de forêts, l'autre moitié étant réservée à l'agriculture et aux pâturages. De nombreuses rivières se frayent un passage dans ces paysages accidentés. Des gorges intimes de l'Ourthe à celles de l'Aisne aux paysages feuillus, de la reposante Famenne aux imposantes forêts d'Ardenne, de la Lesse sauvage aux doux méandres de la Semois : tout invite à la détente dans cette province paisible à la nature préservée, où l'eau et les bois ne sont jamais loin. Le Luxembourg a néanmoins aussi été marqué par la Seconde Guerre mondiale, avec la tristement célèbre bataille des Ardennes qui laissa de douloureux souvenirs, particulièrement à Bastogne.

443

ARLON ★

445

BASTOGNE ★

449

BOUILLON

451

VIELSALM

452

LA ROCHE-EN-ARDENNE ★

453

HOUFFALIZE

453

DURBUY

454

MARCHE-EN-FAMENNE

455

NASSOGNE

455

FLORENVILLE ★

457

SAINT-HUBERT

459

NEUFCHÂTEAU

460

PAYS DE GAUME

LIÈGE ★★

Liège n'est pas la plus belle ville de Belgique, mais ses quelques musées intéressants, son patrimoine architectural et son sens de la fête en font une escale incontournable de la Belgique. Avec ses 200 000 habitants, Liège est la deuxième métropole wallonne (après Charleroi). L'agglomération compte, 600 000 habitants, ce qui en fait l'un des premiers pôles économiques, culturels et universitaires de la Wallonie. La ville est appelée la Cité ardente, en référence à son industrie sidérurgique mais aussi au caractère bouillonnant de ses habitants. Liège fut longtemps une grande ville industrielle, mais, dès les années 1960, elle subit un long déclin, les usines devenant vétustes. Dans les années 1960 et 1970, le paysage urbain a été sacagé, percé de voies rapides et hérisse d'immeubles hideux. On ne peut pas y échapper, particulièrement lorsqu'on arrive par le sud de la ville. Pourtant, le centre de Liège, avec le fleuve qui le traverse, les petites places, les maisons anciennes aux jolies façades, conserve beaucoup de charme et la ville connaît une renaissance par la rénovation de certains quartiers et l'organisation d'événements culturels. Les Liégeois cultivent un art de vivre où l'hospitalité spontanée n'est pas une formule creuse. Huit siècles d'histoire au sein d'une principauté indépendante de l'Empire germanique ont contribué à forger l'esprit liégeois : fier et tenace, volontiers râilleur et frondeur, chaleureux et accueillant. Tchantchès, la marionnette mascotte de la ville, résume ces traits de caractère. Enfin, Liège s'est taillé une réputation de francophilie rarement démentie, qui s'exprime particulièrement le 14 juillet.

Balade

Hors-Château signifie « extra castrum », hors les murs. Des drapiers y étaient installés tout au long d'un ruisseau qui coulait à ciel ouvert. Hors-Château était le siège de marchés et de réunions publiques. C'est au XIV^e siècle que la rue est devenue le lieu de vie de la noblesse et des institutions religieuses. Les maisons de cette rue sont vraiment remarquables.

► Les Coteaux de la Citadelle - Hors-Château. Ils offrent un point de vue magnifique sur la ville. Il faut d'abord gravir les 374 marches de la terrible montagne de Bueren. Elle tient son nom de Vincent de Bueren, qui emmena en 1 468, un groupe de valeureux volontaires liégeois dans le but de renverser Charles Le Téméraire, Duc de Bourgogne. Les 600 Franchimontois, c'est comme cela que s'appelait le courageux groupe, auraient pris ce chemin pour atteindre Sainte-Walburge. Il suffit ensuite de suivre le chemin jusqu'à l'hôpital

de la Citadelle. Puis vous descendez en zigzaguant vers la ville. Les coteaux offrent 13 kilomètres de promenades pédestres fléchées.

► Les Impasses - Hors-Château. Une série de petites ruelles que l'on nomme, ici, impasses s'offrent aux visiteurs. Souvent fleuries, elles ont beaucoup de charme et leurs maisons en briques et colombages sont pittoresques. N'hésitez pas à vous laisser emporter par ces petits chemins et découvrez ainsi les paisibles et calmes impasses. L'Impasse de l'Ange et celle de la Vignette sont particulièrement intéressantes.

► Les Terrasses des Minimes et des Chevaliers Teutoniques. Départ rue du Palais. Durée de la promenade : 45 min. Vous gravirez des escaliers en pierre et parcourrez de magnifiques sentiers forestiers et des terrasses enherbées.

Sortir

► Le Carré. Ce quartier, de forme rectangulaire, d'où son nom, est l'endroit mythique de Liège pour les sorties nocturnes, particulièrement le vendredi et le samedi soir. Nombreux bars bruyants remplis de jeunes et d'anciens étudiants où la bière coule à flots.

► Place du Marché. Une place remplie de cafés, particulièrement agréable en été quand les terrasses sont sorties. Ambiance plutôt bobo. Sachez que, contrairement à ceux du Carré qui restent ouverts toute la nuit, ces bars ferment généralement vers 1h du matin, voire plus tôt.

Transports

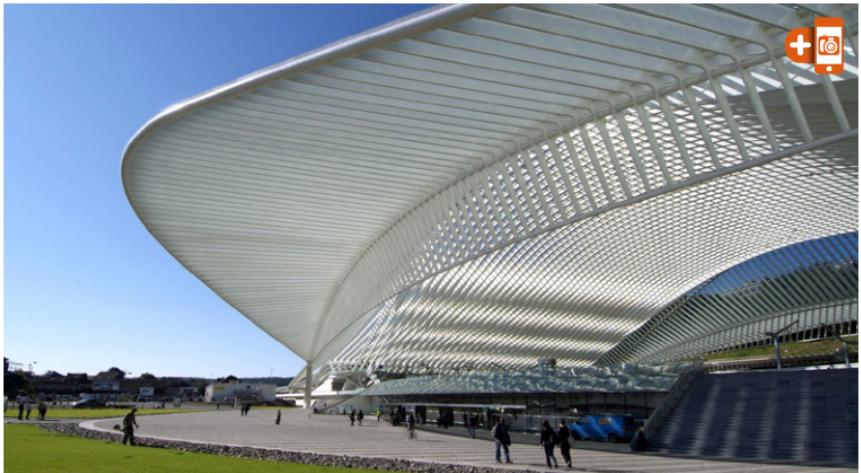
► Voiture. Liège se situe à 100 km de Bruxelles, 65 km de Namur, 132 km d'Anvers et 128 km d'Arlon. Attention aux panneaux : Liège se dit « Luik » en néerlandais. Les places de parking sont plutôt rares (et presque toujours payantes) en centre-ville, mais il existe plusieurs parkings souterrains (payants également).

► Train. Trains vers toutes les grandes villes de Belgique. Également des trains pour l'Allemagne et des Thalys pour Paris (de 2 à 3 h). Certains trains s'arrêtent à Lille.

► Vélo. Dans la ville, de plus en plus de commodités sont prévues pour favoriser la circulation des cyclistes via, entre autres, la mise en place de « sens unique limité » permettant aux cyclistes d'emprunter des rues, dans un sens, interdit aux autres véhicules.



© MARC VERPOORTEN



Gare des Guillemins.

AQUARIUM - MUSÉUM

Quai Edouard Van Beneden 22

📞 +32 4 366 50 21

www.aquarium-museum.be

Ouvert tous les jours de 9h à 17h, 18h les weekends et vacances. Adulte 7,50 €, enfant de 1 € à 5 €. Gratuit -3 ans.

L'Aquarium vous ouvre les portes sur la faune aquatique mondiale... Plongez à pieds secs au cœur de cet aquarium où vous pourrez rencontrer près de 2 000 poissons, coraux et autres... Dans la salle « Requins et Récifs coralliens », admirez les requins à pointes noires, mais aussi l'univers bigarré des récifs coralliens et ses habitants. Au Muséum, ce sont 20 000 spécimens préservés, naturalisés ou sous forme de squelettes, en provenance de tous les continents, qui vous sont présentés. Une occasion unique de toucher des yeux des animaux remarquables.

ARCHÉOFORUM

Place Saint-Lambert

📞 +32 4 250 93 70

www.archeoforumdeliege.be

Adulte 6 €, enfant 5 €. Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h ; le samedi de 10h à 17h.

N'hésitez pas à voyager à travers 9 000 ans d'histoire en découvrant le sous-sol archéologique sous de la place Saint-Lambert. Ce fabuleux voyage de la Préhistoire à nos jours vous permettra de découvrir les fondations de la première cathédrale Saint-Lambert, les vestiges d'une villa gallo-romaine et les signes d'une vie préhistorique. Et même si on y découvre de vieilles pierres, c'est à l'aide de tablettes on ne peut plus modernes et des audioguides en quatre langues que l'on parcourt sa visite interactive et intéressante.

LA BOVERIE

Parc de la Boverie ☎ +32 4 238 55 01

www.laboverie.com

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h. Gratuit jusqu'à 26 ans et 1^{er} dimanche du mois. Expo permanente : 5 €.

Le splendide Palais des Beaux-Arts, construit pour l'Expo de 1905 et implanté au cœur du parc de la Boverie fut rénové à grands frais. Il accueille depuis 2016 le musée des Beaux-Arts, rebaptisé La Boverie. La collection : Gauguin, Chagall, Picasso, Magritte, Delvaux, mais aussi Lambert Lombard ou Gérard de Lairesse. Du beau monde ! L'étage supérieur [2 800 m²] accueille les expos temporaires en collaboration avec Le Louvre. Le musée a accueilli en 2021 une expo sur le génie du pop Art Andy Warhol et en 2022, c'est Magritte, entre autres, qui sera à l'affiche.

CATHÉDRALE SAINT-PAUL

Place de la Cathédrale

📞 +32 4 232 61 31

www.cathedraledeliege.be

Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Concerts, expos et conférences : voir site internet.

Saint-Paul, ancienne collégiale romane, fut reconstruite à partir de 1252 en style gothique ogival primaire. Elle fut érigée en cathédrale après la destruction de celle de Saint-Lambert à la Révolution. D'une grande sobriété, mais éclatante de lumière, elle présente une belle palette d'architecture gothique, ainsi que des vitraux remarquables, dont le plus ancien vitrail du pays. Réalisé par Léon d'Oultres en 1530, il va être réinstallé pendant sa rénovation prévue de 2016 à 2021. La cathédrale devrait retrouver son aspect extérieur original du XIII^e siècle.

CHÂTEAU DE JEHAY

Rue du Parc 1 - AMAY

✆ +32 4 279 44 00

www.chateaujehay.be

Du 01/04 au 30/09, du mardi au vendredi 14h-18h, week-end 11h-18h. En été 7j/7. Adulte 5 €, enfant [7-18 ans] 3 €.

A l'orée du bois, ceint d'un mur de briques et s'étendant sur un hectare, l'endroit invite à la rêverie et à l'exaltation des sens. Classé Patrimoine exceptionnel, ce château, avec son architecture dite 'en damier' (avec une façade de pierres blanches et ocre en damier) et des toits fantaisie, a vu le jour au milieu du XVI^e siècle. Entouré de douves, il est situé dans un cadre idyllique. Le parc et ses jardins 'à l'italienne' sont un véritable havre de paix : arbres remarquables, allées de tilleuls palissés. L'ancien potager a été réhabilité.

CITADELLE DE LIÈGE

Boulevard du Douzième de Ligne 1

Vaste forteresse édifiée par les princes-évêques de la principauté de Liège, la Citadelle fut reconstruite par les Hollandais en 1817. Déclassée en 1892, muée en caserne jusqu'en 1940, elle fut prison durant la Seconde Guerre mondiale, lorsque 412 patriotes y furent fusillés. Le monument de l'Allée de l'Absent et l'Enclos des Fusillés, restent d'émouvants lieux de pèlerinage. Il subsiste peu de vestiges des remparts. Un hôpital (CHR de la Citadelle) occupe cette colline qui offre une jolie vue panoramique sur Liège.

LA CITÉ MIROIR

Place Xavier Neujean 22

✆ +32 4 230 70 50

www.citemiroir.be

Agenda en ligne

Rappeler aux jeunes du XXI^e siècle que le racisme, l'intolérance, l'égoïsme et l'exclusion ne sont pas inéluctables et que ces maux peuvent être combattus est une des fonction première de ce lieu. Ayant une vocation d'éducation à la citoyenneté, il regroupe diverses activités et offre un lieu culturel d'expression unique où se déroulent des expositions, des pièces de théâtre, des projections cinématographiques, des conférences-débats... et ce toujours en lien avec sa philosophie d'égalité des individus et d'émancipation sociale.

COLLÉGIALE

Saint-Barthélémy

Place Saint-Barthélémy

✆ +32 4 250 23 72

Entrée libre, fonds baptismaux 2 €. Ouvert de lundi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h, dimanche de 14h à 17h



Elle offre un aspect extérieur surprenant avec ses teintes vives. C'est le plus ancien édifice religieux liégeois, achevé au XII^e siècle. Il est conservé en état, à l'exception du portail néo-classique de 1782. Saint-Barthélémy est un joyau du style rhénomanesque qui abrite des fonts baptismaux du début du XII^e siècle, parmi les plus remarquables de Wallonie. Coulée en une seule opération, cette cuve est ornée tel un livre ouvert. Douze bœufs (dont dix subsistent) supportaient l'ouvrage.

COLLÉGIALE SAINT-DENIS

Rue Cathédrale 64

✆ +32 4 223 57 66

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h ; le dimanche de 9h à 11h.

La chaire de vérité qui date du XVIII^e siècle, le buffet d'orgues de 1589, le magnifique retable de la Passion de 1522, et ses 150 figurines représentant entre autres la Passion du Christ et la légende de saint Denis sont à voir absolument ! À sa fondation, en 987, l'église Saint-Denis faisait partie intégrante du système défensif de Liège. Au XIV^e siècle, le chœur de style roman a fait place au chœur gothique que l'on voit aujourd'hui et les chapelles ont pris place contre les bas-côtés. Fin du XVII^e siècle, l'intérieur a été adapté à la mode baroque de l'époque.

COLLÉGIALE SAINT-JACQUES ★

Place Saint-Jacques
✆ +32 4 222 14 41

Un peu à l'écart de l'hypercentre, dans l'angle formé par les boulevards Destenay et d'Avroy, la collégiale Saint-Jacques est une ode à la lumière et au gothique flamboyant. Sa très grande cohérence apparente ne doit pas faire oublier son histoire plus ancienne, liée à la création d'une abbaye bénédictine sur ces lieux en 1015, ni les « touches » que lui apportèrent Lambert Lombard et Jean Del Cour. Due à l'architecte Arnold van Mulken qui fut aussi maître d'œuvre du Palais des princes-évêques, Saint-Jacques a été ornée de somptueux vitraux au XVI^e siècle.

COLLÉGIALE SAINT-MARTIN

Mont-Saint-Martin 66
✆ +32 4 223 27 03

C'est sur le Mont Saint-Martin, le Publémont, qu'a été construite la Collégiale. Elle est pourvue d'une magnifique tour grise qui servait à défendre la ville. C'est Éracle qui, à la fin du X^e siècle, pris la décision de construire l'édifice. Saint-Martin fut le théâtre de la première célébration de la Fête-Dieu. Suite à des rébellions, des aristocrates liégeois y furent assassinés en 1312. Les troupes de Charles le Téméraire, en 1468, s'attaquèrent encore à la collégiale. Après une ultime reconstruction, une nef gothique fut érigée.

COLLÉGIALE SAINTE-CROIX ★★

Rue Sainte-Croix
✆ +32 476 29 47 18

C'est l'une des plus anciennes églises de la cité, entrée en longue rénovation pour 20 millions d'euros depuis 2020. Fondée en 979 par l'évêque Notger, elle possède, en plus d'une architecture exceptionnelle, 2 reliques de choix : un fragment de la vraie Croix (art mosan du XII^e siècle) et la clef de saint Hubert, dans laquelle se trouverait une limaille de la chaîne de saint Pierre. On peut y admirer *L'Invention de la sainte Croix*, une peinture de Bertholet Flémal de 1674, le *Christ à la colonne* et la *Vierge de douleur*, statues baroques de Guillaume Evrard.

GALERIE CLAIR-OBSCUR

rue Trappé 8
✆ +3242229107
www.clairobscur.be

Ouvert vendredi de 19h à 21h, le week-end de 14h à 21h.

La galerie couvre près de 1 500 m² de surface d'exposition. Le visiteur se laisse emporter dans les dédales médiévaux et authentiques des souterrains. Au premier étage, se trouve un grand espace moderne harmonieux. Les galeristes ont trouvé un juste compromis entre le contemporain et le médiéval dans son agencement, et c'est très réussi. C'est ainsi que l'on passe de l'obscur au clair et du clair à l'obscur. On adore le véritable jardin de Babylone suspendu. Les choix artistiques des collections des galeristes sont toujours judicieux.

GALERIE NADJA VILENNE

rue Commandant Marchand 5
✆ +3242271991
www.nadjavilenne.com

Ouvert du jeudi au samedi de 14h à 18h.

La galerie Nadja Vilenne est l'une des rares en Wallonie à être présente sur la scène internationale. Collaborant à la production des œuvres, installée dans un lieu industriel rénové, la galerie propose de quatre à six expositions par an, monographiques, collectives et curatoires, ainsi que des événements. Elle défend des artistes belges comme Walter Swennen, Suchan Kinoshita, Aglaia Konrad, Jacques Lizène, Honoré d'O. Elle porte un intérêt constant pour la scène émergente de l'art contemporain et édite des livres sur le sujet.

GEORGES SIMENON

Georges Simenon est né à Liège le 12 février 1903. Au sein de sa famille, une scission s'est très vite opérée. En 1919, le jeune homme déniche un travail de reporter à *La Gazette de Liège*. Et durant quatre ans, il y récolta de précieuses informations pour ses futurs romans. En 1922, il part tenter sa chance à Paris. En 1924, les activités de Georges Simenon sont florissantes : 200 romans et 17 pseudonymes. Ce n'est qu'en 1931 qu'il lance le fameux commissaire Maigret.

A la fin de sa carrière, Georges Simenon écrit aussi une vingtaine de volumes intitulés *Les Dictées* et, plus tard encore, *Les Mémoires intimes*. Il s'est éteint dans la nuit du 3 au 4 septembre 1989.

GARE DES GUILLEMINIS  ★★

Place des Guillemins

Elle est impossible à louper, car c'est l'une des plus belles gares d'Europe ! Construite par l'Espagnol Santiago Calatrava en 2009, elle se distingue par ses lignes futuristes, sa taille surdimensionnée, sa luminosité et sa position, en aval de la colline de Cointe. Depuis son inauguration, elle accueille des expos chaque année. Sur l'esplanade qui la relie au fleuve, on s'assoit sur la pelouse face à la grande horloge et on admire le chef-d'œuvre espagnol... ou la Tour des Finances flambant neuve qui lui fait désormais face.

LE HANGAR 

quai Saint-Léonard 43 b

📞 +32 472 74 46 80

www.lehangar.be*Programmation en ligne.*

L'ancien entrepôt industriel, fidèle à l'histoire de Liège, est un lieu désormais transformé en espace de rencontre et d'échange, d'art, une salle de concerts et de rendez-vous culturels divers. Le grand poêle à bois crée une ambiance sympathique et les événements se suivent et ne se ressemblent pas. C'est un lieu cosmopolite qui peut accueillir jusqu'à 200 personnes et où l'on aime se rendre et partir à la découverte de tous les arts. Pour une idée de sortie, on y trouve également beaucoup de concerts de petits groupes alternatifs à l'affiche.

LE GRAND CURTIUS  ★★★

Féronstrée 136 ☎ +32 4 221 68 40

www.grandcurtiusliege.be*Ouvert tous les jours sauf mardi de 10h à 18h.**Gratuit pour les moins de 26 ans. Entrée : 9 €, réduit 5 €.*

Un must quand on pense visite culturelle à Liège. Ce grand complexe d'Art et d'Histoire du pays aura mis 15 ans à voir le jour (inauguré en 1999) mais c'est une vraie réussite. Installé dans une demeure Renaissance du début du XVII^e siècle en bord de Meuse et dans des bâtiments annexes rénovés, ce musée présente – sur 5 000 m² – 7000 ans d'histoire de la préhistoire à nos jours.

Il regroupe les collections des ex-musées d'Archéologie et d'Arts décoratifs, du Verre, d'Armes, d'Art religieux et d'Art mosan : plus de 5 000 pièces ! Également une prestigieuse donation, celle du Baron François Duesberg, avec une collection unique d'objets liés à l'art de la table, comme des pendules de l'époque Louis XVI à la Restauration, ainsi que de l'époque napoléonienne. Le Grand Curtius présente deux parcours, un chronologique, l'autre thématique, qui pourront s'effectuer avec un audio-vidéo-guide. Vous pourrez y voir une collection d'armes parmi les plus belles au monde ainsi qu'une collection de verres reconnue sur le plan international comme la deuxième en importance. Les objets en verre Art nouveau (Emile Gallé, les Frères Daum, les cristalleries Legras, Karl Koepping...), Art déco (René Lalique, Charles Graffart, les verreries de Scaïmont, de Boom...) et des années 1950 (design scandinave, allemand, autrichien) sont les plus riches. On y découvre aussi de superbes pièces d'art religieux, des meubles... Le site Internet annonce l'agenda des expositions, concerts, conférences temporaires organisés par ce haut lieu culturel.

MUSÉE**DE LA VIE WALLONNE**  ★

Cour des Mineurs ☎ 04 279 20 31

www.viewallonne.be*Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 18h.**Adulte : 5 €. Enfant : 3 €. Senior, étudiant : 4 €.*

Un regard original et riche sur la Wallonie du XIX^e siècle à nos jours : des objets de la vie quotidienne, une bibliothèque, des archives et du multimédia. 100 000 pièces illustrant l'artisanat, l'outillage, les vêtements, les accessoires de mode, l'industrie, l'ameublement et le folklore. Des spectacles de marionnettes liégeoises tous les mercredis et dimanches. Le bâtiment vaut le détour, pour son architecture exceptionnelle et son annexe en verre moderne parfaitement intégrée à l'ancien bâtiment. Le Cloître vous accueille pour une pause gourmande.

MUSÉE DU LUMINAIRE**[MULUM]** 

Rue Mère-Dieu

📞 +32 4 223 75 37

www.lesmuseesdeliege.be

Jeudi et vendredi de 10h à 18h ; le week-end jusqu'à 17h (fermé dernier WE). Gratuit - 26 ans. Adulte 2,25 €.

Cette collection dans une maison de style du XX^e siècle, retrace de la préhistoire à aujourd'hui, plus de 500 000 ans de techniques d'éclairage. De la lampe antique à bec latéral et mèche de coton à l'éclairage à la chandelle au début de notre ère, en passant par le gaz d'éclairage à la fin du XVIII^e sans oublier notre actuelle et bien pratique électricité, on en apprendra beaucoup sur ces inventions qui ont toutes eu un usage quotidien. Une visite éclairée !

MUSÉE EN PLEIN AIR

Boulevard du Rectorat 1

✆ +32 4 366 22 20

www.museepla.uliege.be

Ouvert tous les jours et les jours fériés. Gratuit.

Fondé en 1977, ce musée en plein air se situe sur le campus universitaire du Sart-Tilman et s'étend sur plus de 700 hectares. Avec une collection comptant plus de 110 pièces monumentales, le musée offre, au sens littéral, une bouffée d'air frais aux amateurs de sculptures contemporaines. Ces dernières peuvent se trouver au détour d'un chemin dans les bois ou s'intègrent à l'architecture des bâtiments. Le gros avantage de ce type de musée, c'est que vous n'avez aucune contrainte d'horaires ou de tarifs puisqu'il est accessible 24h/24, toute l'année et gratuitement.

MUSÉE GRÉTRY

Rue des Récollets 34

✆ +32 4 343 16 10

www.lesmuseesdeliege.be

Ouvert du vendredi au dimanche de 10h à 18h.

Gratuit jusqu'à 26 ans. Adulte : 2,25 €.

Situé dans la maison natale du célèbre compositeur André-Modeste Grétry, le musée éponyme montre de nombreux objets personnels lui ayant appartenu. Ainsi, il nous fait prendre part à un authentique voyage dans le temps, au rythme du tempo du musicien, et nous invite au souvenir en proposant des portraits de l'artiste. On peut également y découvrir des instruments de musique du passé, comme le serpent, un instrument à vent grave. En 2013, Liège a fêté le bicentenaire de la mort du compositeur. A cette occasion, le musée a complètement été rénové.

MUSÉE TCHANTRÈS

Rue Surlet 56

✆ +32 4 342 75 75

www.tchantches.be

Ouvert le mardi de 14h à 16h ; le jeudi de 14h à 16h et pendant les représentations mercredi et dimanche.

Tchantchè, idole de Liège, possède son muséothéâtre. C'est tout petit mais suffisant pour découvrir le folklore liégeois. Il fut créé en 1947 pour présenter les premiers costumes et étendards. En 1960, ce sont des marionnettes qui les rejoignent. Par la suite, des documents, des photos et des objets relatifs à ce sujet entrent dans le musée. Le dimanche à 10h30 et le mercredi à 14h30, les marionnettes prendront vie afin de faire une petite représentation théâtrale assez drôle ! Il y a également un bar qui sert un bon péket, la boisson préférée de Tchantchè.

PALAIS

DES PRINCES-ÉVÈQUES ★★

Place Saint-Lambert

L'imposante façade du Palais des princes-évêques domine la place Saint Lambert, cœur historique de la ville, qui se trouve sur l'emplacement de l'ancienne cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Lambert, immense édifice gothique détruit par les révolutionnaires liégeois en 1793. Il ne se visite que pendant les journées du Patrimoine mais la première cour est libre d'accès. L'ancienne résidence des princes-évêques est aujourd'hui un bâtiment composite datant pour l'essentiel des XVI^e, XVII^e et XIX^e siècles et résultant de son histoire mouvementée. Un premier palais fut édifié vers l'an 1000 par Notger, premier prince-évêque de Liège mais ce palais fut détruit dans un incendie en 1185. La deuxième construction, fortement abimée après le sac de 1468 par les Bourguignons, subit le même sort en 1505. C'est à Erad de la Marck, prince-évêque de 1505 à 1538 et grand seigneur de la Renaissance, que l'on doit la majeure partie du palais actuel, réédifié entre 1526 et 1536. L'intérieur de l'édifice s'enrichit ensuite de tapisseries, meubles... Mais, lors de la révolution liégeoise de 1793, le palais est pillé et abandonné. Une importante restauration est menée en 1849 et le palais est choisi pour accueillir le conseil provincial. Une nouvelle façade, à l'ouest, est réalisée en style néogothique, comportant des statues et bas-reliefs à la gloire des hommes illustres et des grands moments de l'histoire liégeoise. Ces prestigieux bâtiments sont aujourd'hui occupés par le palais provincial.

SPRAY CAN ARTS

Rue En Bois 6

✆ +32 477 17 91 67

spraycanartsasbl.be

Programmation sur la page Facebook.

Spray Can Arts est une association active depuis 15 ans dans le secteur des arts urbains. Elle s'intéresse aux arts plastiques (graphisme, peinture, graff...) mais également à la musique et à la danse. Elle se positionnent comme une plate-forme d'échanges et de diffusion de street art à l'échelle européenne. Depuis un peu plus de 5 ans, l'Asbl occupe et anime la Centrale des Arts Urbains, un espace de 1 000 m² qui rassemble une salle d'exposition, des ateliers d'artistes et un studio d'enregistrement (avec locaux de répétition) et organise des concerts.

PLACE DU MARCHÉ ET PERRON ★★

Place du marché

La place du Marché est très conviviale quand il fait beau et que les terrasses sont bondées. L'ensemble des maisons, datant pour l'essentiel du XVII^e siècle, est d'une belle cohésion. On distinguera en particulier l'hôtel de ville, achevé en 1718 à l'emplacement de boutiques qui avaient brûlé lors du bombardement de 1691 par les troupes de Louis XIV. On le surnomme encore « La Violette », en souvenir de l'ancienne maison, à cet endroit, où se réunissaient bourgmestres, conseillers et gouverneurs des « 32 bons métiers » (corporations privilégiées) du XVII^e siècle. Ses salons se visitent exceptionnellement, et la salle des Pas Perdus est libre d'accès.

► **Le Perron.** Situé au centre de la place, il est le symbole des libertés liégeoises. Ses origines sont floues... Peut-être fut-il au départ un pilori. Que le Perron soit devenu essentiellement le symbole de l'autonomie liégeoise ne fait plus de doute à partir de 1468, lorsque Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, prend Liège, rase la ville et – humiliation suprême – confisque le Perron et le fait transporter à Bruges. En 1477, à la mort du Téméraire, Marie de Bourgogne renonce à ses prétentions sur la principauté de Liège et fait rendre le Perron à la ville. Ce dernier fut reconstruit au XVI^e siècle après une tempête ayant abattu l'ancien monument qui remontait au XIII^e siècle. En 1697, le sculpteur Jean Del Cour embellit le sommet en y plaçant le groupe des Trois Grâces soutenant une pomme de pin crucifière.



TCHANTCHÈS

Une marionnette, célèbre dans la Cité ardente, résume les traits de caractère du Liégeois. C'est Tchantchès (François, en wallon), une marionnette traditionnelle liégeoise et symbole de la ville. Vêtu de sa casquette et de son sarrau bleu, il personifie le Liégeois frondeur, bon enfant, toujours prêt à s'enflammer. Sa verve caustique en a égratigné plus d'un, avec sa langue qu'il ne sait pas tenir en poche, ce qui lui a valu à maintes reprises de se fourvoyer dans des situations inextricables. Selon la légende, il serait né entre deux pavés dans le quartier populaire d'Outremeuse de Liège, et aurait pour compagne Nanesse (Agnès, en wallon).

TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE SAINT-PAUL ★

Rue Bonne Fortune 6

⌚ +32 4 232 61 32

www.tresordeliege.be

Ouvert du mardi au samedi de 10 à 17h, le dimanche de 14 à 17h. Adulte : 6 €.

Situé autour du cloître, le Trésor de la cathédrale est aussi celui des sept collégiales de Liège. La collection s'étale sur trois étages : orfèvreries, ivoires, manuscrits, sculptures, peintures et textiles. Entre autres pièces exceptionnelles : l'Ivoire des Trois Résurrections, le reliquaire de Saint-Lambert ou celui de Charles le Téméraire. Des concerts, spectacles et conférences animent le saint lieu toute l'année. Les visites guidées, recommandables, sont truffées d'anecdotes.

AMOSA LIÈGE HÔTEL €€

Rue Saint-Denis 4-6

⌚ +32 4 331 93 35

www.amosaliege.be

18 chambres [avec petit déjeuner]. Chambre double à partir de 80 €.

Cet hôtel de luxe est installé dans le quartier de la place Saint-Étienne. On parle bien de luxe, car ses trois étoiles en valent facilement quatre (et même plus), vu le niveau de confort ! Original, toutes les chambres ont une salle de bains ouverte et disposent de nombreux éléments de confort ainsi que de mobilier design : douche à l'italienne, tv extra-large, mini-bar, appels gratuits en Belgique, fauteuils cygne... Au rez-de-chaussée, le restaurant Sava Nature's Cuisine vaut également le déplacement pour sa cuisine argentine.

HÔTEL DE LA COURONNE €€

Place des Guillemins 11

⌚ +32 4 340 30 00

www.hoteldelacouronne.be

77 chambres. Chambre double à partir de 75 €.

Petit déjeuner buffet ou en chambre : 16 €.

Cet hôtel trois étoiles offre des chambres très classiques et sobres entièrement rénovées en 2019 organisées autour d'une vaste et lumineuse cour intérieure. Hôtel chic et pas cher, il vaudrait largement quatre étoiles pour la taille et l'insonorisation des chambres et pour le confort de la literie. Petit déjeuner buffet conventionnel, mais très correct. Il n'y a pas de restaurant, mais on dénombre plusieurs tables de bonne facture à moins de trois cents mètres à la ronde. Une belle adresse qui réconcilie avec l'hôtellerie des bords de gare !

CHEZ MAMY  €€

Rue de la Boucherie 7

④ +32 4 266 48 84

www.chezmamy.be*A partir de 80 € la chambre double, +10 € le petit déjeuner.*

C'est tout petit et on s'y sent de suite bien, comme à la maison. Caroline propose 4 chambres doubles avec salle de bain privative très trendy avec poutres apparentes et déco sobre, un peu surprenantes mais de bon goût, dans une maison du XVIII^e siècle de caractère, typique du vieux Liège, avec des poutres et murs apparents. A noter que Chez Mamy, on mange aussi de succulents petits déjeuners et des bagels bien complets. Le week-end, un brunch (œufs, crêpes, pancakes, salade de fruit...) est servi. Il est possible de s'attabler à l'extérieur sur la terrasse.

PENTAHOTEL LIÈGE  €€

Boulevard de la Sauvenière 100

④ +32 4 221 77 11

www.pentahotels.com*105 chambres. Chambre double à partir de 95 € avec petit déjeuner. Parking.*

Cet hôtel 4-étoiles est sans aucun doute l'une des plus belles propositions d'hébergement sur la ville : déco soignée, branchée et très *lifestyle*. Des fauteuils en cuir, des feux ouverts, des salons confortables et un grand bar avec un billard, à la lumière feutrée, qui anime agréablement l'espace. A l'étage, des chambres très confortables, spacieuses et bien équipées, certaines suites avec Baby foot et autre équipement fun. Un restaurant propose des produits régionaux, mais aussi un fameux pentaburger dont la viande est un régal. Salle de fitness high tech.

HÔTEL HORS CHÂTEAU  €€€

Rue Hors Chateau 62

④ +32 4 250 60 68

www.hors-chateau.be*9 chambres. Chambre simple à partir de 78 € ; double 95 € ; suite 125 €. Petit déjeuner : 12 €. Parking.*

Située dans le cœur historique de la belle cité ardente, cette bâtisse du XVII^e siècle possède un charme fou. Dévoilant de véritables trésors architecturaux, comme ses vieilles briques et ses colombages laissés visibles, elle offre un cadre mêlant le cachet de l'époque aux couleurs et textures contemporaines. Ainsi, cet petit hôtel trois étoiles vous propose neuf chambres, toutes différentes et personnalisées, alliant modernité et meubles de caractères, misant sur des éclairages travaillés, dont une très jolie suite, et un service rapproché de haut niveau.

HÔTEL NEUVICE  €€€

Rue Neuvice 45

④ +32 4 375 97 40

www.hotelneuvice.be*A partir de 100 € la chambre double. Petit déjeuner 16 € par personne.*

Située à côté de l'hôtel de ville, la rue Neuvice est dédiée à l'art, à l'écriture et à la culture. L'hôtel Neuvice occupe trois bâtiments du XVIII^e siècle articulés autour d'une cour intérieure. Voltaire, Diderot et Marmontel connaissaient ce lieu pour sa production de contrefaçons, car c'était la résidence du libraire et imprimeur, Jean-François Bassompierre ! Le petit déjeuner est servi dans son atelier, deux caves du XVI^e siècle rénovées. L'hôtel ne compte que dix chambres, sobres et élégantes,insonorisées et climatisées, avec TV.

VAN DER VALK HOTEL  €€€

Esplanade de l'Europe 2

④ +32 4 244 12 00

www.congreshotelliege.be*219 chambres. A partir de 120 € la double avec petit déjeuner buffet. Parking.*

Ouvert en 2018, ce nouvel hôtel 4 étoiles «bleisure» (*business et leisure*) propose de nombreuses chambres plutôt neutres pour les clients en voyage d'affaires (Palais des Congrès voisin), et dispose d'un spa magnifique (piscine intérieure, sauna, hammam, bain bouillonnant, salle de fitness). Et de plusieurs restaurants : Le W (cuisine raffinée) ; la brasserie (plats belges) ou encore l'Italian Corner (pizzas et pâtes). La surprise, c'est le SkyBar, qui offre une vue panoramique sur la Cité ardente du 10^e étage, pour siroter un cocktail.

LES SUITES DE NANESSE  €€

Rue Ferdinand-Henau 3

④ +32 486 17 89 56

www.lessuitesdenanesse.be*Comptez à partir de 100 euros l'appartement pour 2 à 4 personnes, sans petit déjeuner.*

Idéalement proche de l'hôtel de ville, ces appartements récents sont situés au-dessus de la célèbre Maison du Pékét. Ils appartiennent aux fils de son fondateur Djuro Sorgic. Les trois appartements avec deux chambres climatisés pour quatre personnes maximum (dont un avec rooftop) sont entièrement équipés avec cuisine, four, machine à café, tv, Internet gratuit, machine à laver... Vous n'avez pas envie de cuisiner ? Descendez quelques marches et vous êtes dans le restaurant Amon Nanesse et sa cuisine liégeoise typique... Un must au cœur de la Cité ardente.

LES FRITES EN NEUVICE ⚡ €

rue de la Cité 5

④ +32 496 97 54 07

www.lesfritesenneuvicte.com

Ouvert le jeudi de 18h30 à 21h30 ; le week-end de 12h à 23h ; le dimanche de 12h à 21h30.

Environ 10€ le burger frite.

Incontournable, Les Frites ! Tout Liégeois y est au moins passé une fois dans sa vie. D'ailleurs, il y a toujours eu une friterie à cet endroit. Assez basique et rudimentaire au départ, cette friterie est aujourd'hui un établissement sur deux étages qui mise sur la qualité. Plus qu'une traditionnelle maison où l'on fait des frites dans les règles de l'art, on propose des snacks de friterie, bien sûr, mais préparés maison (même les sauces). On peut même y composer son propre burger réalisé avec les meilleurs *buns* (pains) de la cité Ardente.

12-30 ⚡ €

Boulevard du Douai 18

④ +32 4 342 22 42

www.12-30.be

Ouvert du lundi au vendredi le midi. Carte : 10,50 € environ. Terrasse. Wi-fi gratuit.

Attention, concept original ! L'idée est simple : on compose sa salade comme bon nous semble. On choisit la base [iceberg, roquette, riz, pâtes, quinoa,...] ensuite la vinaigrette et les ingrédients qui en feront une merveille. Le choix est vaste parmi des produits frais (tomates, avocat, pignon de pin, feta, lardon, poulet, aubergines grillées, noix...). Quelques suggestions sont au tableau comme la salade César avec sa vinaigrette particulière aux anchois. L'endroit, avec ses allures industrielles, est un lieu de passage idéal pour un lunch rapide et sain.

LE BRASILIA ⚡ €

Rue Pont-d'Avroy 44

④ +32 4 232 10 05

Ouvert tous les jours 24h/24. Carte : 18 € environ.

Plat du jour : 10 €. Terrasse.

Cette brasserie à la bonne franquette, immuable depuis les années 70, est ouverte 24h/24, 7jours/7. Une institution, surtout pour les noctambules, mais aussi pour les petits papis qui viennent se rappeler aux bons souvenirs ici. Le décor, immuable, nous donne l'impression d'être dans la cabine d'un capitaine en pleine expédition en mer. On y sert des double boulets honnêtes, des salades, croques, vols-au-vent, potées, grillades, burgers.... Le tout servi copieusement, arrosé de frites, de bonnes bières belges et à prix syndical. Que demander de plus ?

GREEN BURGER ⚡ €

Rue du Pont 13

④ +32 4 358 76 13

www.greenburger.be

Ouvert du mardi au jeudi de 12h à 21h ; le vendredi et le samedi jusqu'à 22h ; le dimanche jusqu'à 15h. Menus 15 €.

Ce restaurant fait de bois brut et de matériaux recyclables, à la lumière tamisée et à l'ambiance familiale est une véritable merveille. Ici, tous les burgers sont 100 % végétaliens et font exploser vos papilles tant les saveurs sont incomparables. Fini la *junk food* carnassière ! Tous peuvent être servis en option sans gluten avec un pain adapté. Seuls ou accompagnés de potatoes savoureuses et d'une boisson bio, ces burgers arrivent à rassasier les estomacs les plus gourmands. Une nouvelle composition est proposée chaque mois.

MÉTISSES ⚡ €

En Roture 70

④ +32 4 342 22 92

www.metisses.be

Ouvert du mardi au dimanche de 18h à 23h. Plats de 17 à 20€.

Deux patronnes très courageuses qui se sont lancées dans ce projet original et exotique qui change de la cuisine liégeoise. Ndeye Mour N'diaye est sénégalaise et maîtrise parfaitement sa cuisine : acras, poulet moambe ou oclombo, canard à la mangue, thieboudienne, dorades grillées aux herbes du Sénégal... Le soleil (même en plein hiver) et les saveurs de l'Afrique et des Caraïbes se retrouvent dans l'assiette, copieuse, appétissante et abordable. Côté service, c'est Fabienne Servais qui conseille les hôtes. De plus, le cadre aux allures métissées est très mignon.

AU POINT DE VUE ⚡ €

Place Verte 10

④ +32 4 223 64 82

www.brasserie-aupointdevue.be

Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Cuisine ouverte non stop de midi à 22h. Boulets 2 Pièces 14€ lapin liégeois 19€.

Depuis 1971, le Point de Vue porte bien son nom pour contempler l'Opéra et l'agitation locale. Le bâtiment est une ancienne gare de diligence datant de 1652 ! Ici on a l'amour de la cuisine liégeoise traditionnelle et des produits de qualité. La vaste carte propose toutes les spécialités, dont les boulets, servis en cocottes, le lapin à la liégeoise (baies de genévrier, sirop de liège et pêké), et les asperges, déclinées en recettes. L'endroit est aussi connu pour les plateaux de zakouski à l'apéro. Très chouette terrasse et toute nouvelle véranda été-hiver.

LA TRAVIATA €

Rue Auguste Buisseret 28

📞 +32 4 224 49 89

www.traviata-guillemains.be

Du mardi au vendredi de 12h à 14h et de 18h à 21h, le samedi et dimanche que le soir. Pizzas de 7 à 13 €. Terrasse.

La salle à manger de ce restaurant sicilien est vaste, lumineuse et colorée sans trop de fioritures. L'accueil est souriant et convivial. Ici, on travaille en famille. Aux fourneaux, le patron propose du 100 % fait maison, comme les pâtes fraîches à la sicilienne : spaghetti à l'encre de seiche ou aux poulpes ou les célèbres *Ricci di mare* [aux oursons]. Michaël, le fils pizzaiolo déclinent ses pizzas au feu de bois sous des appellations lyriques : Vivaldi, Rigoletto, Norma... Signe qui ne trompe pas : les Transalpins y sont régulièrement attables.

BISTRO N HOME €€

Rue Hors-Château 62

📞 +32 4 221 39 74

Ouvert tous les jours sauf lundi le soir jusqu'à 23h et vendredi midi. Menus de 32 € à 62 €. Terrasse.

C'est cosy et chaleureux et la carte offre des plats d'inspirations française et méditerranéenne. Le chef est d'ailleurs importateur de truffes et d'huiles d'olives italiennes et n'hésite pas à en parfumer ses assiettes. Le petit bonheur supplémentaire, ce sont les tarifs qui ne gonflent pas, malgré des produits nobles dans l'assiette. En ce lieu, il n'y a pas vraiment de plat à la carte, on vous proposera plutôt l'une des formules offrant le choix entre deux à sept plats, vous élaborerez vos entrées, plats ou desserts parmi la liste proposée.

LE BISTROT D'EN FACE €€

Rue de la Goffe 8-10

📞 +32 4 223 15 84

www.lebistrotdenface.be

Ouvert du mercredi au vendredi et le dimanche, midi et soir jusqu'à 22h ; le samedi juste le soir. Carte : 40 € environ.

Voici près de 20 ans que Thierry Marée est aux commandes de ce bistrot lyonnais à la sauce liégeoise. Un décor chaleureux de cette chau mière avec ses poêlons et marmites de cuivre. Assis sur l'une des banquettes en bois, on se laisse tenter par du museau de porc rémoulade, les véritables boulets à la liégeoise parmi les meilleurs de la cité, le jambonneau cuit au four... A tester absolument, l'œuf cocotte truffé et ses mouillettes au foie gras, un véritable délice. Une belle carte de plats traditionnels qu'on arrose de bons crus ou de pots lyonnais.

LA CHARBONNADE €€

Rue Roture 5

📞 +32 4 343 11 72

Ouvert du mercredi au dimanche le soir. Menu unique à 30 €. Carte : 25 € environ.

Dans la rue Roture, ce restaurant dégage un charme fou. Ambiance tamisée et intime pour une salle à manger où s'impose un feu ouvert. Les spécialités sont bien évidemment les charbonnades avec au choix : bœuf, volaille, agneau ou mixte. Le tout est accompagné d'un succulent gratin dauphinois, de sauces et de crudités. D'autres plats sont à la carte, comme un magret de canard grillé sauce au miel et à la lavande ! Les gros appétits pourront opter pour le menu trois services avec en plat de résistance la charbonnade de leur choix.

LA CUISINE DE YANNICK €€

Féronstrée 111

📞 +32 499 21 42 05

Ouvert du mercredi au samedi le midi et le soir ; le dimanche midi. Carte : 40 € environ.

Yannick est ce qu'on appelle un saucier traditionnel. Pour le gibier il fait ses fonds avec les os concassés et il lie ses sauces au sang : le résultat est tout simplement divin. On y sert une vraie cuisine traditionnelle et de terroir aux accents franco-belges. Comme le lièvre à la royale qui demande une préparation fastidieuse qui l'a vu disparaître de la plupart des cartes de nos restaurants. On pourrait même parler de cuisine « de musée », tant elle fait partie du patrimoine. Mais Yannick adapte aussi sa carte au marché et aux saisons.

WALLONIE

LES FOLIES GOURMANDES €€

rue des Clarisses 48 📞 +3242231644

www.lesfoliesgourmandes.be

Du mardi au samedi de 12h à 14h et de 19h à 22h ; le dimanche de 12h à 14h. Menus de 29 € à 57 €. Jardin. Terrasse.

Dans un cadre élégant, le chef Philippe Burton, propose des plats gastronomiques classiques mais bien réalisés : bar rôti sur sa peau, mousse aux herbes, pommes de terre nouvelles et beurre blanc, gigotin de pintadeau, sauce homardine, mouseline de pommes de terre... Il a même élaboré, depuis plusieurs années maintenant, un menu minceur, pauvre en calories. Certes, ce n'est pas notre préféré, mais ça peut aider certaines personnes qui tiennent à calculer leurs calories quotidiennes. C'est l'un des rares restos de gastronomie française à Liège qui tient la route.

FRÉDÉRIC MAQUIN €€

Rue des Guillemins 47

④ +32 4 253 41 94

www.fredericmaquin.be

Ouvert midi et soir jusqu'à 22h sauf lundi et mardi. Menus de 37 € à 50 €. Carte : 26 € environ.

Frédéric Maquin fait partie de ces hommes discrets, concentrés et perfectionnistes parmi les chefs les plus en vue de Liège. La carte change régulièrement en fonction des saisons, accompagnée d'une suggestion du moment. Inventive, imaginative, elle revisite les classiques. On peut citer des plats à l'image de sa cuisine, comme la pièce d'agneau rôtie au four, ses tagliatelle à la tartuffada, céleri rave, betterave, purée de topinambour, ou le filet de Saint-Pierre sur peau, avec ses haricots extra fins, alcaparons, citron confit, tomates marinées.

CHEZ NATHALIE €€

rue de la Goffe 12

④ +3242221657

Ouvert du mardi au samedi de 18h à 21h. Plats dans les 20 €. Terrasse.

La cuisine est gourmande et tant pis pour les calories. Car Nathalie est une artisanale, passionnée pour les bons petits plats. Seule en cuisine, son compagnon en salle, elle se plaît à déposer une touche wallonne et périgourdine. Du confit de canard et pommes de terre salardaises, à la vachette des prés en passant par les rognons à la moutarde, ses plats sont goûteux. Le décor est très cosy, intime, style bistro de terroir : banquettes rouges, vieille déco liégeoise, Nanesse et Tchanchès... Un restaurant simple où les plats sont justes

L'ÉCAILLER €€€

Rue des Dominicains 26

④ +32 4 222 17 49

www.lecailler.be

Ouvert tous les jours le midi et le soir. Menu unique à 41 €. Carte : 48 € environ.

Eddy Deketelaere est aux commandes de cette référence du paysage gastronomique liégeois. Salle de brasserie traditionnelle Art déco et pour les beaux jours revenus, une joie terrasse. La cuisine propose le homard dans diverses versions. La carte évolue au fil des arrivages et des saisons. Sur le plateau de fruits de mer, se côtoient huîtres, clams, palourdes, moules, langoustines, demi-tourteaux, crevettes et bigorneaux. On apprécie aussi les croquettes de crevettes grises, considérées comme les meilleures de la cité, mais également le véritable café liégeois.

MOMENT €€€

Rue Bonne-Fortune 17

④ +32 4 267 41 91

www.moment-liege.be

Ouvert du mercredi au lundi le midi et le soir. Menus de 49 € à 69 €. Formule du midi : 26 €. Jardin. Terrasse.

Voici un hôtel de maître transformé en bar à vins de France et du Monde : près de 70 références à la bouteille et 25 au verre. La déco de la salle fait dans la récup' chic dans un ensemble cosy et tendance. De là, la cuisine ouverte propose un *show cooking* permanent (à visiter si on le souhaite), ainsi que la légumerie. A la carte, des *momenties*, tapas mêlant cuisine française et méditerranéenne et une carte bistro-nomique : «celerisotto», ris de veau de coeur, parmesan et truffe ; poule de Bresse, vin jaune, morilles. Les plats veggies ne sont pas en reste.

LE THÈME €€€

Impasse de la Couronne 9

④ +32 4 222 02 02

www.letheme.com

Ouvert du mardi au samedi le soir. Menus de 37 € à 42 €. Menus 3 ou 5 services.

Depuis trente ans, Le Thème fait le buzz. Et pour cause : Michel Bebelman change son «thème» tous les deux ans, en collaboration avec une équipe de décoratrices. L'atmosphère y est chaleureuse, romantique et la cuisine originale, fine et bien adaptée aux thématiques. Les menus changent tous les mois, toujours en accord avec le cadre du moment et accompagné de leur sélection de vins à l'accord parfait. Car le maître des lieux est sommelier de formation. On y va en amoureux pour partager un moment hors du monde et hors du temps.

CAFÉ RANDAXHE

chaussée des Prés 61

④ +32 4 341 19 29

Ouvert tous les jours de 8h à 22h.

A quelques pas du Théâtre de la Place, le Randaxhe est un petit café typique d'Outremeuse. La maison a été bâtie en 1896 et le café date de 1917, tout juste un siècle ! L'actuel patron, Georges Debièle, y travaille depuis 1972. Meublé à l'ancienne, l'intérieur dégage une ambiance qui rappelle les romans de Simenon. Dès les beaux jours, l'immense et belle terrasse toujours bondée attire habitants du quartier comme touristes et artistes liégeois. Plusieurs bières sont proposées à la pression, dont la fameuse scotch CTS ou la Tripel Karmeliet.

CAFÉ TOUSSAINT

Rue Ernest de Bavière 1

⌚ +32 4 343 69 98

Ouvert de 10h à minuit tous les jours.

Ce café mythique de plus d'un siècle a tout pour séduire avec ses boiseries et ses baies vitrées dans un style ancien et distingué. C'est l'un des plus beaux cafés historiques de Liège. L'ambiance y est très particulière, calme et festive à la fois. Deux grands billards sont disposés dans le fond du café et n'attendent que les amateurs. On y retrouve aussi des joueurs d'échecs à toute heure. Et pour ceux qui ne sont pas billard mais plutôt pétanque, le café met aussi ces boules-là à disposition pour aller jouer sur les terrains de la place de l'ancien théâtre.

LA MAISON DU PÉKET

Rue de l'Epée 2

⌚ +32 4 250 67 83

www.maisondupeket.be

Ouvert tous les jours de 10h à 6h du matin.

Une institution liégeoise. Vous ne pouvez pas manquer ce lieu mythique derrière la place du Marché, dans un regroupement de demeures du XVIII^e siècle. Le lieu est à découvrir absolument, tout comme le breuvage local, le *peket*, du genièvre qui est décliné en une trentaine de parfums fruités... ou flambés. Mais la particularité de l'endroit, c'est qu'il est constitué de quatre entités (pékéterie, restaurant, bar à vin et club) reliées entre elles dans un dédale de pièces en enfilade où il est facile de se perdre ! Une terrasse est aussi très prisée à l'extérieur.

LA COUR SAINT-JEAN

rue Saint-Jean-en-Isle 23

⌚ +32 471 79 10 36

www.courstjean.be

Ouvert tous les jours, du lundi au vendredi de 11h à 6h, le samedi de 14h à 6h et le dimanche de 19h à 4h.

Ouvert en 1987 par un professeur d'université, ce bar recouvrant une cour existante (d'où le nom). Aujourd'hui, il perpétue une ambiance immuable, un côté populaire et convivial et une qualité de musique éclectique. Il attire les oiseaux de nuit jusqu'à 6h du matin ! Le système de débit de bière est ici constitué d'une chambre froide qui refroidit les fûts à 2 °C et un mélange d'azote et de CO₂ qui rend la bière plus digeste et la mousse plus épaisse. Le week-end, on y croise aussi des moins jeunes qui y dansent aussi sur les tables.

UNE GAUFRETTE, SAPERLIPOPETTE !

Rue des Mineurs 7

⌚ +32 493 57 58 69

Ouvert du mercredi au dimanche, de 9h à 18h.

Un de nos petits chouchous. Crêpes maison à la vanille ou à l'orange, boulettes traditionnelles, mini gaufrettes de Liège au beurre et sucre perlé, madeleine... On a envie de tout goûter. Il faut dire que les vitrines et les ateliers à rue donnent envie. En face, le pain à l'honneur. Eric, le patron sélectionne lui-même les cultures céréalières d'un agriculteur liégeois. Depuis le printemps 2019, les glaces et sorbets artisanaux sont venus compléter l'offre de cette belle enseigne.

MAISON JEAN-MARIE

Passage Lemonnier 13

⌚ +32 4 223 43 2

www.massepainjeanmarie.be

Ouvert du mercredi au samedi de 9h30 à 18h.

Ici, le spéculoos est roi, et le massepain est empereur. Comme gage de qualité, les recettes ancestrales sont transmises de père en fils depuis quatre générations. S'il y a une période à ne pas manquer pour venir ici, c'est autour de la Saint-Nicolas. En effet, environ deux mois avant les fêtes, ce sont plusieurs tonnes de pâte d'amande qui prennent la forme de cet homme à la longue barbe et à la mitre rouge. Le tout cuit à cœur, avec une épaisseur permettant de garder ce moelleux inimitable à l'intérieur. Une adresse à ne pas manquer !

LE POT AU LAIT

Rue Soeurs de Hasque 9

⌚ +32 4 222 07 94

www.potaulait.be

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 4h ; le weekend de 12h à 4h. Terrasse.

Situé au fond d'une cour ouverte, le Pot au Lait, avec sa charmante terrasse, est incontournable. C'est vraiment plaisant de s'y retrouver en groupe même si l'endroit est bruyant. Entre musique alternative et reggae, décor complètement fou et changeant, on se mêle aux nombreux étudiants dont l'Université se trouve à deux pas. A voir absolument au moins une fois ! Pour le côté nostalgique, on se souviendra que le «Pot» fut l'un des tous premiers cybercafés du pays... un genre que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître !

BD LIÈGE

Rue des Carmes 14

④ +32 4 221 04 93

www.bdliege.com*Ouvert le lundi de 14h à 18h ; du mardi au samedi de 10h à 18h ; le vendredi jusqu'à 20h.*

Ce lieu est le point de rendez-vous des fans de BD. Ici, on propose un très large choix de bandes dessinées. Pour les petits ou pour les grands, tous les styles y sont représentés (classiques, comics, mangas,...). On s'y presse pour dénicher les phylactères rares, les éditions originales ou limitées, des figurines.... Un rayon occasion de plus de 40 000 bandes dessinées complète l'offre. Parmi les autres particularités de la maison, on pointera un étonnant classement des œuvres par thématiques... un peu désarçonnant mais tellement plus pratique !

BRASSERIE C

Impasse des Ursulines 14-24

④ +32 4 266 06 92

www.brasseriec.com*Ouvert du jeudi au samedi de 12h à minuit ; le dimanche de 10h30 à 20h.*

Pas vraiment facile à trouver, cette brasserie s'est installée dans un ancien béguinage, au pied de la Montagne de Bueren. Ici, on ne vous servira que les bières de cette brasserie liégeoise : la Curtius, qui est la grande sœur de la Torphah, qui se décline d'ailleurs en trois modèles « single hop », et la petite dernière la Black C (stout). On peut prendre un verre sur sa magnifique terrasse (très prisée en saison), acheter une des bières dans le coin boutique du terroir ou encore pour visiter les lieux et découvrir le processus de brassage.

CARRÉ NOIR

En Neuvic 29

④ +32 4 232 10 13

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h ; le dimanche de 10h à 15h.

Dans son atelier ouvert qui fait office de boutique, Mélanie Lemmens propose 10 chocolats d'origine bio et/ou équitable : la fameuse « moustache » en chocolat, la fleur ou le « sourire » et aussi le tube Cara'mel (une tuerie !). Mais aussi 15 sortes de pralines : thé noir à la violette, praliné maison, orangettes, gingembrettes... Le choix sera cornélien pour composer son assortiment. Avis aux plus gourmands, Mélanie organise régulièrement des ateliers pour tou tsavoir sur les secrets de la fabrication du chocolat en famille.

GALLER

Rue du Pot d'Or 2

④ +32 4 221 30 50

www.galler.com*Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h.*

On ne se lasse pas de ces bâtons de chocolats fourrés, du noir mangue-passion et l'indéboulonnable café liégeois. Autres spécialités : la gaufre chaude au praliné ou la glace au chocolat noir 70 %. A 16 ans, Jean Galler, en regardant son grand-père pâtissier depuis 1930, comprend que le chocolat sera sa vie. Il étudie la chocolaterie à Bâle puis travaille chez Lenôtre à Paris avant de fonder, en 1976, sa chocolaterie à Vaux-sous-Chèvremont. Fournisseur de la cour de Belgique depuis 1994, l'entreprise compte aujourd'hui plus de 2 000 boutiques, dont deux à Liège.

LIBRAIRIE PAX

Place Cockerill 4

④ +32 4 223 21 46

www.librairiepax.be*Ouvert le lundi de 13h à 18h30 ; du mardi au vendredi à partir de 9h ; le samedi à partir de 10h.*

Cette librairie est une vraie institution liégeoise presque centenaire qui n'a cessé de s'agrandir. Elle occupe à présent plusieurs bâtiments en plein centre. Pourvue d'un vaste et lumineux rayon « Beaux-Arts », Pax permet aussi de belles découvertes sur une table où s'alignent les catalogues des plus belles expositions européennes. La librairie possède aussi son rayon « Arts de la scène » dans le magnifique espace dédié aux livres du Théâtre de Liège. Une librairie indépendante comme il en reste peu. Bref un lieu à découvrir !

À LA COURTE ÉCHELLE

Rue de Rotterdam 29

④ +32 4 229 39 39

www.courte-echelle.be

Ici, on fait la « courte échelle » aux artistes quelle que soit la forme d'expression. L'espace organise ou accueille des spectacles de théâtre amateur et professionnel et aime les partenariats, privilégiant les coproductions. Des ateliers théâtre y sont d'ailleurs développés et les spectacles « Jeunes publics » – professionnels – y sont fort appréciés. En outre, les centres culturels de Liège se chargent des animations avant et après les représentations scolaires et la cafétéria expose mensuellement les œuvres de jeunes artistes.

L'AN VERT

Rue Mathieu Polain 4

📞 +32 494 420 495

www.lanvert.be

Programmation en ligne.

Cet atelier d'art et d'essai alternatif est une association qui veut créer une émulation artistique aux carrefours des disciplines : spectacles, concerts, expositions, projections de films, danse, performances, expériences en tous genres, ateliers pour plasticiens, la programmation est variée. On vient volontiers assister à un vernissage, une jam de jazz un petit concert. Des rendez-vous réguliers comme des «slow session de jazz acoustique», «ukulélé sur Meuse», «carte blanche au conservatoire» méritent une petite halte nocturne.

BLUES SPHÈRE

Rue Surlet 37

📞 +32 4 343 78 74

www.blues-sphere.com

Ouvert le mardi, le mercredi, le vendredi et le samedi à partir de 19h. Concert à 20h.

En plein cœur d'outre-Meuse, le Blues-Sphère organise des concerts, des jam-session, des soirées spectacles et des événements blues liégeois. Véritable passionné de musique, Monsieur Brillmaker programme des concerts «black roots», blues et musique d'Afrique, trois ou quatre par semaine. L'endroit, un peu confiné au bout d'un long couloir, se prête bien à l'exercice. La scène est idéalement placée pour que toute la salle puisse en profiter. Un bar propose des bières spéciales à prix modiques et malin celui qui pourra dire l'heure à laquelle il sortira.

COMÉDIE CENTRALE

Rue du Plan Incliné 87

📞 +32 4 254 05 00

Ce café-théâtre propose des spectacles vivants, plutôt des comédies, toute l'année en accueillant de grands noms du *one man shows* belge et français, ainsi que des pièces de théâtre, plutôt du théâtre de boulevard. Par exemple, Renaud Rutten, Didier Boeltingville, Albert Cougnet, Pierre Theunis mais aussi Bérénice ou Guy Lemaire y ont foulé les planches. Les spectacles ont lieu du mercredi au dimanche. Le restaurant, quant à lui, propose une carte simple mais attrayante. La programmation et les tickets sont disponibles en ligne.

LE FAR WEST

Rue des Célestines 23

📞 +32 4 222 97 00

Ouvert tous les jours de 11h à 7h du matin.

Décoré comme un saloon du fin fond du Texas, ce bar détonne dans le paysage liégeois avec des tabourets en selles de chevaux et une déco kitsch à souhait. Il est toujours plein à l'heure des concerts de country, rockabilly, rock'n'roll autres musiques de cowboy. Il est connu pour son ambiance un peu fourtraque jusqu'au matin. Il ne faut pas attendre longtemps pour voir des danseuses s'accrocher aux barres de pole dance du bar ! À tester : la *Ruée vers l'or*, un cocktail à partager entre amis, et le *Clint Eastwood*, un shoot pimenté pour les vrais durs. Yyuhhaaa !!

LE FORUM

Rue Pont d'Avroy 12

📞 +32 4 223 18 18

www.leforum.be

Billetterie ouverte du lundi au vendredi de 11h à 18h, le samedi de 12h à 18h ou en ligne.

Salle de spectacles, de théâtre et de music-hall par excellence, le Forum est un bijou de style Art déco implanté au cœur de la Cité Ardente. L'établissement a reçu les plus belles voix, de Jacques Brel et Léo Ferré à Louis Armstrong, Ray Charles et Miles Davis, en passant par Barbara, Edith Piaf, Charles Aznavour, Julien Clerc et encore bien d'autres. Les humoristes ont également leur place sur la scène du Forum : Fernandel, Fernand Reynaud, Guy Bedos, Coluche, les Inconnus se sont produits sur cette scène mythique de Liège.

JAZZ PELZER CLUB

Boulevard Ernest Solvay 493 ☎ +32 4 227 12 55

www.jacquespelzerjazzclub.com

Concert 5 à 7€, ouvert le mercredi soir, certains vendredis et le dernier dimanche du mois. Pas de CB. Agenda en ligne.

C'est la boîte de jazz par excellence. Qui plus est, elle est installée dans la maison de Jacques Pelzer lui-même. Des concerts y sont organisés à 21h pile, tous les mercredis puis ponctuellement, dans une petite salle intimiste vite pleine (venez un peu avant le concert). De plus, on peut y manger une cuisine familiale très abordable (réservation recommandée). Programmation jazzy variée, atmosphère cocoon, chouette ambiance où néophytes et authentiques férus de jam's s'entrecroisent. On raffole de cet endroit haut perché vraiment unique en son genre.

KULTURA

Rue Roture 13
www.kulturaliege.be
Programmation en ligne.

Deux salles de concerts, un snack, une salle d'expositions, des bureaux, une salle de création... Kultura est un nouveau lieu branché de Liège dédié à la création artistique, ouvert maintenant depuis trois ans. On apprécie sa programmation éclectique de concerts (pop, rock, électro, hip hop, chanson d'auteur) de petits groupes intéressants et souvent à la marge, et ses soirées thématiques, souvent orientée autour de la gastronomie internationale, mais aussi des grosses soirées DJ festives. Un endroit à découvrir le temps d'une soirée.

OPÉRA ROYAL DE WALLONIE

Place de l'Opéra
 ☎ +32 4 221 47 22
www.operaliege.be
Billetterie en ligne et avant les spectacles et opéras.

Le magnifique l'Opéra Royal de Wallonie-Liège de style néoclassique reçoit chaque année de nombreux artistes exceptionnels : Ruggero Raimondi, Juan Diego Flórez, José Van Dam, José Cura, Elina Garanča,... Depuis sa création en 1967, il propose une programmation mêlant grands classiques et découvertes ainsi que de nombreuses activités et concerts pour découvrir les coulisses, la musique, apprendre le chant au cours d'ateliers, rencontres avec un intervenant du spectacle, présentations musicales interactives. Le cadre est somptueux pour ne rien gâcher.

REFLEKTOR

Place Xavier Neujean 24
 ☎ +32 4 340 30 80
www.reflektor.be
Programmation et billetterie en ligne. Forfait parking pour la nuit.

Salle de concert, brasserie, boutique de vinyles, Food Truck, organisateur du Festival Les Ardentes. Le Reflektor est sur tous les fronts, ou presque. Ici, on aime la musique, et ça se voit. D'ailleurs, le Reflektor doit son nom au dernier album d'Arcade Fire. La salle de concert, d'une capacité de 600 personnes programme des artistes rock, pop, électro, house, reggae, metal, funk. Les mercredis et samedis, c'est le corner Reflektor Records : on s'y rend pour dénicher LE vinyle qui nous manquait. Un lieu culturel incontournable à Liège.

THÉÂTRE DE LIÈGE

Place du 20-Août 16
 ☎ +32 4 342 00 00
www.theatredeLiege.be
Billetterie sur place et en ligne.

L'ancien Théâtre de la Place est installé, depuis quelques années déjà, dans le magnifique bâtiment de la prestigieuse Société libre de l'Emulation. Au fil des ans, le Théâtre de Liège a acquis une réputation internationale. Son directeur, Serge Rangoni, a contribué largement à la notoriété de l'institution qui ne cesse de mettre en exergue la création belge et francophone. En effet, il coproduit des spectacles orchestrés par les plus grands metteurs en scène et collabore avec des chorégraphes contemporains qui font aussi la réputation de ce lieu de création.

LE THÉÂTRE DU TROCADERO

Rue Lulay des Febvres 6 A
 ☎ +32 4 223 34 44
www.troca.be

Disposant de quelque 650 places, ce cabaret organise plus de 100 représentations par an. Avec sa salle entièrement décorée de velours rouge et de peinture à la feuille d'or, on est directement plongé dans l'ambiance plume et paillette dans le goût du Lido ou du Moulin Rouge parisien. Ainsi, ce petit théâtre situé en plein centre-ville propose des revues, des vau-deuilles, des spectacles de music-hall et de la variété. À l'entrée, les portes vitrées sont entièrement recouvertes des affiches du moment, de quoi susciter l'intérêt et aider à faire un choix.

THÉÂTRE LE MODERNE

Rue Sainte-Walburge 1
 ☎ +32 4 225 13 14
www.lemoderne.be
Spectacles à 20h en semaine et à 15h le dimanche. Entrée : 12 €. Enfant : 8 €. Réservation quasi indispensable.

Le Moderne est à la fois un lieu, une compagnie, une galerie d'art et un centre de culture vivante. Il se passe toujours quelque chose dans cet ancien cinéma du quartier de Sainte-Walburge. Ici, on aime mettre en exergue la jeune création et c'est d'ailleurs pourquoi des ateliers à destination de la jeunesse (mais pas que) sont mis sur pied. La compagnie du théâtre, les artistes régionaux, belges ou même internationaux s'y produisent et les soirées de spectacles et de vernissages sont toujours enrichissantes à plus d'un titre.

PAYS DE HERVE

Herve, capitale du plateau éponyme, compte environ 17 000 habitants et s'étend au pied d'un clocher penché caractéristique. La région herbagère qu'on appelle « pays de Herve » présente une géologie hétérogène. Au nord, le sol est limoneux, parfois pierreux, convenant aux cultures et aux herbes avec un relief ondulé. Le paysage est boisé sur les pentes et les prairies sont fréquentes. Le relief est très vallonné et l'altitude varie entre 180 et 350 m. Prairies et fourrages occupent la quasi-totalité des terres cultivées. Le paysage doit son aspect typique aux haies vives qui entourent les parcelles. Le bocage et ses vergers haute-tige sont parsemés de petites fermes tout à fait typiques, bâties pour la plupart aux XVII^e et XVIII^e siècles.

La région jouit d'un patrimoine exceptionnel teinté d'histoire, de folklore et d'industrie. Il suffit pour s'en rendre compte, de partir à la découverte de l'Abbaye du Val-Dieu, de Clermont-sur-Berwijn (un des plus beaux villages de Wallonie), le Cimetière Américain d'Henri-Chapelle à Hombourg, le viaduc de Moresnet, le centre historique de Herve, le village d'Olne et les nombreux châteaux. Traditions et folklore apportent la magie de certains lieux comme les arbres à clous, à voir à Olne, ou les processions ancestrales comme celle de Herve, mais également les confréries gastronomiques, la bénédiction de la Saint-Hubert à Aubel, la foire aux noix à Henri-Chapelle, les célèbres carnavaux ou encore la fabuleuse Cavalcade à Herve.

Terminons le tour d'horizon avec les délicieux produits du terroir de Herve et Aubel. On notera la fromagerie du Vieux Moulin (seul producteur du fromage de Herve au lait cru) à Herve-Battice, la siroperie artisanale Nyssen à Aubel ou la brasserie Grain d'Orge à Hombourg. Et pourquoi ne pas en profiter pour déguster un odorant fromage de Herve ou une belle assiette d'Oie à l'Instar de Visé, le tout arrosé d'un bon vin du vignoble Domaine de Marnière à Warsage.

Balade

Parmi les balades incontournables, on peut citer la Ligne 38 (de Liège à Hombourg), la Montagne St Pierre (au nord de Visé), le site minier de Plombières mais aussi le réseau Au Pays des Vergers qui emmènera le cycliste; traverse tout le Pays de Herve.

ABBAYE DE VAL-DIEU ★★

Val Dieu 227 - AUBEL ☎ +32 87 69 28 28

www.val-dieu.net

7j/7 de 7h30 à 20h30. Visite guidée Tous les samedis, à 13h30, et pendant les vacances tous les jours.



© YVES GABRIEL

Cette abbaye a été fondée en 1216 un groupe de moines cisterciens venus de Hocht, près de Maastricht. Si la plupart des bâtiments ont subsisté jusqu'à aujourd'hui, l'abbatiale, partiellement effondrée en 1839 a été reconstruite après la Révolution française. Cette église conserve de magnifiques stalles Renaissance de l'abbaye cistercienne liégeoise, la Paix-Dieu. Des concerts de classique sont organisés en saison. A côté de l'abbaye : un magasin d'art religieux et une brasserie artisanale qui suit les recettes des moines-brasseurs du Val Dieu.

CIMETIÈRE AMÉRICAIN DE HENRI-CHAPELLE

HOUMBOURG

☎ +32 87 68 71 73

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Imaginez ce cimetière monumental, très impressionnant : ici reposent 7 992 soldats américains sur 23 hectares. Imaginez ses milliers et milliers de croix blanches parfaitement alignées dans la pelouse. Le Mémorial renferme une chapelle et un musée, les deux bâtiments étant reliés par une imposante colonnade ornée des sceaux des États et Territoires de l'Union. Les piliers de la colonnade arborent les noms des 450 disparus dont les corps n'ont pas été retrouvés.

BLÉGNY-MINE ★★

Rue Lambert-Marlet 23

BLÉGNY

📞 +32 4 387 43 33

www.blegnymine.be

Adulte 13€, enfant 9€. Ouvert 7j/7 d'avril à début novembre. Détails des horaires et visites guidées sur le site.

Le site, classé Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2012 (avec le Bois du Cazier, Bois-du-Luc et Grand-Hornu) témoigne de l'exploitation de charbon dans cette région. Au XIX^e et dans la première moitié du XX^e siècle, les charbonnages vont connaître leur âge d'or en jouant un rôle essentiel dans le développement industriel de tout le bassin mosan. Le déclin ne survint qu'après les années 1950. Le dernier charbonnage liégeois, celui de Blegny-Trembleur, ferme en 1980. Il est désormais le témoin vivant de la mémoire des mineurs. L'intérêt du site réside dans sa reconversion originale en domaine touristique et en lieu de mémoire, et dans la préservation de deux puits d'époques différentes (XIX^e et XX^e siècles). Le plus récent, toujours en service, permet une immersion dans l'univers des « gueules noires » impressionnante. Descente dans le puits par la cage de mine entre 30 et 60 mètres sous terre, parcours dans les galeries souterraines, la taille, le bruit des machines, le travail des hommes. Après être remonté « au jour », vous suivrez le parcours du charbon dans les installations de lavage et de triage du charbon... Le cycle complet de l'extraction jusqu'à la vente. Votre ticket vous permet également de découvrir librement l'exposition permanente « Travailler sous terre » ainsi que le biotope du terril et le circuit des arbres présentant la vie sur et autour du terril (visite libre ou audioguidée). Autres activités : balade en train touristique, plaines de jeux, mini-golf, brasserie, petit parc animalier.



DOMAINE PROVINCIAL DE WÉGIMONT

Chaussée de Wégimont 76 - SOUMAGNE

📞 +32 42 37 24 00

www.provincedeliege.be/wegimont

Horaires et tarifs des différentes formules : voir site Internet.

Ce domaine de 23 ha est un parc de loisirs avec plaine de jeux, terrains de sport, mini-golf, barbecues, canotage, pêche et un complexe de piscines avec un immense toboggan. Le château accueille des logements et des séminaires (10 salles). Le restaurant est accessible pour les groupes. Animations et séjours pour les écoles. Le tout à des tarifs sociaux. C'est ça le tourisme social de la Province de Liège. En été comme en hiver, le site est toujours accessible pour profiter des balades.

FORT D'AUBIN-NEUFCHÂTEAU

Rue Colonel Dardenne - DALHEM

📞 +32 476 73 82 89

www.fort-aubin-neufchateau.be

Visites guidées du fort tous les 3^{es} dimanches de chaque mois entre avril et novembre, à 14h. Entrée 5 €.

Bâti de 1935 à 1940, le fort d'Aubin-Neufchâteau devait fermer l'accès Aachen-Visé-Liège, soit le front Nord-Est de la position fortifiée. Prévu comme support d'artillerie sur une ligne défensive de bunkers, le fort combattit en mai 1940 avec cinq hommes et tira en onze jours quelque quinze mille projectiles. Sous l'occupation allemande, le fort fut utilisé comme lieu d'expérimentation pour une arme secrète de Hitler. La visite se prolonge par un musée qui renferme un moteur d'avion Junker 88 et du matériel de la Croix-Rouge des deux guerres.

FORT DE BARCHON

Rue du Fort

BARCHON

📞 +32 4 387 43 64

Visite le 2^e dimanche du mois à 14h. Tous les autres jours sur rendez-vous. Demander Roger Weeckmans.

Le fort de Barchon fut le premier à se rendre, le 8 août 1914. En revanche, en 1940, sa résistance fut plus conséquente. La visite permet de suivre l'évolution de l'architecture militaire depuis la fin du XIX^e siècle, à travers les réaménagements de l'entre-deux-guerres, et des peintures et décorations de soldats. Par ailleurs, une des singularités de ce fort est d'avoir conservé sa tour d'air intacte, par laquelle s'opère la sortie. La visite dure 2h30 environ, port du casque obligatoire. Par ailleurs, le fort a aussi été reconvertis en parcours aventure.

FORT DE BATTICE

Route d'Aubel

BATTICE

⌚ +32 87 67 94 70

Entrée 6 €. Visites guidées en français chaque dernier samedi du mois de mars à novembre, à 13h30 [environ 2h30].

Le fort de Battice est l'un des quatre forts construits dans les années 1930. En mai 1940, il soutint un siège de douze jours sous le feu de l'artillerie et de l'aviation allemandes. La visite des organes internes, à trente mètres sous terre, vaut le coup d'œil, malgré les équipements enlevés dans les années 1960. A voir encore : des fresques picturales saisissantes, un groupe électrogène en parfait état, des casemates de tir pour canon de soixante mm ou une mitrailleuse entièrement restaurée. Prévoir des vêtements chauds et des chaussures de marche.

FORT DE TANCRÉMONT

Route de Pépinster - PEPINSTER

⌚ +32 87 31 55 32

www.fort-de-tancremont.be

Ouvert de mai à début novembre : tous les dimanches de 13h à 17h. Entrée 3 €. Gratuit pour les moins de 12 ans.

Inauguré le 8 août 1937, ce fort d'observation encaissé dans le talus possède encore la totalité de ses armements et des installations électromécaniques d'origine. Un petit musée a été aménagé en 2018 dans l'ancienne tarterie « La Chapelle ». Le massif central – de trois hectares environ – recèle l'essentiel des armements du fort (quatre canons sous deux coupoles, bloc mortier et blocs mitrailleuses). En sous-sol, à trente mètres de profondeur, se trouvent les autres organes : poste de commandement, poste de T.S.F., centrale téléphonique, etc.

MAISON DE LA MONTAGNE

SAINT-PIERRE 

Place du Roi Albert - LANAYE ⌚ +32 4 250 75 10

www.montagnesaintpierre.org

Ouvert du 1^{er} avril au 31 octobre, le week-end et les jours fériés de 14h à 18h. Entrée libre.

Le massif calcaire de la Montagne Saint-Pierre comporte nombre de petits villages pittoresques, de forts et de châteaux, de cours d'eau et une belle nature. Les quatre salles évoquent le Crétacé, les premières activités humaines dans la région, la biodiversité du site de la Montagne Saint-Pierre et la préservation du patrimoine.

Le musée est surtout dédié aux enfants avec son labyrinthe souterrain de tuffeau, son cimetière marin et la station d'hiver des chauves-souris !

MUSÉE DE VISÉ

Rue du Collège 31 - VISÉ

⌚ +32 4 374 85 63

www.museevisse.be

Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 16h, le samedi de 14h à 17h, fermé le dimanche. Entrée 2,50 €.

Le musée d'archéologie et d'histoire de Visé résume la Bataille du Pont de Visé, premier combat de la Grande Guerre en Europe, le 4 août 1914. Les jours suivants, les Allemands saccagent la ville : incendie de l'église Saint-Martin, de 580 maisons dont l'hôtel de ville et du centre historique. Visé devient la première ville martyre de 1914. Par ailleurs, plus de 600 Visétois sont déportés vers l'Allemagne. Le musée dans l'ancien couvent des Sépulcrines (1616) propose une exposition permanente, dispose d'archives et d'un centre de documentation historique

TOUR D'EBEN-EZER

Haie de Wonck

EBEN-EMAEL

⌚ +32 4 286 92 79

www.musee-du-silex.be

Ouvert du lundi au vendredi de 13h30 à 18h ; le week-end jusqu'à 19h. Adulte 6,50 €, senior 6 €.

Un site exceptionnel ! La tour d'Eben-Ezer est l'œuvre d'un seul homme : Robert Garret. Carré, l'édifice fait 12 mètres de côté. Le parc de la tour accueille chaque année une exposition d'art fantastique qui expose une trentaine d'artistes. Au pied de la tour se trouve le musée du Silex. Cet espace didactique permet de découvrir les silex de leur formation au Crétacé ainsi que leurs diverses utilisations au cours de l'Histoire. Le musée fait aussi la part aux fossiles. C'est le lieu idéal pour un dimanche en famille spécialement lorsqu'il fait beau !

LES TROIS FRONTIÈRES

GEMMENICH

⌚ +32 87 78 76 10

Accès libre.

Comme son nom l'indique, ce site, accessible librement, permet de voir les trois pays limitrophes que sont l'Allemagne, les Pays-Bas. Point culminant de leur pays, à 321 mètres d'altitude, il est très apprécié par les Hollandais qui le nomment «vaalseberg», le Mont de Vaal. Un café et un labyrinthe ont été aménagés près du lieu en forêt. Du côté germanophone se situe une curiosité, le calvaire, qui a été édifié suite à la guérison miraculeuse d'un enfant, en 1875. Côté belge, la tour du Roi Baudouin construite à côté du tripoint s'élève à 50 mètres de hauteur.

FERME DE BERWAUSAULT  €€

Voie des Hougnes 42 - BATTICE ☎ +32 87 67 89 16

www.chambresherve.be*Chambre double à partir de 65 € (semaine), 75 € (week-end), petit déjeuner inclus. Table d'hôtes 20 €/pers.*

Dans cette ancienne ferme en brique rénovée, les quatre chambres familiales, Mouton, Nature, Bateau et Montagne sont entièrement décorées dans leur thème, confortables, sobres et modernes. Les petits déjeuners sont copieux et composés de produits locaux. Sur demande, la table d'hôtes permet de goûter au terroir. Jeux pour enfants. Au programme : exploration du pays d'Herve à pied, à vélo ou à cheval (possibilité de laisser les chevaux en prairie ou sous toit), car cette ferme met à disposition tout le matériel et les informations nécessaires, jusqu'au pique-nique.

CÔTÉ VERGER  €€

Bouxmont 98 - BATTICE

☎ +32 87 66 12 33

www.coteverger.be*De 145 à 165 € la chambre double avec petit déjeuner, forfaits 2 nuits de 260 à 290 €.*

La famille Mazy vous invite dans une belle demeure ancienne constituée de briques et de moellons, sertie d'un grand jardin et des prairies bocagères (huit hectares). L'endroit est vraiment paisible et propice aux vacances. Trois chambres d'hôtes (de 2 à 4 personnes) attendent les vacanciers. Décoration stylée assez contemporaine et épurée, avec des meubles design, beaucoup de lumière et une ambiance cosy. Une belle piscine couverte chauffée toute l'année s'ouvre sur l'extérieur en été. Bibliothèque et jeux de société, poêle en hiver. Superbe maison d'hôtes.

DOMAINE DU HAUT VENT  €€

Rue de Maestricht 100

BATTICE

☎ +32 87 31 08 01

Chambre double à partir de 75 €, petit déjeuner 12 €.

Quel plaisir de passer son séjour dans ce domaine. Ce vieux cottage des années 1930 dispose d'une large extension en verre et acier. Au total : 18 chambres d'un goût exquis et d'une jolie suite, toutes situées de plein pied avec un accès direct sur bois par une terrasse privative. On peut d'ailleurs aller se balader entre les arbres du domaine. Chantal et Jean-Hubert proposent la demi-pension au restaurant belgo-français du domaine. Une table à la fois originale et saine, faisant la part belle aux alliances improbables et située dans une magnifique verrière.

CHARMES CHAMBERTIN  €€€

Crawhez 40

THIMISTER-CLERMONT

☎ +32 87 44 50 37

www.lecharmeschambertin.be*Chambre double à partir de 115 €. Petit déjeuner inclus. Parking.*

Voici déjà quelques années que Roger Simul et son épouse ont investi la prairie jouxtant leur restaurant gastronomique pour y ouvrir sept chambres d'hôtes et suites ultra confort au beau milieu du pays aubelois. Les chambres, bien qu'un peu chères, offrent tout le confort qu'en puisse attendre. Les plus spacieuses et luxueuses ont une baignoire sur pied, ou une terrasse, avec la possibilité de différentes formules comme une nuit agrémentée d'un repas gastronomique. On aime ici profiter des lieux, du village et de ses environs.

LE FOURQUET  €

Centre 50 - THIMISTER-CLERMONT

☎ +32 87 44 68 18

www.lefourquet-thimister.be*Lundi, mardi, jeudi et vendredi, midi et soir ; samedi soir, dimanche de 11h à 21h. Plat du jour avec café : 10 €.*

Une vieille maison avec un intérieur d'antan où cheminée, vieux plancher, poutres apparentes offrent une atmosphère chaleureuse. On y goûte une cuisine française traditionnelle et bien faite. Des spécialités (foie gras maison, tête de veau, jambonneau, salades, mais aussi des plat du jour à prix syndical, un bon plan pour déjeuner des plats consistants et savoureux. Il y a toujours une belle ambiance dans ce bar à l'avant. La terrasse de trente places est idéalement orientée pour profiter du soleil dans ce paisible village de Thimister.

LE MOULIN DU VAL DIEU  €

Val Dieu 298 - AUBEL

☎ +32 87 68 01 70

www.moulinduvaldieu.be*OUvert du mercredi au vendredi de 11h30 à 17h30 ; le week-end de 11h30 à 21h :**35 € environ. Jardin. Terrasse.*

Le restaurant du Moulin en impose face à l'abbaye. Dans les salles de dégustation, taverne et en terrasse au rez-de-chaussée, on apprécie les assiettes garnies de produits du terroir comme les fromages de Herve ou des Moines se présentent sous cloche, mais aussi vol-au-vent ou omelette du Val, un délice arrosée d'une bière. Tous s'y retrouvent avec bonheur : amoureux fidèles de l'endroit, habitants du coin et touristes. Une escapade bien belge quel que soit le choix de l'arrêt. Ne manquez pas de jeter un œil sur la roue à aubes du Moulin, impressionnante.

L'AUTOBUS €€

Avenue du Pont 22 B

VISÉ

⌚ +32 4 379 10 81

Ouvert du vendredi au mardi le midi et le soir.

Carte : 35 € environ. Terrasse.

Encore une adresse où l'on mange bien ! C'est l'autre restaurant de Stockis, l'ancien patron de l'incontournable Chez Lequet à Liège. Aux commandes de celui-ci, Marie, la sœur. L'ambiance est identique et les boulets tout aussi bons... On dit que c'est une des adresses où l'on prépare le mieux l'oise à l'instar de Visé. Les amateurs de moules ne sont pas en reste..., quant aux frites, elles sont délicieuses ! Stockis est parvenu à imposer, à Visé, une ambiance liégeoise « bonne franquette », sans chichi et tralala ! Le Petit Futé approuve.

BISTRO D'ETHAN €€

Route de la Clouse 27 - AUBEL ⌚ +32 87 55 25 50

www.lebistrodethan.be

Ouvert lundi, jeudi, vendredi, dimanche 12h-14h et 18h30-21h30. Samedi de 18h30 à 21h30.

Carte : 48 € environ.

Avec une cuisine gastronomique bien maîtrisée dans un cadre bucolique, le restaurant fait la part belle aux produits locaux. Les fleurs et herbes aromatiques proviennent même directement du jardin. Fabrice Van Genechten et son épouse Virginie ont de la bouteille et ça se ressent... En cuisine, la chef Sandrine Vangecheten fait la part belle au terroir et à la tradition, avec des suggestions originales, du 100 % fait maison, qui varient toutes les semaines. On reste dans le style bistro chic dans une vieille ferme en pierres une belle terrasse dans le jardin.

LE COCHON EMBOUTEILLÉ €€

Centre 47 - HOMBOURG ⌚ +32 87 78 78 85

www.le-cochon-embouteille.be

Ouvert jeudi, samedi le soir ; vendredi & dimanche midi et soir. Menus de 29,50 € à 43,50 €. Carte : 45 € environ.

Son nom viendrait de la première patronne dont le père était vétérinaire. Ainsi, elle aurait mis dans un bocal de formol un fœtus de cochon ! Depuis, c'est Thierry Vanbrabant et son épouse Sandra qui, en avril 2017, ont repris ce vieil établissement datant de 1747. Ils ont gardé le nom – mais pas le bocal ! – et ont décidé d'y aménager des salles aux poutres apparentes et une cave voûtée. On y propose une carte traditionnelle, avec des plats maison et dans la mesure du possible avec des produits locaux. Petite anecdote : les escargots sont élevés par le patron.

L'ÉCHAPPÉE BELLE €€

Rue de Lanaye 121 - LANAYE

⌚ +32 4 379 14 20

www.eb-restaurant.be

Ouvert du mardi au vendredi le midi et le soir ; le samedi soir ; le dimanche midi. Menus de 37 € à 49 €.

Grégory Laeremans a ouvert son restaurant, aidé de Maxime en salle et en sommelier. L'orientation est clairement gastronomique, avec une forte connotation biologique notamment pour les légumes. Ceux-ci se déclinent en fonction des saisons, tout comme le foie gras que le chef aime aussi travailler. Du pain à la garniture, absolument tout est fait dans la maison. Quant à la carte des vins, celle-ci est riche d'une soixantaine de références en culture bio ou raisonnée. Les crus proviennent de France, d'Italie et aussi de Belgique.

LES FINES GUEULES €€

Faweuw 794 - CHARNEUX

⌚ +32 87 39 89 89

www.lesfinesgueules.be

Fermé lundi et mardi. De 12h à 14h30 et de 18h à 21h30. Menus de 29 € à 37 €, formule de midi : 25 €.

Une de nos adresses préférées dans le beau pays de Herve au milieu des vergers du plateau. Le chef aime clairement cuisiner avec une touche exotique : lasagne végétale au crabe au lime mexicain, émulsion tom kha kaï, dim sum de queue de bœuf et foie gras... On est fan de cette cuisine qui vogue de bistro à zénitude. La carte des vins rencontre tous les prix. Notons aussi la magnifique terrasse exposée plein sud dans la pelouse du jardin. La grande salle est aussi très accueillante. Un établissement à essayer absolument.

LE FLORIAN €€

Rue du Centre 2 - BATTICE

⌚ +32 87 70 62 98

www.leflorian.be

Ouvert le lundi de 16h à 21h ; le mardi et du jeudi au samedi de 10h à 21h ; le dimanche de 8h30 à 17h. Terrasse.

Sur la place de Battice, le jeune chef Florian, âgé d'à peine un quart de siècle, propose une carte fixe et des suggestions qui évoluent en fonction du marché. Si les plats sont traditionnels, la façon de les présenter est beaucoup plus osée et moderne. On y trouve aussi des viandes sur pierre, des burgers, des poissons et tout ce qu'il faut pour plaire à tous sans se ruiner. Les plages horaires sont volontairement très larges pour proposer un endroit convivial où prendre son café l'après-midi et déguster une glace, une crêpe ou une gaufre.

QUAI DES CHAMPS ☺ €€

Place de la Gare 1-3 - HERVE

📞 +32 87 33 32 22

www.quaideschamps.be*Du mardi au jeudi de 11h à 18h du vendredi au dimanche de 11h à 23h. Fermé le lundi. Comptez 30 à 40 € par personne.*

Un petit resto annexé à la Maison du Tourisme, installé dans l'ancienne gare de Herve, a conservé son thème du chemin de fer. Les banquettes sont les antiques bancs de la station, l'ensemble un mélange de bois et de verre. Par beau temps, la terrasse est une halte parfaite. La cuisine propose diverses spécialités de la région avec des produits du terroir. Le fromage et le sirop ne se font bien sûr pas prier. Le menu à l'ardoise change chaque semaine. On peut également acheter des produits de la région en panier cadeau ou à la pièce.

TEL PÈRE TELLES FILLES ☺ €€

Place de l'Hôtel de Ville 4-6 - HERVE

📞 +32 497 72 53 86

www.telperetellesfilles.be*Fermé le mercredi. Ouvert midi et soir sauf samedi [seulement le soir]. Carte : 42 € environ. Menu : 38 €.*

Cadre contemporain et assiettes graphiques forment ici... une paire telle qu'on les aime. Franck et ses filles y développent leur amour pour la culture locale, les vins et les fromages. Outre une carte faisant la part belle aux producteurs de la région, la cave à vins est bien ficelée et une cave d'affinage de la star locale. Franck a même développé un « herve » affiné au Vacqueyras [vin du village du Rhône jumelé avec Herve] bouclant la boucle à sa façon. Dans la cour intérieure, deux terrasses invitent aussi à siroter un cocktail dans une ambiance lounge.

L'ÉPICURIEN ☺ €€€

Rue des Martyrs 15 - HERVE

📞 +32 87 70 24 44

www.restaurant-lepicurien.be*Ouvert du mercredi au vendredi de 12h à 13h30 et de 18h30 à 20h30, samedi soir et dimanche midi. Menus de 25 € à 45 €.*

Aux commandes, Sébastien Brela, qui a fait ses armes au Charmes-Chambertin. Il propose une cuisine subtile, toute en saveur utilisant de beaux produits, souvent du terroir hervien. Le service aussi élégant que la carte qui change tous les deux mois.. En entrée par exemple : Saint-Jacques de Dieppe snackée à l'orange, et son chou (mauve, romanesco et kalé). En plat : un carré de cochon de lait saumuré, jus au Herve doux à la manière belge « Zwaeneberg », pomme amandine, poire « Légiton » au quatre épices...tout un poème épicurien.

CHAUDFONTAINE

Ville thermale, Chaudfontaine mise sur l'eau pour attirer les touristes. La région bénéficie également d'un vaste réseau de promenades balisées à parcourir à cheval ou à vélo. La Maison du tourisme, installée dans la maison Sauveur [parc des Sources], fournit tous les renseignements nécessaires à ce sujet. D'ailleurs, de Beyne-Heusay à Fléron en passant par Trooz, le promeneur n'aura que l'embarras du choix. Et puis, bien que ce ne soit plus à proprement parler un produit local, saviez-vous que c'est ici, à Vaux-sous-Chèvremont, que sont nés les délicieux chocolats Galler ? Victor Hugo a écrit un jour que Chaudfontaine était la violette des stations thermales. Le compliment est joli et il est vrai que la ville, située à quelques kilomètres de Liège, a beaucoup d'atouts et de charme. Le centre de cure jouit d'une très belle réputation grâce, entre autres, à ses sources d'eau chaude qui sont exploitées depuis le XVII^e siècle. Il faut goûter l'eau minérale d'ici afin de se rendre compte de son équilibre idéal et de sa qualité extraordinaire. Pas étonnant qu'elle soit présente un peu partout. A Chaudfontaine, on apprécie les magnifiques promenades qui sont à faire, le Château des Thermes, le casino ou encore la piscine à toit ouvrant alimentée en eau thermale. La Basilique de Chèvremont, située au sud des hauteurs, attire depuis le VIII^e siècle de nombreux pèlerins.

CHÂTEAU DES THERMES 📸

rue Hauster 9

📞 +32 4 367 80 67

www.chateaudesthermes.be*Thermes ouverts de 9h à 20h, et les soins réalisés de 10h à 18h. Interdits aux moins de 13 ans. Entrée 60 €.*

Situé dans un superbe château classique du XVIII^e siècle et entouré d'un vaste parc arboré de plusieurs hectares, le centre thermal se veut un lieu privilégié de bien-être et de remise en forme. Vous y trouverez un bain thermal extérieur à 34 °C avec hydrojets, une piscine intérieure, des saunas à 60, 75 et 85 °C, complétés par des hammams, des bains de pieds, cabines et sel et de glace. Les nombreux soins de massages. Le cadre est merveilleux, ancré dans un hôtel-restaurant de grand luxe. On regrette que le prix d'entrée soit excessivement cher.

FORT AVENTURE & EVENTS

Rue du 13 août 42

 +32 4 361 08 20

Ouvert du lundi au dimanche de 9h30 à 17h.

Une aventure à la Fort Boyard ça vous tente ? Sur les hauteurs de Liège, gît le fort de Chaudfontaine où se cacherait un trésor... En groupe, enfants ou adultes, tentez de le retrouver. Dans un décor envoûtant (bougie, fumigènes, effets sonores...), avec des personnages de légendes, vous serez plongé dans un monde fantastique dont vous êtes le héros. Diverses activités sportives et énigmatiques sur un plan d'eau, dans une salle de jeux ou une salle d'équilibre, une descente en rappel, la spéléologie, le pont de singe... aucune activité n'est cependant obligatoire.

UNE STATION THERMALE

Imaginons, à la fin du XVII^e siècle, un endroit désert entouré de bois, de rudes rochers, fréquenté par des forgerons, des charbonniers et des bergers... A l'époque, Simon Sauvage, paysan, a l'idée d'exploiter ces eaux chaudes (36 °C) qui jaillissent des prairies. Le sous-sol y est unique : le grès, le schiste et le calcaire filtrent admirablement cette eau, réputée comme l'une des meilleures au monde. En 1712, l'avocat Jean-Rémy de Chestret acquiert le terrain pour y construire des bains. L'âge d'or de Chaudfontaine, du XVIII^e à la fin du XIX^e siècle, voit la haute société liégeoise se réunir à l'Hôtel des Bains, Belle Époque.

SOURCE-O-RAMA

Avenue des Thermes 78bis

 +32 4 364 20 20

www.sourceorama.com

7j/7 de 9h à 17h (le week-end de 11h à 17h).

Adulte 10 € ArtHouse ou WaterHouse. Billet combiné 18 €.

Dans cet aquascope, ont suit le parcours d'une goutte d'eau, depuis sa chute du ciel jusqu'à la source, ce qui, en temps réel, prendrait soixante ans. En famille et muni d'un road-book, on passe de l'une à l'autre des animations (cycle de l'eau, planétarium, quiz,...) et on découvre l'eau de Chaudfontaine qui voyage... dans un simulateur. C'est le Water House. D'autre part, les plus grands artistes du XX^e siècle (Matisse, Rodin, Bacon, Folon...) sont présentés aux enfants au travers d'expositions permanentes. C'est l'autre volet du site, baptisé Art House.

LE LONG DU BIEF €

Rue Hauster 5

 +32 4 367 91 27

www.lelongdubief.be

Ouvert du mercredi au vendredi le midi ; du mercredi au dimanche le soir. Carte : 40 € environ. Formule midi : 18 €.

Situé dans une belle demeure en briques en bordure de la Vesdre, ce resto est voisin du Château des Thermes. On y déguste d'excellentes grillades, la spécialité. Blanc bleu belge, entre-côte irlandaise, magret de canard, côtes à l'os ou rognons de veau à la Berrichonne. Le long du Bief dispose d'une agréable terrasse et propose une formule lunch, choix entre trois entrées et trois plats. C'est Arnaud, le fils des propriétaires Thierry et Anne, qui est au fourneau. La maison propose une belle variété de vins, ainsi qu'une belle palette de rhums et de whiskies.

VALENTINO €

Voie de l'Ardenne 104 C

 +32 4 239 11 07

Ouvert du mardi au vendredi le midi et le soir ; le week-end le soir. Carte : 14 € environ. Formule du midi : 12,50 €.

Le Valentino propose une bonne quarantaine de pizzas à l'italienne et une bonne vingtaine de plats de pâtes artisanales venus de la Botte. On apprécie les pizzas à pâte fine, avec des ingrédients de qualité et des compositions classique bien préparées. Quelques plats italiens sont aussi au menu, comme les roulades de pâtes fraîches à la florentine (ricotta, jambon, épinards), ainsi que des focaccias et autres spécialités. Mais le vrai bon plan c'est le lunch en semaine, qui varie régulièrement pour un prix tout à fait raisonnable. Une bonne adresse.

RIVE DROITE €€

Esplanade 2

 +32 4 367 67 12

www.rivedroite.be

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 22h non-stop. Carte : 40 € environ.

La brasserie se démarque par son look moderne et cosy, et propose une cuisine traditionnelle et ses prix raisonnables. Laissez vous tenter par l'un des planches à grignoter, attablé au majestueux bar de l'établissement, ou profitez plutôt d'une des belles suggestions à déguster à table. En été, laissez-vous surprendre par, non pas une, mais par trois terrasses superbement situées. Vous aurez l'embarras du choix : côté Vesdre, côté Casino ou la troisième, plus calme et ombragée. Ne manquez pas le brunch du premier dimanche du mois.

VERVIERS ★

Cette région est située aux portes des Fagnes et au cœur de l'Ardenne Bleue. Verviers a eu un passé industriel riche lié à la laine et à l'eau. Dans les années 1960, la ville était bourgeoise et en pleine expansion. Il suffit de regarder et d'admirer les magnifiques demeures bâties par les riches industriels de l'époque comme le château Peltzer, par exemple. Heusy est le quartier prestigieux de la cité et la Vesdre se borde d'excellents petits restaurants qui attisent l'appétit des promeneurs arpantant le parcours des Fontaines. Verviers, capitale wallonne de l'eau, donne à voir des fontaines anciennes. Si l'eau est le privilège de ce pays de Vesdre, les vergers et forêts y sont aussi très présents. C'est le cas pour la région de Baelen. Rendez-vous sur le parvis de l'église Saint-Fiacre et admirez L'Envol, sculpture en granit rose et en bronze signée par Catherine Fourniau. Limbourg et sa place Saint-Georges, couverte de galets de la Vesdre, classée patrimoine majeur de Wallonie, est un enchantement de ruelles pittoresques. Outre ses paysages et son prestigieux passé, Verviers offre également un important patrimoine culturel et des produits de terroir qui raviront petits et grands gourmets : tartes au riz, gâteaux de Verviers, chocolats...

► Les environs. Les alentours de la cité lainière peuvent se résumer en deux mots : nature et culture. Les vallées de la Hoëgne, de la Vesdre, leurs affluents ainsi que les bocages du pays de Herve composent un ensemble de paysages naturels appréciés par les amateurs de reliefs tourmentés. Ceux-ci y pratiquent d'ailleurs de nombreuses randonnées pédestres.

L'aspect des versants de la vallée de la Vesdre enthousiasmait aussi Victor Hugo : « C'est la plus ravissante vallée qu'il y ait au monde. En été, par beau jour, avec le ciel bleu, c'est quelquefois un ravin, souvent un jardin, toujours un paradis. » Au niveau patrimonial au sens le plus large, le pays de Vesdre se singularise par la présence de constructions originales. Par leur emprise au sol et leur gabarit, une série de bâtiments continuent à ponctuer le paysage de la région : les châteaux de l'industrie. Ce sont les anciens lieux de fabrication du drap de laine mais aussi les résidences des capitaines de l'industrie lainière. Notons enfin que la désindustrialisation qui fut dramatique dans le bassin de la Vesdre avant même la vallée mosane, a eu des effets paradoxalement positifs : on pêche à nouveau dans cette rivière où, jadis, plus aucun poisson n'osait s'aventurer...

ART N PEPPER ★

rue Henri-François Grandjean 16

⌚ +32 477 73 59 20

www.artnpepper.com

Ouvert toute l'année en semaine, le week-end sur rendez-vous.

Dépuis plus de quinze ans, la Maison Galerie Art'n Pepper est une figure de proue de l'art contemporain à Verviers. C'est dans une ambiance humaine et chaleureuse, en déambulant à travers les pièces de vie de la maison de maître datant de 1884, qu'on découvre les artistes peintres, céramistes, plasticiens, photographes, designers, sculpteurs et designers défendus par la sympathique Audrey Plunus. D'où le concept de «maison galerie» très intéressant. D'autant plus que le jardin est lui aussi un petit musée d'art contemporain à ciel ouvert. Imaginatif et original.

CENTRE DE LA LAINÉ ★

Rue de la Chapelle 30 ⌚ +32 87 30 79 20

www.aqualaine.be

Du mardi au dimanche de 10h à 17h, idem la maison de l'eau. Visite : adulte 6 €, senior/étudiant 5 €, enfant 4 €.

Le musée est aménagé dans une ancienne manufacture de cardage et tissage de la laine, un parcours spectacle audioguide bien conçu vous fera découvrir les étapes de la fabrication du drap de laine, produit de manufacture historique de la région qui a fait sa richesse. Une visite intéressante pour comprendre l'importance du passé lainier de la ville, une immersion par des espaces scénographiés, des décors d'époque, à travers les machines et les témoignages d'ouvriers fin XIX^e, début XX^e siècle. La même entité touristique gère également la Maison de l'Eau voisine.

MAISON DE L'EAU ★

Rue Jules Cereghino 86

⌚ +32 87 30 79 20

www.aqualaine.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h. 2 € l'entrée.

Situé dans une ancienne manufacture de draps, ce musée propose un parcours didactique autour du thème de l'eau. On y survole le bocage verviétois au sein duquel l'eau pauvre en calcaire de la Vesdre a largement contribué à l'essor de l'industrie textile. Grâce à des procédés multimédias, tant acoustiques que visuels, on plonge dans une atmosphère particulière : marcher dans la rivière, pénétrer les infrastructures du barrage de la Gileppe, voler comme un oiseau... Amusant, surtout si vous êtes en famille, car le musée est spécialement adapté aux enfants.

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET DE FOLKLORE

Rue des Raines 42

④ +32 87 33 16 95

Ouvert mercredi et dimanche de 13h à 17h. Entrée 4 €.

Une splendide maison patricienne du XVIII^e siècle abrite ce musée. On peut y découvrir la richesse du mobilier bourgeois liégeois d'autan, comme de précieux « cabinets » d'ébène, incrustés d'ivoire, d'écaillle, d'albâtre et de nacre. Autres pièces maîtresses : trois pianos, dont deux de style Empire du début XIX^e. Légués par des familles verviétoises : quelques meubles liégeois sculptés d'excellente facture. Pour clore le spectacle, une superbe collection de dentelles.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET DE LA CÉRAMIQUE

Rue Renier 17

④ +32 87 33 16 95

Ouvert du mercredi au dimanche de 13h à 17h.

Adultes 2 € ; 18-25 ans 1 €.

Ce fonds de collection a été initié au XIX^e siècle par Jean-Simon Renier. Peintures, sculptures et céramiques à travers les âges peuvent y être admirées. Les porcelaines et faïences anciennes et modernes qui s'y trouvent comptent parmi les plus importantes de Belgique. Porcelaines chinoises, allemandes ou autrichiennes, services bruxellois, faïences de Delft bleu ou polychrome, grès de Raeren, pièces d'Andenne ou de Strasbourg... de nombreux connaisseurs se déplacent ici.

VAN DER VALK HOTEL VERVIER

rue de la Station 4

④ +32 87 30 56 56

www.hotelverviers.be

100 chambres. A partir de 115 € la chambre double, avec petit déjeuner. Parking.

Ce luxueux établissement majestueux et imposant par son architecture, est situé dans les anciens bâtiments des douanes de la gare de l'Ouest. La décoration des chambres est moins luxueuse que le bâtiment, classique et presque surannée. Mais elles sont parfaitement tenues et bien équipées. L'hôtel est localisé au centre-ville et surtout très bien doté : piscine extérieure, sauna, hammam, spa (massage) salle de sport, terrasse, bar, savoureux restaurant qui sert une excellente cuisine.

LE COIN DES SAVEURS

Avenue de Spa 28

④ +32 87 23 23 60

www.lecoindessaveurs.be

Du mercredi au vendredi et le dimanche le midi et le soir, le samedi soir. Menus de 33 € à 46 €. Formule du midi : 28 €.

Michel Norga et son épouse Geneviève ont agrandi avec goût une belle bâtie en coin de rue. C'est ainsi qu'est né le Coin des Saveurs il y a près de 10 ans. La cuisine est à la fois créative, audacieuse et inventive. On y travaille des produits frais et de saison qui se déclinent dans des assiettes colorées et savoureuses. Malgré leur succès, ils ne se reposent pas sur leurs lauriers et proposent en permanence des nouvelles créations parfois franchement audacieuses. Venir ici, c'est la garantie d'une qualité permanente et d'un travail soigné et rigoureux.

L'ENTREPÔT

Rue de la Station 4

④ +32 87 30 56 56

www.hotelverviers.be

Ouvert tous les jours de 12h à 23h. Menus de 39,50 € à 49,50 €. Carte : 48 € environ.

Ces anciens entrepôts douaniers de la Gare de l'Ouest ont été réaménagés en hôtel restaurant. Celui-ci est ouvert toute la journée sans interruption, proposant une cuisine internationale variée. Le « menu trois services » change toutes les trois semaines. La carte de cuisine traditionnelle fait la part belle aux spécialités françaises classiques, mâtinée d'un peu de terroir belge. Tous les premiers dimanches du mois et les jours fériés est organisé le traditionnel brunch de 11h30 à 16h30 (buffet à volonté). Également une belle terrasse.

L'OGRE DE BARBARIE

Pont Saint-Laurent 5

④ +32 87 33 78 87

Ouvert tous les jours le midi et le soir. Ouverture tardive le week-end. Carte : 36 € environ. Terrasse.

Les patrons, deux frères d'origine grecque, sont de vrais fans de l'enfant du pays, René Hausman. Ce dernier s'est donc chargé de la décoration, avec l'aide de son cousin Jean Lekeu, sculpteur. Elle vaut donc à elle seule le détour. Mais si vous venez pour la déco, vous reviendrez pour la cuisine. Car si les amateurs de BD connaissent l'endroit et ils s'y retrouvent volontiers autour des spécialités de moules ou de la pantagruélique côte à l'os de l'ogre (trois à quatre centimètres d'épaisseur). Une des tables originales de la cité lainière !

LE PATCH €€

Chaussée de Heusy 173

① +32 87 22 45 39

www.lepatch.be

Ouvert du mardi au vendredi et le dimanche le midi et le soir ; le samedi soir. Carte : 38 € environ. Terrasse.

Tout Verviétois connaît le Patch ! Dans un décor original, ce restaurant paraît désorganisé, mais ne l'est pas du tout. La carte est réduite, mais elle change régulièrement : des salades au ris de veau, sans oublier les boulets à la liégeoise. Même si c'est à trente kilomètres de Liège, on sait aussi les faire ! Un endroit à découvrir, si ce n'est déjà fait ne serait-ce que pour le décor vieille brocante ou pour la terrasse ombragée les beaux jours. Sans oublier le sourire de la crémière, car on a rarement vu un tel optimisme et joie de vivre.

LE VIEUX SOIRON €€

Soiron-Centre 51 - SOIRON

① +32 87 46 03 55

www.levieuxsoiron.be

Ouvert de 12h à 14h et de 18h30 à 21h. Fermé lundi et mardi, mercredi midi. Ouvert les jours fériés midi et soir.

C'est Jean-Baptiste et son équipe qui gèrent cette vieille maison campagnarde magnifique (maçonnerie en pierre du XVIII^e siècle). Dans un écrin de verdure à Soiron, l'un des vingt plus beaux villages de Wallonie. Après avoir travaillé pour de grandes maisons, le chef propose en ces lieux une cuisine traditionnelle et de saison revisitée, spécialement des plats de gibier. Il propose par exemple un ragout de biche, pomme canneberge, chicorée braisée et croquettes de porc, avec une cassolette de langoustines flambeées au sambuca dans un menu gastronomique 3 plats.

LA CHOCOLATERIE DARCIS 🎁

Esplanade de la Grâce 1

① +32 87 71 72 72

www.darcis.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h ; le dimanche de 13h à 18h. Dernière visite du musée à 16h30.

La Chocolaterie est installée dans un bâtiment ultramoderne de 2 800 m². Darcis a également lancé sa propre production de cacao (« Bean to Bar ») et ses tablettes « origine » : Madagascar, Équateur, Cuba... Egalement : une vingtaine de parfums de macarons. Magicien du goût, des saveurs et des textures, Darcis excelle véritablement dans son art. Pâtissier et glacier de renom, il propose aussi des créations spécifiques aux saisons et événements. De nombreuses médailles lui ont été décernées au concours annuel « International Chocolate Awards ».

SPA ★

Spa, la « Perle des Ardennes », l'Ardenne Bleue, destination touristique pour ses eaux depuis le XVI^e siècle. Spa est même la capitale mondiale du thermalisme... Mais la région est riche de sites d'intérêt. Stavelot, son abbaye, son folklore des Blancs Moussis, la cascade de Coo et le mondialement célèbre circuit de Francorchamps... Jalhay, le barrage de la Gileppe et la tour panoramique... Theux, creuset des libertés citoyennes en 1789 mais aussi fière de son château de Franchimont (celui des Six-Cents Franchimontois qui tentèrent une rébellion contre le Prince-évêque de Liège)... Trois-Ponts, ses promenades en forêts ardennaises l'été, la plus longue piste de ski alpin de Belgique en hiver... Ces quelques sites évoqués indiquent tout de suite pourquoi on surnomme parfois cette région le « triangle d'or ». Ici, le tourisme est roi et depuis longtemps ! Et comme si cela ne suffisait pas, les festivités se bousculent au calendrier. Songeons aux mégaévénements que constituent les Francofolies ou le Festival de théâtre, chaque été, à Spa ou encore, dans un tout autre genre, au Grand Prix de F1 ou aux 24h de Francorchamps. Car les Spadois sont gâtés en matière d'animations : le Spa Tribute Festival, les concerts de musique classique, les célébrations hivernales, le Casino, les Thermes... Tout est organisé pour que la petite ville ne dorme jamais. Le casino, paradis des joueurs, ne désespère jamais. Il date de 1762. Un peu avant, la ville accueillait sur son territoire les têtes couronnées d'Europe qui venaient s'y baigner. Aujourd'hui, le théâtre et les petits salons accueillent bien des découvertes et des artistes de renom. Les dimanches matin, les brocanteurs s'y donnent rendez-vous pour le plus grand plaisir des chineurs qui viennent de partout. De nombreuses boutiques reçoivent les touristes et contribuent à la renommée et au charme de la ville.

► **Dans les environs.** Au Pays des Sources, on trouve Jalhay, un magnifique village où il fait bon vivre. Le paysage est remarquable et la nature y est des plus belles. Pas loin de là, le Barrage de la Gileppe et sa Tour panoramique grimpe à 77 mètres de hauteur. Inutile de vous dire que de là-haut, la vue est imprenable. A Theux et son château moyenâgeux, les conteurs sont à la fête. Demandez qu'ils vous racontent la légende de la pierre aux sept macrales. Vous aimez le romantisme, partez alors à la découverte du Lac de Waarfafz mais ne manquez pas de visiter Trois-Ponts, région des sports de glisse et les Hautes-Fagnes qui offrent des paysages formidables.

DOMAINE DE BERINZENNE

Berinzenne 4

✆ +32 87 77 63 00

www.berinzenne.be

Entrée (adulte) : 5 €, enfant 3€.

Le Domaine de Bérinzenne est aménagé dans un cadre enchanteur : entre fagnes, sources et forêts, il invite à la détente, au gré des promenades balisées ou des allées arborées du parc, en se prélassant autour de l'étang, en s'amusant lors d'un barbecue ou en contemplant le panorama du haut de la tour d'observation. La Fagne de Malchamps s'étend à perte de vue, toujours belle et mystérieuse. Le musée de la Forêt et des Eaux présente la nature au travers de mises en scènes étonnantes. Divers animations programmées dans l'année (voir site Internet).

LAC DE WARFAAZ

Lac de Warfaaz

www.lacdewarfaaz.be

Accès libre.

Ce lac de 6,5 hectares est situé à 2 km de Spa, dans un des plus beaux écrins de verdure en Ardenne spadoise. En 1890, la ville décide de construire un barrage suite à une importante inondation, qui formera le lac artificiel de Warfaaz. Sa construction durera quatre ans. On peut aujourd'hui y pratiquer la pêche, la promenade ou le bateau à pédales. En revanche, il est interdit de s'y baigner. Le pourtour est asphalté, ce qui permet des balades en famille et des déjeuners au soleil dans les restaurants en bordure. Également des jeux pour enfants.

PARC DES SEPT HEURES

rue de L'Hôtel de Ville 44

Entrée libre.

Le parc des Sept Heures est né au milieu du XVIII^e siècle afin de satisfaire les thermalistes et les villégiateurs de Spa en quête de verdure et de calme. Il est classé depuis 1977 et très fréquenté, en permanence, par de nombreux visiteurs et promeneurs. Il est même incontournable, en plein milieu de la cité thermale, et agrémenté de jolis monuments. On peut citer celui de l'Armistice, celui du Compositeur Meyerbeer qui, de 1829 à 1860, vint chercher l'inspiration à Spa ; celui de Jean d'Ardenne, écrivain né à Spa, propagandiste de ce pays.

L'AUBERGE €€

Place du Monument 3-4

✆ +32 87 77 48 33

www.auberge-spa.be

9 chambres (+ 3 suites). Chambre double à partir de 89 €. Parking.

Au cœur de la ville, l'hôtel surplombe la place du Monument. Il offre un charme rustique et des remises pour les curistes. L'accueil y est plutôt soigné. Les clients reçoivent un Spa Pass (réductions pour les musées et autres attractions). Les chambres, récemment remises à neuf dans un décor contemporain, sont équipées confortablement : écran plat, machine Nespresso, minibar... Restaurant au décor de brasserie parisienne, avec cuisine française ou diététique. Spécialités : américain, homard, rognons, asperges, moules et gibier en saison.



Fontaine de Spa.

POUHON PIERRE-LE-GRAND [LES SOURCES] ★

Rue du Marché 1A

📞 +32 87 79 53 53

www.spatourisme.be

D'avril à octobre 10h-12h et 13h30-17h. En juillet et en août, jusque 18h. Hors saison, voir en ligne. Eau : 1 €.



LE SOYEURU ┃ €€

Route de Malchamps 5

📞 +32 87 29 90 00

www.lesoyeuru.be

5 chambres. Chambre double à partir de 90 €. Petit déjeuner inclus.

A égale distance du centre de Spa et du circuit de Francorchamps, le Soyeuru bénéficie d'un environnement des plus tranquilles au cœur de la fagne de Malchamps. Dans cette ancienne ferme familiale aux allures pittoresque reconverte, Pascal Fassin propose cinq chambres au confort douillet et au décor personnalisé, évoquant chacune des personnalités de la région. Elle constitue un bon point de départ idéal pour explorer la fabuleuse nature environnante. La demi-pension est également proposée avec des menus adaptés aux souhaits des convives.

MANOIR DE LÉBIOLES ┃ €€€

Domaine de Lébioles 1/5

📞 +32 87 79 19 00

www.manoirdelebioles.com

16 chambres. à partir de 199 €. Petit déjeuner : 19 €. Parking.

Ce majestueux manoir est niché au cœur d'une propriété boisée merveilleuse, avec une vue éblouissante sur la vallée. On oserait le comparer à un petit Versailles wallon tant l'édifice est impressionnant par son architecture et ses lignes nobles. Les seize chambres uniques, toutes différentes, mêlent meubles d'époque et style contemporain. Elles sont toutes divines, tout comme les assiettes du restaurant, concoctées par le chef Laurent Léveillé. Pour parfaire la détente : piscine intérieure chauffée, hammam, bains à bulles, sauna, spa et solarium sous verrière.

Le Pouhon Pierre-le-Grand, du nom d'un tsar russe qui s'y rendit en 1717, abrite l'une des sources les plus abondantes et les plus gazeuses de la ville. Ne manquez pas de goûter à cette eau aux vertus curatives. Le goût est étonnant et provoque bien des surprises chez les novices ! Spa possède de nombreuses autres sources : Géronstère, Sauvenière, la fontaine de Groesbeek, la source du Barissart, la source de la Reine... L'occasion de prendre un bol d'air frais et d'eau pure !

HOTEL LA REINE ┃ €€

Avenue Reine Astrid 86

📞 +32 87 77 52 10

www.lareine.be

Ouvert toute l'année. 14 chambres. Chambre double à partir de 90 €.

Cet hôtel trois étoiles a été rénové voici quelques années. Les chambres y sont joliment décorées, extrêmement propres, et disposent de tout le confort nécessaire. L'hôtel compte également une magnifique suite, idéalement située dans le fond du jardin de l'hôtel. Idéalement placé proche du centre-ville, l'hôtel possède un parking privé gratuit ainsi qu'une connexion wifi, gratuite elle aussi ! Le restaurant de cuisine typée bistronomie est basé sur les produits du terroir. L'occasion d'y manger un bout sous la magnifique véranda.

BARISART ┃ €

rue de Barisart 295

📞 +32 87 77 09 88

Ouvert du mercredi au vendredi et le dimanche le midi ; du jeudi au samedi le soir. Menu à 33 €. Lunch : 20 € ou 25 €.

Dans un cadre reposant, chaleureux et naturel, Barisart propose un concept né de différentes passions. Ici, la nature est partout dans la décoration comme dans l'assiette. La carte saine, équilibrée, simple et savoureuse change selon les saisons et les humeurs de la cheffe et de son équipe. Les plats sont faits maison, avec des produits locaux, de saison, et si possible biologiques, surtout les légumes, florissants dans les assiettes. La vue imprenable sur les grands chênes est idéale pour profiter de la terrasse les beaux jours.

AUX CAMPINAIRES ☰ €

Avenue Jean-Baptiste Romain 20

⌚ +32 87 77 42 77

www.campinaire.be

Ouvert du jeudi au dimanche le midi et le soir.

Carte : 38 € environ.

Jolie adresse sur les hauteurs de la ville. On y mange en profitant d'un cadre rustique où trône un piano. Dès les beaux jours, on s'installe en terrasse avec vue sur le jardin verdoyant et son portique pour marmots aventuriers. Les portions sont généreuses sans être étouffochrétiennes et la cuisine envoie avec autant de honneur l'américain à préparer à table que la truite fraîche à la sauce ardennaise (lardons, champignons, crème, genièvre... c'est riche mais délicieux). La brasserie attenante La Sparsa produit une agréable ambrée éponyme, la seule bière de Spa.

LA TONNELLERIE ☰ €€

Parc des Sept-heures 1

⌚ +32 87 77 22 84

www.latonnellerie.be

Ouvert tous les jours sauf mercredi de 12h à 21h.

Menu unique à 44 €. Plat de la semaine : 15 €.

L'endroit est agréable et surtout ses terrasses où l'on peut manger à l'ombre des arbres. En salle, l'équipe est dynamique et efficace. Côté cuisine, les préparations sont gourmandes et privilégient les saveurs du sud. Quoique de temps à autre quelques influences d'ici et là se mêlent aux préparations mais toujours avec subtilité. Le menu Vigneron est conseillé, d'autant plus qu'il change toutes les semaines. Et pour arroser vos plats, Christian Leroy est un fin sommelier. Il vous déniche toujours de belles découvertes en bouteilles.

L'O DE SOURCE ☰ €€

Place Pierre le Grand 2

⌚ +32 87 22 11 39

www.lodesource.be

Ouvert du mercredi au dimanche le midi et le soir.

Menus de 30 € à 55 €.

Dans une demeure familiale, Xavier et Karine sont installés en plein cœur de Spa. Ils vous proposent de déguster une cuisine à mi-chemin entre gastronomie et tradition. La décoration, de bon goût, est un mélange entre design moderne et ancien. Privilégiant les produits frais et du marché, les menus sont d'un excellent rapport qualité/prix. Les préparations frôlent la perfection, tant visuellement qu'au goût. Quant à la sélection des vins, elle est en accord avec les plats et n'a pas d'effet de mauvaise surprise sur l'addition.

LE PETIT GOURMET ☰ €€

Rue Royale 31

⌚ +32 87 77 10 07

Ouvert du vendredi au lundi et les jours fériés de 11h à 21h ; le mardi jusqu'à 15h. Carte : 30 € environ. Terrasse.

Au centre de Spa, en face du casino, cette petite adresse discrète se fond dans les autres bâtiments. Mais derrière sa façade se cache un endroit simple, accueillant et, qui plus est, avec une grande terrasse ombragée à l'arrière. Côté cuisine, des plats travaillés, colorés entre brasserie et gastronomie, privilégiant les spécialités de la région, avec en tête d'affiche la brochette de langoustine, d'agneau mariné ou de bœuf, mais aussi des pâtes fraîches (comme les ravioles homard, safran, petits légumes) qui raviront les amateurs du genre.

LE RELAIS ☰ €€

Place du Monument 22

⌚ +32 87 77 11 08

www.hotelrelais-spa.be

Ouvert du vendredi au mercredi le midi et le soir.

Carte : 40 € environ. Terrasse.

Une bonne adresse pour les escapades du week-end. A la carte, de jolies propositions en viande et poissons (filet de lieu noir au miel d'acacia, agneau à la lavande, cailles aux agrumes et gingembre...), quelques bonnes bouteilles de vin (dont une belle petite sélection du Nouveau Monde) et un large choix de desserts. Service très sympa et des patrons qui n'hésitent pas à accélérer la cadence si vous avez des places de théâtre ou de concert en deuxième partie de soirée. Voilà une adresse qui ravira les amateurs de plaisirs simples et raffinés.

MANOIR DE LÉBIOLES ☰ €€€

Domaine de Lébioles 1/5

⌚ +32 87 79 19 00

www.manoirdelebioles.com

Ouvert du mercredi au dimanche, midi et soir.

Menus de 72 € à 95 €. Lunch : 42 € ou 48 €.

Jardin. Terrasse.

Érigé vers la fin du XIX^e siècle, cet autrement appelé « Petit Versailles des Ardennes » est à la fois un hôtel et un restaurant d'exception. Cotée au Gault & Millau, la cuisine du Manoir est celle du chef Laurent Léveillé, arrivé avec un sérieux parcours gastronomique à l'automne 2017. Un menu deux services avec vue sur les parcs et jardins, d'une cuisine de très haute volée maîtrisant parfaitement les cuissages avec des ingrédients prestigieux tels que homard breton, Saint-Jacques de Dieppe, faisan du pays.. que l'on marie ici avec honneur.

AU MILIEU

Rue Royale 21

📞 +32 496 23 95 00

Ouvert le lundi à partir de 20h ; du mardi au dimanche à partir de 18h.

Il n'y a pas d'autre bar lounge à Spa. En tout cas, pas comme celui d'Annick où l'ambiance musicale est bien choisie. La décoration de petits fauteuils, de jolis éclairages et de plein d'objets originaux est réussie. Soirées thématiques (Disco, Rétro House...). Sorte de *place to be* local, on s'y sent bien et on y prolonge généralement la soirée jusqu'au milieu de la nuit en sirotant quelques bières ou cocktails. Pour les moments plus calmes, baby-foot, billard et même des jeux de société sont à votre disposition. Un incontournable à Spa.

THERMES DE SPA ★★

Colline Annette et Lubin

📞 +32 87 77 25 60

www.thermesdespa.com

Du lundi au jeudi et le samedi de 10h à 21h ; le vendredi 10h-22h ; le dimanche 10h-20h. Adulte 22 € (3 heures).

800 m² de bains extérieurs et intérieurs, cloche d'eau, geysers, sièges à bulles, canapés bouillonnants, aquagym... A cela s'ajoute un espace forme et relaxation (hammams, sauna traditionnel et naturiste...) ainsi qu'un centre de bien-être, beauté et santé. Certaines baignoires en cuivre présentes dans les anciens thermes sont encore accessibles pour les plus nostalgiques. Inutile de réserver longtemps à l'avance, passez un coup de fil ou allez-y directement pour prendre un rendez-vous du côté des soins. Un seul mot : fa-bu-leux !

CASINO DE SPA

Rue Royale 4

📞 +32 87 77 20 52

www.casinodespa.be

Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 4h ; le week-end jusqu'à 5h.

Il s'agirait du plus ancien casino du monde, érigé en 1763. Dans un style néoclassique, il accueille encore aujourd'hui de nombreux joueurs. Il dispose également d'une brasserie faisant la part belle à la cuisine italienne et ouverte jusqu'à 2h du matin le week-end. Le bar quant à lui, propose toutes sortes de boissons et cocktails. Le bon plan, c'est d'y aller en semaine, durant la Happy Hour de 21h à 22h. De plus, de nombreux événements intéressants y sont organisés, n'hésitez pas à consulter leur site pour plus d'informations.

AYWAILLE

Aux portes de l'Ardenne, la région d'Aywaille est souvent considérée comme le jardin de la ville de Liège. En quittant la Cité ardente, on entre dans une région rurale verdoyante empreinte de sérénité, située à la confluence de l'Ourthe et de l'Amblève. Au fil des siècles, ces deux rivières ont creusé des vallées et façonné des panoramas grandioses comme le seul torrent de Belgique (le Ninglinspo) à quelques encablers des étonnantes blocs de quartzite sur l'Amblève et les Fonds de Quarreux (tous deux sont classés au patrimoine exceptionnel de Wallonie). Ajoutons à cela les grottes de Remouchamps et de Comblain-au-Pont, le vallon de la Lembrée, et bien entendu, ces deux rivières enchanteresses que sont l'Ourthe et l'Amblève, le Monde Sauvage de Deigné... La diversité du Pays d'Ourthe-Amblève se marque aussi dans le bâti traditionnel, souvent très bien préservé. On est autant charmé par le magnifique petit village fleuri de Deigné que par l'univers de pierre grise du Condroz du côté d'Anthisnes et Tavier ou par le grès de la région d'Aywaille, cœur commercial des environs. La ville compte de nombreux cafés et restaurants familiaux où les Néerlandais, entre autres, aiment venir prendre un verre les jours de beau temps. Principalement rurale, la région est une escapade nature qui se découvre à pied, à vélo ou à cheval : on y compte près de 900 km de sentiers balisés, 700 km de pistes cyclables et 150 km d'itinéraires équestres.

CHÂTEAU DE HARZÉ

Rue de Bastogne 1

📞 +32 4 246 63 63

www.chateau-harze.be

Le Château de Harzé de style Renaissance mosane est une bâtisse classée datant du XVII^e siècle, séduisant par ses extérieurs et l'atmosphère qui y règne. Il dispose de 22 chambres confortables et de salles de réunion. Le restaurant La P'tite Auberge propose une multitude de plats du terroir à déguster dans une ambiance conviviale. Le musée de la Meunerie et de la Boulangerie raconte l'histoire du pain et de sa création, en entamant par la reconstitution d'un authentique moulin à eau. Proche des attractions touristiques majeures de l'Ardenne.

FONDS DE QUARREUX ET VALLÉE DU NINGLINSPO

RN 633

Classés au patrimoine exceptionnel de Wallonie, ces deux sites naturels sont très proches. Les Fonds de Quarreux sont réputés pour leurs roches de quartz quasiment inaltérables présentes dans le lit de l'Amblève. Une légende raconte que les blocs seraient issus d'un moulin : le meunier de Quarreux aurait causé son effondrement en trahissant un pacte passé avec le diable. Affluent torrentueux de l'Amblève, le Ninglinspo, creuse une vallée qui ravira les promeneurs.

MAISON DES DÉCOUVERTES DE COMBLAIN

Place Leblanc 13

+32 4 380 59 50

www.dcouvertes.be

Grotte : adulte 8,50 €, grotte + musée : 10,50 €.

La maison des Découvertes de Comblain rassemble la grotte de l'Abîme, la carrière de Géromont, le centre d'interprétation de la chauve-souris et le musée du Pays de l'Ourthe-Amblève combinés. Accessibles à toute la famille, ces activités se veulent éducatives et respectueuses de l'environnement. D'autres activités ponctuelles telles que la visite nocturne des chauves-souris ou des animations pour les plus petits comme les « nutons » ou les « zoobiles ».

LE MONDE SAUVAGE

Fange de Deigné 3

+32 4 360 90 70

www.mondesauvage.be

Parc fermé en hiver. Haute saison : 7j/7 dès 10h. 25 €. Enfant : de 17 € à 20 €. Parking : 4 €. Accessible PMR.

Le site archi-connu du Monde Sauvage s'étend en plein cœur d'un domaine forestier avec quelques plans d'eau. Il y a aussi des infrastructures telles qu'une plaine de jeux et un restaurant. Dommage que les consommations soient un peu trop chères. La visite commence avec un parcours en voiture ou en petit train à travers le site. Sensations safari garanties ! Il est possible d'assister aux spectacles d'otaries, de rapaces et de perroquets. L'ensemble des enclos aménagés abrite une gamme d'animaux : girafes, ours polaires, zèbres, tigres et bien d'autres encore.

LE CANTIL €€

Rue Joseph Thiry 35

+32 4 367 57 89

www.cantil.be

Ouvert le lundi de 10h30 à 15h30 ; du mardi au jeudi de 10h30 à 21h ; le vendredi et le samedi de 10h à 22h30.

Le Cantil est à la fois un restaurant, un bar à vin et une épicerie fine. Ce trio gagnant doit son succès à deux associés : l'un passionné de vins, l'autre des bons produits qui s'assemblent. Des plats du jour et des tapas de terroir toujours très frais et souvent étonnantes. L'endroit idéal pour souffler après une dure journée de travail, ou tout simplement pour se retrouver entre amis. Les produits proposés sont principalement régionaux : la politique de l'établissement est de privilégier le circuit court. Le tout est arrosé de conseils avisés.

ESCA'LINDT €€

Place Joseph Thiry 27

+32 4 367 77 64

www.escalindt.be

Ouvert tous les jours le midi et le soir. Menu unique à 28 €. Carte : 40 € environ. Lunch : 16 €.

La brasserie l'Esca'Lindt accueille les convives dans un cadre contemporain récemment ripoliné. Le cadre est désormais vraiment sympa, moderne et coloré, tout comme la terrasse lorsque les beaux jours arrivent. On y mange des plats de cuisine française haut de gamme, comme le magret de canard, chutney de pommes et poires, caramel épice, purée de panais. Chaque mois, un nouveau menu est proposé et qui comprend une entrée et un plat. La formule lunch est intéressante. Les œnophiles seront ravis de découvrir la belle gamme de vins, notamment bio.

LE P'TIT BOUCHON €€

Rue Hongrée 17

+32 4 384 64 96

www.lepetitbouchon.be

Ouvert du mercredi au dimanche de 18h à 21h, vendredi et dimanche ouvert aussi à midi. Carte : 42 €. Menu : 32 € à 37 €.

Pour de nombreux habitués, Le P'tit Bouchon est *the place to be* en cité ahalienne. Ambiance décontractée et abordage spontané. Une cuisine raffinée et gourmande surfée sur la vague des saisons. Mais certaines recettes sont intemporelles et spécialités de la maison, comme les pâtes farcies aux écrevisses ou le phalang de bœuf à la toscane. On reprendrait bien de ce magret de canard savamment cuisiné. On reviendra ! La cave à vin est y aussi très avenante, avec des crus à prix honnêtes en provenances de petits producteurs qui le sont tout autant.

CANTON DE L'EST

Bienvenue dans le pays des landes et des tourbières, des châteaux romantiques, des carnavaux endiablés et des randonnées les plus sauvages. La réserve naturelle du plateau des Hautes Fagnes (le « toit » de la Belgique, culminant à 694 mètres au Signal de Botrange) constitue le plus vaste territoire protégé de Belgique : près de 5 000 hectares sont couverts de landes et de tourbières.

Depuis 1985, le jumelage des parcs allemands et belges contigus a abouti à la création du parc naturel Hautes Fagnes-Eifel s'étendant sur 70 000 hectares. La région possède en outre la plus grande surface de lacs du pays (la Gileppe, Eupen, Robertville et Bürgenbach) qui offrent des paysages semblables au Grand Nord canadien. Recouvert de brouillard 150 jours par an, en hiver, des températures atteignent -20 °C. Dans ce décor sauvage, une faune et une flore uniques ont trouvé refuge.

► **Dans les environs.** Le charme d'Eupen, capitale de la Communauté germanophone, est empreint d'atmosphère rhénane, perceptible dès que l'on aperçoit les bulbes de cuivre de l'église Saint-Nicolas. La prospérité de cette ville remonte aux XVII^e et XVIII^e siècles, à l'époque artisanale, quand l'industrie textile se développait le long des rives de la Vesdre. C'est l'âge d'or des manufactures qui fait rivaliser Eupen avec Verviers et Monschau (Montjoie, Allemagne).

Histoire

Malmedy a été au cœur de la Bataille des Ardennes. Faute de pouvoir atteindre les ponts de la Meuse suite à un mauvais largage des troupes parachutées, dans la nuit du 21 décembre, une unité de commandos de la Brigade commandée par le Colonel Otto Skorzeny, tente de pénétrer à Malmedy. Mais ils se heurtent à une résistance acharnée des défenseurs Américains de la 30th Infantry et d'un bataillon de combattants américains dénommé « Norwegian ». Les jours suivants, du 23 au 25 décembre, Malmedy est pourtant dévastée par des bombardements américains. À gauche de la cathédrale, un monument est dédié aux unités américaines qui ont libéré la ville des Allemands. À droite, des stèles de marbre noir dédiées aux 214 civils victimes des bombardements américains. À Baugnez, un musée retrace les dernières grandes opérations qui se sont déroulées lors de l'offensive allemande. Située à la frontière du Troisième Reich et du Luxembourg, Saint-Vith fut également un carrefour vital et stratégique. Une situation renforcée par sa proximité de l'extrême ouest de la trouée de Losheim, axe majeur de la contre-offensive allemande. Celle-ci fut enrayer par les

troupes américaines, ralentissant l'avancée allemande sur tout le front des Ardennes. Mais le 21 décembre sur ordre de Montgomery, les troupes sont redéployées plus à l'ouest afin de couvrir tout le front ce qui n'empêche pas la ville d'être encerclée plus qu'aux trois quarts. Le 23 décembre, les Américains battent en retraite à l'ouest de la Salm et les Alliés bombardent intensivement Saint-Vith. Les pertes américaines s'élèveront à 12 500 soldats tués, blessés, capturés ou disparus. Deux monuments, une plaque et une stèle (rue du Cloître, à côté de l'école de St Vith) rendent hommage aux troupes américaines.

BAUGNEZ 44 HISTORICAL CENTER

 ★★

Route du Luxembourg 10 - MALMEDY

① +32 80 44 04 82 - www.baugnez44.be

Du mercredi au dimanche de 10h à 18h, tous les jours durant les vacances scolaires. Adulte : 8,50 €. Enfant : 7 €.

Le 17 décembre 1944, le Kampfgruppe Peiper (élite du 1^{er} régiment Panzer SS) massacre 84 prisonniers américains désarmés au carrefour de Baugnez, à 4 km de Malmedy. En la mémoire de ce massacre, Baugnez 44, s'est implanté sur le site en 2007. Sur 850 m², le site présente une muséographie fascinante ainsi qu'une scénographie immersive d'un réalisme époustouflant. On découvre la vie quotidienne des soldats, des véhicules, des photos et des films d'époque émotionnellement chargés.

CATHÉDRALE SAINTS-PIERRE-PAUL-ET-QUIRIN



Place du Châtelet

MALMEDY

① +32 80 33 03 02

Visites guidées (sur demande) pendant les mois d'été de 13h30 à 17h30.

Bâtie comme une église abbatiale en 1775, elle fut dédiée aux saints Pierre, Paul et Quirin en 1784. Elle fut érigée au rang de cathédrale entre 1920 et 1925. L'édifice, en pierre de la région, est assez simple et d'une sévérité rachetée par la couleur blonde de sa pierre. Ses deux tours de l'avant-corps portent des clochers verts et octogonaux qui ne sont pas sans rappeler la tradition germanique. De cette époque, l'édifice garde un « trône » aux armes de Malmedy dans le chœur.



© SNAETIMER PHOTOGRAPHY - SHUTTERSTOCK.COM

Cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin.

MALMUNDARIUM

Place du Châtelet 9 - MALMEDY

✆ +32 80 79 96 68

www.malmundarium.be

Basse saison : ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h. Haute saison : du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Le Malmundarium constitue le cœur touristique et culturel de la ville blotti dans l'ancien monastère. Il s'agit de bien plus qu'un simple musée ! Les espaces dédiés à l'histoire, à l'art et à la culture valent le détour. Tout commence ici en 648 lorsque le moine bénédictin Remacle et quelques-uns de ses frères s'installent dans une contrée sauvage. La Révolution française sonnera le glas de la principauté et mettra un terme 1100 ans de

vie religieuse en ces murs. Mais ils connaîtront au fil de l'histoire de multiples affectations. L'armée française d'abord, puis le régime prussien en 1815 et le régime allemand en 1870 useront des bâtiments. Les bâtiments actuels, du début du XVIII^e siècle, sont magnifiques et désormais classé, magnifiquement restauré. On peut visiter le cloître et dans les combles, (accessibles par ascenseur). Le parcours muséal (audioguides, bornes audiovisuelles et vidéo) propose de découvrir l'atelier du cuir, l'atelier du papier, avec fabrication à la cuve sur demande, en passant par l'atelier du Cwarmé, le carnaval de Malmedy. A voir aussi, le trésor de la cathédrale et l'historium, qui constitue un voyage dans 14 siècles d'histoire. *Expositions temporaires*, animations, activités et visites guidées sont organisées ici. La visite est rendue interactive et ludique grâce à des fiches-jeux et des questionnaires amusants. L'équipe de la bibliothèque communale tient un programme varié d'animations pédagogiques à la disposition des écoles. Un endroit incontournable à visiter dans la région.

TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE DE MALMEDY

Place du Châtelet 10 - MALMEDY

✆ +32 80 79 96 68

www.malmundarium.be

Basse saison : du mardi au dimanche de 10h à 17h. Haute saison 10h à 18h. Adulte 6 €. Enfant (de 6 à 12 ans) 3 €.

Datant de l'époque où la ville accueillit le diocèse d'Eupen-Malmedy, le Trésor de la cathédrale est aujourd'hui hébergé dans le Malmundarium, au cœur même de l'ancien monastère. Présentant un riche collection d'art religieux, on constate qu'entre les sculptures, peintures et manuscrits, l'orfèvrerie y tient une place prédominante, présentant notamment plusieurs orfèvres liégeois au poinçon réputé comme Charles de Hontoir, Jean Goesin ou encore Jean-François Knaeps.

AUBERGE DE JEUNESSE DES HAUTES FAGNES - MALMEDY

Route d'Eupen 36 - MALMEDY

✆ +32 80 33 83 86

www.laj.be

Dortoir 23€, chambre 4 lits 90€.

Très belle auberge de jeunesse située à deux kilomètres du centre de Malmedy, elle est implantée dans un lieu calme. Elle bénéficie d'une situation idéale au pied de la réserve naturelle des Hautes Fagnes, ainsi que de tout le confort nécessaire : grand salon avec feu ouvert, bar, barbecue et activités, jardin... Elle dispose de chambres doubles, familiales et des dortoirs. A côté de l'auberge, on trouve un étang écologique, une aire de jeux et également un enclos avec des chèvres.

HÔTEL DU MOULIN  €€

Grand-Rue 28 - MALMEDY ☎ +32 80 57 00 81
www.hoteldumoulin.be

14 chambres à partir de 85 € la double, petit déjeuner inclus. Restaurant le soir et le dimanche midi. Menus 45 €.

Au cœur d'une nature préservée, dans une bâtie aux colombages, cet établissement familial est le garant d'une tradition hôtelière vieille de plus d'un siècle. La taille modeste des chambres est compensée par un confort et un aménagement de bon ton. Côté table, Jean Goire, le maître des lieux, aime surprendre ses hôtes avec des assiettes aussi joliment présentées que délicates pour les papilles. Madame Goire distille habilement ses conseils à propos des activités les plus intéressantes. Le jardin et la terrasse agrémentés avec justesse invitent à la détente.

LE VAL D'ARIMONT  €€

Chemin du Val 30
MALMEDY

☎ +32 80 33 07 61
www.val-arimont.be

A partir de 85 € la double, 205 € le loft de 4 à 6 personnes. Petit déjeuner inclus.

Les 37 chalets et les 20 chambres d'hôtel sont situés dans une vallée luxuriante, au bord d'une rivière. Jolie décoration avec des papiers peints, rideaux et coussins originaux. Sur place : piscine en plein air et couverte avec bain bouillonnant et hammam, terrains de tennis, multisports et de squash, pétanque, mini-golf, jeux, pour enfants.... D'autres activités sont possibles : VTT, équitation, planche à voile, kayak, ski de fond et alpin. Le restaurant Le Marmiton et sa brasserie proposent une cuisine régionale savoureuse qui se décline au fil des saisons.

LA CHARBONNADE  €€

Rue devant l'Etang 11
MALMEDY

☎ +32 80 33 95 34

OUvert du vendredi au dimanche et les jours fériés le midi et le soir. Carte : 42 € environ. Charbonnade : 27 €.

Voilà l'une des adresses préférées des habitants de Malmedy et des alentours. On y vient pour les pierrades de viande (plusieurs au choix) et les raclettes de fromage au feu de bois. On aime les tables directement pourvues de charbon incandescent sous des grilles, en plus ça réchauffe en hiver ! Rien de plus naturel quand on se situe dans une région où il neige plus que n'importe où ailleurs en Belgique. Les grandes balades dans les Fagnes, ça creuse énormément ! Une adresse plus que conviviale avec un beau jardin et une terrasse.

LA FAITAFONDUE  €€

Rue de Merkem 4
MALMEDY

☎ +32 80 77 07 77

www.lafaitafondue.com

Ouvert tous les jours le midi et le soir. Carte : 45 € environ. Jardin.

Un spécialiste de la fondue, on aime ! Nous ne sommes pourtant pas en Savoie mais bien en bordure des Hautes-Fagnes. La Faitafondue propose non moins de quinze sortes différentes de fondues, des plus classiques aux plus inattendues. Les prix varient en fonction du choix mais les fondues sont toujours à volonté. Autre originalité, les décors et costumes du personnel varient tous les quatre mois. Histoire de donner envie d'y retourner plus souvent, sans doute. Et pour bien tasser le tout les repas se poursuivent, en costumes, sur la piste de danse !

RESTAURANT VISÉ  €€

Haasstrasse 63
EUPEN

☎ +32 87 55 31 27

www.restaurant-vise.be

Ouvert du vendredi au mardi le midi et le soir. Menus de 35 € à 90 €. Carte : 45 € environ.

L'établissement est situé dans la ville basse en bord de Vesdre et possède une sympathique terrasse. Le patron est intarissable à propos des vins. Pas étonnant, puisque Bernard Visé est sommelier et propose aussi une vinothèque. Il organise d'ailleurs une dégustation de vins mensuelle, dont le thème est affiché quelques mois à l'avance sur le site Internet (Vins de pays français, vins d'été, vins d'Europe...). Côté plat, la sole meunière, beurre aux câpres fond dans la bouche. Les menus donnent aussi l'occasion de goûter à une belle sélection des vins.

HALMES 

place Albert 1^{er} 3

MALMEDY

☎ +32 80 33 73 79

www.halmes.be

Ouvert du mardi au dimanche de 6h à 18h30.

Une histoire de famille qui a débuté avec les parents en 1967 à Butgenbach puis à Malmedy en 1970. Mais ce sont les enfants Luc et Marion qui perpétuent l'affaire depuis 1997. Production artisanale de produits locaux comme le lait de la ferme à côté de l'atelier, le beurre de Bullange, la farine de seigle du Eiffel ou encore le miel en production propre. Le pain au levain, le pain de seigle et le pain complet (très foncé presque noir) font la renommée de cette boulangerie qui traverse les générations tout comme les viennoiseries qui sont à tomber.

WAVRE

Chef-lieu de la province du Brabant wallon, Wavre se situe à équidistance de Bruxelles et de Namur. Principalement commercante, la ville est desservie par un important réseau routier et cernée par des zonings industriels de premier plan. Dès le XIII^e siècle, Wavre s'affichait déjà comme une région agricole à côté d'une importante agglomération urbaine qui s'est formée autour de marchés réguliers. L'implantation d'un premier parc industriel vers 1930 dans la vallée de la Dyle a donné à la ville les bases de son développement industriel. La cité a su préserver ses rues piétonnes comme la rue Charles Sambon ou la Belle-Voie et ses sites champêtres en dehors du centre urbain. La ville abrite le plus grand parc d'attractions de Belgique (Walibi), des hôtels en conséquence et un folklore toujours vivace. Côté architecture, l'hôtel de ville installé dans l'église d'un ancien couvent carmélite se distingue par un très joli vitrail. Notre-Dame de Basse-Wavre se distingue par le titre de basilique qu'elle obtint en 2000 seulement. Wavre est aussi la ville natale du poète Maurice Carême, auteur de recueils pour enfants, tandis que Limal a vu naître Cubitus, le chien le plus débonnaire du 9^e art ! Enfin, Wavre est aussi le centre des Ardennes brabançonnes dont le paysage est un harmonieux mélange de zones urbaines et rurales. Châteaux et patrimoine religieux, espaces verts qui renvoient la périphérie bruxelloise à des lieux, domaines propices à la balade comme le Bois de Beumont aux arbres plusieurs fois centenaires, musées et sites culturels, flâneries dans le centre-ville piéton, la région est riche en découvertes.

ÉGLISE

Saint Jean-Baptiste + ★★

place de la Cure 23

✆ +32 10 23 49 80

www.sjbw.be

Ouverte tous les jours de 8h30 à 17h.

La construction de l'église actuelle débute aux alentours de 1480, remplaçant un édifice du XI^e siècle. Bâtie en grès et en briques ce qui n'est pas sans rappeler visuellement certains édifices toscans, elle appartient au style gothique brabançon. Elle n'est achevée qu'en 1636, près d'un siècle et demi plus tard, surmontée d'un clocher bulbe, caractéristique de la région. Mais l'église est ravagée par un incendie en 1695 et la belle tour n'a pas été reconstruite à l'identique. La tour actuelle présente ainsi un aspect massif assez insolite. Le clocher est doté d'un carillon riche de cinq cloches, inauguré le dimanche de Pâques 1954. Il joue le *Chant des Wavriens* au changement d'heures et l'*Hymne à la Joie* (Beethoven) aux demi-heures. La plus vieille cloche de l'église, datant de 1696, a été alors conduite dans le parc Houbotte face à la gare, afin d'être admirée par tous les passants. Très équilibré, l'intérieur révèle également quelques particularités. Parmi celles-ci, notons des fonts baptismaux datant de 1620, la chaire de vérité de style Louis XV munie d'un double escalier, les orgues datant du milieu du XIX^e siècle ou encore une fresque du XVI^e siècle située dans le transept sud et montrant saint Guidon, patron des agriculteurs. L'église compte aussi une série d'œuvres réalisées par des artistes locaux. Pour l'anecdote, remarquons encore le boulet dans un des piliers de la nef droite, provoqué par un canon français à l'époque napoléonienne !

FERME DE L'HOSTE



€€

D'rèvre de l'Hostellerie 101

✆ +32 10 23 93 10

www.fermedelhoste.com

Chambres simple, doubles, triples et familiales. Gîtes 1 et 3 chambres. Laverie commune. Wifi. Location de kits BBQ.

A 2 km de Wavre, deux chambres d'hôtes sont nichées dans le corps de logis d'une ancienne ferme bâtie au XVII^e siècle. L'allée d'arbres qui mène à la demeure est magique et l'accueil des hôtes charmant. Les chambres sont des cocons de confort, tout en tons bois et blanc. Le domaine est bucolique, vraiment magnifique, les chambres modestes à prix abordables raviront les amateurs de vieilles pierres. La maison loue aussi des gîtes ruraux (2 à 4 personnes), d'aspect plus modeste mais bien équipés (plaques vitrocéramiques en cuisine).

LA PÉNICHE



€€

chaussée de Huy 4

✆ +32 10 22 88 18

www.lapeniche.be

Ouvert tous les jours le midi et le soir. Carte : 40 € environ. Lunch. Jardin. Terrasse.

Restaurant, banc d'écailler et traiteur spécialisé en produits de la mer... jusque là, rien de très original même à Wavre, à 150 km de la côte. Mais la maîtresse des lieux a flairé la bonne idée : agrandir son restaurant en lui accolant une péniche en extension. On est transporté sur les flots ! Pour parfaire l'impression de voguer, l'équipage s'habille en capitaines de chalutier le midi. Le cuistot propose des suggestions mensuelles où la fraîcheur et la saisonnalité prime. Belle terrasse et petit jardin pour les moussaillons qui ont le mal de rivière.

HÔTEL DE VILLE

Ne se visite pas.

L'hôtel de ville était autrefois installé dans la halle aux blé (place Cardinal Mercier). Mais en 1809, il déménage pour investir l'ancien couvent des Carmes. Il abrite aujourd'hui l'administration mais aussi l'office de tourisme de la ville et de la région. Cet édifice construit au XVII^e siècle, avec ses belles lignes arrondies, dominait le « Marché aux bestes ». Tout comme le magnifique Hôtel de l'Escaille (situé dans la rue de Bruxelles), il a été transformé en hôpital de campagne pendant les combats de la révolution brabançonne du début du XIX^e siècle. Il est remarquable pour son vitrail sur sa façade baroque, tout à fait extraordinaire par la création des visages, très moderne pour l'époque. Il représente le seigneur Jean, sa dame Alice et le fameux « Maca ». Ces trois personnages sont représentés sous forme de géants lors des fêtes folkloriques, spécialement pendant le carnaval de Wavre. Ce personnage est un adolescent, l'emblème de Wavre, qui symbolise l'espionnage des wavriens qu'on appelle d'ailleurs les Macas. Vous trouverez sur la place une statue de cuivre de dos, à de mi retournée, le représentant en train d'escalader la balustrade du perron, les fesses totalement polies par le passages des mains ! Car ici la légende veut que lui caresser les fesses vous apportera chance et bonheur. La « Crapaute » est une autre statue connue à Wavre, c'est celle d'une adolescente représentée au bord d'une mare en forme de nénuphar, qui serait selon la légende l'âme sœur du Maca. Elle est située à l'arrière de l'hôtel de l'Escaille.

LE RESTO D'EN FACE €€

rue Charles Samson 14

📞 +32 10 22 48 69

www.lerestodenface.be

Du mardi au vendredi midi et soir ; le samedi le soir seulement. Menu 40 €. Lunch 17 €. Plat du jour 13 €. Terrasse.

Depuis un bon quart de siècle, ce petit restaurant offre des plats de brasserie copieux et alléchant dans un décor sympa de bistro parisien où les murs sont paraphés par des auteurs de bande dessinée. Cuisine efficace avec ces grillades (leur grand classique « simple face », servi avec une sauce beurre-moutarde-échalotes et un gratin dauphinois), poissons, pâtes, salades sans oublier quelques plats canaille : os à moelle rôti, cassoulet, andouillette 5A. Tout est fait maison, certains vins sont bio et la carte respecte les saisons.

LOUVAIN-LA-NEUVE

Louvain-la-Neuve est la plus jeune ville de Belgique sortie de terre, c'est aussi une cité étudiante. En effet, cette ville a été imaginée en 1968 et créée en 1972, suite à la séparation linguistique de l'Université Catholique de Louvain (Leuven, dans l'actuel Brabant flamand). Le centre de la cité est piétonnier, mixte sur le plan social, la dimension humaine a été préservée, en évitant les avenues démesurées et les immeubles trop hauts. La ville se veut accessible, durable et orientée vers la gestion collective. Louvain-la-Neuve abrite depuis une dizaine d'années le musée Hergé. À goûter : la tarte du Vi Paurin, typique de la commune voisine de Rixensart.

MUSÉE HERGÉ ★★★

Rue du Labrador 26 ☎ +32 10 48 84 21

www.museeherge.com

Du mardi au vendredi de 10h30 à 17h30 ; le week-end de 10h à 18h. Adulte : 12 €. Enfant (de 7 à 14 ans) : 5 €.

Le bâtiment qui accueille le musée joue sur les volumes et les surfaces, une réalisation du Français Christian de Portzamparc sur 2 000 m² consacrés entièrement au créateur de Tintin. Les visiteurs pourront découvrir huit salles d'exposition présentant des planches originales du dessinateur, environ 800 croquis et dessins, une maquette à taille réelle du sous-marin conçu par le professeur Tournesol et d'autres objets tirés de l'œuvre d'Hergé. L'audio-guide, bien réalisé, est recommandé pour comprendre son œuvre. Egalement une salle d'exposition temporaire.

MUSÉE L ★★★

Place des Sciences 3 ☎ +32 10 47 48 41

www.museel.be

OUvert du mardi au vendredi 9h30-17h, week-end 11h-17h. 3^e jeudi du mois 11h-22h. Adulte 8 €, senior 6 €, 13-25 ans 3 €.

Le musée L est très fourni en œuvres d'arts sur six étages (comptez au moins 2h de visite). Conçu comme un dialogue entre arts anciens et modernes, il touche l'archéologie, l'art et l'ethnographie. De nombreuses statues et poteries grecques, romaines mais aussi précolombiennes, indiennes ou encore chinoises sont exposées entre les œuvres d'artistes contemporains tels que Magritte, Delvaux, Picasso et des gravures de Goya, de Dürer ou de Rembrandt. Un apprécie aussi le volet sciences de ce musée universitaire, et surtout la scénographie générale, fantastique !

DOMAINE DU BOIS DES RÊVES ➡

Allée du Bois des Rêves 1

OTTIGNIES

⌚ +32 10 41 60 72

www.boisdesreves.be

Ouvert de 8h30 jusqu'au coucher du soleil.

Horaires spécifiques et tarifs, voir site web.

Vaste poumon vert en bordure de la ville, le Bois des Rêves est un pôle voué aux loisirs familiaux de plein air. Idéal pour se ressourcer après une journée ou une semaine difficile, il compte 17 km de sentiers balisés, un circuit fléché, un étang de pêche, des pistes de santé (jalonnée d'exercices physiques à effectuer) ou encore des parcours VTT sans compter une plaine de jeux qui ravira grands et petits. Six espaces barbecue sont également disponibles.

ALTEREZ-VOUS 🍴 €

place des Brabançons 6a

⌚ +32 10 84 40 03

www.alterezvous.be

Ouvert du lundi au samedi de midi à minuit. Comptez 10 € par personne. Accessible PMR.

Mélange équilibré de convivialité, d'échange et de réflexion... Au départ d'un « kot à projet », quatre jeunes ont lancé avec enthousiasme ce café-citoyen où sont organisées des débats et autres événements militants. Louable menu donc et au milieu duquel figurent quelques spécialités de saison, bio ou artisanales (pâtes, quiches, soupes, tartines...). Avec des bières spéciales et quelques cocktails venant d'horizons lointains. Chouette déco et soirées concert, dont de régulières jam sessions. N'hésitez pas à consulter leur page Facebook pour connaître le calendrier.

LA BRANCHE DE FIGUIER 🍴 €

Grand Rue 1

⌚ +32 10 24 66 16

www.branchedefiguier.be

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 1h. Carte : 30 € environ.

La cité louvaniste possède en ses murs une originalité : une table palestinienne. Née grâce aux racines de la famille Asli, la Branche de Figuier se distingue par la qualité de ses assiettes de gastronomie familiale. La tradition locale penche naturellement vers les mezze, mousakas et autres falafels mais ce serait bien réducteur de limiter la cuisine palestinienne (et libanaise) à ces seules spécialités connues. On trouve une déclinaison de durum, potages, grillades et même burgers palestiniens, mais on vous conseille les assiettes d'assortiments.

LE PETIT VINGTIÈME 🍴 €€

rue du Labrador 26

⌚ +32 10 48 84 26

www.lepetitvingtieme.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Carte : 45 € environ. Lunch : 16,50 €.

Situé à l'intérieur du musée Hergé, le décor reprend les thématiques des aventures du jeune reporter. Car le *Le Petit Vingtième* était un supplément hebdomadaire au journal belge *Le Vingtième Siècle* destiné à la jeunesse où sont nées les aventures de Tintin dès 1930. On peut voir les unes du journal exposées au plafond suivant un ruban lumineux. S'attabler ici est idéal pour profiter du lieu et goûter des plats de brasserie franco-belge de qualité. Les tintinophiles affûtés regretteront cependant de ne pas trouver de spécialités syldaves à la carte !

BEER BAR 🍺

Grand'Rue 5

⌚ +32 10 24 58 38

www.beer-bar.be

Ouvert du lundi au samedi de 12h à 2h ; le dimanche de 15h à 2h. Wifi.

Voilà une vraie référence dans tout le Brabant wallon ! Ce vaste espace de 150 m² accueille un grand comptoir où figurent douze bières au fût (dont dix qui sont fixes) et une carte longue de deux cents bières belges (et des bières de saison, éphémères par essence). L'équipe, très professionnelle, fait profiter les indécis de ses conseils. Les lieux accueillent régulièrement de petits concerts spontanés : tout bon pour l'ambiance pop rock de ce bistrot qui draine autant l'amateur de bières de passage que les étudiants du cru.

BEER LOVERS' SHOP ♀

Rue des Wallons 8

⌚ +32 10 84 91 84

www.beer-lovers.be

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 18h30.

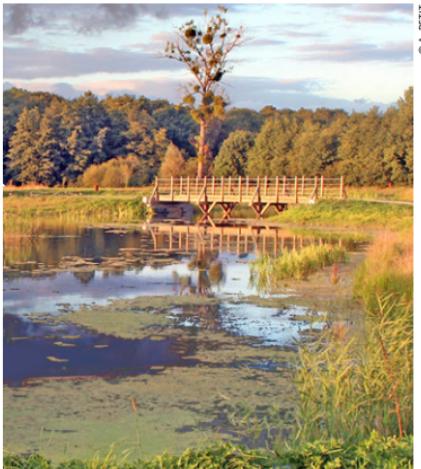
Voici quelques années que le concept liégeois du « Vaudrée » s'est exporté dans la cité universitaire. Cette aventure a désormais un nom : le BeerLovers' Shop tandis que le BeerLovers' Café est resté en Principauté. Les produits houblonnés des BeerLovers' sont également disponibles sur le Net, leur permettant de tutoyer les sommets. Disponibles dans cette boutique, virtuelle ou non, toujours plus de 750 bières (pas toutes belges) ainsi qu'une large gamme de pékets, liqueurs, absinthes, rhums et autres breuvages de la même veine... Et même des bières au fût.

WATERLOO

Région verte et résidentielle aux portes de Bruxelles et de la forêt de Soignes, Waterloo alterne vallons et bois, exploitations agricoles, parcs et vastes domaines privés et habitat résidentiel de standing. Outre ses curiosités naturelles, historiques et des adresses de bouche réputées, la ville en elle-même ne présente pas d'intérêt particulier. D'ailleurs Victor Hugo n'y voyait qu'une « morne plaine ». Waterloo figure en revanche dans tous les livres d'Histoire pour sa célèbre bataille de juin 1815. Le 14 juin 1815 : Napoléon Bonaparte arrive à Beaumont avec ses troupes, en route pour affronter les armées alliées de Wellington et de Blücher. Le 18 juin, ce sera la défaite à Waterloo, qui changera le cours de l'histoire européenne. On peut désormais les revivre pas à pas, de Beaumont à Waterloo, au fil des 94 km de la toute nouvelle Route Napoléon en Wallonie. En réalité, la bataille se déroula plutôt à Braine-l'Alleud et dans les villages voisins... La confusion est née car le duc de Wellington, qui avait installé son quartier général ici, y rédigea le compte rendu de la défaite de Napoléon Ier. Du statut de hameau de Braine-L'Alleud, Waterloo passa à celui de commune indépendante vers la fin du XVIII^e siècle. On note la présence espagnole à l'époque de l'Ancien Régime, comme en témoigne la Chapelle royale, située en face du musée Wellington.

Balade

► La route Napoléon. Ce parcours historico-touristique balisé retrace le périple de Napoléon Bonaparte (ou Napoléon Ier) pendant la campagne des 100 jours en 1815. La route est balisée par 200 panneaux indiquant les différents points d'intérêt, tel les lieux de bataille, les QG impériaux, l'endroit où Napoléon a dormi et diverses anecdotes. Au programme : histoire, musées, folklore, patrimoine classé à l'Unesco, paysages ou encore gastronomie de terroir. Profitez de cette Route Napoléon pour découvrir les nombreux sites qui la jalonnent comme les lacs de l'Eau d'Heure, le beffroi (Unesco) de Thuin, le site minier du Bois du Cazier, le musée de la Photographie de Charleroi, l'abbaye cistercienne de Villers-la-Ville, la Collégiale de Nivelles, la Tour Salamandre à Beaumont, le Château de Leers-et-Fosteau, la Distillerie de Biercée, l'Eglise de Jamioulx où Napoléon a promis au curé de le nommer Evêque de Tournai après la bataille... On traverse Charleroi comme les 100 000 hommes de l'armée française, on revis la dernière victoire de Napoléon à Fleurus / Ligny, au Centre Général Gérard, on ressent la tension des derniers instants au musée du Caillou, dernier quartier général de Napoléon... Et on termine le parcours en découvrant le



Zone humide du château de Lavaux-Sainte-Anne.

tout nouveau mémorial en sous-sol à côté de la célèbre Butte du Lion ! Pour la découvrir, vous pouvez simplement suivre les panneaux Route Napoléon en Wallonie, ou téléchargez le circuit pour GPS sur les applications pour smartphones. Toutes les informations sur le site www.laroutenapoleonwallonie.be

Tourisme

Au Hameau du Lion, l'Histoire prend vie tous les week-ends en juillet et en août (excepté le 1^{er} week-end de juillet). Des animations historiques (artilleurs, tirs au canon, parades d'infanterie, exercices de cavalerie) et des reconstitutions en costumes d'époque font revivre la bataille qui opposa les armées napoléoniennes et anglaises. Elles sont comprises dans le prix d'entrée et se déroule entre 11h et 17h pour une durée de 20 à 25 minutes. Également, deux reconstitutions des combats comprenant plusieurs centaines de figurants ont lieu pendant le week-end qui suit la date anniversaire de la bataille du 18 juin. Renseignements au +32 2 385 19 12 ou www.waterloo1815.be

Transports

Waterloo est située à seulement 15 minutes de route en voiture de Bruxelles, il est possible de venir visiter la ville à la journée depuis la capitale. De même en train, il faut compter 30 minutes depuis la gare de Bruxelles Central en train direct.

DERNIER QG DE NAPOLÉON ★★

Chaussée de Bruxelles 66 - VIEUX-GENAPPE

✆ +32 2 384 24 24

www.dernier-qg-napoleon.be

7j/7, 9h30 à 18h d'avril à octobre et 10h à 17h de novembre à mars. Adulte : 5 €. Adapté aux personnes avec handicaps.

Située à quelques kilomètres du Hameau du Lion, la ferme du Caillou – où Napoléon et son état-major passèrent la nuit du 17 au 18 juin 1815 – a également été transformée en musée. C'est en ces lieux que l'Empereur a établi ses plans de bataille. On peut y voir entre autres choses le lit de camp de Napoléon, son masque mortuaire, le squelette d'un hussard français, des diaporamas retracant la campagne de 1815 et une multitude d'objets militaires divers. Le week-end le plus proche du 18 juin, un grand bivouac napoléonien est organisé.

ÉGLISE SAINT-JOSEPH ✝

Avenue Reine Astrid 11

✆ +32 2 354 91 92

www.sjoseph.be

Ouvert tous les jours de 8h à 19h.

Waterloo vaut aussi la peine pour son centre-ville. Jetez un coup d'œil sur cette église, qui se trouve juste en face du musée Wellington. La chapelle royale, surmontée d'un grand dôme, fut inaugurée en 1690, en présence du gouverneur général espagnol. Ce dernier l'avait dédiée à son souverain, le roi Charles II d'Espagne, dans l'espoir – qui ne se réalisa pas – qu'il ait une descendance mâle. En 1817, cette chapelle prit le nom de Temple commémoratif de la Bataille, lorsqu'on y apposa 27 plaques funéraires rappelant les victimes alliées de ces combats.

FERME DE MONT ST-JEAN 📸 ★★

Chaussée de Charleroi 591

✆ +32 2 385 01 03

www.fermedemontstjean.be

Lundi 14h30-18h, du mardi au dimanche 10h30-18h. Musée : 7,50 €. Brasserie 1 bière : 7,50 €, 3 bières : 20 €.

Voici un lieu de caractère, d'authenticité et rempli d'histoire. La boutique « Comptoir » présente une gamme de produits brassicoles issus du terroir régional. Le musée « Le Revers de la Médaille », continue de faire vivre l'histoire de l'Hôpital des Anglais. Visitez la microbrasserie installée avec le concours de la brasserie John Martin's pour une plongée dans l'univers de la bière de Waterloo ! Une microdistillerie de gin et de whisky a désormais ouvert : découvrez sur place le Sloe Gin, dans lequel on a ajouté des baies de prunelles.

FONDATION FOLON ★★

Drève de la Ramée 6a

LA HULPE

✆ +32 2 653 34 56

www.fondationfolon.be

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h ; le week-end de 10h à 18h. Adulte : 12 €. Gratuit -6 ans.

Avant sa disparition, l'artiste Jean-Michel Folon (1934-2005) a confié 500 de ses œuvres à la Ferme du château de La Hulpe ; aquarelles, peintures, sculptures, affiches ou encore illustrations. Toutes témoignent de l'incroyable diversité dont était capable Folon. La mise en scène originale de ces réalisations reflète la pensée de l'artiste à différentes époques. A voir ou à revoir absolument, y compris avec les enfants qui trouveront leur compte dans cet univers d'émerveillement ! Le superbe parc qui entoure le musée mérite aussi un beau moment de flânerie.

HAMEAU DU LION ★★

Route du Lion 315

✆ +32 2 385 19 12

Basse saison : ouvert tous les jours de 10h à 17h. Haute saison : tous les jours de 9h30 à 18h30.



Entièrement dédié à la bataille de Waterloo, le Hameau est consacré à l'accueil et à l'information des visiteurs. En plus d'une boutique de souvenirs, le bâtiment offre des salles programmant deux spectacles didactiques et pédagogiques complémentaires. Un spectacle audiovisuel expose le déroulement de la bataille à l'aide d'une maquette électronique. Tandis qu'un court-métrage relaye un message pacifique tiré du film Waterloo du réalisateur russe, Bondartchuk. Il met en scène des enfants au cœur de la bataille, un film touchant.

MUSÉE WELLINGTON 

Chaussée de Bruxelles 147

④ +32 2 357 28 60

www.museewellington.be*Basse saison ouvert de 10h à 17h. Haute saison de 9h30 à 18h. Adulte : 7,50 €. Enfant (de 7 à 12 ans) senior : 6,50 €.*

Le quartier général de Wellington occupait une vieille auberge brabançonne de 1705, un ancien relais postal, au cœur de Waterloo. Le duc de Wellington y séjournait les 17 et 18 juin 1815. Le soir de la bataille, il y rédigea son communiqué de victoire paru dans les *Times* de Londres. Le rôle de chacune des nations ayant pris part au combat est illustré, de salle en salle, à l'aide de documents, gravures, armes et reliques. Les visiteurs découvrent le musée à l'aide d'un audioguide commentant le parcours en musique et en français.

WATERLOO TOURISME 

Chaussée de Bruxelles 218

④ +32 2 352 09 10

www.waterloo-tourisme.com*Du 01/06 au 30/09 : de 9h30 à 18h, du 01/10 au 31/05 : de 10h à 17h. Pass 1815 adulte 20 €, enfant 10-17 ans : 12 €.*

Situé au centre de Waterloo, le syndicat d'initiative est ouvert tous les jours, été comme hiver. Son personnel multilingue vous renseigne avec le sourire sur les attractions et curiosités de son pays d'accueil : le champ de bataille de Waterloo. Un ticket combiné Pass 1815 qui donne accès à huit attractions et musées à tarif réduit est disponible sur place. On peut aussi se renseigner sur la visite de la fondation Folon. Plein de nouvelles cartes de balades à pied et à vélo viennent d'être mises en ligne sur le site, c'est très bien fait.

HÔTEL 1815  €€

Route du Lion 367-369

④ +32 2 387 01 60

www.le1815.be*Chambre double à partir de 75 € et 15 € par personne le petit déjeuner. Comptez 25 € pour le menu Blücher.*

Un endroit de charme à proximité du champ de bataille de Waterloo, au calme, en pleine verdure. Chaque chambre a été rénovée et personnalisée de photos en noir et blanc assorties aux tons blanc, anthracite et noir de la décoration. La suite Wellington peut accueillir une famille. Le couloir, les petits espaces ont été pensés pour être accueillants. Jolie terrasse et tranquille jardin pour se relaxer au soleil. Restaurant de qualité de gastronomie locale où sont servis d'excellentes grillades et un bon petit déjeuner buffet le matin.

MARTIN'S GRAND HÔTEL  €€

Chaussée de Tervuren 198

④ +32 2 352 18 15

www.martins-hotels.com*Chambre double à partir de 150 € avec petit déjeuner.*

Dans cet hôtel 4-étoiles, les voyageurs trouveront un havre de paix et de calme, car la maison est entourée d'un beau domaine, les chambres sont apaisantes avec leur vaste espace, leur mobilier luxueux, sobre et contemporain (spécialement les lits king size). Certaines ont des baignoires à bulles. Le restaurant est une pure merveille, avec son plafond voûté en brique et ses assiettes d'une rare finesse. Les golfeurs bénéficient d'un 18 trous à proximité et les randonneurs de départs de sentiers et les sportifs une salle de fitness.

BE BURGER  €

Chaussée de Bruxelles 196

④ +32 2 353 95 39

www.beburger.be*Ouvert du lundi au vendredi le midi et le soir ; le week-end de 12h à 22h. Comptez 10 à 15 € le burger.*

Chez Be Burger on accorde une attention particulière aux viandes, sélectionnant des pièces de qualité pour offrir des compositions créatives. Sous la houlette du chef Lartigue, les burgers promettent un voyage culinaire (Cancun, New York, Phuket, Pattaya...) avec des touches créées par certains ingrédients exotiques. Notez que les viandes sont hachées à la minute et que tous les burgers sont aussi disponibles sans pain ou en version veggie. On déguste dans un décor contemporain ou sur l'agréable terrasse quand la météo le permet.

LA GUINGUETTE  €

Rue du Pont 9

LASNE

④ +32 2 652 01 62

www.la-plage-de-renipont.be*Ouvert tous les jours le midi et le soir. Cuisine non stop l'été. Carte : 30 € environ.*

La Guinguette, c'est le resto-bar sans prétention de Renipont-plage, charmant centre de loisirs estival et aquatique du Brabant Wallon. Ce troquet rustique garantit une cuisine saine, fraîche, bonne et pas chère, pour des faims diverses et des envies précises : steak, bolo, salades, soupes, hamburger, poulet, avec ou sans frites, rien de très complexe mais robuste et bien préparé. On apprécie l'endroit pour son cadre bucolique. La terrasse au bord de ce plan d'eau sans marée est vraiment très agréable du printemps à l'automne.

LA TARTINE €

rue de l'Eglise 2 - LASNE

④ +32 2 633 10 38

www.latartine.be

Ouvert tous les jours le midi et le soir. Et bistro entre les repas. Carte : 35 € environ. Plat du jour : 11 €.

Véritable institution qui fait référence à la spécialité de jadis, la Tartine est une restaurant très simple installé dans une jolie maison avec une terrasse extérieure. Petite ou grande faim, café, crêpe ou bière artisanale, cet ancien bistrot fait l'unanimité. La carte décline de réconfortants plats de brasserie classiques belges qui ravagent l'hiver et rafraîchissent l'été. La tartine met à disposition une salle avec une scène, et un jeu de quilles à l'ancienne pour animer des soirées privées. Un univers à géométrie variable. Bon accueil assuré.

TAVERNE DE L'HOMME BLEU €€

Drève de la Ramée 6

LA HULPE

④ +32 2 654 00 59

www.homme-bleu.be

Ouvert tous les jours de 11h à 18h. Parking gratuit [entrée Gaillemarde]. Carte : 35 € environ.

Une bière artisanale, un en-cas ou un vrai repas, tout est possible à la Taverne de l'Homme Bleu. Cette attrayante brasserie installée dans l'ancienne étable de la Ferme du Château de La Hulpe (1833) doit son nom au principal personnage de l'œuvre de Folon. Le lieu a conservé son décor d'origine : murs et sols de briques rouges, hauts plafonds à voussettes et bien sûr la bucolique terrasse, vraie valeur ajoutée par beau temps. Les suggestions saisonnières escortent les plats de brasserie et quelques spécialités belges emblématiques.

DE BOUCHE À OREILLE €€

chaussée de Bruxelles 79

④ +32 2 351 40 73

www.deboucheaoreille.be

Ouvert du dimanche au mardi et le jeudi le midi ; le vendredi midi et soir ; le samedi soir. Menus de 39 € à 50 €.

Le lieu est sobre et moderne avec ici et là quelques touches de déco asiatique. La carte, changeant tous les mois, vit au rythme des saisons et puise son inspiration dans le terroir français (carré d'agneau, pigeonneau d'Anjou, Saint-Jacques bretonnes...), belge (croquettes aux crevettes, filet pur de bœuf au poivre...) ou méditerranéen (tagliatelle au jarret d'agneau ou aux palourdes, risotto...). Une belle diversité qui le rend inclassable mais une qualité inchangée au fil des années. On n'hésite pas à divulguer le secret de bouche à oreille. Jardin, terrasse.

LE DESTIN €€

Rue Théophile Delbar 8

④ +32 25 34 50 91

www.ledestin.be/?lang=fr

Lundi, jeudi et vendredi, 12h-15h et 19h-23h ; samedi, 19h-23h et dimanche, de 12h-15h. Lunch : 19 €. Carte : ±42 €.

Ce jeune restaurant (ouvert en 2019) a à sa tête un jeune chef, le trentenaire Maxime Van Bellingen. Au service, c'est sa compagne, Natasza Owczarzak, qui officie dans une belle salle à la fois rustique avec ses meubles en bois et contemporaine avec les murs de briques exposés. Maxime a officié dans un restaurant tourné vers le poisson et ça se sent ! Il porte une grande attention aux produits de la mer. Tout est extra frais, de saison, si possible local et les plats sont un régal pour les yeux et les papilles. Un coup de frais sur la scène culinaire locale !

MOMO LA CREVETTE €€

chaussée de Bruxelles 202

④ +32 2 351 21 00

www.momolacrevette.com

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 14h30 et de 19h à 22h. Carte : 50 € environ. Lunch : 18 €.

Ne vous fiez pas à ce nom de bandit mafieux multirécidiviste, Momo la Crevette est un restaurant au cadre sage et bien policé dans des tons blancs et bleus, parmi les meilleures tables de la ville. Depuis 2016, les cuisines obéissent aux ordres du chef Thierry Vanholsbeek. La crevette est la star du menu, avec un choix de 11 espèces pêchées aux 4 coins du monde. Le homard (sur commande), le thon rouge ou le saumon font bonne place à côté des noix de Saint-Jacques au champagne, des couteaux au beurre d'ail, de la raie aux câpres ou des huîtres Gillardeau.

LA PÂTE ET OSE €€

chaussée de Bruxelles 526

④ +32 2 354 73 96

www.restaurant-pateetose.be

Ouvert du mardi au vendredi le midi et le soir ; le samedi soir. Carte : 42 € environ. Lunch 2 services. Terrasse.

A la barre, Gérard et Stanny qui font parler leur expérience depuis 15 ans en cuisine et en salle. Les plats sont préparés dans la maison, dotée d'une jolie salle aux murs en briques apparentes, mais on peut les déguster sur la terrasse, incontournable en été. On s'y délecte de pâtes fraîches, spécialité de la maison, suivant des recettes italiennes ou d'autres composées avec des ingrédients locaux. Une carte de suggestions saisonnières vient compléter la carte. On a adoré les Bauletti aux cèpes, crème aux pleurotes, fines herbes avec une pointe d'ail.

VILLERS-LA-VILLE

Relativement étroquée et un peu « oubliée » aux confins du Hainaut et du Namurois, entre Nivelles, Charleroi et Gembloux, la région se caractérise par un relief vallonné parsemé de petits villages dans lesquels le temps semble arrêté. Des fermes carrées au milieu de vastes champs cultivés. Des forêts profondes parcourues par un réseau de sentiers et chemins. Dispersion dans cette zone rurale, on trouve des anciens moulins à eau, de nombreux châteaux, des chapelles... Témoin de son histoire, les ruines de l'Abbaye plongent le visiteur dans un véritable émerveillement. Sur le plan culturel, des événements d'envergure sont légion sur ce site.

ABBAYE VILLERS-LA-VILLE + ★★

Rue de l'Abbaye 55 ☎ +32 71 88 09 80

www.villers.be

Du 1/04 au 31/10, de 10h à 18h ; du 1/11 au 31/03 jusqu'à 17h [fermé mardi]. Adulte : 9 €, 6-12 ans 4 €.

► **Histoire.** En 1146, quelques membres de la communauté cistercienne de Clairvaux arrivent à Villers pour y fonder une nouvelle abbaye. Les moines aménagent ce lieu encaissé et marécageux grâce à un ingénieux système hydraulique. Celui-ci était un ensemble de canalisations souterraines, moulins et étangs. Niché au creux d'une vallée bordée de bois et de prairies, le vaste cloître constitue le cœur de l'abbaye. Autour s'articulent les principaux bâtiments conçus pour la prière et le recueillement (église, chapelles), mais aussi pour des activités plus laborieuses (moulin, ferme, etc.). L'abbaye, qui reflète tous les styles architecturaux qui se sont succédé dans ces contrées jusqu'au XVIII^e siècle, est pillée en 1794, et les moines la quittent en 1796. Elle acquiert progressivement cette atmosphère actuelle de ruines envahies par la nature.

► **Visite.** On vous recommande vivement de passer par le jardin de plantes médicinales, qui vaut le détour, au cœur des ruines de l'abbaye, et de faire un détour par les cinq jardins botaniques à thèmes différents. Une visite en réalité augmentée sur tablette interactive est désormais proposée pour ceux qui s'intéressent aux espèces végétales plantées ici. Une boutique de produits locaux est également ouverte sur place aux mêmes horaires que l'abbaye. Ce lieu immense est par ailleurs animé par de multiples manifestations tout au long de l'année : visites guidées thématiques, concerts en plein air, expositions, théâtre... Le programme est particulièrement fourni !

NIVELLES

Cette petite ville de 26 000 âmes aux confins du Brabant et du Hainaut trouve son origine au VII^e siècle avec la création d'une abbaye. Celle-ci avait la particularité d'être dirigée par une femme. La cité a conservé son dédale de rues moyenâgeuses, autour de la grand-place dominée par la collégiale Sainte-Gertrude. Les amateurs de curiosités architecturales y apprécieront, outre la Collégiale de style roman, différentes églises classées, le centre-ville ancien, et les maisons aux façades plusieurs fois séculaires. La cité, comme de nombreuses autres dans le Nord de la France, a été particulièrement marquée par les bombardements de l'aviation allemande en mai 1940. Le 19 mai, presque tout fut détruit dans un rayon de 300 mètres, autour d'une collégiale dont il ne resta plus que les murs. Depuis, l'église est devenue paroissiale : les bâtiments conventuels ont disparu dans les bombardements et son clocher, jusque-là surmonté d'une flèche gothique, fut remplacé par une tour octogonale de style roman tardif. Les Nivellois sont parfois surnommés les Aclots lorsqu'ils sont nés intra-muros. Entre autres traditions, la ville possède un carnaval réputé. Il débute le premier samedi du Carême et se termine le mardi suivant. Nivelles est encore célèbre pour sa tarte al d'jote, dont les labels sont attribués chaque année par une confrérie. Elle se savoure idéalement, accompagnée de la bière Djan d'Nivèle, brassée par Jandrain-Jandrenouille et se compose de bettes, de fromage blanc de ferme maigre et de beurre. Avis aux curieux ! Une ville à l'histoire riche et aux nombreux atouts.

ÉGLISE ST JEAN-ST NICOLAS +

Rue de Charleroi 21

☎ +32 67 22 04 44

Au XIII^e siècle se trouvait ici un couvent de moines franciscains mais l'édifice néo-gothique a été construit au XVI^e siècle, grâce aux fonds octroyés par Marguerite d'Autriche. Après le départ des moines au XIX^e siècle, il servit d'hôpital. Restaurée dans les années 1960, l'église retrouva ses fonctions premières. De nouvelles orgues furent inaugurées en 1972. Le culte fut dédié aux saints Jean et Nicolas. Le Centre artistique de Nivelles est hébergé dans le couvent.

COLLÉGIALE STE-GERTRUDE ★★



Grand Place

📞 +32 6 784 08 64

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Possibilité de visite guidée, renseignements à l'OT.

Édifice classé Patrimoine exceptionnel de Wallonie, la Collégiale Sainte-Gertrude l'est réellement, exceptionnelle. Consacrée en 1046 par l'empereur Henri III du Saint Empire romain germanique, l'édifice est l'une des plus vastes et des plus anciennes églises romanes d'Europe, de style roman rhénan ottonien plus exactement. Sa silhouette majestueuse se distingue par ses lignes épurees et l'équilibre général de ses formes. Seules quelques parties datent de la fin du XII^e siècle (pignon sud du transept est et avant-corps ouest) mais s'intègrent parfaitement à l'ensemble construit antérieurement. Elle est remarquable par ses deux transepts et ses deux chœurs, opposés l'un à l'autre, à la manière d'une basilique byzantine. Le clocher octogonal roman compte 49 cloches et deux tourelles. L'une d'entre elles (dite Tour Jean de Nivelles) héberge un jacquemart en cuivre du XV^e siècle. Sous la nef principale, un sous-sol aménagé permet une visite archéologique, offrant la découverte des fondements des cinq églises successives précédant la construction romane, bâties du VII^e au X^e siècle. On parle des balbutiements du christianisme au Moyen Âge primitif ! La première église mérovingienne, bâtie vers 650, abrite les caveaux funéraires de la première communauté religieuse de l'abbaye de Nivelles. La dernière église érigée par les Carolingiens renferme la tombe d'Ermentrude, petite-fille de Hugues Capet. Enfin, le cloître nous laisse une vague idée de ce que pouvait être l'imposant ensemble abbatial.



MUSÉE COMMUNAL DE NIVELLES ★

Rue de Bruxelles 27 ☎ +32 67 88 22 80

www.musee-nivelles.be

Du mardi au vendredi et les 1^{ers} et 3^{es} dimanches du mois de 9h30 à 12h et de 14h à 17h. Adulte 2 €. Gratuit -12 ans.

Installé dans une bâtisse du XVIII^e siècle, ce musée expose des objets ayant appartenu à la Collégiale, du Moyen Âge au XVIII^e siècle. Les pièces maîtresses : quatre statues gothique en pierre calcaire des saints Paul, Jean, Pierre et André. Mais aussi diverses créations de bois et de pierre en pur style gothique brabançon, des pièces gallo-romaines, des poteries antiques ou en terre cuite du XVIII^e siècle et une série d'objet usuels (armoires, coffres, instruments de musique...).

OFFICE DE TOURISME DE NIVELLES

Rue de Saintes 48

📞 +32 67 84 08 64

www.tourisme-nivelles.be

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Le patrimoine culturel, historique et architectural de la ville et alentour est détaillé ici. Outre ces infos pratiques, visites guidées de la collégiale Sainte-Gertrude et de la ville. On peut venir y préparer ses excursions à pied comme à vélo. A l'autre bout du centre-ville [rue de Bruxelles, 27], le musée communal est installé dans une bâtisse du XVIII^e siècle. Il expose des objets ayant appartenu à la Collégiale, du Moyen Âge au XVIII^e siècle.

B&B LE GRAND BAILLY

Chemin du Grand Bailly 4

📞 +32 476 21 22 32

www.grandbailly.be

Chambre double à partir de 80 €, 300 € la semaine. Lit supplémentaire : 16 €.

Dans cette ancienne ferme du XVIII^e siècle, deux chambres très confortables ont été aménagées et sont disponibles à la location : chacune dispose de sa propre salle de bains, d'une TV et d'un frigo. Sur place également, on trouve un gîte rural indépendant [pour 4 personnes] meublé avec goût. Un superbe point de chute pour ceux qui souhaiteraient découvrir la région. Depuis peu, le Grand Bailly est aussi en centre-ville avec un gîte citadin deux chambres pouvant accueillir 4 à 5 personnes. Tous les hébergements offrent TV et Wi-Fi.

LA FERME DES ÉGLANTINES €€

Chemin de Fontaine-l'Évêque 8 ☎ +32 67 84 10 10

www.fermedeseglantines.be

Chambre double à partir de 90 € avec petit déjeuner.

Quelque peu éloigné du centre de Nivelles, ce joli corps de ferme en briques convient à ceux qui souhaiteraient se ressourcer dans la nature. Cette belle maison d'hôtes est pourvue de cinq chambres, dont deux sont équipées d'un bain bouillonnant, pour ne rien gâcher à ce moment de détente. Vous êtes à la campagne et profitez d'un beau jardin où l'on prend le petit déjeuner si le temps le permet. Une belle halte pour les familles aussi, puisque les enfants peuvent se familiariser avec les animaux de la ferme : des moutons, des canards... Un bel endroit.

IBIS STYLES NIVELLES €€

Avenue Robert Schuman 3

⌚ +32 67 88 77 00

www.accor.be

Ouvert toute l'année. 58 chambres. Chambre double à partir de 91 €.

L'Ibis Styles est implanté judicieusement sur le zoning de Nivelles-Nord, il est aussi situé à l'emplacement de l'ancien circuit de Formule 1 (Grand-Prix en 1972 et 1974). Reprenant les codes de l'enseigne, on y retrouve du mobilier plein de peps, du wifi partout et un petit déj copieux et compris dans le prix. L'établissement fait la part belle au respect de l'environnement : système de ventilation à récupération de chaleur, citerne d'eau de pluie, isolation poussée, éclairage LED, économiseurs d'eau. On se sustente au restaurant The Circuit situé juste à côté.

LE CHAMPOENOIS €€

Rue des Brasseurs 14

⌚ +32 6 721 35 00

www.restaurantlechampenois.be

Lundi, mardi, jeudi et vendredi midi et soir, samedi soir et dimanche midi. Menus dès 37 €, formule lunch : 18 €.

Avec les années, la maison a gardé son charme et son vieil escalier classé. La carte est vraiment audacieuse, maniant des ingrédients rares, gibier, légumes d'antan... A l'image de ce filet de biche, sa mousse de potimarron et châtaignes, panais rissolés, airelles et sauce moutarde légère... Une révélation. Le filet de merlu, mousse de pommes de terre rissolées, avec crumble de parmesan et jus d'oignons brûlés est tout aussi ravivant. Pour conclure : une gaufre de Liège, avec sa poire infusée à la bergamote et son sorbet poire - fève tonka. Un vrai voyage.

DIS-MOI OÙ €€

Rue Sainte-Anne 5 ☎ +32 67 64 64 64

www.dis-moiou.be

Ouvert du mardi au vendredi le midi et le soir ; le samedi soir. Menu dès 37 €. Terrasse. Réservation recommandée.

Murs gris et fraise, chaises hautes et zinc : l'endroit est convivial, bien pensé et orchestré. Côté fourneaux, Nicolas revisite les classiques. Il démarre fort avec une crème brûlée au parmesan. Surprenant ! Le filet de cabillaud sur mousseline et légumes croquants... copieux pour une entrée ! La suite est tout aussi généreuse : champignons de printemps et jeunes pousses d'épinards entourent une pièce de bœuf saignante. Pour finir, le fondant caramel-beurre salé est sa spécialité. L'espace assez restreint de cette adresse escamotée en fait un lieu intimiste.

THE CIRCUIT €€

Avenue Robert Schuman 1

⌚ +32 67 56 11 31

Ouvert le lundi et le samedi le soir ; du mardi au vendredi le midi et le soir. Menu dès 35 €.

12 mai 1974, Nivelles accueillait son 2^e et dernier GP de F1. Le site reconvertis en zoning accueille notamment ce resto. L'assiette est très correcte et la déco de rouge, noir damiers et voitures miniatures évoque ce passé prestigieux. Le plafonnier simule le tracé du circuit, les bouteilles de vin attendent sur la grille de départ. Au panneau d'affichage, un suprême de volaille jaune avec sa sauce à l'estragon carbure aux vraies frites au blanc de bœuf. Les tifosi se régaleront de pizzas. Pour un rapide pit stop, piocher parmi les salades et sandwichs à emporter.

GOLF DE LA TOURNETTE €€

Chemin de Baudemont 21

⌚ +32 67 89 42 66

www.tournette.com

De 55 € à 100 € le green-fee pour les visiteurs, selon la saison.

Situé près de Bruxelles et au cœur des vallons d'Ittre et de Nivelles, le golf château de la Tournette est régulièrement cité parmi les plus beaux golfs au monde car il est dominé par un splendide château du XVI^e siècle. Celui-ci propose trois parcours sur un domaine de 160 hectares : deux parcours de golf championship – l'Américain et l'Anglais – et un beau parcours compact : l'Orival, un parcours de 9 trous pouvant servir d'entraînement ou aux débutants. Au cœur du club house, on peut venir boire un verre ou déjeuner un plat de spécialités du terroir.

MONS ★

Cité de patrimoine et de création, Mons est une ville de 92 000 habitants, au cœur d'une agglomération de 250 000 habitants. En moins d'une décennie, le paysage montois s'est imprégné de nouveaux contours, notamment lorsqu'elle a été capitale européenne de la culture en 2015. Ce fut l'occasion de tourner la page sur son image ternie de friche industrielle et de région la plus pauvre de Wallonie. La ville a été entièrement ripolinée et des projets de réhabilitations et de reconstructions ont été lancés. Mons a inauguré cinq nouveaux musées interconnectés, centralisant ses collections d'art et développant le tourisme mémoriel avec le cimetière de Saint-Symphorien et le Mons Memorial Museum. La ville s'est ainsi attelée à intégrer des architectures nouvelles dans des quartiers historiques. Le mouvement a débuté avec la rénovation intérieure de la Maison Folie et du musée des Beaux-Arts (BAM). Du côté des anciens abattoirs, une nouvelle Maison du design et un centre de dépôt des œuvres d'art ont vu le jour. Suivi par la revitalisation de trois quartiers. Autour du Théâtre du Manège se développe un « Kilomètre culturel » qui regroupe notamment un lieu dédié aux musiques émergentes, Arsonic. Sur le plan socio-économique, la ville s'est aussi développée avec le centre de Congrès MICX.

Histoire

Chef-lieu de la Province de Hainaut, Mons doit son nom au fait d'être bâtie sur une colline. En son point culminant trône la chapelle Saint-Calixte (XVe siècle), dernier vestige de l'ensemble castral qui dominait la ville autrefois. Erigée au 7^e siècle, la ville fut fortifiée par Baudouin IV, comte de Hainaut, cinq siècles plus tard. Le centre conserve des traces médiévales. Ces remparts furent détruits au XIX^e siècle pour lui permettre de s'étendre. Le commerce y prit son essor (briques, charbon, bois, tabac et vin) et la révolution industrielle entraîna le développement du Borinage comme zone industrielle et minière. En outre, ville phare de sa région et de la province, Mons accueille deux universités, l'une publique (UMons) et l'autre catholique (UCLouvain). Certains personnages célèbres s'établirent à Mons pour un temps. Parmi eux, le chirurgien Ambroise Paré, Victor Hugo, qui évoquait le Beffroi en parlant « d'une immense cafetière flanquée au-dessous du ventre de quatre théières moins grosses », ou Vincent Van Gogh qui vécut à Cuesmes.

Transports

Mons se dote d'une nouvelle gare dessinée par l'architecte Santiago Calatrava, mais qui

tarde à voir le jour. Elle doit servir de passerelle entre le centre et la Digital Innovation Valley, où des sociétés comme Google ou Microsoft sont établies. Prévue pour 2019, elle devrait finalement être inaugurée en 2023. Les navetteurs de la gare de Mons devront encore faire preuve de patience. De la gare au nouveau quartier de la culture, tout sera refait. Une modification amplifiée par le développement assez champignonesque du centre commercial des Grands Prés et de l'offre de bureaux et habitat aux alentours.... À noter que Mons est une ville transmodale et piétonnière, avec des quais pour les trains, les bus et les taxis.

LES ANGES DE MONS


La légende raconte que, vers minuit dans la nuit du 23 au 24 août 1914, des figures ailées et lumineuses seraient apparues dans le ciel. Ces figures sont, suivant les versions, des anges sous la forme d'archers célestes ou trois anges planant au-dessus des troupes. Ces anges auraient stoppé temporairement l'avancée allemande, permettant aux Britanniques d'organiser leur retraite et de sauver ainsi des centaines de vies.

Les sources de cette légende sont multiples, mais l'élément déclencheur est l'intervention d'Arthur Machen, écrivain fantastique britannique qui, le 29 septembre 1914, publie dans le *London Evening News* une nouvelle qui raconte qu'un soldat britannique, lors d'une bataille contre des soldats allemands, avait invoqué saint Georges. Cette pure fiction, écrite afin de soutenir le moral des compatriotes, se propagea rapidement en Angleterre sous forme de rumeur. Dans la foulée, des articles et ouvrages ont relayé les témoignages (imaginaires) de soldats ayant participé à la Grande Retraite, des artistes les ont traduits en peinture ou en musique... En 1919 et en 1945, un groupe représentant des soldats britanniques entourés d'anges armés vêtus de blanc, dénommé Les Anges de Mons, participa à la Procession du Carré d'or. Pour les festivités du Doudou de 2014, la Procession du Carré d'or, en association avec le Comité de coordination des Commémorations de la Ville de Mons, a réitéré l'opération. Une peinture illustre cet épisode immortalisé par Marcel Gillis.

ARTOTHÈQUE ★

Rue Claude de Bettignies 1

📞 +32 65 33 55 80

www.artothèque.mons.be

Ouvert du jeudi au dimanche de 10h à 16h. Tarifs : 6 € adulte. 4 € réduit.

Au sein de la chapelle du couvent des Ursulines qui date du début du XVIII^e siècle, l'Artothèque est le lieu de conservation du patrimoine montois qui accueille des expositions temporaires. Centre de réserve, de recherche, de restauration et d'étude du patrimoine, l'Artothèque regroupe les collections qui ne sont pas exposées de façon permanente dans les autres sites. Privée de son espace intérieur après la Seconde Guerre mondiale, la chapelle a depuis été aménagée par l'ouverture d'une grande faille verticale sur toute la longueur et la hauteur de la nef.

BAM [MUSÉE DES BEAUX-ARTS] ★★

Rue Neuve 8

📞 +32 65 40 53 30

www.bam.mons.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Adulte : 5 €. Expositions temporaires : 9 € et 6 €.

L'histoire du musée des Beaux-Arts, aussi connu sous son acronyme BAM, a commencé en 1885 grâce à l'extraordinaire donation d'Henri Glépin destiné à sa création. Tout au long du XX^e siècle, les différentes politiques d'acquisition ont permis de développer les collections, aujourd'hui très intéressantes. Moderne, alliant le fonctionnel, l'équilibre et la transparence, le bâtiment abritant le BAM a permis de mettre l'art au centre des préoccupations. Les récents aménagements en font un outil culturel majeur rassemblant sur trois niveaux, deux mille mètres carrés d'espace d'exposition auxquels s'ajoute le jardin Reine Astrid. Il montre le maximum d'œuvres afin de faire prendre conscience au public des tendances de l'art contemporain. Les collections comprennent donc essentiellement des œuvres des XIX^e et XX^e siècles. Ainsi pour le XX^e siècle, vous observerez des œuvres de l'école montoise Nervia groupées autour de Buisseret et d'Anto Carte, des dessins surréalistes hainuyers ainsi que la collection, en dépôt par la Communauté française, « Fruits d'une passion » : il s'agit là d'un panorama complet de l'art des années 1960 à 1990. Avec ses dernières donations, le BAM confirme son orientation de musée d'art consacrée à la seconde moitié du XX^e siècle le plus complet de Wallonie. En 2021 jusqu'au début de 2022, une exposition a été consacrée à Fernando Botero, « Au-delà des formes », tandis qu'une expérience interactive à vivre en famille s'appelait « Panique au musée ».

BEFFROI ★

Rampe du Château

📞 +32 65 40 52 99

www.beffroi.mons.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Tarif plein : 9 €. Tarif réduit : 6 €. Gratuit pour les moins de 6 ans.



© C. CARPENTIER

Nul doute que vous l'avez déjà repéré. Cet édifice de 87 mètres de hauteur est classé patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1999. Construit entre 1661 et 1672 par Louis Ledoux et Vincent Anthony, il s'affirme par un style baroque sobre aux décors classiques et des bulbes caractéristiques. D'ailleurs Victor Hugo l'a qualifié de « cafetière flanquée de quatre théières » ! Son carillon composé de 49 cloches sonne tous les quarts d'heure. Sur place : un centre d'interprétation dédié à son histoire. Concerts de carillon le dimanche, de mai à octobre à 15h30.

ÉGLISE SAINT-NICOLAS EN-HAVRÉ 📸

Rue d'Havré 107

📞 +32 65 84 47 39

www.eglisesaintnicolas.be

L'église bâtie au XV^e siècle a été incendiée au XVI^e siècle et reconstruite à partir de 1664. La tour de l'église actuelle est un vestige du XVI^e siècle. C'est un édifice au style baroque en façade et classique à l'intérieur. Elle est particulièrement fournie en boiseries baroque, les décors du chœur sont surprenants : grand soleil, oriflammes avec angelots... Et surtout une statue de Notre Dame de Montserrat, figure de relique brandie fièrement lors des fêtes folkloriques montoises...

COLLÉGIALE**SAINTE-WAUDRU**  ★★

Place du Chapitre 3 ☎ +32 65 33 55 80
www.waudru.be

Ouvert toute l'année de 9h à 18h. Trésor : tous les jours sauf lundi de 12h à 18h. Audioguide gratuit.

La Collégiale Sainte-Waudru appartient au Patrimoine Majeur de Wallonie. Dédiée à sainte Waudru, patronne de la ville de Mons (canonisée en 1039 par l'église), cet édifice au style gothique brabançon surplombe les alentours avec sa silhouette massive. Entreprise en 1450, la construction de la Collégiale Sainte-Waudru dura plus de deux siècles (arrêt des travaux en 1691), sans que l'église ne soit jamais achevée ! Il faut dire que ses dimensions impressionnantes (115 m de long, 32 m de large, et 24,5 m de haut à la clef de voûte) étaient peut-être trop ambitieuses pour les architectes de l'époque... ainsi le clocher, qui devait culminer à près de 200 m de haut, s'arrêta finalement à hauteur du toit de la nef ! Cela n'empêche pas l'édifice d'impressionner les visiteurs par sa présence écrasante. A l'intérieur, notons la présence des œuvres en albâtre de Jacques du Broeucq (1505-1584), considéré comme le plus grand architecte-sculpteur de la Renaissance au Nord de la Loire. Dans l'ancienne salle capitulaire, le Trésor est un des plus beaux ensembles d'orfèvrerie religieuse de Wallonie, allant du XII^e au XIX^e siècle. Manuscrits anciens, tableaux, statues, objets travaillés au « poinçon de Mons » ou encore des linceuls exceptionnels de Sainte-Waudru rendent ces lieux sacrés absolument incontournables. Quant aux vitraux, datés du XVI^e siècle, ils sont parmi les mieux conservés et les plus complets de toute la Belgique. Ils furent financés par de riches mécènes, notamment l'empereur Maximilien I^{er} de la maison Habsbourg.

GRAND-PLACE  ★★

Les façades de quelques bâtimens anciennes ont été repeintes de teintes vives. L'hôtel du Blan Lévré est un exemple de l'architecture flamande influencée par le Saint-Empire romain germanique. Outre l'enseigne aux deux lévriers, on peut ainsi apercevoir sur sa façade des emblèmes impériaux. L'édifice est daté de 1530, et contraste avec les bâtiments plus modernes des abords de la Grand-Place. Une fontaine dotée de 92 pompes complète le très bel ensemble, pendant la Ducasse de Mons y déroule le très animé « combat du Lumeçon » et le marché de Noël en hiver.

HÔTEL DE VILLE 

Grand-Place 22
 ☎ +32 65 33 55 80

Ouvert au public seulement sur rendez-vous.

Édifié en 1458, l'hôtel de ville de Mons, avec sa façade gothique, est surmonté d'un campanile ajouté en 1716 doté d'une horloge astronomique et d'une autre au cadran lumineux. Il est le témoin des occupations successives (Français, Néerlandais, Autrichiens, Espagnols) qui ont façonné l'histoire de la ville. Le jardin du Maître servait autrefois de verger et de basse-cour pour le corps échevinal. A l'entrée de la cour, un petit singe en fer du Moyen Âge se fait frotter la tête de la main gauche par les visiteurs. Il paraît que cela porte bonheur pendant un an.



Grand'Place de Mons.



MAISON LOSSEAU  ★★

Rue de Nimy 37 ☎ +32 0 65 39 88 80

www.maisonlosseau.be*Adulte 5 €, enfant 3 €. Ouvert du mercredi au vendredi de 10h à 18h, samedi de 13h à 18h, dimanche de 10h à 17h.*

L'avocat montois Léon Losseau transforma sa maison en hôtel particulier paré de toute la finesse artistique du courant Art nouveau de l'époque, somptueux. Inscrit sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie, restauré par la Province de Hainaut, l'hôtel particulier comprend un centre de littérature, un centre d'interprétation et des salles d'expositions temporaires qui accueillent toute l'année du public. Parmi ses trésors, on peut découvrir beaucoup de livres (dont l'édition originale d'*Une saison en enfer* de Rimbaud) et une collection de médailles.

MONS MÉMORIAL**MUSÉUM**  ★★

Boulevard Dolez 51 ☎ +32 65 40 53 20

www.monsmemorialmuseum.mons.be*Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h. Tarif variable de 2 € pour les enfants à 9 € pour un plein tarif.*

Cet espace muséal de près de 3 000 mètres carrés, déployé sur le site de la Machine à Eau retrace l'histoire singulière de la ville de Mons du Moyen Âge aux deux guerres mondiales et les événements marquants de celles-ci. La Grande Guerre y occupe une place centrale, à travers un double parcours conçu comme un espace de réflexion dédié à la Première Guerre mondiale. Le parcours permanent du Mons Memorial Museum (MMM) propose de plonger le visiteur dans le quotidien de ces hommes et ces femmes qui vécurent ces événements tragiques. Durant la Grande Guerre, la région de Mons est le théâtre d'événements majeurs. En août 1914, c'est là que les soldats britanniques vivent leurs premiers combats. Après plus de quatre années de guerre meurtrière, ce sont également les troupes du Commonwealth qui s'illustrent dans la région, en libérant la population occupée du joug allemand. George Price, soldat canadien, perd la vie, le 11 novembre 1918 à 10h58 juste avant l'Armistice. En proposant régulièrement des expositions temporaires sur des thématiques militaires, il invite à se questionner sur notre société, en mêlant Histoire et Mémoire. A travers des témoignages (lettres, carnets de note et interviews), le visiteur est plongé dans le vécu quotidien des soldats et des civils en période de guerre. Les objets exposés, issus des collections d'histoire militaire de la ville, posent une réflexion sur les liens entre population civile et militaire. Le lieu dispose également d'une cafétéria et d'une boutique.

MUNDANEUM 

Rue de Nimy 76

☎ +32 65 31 53 43

www.mundaneum.org*Ouvert du mercredi au vendredi de 13h à 17h, le week-end et les jours fériés de 11h à 18h.**Boutique. Adulte 7 €*

L'origine du Mundaneum remonte à la fin du XIX^e siècle. Crée à l'initiative de Paul Otlet (1868-1944) et d'Henri La Fontaine (1854-1943), le projet visait à réunir dans un même lieu toutes les connaissances du monde. Centre de documentation à caractère universel, il se voulait un lieu de bonne volonté et de toutes les disciplines du savoir humain. Par la force des choses et devant l'ampleur de la tâche, les deux hommes durent privilégier certains domaines. Ils manifestèrent un intérêt constant pour la documentation internationale dans son sens le plus large avec une curiosité toujours en veille pour l'évolution des techniques et des sciences. Ils militèrent pour les problèmes liés à de grands mouvements d'idées comme le pacifisme. Le Mundaneum, autrement connu sous l'appellation « Internet de papier » comporte des fonds et de vastes collections : musée international de la Presse, Répertoire iconographique universel – affiches, cartes postales, plaques de verre, photographies –, Répertoire universel de documentation, papiers d'Henri La Fontaine et de Paul Otlet, collections féminisme et anarchisme et archives des Amis du Palais mondial... Il constitue quelque 6 km de documents amassés. Dans un souci de diffusion internationale de la documentation, le Mundaneum, reconnu aujourd'hui comme Centre d'archives privées de la communauté française et espaces d'expositions, s'est inscrit dans le principe de la société de la connaissance et de l'accès à l'information pour tous avec la création d'un cyber espace : le *Munda Web*.

MUSÉE D'HISTOIRE**NATURELLE**  ★

Rue des Gaillers 7 ☎ +32 65 40 11 40

environnement.wallonie.be/museum-mons/*Ouvert en semaine de 8h30 à 12h et de 13h à 17h. Le week-end et jours fériés de 10h à 18h.**Entrée gratuite.*

Moins connu que son homologue bruxellois, le musée d'Histoire naturelle de Mons figure toutefois parmi les plus intéressants du pays. Sur deux étages et près de 1 000 m², il offre ainsi aux visiteurs de belles collections de zoologie notamment des oiseaux : aigle royal, calao, manchot, colibri ou encore chouette effraie. De nombreux mammifères sont également exposés (635 espèces au total), du tigre royal au loup de Belgique. Coquillages et fossiles sont aussi présentés aux visiteurs.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS FRANÇOIS DUESBERG

Square Franklin-Roosevelt 12

📞 +32 65 36 31 64

www.duesberg.mons.be

Ouvert le mardi, le jeudi, le samedi et le dimanche de 14h à 19h. Visite guidée sur demande.

La période couverte (1775-1825) par le musée François Duesberg rend incontournable le personnage de Napoléon I^e en tant que protecteur des arts et soutien des artistes dont les meilleurs (largement représentés au sein de ses exceptionnelles collections) étaient fournisseurs attitrés et privilégiés de l'Empire. A deux pas de la collégiale Sainte-Waudru, la visite du musée François Duesberg s'impose donc d'elle-même. Ce musée est, dans la richesse de ses spécificités, d'un niveau tout à fait comparable au musée du Louvre à Paris et à celui de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. L'imposante collection de pendules, unique au monde, forme un ensemble éblouissant et comporte notamment plus de trois cents pièces (dont celles, si prisées, à sujets exotiques) d'époque Louis XVI à Napoléon I^e. Toutes en parfait état tant de fonctionnement que de conservation esthétique. C'est également le cas de tous les autres objets exposés : majestueux bronzes dorés français, superbes porcelaines (surtout de Paris et Bruxelles), somptueuses orfèvreries (dont le réputé poinçon montois), rares bijoux et innombrables objets de haute curiosité. Un temple sublime de l'art néoclassique dont tous les objets proviennent des collections du baron et de la baronne François Duesberg, couple de mécènes bruxellois. Une incontournable institution de la ville permettant de se mettre dans la peau d'un grand aristocrate français du XIX^e siècle. Les amateurs d'art seront comblés par l'abondance d'œuvres présentées.

MUSÉE DU DOUDOU

Jardin du Mayeur, Grand'Place

📞 +32 65 40 53 18

www.museedudoudou.mons.be

Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h.

Tarifs : 9 €/6 €/2 € (enfant) ; 3 € (famille)

Le musée du Doudou vous apprendra tout sur la Ducasse rituelle de Mons qui rassemble chaque année toute la ville et procure aux Montois un sentiment d'identité. La scénographie amène le visiteur à s'interroger sur cette forme de patrimoine, à travers une sélection d'objets issus des collections montoises. Le *Combat dit Lumeçon* et la légende de saint Georges sont mis en perspective avec le besoin qu'a l'homme de créer un imaginaire qui supplante le réel pour apporter des réponses à son quotidien. Une interprétation intéressante d'un patrimoine culturel fascinant.

VOIES D'EAU DU HAINAUT

Rue des Clercs 31

📞 +32 78 059 059

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 16h30.

L'association bénévole les Voies d'Eau du Hainaut a pour objectif la promotion des sites touristiques liés aux voies navigables et aux plans d'eau, en collaboration étroite avec les maisons du tourisme. Parmi les sites remarquables, on note le Canal du Centre historique et ses ascenseurs hydrauliques, le plan incliné de Ronquières ou encore l'ascenseur funiculaire de Strépy-Thieu et son pont-canal. Notons qu'elle propose ainsi des journées « détente en famille » sur les canaux et la location de vélos pour poursuivre la découverte.

AUBERGE DE JEUNESSE DE MONS €

Rampe du Château 2

📞 +32 6 587 55 70

www.lesaubergesdejeunesse.be

29 chambres. Dortoir à partir de 21,5 €, 25 € avec petit déjeuner, twin room 55 €, 63 € avec petit déjeuner.

Une trentaine de chambres de 2 à 4 lits superposés, avec douche et toilettes privées, le tout dans des chambres ultra modernes et confortables, bien agencées et fonctionnelles. Possibilités de repas au self-service (plat du jour et pique-nique) mais il y a aussi une cuisine commune spacieuse idéale pour se préparer ses repas et manger sur les tables disposées dans la cour-jardin. Sur place, on retrouve un parking privé, un bar, des activités (ping-pong).

DREAM HOTEL €€

Rue de la Grande-Triperie 17 ☎ +32 65 32 97 20

www.dream-mons.be

A partir de 77 € les double (+36 € le petit déjeuner), à partir de 100 € dans la partie chapelle. Spa en supplément.

Magnifique aménagement de cette chapelle néogothique de 1851 en hôtel 4-étoiles. Le résultat est surprenant. Les chambres des deux premiers étages ont bien intégré les éléments de la chapelle (vitraux, meneaux, voûte en ogive et hauts plafonds), tandis que le troisième opte pour des chambres à thématiques belges : Eddy Merckx, carnaval de Binche, Chocolat, Magritte, Baraque à frites, BD. Avec donc une décoration et du mobilier appropriés. En prime, un spa avec hammam, sauna, bain bouillonnant, massages) et un restaurant, le Mezzo, de cuisine d'influence italienne.

HÔTEL SAINT-JAMES  €€

Place de Flandre 8

④ +32 65 72 48 24

www.hotelstjames.be*Chambre double ou twin à partir de 85 €. Petit déjeuner buffet : 12 €. Parking 10 €.*

Installé dans une belle demeure du XVIII^e siècle en briques, entièrement rénovée et redécorée, le Saint-James est un authentique petit hôtel de charme trois étoiles avec ses chambres d'excellent confort. Idéalement placé à proximité du centre-ville, à 5 minutes de la grand place de Mons. Chambres élégantes dans des tons gris et blancs, tout comme le salon convivial et la salle du petit déjeuner, le tout meublé avec goût et lignes design épurées. Les salles de bains sont équipées de baignoires pour plus de confort. Parking privé.

MONS DRAGON HOUSE  €€

rue de la Grande Triperie 7

④ +32 491 08 02 35

www.monsdragonhouse.be*Gîte Citadin certifié 3 épis. De 90 à 350 € en fonction du nombre de chambres réservées.*

Voici un gîte urbain original : dans une belle maison historique en plein centre, chacune des 5 chambres (pouvant accueillir jusqu'à 9 personnes) a été décorée et imaginée par un designer montois différent. Spectaculaire ! Des bulles de confort avec une literie et des coussins douillets, une décoration contrastée et surprenante, des lumières étudiées et des salles de bain privatives. Un salon et une cuisine bien équipée donnent au lieu un caractère convivial. On peut réserver un nombre de chambres limité, pratique pour les familles comme les petits groupes.

UTOPIA HOTEL  €€

Chaussée Brunehault, 392b

④ +32 65 848 785

www.utopia-hotel.com*A partir de 75 € la double standard avec petit déjeuner.*

Cet hôtel «art hôtel» n'est pas une utopie : il est bien et bien réel, ancré dans un écrin de verdure dans la campagne de Mons, et conçu selon des concepts de développement durable et en écomatériau apaisants (bois, verre) par l'architecte Michel Duquaine. Les chambres sont sobres et douillettes, mais colorées et abordables pour les standards. Les supérieures sont équipées d'un balcon, et pour les plus luxueuses d'un sauna ou bain bouillonnant. On aime la piscine intérieure donnant sur la forêt et le restaurant qui privilégie les produits bio et locaux.

CES BELGES ET VOUS  €

Grand Place 30

④ +32 65 36 56 36

Ouvert tous les jours de 10h à 14h30 et de 18h30 à 23h. Carte : 35 € environ. Burgers : à partir de 15 €. Terrasse.

Ces Belges et Vous représentent le concept de «belgitude» autant dans la déco (personnalités exposées en photo) que dans l'assiette. Car côté cuisine, on sert uniquement des produits de saison et du terroir : filet pur de porc *al'berdouille*, véritable escavèche de Chimay, vol-au-vent à la Montoise, chicons gratinés au fromage d'abbaye ou gaufre de Bruxelles. Une cuisine de grand-mère arrosée de bières belges. La brasserie propose un choix de burgers avec des ingrédients locaux à prix modiques comme le Mac Belge (bœuf, oignons confits, lard, fromage de Maredsous).

COCOTTE  €

Rue des Archers 43

④ +32 475 91 29 04

www.cocotte-mons.com*Menu midi 16 €, menu soir 20 €. Ouvert du mercredi au vendredi de 12h à 13h30, du jeudi au samedi de 19h à 23h. Terrasse.*

Mimi et Laurent proposent une cuisine saine et savoureuse avec des produits de saison et de la région, pour des «flexitariens» qui aiment les plats créatifs débordants de légumes. Nombreuses options végétariennes et vegan. Les menus sont réduits, toujours plein de fraîcheur. On peut opter en entrée par exemple un velouté de courge butternut, chantilly au chèvre praliné, éclats de noisettes torréfiées, en plat un hachis parmentier végétarien à la patate douce et aux carottes, gratiné au morbier ou un poulet sauce suprême au thym et échalotes confites.

LA VACHE À CARREAUX  €

rue de Nimy 22

④ +32 0 65 52 91 42

www.lavacheacarreaux.be*Plats à partir de 13 €, ouvert du mardi au samedi de midi à 14h30 et de 18h à 22h.*

Les amateurs de fromages sont comblés : la Vache à carreaux propose, outre des spécialités françaises et des burgers gourmets, des petits plaisirs comme un camembert caramel, oignons secs et Calvados ou un chèvre crémeux rôti à l'abricot, miel et amandes... qu'on peut arroser d'un bon vin. Les burgers sont loin d'être ordinaires, comme le «burger de la vache» (haché pur bœuf, burrata et sauce au philadelphie/chilli). Egalement quelques salades tout aussi appétissantes et des pommes de terres gratinées à composer soi-même à prix raisonnables. Bon appétit !

LA VIE EST BELLE ☕ €

Rue d'Havré 39

⌚ +32 65 56 58 45

Plats de 7 à 14 €, ouvert tous les jours de 12h à 15h30 et de 18h à minuit.

C'est une institution à Mons. La déco est un peu kitsch (Bécassine et autres poupées suspendues), l'ensemble est aussi rustique que les plats, concoctés par le patron suivant de bonnes vieilles recettes de grand-mères belges et les prix plancher, pour des assiettes généreuses. On vient pour ripailler sans façon des croquettes de crevettes ou un châteaubriand gargantuesque (tranche de bœuf épaisse). La viande est à l'honneur, et il faut avoir un sacré appétit ! Demandez la sauce à part si vous avez peur des nappages excessifs.

LE BAILLY ☕ €€

Rue de Nimy 8 ⌚ +32 65 35 29 79

wwwレストオーバリイ.be

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 18H À 22H ; DU MERCRIDI AU VENDREDI DE 13H À 15H. CARTE : 33 € ENVIRON. TERRASSE.

Voici une adresse de référence pour les amateurs de bons hamburgers pur bœuf (200 g) : de l'Obama (jaune d'œuf, bacon, cheddar, sauce barbecue, salade de tomates) à l'Italian (coppa, aubergines grillées, pecorino, confit de tomates maison, roquette), en passant par le Frenchy (fromage saint-marcelin, bacon, mayonnaise moutarde et miel, oignons rouges, salade de blé) et d'autres encore. La décoration sobre, moderne et un côté industriel travaillé (briques apparentes, anthracite, noir et blanc dominants dans le mobilier...) évoque ça et là l'atmosphère new-yorkaise.

LES GRIBAUMONTS ☕ €€€

Rue d'Havré 95

⌚ +32 65 75 04 55

www.restaurantlesgribaudmonts.be

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI AU VENDREDI ET LE SOIR, DU JEUDI AU SAMEDI. MENUS DE 46 € À 90 €. MENU LUNCH DE 27 € À 39 €.

Ce haut lieu de la gastronomie à Mons a désormais un cadre renouvelé et plus spacieux. Lisa Calcus régne aux fourneaux, Nicolas Campus dirige en salle. Du poisson au gibier, en passant par les fines volailles, les viandes de choix, ils proposent une carte variée où le homard grillé tient une place de choix. Difficile de prendre une décision entre l'escalope de foie gras poêlée et le homard breton rôti au thym & beurre salé, par exemple. Les fromages proposés sont affinés, les desserts gourmands et le pain frais est fait maison.

LE CHINCHIN 🍺

Rue des Clercs 15

⌚ +32 65 84 29 15

Ouvert 24h/24.

Un incontournable des soirées montoises et même des petits matins alcoolisés puisque le bar est ouvert 24h/24, un vrai phare dans la nuit ! Ou plutôt une taverne aménagée dans une cave voûtée aux pierres apparentes. Ici s'entremêlent bonne musique, amitiés profondes et verres joyeux. Profitez-en pour découvrir la boisson locale : le Chin chin (servi dans des petits «shots», le liquide citronné est vendu à petit prix), mais aussi des bières spéciales locales, comme l'inévitable Montoise. L'atmosphère de troquet typique belge à l'ancienne.

MICRO-BRASSERIE

BRASSE-TEMPS MONS 🍺

boulevard Initialis 1

⌚ +32 65 84 94 14

www.brassetemps.be

OUVERT DE 11H À MINUIT. TERRASSE.

Installé dans le complexe de cinéma Imagix, le Brasse-Temps est plus qu'une simple taverne-restaurant, c'est aussi une micro-brasserie. Les bières y sont brassées sur place grâce au savoir-faire de la Brasserie Dubuisson, propriétaire des lieux et « inventrice » du concept, décliné également à Froyennes (Tournai). La restauration, de type « brasserie parisienne » avec des accents de terroir est élaborée par le traiteur Moresto et adaptée aux différentes bières maison.....

MILYPAT 🎂

Rue de la Coupe 24

⌚ +32 0460 94 52 65

www.milypat.be

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 11H À 18H.

Cupcake : 3 € à emporter ou 3,40 € sur place.

Un univers aux couleurs acidulées digne d'Alice au Pays des Merveille, voilà le cadre de cette boutique-salon de thé qui sert de jolis cupcakes derrière un joli comptoir de caractère. Le secret de la maison ? Une «crème cheese» qui remplace la crème au beurre et qui rend ces gourmandises plus légères. Limonade maison, cookies, cake-pops, macarons... tout est fait avec amour et passion par Emily. Elle propose d'ailleurs des ateliers pour apprendre à réaliser ces jolis gâteaux colorés. Également une boutique à Tournai et une toute nouvelle à Ath.

TOURNAI ★★

Avec près de 214 km², blottie au creux des 29 villages qu'elle administre, Tournai est la commune la plus étendue de Belgique ; c'est aussi la plus ancienne cité de la Belgique francophone et la première capitale de France. Cette cité des rois, à quelque 30 km de Lille, aime en effet à rappeler qu'elle est, ni plus ni moins, le berceau de la France. Née à l'époque gallo-romaine, elle devint une capitale sous les quatre rois mérovingiens : Clodion, Mérovée, Childebert et Clovis. Ce dernier quitta Tournai pour partir à la conquête de la Gaule, faire reconnaître son autorité de roi des Francs sur tous ses habitants, et installer à Paris la nouvelle capitale de son royaume. Après une période d'occupation franque, Tournai devint française (à plusieurs reprises au cours de son histoire), puis anglaise, espagnole, autrichienne, hollandaise, et enfin belge lors de l'indépendance du pays. Tournai a gardé de nombreux témoins de ses deux mille ans d'existence et a accumulé moult trésors qu'elle vous invite à découvrir au cours de votre visite.

En vingt siècles, le paysage urbain a évolué et évolue encore. Ainsi, depuis la fin du IIe millénaire, le cœur de la cité se modifie au rythme des travaux d'aménagements urbains. Un espace plus convivial pour le piéton est créé le long d'un axe qui traverse le centre-ville, de la Maison de la Culture aux quais de l'Escaut. Dans la foulée, le patrimoine monumental est restauré, tel le beffroi rouvert depuis 2002, et sa voisine, la prestigieuse Cathédrale Notre-Dame dont les travaux de restauration vont bon train et valent le détour. Au nombre des aménagements urbains réalisés figure la Grand-Place, où vous aimerez sans nul doute déguster l'une ou l'autre bière du pays, confortablement installé à l'une des nombreuses terrasses qui la jalonnent.

Attardez-vous y le soir : son habit de lumières vous ravira. Dans la foulée, la gare s'est mise au goût du jour, et se pare de teintes multicolores du crépuscule à l'aube. Pour sûr, Tournai est une ville agréable où il fait bon vivre : la fête est une tradition, la flânerie est un régal tant les styles architecturaux sont variés : roman, gothique, Renaissance, néoclassicisme, éclectisme, Art Nouveau, Art Déco... et les promenades, notamment le long de l'Escaut, font du visiteur un touriste comblé. Ville à dimension humaine, Tournai réunit art, histoire, culture, traditions, folklore, gastronomie et convivialité pour votre plaisir.

Histoire

Dans cette cité deux fois millénaire (avec Tongres et Arlon, l'une des trois plus anciennes villes de Belgique), les premières traces de sédentarisation remontent à

l'époque gauloise. Au IV^e siècle, une première enceinte fut édifiée. A la période gallo-romaine succéda la période franque. Le roi Clodion, qui s'y installa vers 431, décida de faire de Tournai sa capitale. La dynastie mérovingienne y régna quelques décennies, puis Clovis lui préféra Paris. Ensuite, plusieurs siècles durant, la ville fut dirigée par un gouvernement d'évêques. La construction de la cathédrale Notre-Dame et du beffroi, tous deux inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco, débute à cette époque (fin du XII^e siècle). Imposante construction d'art roman et d'architecture gothique, la cathédrale est célèbre pour ses cinq tours ainsi que pour son trésor. D'où le surnom de Tournai : « la cité aux cinq clochers ». L'âge d'or. Du XII^e au XVI^e siècle, Tournai connaît un véritable âge d'or, grâce au commerce croissant de la laine et de la pierre. Au même moment, un vaste mouvement artistique se développa, à l'origine d'un rayonnement de la ville en Occident à travers l'architecture, la sculpture et la peinture. Mais aussi via d'autres domaines très renommés comme la tapisserie, l'industrie du cuivre, ou l'art de l'enluminure. Tournai a joué un rôle historique, économique, religieux et culturel de premier plan au sein du Comté de Flandre durant le Moyen Âge. Au XVI^e siècle, la ville passa sous le contrôle de l'Angleterre, avant un retour éclair vers la souveraineté française, puis son intégration aux Pays-Bas espagnols. Lorsqu'au XVII^e siècle, Tournai repasse sous le contrôle de la France et du roi Louis XIV, celui-ci fit bâtir la citadelle, canaliser l'Escaut et instituera un Parlement. Par la suite sous domination hollandaise, Tournai deviendra belge en 1830. Les séquelles de la guerre. Durant la Première Guerre mondiale, la ville est sous occupation allemande et subit les déportations, réquisitions et privations comme ailleurs en Belgique. A la Libération, les dégâts sont conséquents. Ainsi à la fin de la guerre, le 8 novembre 1918, les Allemands en retraite font sauter tous les ponts de la ville, sauf le Pont des Trous. Lors de la Grande Guerre, l'armée française a défendu des positions dans et autour de Tournai. L'épisode le plus connu est celui des 83 et 84^e régiments de la 88^e division territoriale française qui subirent de lourdes pertes le 24 août 1914 en tentant de ralentir l'avance allemande. Un « Monument des Vendéens » leur rend hommage aujourd'hui. De même, de nombreux soldats anglais sont tombés sur le sol tournaisien. En souvenir de ceux-ci et en vue de préparer la visite de citoyens anglais, un mémorial est depuis peu installé au pied du pont de Fer. Les dégâts sont pourtant moindres que lors de la Seconde guerre mondiale durant laquelle, du 16 au

20 mai 1940, le centre est bombardé par la Luftwaffe : 1 732 maisons seront détruites, et 3 500 autres très endommagées.

La ville aujourd'hui

Depuis quelques années, la cité aux Cinq clochers est en chantier et arbore de nouveaux attraits. Au total, près de 51 millions d'euros ont été débloqués à cet effet. Pour clé de voûte du projet, la restauration de la cathédrale Notre-Dame et de ses environs. Mais aussi, dans la foulée, une rénovation profonde des voiries et places du périmètre Unesco, un renouvellement du mobilier urbain et de l'éclairage, une relocation de l'office de tourisme [aujourd'hui installé dans un superbe hôtel de maître de la place Paul-Emile Janson, au cœur du quartier Cathédrale]. Et le quai des Salines a été réaménagé en vue de faciliter la circulation des piétons, automobilistes et cyclistes, tout en soulignant son patrimoine : les façades classées, le pont des Trous, le pont de Fer, des arbres centenaires... En janvier 2019, la municipalité décide de détruire le pont des Trous, pourtant classé à l'Unesco et datant du XIII^e siècle, pour le reconstruire en un pont plus moderne... La raison ? Laisser passer les bateaux de plus gros tonnages. L'annonce a provoqué un tollé chez les habitants et les partisans de la conservation du patrimoine mais il a bien été déconstruit et le nouveau pont devrait être inauguré en 2022.

BEFFROI DE TOURNAI ★★★

Grand Place

⌚ +32 69 21 44 76

www.tournai.be

Adulte : 2,10 €. Ouvert du 01/04 au 31/10 du mardi au dimanche, 9h30-12h30 et 13h30-17h30. Hors saison, voir site.

Inscrit au Patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco, le beffroi de Tournai est le plus ancien de Wallonie. A la fin du XII^e siècle, le roi de France Philippe Auguste en signa l'acte fondateur. Il autorisa les habitants « d'avoir une cloche, dans la cité, en un lieu convenable, pour convoquer les bourgeois quand les affaires de la ville le requerront ». L'aspect extérieur contraste car il est construit en pierre bleue de Belgique, surplombant du haut de ses 70 mètres des maisons à majorité en brique rouge en bordure de la Grand Place. Cette tour carré crénelée flanquée de tourelles et surmonté d'une flèche en ardoise. Ce beffroi était le moyen privilégié de communication entre les autorités de la ville et ses habitants, notamment grâce à la banquette [ou cloche à ban], la cloche communale qui résonnait en cas de procès, d'exécution ou de danger imminent [une guerre ou un incendie]. Plusieurs fois agrandi, réaménagé ou restauré, le beffroi de Tournai servit également de prison et, lors des deux guerres mondiales, fut à nouveau l'objet de convoitise des envahisseurs. L'armée allemande fit taire les cloches dès 1914 et celles-ci restèrent silencieuses jusqu'en novembre 1918. Non moins de 257 marches conduisent au sommet, d'où les visiteurs peuvent bénéficier d'un panorama sublime sur la ville. Une des salles du beffroi accueille un spectacle multimédia consacré à son histoire et à celle de la ville. La visite des cinq étages dure environ 2 heures. Son carillon joue chaque dimanche d'été vers 15h30.



ÉGLISE SAINT-BRICE ★

Place Clovis

Ouverte tous les jours de 9h à 18h d'avril à octobre et jusqu'à 17h de novembre à mars.

Une église-halle à tour romane du XII^e siècle dédiée à saint Brice ou Brice de Tours (mort en 444), saint patron des juges. Les nefs datent du XVII^e siècle, même si de nombreuses parties du bâtiment ont été reconstruites dans les années 1950. Le monument a un caractère insolite dans l'environnement roman du quartier, de sa silhouette typée, de ses nefs égales. À signaler la surprenante cuve baptismale due au sculpteur tournaisien George Grard, contemporaine. L'essentiel du patrimoine artistique de l'édifice fut perdu au cours des deux guerres mondiales.



WALLONIE

CATHÉDRALE NOTRE-DAME ET SON TRÉSOR

Place de l'Évêché

⌚ +32 69 22 20 45

www.cathedrale-tournai.be

Accès gratuit, tous les jours de 9h à 18h. Trésor :
Adulte 2,50 €. Audioguide (au près de l'office de
tourisme) : 5 €.

Impossible de faire deux pas dans la ville sans rencontrer un édifice religieux remarquable, qui figure au Patrimoine mondial de l'Unesco. Considérée comme l'un des plus beaux monuments d'art religieux d'Europe occidentale, elle impose fièrement ses cinq clochers, symboles de la cité, dans le paysage de Tournai. Edifiée à partir du XII^e siècle, la cathédrale actuelle remplace plusieurs autres constructions religieuses dont le sous-sol conserve des traces. Elle est un chef-d'œuvre de gothique scaldien ou tournaïen, un style romano-gothique de transition qui donne une impression de hauteur inédite par rapport aux églises romanes, précurseur d'une fièvre élévatrice qui va caractériser le gothique par la suite. En effet, une de ses particularités réside dans son architecture : la nef et le transept hérissé de cinq tours sont de style roman, tandis que le chœur, construit au XIII^e siècle, est du plus pur style gothique. La cathédrale abrite plusieurs chapelles et de nombreuses statues, sculptures et décos de XIII^e, XIV^e et XV^e siècles, dont une statue de la Vierge, patronne de la cathédrale.

► **Les vitraux** valent que l'on s'y attarde, à commencer par la grande rosace qui est de toute beauté. Depuis peu, les vitraux dits « des privilégiés » sont à nouveau visibles tout comme le magnifique jubé séparant le chœur du transept. Érigé à la Renaissance, il évoque une série de scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. L'édifice fait en effet l'objet d'un gigantesque chantier de restauration suite au passage d'une tornade en 1999. Les travaux de la nef romane sont terminés. La restauration des cinq tours et du transept s'achèvent. Les travaux dans le chœur gothique seront alors envisagés. La cathédrale reste accessible à la visite pendant les travaux ; sur une palissade de 100 mètres entourant le chantier sont montrées les parties visibles et invisibles de l'édifice. L'aménagement du quartier va de pair avec cette restauration.

► **Le trésor de la cathédrale** est probablement l'un des plus riches de Belgique. Il rassemble entre autres des pièces d'orfèvrerie mosane du XIII^e siècle, dont la châsse de Notre-Dame due à Nicolas de Verdun, de nombreux ivoires et manuscrits ou encore une tapisserie d'Arras du XIV^e siècle autrefois destinée à orner le chœur. Un reliquaire contient depuis 1247 les derniers fragments restants de saint Eleuthère, l'un des saints protecteurs de l'église.

ÉGLISE SAINT-JACQUES + ★★

Rue du Louvre

www.saint-jacques-tournai.be

Ouvert toute l'année. Basse saison : tous les jours de 9h à 16h. Haute saison : tous les jours jusqu'à 18h.

Construite au XIII^e siècle en style gothique scaldien, l'église Saint-Jacques, inscrite au patrimoine exceptionnel de Wallonie, est située sur l'un des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, elle est très prisée des pèlerins. L'apôtre est mis à l'honneur, notamment par une statue, où tel un pèlerin, il porte bâton et coquille. Le chevet polygonal est orné de superbes vitraux colorés. Vingt-quatre anges musiciens peints en 1404 ornent la voûte de la chapelle latérale droite. L'orgue impressionne. Parfaitement restaurée, c'est l'une des plus belles de Tournai.

ÉGLISE SAINT-PIAT

Rue des Jésuites

L'édifice gothique scaldien est du XII^e siècle, mais ses origines sont plus anciennes encore. Des fouilles ont mis à jour sous l'édifice une basilique mérovingienne du VI^e siècle, et encore au-dessous, une sépulture chrétienne du IV^e siècle. Ce lieu aurait été dédié à saint Piat, premier missionnaire chrétien de Tournai, chargé d'évangéliser les peuplades du nord de la Gaule, décapité par l'armée romaine. L'édifice possède un chœur gothique et une nef romane. Des chapelles sont consacrées à Notre-Dame d'Alsemberg dans la partie nord, et à saint Hubert au sud.

HÔTEL DE VILLE

Rue Saint-Martin

www.tournai.be

Ne se visite pas.

Situé dans un joli parc verdoyant, l'hôtel de ville est au cœur de la ville. Il ne reste plus grand-chose de cette ancienne abbatiale tournaïenne du XI^e siècle détruite en 1797 : il reste une belle crypte romane du XII^e siècle et un cloître de style gothique de la fin du XV^e siècle. Les façades néoclassiques datent du palais abbatial en 1763. Il est possible d'admirer les kiosques, fontaines et cloître depuis le parc, ainsi qu'un étonnant pavillon au style Empire orné de médaillons en terre cuite, représentant des divinités païennes.

HALLE AUX DRAPS ★★

Grand-Place

📞 +32 69 22 20 45

Renseignements auprès de l'Office de Tourisme de Tournai.



MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ★★

Rue des Carmes 8 ☎ +32 69 22 16 72

www.tournai.be/musee-archeologie

Tarifs : 2,10 €. Ouvert du 01/04 au 31/10 du mardi au dimanche, 9h30-12h30 et 13h30-17h30. Hors saison, voir site.

Installé dans l'ancien mont-de-piété, que nous devons à Wenceslas Cobergher (1622), ce musée possède d'exceptionnelles collections locales et régionales s'étalant de la préhistoire au Moyen Âge. L'une des pièces maîtresses est un sarcophage gallo-romain du IV^e siècle. En outre, des objets remontant à l'époque des Francs saliens sont également exposés. Ils furent découverts dans le cimetière où fut mise à jour la tombe de Childéric I^{er}, père du célèbre roi franc Clovis. Pièces de monnaie celtes, céramiques et bijoux anciens sont admirablement présentés.

MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE ET SON VIVARIUM ★

Rue Saint-Martin 52 ☎ +32 69 33 23 43

www.tournai.be/museum

Tarifs : 2,60 €. Ouvert du 01/04 au 31/10 du mardi au dimanche, 9h30-12h30 et 13h30-17h30. Hors saison, voir site.

Créé en 1828 par des amateurs de sciences convaincus de l'intérêt des collections zoologiques, il est le plus ancien Muséum de Belgique. La visite vaut le détour aussi bien pour les enfants que pour les adultes, pour justement cet aspect historique du bâtiment néo-classique et pour le vivarium, assez original. Ouvert au public en septembre 1829, il est construit à l'emplacement de la brasserie de l'ancienne abbaye Saint-Martin. Réaménagé et agrandi, il invite à découvrir à la fois son passé historique et la diversité du monde animal. La salle Barthélémy Dumortier, galerie créée par l'architecte Bruno Renard en 1839, vaut à elle seule le détour de par sa silhouette néoclassique et son atmosphère de « cabinet des curiosités » du XIX^e siècle. Découvrez la serre tropicale où orchidées, fougères, plantes entomophages et broméliacées surplombent le bassin abritant alligators de Chine, tortues aquatiques et amphibiens. On peut désormais s'extasier dans une serre à papillons exotiques volant dans l'air. Continuez votre visite par la salle aux 18 vivariums et observez reptiles, batraciens, poissons, araignées et insectes vivants. Membre de l'association des Zoos et Aquariums européens, le musée participe à un programme de sauvegarde d'espèces menacées comme l'alligator de Chine, la tortue d'Egypte et le boa de Jamaïque. Des ateliers pédagogiques permettent aux plus jeunes d'apprécier au plus près, de manière ludique et scientifique toute la biodiversité de notre planète.

LES MAISONS ROMANES 📸 ★★

Rue Barre-Saint-Brice

📞 +32 69 22 20 45

Ces deux maisons de style roman sont la preuve de l'engouement pour cet art aux XII^e et XIII^e siècles chez les riches bourgeois. Datant de 1175-1200, elles sont les prototypes de l'architecture des *stenen* flamands conservées. De nos jours, l'une abrite un temple protestant, l'autre, une galerie d'art. Leur façade typiquement scaldienne détonne par rapport aux autres constructions. En parties détruites en 1940, elles ont toutefois été plutôt bien restaurées dans les années 1970. On peut en admirer l'intérieur lorsque qu'une exposition artistique s'y tient.

MUSÉE DE FOLKLORE ★★

Réduit des Sions 32-36

⌚ +32 6 922 40 69

Tarifs : 2,60 €. Ouvert du 01/04 au 31/10 du mardi au dimanche, 9h30-12h30 et 13h30-17h30. Hors saison, voir site.

Véritable conservatoire de la mémoire locale, de la fin du XIX^e siècle jusqu'au milieu du XX^e siècle, le musée de Folklore (1930), est aussi appelé « la Maison tournaise ». Dans deux pittoresques immeubles de la fin du XVII^e siècle, le folklore tournaisien s'y décline de A à Z. Vous y trouverez aussi un fac-similé du grand plan-relief de 1701 qui montre l'aspect de la ville à l'époque de Louis XIV, avec la superbe citadelle du Roi Soleil. Mises en scène autour des métiers à tisser d'autan, peintures, textes expliquant les traditions locales.

MUSÉE DE LA TAPISSERIE ★★

Place Reine-Astrid 9

⌚ +32 69 84 20 73

www.tamat.be

Tarifs : 2,60 €. Ouvert du 01/04 au 31/10 du mardi au dimanche, 9h30-12h30 et 13h30-17h30. Hors saison, voir site.

La tapisserie est une spécialité tournaise séculaire. Le musée abrite des œuvres des XV^e et XVI^e siècles ainsi que des réalisations contemporaines, que l'on doit notamment à Dubrunfaut, Somville et Deltour, membres du groupe « Forces Murales », ce collectif qui insuffla un renouveau à l'art de la tapisserie. Le musée accueille en ses murs le Centre de la tapisserie, des arts muraux et des arts du tissu (Tamat), ainsi qu'un atelier de restauration. Les étudiants boursiers exposent régulièrement sérigraphies, sculptures ou peintures.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS ★★

Rue Saint-Martin 50

⌚ +32 69 33 23 53

www.tournai.be/musee-arts-decoratifs

Tarifs : 2,10 €. Ouvert du 01/04 au 31/10 du mardi au dimanche, 9h30-12h30 et 13h30-17h30. Hors saison, voir site.

Voilà un petit musée qui gagnerait à être connu, il est établi dans une bâtisse datant du XVIII^e siècle. Une riche collection de porcelaines de Tournai y est présentée, dont des pièces du service commandé par le duc d'Orléans et décorées d'oiseaux illustrés dans *L'Histoire naturelle des oiseaux* du célèbre naturaliste et académicien français Georges Buffon (1707-1788), ainsi que des pièces d'orfèvrerie, sceaux communaux, monnaies frappées à Tournai.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS ★★

Enclos Saint-Martin 1

⌚ +32 69 33 24 31

www.tournai.be/musee-beaux-arts

Tarifs : 2,60 €. Ouvert du 01/04 au 31/10 du mardi au dimanche, 9h30-12h30 et 13h30-17h30. Hors saison, voir site.

Installé dans un superbe bâtiment Art nouveau conçu par l'architecte belge Victor Horta, on peut y découvrir, aux côtés des sculptures, des toiles de Rubens, Monet, Van Gogh, ou encore Van der Weyden, aussi connu sous le nom de Roger de la Pasture et né à Tournai en 1399. Impressionnistes, baroques ou primitifs flamands, on peut y suivre l'évolution chronologique de la peinture belge. Ce musée présente les deux seules toiles de Manet exposées en Belgique : Argenteuil et Chez le Père Lathuille. On regrettera le manque d'informations sous les tableaux.

HÔTEL ALCANTARA ━━━ €€

Rue des Bouchers-Saint-Jacques 2

⌚ +32 69 21 26 48

www.hotelalcantara.be

Accueil 24h/24. 25 chambres. Chambre double à partir de 120€ avec petit déjeuner inclus. Garage : 9,50 € par jour.

Voilà le meilleur hôtel de Tournai dans sa catégorie situé en plein centre. Cette maison bourgeoise du XVIII^e siècle impressionne par sa belle façade noble en brique. Elle compte des chambres très confortables, parfaitement tenues, contemporaines, personnalisées suivant des thématiques (Cézanne, pop, bossa nova, Van Gogh...), avec goût, mais aussi des studios avec cuisine et coin salon. On ne s'attend pas à autant de fantaisie arty dans un cadre aussi classique ! Petit déjeuner gargantuesque, l'endroit idéal pour de belles vacances.

AU MOULIN À PAROLES ━━━ €€

Chaussée de Douai 146F

⌚ +32 474 69 15 70

www.aumoulinaparoles.be

A partir de 85 € pour 2 personnes, 110 € pour 4 personnes.

Cette maison de vacances de 2 à 4 personnes conviendra parfaitement à des couples ou familles en quête d'indépendance. Située à moins d'un kilomètre du centre historique de Tournai, il s'agit d'une ferme du XVIII^e siècle restaurée. Elle dispose d'une chambre double et d'un salon avec canapé convertible et bien sûr d'une cuisine équipée. La terrasse en pierres bleues est idéalement exposée. La décoration moderne fait de cet endroit un gîte lumineux où il fait bon se reposer. Elle est très fonctionnelle et admirablement bien tenue.

LA ROSERAIE €€

Rue de Roubaix 113

📞 +32 69 36 02 76

www.laroseraie-tournai.com

Comptez 120 € la chambre double et 130 € la supérieure avec petit déjeuner.

Voilà une bien belle maison d'hôtes, et pour Tournai, à ce prix c'est la seule qui propose juste deux chambres 5 épis avec des meubles de très belle facture, une piscine, un sauna et un petit déjeuner de produits bio. L'intimité que procure un accueil aussi personnalisé et si peu d'hôtes est un vrai privilège. Surtout, la maison de maître centenaire est d'un beau standing, au milieu d'un jardin (avec une prairie où vivent âne, poney, moutons, oies) et d'une roseraie merveilleuse. On y propose d'ailleurs des ateliers d'art floral, très original.

FRIT'HOUSE'L €

Rue Saint Piat 6

📞 +32 69 86 71 69

www.frithousel.be

Ouvert tous les jours le midi et le soir. Carte : 15 € environ.

Monsieur et Madame Caby aiment leur métier et Frit'House'L rassure tout de suite quand on remarque la cuisine et l'organisation qui l'accompagne. Les frites sont naturellement « faites maison » et cuites deux fois dans la graisse de bœuf. La carte compte une dizaine de burgers à base de steaks hachés pur bœuf, des grillades, des plats et des sandwichs ou wraps. Les spécialités sont à découvrir : les bamis (croquettes de pâtes orientales), Shoarma (viande pita enrobée d'un loempia) et Lucifer (viande explosive dans une crêpe).

BRASSERIE LE BEFFROI €€

Grand'Place 15

📞 +32 69 84 83 41

www.le-beffroi.be

Ouvert de 11h à 1h [service non-stop]. Lapin au pruneaux 16 €, salades 15 €, moules 19 €.

Le Beffroi est située idéalement sur la Grand Place de Tournai, quelle vue ! La carte est traditionnelle avec les moules en saison, des suggestions, grillades et des plats simples à petit prix comme le lapin aux pruneaux et raisins ou l'américain façon tartare (avec frites, salade), dans une cadre rénové avenant ou en terrasse. Grand choix de salades. Attention à ne pas avoir les yeux plus gros que le ventre, les serveurs vous le rappelleront volontiers ! On peut y manger à toute heure, accompagné d'une bonne bière locale, telles que l'Orval ou la Tournay.

COMPTOIR 17 €€

Grand Place 17 ☎ +32 69 84 30 35

www.comptoir17.be

Ouvert tous les jours de 11h à 14h30 et de 18h30 à 1h. Burgers à partir de 13 €. Réservation conseillée le week-end.

Comptoir 17 est un endroit branché pour jeter son dévolu parmi une dizaine de burgers de viande, poisson ou végétariens, dans un pain complet et avec des produits frais de qualité. Comme le Royal : viande pur bœuf, magret de canard fumé, foie gras poêlée, confit de figues, oignons caramélisés et tomates cerises ou le Blue Cheese (pur bœuf, fourme d'Ambert, oignons caramélisés, salade, sauce au porto). Des wraps, de belles salades et des bières régionales sont aussi à la carte. Cadre brut de briques et poutres apparentes, petite terrasse en façade et à l'arrière.

LA MIGNONNETTE €€

Boulevard du Roi-Albert 96

📞 +32 69 22 13 94

www.lamignonnette-tournai.be

Ouvert du mercredi au dimanche de midi à 14h et de 19h à 21h. Menu à 26 €. Carte : 35 € environ.

Une institution tournaisienne qui perdure au fil des années. Passionné par la bonne cuisine, Michel aime travailler les classiques français et les recettes de moules. En entrée, elles sont gratinées. En plat, elles se déclinent en marinière, crème, ail, roquefort, thaï ou maison (bisque de homard, crème et cognac). En plat, une belle grosse sole meunière (450 g), Saint-Jacques, pièce de bœuf, filet américain haché minute... Pour les amateurs : bouillabaisse maison (spécialité) et homards du vivier. Les beaux jours, la terrasse est parfaite.

RIVE GAUCHE €€

Quai Notre-Dame 37

📞 +32 69 35 47 36

www.resto-rivegauche.be

Ouvert tous les jours midi et soir, sauf jeudi. Plat du jour : 12 €. Menu 3 plats à 29 €. Menu lunch à 15 €.

Sur le quai Notre-Dame, près de la Grand-Place, Rive Gauche tourne ses baies vitrées vers l'Escaut, la cour à l'arrière est idéale pour son calme. À la tête de l'équipe, Camille, toujours souriante et de bon conseil. Dans les assiettes, les suggestions viennent enrichir la carte. Quelques exemples : foie gras maison, planche mix grill (rib's, lard braisé, poulet, saucisse de campagne), tartare, salades et burgers. Les desserts sont faits maison et les glaces viennent de l'Atelier Saveurs, un artisan local. Carte de bières régionales et de vins au verre.

LA BOURSE AUX LIVRES

Avenue de Maire 44

 +32 69 84 67 00

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 18h30 et dimanche de 10h à 13h. Fermé lundi.

La plus grande bouquinerie de Belgique est ici à Tournai ! Elle compte plus de 250 000 ouvrages divers répartis sur deux étages pour une superficie totale de 1300 m². De quoi chiner pendant des heures parmi de rares éditions. Magazines, romans, BD, guides, beaux livres... neufs ou d'occasion sont proposés pêle-mêle. Les 15 000 dvds, cds, vinyles et vidéos ont un coin plutôt développé, le Replay Collector Shop. Vraiment impressionnant. Un atelier d'encadrement, Imag'in est également présent dans cette bâtisse moderne et lumineuse.

MILYPAT

Grand Place 1

 +32 0 499 16 99 55

www.milypat.be

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 18h.

Cupcake : 3 € à emporter ou 3,40 € sur place.

Un univers aux couleurs acidulées digne d'Alice au Pays des Merveille, voilà le cadre de cette boutique qui sert de jolis cupcakes aux parfums originaux qui changent régulièrement (Oreo, Kinder Bueno, pomme caramel...), mais aussi cheesecake, cookies, macarons... Emily, fan de pâtisserie, est aujourd'hui LA spécialiste du cupcake. Le secret de la maison ? Une « crème cheese » qui remplace la crème au beurre, plus légère. Elle propose d'ailleurs des ateliers pour apprendre à réaliser ces jolis gâteaux. Également une boutique à Mons et à Ath sur la Grand Place.

SHOPPING LES BASTIONS

Boulevard Walter de Marvis 22

 +32 69 23 33 44

www.lesbastions.be

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Vendredi et samedi ouvert jusqu'à 19h30.

A quelques pas du centre-ville, les Bastions regroupent 100 commerçants dont des restaurants, des bars, des magasins de vêtements, d'électroménager, d'alimentation, un mélange entre de grandes marques et des enseignes plus locales. Depuis avril 2018, le centre commercial a été totalement relooké et mise désormais sur une expérience conviviale et humaine. De nombreuses enseignes locales y ont trouvé leur place. Les plus : les Bastions dispose des places de parking gratuites et organisent régulièrement des animations et concours (à retrouver sur la page Facebook).

ATH

Monuments, charme des vieilles rues joliment éclairées en soirée, feuillages et eaux vives du chemin de ronde, la petite cité historique hennuyère incite en tout temps à la halte. Depuis 2008, la ville est classée « Destination européenne d'excellence » (EDEN) par la Communauté européenne pour son patrimoine immatériel. Le quatrième dimanche du mois d'août, la traditionnelle sortie des sept géants reconnus par l'Unesco lui apporte une animation festive exceptionnelle depuis plus de cinq siècles ! Toute l'année, la Maison des Géants invite le visiteur à découvrir l'univers de ces postures gigantesques et des traditions festives qui s'y rattachent.

BRASSERIE DES LÉGENDES

Rue du Castel 19

 +32 68 28 79 36

www.brasserie des legendes.be

Taverne et magasin ouverts du jeudi au dimanche dès 11h.

Le Castel d'Irchonwelz (XII^e siècle), abrite la brasserie des Géants depuis sa création en 2000. Pierre Delcoigne et son épouse Vinciane Wergifosse ont récupéré du matériel des brasseries Voisin (Flobecq) et François (Nismes). Ainsi, la cuve d'ébullition date de 1930, et la cuve d'empâtage de... 1890. La Gouyasse blonde est la plus ancienne de la maison. La Saison Voisin est brassée selon la recette originelle de la Brasserie Voisin (1884). Enfin, la Ducassis est née d'un assemblage entre une bière de fermentation haute et des baies de cassis.

CHÂTEAU D'ATRE

Avenue du Château 8

ATRE

 +32 68 45 44 60

www.attre.be

Ouvert d'avril à octobre. Adulte : 8 €. Enfant : 5 €.

Un des plus beaux châteaux de style classique de Belgique. Outre sa magnifique architecture du XVIII^e siècle, il cache encore d'autres splendeurs derrière sa façade : les salons, les papiers peints, le mobilier... tout est resté entièrement d'origine. Le château est entouré d'un très beau domaine de 17 hectares. A la fois jardin à l'anglaise et parc forestier, il abrite quelques monuments empreints de mélancolie tels que la tour en ruine du belvédère ainsi que différentes constructions dans le goût de l'époque dont le Rocher, une grotte artificielle.

MAISON DES GÉANTS

Rue de Pintamont 18 ☎ +32 68 26 51 70

www.maisondesgeants.be

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 17h ; le week-end de 14h à 18h. Gratuit jusqu'à 5 ans.

Adulte : 6 €. Enfant : 5 €.

Un peu partout en Belgique, en Europe et évidemment à Ath, les Géants animent les fêtes folkloriques et populaires. La procession et la ducasse d'Ath sont illustrées par des modèles réduits des Géants, des mannequins et des documents iconographiques. La ville leur rend hommage au travers d'un parcours-spectacle, aménagé dans une splendide bâtie du XVIII^e siècle. Ce centre rassemble la fine fleur des géants européens et consacre la totalité de ses murs à montrer les différentes étapes de leur fabrication, l'historique et la présentation des processions.

ESPACE GALLO-ROMAIN

Rue de Nazareth 2

☎ +32 68 68 13 20

www.espacegalloromain.be

Du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 13h à 17h. Du 1/4 au 30/9, ouvert les week-ends de 14h à 18h. Adulte : 6 €.

Le vicus (bourg) de Pommeroeul était autrefois au croisement d'une route (Bavay-Blicquy) et d'une rivière (La Haine) qui lui conféra un rôle commercial et artisanal prépondérant pour la région. De grandes embarcations d'époque romaine, découvertes dans un état de conservation exceptionnel et un riche matériel archéologique, issus des fouilles sur le site, y sont présentés grâce à une muséographie nouvelle et dynamique. Il permet de mieux connaître la navigation, les savoir-faire techniques et les divers aspects de la vie antique. Trois barques celtes sont particulièrement remarquables. Le chaland et la pirogue découverts à Pommeroeul, sont les pièces majeures du musée. Le chaland dont une longueur de 12,70 m sur 18 à 20 m de long, qui date des II^e et III^e siècles, a été conservé. La pirogue « monoxyle » en chêne du I^e siècle mesure 9,70 m (contre 12 m à l'origine). On y découvre des objets du quotidien. L'histoire bi-millénaire de la batellerie est retracée grâce à un spectacle multimédia. D'autres métiers de l'époque gallo-romaine sont également mis en scène tels que le travail des pêcheurs, des potiers, des métallurgistes ou encore des cordonniers. Pour les amateurs de numismatique, une belle collection de pièces gallo-romaines est exposée. L'espace est un musée interactif utilisant pleinement les techniques audiovisuelles ou les images de synthèse pour reconstituer cette partie de l'histoire antique. Des activités, expositions temporaires et animations sont organisées à destination du jeune public et des familles.

HÔPITAL NOTRE DAME

À LA ROSE

Place Alix-de-Rosoit 1

LESSINES

☎ +32 68 33 24 03

www.notredamealarose.be

Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 18h ; le week-end de 14h à 18h30. Adulte : 13 €. Enfant (de 6 à 12 ans) : 8 €.

Au départ modeste (avec une salle des malades, une chapelle, un réfectoire, un dortoir et un noviciat), l'Hôpital Notre-Dame à la Rose, construit au Moyen Âge, est agrandi et transformé aux XVI^e et XVII^e siècles et se voit doté d'un bâtiment principal plus imposant, où se mêlent les styles Renaissance flamande et gothique tardif. Outre l'espace dévolu à l'hôpital et au couvent, l'hôpital qui est alors un hôtel-Dieu, dispose d'une ferme, de jardins, d'une glacière et d'un cimetière. À la Révolution française, l'Etat prend sous sa coupe l'hôpital, d'autant plus que les carrières de pierres porphyres aux alentours leur envoient de nombreux accidentés. Devenu centre gériatrique, cet hôtel-Dieu fermera ses portes en 1980. Aujourd'hui le site est classé patrimoine majeur de Wallonie. D'emblée, observez cette belle bâtie en brique avec ses façades à pignons à redans. Le parcours muséal est très didactique ; de plus des animations et parcours de visites ludiques ont aussi été pensés pour les enfants. La visite commence au sous-sol, par une maquette du lieu et quelques vestiges archéologiques. La dépouille du défunt retrouvé ici est probablement celle d'Arnould IV d'Audenarde. On découvre, à travers une vingtaine de salles d'exposition mettant en valeur des meubles gothiques. On visite le réfectoire, l'infirmérie, la salle au Trésor, les salles des malades (hygiéniste et pneumatique), la salle des étrangers... La chapelle baroque compte de magnifiques vitraux, et met en avant les techniques de l'époque : la médecine des humeurs : le sang, la lymphe, la chirurgie... Des théories totalement invalidées aujourd'hui par la médecine moderne ! La pharmacie est aussi remarquable, là où exerçaient ceux qu'on appelait les apothicaires, exhibe derrière des vitrines des pots, flacons, mortiers et pilons... La ferme, édifiée au XVII^e siècle, comprend les anciennes étables et écuries, un pigeonnier. On peut se promener dans le magnifique jardin de plantes médicinales pour en savoir plus sur les vertus des différentes essences et variétés qui poussent ici grâce à des panneaux informatifs pour chaque plante. Un audioguide de 1h30 lui est complètement dédié, pour tout savoir sur le pouvoir des plantes, ainsi qu'un documentaire dans la distillerie. Vous découvrirez le premier frigo écolo de l'époque : la glacière, un puits qu'on remplissait de glace en hiver et qui en disposait toujours en aout ! Il est enfin possible de se restaurer sur place.

MUSÉE NATIONAL DES JEUX DE PAUME

Grand place 45

④ +32 475 47 40 19

www.walloniebelgiquetourisme.be

Ouvert toute l'année sur rendez-vous. Gratuit jusqu'à 12 ans. Adulte : 2,50 €. Visite guidée.

Dans les greniers de l'hôtel de ville datant du XVII^e siècle se cache ce musée qui se penche sur le patrimoine qui entoure la balle pelote, un sport populaire en Wallonie qui anime les places des villages durant les après-midi ensoleillés. Il présente de nombreux documents et objets anciens. Centre de documentation, il accueille régulièrement des expositions thématiques. Tous les visiteurs ont droit à un verre de bière du musée, prénommée le Gant d'Or dans un estaminet reconstitué.

HÔTEL DU PARC €€

Hôtel du Parc 12

④ +32 68 28 54 85

www.hotelduparcath.com

Chambre simple à partir de 78 € ; double 98 € ; suite luxe 168 €. Petit déjeuner : 10 €.

Situé face au parc, et à cinq minutes à pied du centre, l'hôtel trois étoiles dispose de 14 chambres tout confort rénovées de fond en comble, et dotées de literie de qualité et meubles contemporains. La suite luxe possède une baignoire à bulles, coin salon, bureau et un lit king size. La décoration est sobre et raffinée, colorée, avec beaucoup de mobilier et décoration en bois flotté, ce qui ajoute du cachet à l'ensemble. Petit déjeuner buffet de qualité dans une salle lumineuse et spacieuse, à prix raisonnable. Accueil chaleureux.

LA TARTE À MASTEILLES

 La tarte à masteilles ou « tarte Gouyasse » est une spécialité de la Ducasse d'Ath dont les origines se perdent dans les brumes de l'histoire. Son existence est attestée en 1529, et en 1810 est évoquée une tarte Goliath, du nom d'un des géants de la ville. Chaque famille a sa propre recette, mais l'ingrédient de base est la masteille, un petit pain sec, plat et croquant. Le moment privilégié pour la déguster est le moment qui suit le combat entre David et Goliath pendant la Ducasse et le vrai Athois n'en mangera, pour respecter la coutume, que jusqu'au 8 septembre et attendra l'année suivante pour en déguster de nouveau. Les boulangeries en fabriquent toute l'année.

LA TOUR BURBANT ★

Rue du Gouvernement

④ +32 68 26 51 70

Adultes : 3 €, enfants : 2,50 €. Visite guidée sur réservation. Contacter l'office de tourisme d'Ath.

Véritable donjon du XII^e siècle, la tour Burbant, carrée et d'une hauteur de 20 mètres, demeure un monument d'architecture médiévale exceptionnellement conservé. A l'intérieur, outre la cour devenue lieu de promenade favori des locaux, différents vestiges archéologiques sont présentés et une visite complète permet d'admirer les trouvailles d'époque et de suivre un excellent cours d'histoire médiévale. Profitez également d'un spectacle multimédia qui évoque le passé de la ville depuis la fondation de la tour jusqu'au XXI^e siècle.

LE PIGEONNIER DU BREUIL €€

Chemin du Breuil 38

④ +32 68 64 67 04

www.pigeonnierdubreuil.be

Chambre simple 80 € ; chambre double 90 €, 35 € par personne supplémentaire.

Aménagé dans l'ancien pigeonnier d'une ferme du XIX^e siècle restaurée dans le respect du style d'origine, ce gîte douillet comprend une chambre avec un lit de deux personnes, et deux lits d'une personne en mezzanine. Il s'intègre dans un vaste jardin très fleuri et entouré de champs, propice à la détente. Pour les motards, les propriétaires de lieux mettent à profit leurs connaissances mécaniques et leurs moyens logistiques pour faire de cette chambre d'hôte un point de chute idéal parfaitement équipé entre deux étapes de route.

CHEZ OLYMPE €€

Rue d'Enghien 1

④ +32 68 33 19 35

www.chezolympe.be

Ouvert tous les soirs sauf mardi, et le dimanche midi. Carte : 30 € environ.

Petit établissement familial à la cuisine simple mais efficace. Les plats, comme le nom du restaurant l'indique, sont inspirés de la cuisine méditerranéenne et grecque. Calamars, croquettes de morue, boulettes de Smyrne... les portions sont généreuses et le service agréable. Le patron, toujours à l'écoute, pourra guider une clientèle de gourmets novices. La carte réduite garantit la fraîcheur de produits uniquement de saison et des compositions selon l'humeur du chef. On regrette toutefois l'exiguité du lieu lors des fortes affluences (pensez à réserver).

LA LOUVIÈRE

La Louvière s'est construite au fil de son développement économique et industriel. La ville doit notamment son envol à l'implantation de la Manufacture de faïences Royal Boch. Le Centre de la Céramique Kéramis est d'ailleurs un beau lieu d'expositions pour les céramistes actuels. Outre la faïencerie, la ville témoigne encore aujourd'hui d'un héritage lié à l'exploitation du charbon, à la sidérurgie et au transport fluvial. Parmi cet héritage, plusieurs lieux sont classés au patrimoine mondial par l'Unesco. La cité minière de Bois-du-Luc notamment vous replongera un siècle en arrière ; les ascenseurs pour bateaux et leur canal appellent au dépaysement à travers de superbes balades le long des voies d'eau jusqu'à l'ascenseur géant de Strépy-Thieu. La ville jouit également d'une belle dynamisme culturel avec notamment le musée Mill qui présente l'œuvre du sculpteur roumain Ildi Lanchelevici ainsi que de belles expositions temporaires tout au long de l'année.

Tourisme

Désignée destination européenne d'excellence pour le tourisme culturel en 2018, la ville vaut la peine que l'on s'y arrête pour le Centre de la gravure et de l'image imprimée, le musée Mill, le musée Keramis (faïencerie), le Centre Daily-Bul & Co... Et surtout, à quelques minutes en voiture, dans l'entité louviéroise, les amateurs trouveront des sites d'archéologie industrielle : l'écomusée du Bois du-Luc, musée de la Mine, le Canal du centre historique et ses ascenseurs hydrauliques à bateaux reconnus patrimoine mondial de l'Unesco... Sans oublier le gigantisme de l'ascenseur de Strépy-Thieu !

CENTRE DAILY-BUL & CO ★

Rue de La Loi 14

© +32 64 22 46 99

www.dailybulandco.be

Entrée libre. 2 à 3 expositions temporaires par an.
Horaires variables [voir site].

Pol Bury et André Balthazar ont fait partie des surréalistes belges et de la mouvance CoBrA. Ils ont côtoyé entre autres des artistes comme Roland Topor, Christian Dotremont ou Pierre Alechinsky. Ainsi, en 1957, ils s'en inspirent et fondent à La Louvière la pensée, revue et maison d'édition « Daily-Bul », un support de contre-pouvoir décalé. Aujourd'hui, le Daily-Bul est archivé dans un centre que la Ville lui a dédié. En plus des publications, des expositions temporaires régulières et de qualité sont programmées, dans l'esprit des concepteurs de la revue.

CENTRISSIME-MAISON DU TOURISME DU PAYS DU CENTRE



Place Jules Mansart 21-22

© +32 64 26 15 00

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h30 ; le samedi de 8h30 à 18h ; le dimanche de 9h à 17h.

Au cœur du Hainaut, la Maison du Tourisme du Pays du Centre englobe Chapelle-lez-Herlaimont, Braine-le-Comte, Ecaussinnes, Estinnes, La Louvière, Le Roeulx, Manage, Morlanwelz, Seneffe, Soignies et Binche. Vous y obtiendrez des informations et des brochures pour découvrir la région, ses nombreux canaux, ses sites classés par l'Unesco, ses musées et son riche folklore. Vous pourrez également y acheter des souvenirs et des produits du terroir et louer des vélos classiques et électriques.



DR



WALLONIE

CENTRE DE LA GRAVURE ET DE L'IMAGE IMPRIMÉE

Rue des Amours 10

📞 +32 64 27 87 27

www.centredegravure.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Vitrine de l'estampe contemporaine belge et étrangère, on y découvre affiches, lithographies, linogravures, bandes dessinées, images numériques... Près de 11 000 pièces de documentation mises à la disposition du public (sur demande). Toute l'année, le Centre de la Gravure propose des expositions temporaires, soit à partir de ses collections, soit par des œuvres qui lui sont confiées, des techniques traditionnelles à l'expression des nouvelles tendances de l'image imprimée.

DOMAINE DU CHÂTEAU DE SENEFFE ★★

Rue Lucien Plasman 7-9 - SENEFFE

📞 +32 64 55 69 13

www.chateaudesenffe.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Adulte : 6 €. Seniors et ados (12 à 18 ans) : 5 €.

Parc gratuit.

Le Domaine du Château de Seneffe comprend le château à l'architecture néo-classique lui-même et un parc de 22 hectares. L'édifice, édifié entre 1763 et 1768, représente une des œuvres majeures de Laurent-Benoît Dewez. Architecte très en vogue à l'époque, qui fut le bâtitisseur officiel des Pays-Bas autrichiens. Le parc à la française ne possède plus ses originalités d'antan, son jardin potager ou encore, sa roseraie et ses bassins. Il a toutefois retrouvé certains de ses aspects, notamment le tracé de ses allées. L'étang a aussi récupéré son aspect d'origine, nénuphars et petit pont vers l'île romantique inclus. Contre l'un des murs extérieurs pousse une étonnante collection de poiriers en espalier dont certaines variétés sont rares. Enfin, une partie du parc abrite quelques moutons, chevaux ou lamas dans un joyeux désordre de prairies qui contrastent avec l'aspect bien rangé des espaces entourant le château. L'édifice aujourd'hui reconvertis en musée de l'Orfèvrerie, se découvre au grès des pièces bourgeoises. Plus de 500 objets y sont exposés au milieu du mobilier d'époque, dont des boîtes à mouches, tabatières, chocolatières, coupes à boire, bougeoirs, chandeliers, et deux soupières classées en trésor. Enfin, la grille d'entrée et ses dorures ainsi que la cour pavée ne sont pas sans évoquer, en toute modestie, l'entrée du château de Versailles. La comparaison s'arrête évidemment là. Le château abrite régulièrement manifestations et expositions temporaires.

KERAMIS-CENTRE DE LA CÉRAMIQUE

Place des Fours-Bouteilles 1 ☎ +32 64 23 60 70

www.keramis.be

Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 18h.

Gratuit jusqu'à 18 ans. Adulte 8 €, étudiant & senior 6 €.

Depuis la fermeture des usines de faïencerie Boch à La Louvière, le Centre de la Céramique avait trouvé refuge au sein du Musée royal de Mariemont. Mais depuis 2015, Keramis est installé dans le superbe bâtiment « des trois fours » de la manufacture Royal Boch. Il conserve et étudie des collections historiques liées au passé industriel de Boch ou à la céramique dans l'art belge au XX^e siècle. Y sont aussi organisées des expositions tant sur le sujet, que sur la céramique contemporaine.

MILL-MUSÉE LANCHELEVICI

Place Communale 21

📞 +32 64 28 25 30

www.lemill.be

Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 17h, samedi et dimanche de 14h à 18h. Adulte 3 €. Tarif réduit : 2 €

Ce musée communal aménagé dans l'ancien Palais de Justice de La Louvière, récemment renommé le Mill, a une double vocation. D'une part il expose la collection d'œuvres de l'artiste belge d'origine roumaine Idel lanchelevici (1990-1994) au rez-de-chaussée. Mais il propose aussi des expositions temporaires variées au premier étage. La collection permanente lanchelevici compte une soixantaine de sculptures en marbre, en pierre, en bronze et en plâtre ainsi que de nombreux dessins permettent de découvrir l'unité de l'œuvre de l'artiste centrée sur la figure humaine. Une petite collection de médailles et médaillons subsiste également. Les premiers modélos de lanchelevici, expressionnistes au début des années 1930, ont rapidement évolué vers l'épurement et la stylisation des formes. L'artiste est également l'auteur de monuments publics dont les plus connus sont sans doute *Le Plongeur* et son arc réalisé en 1939 pour l'Exposition internationale de l'eau à Liège, *Le Résistant* implanté en 1954 face au fort de Breendonck, le *Monument Stanley* à Kinshasa (République Démocratique du Congo) et *L'Appel*, monument trônant fièrement à l'entrée de la localité, près de l'autoroute. Les vastes salles du premier étage du musée sont réservées aux expositions temporaires et événements qui se déclinent autour d'une programmation centrée sur l'art contemporain, pluridisciplinaire aux thématiques variées. Outre les nombreuses expositions, diverses animations sont proposées, notamment des stages créatifs, pour initier les plus jeunes à l'art.

Centri ssime

Le Pays du Centre sous toutes ses facettes.
Un indispensable pour les amateurs de découvertes !

l'appli pour Smartphone !



Téléchargez-la ici !

iOS



Android



Centrissime

Tourisme au Pays du Centre

21-22, Place J. Mansart 7100 La Louvière

info@centrissime.be

www.centrissime.be

+32(0)64/26.15.00

@centrissime f Centrissime

Centri ssime

Wallonie
tourisme
CGT

VISIT
Wallonia
.be



© peinture : Anna Boch, *Kermesse au village*,
coll. Mill (Ville de La Louvière)
Graphisme : heureux studio

ASCENSEUR FUNICULAIRE DE STRÉPY-THIEU

Rue Raymond Cordier 50

THIEU

📞 +32 64 67 12 00

www.canalducentre.be

Du 01/04 au 31/10, du mardi au dimanche, de 10h à 18h30. Adulte 8 €, senior & étudiant 6,50 €, enfant (4-12 ans) 4,50 €.



© UTOPIK

110 m de hauteur et 135 de longueur sur un hectare de terrain, 625 millions d'euros d'investissement global, 20 années de travaux, deux bacs de 112 m de long sur 12 m de large suspendus à 144 câbles de 8 cm et demi de diamètre, chaque bac élève dans les airs 8 200 t. à une vitesse de 20 cm à la seconde pendant 6 minutes. Le principe utilisé pour cet ascenseur permet d'achever la liaison entre l'Escaut et la Sambre, autorisant le passage de péniches de 1 350 t.

PARC DE MARIEMONT

Chaussée de Mariemont 100

MORLANWELZ

📞 +32 64 21 21 93

www.musee-mariemont.be

7j/7 sauf lundi, 10h-18h avril-septembre, 10h-17h octobre-mars. Accès au parc gratuit.

Le parc de Mariemont (45 hectares) vaut à lui seul le déplacement à la Louvière tant il est magnifique. But de promenade dominicale de nombreuses familles, il fut redessiné à l'anglaise au début du XX^e siècle autour d'arbres remarquables et d'essences rares. Il est en outre classé comme réserve naturelle et réserve d'oiseaux. Le musée, petit mais très intéressant, présente une belle collection d'antiquités égyptiennes, romaines, grecques et asiatiques, ainsi que d'archéologie régionale. On peut aussi y voir des porcelaines de Tournai.

SITE MINIER DE BOIS-DU-LUC

Rue Saint-Patrice 2b

📞 +32 64 28 20 00

www.ecomuseeboisduluc.be

Ouvert toute l'année du lundi au vendredi 10h-17h. Du 01/05 au 31/10, aussi le week-end 10h-18h. Adulte : 9 €.

Le site minier de Bois-du-Luc est l'une des plus anciennes houillères de Wallonie. Un remarquable exemple de village ouvrier construit sur un modèle unique *all-inclusive* entre 1838 et 1923, à l'aube de la Révolution industrielle. Il comprend, outre la mine, des lieux sociaux, culturels, festifs et religieux. Ainsi, on découvre les logements des mineurs (la cité), les magasins d'époque (épicerie, boucherie), l'hôpital mais aussi la salle des fêtes, le kiosque, l'arsenal de loisirs, les écoles, la bibliothèque et l'église Sainte-Barbe. Un microcosme social autosuffisant qui fait toute son originalité et lui a valu son classement au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2012. La visite permet de découvrir la vie des ouvriers et de leurs familles sous une politique paternaliste jouant sur un équilibre subtil entre contrôle social et rentabilité. Une société cosmopolites composée de «gueules noires» belges, mais aussi italiennes, maghrébines, turques, grecques, espagnoles, polonaises, et même afghanes ! Elle permet d'appréhender les conditions de vie des ouvriers, les luttes sociales, la métamorphose d'un environnement rural à industriel, les brassages culturels... Au cours de la visite libre, nous vous conseillons de prendre l'audioguide pour bien comprendre et arpenter tout le village ouvrier, où vous pourrez découvrir les prémisses de la vidéosurveillance dans le bureau du directeur ! On peut aussi grimper sur les terrils boisés ou faire un circuit à vélo, entre nature et culture.

PLAN INCLINÉ DE RONQUIÈRES

Route Baccara 1w

RONQUIÈRES

📞 +32 67 646 680

www.canalducentre.be

De début avril à fin septembre, ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h30 (dernières visites à 17h).

Le Plan incliné de Ronquières, le plus long du monde avec sa pente de 1 432 mètres est une des réalisations techniques les plus marquantes de la seconde moitié du XX^e siècle. Depuis le sommet, vous observez le passage des bateaux de la passerelle de verre tout en profitant du panorama époustouflant à 360°. Par temps clair, vous admirerez même le Lion de Waterloo et l'Atomium de Bruxelles ! Un parcours-spectacle « un bateau, une vie » vous plongera dans l'univers de la batellerie.



© MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT

MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT ★



Chaussée de Mariemont 100 - MORLANWELZ
© +32 64 21 21 93 - www.musee-mariemont.be
*Collections permanentes gratuites pour tous.
Expositions temporaires : 8€ adulte, 5€ senior ou 65+. Gratuit -18 ans.*

Le Musée Royal de Mariemont se trouve au cœur d'un joli parc de 45 hectares que l'on peut également visiter. Son architecture des années 1970 est tout en verre et en béton. Il présente des collections de l'Egypte ancienne, de la Grèce et de la Rome antique, mais aussi d'autres ayant trait à l'art chinois, aux arts décoratifs d'Europe ou à l'archéologie régionale. Découvrez également une collection de porcelaines de Tournai. La bibliothèque du musée rassemble de nombreux et précieux ouvrages. Des expositions temporaires sont organisées tout au long de l'année.



© MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT



© MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT

CENTRE DE DELASSEMENT CLAIRE-FONTAINE

Rue Clémenceau 11

CHAPELLE-LEZ-HERLAIMONT

064 44 36 75

www.domaineclairefontaine.be

Tarifs et horaires variant en fonction des activités.



CANAL

DU CENTRE HISTORIQUE



Rue Tout-y-Faut 90 - HOUDENG-GOEGNIES

+32 78 059 059

www.canalducentre.be

De 10 € à 15 €. Du 01/04 au 31/10, du mardi au dimanche 10h et 14h. Location de bateaux du 01/05 au 30/09 : 35 €/h.

Laissez-vous séduire par le charme bucolique du canal du Centre Historique, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, et de ses ascenseurs hydrauliques ! Ces véritables miracles d'ingénierie de la fin du XIX^e siècle témoignent de l'essor de l'industrie du charbon. Ils permettent de compenser une dénivellation de 66 mètres sur le canal du Centre avec pour seule source d'énergie la force hydraulique. Sur les huit ascenseurs hydrauliques à bateaux édifiés à cette époque dans le monde, les quatre du canal du Centre sont les seuls subsistant dans leur état originel. Uniquement dévolu au tourisme fluvial, des croisières sont organisées au départ de l'ascenseur funiculaire de Strépy-Thieu, pour franchir l'ascenseur n° 4 avec une visite de la salle des machines pour découvrir les secrets de fabrication et de fonctionnement de ces ascenseurs centenaires ! Enfin, vous embarquerez dans un petit train pour longer le canal du Centre historique et revenir au pied de l'ascenseur funiculaire.

Au départ de la Cantine des Italiens, vous pourrez enfourcher un vélo en location et vous balader le long des chemins de halage à la découverte de ces trésors fluviaux !

En famille ou entre amis, vous pourrez également piloter un bateau de cinq à sept personnes et naviguer sur la plus ancienne portion du canal du Centre historique à la rencontre du plus vieil ascenseur à bateaux de Belgique, l'ascenseur hydraulique n° 1 : ce dernier date de 1888 ! Une sortie originale.

Situé sur le lac de Godarville, dans un immense espace vert entre La Louvière et Charleroi, le Domaine de Claire-Fontaine est l'endroit idéal pour une escapade en famille ! Vous y trouverez une large palette d'activités pour le plaisir des petits et des grands : baignade et toboggans aquatiques, bateau à pédales, minigolf, pétanque, parcours accrobranche, tyrolienne. Profitez également d'une pause gourmande à la Brasserie du Lac ou d'un hébergement au camping 2* sur le site.

LA LIGULE



Rue Léon Polart 40 +32 473 66 37 53

www.gites-ligule.be

A partir de 270 €/2 nuits pour 4 personnes sans petit déjeuner, 320 €/6 personnes, accès spa 2h30 compris.

Ce gîte 3 épis propose 5 maisons de campagne de 4 à 6 personnes (avec cuisine, salon, salle de bains), idéales pour les familles. L'ameublement est plutôt rustique, rien de luxueux, mais l'intérêt c'est un accès de 2h30 à un spa avec sauna, hammam, bain bouillonnant et piscine intérieure (privatisable en supplément). Les hôtes ont aussi accès à un parc animalier qui émerveille les enfants avec buffles, biches, moutons, vaches, lamas, yacks, paons, nandous, etc. Les meublés pour couples sont en revanche moins intéressants car onéreux, sans accès au spa compris.

ORANGE HOTEL



Chaussée du Pont du Sart 238 +32 64 77 33 00

www.orangehotel.be

84 chambres. Chambre double dès 79 €, petit déjeuner buffet 15 €. Buffet slow food du lundi au jeudi soir 22 €.

« La terre est bleue comme une orange », écrivait Paul Éluard dans son poème surréaliste. Dès le séjour aux tonalités orangées, on initie un voyage folklorique haut en couleurs, celui des fameux Carnavals. Toutes les chambres sont uniques, modernes et douillettes, climatisées, décorées avec des fresques colorées. Mais l'hôtel est aussi « vert », avec son éolienne et ses panneaux solaires qui fournissent 50 % de l'électricité. Petit déjeuner de produits locaux de saison de qualité, et restaurant *La Tablée* avec buffet de slow food à petit prix les soirs de semaine.

LE BRUIT QUI COURT €€

Rue Hamoir ?

© +32 64 26 79 99

Ouvert de midi à 15h du lundi au vendredi,
et de 18h à 22h30 du mardi au samedi,
sauf jeudi. Menu à partir de 30 €.

Ce petit restaurant à la décoration actuelle est une adresse connue par les amateurs de pâtes : le chef y propose des versions revisitées des recettes traditionnelles italiennes de pâtes fraîches. Une liste de suggestions du jour assez étoffée de saison complète la carte, et quelques bons vins italiens principalement, mais aussi espagnols, ont été triés sur le volet par le patron. Ce qu'on aime ici ce sont les assiettes généreuses, les saveurs travaillées avec des ingrédients de prime qualité bien frais et les prix très modérés.

CÉMA PASSION €€€

Avenue Gambetta 63

© +32 64 66 38 26

www.cemapassion.com

12h-13h30 du mardi au vendredi & le dimanche,
19h-21h30 vendredi, samedi. Menus de 42 € à
67 €. Lunch dès 25 €.

Cette adresse gastronomique propose une cuisine de marché qui renouvelle régulièrement sa carte au gré des saisons. La cuisine du chef Cédric Manderlier est contemporaine, inventive et fidèle aux saveurs originelles, raffinée et créée à partir de produits nobles, de la haute voltige culinaire. A l'image du suprême de pintade de Normandie, ses girolles et tuiles de pois chiche. En dessert, le merveilleux aux fruits rouges est une véritable invitation à la gourmandise. En été comme en hiver, on profite d'une véranda couverte lumineuse des plus agréables.

LA TABLE D'OR €€€

Chaussée de Jolimont 124

© +32 64 84 80 82

www.latableedor.com

Ouvert du mercredi au vendredi midi et soir,
samedi soir ; dimanche midi. Menus de 30 € à
95 €. Lunch dès 20 €.

Ce restaurant est niché dans le cadre cossu Art déco d'une maison bourgeoise du XIX^e siècle. La cuisine, moderne et audacieuse est pensée par le chef Michel Lotiquet chaque saison, secondé par sa fille Gessy. Des classiques revisités avec une touche insolite (comme les sucettes au foie gras !). De la grande cuisine où les fromages et les vins ont la part belle. Un menu de cuisine de marché est aussi à la carte, selon son inspiration, à prix plancher. Par beau temps, la terrasse ombragée ainsi qu'un vaste jardin fleuri sont très agréables. Réservation impérative.

BINCHE

Située en région wallonne, Binche a longtemps semblé ne vivre que trois jours par an, au rythme d'un carnaval de renommée mondiale, inscrit de surcroît au patrimoine mondial de l'Unesco. Le plus important de Belgique ! Mais Binche est une ville dynamique aux nombreux atouts, notamment architecturaux et historiques. Son beffroi est également inscrit depuis 1999 au patrimoine mondial de l'Unesco. A l'autre bout de la Grand-Place, se trouve la Collégiale Saint-Ursmer du XII^e siècle. Le parc communal, entouré des remparts, et abritant la chapelle Saint-André, représente une sortie bucolique et très instructive. A noter que l'Office de tourisme propose une visite de la ville en réalité augmentée.

Tourisme

La cité est entourée des remparts représentant les fortifications les plus importantes en Belgique. La ville a conservé la totalité de ce fleuron d'architecture médiévale. Leur restauration complète en fait désormais le pôle d'attraction touristique majeur de Binche. Parmi les édifices remarquables, notons l'hôtel de ville, érigé au XVI^e siècle et maintes fois restauré. Il fut classé en 1936. Son beffroi puise sans doute ses origines au XIV^e siècle. Il est également inscrit depuis 1999 au patrimoine mondial de l'Unesco. A voir encore, la gare, bâtie entre 1905 et 1910. De style néogothique, elle fut l'œuvre de l'architecte Langerock qui travailla également à la restauration de l'hôtel de ville et de la collégiale. Ne pas oublier de visiter le passionnant musée international du carnaval et du masque pour bien comprendre les codes et légendes de ce carnaval magique.



© UTOPIX GÉOFFREY



CARNAVAL DE BINCHE

Ne croyez pas à une mascarade : ce carnaval est une chose sérieuse, codifiée, régie par des règles depuis l'an de grâce 1395. Il se prépare toute l'année. Répétitions de batterie, tambours, grosses caisses rythment la vie des Binchois, et cela dès leur plus jeune âge. C'est l'un des plus beaux carnavaux européens, reconnu patrimoine oral et immatériel de l'humanité par l'Unesco.

Le Gilles est un personnage sanglé dans un costume à bossesbourrées de paille, à fond gris orné de lions rouges et noirs. Il a des clochettes appelées «apertin-tailles» pendues à la ceinture. La tradition remonte à la nuit des temps, mais le costume est du XVI^e siècle, époque où sont apparues les plumes d'autruche du couvre-chef fastueux. Tout un rituel est déployé durant les semaines qui précèdent le Mardi gras. Les rues tranquilles de la ville résonnent du rythme irrégulier et inimitable des tambours. L'apotheose a bien sûr lieu le Mardi gras. Ce jour-là, les fenêtres sont garnies de grillages protecteurs (pour les lancers d'oranges). Durant l'après-midi, les sociétés de Gilles défilent en martelant le sol de leurs sabots, en une sorte de transe qui se transmet à toute l'assistance. Les groupes sont accompagnés d'une clique d'instruments à vent. Toute la ville est en délire et lance des confettis au milieu de l'hilarité générale. Le soir, les Gilles animent le rondeau final sur la Grand-Place à la lueur des feux de Bengale. Les Gilles de Binche ne sortent jamais de la ville. Plus d'infos sur www.carnavaldebinche.be

CENTRE DE LA DENTELLE ET DES MÉTIERS D'ART

Grand Place 25/1

① +32 64 36 63 76

www.dentelledebinche.net

Ouvert du lundi au samedi de 8h45 à 17h. Visites sur demande uniquement. Gratuit.

Les lieux retracent l'histoire de celle qui, au départ, ne se distingua pas de sa cousine de Valenciennes. Mais la dentelle binchoise se caractérise par un fil d'une extrême finesse et un « fond de neige ». Le « point de Binche » est considéré comme étant le plus difficile du monde. La dentellière doit toujours travailler avec le même nombre de fuseaux dans un ouvrage et ne peut nouer ses fils, elle est donc la seule à pouvoir terminer sa réalisation.

COLLÉGIALE SAINT-URSMER

L'édifice primitif (le Moustier Sainte-Marie), a été construit en style roman au XII^e siècle. En 1408, le chapitre de Lobbes vint s'établir à Binche avec des reliques, corps saints et trésors. Le monastère fut alors érigé en collégiale, dédiée à saint Ursmer. De style gothique, l'église actuelle fut profondément restaurée aux XVI^e et XVII^e siècles, suite à la destruction du château de Marie de Hongrie par les troupes d'Henri II dont elle était la voisine. A l'intérieur, le jubé est un exemple parfait de l'art de la Renaissance.

HÔTEL DE VILLE ET BEFFROI

Grand-Place

Sur la Grand-Place, l'hôtel de ville du XIV^e siècle comporte trois porches gothiques en arc brisé. Le beffroi de la ville, inscrit au patrimoine de l'Unesco, est attelé à l'hôtel de ville, ce qui est plutôt rare. Il possède vingt-six cloches des XVI^e et XVII^e siècles et un campanile baroque en forme d'oignon (ajouté au XVIII^e siècle). Attenant, le splendide petit théâtre a été entièrement restauré après l'incendie qui l'a touché pendant le carnaval 2017.

LES VOLETS VERTS

Rue de la Triperie 4

① +32 64 33 31 47

www.lesvoletsverts.net

Chambre simple 70 € ; double 90 €, triple 120 €, petit déjeuner inclus. Fermé pendant le Carnaval.

Au centre de Binche, dans une petite rue calme, ce havre de verdure est taillé pour des vacances reposantes. Belle maison d'hôtes qui propose quatre chambres agréables et indépendantes les unes des autres, chacune avec salle de bain privative, aux décors personnalisés et à prix tout à fait abordable. La décoration est classique et assez ancienne, mais l'ensemble est bien tenu. Trois des quatre chambres ont une baignoire. Merveilleux jardin pour prendre un bon petit déjeuner (pains locaux gris et blancs, viennoiseries, jus d'orange frais...).



ABBAYE DE BONNE-ESPÉRANCE



Rue Grégoire Jurion 20
VELLEREILLE-LES-BRAYEUX

© +32 64 31 08 08

www.bonne-esperance.be

Uniquement sur visite guidée le dimanche de mi-avril à mi-octobre.

Fondée en 1130, par une jeune communauté norbertine, elle est d'un style architectural remarquable et demeure magnifiquement conservée. Elle est aussi la seule préservée dans le Hainaut, lors de la Révolution française. Elle fut modeste, en comparaison avec ses voisines d'Aulne et de Lobbes notamment, mais les religieux s'attachèrent à y produire des manuscrits de qualité, telle une Bible actuellement conservée à la Bibliothèque royale à Bruxelles.



MUSÉE INTERNATIONAL DU CARNAVAL ET DU MASQUE ★★

Rue Saint-Moustier 10

📞 +32 64 33 57 41

www.museedumasque.be

Du mardi au vendredi 9h30-17h, le week-end de 10h30 à 17h. Adulte : 8 €. Enfant (de 6 à 12 ans) : 3,50 €.



© MUSÉE DU CARNAVAL ET DU MASQUE

Ce musée propose un voyage captivant à la découverte des fêtes, traditions et rituels masqués du monde entier. Des centaines de masques et de costumes fascinants sont présentés à travers les expositions temporaires, la galerie « Masques aux 5 coins du Monde », la Section « Carnavals et folklores de Wallonie » et enfin son Centre d'interprétation. Ce nouvel espace consacré au Carnaval de Binche (reconnu par l'Unesco) permet de s'immerger au cœur de la Cité du Gille en plein carnaval.

AU GITE DE BINCHE

Avenue Marie-José 37

📞 +32 476 60 21 39

www.augitedebinche.be

4 chambres. A partir de 280 € 2 nuits pour 6 personnes.

Juste à l'extérieur de la ceinture de remparts qui entourent le centre historique, le Gîte de Binche (3 épis) est aménagé dans une charmante et vaste bâtisse. Composé de quatre chambres, dont une proche d'un studio, et de trois salles d'eau (dont une avec un spa), il compte plusieurs pièces à vivre : salon, salle à manger, cuisine, véranda. Pour la détente, on profite du salon, de la véranda ou par beau temps, de la terrasse ensoleillée et du jardin paysager. Ce gîte, abordable, est bien entendu idéal pour les familles nombreuses.

BRASSERIE LA BINCHOISE ☕ €€

Faubourg Saint-Paul 38

📞 +32 64 33 61 86

www.labinchoise.be

Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 22h en continu. Carte : 35 € environ.

Si la Brasserie Binchoise fut créée en 1986, la taverne de la Brasserie, elle, arriva 14 ans plus tard. Certes, on y déguste et achète les bières brassées dans les murs et on y visite la Brasserie en suivant le guide, mais on y mange et on y trinque aussi. Au menu, des plats du terroir régional de brasserie : croquettes de crevettes, jambon à l'os, onglet, entrecôte bûcheron, les plats sont rustiques, roboratifs et généreux. Sauce brasseur conseillée évidemment. Bref, l'assurance de ne pas mourir de faim ni de soif et ressortir repus.

LE TOURNEBRIDE ☕ €€

Rue Grégoire Jurion 18

VELLEREILLE-LES-BRAYEUX

📞 +32 64 33 11 47

Ouvert du jeudi au dimanche de 10h à 22h.

Situé dans le cadre exceptionnel et authentique de l'enceinte de l'abbaye de Bonne-Espérance, cette taverne-restaurant fait le bonheur des randonneurs, des cyclistes et des familles à la recherche d'une belle halte. Ils viennent ici déguster des produits artisanaux et du terroir de la région. Le produit star de la carte, c'est la bière Bonne Espérance, fabriquée par la brasserie la Binchoise. Le restaurant bénéficie d'une très belle terrasse dans un cadre paisible et verdoyant. On apprécie ici l'accueil chaleureux de la chef Gessy et de son équipe.

RESTAURANT L'INDUSTRIE

Grand Place 4

📞 +32 64 33 10 53 - +32 497 85 67 23

www.restaurantlindustrie.be

Ouvert le mardi midi ; du mercredi au vendredi et le dimanche le midi et le soir ; le samedi soir. Carte : 35 € environ.

Dans un cadre typique, sans façon mais récemment rénové, le chef propose une cuisine français et belge accompagnée de breuvages locaux : bière des Ours, Saint-Feuillien, Binchoise, etc. Une des plus vieilles institutions de la ville, à côté de l'hôtel de ville sur cette grand-place si typique de la région... On se régale de plats de tradition et notamment d'abats ([la cervelle meunière est un délice]. L'Industrie est aussi un des rares endroits où trouver les fameuses "doubles de Binche", des crêpes à la farine de sarrasin et à la bière.

REMPARTS DE BINCHE ★

rue des Promenades 2



© TRAVELER70 - SHUTTERSTOCK.COM

Binche est l'une des places fortes les plus anciennes (XII^e siècle) et préservées de Belgique, mais aussi parmi les plus importantes, avec 25 tours encore debout ! Les fortifications furent édifiées par Baudouin IV, comte de Hainaut, aux alentours de 1147. Au XIII^e siècle, la ville devenant plus prospère, la bourgeoisie souhaite agrandir l'enceinte. Son périmètre est alors de 2 126 mètres, compte 30 tours et 6 portes... immense ! En 1544, Charles Quint offre la ville fortifiée à sa sœur Marie de Hongrie. On peut encore y découvrir les vestiges du palais épiscopal.

PLUS OULTRÉ DISTILLERY 🍷

Avenue Léopold III 22

PÉRONNES-LEZ-BINCHE

⌚ +32 477 51 72 24

Récompensée plusieurs fois en Europe et aux US comme « Distillery of the year » à New-York, cette distillerie artisanale est spécialisée dans les spiritueux de qualité qui sont issus de produits locaux comme le Gin de Binche, un des meilleurs de Belgique, la Vodka de Bintje et la Bonespéruse qui est distillée dans la tradition des grandes liqueurs d'abbaye utilisant l'angélique, un incontournable des plaines de l'Abbaye de Bonne Espérance. L'installation dans un bâtiment emblématique du patrimoine en plein cœur de Binche est prévue dans le courant de 2022.

SOIGNIES ★★

Au cœur de la province du Hainaut, Soignies affiche tout à la fois des côtés citadins et champêtres. Créée autour de l'abbaye (VII^e) fondée par Vincent Madelgaire, la cité vit naître Jules Bordet, prix Nobel de médecine en 1870. Vous y trouverez une collégiale romane remarquable. Plusieurs beaux musées valent la visite de Soignies, d'autant plus justifiée que les alentours regorgent de centres d'intérêt. La ville est également connue pour sa Pierre Bleue, aussi appelée « petit granit » et extraite des différentes carrières qui entourent la ville. Grâce à son Centre européen de la Pierre Bleue, Soignies a acquis une renommée internationale.

CENTRE DE DOCUMENTATION DE LA PIERRE BLEUE 🎨

⌚ +32 67 34 73 76

Ouvert le mercredi de 13h30 à 16h ; le jeudi de 9h30 à 12h. Sur rendez-vous auprès de l'office de tourisme.

La pierre bleue, réputée depuis de nombreux siècles, a notamment été utilisée pour la construction de nombreux édifices remarquables, civils ou religieux. On compte plusieurs exploitations d'extraction dans les environs, la cité soignienne étant ainsi la plus importante zone de pierre de taille en Europe. Il s'agirait d'une pierre calcaire vieille de 345 millions d'années et, évidemment, largement enrichie de fossiles divers. Les moyens techniques les plus modernes sont mis en œuvre.

CHÂTEAU DE LOUVIGNIES 🏰

rue de Villegas 1

CHAUSSEÉE-NOTRE-DAME-LOUVIGNIES

⌚ +32 67 41 04 19

www.chateau-louvignies.be

Ouvert le dimanche de 14h à 18h. Uniquement de juillet à octobre. Adulte : 8 €.

Le château « Villegas » de Louvignies est un magnifique exemple d'architecture du XIX^e siècle. Le mobilier et les différents accessoires (fers à repasser, casseroles en cuivre, moules à gâteaux...) sont d'ailleurs toujours présents et admirablement bien conservés. Les bâtiments sont entourés d'un parc à l'anglaise. Une exposition annuelle thématique permet réellement de se rendre compte de ce qu'était la vie de château à cette époque. Les thèmes de ces dernières années avaient pour nom « Frou-frou et dentelles » ou encore « A table avec Napoléon »...

THUIN

Thuin est une petite ville de 15 000 habitants qui sur le plan industriel, comptait à l'ère industrielle cinq chantiers navals en bord de Sambre, tandis que la ville-basse vivait au rythme de la batellerie. D'ailleurs bon nombre de propriétaires de péniches en sont originaires et choisissent de s'y retirer à la retraite. Un quartier lui est d'ailleurs dédié, le Rivage, entre la rive droite de la Sambre et le viaduc, habité par des mariniers ayant mis pied à terre. Proclamé Commune Libre, on y procède à l'élection du maire et il possède sa propre ducasse, en juillet.

Histoire

Selon des fouilles effectuées au Bois du Grand Bon Dieu, l'homme habite la région depuis le néolithique. L'activité humaine y a réellement pris son essor durant l'époque romaine. Des recherches entreprises entre 1950 et 1970, dans plusieurs villages des environs, ont permis de découvrir les restes d'un temple du IIe siècle. A partir de 888 jusqu'en 1792, Thuin fit partie, avec Fosses-la-Ville et Couvin, de la Triade des Bonnes Villes de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Sous l'Ancien Régime, la Thudinie était appelée Pays de Liège car elle relevait de la Principauté : l'administration du prince-évêque de Liège y resta pendant plus de neuf siècles, avant de céder sa place aux Sans-Culottes français.

La ville aujourd'hui

De toute cette splendeur passée, subsistent à Thuin de nombreux vestiges. Comment ne pas remarquer son beffroi, visible à des kilomètres à la ronde ? Thuin offre aussi deux églises insolites. Celle de la ville-basse présente une particularité probablement unique : une voûte est située sous le chœur. Ce passage permettait la jonction entre deux rues de la cité. L'intérieur fut conçu selon une nef unique, sans pilier. La charpente en lambris de bois a la forme d'une coque de bateau renversée. A la ville-haute, l'église datant de 1670 fut érigée dans un ancien bâtiment modeste. Suite à l'incendie survenu en 2017, un projet de désacralisation de l'édifice est en cours.

A proximité, sur le versant sud des remparts, on peut découvrir les Jardins suspendus, plantés, entre autres, d'un millier de pieds de vigne. La promenade à travers les ruelles qui parcourent ces jardins en terrasses est émaillée de panneaux d'interprétation sur la construction des remparts. Du côté nord de l'éperon rocheux, la Sambre caracole au fond de la vallée tandis que le viaduc en S qui la surplombe est connu pour être unique en Europe.



Beffroi vu depuis les jardins suspendus.

© B. DUBRULLE

BEFFROI DE THUIN



place du Chapitre 3

④ +32 71 59 54 54

www.beffroidethuin.be

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 13h à 17h. Haute saison : tous les jours. Adulte : 4 €, 12-18 ans 2 €.

Arrivés tout en haut du beffroi, il reste encore 194 marches pour tenter d'atteindre le ciel ! Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, il demeure le seul vestige d'une collégiale rasée en 1811. Le beffroi domine la Sambre, culminant à quarante mètres du sol, offrant un point de vue extraordinaire à 360 degrés. Durant l'ascension, on rencontre les cloches et le carillon. Baptiste Demars est le carillonneur attitré de la ville de Thuin. Agé de 18 ans seulement (il est né en octobre 2002), il est le plus jeune carillonneur de Belgique !

MAISON DE L'IMPRIMERIE



rue Verte 1b

④ +32 71 59 59 70

www.maison-imprimerie.net

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h ; le samedi de 9h à 16h. Adulte : 5 €.

La Maison de l'Imprimerie est un petit musée : on y trouve de nombreux documents, une galerie d'exposition mais surtout de nombreuses machines d'imprimerie à travers les époques (du XVIII^e au XX^e siècle) et un véritable atelier de typographe en état de fonctionnement. Par ailleurs, le musée organise de nombreux stages tant à destination des enfants que des adultes, comme l'apprentissage de la gravure, de la typographie, de la composition, de l'impression proprement dite ou encore la fabrication du papier chiffon. Original et intéressant.

MUSÉE DU TRAM

rue du Fosteau 2 ☎ +32 71 37 00 05

www.asvi.be

Du 01/04 au 31/10, le jeudi 11h-18h, le week-end avec train [voir calendrier]. Adulte : 10 € (unique-ment musée 5 €).

Thuin possède un insolite musée, témoin d'un mode de transport développé dans la région au XX^e siècle. Une locomotive à vapeur et le plus ancien tram entièrement construit en Belgique y sont conservés, parmi une trentaine d'anciens modèles. Certains d'entre eux circulent l'été sur la ligne restaurée Thuin-Lobbes ou Thuin-Biesme-sous-Thuin, au départ de l'ancienne gare de Thuin-Ouest. Un must à découvrir, notamment la traversée des bois longeant la Biesmelle. Le tramway est prolongé par des pistes cyclables et il est donc possible d'emporter son vélo.

OFFICE DU TOURISME

DE THUIN

place Albert 1^{er} 2

☎ +32 71 59 54 54

www.thuin.be

Basse saison : du mardi au vendredi 10h-12h et 13h-17h. Du 01/04 au 30/09 : tous les jours 10h-12h, 13h-18h.

Idéalement installé dans un superbe bâtiment restauré au pied du majestueux beffroi, l'office de tourisme est le point de départ idéal pour récolter des informations touristiques locales (notamment les promenades balisées et balades pour individuels dans la ville et les alentours), prendre connaissance des nombreuses visites guidées organisées et acheter quelques souvenirs locaux. L'accueil est toujours souriant. Profitez sinon du fifi gratuit dans l'office.

AUBERGE DE L'ABBAYE



€€

rue Émile Vandervelde 286

☎ +32 470 93 40 22

www.aubergedelabbaye.be

Chambre double à partir de 80 €, petit déjeuner compris.

Petit hôtel récemment aménagé dans une dépendance de l'Abbaye d'Aulne. Autrefois, la Porte de Landelles était tenue par le moine hôtelier qui devait « trier » les arrivants (riches, pauvres, pénitents, visiteurs et même prostituées). Aujourd'hui, l'infrastructure est évidemment gérée par des laïcs et l'on n'y héberge plus que des touristes ! Les six chambres (2 étoiles) disposent d'un espace douche et toilettes (separé du couchage par une tenture). Au rez-de-chaussée, une brasserie propose petite restauration et douceurs élaborées avec des produits locaux.

AUX MAINS D'ARGENT



€€

Grand'Place 32

NALINNES

☎ +32 491 03 96 90

Plats à partir de 18 €. Lundi, vendredi et dimanche midi et soir, jeudi et samedi, uniquement le soir.

Cette ancienne boucherie est devenue une élégante maison de bouche bistronomique, trendy et chic. Mathias Barkati, le chef-patron met un point d'honneur à combiner les exigences de la cuisine traditionnelle française et une présentation contemporaine qui met le produit bien en valeur. On a craqué pour la croquette de brie, fritée aux pommes et lardons légèrement fumés en entrée, suivie d'un suprême de pintadeau accompagné de son jus corsé à la truffe en plat de résistance. Profitez de la belle terrasse en rooftop pour les jours de soleil.

LE PRÉ EN BULLES



€€

Rue de Falimont 1

LABUSSIÈRE

☎ +32 71 59 16 90

www.lepreenbulles.be

Ouvert le lundi soir, du jeudi au dimanche midi et soir. Fermé mardi et mercredi. Carte environ 40 €.

Vincent et son épouse Ling, d'origine chinoise, proposent une cuisine de terroir. Les produits de saison proviennent de leur exploitation ou de fermes environnantes. Madame est en cuisine et met en scène, avec parfois une touche plus exotique... Les nems ou les nouilles sont confectionnés avec les légumes de la ferme. Le reste de la carte est plus classique et de local : américain, planches de charcuterie, brochettes... et de jolies propositions en suggestions. Le cadre est plutôt contemporain. Une bonne table dans la région.

L'ESTAMINET

€€

rue 't Serstevens 30

Ouvert tous les jours de 9h à 20h.

Voilà un bistrot typiquement thudinien... l'Estaminet met en valeur le folklore et la batellerie, deux fers de lance de la cité. On y déguste, en observant la Sambre toute proche, les différentes spécialités dont de nombreuses bières belges, notamment locales, parmi une large carte. On y refait le monde aussi et en particulier l'univers thudinien, passé tout entier au peigne fin avec les habitudes accoudés au zinc. L'Estaminet est labellisé «Bistrot de Terroir», et sort pendant toute la belle saison une terrasse flottante très agréable.

CHARLEROI

Centre économique et culturel d'une agglomération de près d'un demi-million d'habitants, la ville de Charleroi - qui en compte environ 205 000 - s'affiche comme la plus grande métropole wallonne et la troisième ville de Belgique en termes de densité. Porte urbaine vers l'Ardenne, Charleroi bénéficie d'une situation intéressante, à quelques 50 kilomètres seulement de Bruxelles et à moins de 30 kilomètres de la frontière française.

Histoire

Née d'une forteresse installée par l'armée espagnole en 1666, sur les bases d'un village nommé Charnoy, elle fut baptisée Charleroy en l'honneur du roi d'Espagne, Charles II. Elle passa ensuite aux mains de Louis XIV qui laissa le soin à Vauban d'en dessiner les plans.

Charleroi fut, au cours des siècles qui suivirent, le théâtre de nombreuses batailles parmi lesquelles l'arrivée des Révolutionnaires français [qui la rebaptisèrent Libre-sur-Sambre], le passage de Napoléon marchant vers Waterloo ou la confrontation entre l'occupant hollandais et la population lors de la Révolution de 1830. Lors de la Première Guerre mondiale, en 1914, Charleroi vit pour la dernière fois des belligérants s'affronter.

La ville aujourd'hui

Pour reprendre les mots de l'artiste Stéphane Nottet : « Charleroi est une ville surprise où on passe du très laid au très beau, du noir au blanc, à proximité des vaches et des terrils. Maintenant que toutes les usines ferment, l'air y est moins pollué et les gens se réapproprient des terrains. » Désormais beaucoup moins « noire » qu'on ne l'imagine, Charleroi possède de nombreux parcs et espaces verts, des monuments de premier ordre comme son Hôtel de Ville et son beffroi inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, des musées de réputation nationale, comme celui de la Photographie ou le musée du Verre aménagé sur le site du Bois du Cazier. La gastronomie y est reine et des manifestations de masse comptent parmi les plus importantes du genre en Wallonie : le Carnaval, Quartiers d'été, les Fêtes de Wallonie et le Village de Noël et la Brocante dite des Quais (superbement rénovés). Charleroi s'offre un renouveau depuis quelques années. Le méga centre commercial Rive Gauche est inauguré en 2017. La rénovation de l'ancienne banque nationale en Quai de l'Image est une réussite, la tour Jean Nouvel (Hôtel de Police) en est une autre... En toile de fond, quelques projets d'architecture contemporaine

raîne, neuve ou réaffectée, modifient peu à peu le tissu urbain. Ce souffle neuf est également favorisé par les initiatives d'un milieu artistique émergent, qui s'approprie le décor post-industriel de Charleroi, un matériau brut pour un tourisme alternatif en plein essor. Aujourd'hui, des lieux et projets culturels comme Rockerill, le Vecteur ou Asphalté [biennale d'art urbain contemporain], par exemple, font revivre ce patrimoine. De même que les safaris urbains de l'artiste Nicolas Buijsart, fer de lance de ce mouvement qui a contribué à faire de Charleroi la destination post-industrielle européenne par excellence, souvent comparée à Detroit ou à Berlin. Charleroi est aussi le berceau de la BD belge avec l'école de Marcinelle, illustrée par les Editions Dupuis. Spirou, le Marsupilami, Lucky Luke, Boule et Bill.

MAISON DU TOURISME

place Charles II 20

© +32 71 86 14 14

www.paysdecharleroi.be

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h ; le dimanche et les jours fériés de 10h à 14h.

Tout en haut de la rue de la Montagne, la Maison du Tourisme est située dans un magnifique bâtiment restauré [l'ancien magasin A la Pipe Garantie de style Art nouveau]. Vous pourrez vous y procurer des brochures, documents et plans (tourisme, spectacles, visites...). Point de départ de visites guidées (spécialement sur l'Art nouveau et sur la forteresse) et petite boutique de souvenirs. Un bureau est également implanté à la gare de Charleroi-Sud. De mars à décembre, la maison du tourisme de Charleroi propose des promenades à thèmes, principalement les week-ends.

MARCHÉ DOMINICAL

Le dimanche matin, place Charles II, place du Manège, rues du Dauphin, Chavannes, d'Orléans, boulevards Defontaine et Janson... et on en oublie certainement puisqu'il couvre une bonne partie des rues de la Ville Haute. Bref, en plus d'être l'un des plus pittoresques et des plus anciens marchés de Wallonie, c'est aussi l'un des plus grands à 50 km à la ronde. Celui-ci date de 1709. Encore aujourd'hui, il est le rendez-vous bavard et commercial des Carolorégiens.



LE BOIS DU CAZIER

rue du Cazier 80 - MARCINELLE ☎ +32 71 88 08 56
www.leboisducazier.be

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h ; le weekend de 10h à 18h. Adulte : 8 €. Combiné avec le BPS 22 : 12 €.

Première attraction du Pays de Charleroi avec 60 000 visiteurs annuels, le bois du Cazier est un ancien charbonnage dont la visite est incontournable, à marquer d'une croix sur la carte touristique de Wallonie. Inscrit au patrimoine de l'Unesco depuis 2012, le Bois du Cazier se veut non seulement un site de mémoire mais aussi un site de conscience pour le développement d'une citoyenneté active. Le site accueille aujourd'hui trois espaces muséaux bien distincts.

► **Espace 8 août 1956.** Au charbonnage du Bois du Cazier, le matin du 8 août 1956, le Pays Noir a vécu ses heures les plus sombres. Un incendie, provoqué par un wagonnet de charbon coincé dans l'ascenseur, bloqua les mineurs à 1 035 mètres de profondeur : 262 hommes, issus de douze nationalités différentes et parmi lesquelles figuraient 136 Italiens et 95 Belges, périrent dans cette catastrophe. Il est consacré à la catastrophe minière. Films, photographies, documents et témoignages divers relatent, presque minute par minute, cette pénible journée et celles qui suivirent.

► **Le musée de l'Industrie.** Le second espace est consacré à la grande aventure de la Révolution industrielle. On y évoque l'exploitation minière bien sûr, mais aussi les énergies, la chimie, la sidérurgie, l'imprimerie, les constructions mécaniques et électriques. Ces différents métiers sont relatés de manière moderne et interactive (audio-guide).

► **Le musée du Verre.** Il complète la trilogie charbon-fer-verre, et présente une collection remarquable d'art verrier et retrace l'histoire de ce matériau sous un angle novateur. Une chronologie à rebours invite en effet le visiteur à un voyage inédit du présent jusqu'aux origines du verre. On peut y voir des pièces anciennes de toutes époques et provenance, des créations de maîtres verriers et d'artistes des XIX^e et XX^e siècles. Un moment privilégié de découverte des techniques, du savoir-faire des verriers et des joyaux de toutes les époques dans l'ancienne lampisterie, à laquelle a été adjoint un nouveau bâtiment de verre et d'acier.

► **Les ateliers.** En poursuivant la visite, on découvre le façonnage en direct. Ils sont animés par des artisans, accueillent dans une ambiance authentique les démonstrations de forge, de fonderie et de soufflage de verre au chalumeau.

► **Un sentier de promenade** a été aménagé sur les trois terrils du Bois du Cazier et permet de découvrir l'ensemble du charbonnage tout en offrant, depuis l'observatoire du paysage installé au sommet du terril Saint-Charles, un panorama exceptionnel sur la diversité du pays de Charleroi.

LE PAYS NOIR

Le terme Pays noir est apparu au XIX^e siècle pour qualifier Charleroi et sa région, et ainsi faire remarquer la nature de son économie, basée sur le labeur de la population et les industries lourdes locales, particulièrement le charbon. Pays noir, cela qualifiait également la noirceur des usines, la crasse qui envahissait la ville, les poussières, les terrils émergeant un peu partout dans la région. Ces monticules se sont petit à petit couverts de verdure, si bien qu'aujourd'hui ils sont devenus des poumons verts accueillant les randonneurs. Symboles d'un passé tout proche, et culminant parfois à plus de 70 m, ces 62 terrils forment une véritable chaîne de collines vertes. Outre leur attrait paysager et touristique, les terrils présentent également un intérêt environnemental. Un climat bien différent de celui du reste de la région y règne, et les terrils offrent ainsi refuge à des espèces rares en Belgique. On y retrouve aussi bien des espèces végétales que des espèces animales : des rapaces, des reptiles... Le tourisme vert est en route (www.cheminsdesterrils.be).

Par ailleurs, le terme Pays noir et par extension toute appellation définissant Charleroi et sa région ont repris une connotation positive, en vogue même. En témoigne le nombre de produits qui y font référence, de près ou de loin. On citera, par exemple, les lignes de t-shirts Klinches ou T-Shirt Mania avec leurs slogans typés, les bières et brasseries Brasserie du Pays Noir ou Bisous M'Chou (un terme affectif utilisé entre eux par les Carolos) ou encore le groupe Facebook Evolution Carolo qui met en exergue les points positifs de la région.

Même la voie officielle a abondé dans ce sens, voulant faire de l'histoire passée une force plutôt qu'une faiblesse. Ainsi, l'identité visuelle des nouvelles constructions en centre-ville use de beaucoup de noir... Le nouveau logo officiel de la métropole est un «C» utilisant la typographie des ACEC [ancienne usine locale, mondialement connue] et surmonté d'une crête faisant penser à une chaîne de terrils... Le nouveau pôle culturel installé en bord de Sambre s'appelle Quai 10, référence à son adresse (Quai Arthur Rimbaud, 10) mais aussi à une autre expression locale «Kédiss [ma biche] ? «voulant à peu près dire «Comment allez-vous, chère amie ? ». Bref... tout ça est un beau mélange de lucidité et d'autodérision, à l'image des habitants de Charleroi eux-mêmes.



L'ART NOUVEAU

Après plusieurs siècles de batailles, les limites tracées par les fortifications de la ville sont abandonnées. Les boulevards font jaillir un nouveau quartier résidentiel, au début du XX^e siècle. À l'époque, Charleroi est occupée par la bourgeoisie issue de l'essor des industries du fer, du verre et du charbon qui fait bâtir de somptueuses demeures Art nouveau. Certaines sont désormais classées monuments historiques, comme la Maison Dorée, la Maison Lafleur et la Maison des Médecins. La rue Léon Bernus, justement, concentre de nombreux éléments de cette époque : une entrée, un vitrail, de la ferronnerie... Des visites guidées sont organisées par la Maison du tourisme.

AUBERGE DE JEUNESSE €

rue du Bastion d'Egmont 3

⌚ +32 71 15 81 28

www.lesaubergeresdejeunesse.be

A partir de 41 € par chambre double et 18 € par personne en dortoir.

Cette auberge de jeunesse flambant neuve s'inscrit dans le cadre du renouveau de la Ville-Basse, en face de la gare (pratique). Dans un style *indus* de tons gris, clairs et épurés, elle propose des chambres doubles, familiales ou des dortoirs confortables (de 2 à 6 lits superposés), toutes avec salle de bains privative, lampes, prises et casiers individuels. Mais surtout de vastes pièces à vivre conviviales, un petit déjeuner copieux de produits locaux, une cuisine collective bien équipée, un bar à bières et une terrasse pour les beaux jours.

76TOUR €€

boulevard Pierre Mayence 76

⌚ +32 473 55 31 00

www.76tour.be

Chambre simple 50 €, double 70 €, triple 80 €, petit déjeuner inclus.

Dans la Ville-Haute, juste en face de la Tour de Police dessinée par Jean Nouvel, Laurence Mundschau a aménagé une chambre d'hôtes dans sa maison. Claire, parfaitement agencée et meublée de bon goût, la chambre rappelle l'époque Art déco du bâtiment avec toutefois un mobilier plus contemporain. Idéalement située pour circuler en ville à pied ou en transports en commun, elle est aussi orientée au sud côté jardin. La chambre peut être couplée avec une seconde, plus petite, et permet d'ajouter une personne. La salle de bains est couplée pour les deux chambres.

ÉGLISE SAINT-CHRISTOPHE ★

place Charles-II

Ouverte du lundi au jeudi de 7h45 à 19h, vendredi de 7h45 à 18h, samedi et dimanche de 8h30 à 19h30

Bâtie au XVII^e siècle, exactement en 1667, lorsque les Français prennent la ville. Ils érigent alors une chapelle de garnison dédiée à Saint-Louis. Il ne reste qu'une seule pierre de cette chapelle ! C'est au XVIII^e siècle que l'église baroque sera agrandie et consacrée à Saint Christophe. Mais là encore, le bâtiment sera bombardé par les troupes révolutionnaires françaises en 1794. Il ne subsiste que le chœur et une partie de la nef ! En partie reconstruite, elle sera surtout agrandie dans les années 1950. Les ruelles adjacentes sont alors supprimées, des maisonettes vétustes accolées aussi. Dans le même temps, l'orientation de l'église est modifiée : un nouvel axe perpendiculaire est ajouté, rendant le lieu de culte plus large que long. À la jonction des deux parties, un dôme de cuivre culmine à 48 m de haut. Le campanile qui abrite les cloches pointe lui à 32 m. L'église Saint-Christophe abrite une superbe mosaïque de verre doré de 200 m² représentant l'Apocalypse selon saint Jean. Unique en Belgique, elle est réalisée par des maîtres vénitiens d'après les dessins de Jean Ransy. On peut également y découvrir un superbe ambon (pupitre) et un bénitier de verre ainsi que des appliques du même matériau, tous signés en 2012 par le sculpteur Bernard Tirtiaux, natif de Fleurus. Si l'édifice religieux est véritable petit bijou à l'intérieur trop méconnu, on soulignera aussi qu'il n'a jamais reçu le titre de basilique, contrairement à ce que pensent de nombreux Carolos. On a célébré en 2018 les 50 ans de sa restauration.



© AUTHOR'S IMAGE

B&B LE BONIMENTEUR  €€

rue jules coppée 83

① +32 71 35 31 08

A partir de 88 € la double avec petit déjeuner.

On trouve peu de maisons d'hôtes de caractère près de l'aéroport de Charleroi. Et pourtant : cette belle maison tapissée par les branches d'un bel arbre sur sa façade propose cinq chambres, dont une familiale, toutes très différentes. L'une est décorée sur le thème de l'aviation, l'autre Art nouveau, une autre orientale... Également : un chalet pouvant accueillir une famille souhaitant plus d'indépendance dans le jardin avec cuisine et salon. On profite d'un jardin avec piscine chauffée et bain bouillonnant. L'accueil est fantastique, tout comme le petit déjeuner.

**NOVOTEL CHARLEROI
CENTRE**  €€€

place Verte 17 ① +32 71 28 28 28

www.accorhotels.com*125 chambres. A partir de 80 € la double, petit déjeuner 21 €.*

Novotel flambant neuf ouvert en 2017, cet hôtel 4-étoiles s'inscrit dans le cadre de la rénovation de la ville-basse et de la création de Rive Gauche dont il épouse les contours. La décoration des chambres est plutôt heureuse (cinq niveaux de confort différents), contemporaine et fonctionnelle à la fois. Dans l'espace bar-lounge et la salle de petit déjeuner, l'atmosphère y est particulièrement avenante et colorée. On apprécie le restaurant, très pratique, la terrasse en rooftop pour prendre le soleil et certaines chambres avec vue sur la ville.

VENI VIDI VEGAN  €

rue de Dampremy 78

① +32 71 33 00 38

OUvert le lundi midi et du mardi midi au samedi soir. Le soir, fermé à 21h. Carte : 15 €.

Burgers, pitas, boulettes, « mitraillettes » (frites et burger avec crudités et sauce dans un pain pour les non-initiés) peut-on lire sur la carte ! Vous avez dit vegan ? Oui mon Général : le burger est fait de pois chiches ou de quinoa, la pita de protéines de soja, les boulettes sont végétales... on rassure les âmes les plus sensibles ou les crédules. En revanche, tous les ingrédients sont biologiques et délicieusement sélectionnés et ça, on kiffe ! Idem pour les biologiques, les vins et bières, belges et locales bien entendu.

MEATBALL'S BAR  €

rue de Marcinelle 8

① +32 71 36 84 37

Ouvert de 11h30 à 14h30 du mardi au samedi, et de 18h à 22h du mercredi au samedi. 4 balls et la sauce 10 €.

Les bars à boulettes fleurissent partout ! Meatball's Bar a choisi la rue de Marcinelle pour s'installer, débordant sur le trottoir avec tables et chaises hautes. La déco industrielle contemporaine parachève l'ambiance. À table, on choisit parmi cinq sortes de boulettes (bœuf, porc & veau, falafel...) et cinq sauces (tomate, crème de parmesan...) et un accompagnement (frites, pâtes, légumes...). On peut aussi mettre ses boulettes dans la soupe ou les couper en tranches dans du pain, façon sandwich. Un bar bon enfant et trendy.

LA QUILLE  €

rue de Marcinelle 33

① +32 71 31 41 48

Ouvert du lundi au samedi de midi à 15h et de 18h30 à 22h, jusqu'à 2h le vendredi et Samedi. Carte : 30 € environ.

Dans ce bistrot de terroir, le cadre de l'ancien jeu de quilles est conservé, c'est familial et chaleureux pour un repas entre amis qui apprécient une belle carte de bières, notamment locales, et de vins. Irène aux fourneaux connaît son métier, et sans esbroufe vous sort quelques plats dans lesquels elle met toute son âme. Elle vient même vérifier en salle si le client est satisfait ! Comme pour ce pavé de bœuf à l'Orval, servi avec des vraies frites ! Tandis que Philippe, le patron, sert côté bistrot. C'est pas cher et on est satisfait et repus en sortant.

BRASSERIE DU QUAI 10  €€

quai Arthur Rimbaud 10

① +32 71 18 12 03

www.quai10.be*Ouvert tous les jours de 10h à minuit ; le vendredi et le samedi jusqu'à 1h. Carte : dès 35. Brunch 25 €.*

Dans les bâtiments rénovés de l'ancienne Banque nationale, Quai 10, inauguré en 2017, est à la fois une brasserie, un cinéma et un espace de gaming de jeux vidéo. Les lieux sont superbes, contemporains, vaste et lumineux, et on y consomme les bières d'ici et la cuisine d'Italie (tagliolini à la truffe fraîche, paccheri aux scampi et fèves vertes) avec une touche locale (boulettes carolos, sauce à la Pays Noir). Des plats bien amenés, originaux et copieux. Par beau temps, belle terrasse surplombant la Sambre. Le dimanche, le brunch est populaire.

CHEZ DUCHE €€

avenue de Waterloo 5

📞 +32 71 31 16 42

www.chezduche.be*Ouvert de midi à 14h30 et de 18h15 à 22h15 du mardi au vendredi et le samedi soir. Menu : 37 €. Carte : 45 €.*

Voilà un quart de siècle que Duche (Christophe) enchanter les papilles des amateurs de terroir d'ici et de France. Pas bégueule, il sert avec la même bonhomie les fanas d'andouillette, de foie de veau ou de boulettes et rata (sans doute LA spécialité carolo par excellence). On retrouve aussi tous les classiques de brasserie mais une autre spécialité de la maison est la viande de cheval ou de poney. Avis aux amateurs ! Week-end thématique une fois par mois (fruits de mer, bouillabaisse, choucroute)... On pense à réserver avant d'y aller.

PAPILLES ET PUPILLES €€

rue Charles Dupret 15

📞 +32 488 99 85 95

Ouvert du mardi au vendredi midi, le vendredi soir et le samedi soir. Carte : 42 €. Menu du soir : 35 €.

On s'attable dans l'une des petites pièces aux ambiances différentes, toujours pimpantes et le plus souvent bondées. Des tablees de copines apprécier la touche un rien girly de l'ambiance et de la carte. Dans l'assiette, on nous sert une cuisine contemporaine faisant du gringue aux saisons. C'est contemporain et pas bégueule : dos de cabillaud au lait de coco, tataki de veau mariné, risotto d'orge perlée aux palourdes et fenouil. Le tout est joliment présenté, copieux comme il faut et absolument toujours servi avec un grand sourire.

L'APTIT €€€

rue du Grand Central 51

📞 +32 71 53 53 83

www.laptit.be*Ouvert du mardi au vendredi le midi, du jeudi au samedi le soir. Lunch : 25 €. Menu de 37 € à 50 €.*

Pierre et Julie De Bidart, frère et sœur, ont investi une belle maison de maître face à la place de la Digue. L'intérieur du restaurant gastronomique compte des tables espacées, une ambiance feutrée et une déco sobre. Le chef déroule des assiettes généreuses et hyper soignée. Sa cuisine a des accents légèrement fusion. Asperges, crevettes, foie gras en entrée, porc ibérique, lentilles, carottes, asperges sauvages... Le choix se résume à un menu de saison qui change tous les mois. Forfaits vins à la sélection intéressante et lunch (trois plats) abordable.

**RESTAURANT
CHERMANNE** €€€

avenue de l'Europe 62 📞 +32 71 12 41 14

www.restaurantchermanne.be*Ouvert du mardi au samedi midi et soir. Carte : 58 €. Menu : de 32 à 52 €. Lunch : 22 €.*

Stéphane Chermanne est aux commandes de ce restaurant gastronomique en centre-ville qui travaille les produits locaux en priorité. Et pas qu'un peu : les légumes proviennent directement de son potager. Il propose une cuisine bistro-nomique et inventive, généreuse, pleine de goût et de plaisir. Les joues de porc, fondantes, sont à la Blanche de Charleroi. Les ris de veau à la béarnaise... maison, évidemment ! Il cuite le magret au foin et sert le chou rouge en pickles. Le « mercredi pâtes », le chef propose des pâtes fraîches, farcies ou non, à sa sauce.

LA CUVE À BIÈRE

boulevard Jacques Bertrand 68

📞 +32 71 32 68 41

Labellisé Bistrot de Terroir. Ouvert tous les jours de 11h à 2h.

Ambiance festive et parfois un brin déjantée dans un décor de plaques émaillées évoquant largement la bière. L'une de celles-ci est mise en évidence tous les mois parmi les 70 disponibles à la carte. Un établissement incontournable de la ville haute pour se boire une bonne mousse et surtout en découvrir de nouvelles, car les bières locales (Abbaye d'Aulne, Blonde du Pays Noir, Chimay...) ont une place en vue sur le zinc. Cuisine de terroir le jeudi midi et soirées thématiques une fois par mois, notamment quelques petits concerts acoustiques. Belle terrasse en été.

LIVRE OU VERRE

passage de la Bourse 6

📞 +32 470 70 62 99

www.librairiegrandchamps.com*Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h.*

Blandine Grandchamps marche sur les traces de son illustre paternel, tout en revisitant le genre et en lui apportant du dynamisme. Fille de Fafouille, la demoiselle a investi le deuxième espace familial dédié au livre usagé, dans le Passage de la Bourse, récemment ripoliné. Ici, on s'installe pour prendre un verre et bouquiner un livre pioché parmi les nombreuses thématiques. On choisit ensuite d'acheter le livre ou de revenir poursuivre la lecture un peu plus tard. Blandine organise aussi des concerts intimistes et événements dans sa belle boutique stylée.

MAISON DES HUIT HEURES

place Charles-II 23

④ +32 71 32 48 00

www.lamaisondes8heures.be

Ouvert tous les jours : du lundi au jeudi de 10h à 18h, du vendredi au dimanche de 10h à 20h.

La maison des Huit Heures est un des derniers monuments du socialisme d'où sont parties de nombreuses revendications ouvrières, notamment le combat pour l'obtention des 3-8 : 8 heures de travail, 8 heures de loisirs, 8 heures de repos. Il faut s'y rendre à l'heure du marché le dimanche matin, quand se côtoie une population bigarrée. On s'attable volontiers avec des inconnus et le dialogue s'installe. On y boit invariablement le scotch CTS au fût. Les curieux non syndiqués y trouveront aussi leur compte avec les jolies photos de Charleroi au format XXL.

CHEZ TA MÈRE

place de la Digue 29

④ +32 475 577 431

Ouvert le mercredi et le jeudi de 12h à 16h ; le vendredi jusqu'à minuit ; le samedi de 14h à 18h.

Dans un cadre de brocante hétéroclite de bric et de broc mais où tout est à vendre, Chez ta mère est un troquet d'un genre encore jamais vu à Charleroi truffé de souvenirs de famille et de bibelots kitsch. Le vendredi soir, toute la ville s'y retrouve pour un apéro bien souvent prolongé dans une belle convivialité carolo. Les soirées thématiques se succèdent avec autant d'originalité que de bonne humeur. Les découvertes aussi, comme la Brune du Pays Noir au fût. Bref, aller Chez Ta Mère est l'assurance de passer un moment différent et certainement pas formaté.

CHIMAY ★★

Au sud de la province de Hainaut, cette petite ville princière, tient son principal attrait de son château, de la brasserie des pères trappistes éponyme (même si celle-ci n'est pas ouverte au public) et de son fromage. De tous temps, la renommée de Chimay fut prestigieuse. Aujourd'hui encore, la bière et le fromage confèrent à la cité chimacienne une réputation internationale. Au cours du millénaire précédent, ce fut son château, comtal puis princier, qui lui ouvrit les portes du monde. L'Oise, rivière essentiellement française et affluent de la Seine, prend sa source à deux pas de l'Abbaye de Scourmont où est fabriquée la Chimay et de l'Auberge de Poteaupré où elle est commercialisée.

Tourisme

Aujourd'hui, Chimay correspond plus à une marque qu'à la charmante petite cité, nichée au fond de la Botte du Hainaut. Peu de villes belges comptent pourtant en leurs murs un si joli château, une magnifique collégiale du XIII^e siècle, des venelles romantiques, une grande et belle réserve naturelle (l'étang de Virelles) ou encore de succulents produits de terroir. Le centre-ville abrite des petites rues très pittoresques, des venelles, de vieux escaliers, et des façades anciennes. Chimay dégage un charme particulier.

En hiver, lorsque la couche neigeuse est suffisante, des pistes de ski de fond sont ouvertes à L'Escaillère et à Rièzes. Renseignements (www.chimay-ski.be).

LA MANUFACTURE URBAINE ♀

rue de Brabant 2

④ +32 71 30 60 13

Ouvert du mardi au jeudi de 11h à 22h ; le vendredi et le samedi jusqu'à 24h. Carte : 30 €.

Inaugurée en 2017, la Manufacture Urbaine est un projet qui se veut durable, éthique et locavore autour du pain, de la bière et du café. Car à la MU, on est brasseur, boulanger (pains au levain et à longue fermentation) et torréfacteur. L'espace Atelier est vaste et aéré, tout de béton, de verre et d'acier, très agréable. Les sept bières de la brasserie sont très variées : pils, blanche, noire, bière de table, IPA, ambrée et enfin une triple de derrière les fagots. Côté restaurant, le menu propose des plats de brasserie avec des produits locaux et saisonniers.

COLLÉGIALE SAINTS-PIERRE-

ET-PAUL +★

Grand Place

④ +32 60 21 18 46

Ouverte tous les jours de 9h à 18h.

Belle collégiale en pierres et ardoises typiques. Son chœur, la partie la plus ancienne, date de 1250, tandis que le reste de l'église de style gothique hennuyer, d'une grande sobriété, est du XVI^e siècle. On peut y admirer un beau clocher bulbeux du XVIII^e, une croix gothique ornée d'un Christ en bois polychrome du XVI^e siècle, un gisant de Charles de Croy (le parrain de Charles Quint), des plaques funéraires de la famille princière et un carillon de 26 cloches.

ESPACE CHIMAY 

rue du Grand Prix des frontières

📞 +32 60 21 14 33

www.chimay.com*Ouvert du mardi au jeudi de 10h à 17, du vendredi au dimanche de 10h à 22h. Adulte : 6,50 € (dégustation incluse).*

L'abbaye de Scourmont où est fabriquée la Chimay n'est pas ouverte au public. Mais une aile de l'auberge de Poteaupré a été complètement réaménagée pour accueillir cet espace scénographique, Chimay Expérience, qui plonge le visiteur à la découverte des étapes de fabrication et de l'histoire des produits trappistes de Chimay : modules interactifs, vitrines d'objets rares griffés et dégustation d'un verre de 25 cl en fin de visite... À l'extérieur, le « Jardin des Senteurs » est dédié aux arômes et ingrédients présents dans la bière.

LE PETIT CHAPITRE  €€

place du Chapitre 5

📞 +32 60 21 10 42

www.lepetitchapitre.be*5 chambres. A partir de 85€ la double avec petit déjeuner.*

Dans un ancien couvent en plein cœur de Chimay, Brigitte Macq a aménagé cinq chambres d'hôtes, toutes différentes et pourvues de superbes salles de bains : la chambre bleue, la chambre aux oiseaux, la chambre coton, Antoinette, et Opéra. Tout ce qui faisait le charme de l'ancienne bâtisse a été conservé, restauré et admirablement mis en valeur, tout en conservant le charme et la spécificité d'origine de chaque pièce. On y sert un petit déjeuner princier qu'on prend dans le somptueux jardin à la belle saison. Une magnifique adresse !

LA CHIMASSIETTE  €€

Grand Place 16

📞 +32 60 21 90 42

www.lachimassiette.be*Ouvert du mercredi au dimanche de midi à 22h non-stop. Menus de 23 € à 28 € (menu Terroir). Carte : 30 € environ.*

Sur la magnifique Grand-Place, avec l'hôtel de ville et la fontaine aux Princes en point de mire, cette maison abrite un restaurant où les produits locaux sont largement mis à l'honneur. La carte évolue selon les saisons avec des plats de spécialités du terroir qui réchauffent (fondue au Chimay ou bourguignonne, Poteauflette - pommes de terre, oignons, lardons, crème) ou qui rafraîchissent (escavêche, truite à la Chimay Triple). La terrasse (près de 70 places) permet de profiter des beaux jours dans une ambiance toute locale.

LA MALTERIE  €€€

Place Léopold 7

📞 +32 60 21 32 30

www.lamalteriechimay.be*Ouvert du jeudi au lundi le midi et le soir. Fermé le lundi soir en juillet et août. Carte : 50 € environ.*

Installé comme son nom l'indique dans une ancienne malterie, ce petit restaurant de cuisine française et belge offre des plats soignés dans une ambiance familiale. La passion du chef François Nicolas pour les produits locaux transparaît autant sur la carte (qui propose uniquement des produits frais et saisonniers) que dans la boutique attenante, bières et fromages en tête. Escavêche de truite, volaille farcie au fromage de Chimay, ris de veau braisés à la Chimay rouge... des plats goûteux et bien présentés, dont beaucoup concoctés à la bière.

*Le sentier GR des abbayes trappistes de Wallonie.*

CHÂTEAU DE CHIMAY ★★

rue du Château 14

📞 +32 60 21 45 31

www.chateaudechimay.be

Du 23/03 au 15/11, du mardi au dimanche 14h-17h, week-end 11h-13h. Hors et haute saison, voir site. Adulte : 10 €.

Construit sur un promontoire rocheux dominant la vallée de l'Eau Blanche, le château-manoir du XVI^e siècle est toujours habité par les Caraman-Chimay, une des plus importantes familles principales de Wallonie. C'est un véritable témoin du passé médiéval très ancien de la région, unique en son genre. En effet, vers l'an 1000, un petit donjon surplombait l'Eau Blanche, puis celui-ci fut transformé en château fort défensif, comprenant des douves et un pont-levis. Des fouilles archéologiques ont révélé l'existence, au sein de ce château, d'une église érigée probablement par le comte Erlebold aux alentours de 887. Pendant cette époque médiévale, les grands aristocrates carolingiens installaient des complexes comprenant les trois éléments utiles à la gestion du territoire « aula camera capella ». L'« aula » gérait l'administration, la fiscalité et la justice. La « camera » était la résidence et la « capella » l'édifice religieux. Depuis, il a été maintes fois reconstruit jusqu'à aujourd'hui, au fil des guerres et incendies qui ont marqué la région pendant près de 1 000 ans. On peut admirer aujourd'hui le clocher bulbe de la tour principale. En 1473, Charles le Téméraire érigea la seigneurie en comté et, en 1486, Maximilien d'Autriche en fit une principauté. La maison passa aux Riquet de Caraman, famille à laquelle elle appartient toujours aujourd'hui. Madame Tallien, princesse à l'époque de Robespierre, est un personnage ayant marqué à tout jamais la principauté de son empreinte. Elle est évidemment présente dans le Salon des portraits ! Si la visite comprend la traversée du grand hall, de la salle des gardes, du salon des portraits et de la chapelle, le temps fort est assurément la découverte du petit théâtre du château et son magnifique style rococo. Aujourd'hui, la princesse Françoise (un peu rock 'n roll...), nouvelle épouse du prince Philippe, symbolise le renouveau de la maison. Après une longue année de travaux, le château est désormais rouvert au public avec des techniques modernes à disposition : quatre-vingt tablettes interactives, visite guidée sur iPad (quatre langues), chevalier « numérique » qui fait découvrir le château... Une visite pour toute la famille à différents moments, car le château, outre la visite de ses murs, propose des concerts, principalement de musique classique) et des spectacles dans son fameux théâtre rococo. On peut également y découvrir des expositions temporaires à la maison des artistes, et des activités ludiques dans le château des enfants. Tout l'agenda est disponible en ligne.

LES TRAPPISTES

Les moines de l'abbaye Notre-Dame de Scourmont lancent leurs premiers brassins en 1862. La bière de la gamme contemporaine qui se rapproche le plus de la version originelle est sans doute la Chimay Rouge (7 % alc./vol.), d'ailleurs qualifiée de « Première », lorsqu'elle est conditionnée en bouteille de 75 cl (Grande Réserve pour la Bleue et Cinq Cents pour la Triple). Elle est disponible au fût dans certains établissements tout comme la Chimay Triple (8 %, capsule blanche), arrivée plus d'un siècle après, en 1966.

Considérée comme la machine de guerre des brasseries trappistes avec une production annuelle approchant désormais les 190 000 hectolitres, Chimay s'appuie sur un solide cheval de bataille, la Chimay bleue, une brune puissante (9 %) en arôme et en goût, disponible également en magnum à la période des fêtes de fin d'année. N'hésitez pas à laisser cette « bleue » engranger un peu d'expérience. Elle présente en effet des caractéristiques favorables au vieillissement et certains attendent jusqu'à dix ans après l'année mentionnée sur l'étiquette avant de la savourer. Une Grande Réserve vieillie en barriques bénéficie d'une 3^e fermentation dans les caves de l'abbaye. Celle-ci est répartie comme suit : 40 % de fût de chêne neuf, 40 % en fût de chêne ayant contenu de la Chimay et les 20 % restants dans des fûts ayant eu un contenu différent chaque année (cognac en 2016, rhum martiniquais en 2017...). Bref, malgré le caractère classique des bières trappistes, le département Recherches de la brasserie est toujours avide de nouvelles expériences ! Cela dit, la production de cette cuvée spéciale reste confidentielle avec 500 à 700 hl par an. Fin 2017, cette même version de la Grande Réserve est également sortie en format 37,5 cl (modèle de bouteille identique) avec diffusion uniquement chez les cavistes et dans les boutiques spécialisées.

Les adresses où déguster les bières de Chimay ne manquent pas. Non loin de l'abbaye, l'auberge de Poteaupré propose d'ailleurs toute la gamme, ainsi que la Chimay Dorée servie au fût. Initialement destinée à la communauté monastique, la Dorée est désormais commercialisée. Elle se distingue de ses trois aînées par un volume d'alcool particulièrement faible pour une trappiste (4,8 %). Les trappistes de Chimay ne désaltèrent pas uniquement le public belge, loin de là, elles sont exportées dans une quarantaine de pays. Plus d'informations sur www.chimay.com.

LACS DE L'EAU D'HEURE

Le site des Lacs de l'Eau d'Heure compte plus de kilomètres de littoral que la côte belge : 70 km au total ! Avec 1 800 hectares, ceux-ci sont les plus grands lacs de Wallonie. Imaginés dans les années 1970 pour des besoins techniques – maintien du niveau de la Sambre et production d'électricité –, les lacs artificiels créés sont des lieux propices à la détente et aux sports nautiques. Le développement d'une station touristique complète a permis de passer d'un tourisme local à un tourisme de séjour. On y trouve de plus en plus d'activités [nature, récréatives et de détente, sportives], de possibilités d'hébergement, de restaurants... Plusieurs villages de vacances sont ouverts toute l'année et affichent de très bons taux de fréquentation même en hiver. Véritable alternative encore (trop) méconnue face aux « standards » ardennais, les Lacs de l'Eau d'Heure offrent la possibilité de passer un séjour (un week-end mais pourquoi pas franchement plus !) en pleine nature, au bord de l'eau. L'offre de loisirs y est hyper complète. Outre les divers sports nautiques ; kayak et stand up paddle, jet-ski et ski nautique, voile et téléski, on peut y pratiquer la randonnée (nombreux sentiers balisés dont un tour des Lacs), le vélo, le VTT, barboter à l'Aquacentre, profiter d'un parcours acrobranches et de tyroliennes, emprunter le Crocodile rouge (véhicule amphibie), visiter le barrage de la Plate-Taille, jouer au laser-game, pratiquer l'aqua-golf, prendre un verre ou un repas en terrasse... ou tout simplement ne rien faire et profiter des plages abritées du vent. Pour tous renseignements complémentaires : www.visitpaysdeslacs.be et www.lepaysdeslacs.be

► **Un tourisme durable.** Situé aux confins des provinces de Hainaut et de Namur, ce vaste ensemble composé de cinq lacs de retenue constitue le plus important plan d'eau artificiel de Belgique (600 hectares). Depuis sa conception entre 1971 et 1978 grâce à plusieurs barrages, les Lacs de l'Eau d'Heure permettent d'alimenter la Sambre et le canal de Charleroi. Ce site verdoyant invite à la promenade. Le vaste plan d'eau de la Plate-Taille, d'une superficie de 351 hectares, propose divers sports nautiques. Les Lacs de l'Eau d'Heure ont reçu l'award Eden « Destination européenne d'excellence », une reconnaissance de son modèle de tourisme durable, moteur de développement économique de la région.

► **Au Pays de Chimay.** Autour des Lacs de l'Eau d'Heure, s'étend un vaste espace encore protégé et modelé par l'histoire, qui a laissé

bien des traces. Qu'il s'agisse d'invasions gallo-romaines, espagnoles ou de souvenirs du passage de certains Rois de France, les environs regorgent d'empreintes du passé. Les anciens métiers ont également participé à l'évolution du Pays des Lacs : la sidérurgie dans le sud avec l'activité des forges, les anciennes brasseries et tanneries en bordure de rivière, l'activité agricole encore bien présente ou encore le travail dans les carrières de marbre.

Avec ses étendues boisées, ses nombreux étangs et rivières, la Forêt du Pays de Chimay couvre 45 000 hectares et regorge de vallées qui invitent à la promenade ou même à la randonnée sur des chemins forestiers autour de Sivry-Rance, Couvin ou Viroinval. La région offre un réseau de sentiers balisés assez surprenant, en premier lieu « la Grande Traversée », une randonnée de 170 km ! Dans cet environnement préservé, on peut opter pour des séjours en gîtes ruraux ou à la ferme, chambres d'hôtes, hôtels de charme ou gîtes de prestige. Certains hébergements à thème proposent des activités « nature », « à la ferme » et « produits de terroir » ou encore « plaisir de la pêche ». La Forêt du Pays de Chimay s'étend sur les communes de Chimay, Couvin, Momignies, Sivry-Rance, Philippeville, Viroinval et Doische : www.foretdu paysdechimay.be Les renseignements touristiques peuvent également être obtenus à la Maison du Tourisme du Pays des Lacs.

BIKE PARK DES LACS DE L'EAU D'HEURE

Hameau du Badon 15

FROIDCHAPELLE

⌚ +32 71 50 92 92

www.lacsdeleaudheure.be

Fermé le lundi. Voir infos sur site Internet.

Un espace totalement dédié au VTT pour petits et grands. Découvrez un espace Fun et spectaculaire pour la pratique du VTT. Des pistes de de VTT, de Free Ride, de Dual Slalom, de Pump Track, de Dirt, un espace Trial, un Big Air Bag, des modules d'apprentissage... dans un cadre et une nature extraordinaires. Unique, une remontée des pistes sur tapis mécanique ! Vaste parking, douches, bike wash et une cafétéria pour vous détendre après un bon moment de sport de fun !

LE CROCODILE ROUGE

Route de la Plate Taille 99

BOUSSU-LEZ-WALCOURT

⌚ +32 71 30 21 13

www.lecrocodilerouge.be

Voir infos sur site internet.

Partez à l'aventure sur terre et sur eau avec 12 activités au cœur des lacs de l'Eau d'Heure. Plongez dans l'aventure à bord de l'amphibus. Découvrez un laser game hors du commun ainsi que l'Escape Game [indoor et outdoor] dans le barrage et les rives du lac de la Plate Taille. Visitez le barrage et son skywalk à 107 mètres de haut. Amusez-vous avec l'aquagolf, la plaine de jeux ou parcourez les lacs à bord du petit train le Crocodile express. Enfin, installez-vous au Robin's Café pour une pause ou pour profiter des plats du terroir en terrasse.

VISITE GUIDÉE DU BARRAGE

route de la Plate Taille 99

BOUSSU-LEZ-WALCOURT ⌚ +32 71 30 21 13

www.lecrocodilerouge.be

Basse saison : ouvert mercredi, samedi et dimanche de 11h30 à 15h30. Haute saison : tous les jours. Adulte : 9,50 €.

On débute la visite avec l'étude de la maquette du site des lacs et l'histoire de leur mise à l'eau, puis on traverse tout le mécanisme de retenue et de remontée des eaux des quatre turbines électriques : voilà un voyage étonnant, « au centre de la Terre » ! Le plus grand barrage de Belgique est aussi le seul qui puisse se visiter de l'intérieur. Ses dimensions sont tout bonnement impressionnantes : 450 mètres de promenade dans les galeries et une grimpe en haut de la tour haute de 107 mètres. Bien pour les familles mais cher.

SLEEP'N SPIN €

rue Crossart 61

FROIDCHAPELLE

⌚ +32 71 31 39 82

www.thespins.be

De 90 à 100 € par nuit le microgîte de 2 à 4 personnes.

Au bord de l'eau, Sleep'n Spin est ensemble de micro-gîtes pouvant accueillir 2 à 4 personnes (2 lits simples, 2 lits-tiroirs). Spartiate et tout de bois vêtu, son originalité provient de son implantation sur le Spin Cable Park, le téléski nautique des Lacs de l'Eau d'Heure. Les hébergements disposent soit d'une terrasse privative, soit d'un accès à une terrasse commune. Prix intéressant pour les petits budgets et en toute indépendance, avec un coin kitchenette, en revanche oreillers, draps, couvertures, serviettes de bain à emmener soi-même.

FERME CHÂTEAU DE LANEFFE €€

Grand Route 47 - LANEFFE ☎ +32 71 65 58 32

www.ferme-chateau-laneffe.com

A partir de 85 € la double par nuitée, 12 € le petit déjeuner, et à partir de 540 € le gîte de 6 personnes à la semaine.

Bâtiement de caractère du XVII^e siècle, la splendide ferme château de Laneffe est située à deux pas des lacs de l'Eau d'Heure. Le domaine s'étend sur 8 hectares. Les enfants découvriront avec plaisir les animaux de la ferme (vache, cochons, chevaux, poules). La propriétaire propose cinq gîtes ruraux de niveaux de 2 et 3 épis, meublés et décorés avec soin. Le corps de ferme abrite également cinq chambres d'hôtes classées 4 épis. Leurs noms bucoliques (Giroflee, Campanule, Liseron...) cachent des espaces où modernité et rusticité font bonne cohabitation.

L'HEURE BLEUE €

pré barrage du Ry Jaune

CERFONTAINE

⌚ +32 495 56 89 48

Haute saison : ouvert tous les jours de 9h à 22h.

Carte : 28 € environ.

Le club house de l'EHN (Eau d'Heure Nautique), grâce à sa gestion indépendante, est désormais ouvert à tous. Et on ne va pas s'en plaindre. L'endroit est particulièrement sympathique avec terrasse extérieure parée de tables rustiques à bancs, un intérieur avec vue sur le petit port de plaisance et le lac. Au menu et à toute heure : tagliatas, entrecôtes, boulettes sauce tomate maison, filet américain, burger, pâtes et salades, une carte mêlant pêle mèle des plats sans grande fioriture, mais bons, copieux et à un prix correct.

L'AUBERGE DU COIN €€

chaussée de Beaumont 97

FROIDCHAPELLE

⌚ +32 493 36 78 35

www.auberge-du-coin.be

Ouvert du jeudi au mardi de 11h à 21h30. Carte : 38 €. Wi-Fi gratuit.

Marianne et Ronny sont originaires de Charleroi. Amoureux des lacs de l'Eau d'Heure, ils ont eu l'opportunité de s'installer à l'Auberge du Coin. Ils y proposent une cuisine de brasserie agrémentée de belles suggestions, dont quelques propositions bien menées de cuisine à la bière locale. L'ambiance agréable donnant envie de prolonger le moment, on lorgne alors vers la carte des boissons où l'on retrouve une belle sélection de mousses régionales et des cocktails variés. Terrasse pour prendre la température avant un plongeon dans les lacs.

DOMAINE DE LA RUCHETTE  €€

rue des Carrières 4
BOUSSU-LEZ-WALCOURT

📞 +32 71 63 35 11

www.laruchette.be

Ouvert du mercredi au dimanche et les jours fériés de 11h à 22h. Carte : 38 € environ.

L'accueil de ce resto familial situé à deux pas des Lacs de l'Eau d'Heure, est assuré par Christian et Anne-Marie, les « apiculteurs » de cette Ruchette, qui depuis quatre décennies bientôt veillent au bonheur de leurs clients. Sans être omniprésent, les produits de la ruche (miel ou hydromel) aiment à se mêler avec appétence à certains plats. Le terroir n'est pas en reste avec un beau clin d'œil à quelques producteurs locaux (Ferme de la Sauvenière ou Distillerie de Biercée, par exemple) sans oublier l'hydromel estampillé La Ruchette, aromatisé ou non.

AQUACENTRE 

rue du Bois du Four 1 - ERPION

📞 +32 71 20 81 52

www.parcaquacentre.be

Du mardi au vendredi de 14h à 19h30. Fermé lundi. Week-ends, vacances scolaires et jours fériés de 10h30 à 19h30.

Véritable attraction familiale pour amateurs de plaisirs aquatiques, l'Aquacentre joue sur tous les fronts : un ensemble de bassins ludiques intérieurs et extérieurs, des pataugeoires, une rivière rapide, un bassin de plongeon, un toboggan, des jeux d'eau, un vrai régal pour toute la famille ! L'Aquacentre a également pensé exclusivement aux adultes en leur proposant un espace de balnéothérapie : sauna, hammam, bain bouillonnant mais aussi remise en forme avec une salle de cardio-training et deux terrains de squash. Quel plaisir !

GRAVITY PARK 

route des Lacs 50

CERFONTAINE

📞 +32 473 128 120

www.gravitypark.be

À l'Eau d'Heure, on peut se mouiller mais aussi s'envoyer en l'air. C'est ce que propose le Gravity Park. Sur le site de l'aérodrome de Cerfontaine, les visiteurs d'un jour peuvent s'initier aux joies de l'ulm, du planeur, de l'hélico ou de l'avion de tourisme (baptêmes de l'air ou école de pilotage). L'endroit accueille aussi l'Ecole de Parachutisme sportif du Hainaut et propose des initiations au saut (chute libre en tandem). Un village aéronautique de 45 chalets en bois devrait bientôt voir le jour sur le site. Le Gravity Park dispose d'un bar avec club house.

A L'HEURE DU BIEN-ETRE 

Rue du Bois du Four 2

BOUSSU-LEZ-WALCOURT

📞 +32 71 20 81 88

www.lheuredubienetre.be

Du mercredi au vendredi de 14h à 19h30. Fermé lundi et mardi. Soins sur rendez-vous.

Venez-vous détendre aux lacs de l'Eau d'Heure dans le Centre de Wellness totalement dédié au bien-être. Bains à bulles, saunas au sel, infrarouge et traditionnel, hammam, espace de luminothérapie sur matelas d'eau, piscine extérieure chauffée sous patio, douches expériences, bain finlandais, une fontaine de glace et de nombreux soins pour vous assurer un bon moment de détente et de bien-être. Des spécialistes sont là pour vous aider. Il vous est possible de privatiser le centre sur réservation. Le centre Wellness est accessible dès 18 ans.

NATURA PARC 

Lac de la Plate Taille

BOUSSU-LEZ-WALCOURT

📞 +32 71 20 22 52

www.naturaparc.be

Ouvert d'avril à la Toussaint, les mercredis, week-ends et vacances scolaires.

Premier parc d'Alsace Aventure sur le sol wallon, Natura Parc est un très chouette concept, en parfaite harmonie avec la nature : neuf parcours dans les arbres et des inoubliables tyroliennes dont deux allers-retours au-dessus du lac de la Plate Taille. Un saut en pendulaire, une chute libre et de nombreuses autres activités à partager en famille, avec des amis. Des activités pour tous les niveaux et tous les âges. Et toujours avec une sécurité maximale. Un espace barbecue est disponible à louer en journée ou en soirée. Époustouflant !

RELAIS DE FALEMPIRE 

route de Falempire 1 - CERFONTAINE

📞 +32 479 04 61 85

www.falempire.be

Ouvert 7j/7 en juillet et août. Week-ends et jours fériés du 1/04 au 30/06 et du 1/09 au 30/09.

Entrée : 3 €.

Lieu d'activités familiales par excellence, le Relais de Falempire permet la pratique du bateau à pédales (renouvelés récemment), du beach volley, de la trottinette électrique, du Segway ou encore du mini-golf (un dix-huit trous). Une plaine de jeux et surtout une plage avec accès à la baignade sont bien connues des habitants de la région fréquentant les lacs de l'Eau d'Heure régulièrement... La cafétéria avec petite restauration traditionnelle et une carte de bières, locales ou nationales, vous feront passer une bonne journée en famille.

NAMUR ★★

Située à une soixantaine de kilomètres de Bruxelles, Namur est la seule ville de Wallonie implantée au confluent d'un fleuve et d'une rivière navigable de premier plan : la Meuse et la Sambre. La capitale de la Wallonie possède un patrimoine historique, architectural, culturel et naturel de très grande valeur et fut, par sa situation enviable, une des principales places fortes d'Europe du Nord. Les premières traces d'habitations remontent à la période romaine, mais Namur ne devint une ville qu'au Moyen Âge. Aujourd'hui, Namur regroupe 25 communes et près de 109 000 habitants. La ville s'arpente à pied, le nez en l'air pour observer les nombreux édifices privés, publics ou religieux dignes d'intérêt, ou pour flâner sur les berges de la Sambre et de la Meuse. Dans le cadre des commémorations de la Première Guerre mondiale, la position fortifiée de Namur fut valorisée via l'ouverture partielle au public du fort d'Emines et l'installation d'un balisage qui intègre plus largement les positions fortifiées d'Anvers et de Liège. A Namur, un panneau didactique apposé à proximité de chaque fort explique leur but, leur fonctionnement, leur utilisation effective en 1914, etc. Un balisage de traces entre les forts de Cognelée et Marchelette permet aussi une promenade découverte à pied ou à vélo. Les spécialités du cru sont la célèbre fraise de Wépion, les bonbons au beurre, chocolat et noisettes « Biétrumé », les fameuses moutardes de Bister, les baisers de Flawinne au moka et à la pâte d'amandes ou encore les escargots petit-gris, amusant symbole des habitants. Au cœur de la citadelle naissent et murissent les parfums de Namur, dans l'Atelier de Parfumerie Guy Delforge.

Balade

La vieille ville, aussi appelée la Corbeille, est comprise à l'intérieur des boulevards de ceinture. C'est le centre commercial et culturel de Namur. Entre la place d'Armes, défigurée par une grande surface, et la place du Théâtre, vous verrez le beffroi, qui se dresse derrière l'ancienne Bourse dans un passage piétonnier. Le beffroi est l'une des portes de l'enceinte qui entouraient la ville au XIV^e siècle. De la place du Théâtre, on aperçoit l'autre beau vestige de l'enceinte, la tour Marie-Spi-lar, enserrée dans le tissu urbain. En retraversant la place d'Armes et en redescendant vers la Sambre, on arrive rue des Brasseurs. La plus vénérable rue du vieux Namur a failli disparaître dans les années 1960, décennie de tous les saccages en Belgique. Heureusement rénovée, elle a gardé ses austères et hautes maisons des XVI^e et XVII^e siècles, d'anciennes brasseries pour la

plupart, qui communiquent avec le bord de la Sambre, d'où l'on puisait l'eau et par où arrivait le grain. Parallèlement, en contrebas de la masse de la colline de la citadelle, le quai piéton permet d'en voir les arrières, au bord de la Sambre où passent les péniches. Continuant la rue des Brasseurs, le boulevard Frère-Orban longe la rivière en une promenade ombragée des plus reposantes. Entre la rue des Brasseurs et la place Saint-Aubain, la rue Saintrain voit se dresser l'hôtel de Groesbeeck de Croix, un palais de ville exemplaire bâti en forme de H autour de deux petites cours. Converti en musée, il permet d'en voir plus qu'une façade de brique et de calcaire, en pénétrant dans ses salons stuqués et en visitant le jardin à l'arrière, petit paradis classique ordonné autour de la pièce d'eau aux nénuphars. On se trouve aussi ici au niveau du quartier de l'évêché : un univers pittoresque et calme de bourgade provinciale à l'atmosphère presque rurale.

Transports

Deux autoroutes mènent à Namur : la E42 (Paris - Mons - Charleroi - Namur - Liège - Aix-la-Chapelle) et la E411 : (Bruxelles - Namur - Arlon - Luxembourg). Namur se trouve à 60 km au sud-est de Bruxelles. Attention : Namur se dit Namen en néerlandais !

La plupart des bus de ville partent de la place de la Station (c'est là que se trouve le bureau de renseignements pour les routes et les horaires, ouvert de 7h à 19h) ou de l'avenue de la Gare.

LES NAMOURETTES

Il y a à Namur un moyen de transport plutôt particulier. Profitant de sa situation au confluent de la Meuse et de la Sambre, la Namourette a ainsi vu le jour. La quoi ? La Namourette, contraction de Namur, Amour et Vaporet (o), elle rend hommage à sa ville d'adoption et à ses aînés vénitiens. Aujourd'hui, ces petits bateaux sont au nombre de trois et rythment la vie fluviale namuroise tout au long de l'été. Partant du port de plaisance de Jambes (rive droite de la Meuse), ils effectuent un trajet de navette vers Salzinnes (rive droite de la Sambre) avec trois arrêts intermédiaires permettant de se rapprocher du centre-ville (www.ville.namur.be).



UN SITE STRATÉGIQUE

L'endroit où la Sambre se jette dans la Meuse, surnommé le Grognon, attira les hommes dès la Préhistoire et devint le berceau d'une ville gallo-romaine. Plus tard, un poste de perception d'impôts y fut installé. Aujourd'hui, le confluent est aménagé autour du monument dédié au roi Albert I^{er} de Belgique. En se retournant, se dresse l'hospice Saint-Gilles du XVII^e siècle où s'est installé le Parlement wallon. L'Élysette, qui abrite la présidence du gouvernement wallon, lui fait face de l'autre côté du fleuve. C'est du Grognon que partent les croisières sur la Meuse vers Wépion et Dinant, ainsi que sur la Sambre. Un réaménagement complet du site devrait finir en 2020.

BEFFROI DE NAMUR

Rue du Beffroi

✆ +32 81 24 64 44

Visite guidée pour groupes uniquement.

Cette tour en pierre de taille est surmontée d'un toit en ardoise en forme de bulbe. Autrefois, Namur possédait un beffroi plus ancien sur sa citadelle, mais après sa destruction au XVIII^e siècle, la tour Saint-Jacques a repris le flambeau. Édifiée en 1388, cette tour haute de 20 mètres faisait partie de la troisième enceinte urbaine. Deux fois plus haute à l'origine, elle protégeait une des portes d'entrée de la ville. L'édifice fait partie de la cinquantaine de beffrois régionaux (Belgique et Nord de la France) inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco.

ATELIER PARFUM DELFORGE



Route Merveilleuse 60

✆ +32 81 22 12 19

www.delforge.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h. Visite le samedi 15h30 : 1h avec audioguide. Infos et e-shop voir site web.

Découvrir le monde des parfums et celui de Guy Delforge en particulier, c'est apprendre les différentes étapes de la recherche, de la composition et de la création de senteurs uniques. On parcourt l'Atelier et ses souterrains et on se plonge dans l'histoire de son bâtiment, situé en plein cœur de la Citadelle. Grâce à des conseils avisés, on trouve le parfum qui correspond à son identité. La visite est un incontournable pour se faire une idée du monde fabuleux des parfums. Le site web propose également un e-shop avec les descriptions très éloquentes des parfums.

BELGIAN GALLERY



Place d'Armes 8

✆ +32 486 82 52 10

www.belgiangallery.com

Ouvert le samedi de 14h à 18h et sur rdv.

S'y retrouvent, des artistes belges de la fin du XIX^e siècle, du XX^e siècle et des artistes contemporains. Les artistes d'origine étrangère résidant en Belgique sont aussi représentés. Galerie de qualité ayant acquis une belle réputation, on y organise plusieurs expos par an, d'une durée de deux à trois mois environ. Les thèmes sont électriques : artistes belges majeurs (Ensor, Delvaux, Magritte...), les frères Geluck (Philippe et Jean-Christophe) ou thématiques (bipolarité, la Belgique picturale...). Aussi depuis 2021 à Bruxelles et à Knokke.



Ville de Namur.

LES BATELIERS

Rue J. Saintrant 7

✆ +32 81 24 87 20

www.namur.be

Ouvert du mardi au samedi 10h-18h et le dimanche 13h-18h. Entrée gratuite. Expos temporaires sur page Facebook.

À l'origine, le bâtiment servait semble-t-il de refuge à l'abbaye de Villers-la-Ville. Au milieu du XVIII^e siècle, l'architecte thudinien Jean-Baptiste Chermann le transforma en hôtel particulier pour les comtes de Groesbeek de Croix. Racheté par la ville de Namur, le bâtiment changea à nouveau de destination et fut reconvertis en musée des arts décoratifs en 1935. Il prit pleinement son essor dans les années 1950. Aujourd'hui, plus qu'un simple musée, Les Bateliers tendent à devenir un pôle muséal regroupant à la fois les arts décoratifs (du XVIII^e au XX^e siècle) et, dans un futur proche, le Musée archéologique. Cette section, en plein aménagement, ne sera pas accessible au public avant 2023. Sur le plan architectural, elle mixe avec bonheur le contemporain et l'ancien, dont une chapelle magnifiquement restaurée ayant fait partie de l'école Saint-Jacques des Bateliers jusqu'à dans les années 1980. La partie consacrée aux arts décoratifs est aménagée dans l'idée de garder une impression immersive en rapport avec les lieux. Transporté au siècle des Lumières, le visiteur bénéficie déjà de cette refonte visible dans les murs et dans l'esprit. On y multiplie les thèmes et les expos (plusieurs par an) comme celle consacrée jusqu'à la mi-avril 2022 à l'artiste namurois Franz Kegeljan, réellement bluffante. Les manuscrits médiévaux, le peintre Albert Dandoy ou le très prometteur Circus We Are sont les prochains thèmes d'expos. Ce magnifique hôtel particulier sert régulièrement de décor au tournage de films dont l'un des plus retentissants fut Les Visiteurs : La Révolution. Plusieurs scènes sont d'ailleurs remontées chaque année à l'occasion du FIFF, le Festival du Film Francophone. Parmi les pièces du bâtiment restées volontairement dans leur jus, la cuisine avec sa grande cheminée et son four à pain témoigne remarquablement du XVIII^e siècle. Les écuries, ancienne conciergerie jusqu'en 2013, mettent en évidence de jolies mangeoires en pierre. Elles servent de lieu d'exposition comme l'ancienne remise à carrosses. Derrière, l'ancienne serre va devenir le théâtre d'un restaurant avec vue sur le jardin. Ce dernier, véritable havre de paix, est un petit bijou aménagé à la française, à la mode du XVIII^e siècle lui aussi. En son centre, un tulipier bicentenaire occupe majestueusement l'espace. Bientôt connecté au Musée Rops par leurs espaces verts respectifs, le pôle deviendra «L'îlot des Bateliers». Leurs jardins, ouverts au public, seront accessibles en visite libre pendant les heures d'ouverture des musées.

CATHÉDRALE

Saint-Aubain

Place Saint-Aubain ✆ +32 81 24 64 44

www.cana.be

Ouvert tous les jours. Musée diocésain et Trésor : 2 €.

Construite au début du XVIII^e siècle, son fronton courbe en pierre calcaire oscille entre sévérité classique et volupté baroque. La cathédrale Saint-Aubain remplace une collégiale fondée en 1047. Elle est devenue cathédrale en 1559, à la suite de la création de l'évêché de Namur par Philippe II. Détruite en 1740 par l'importante crue de la Sambre, elle est reconstruite sous sa forme actuelle de 1751 à 1767. L'intérieur est très lumineux, grâce à l'impressionnante coupole de croisée, et contient des œuvres d'art remarquables, comme des peintures de Anton van Dyck, de Jacob Jordaeus et de Nicolai (un élève de Rubens). On peut aussi évoquer les fonts baptismaux romans.

Le Musée diocésain et le Trésor de la cathédrale sont installés dans un bâtiment Renaissance à droite de l'église. Vous y verrez une riche collection de pièces d'orfèvrerie, dont la plus précieuse est sans nul doute la couronne reliquaire des Saintes Épines (qui contiendrait deux épines de la couronne du Christ). Également à voir, une châsse mérovingienne datant du VII^e siècle ainsi qu'un fragment de la Croix. De l'autre côté de la place Saint-Aubain, transformée en parking, se trouve l'ancien palais épiscopal, devenu palais provincial. Deux ailes mansardées encadrent la cour classique dont on apprécie l'harmonie en jetant un coup d'œil par le portail. Ce grand palais urbain a été construit en style classique, entre 1728 et 1732. A côté de la brasserie François, l'ancien hôtel Saint-Aubain vaut les meilleurs édifices classiques de Gand.

ÉGLISE SAINT-LOUP

Rue du Collège

Ouverte

La plus racée des églises namuroises avait ébloui Baudelaire. Pourtant, l'église qu'il avait admirée n'était pas celle que nous voyons aujourd'hui, restaurée, rendue à son aspect d'origine. Erigée entre 1621 et 1645, cette église du couvent des jésuites est un chef-d'œuvre du style baroque, remarquable témoignage de l'architecture religieuse du XVII^e siècle. Ateliers, conférences, expos ont marqué les 400 ans de la pose de la première pierre, célébrée le 23 septembre 2021. Fermée hors offices, une baie vitrée permet d'admirer sans toucher.

CITADELLE DE NAMUR ★★★

Route Merveilleuse 64 ☎ +32 81 24 73 70

www.citadelle.namur.be

Terra Nova 4 €, souterrains 8 €, petit train 6 €, combiné 13 €. En hiver 10h-17h, sauf lundi. En été 7j/7 (voir site).

Se déployant sur 8 hectares de verdure, la citadelle de Namur est l'une des plus importantes d'Europe. Elle compte en son sein de multiples souterrains, des galeries de défense, d'attaque, de vie sous les bombardements qui la rendirent particulièrement stratégique. Surplombant la ville sur un éperon rocheux de 190 mètres de hauteur, la citadelle domine aussi le confluent de la Sambre et de la Meuse ainsi que les deux vallées : les fortifications bénéficient d'une vue splendide. Considérée comme une position stratégique au Moyen Âge, la citadelle, aménagée au fil des siècles, finira par devenir une place forte enviée par toutes les puissances régnant sur la région. Elle est divisée en trois strates : Donjon, en bas, Médiane pour la partie intermédiaire et Terra Nova en haut.

La citadelle de Namur a été entièrement rénovée en 2019, des douves aux passerelles. On peut la découvrir à pied depuis le centre-ville (elle est fléchée), en petit train et depuis le printemps 2021 en téléphérique ! La jolie sculpture monumentale, *Searching for Utopia*, de Jan Fabre représente une tortue géante dorée surmontée d'un humain très « instagrammable ». Elle décore le jardin depuis 2015.

► **Visite de Terra Nova et des sous-terrains.** Le centre des visiteurs rénové Terra Nova, est un bon point de départ de visite pour comprendre son histoire. Le mur flottant d'écrans et d'images permet de se plonger dans les cartes et vidéos, les images et témoignages sonores. La visite des 500 mètres de souterrains est vraiment recommandée, agrémentée de projections en 3D, effets sonores. Ils se parcourent en mode immersif, c'est interactif et ludique autant pour les enfants que pour les adultes. En parallèle au centre Terra Nova, le bâtiment héberge une cafétéria qui sert quelques snacks et des produits locaux de qualité à ramener en souvenir ou à déguster sur place.

► **Visite de la parfumerie Guy Delforge.** A l'intérieur de la citadelle, l'atelier de parfumerie de Guy Delforge constitue une visite immanquable. Ce centre de création unique en Europe du Nord explique les différentes phases de la réalisation d'un parfum artisanal et naturel. La visite guidée ou en audioguide dure 1h. On explore les laboratoires avant d'entrer dans la salle de composition, casemate du XVI^e siècle de l'époque de Charles Quint, où se trouve le fameux buffet d'orgue du parfumeur, et où se mélangent les senteurs. Viennent ensuite les galeries de macération où les parfums mûrissent pendant six mois. L'olfactorium enfin, permet de tester les différentes senteurs.

► **Histoire.** Dès le I^{er} siècle, un port existait à la pointe de Grognon et les Gaulois entretenaient ici des relations commerciales avec le reste de l'Empire romain, comme en attestent des pièces de monnaie retrouvées sur le site. Entre le V^e et le X^e siècle, l'activité du port s'intensifie et la ville se dote de ses premiers remparts. Elle devient une place forte militaire pendant les dix siècles qui suivirent, c'est la période moyenâgeuse. Au château, s'ajoutent la collégiale Saint-Pierre et des habitations de chanoines, la religion prenant beaucoup d'importance dans la société à cette époque. Du X^e au XV^e siècle, vingt-trois comtes vont se succéder et gouverner depuis la citadelle car la ville est la capitale du Comté de Namur. Certains d'entre eux proviennent du Hainaut, de France et de Flandre. Certains se sont avérés plus conquérants et téméraires que d'autres, le comte Baudouin II de Courtenay sera même Empereur de Constantinople ! Le sang bleu n'avait pas peur des délocalisations de pouvoir à l'époque ! Yolande de Courtenay deviendra elle Reine de Hongrie et Blanche de Namur finira Reine de Suède. C'est à cette époque que la ville prospère, s'agrandit et se fortifie. Elle compte 8 000 habitants au XV^e siècle. C'est Jean III, le dernier comte de Namur qui ruiné et sans héritier, la vendra contraint et forcé à Philippe le Bon, Duc de Bourgogne en 1429.

Mais pendant la période très conflictuelle de conquêtes impériales, entre le XV^e et le XIX^e siècle, la citadelle de Namur va connaître son déploiement et sa spectaculaire transformation en place forte massive, notamment par son doublement d'une ceinture de neuf forts. Elle est alors dotée d'un réseau de souterrains si vaste que Napoléon Ier la surnomma la terminière d'Europe ! Ceux-ci constituaient une authentique base militaire enterrée, où une armée pouvait subsister pendant un mois. Prise, reprise par les divers conquérants elle fit l'objet de toutes les convoitises. Les batailles et sièges qui s'y jouèrent connurent les évolutions des armes et des guerres. A mesure que les catapultes propulsaient des boulets de plus en plus loin, la citadelle s'agrandissait pour demeurer intouchable ! Les meurtrières, machicoulis, réserves de bière (l'eau pouvait être infectée de bactéries, jamais la bière !), de céréales, les salles d'armes, les différentes parties aériennes et souterraines furent longtemps un exemple d'organisation militaire. Elle passa sous le joug du Saint-Empire germanique, puis des Habsbourg d'Espagne et d'Autriche, puis elle fut reprise par la république française et l'Empire français de Napoléon (elle fut remaniée par Vauban) et enfin par les Pays-Bas. Elle ne connaîtra la paix qu'à l'indépendance de la Belgique en 1830. Au début du XIX^e siècle, elle comptait encore 20 000 habitants. Finalement, Leopold II décidera de la démilitariser partiellement en 1891. La citadelle de Namur sert de cave de garde au négociant et éleveur de vins Grafé-Lecocq.



Citadelle de Namur.

MUSAFRICA

Rue du Premier Lanciers 1

+32 81 23 13 83

www.musafrica.net

Fermé pour travaux depuis octobre 2019.

Véritable fenêtre ouverte sur le continent africain, le MusAfric explore l'histoire des relations belgo-africaines et valorise la richesse du patrimoine culturel africain. Actuellement fermé pour rénovation, le MusAfric prépare une scénographie entièrement repensée et qui favorisera les échanges et débats de société, tout en valorisant ces milliers d'objets usuels ou sacrés qui ont fait la réalité et la richesse du Congo. En attendant sa réouverture, il réalise des expositions et autres événements à voir sur le site www.musafrica.net

MUSÉE FÉLICIEN ROPS

Rue Fumal 12

+32 81 77 67 55

www.museerops.be/musee

Ouvert de 10h à 18h du mardi au dimanche. En été, tous les jours. Adulte : 3 € ou 5 € (musée + expos temporaires).

Félicien Rops, artiste controversé et provocateur à son époque, était natif de Namur. Le musée qui lui est dévolu jouxte sa maison natale. Dans un ancien hôtel de maître des XVIII^e et XIX^e siècles, il réunit plus de mille œuvres ainsi qu'une importante collection de gravures, riche de deux mille pièces. Du début de sa carrière de caricaturiste à Bruxelles jusqu'à sa consécration dans la Ville Lumière, le musée présente les principales époques et thèmes de Rops : la femme, l'amour, le désir et la mort. Des expositions temporaires y sont également programmées.

PARC ATTR. REINE FABIOLA

Rond-point Michel Thonar 1

+32 81 73 84 13

www.parf.be

Ouvert du début des vacances de printemps à la mi-octobre. Adulte : 3 €. Groupe : 2 €.

Le parc Reine Fabiola offre de nombreuses possibilités de divertissements pour tous, au sommet de la Citadelle de Namur, dans un écrin de verdure. Grande plaine de jeux : châteaux, balançoires, jeux d'équilibre, tour-toboggan culminant à 11 mètres, etc.), espace de jeux réservé aux 3 à 5 ans, espace de jeux « Galaxy » pour les 6-12 ans, circuit d'escalade, pour les enfants à partir de 8 ans et adolescents, voitures électriques, go-karts à pédales, trampolines, jeu d'échecs géant... De quoi ravir la famille pour une journée en plein air !

PLACE MARCHÉ-AUX-LÉGUMES

Cette place typiquement namuroise se cache derrière une ruelle la reliant à la place de l'Ange. Connue de tous les Namurois, elle a conservé le même charme depuis le XVIII^e siècle. Les terrasses des nombreux cafés et restaurants invitent à y faire une halte sous les tilleuls, autour de la pompe monumentale, avant de visiter l'église Saint-Jean-Baptiste. Construite au XVI^e siècle en style gothique, l'édifice est une des plus anciennes églises de la ville. A l'intérieur, les autels de marbre noir contrastent avec le décor pâle des voûtes.

TREMA 

Rue de Fer 24

④ +32 81 77 67 54

www.museedesartsanciens.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Gratuit jusqu'à 12 ans. Adulte : 3 € (5 € avec exposition temporaire).

L'ancien Prieuré d'Oignies, dans la commune d'Aiseau entre Namur et Charleroi, possède un Trésor remarquable. Celui-ci est conservé au musée des Arts anciens de Namur, dans le magnifique hôtel particulier Hôtel de Gaiffier d'Hestroy du XVIII^e siècle. Ce musée abrite des collections d'art, du Moyen Âge à la Renaissance. Parmi celles-ci, de superbes sculptures sur pierre et bois, peintures à sujets religieux, œuvres illustrant les arts du métal, le vitrail, la verrerie et la broderie... On peut citer en pièces maîtresses la peinture sur bois *Le Paysage avec la parabole du bon Samaritain*, d'Henri Blès (du XVI^e siècle). Le reliquaire du lait de la vierge finement ciselée et comporte sur la poitrine une magnifique améthyste symbolisant une des douze portes de Jérusalem. On peut aussi voir le trésor d'Oignies, une collection d'orfèvrerie mosane du XIII^e siècle. Ces œuvres du moine orfèvre Frère Hugo comprennent des reliquaires, calices, croix mais aussi des phylactères, un évangéliaire et un manuscrit. Parmi les autres œuvres précieusement gardées, notons encore des verres arabes du début du XII^e siècle, des ivoires et émaux des XI^e et XVII^e siècles ainsi que des mitres datant de la fin du XII^e siècle et du début du XIII^e siècle. Autrefois installé au couvent des Sœurs de Notre-Dame, le trésor a été transféré au musée par la suite. Le Trésor du prieuré d'Oignies est classé au patrimoine culturel mobilier de la communauté française. Des expositions temporaires sont aussi organisées dans ce musée.

ÉGLISE SAINT-JACQUES 

Rue Saint-Jacques

Désacralisée, l'église Saint-Jacques est un édifice du XVIII^e siècle de style classique. Elle remplace une chapelle en bois du XIII^e siècle. Située sur le chemin de Compostelle, l'église était voisine d'un hôpital pour soldats étrangers grâce à sa situation en dehors de l'enceinte primaire de la ville. Les Frères de la Miséricorde reprirent la direction de l'hôpital en 1755, ils étaient en charge des condamnés à mort. L'hôpital est devenu hospice civil après la Révolution française. L'intérieur est décoré de stucs. Le bâtiment est actuellement à vendre.

DOMAINE DE LA NOISETRAIE  €€

Avenue d'Ecolys 46

SUARLÉE

④ +32 471 78 99 77 - www.lanoiseraie.be

Chambre : 140 €/nuitée. Suite : 180 €/nuitée.

Petit déjeuner incl. Piscine. Sauna. Bain à bulles. Fitness. Table d'hôtes

La maison d'hôtes est cernée d'un millier de noyers produisant fruits secs et huile. Le gestionnaire propose des visites. La Noiseraie est une grande bâtisse neuve de style traditionnel abritant 4 splendides chambres d'hôtes. Elles disposent d'un excellent niveau de confort et d'une vue imprenable sur le domaine ou sur la piscine chauffée, autre atout charme de ce magnifique ensemble. Michel et Rosine soignent les hôtes aux petits oignons. Leur table d'hôtes fait la part belle aux produits de saison, au potager bio et aux plantes sauvages et fleurs comestibles.

LES GÎTES**DU VIEUX NAMUR**  €€

Rue du Président 32 ④ +32 475 45 76 00

www.legsitesduvieuxnamur.be

Pour 2 personnes (4 chambres). 85 € la nuit. Tarif dégressif suivant la durée d'occupation (2 nuits minimum).

Le concept de gîte citadin est intéressant et reste rare dans les villes wallonnes. Au cœur du vieux Namur, idéalement situés à deux pas de la Sambre et des rues commerçantes, ces quatre petits gîtes sont autant d'appartements aménagés dans une ancienne maison (Caracole, Bia Bouquet, Confluent, Citadelle). Contemporains et confortables, ils sont pensés dans des couleurs et des styles différents. Destinés à ceux qui voudraient plus d'indépendance, ils sont pourvus d'une salle de bains et d'un petit salon avec un coin cuisine. Linge et nettoyage sont compris.

GRAND HÔTEL DE FLANDRE  €€

Place de la Station 14

④ +32 81 23 18 68

www.hotelflandre.be

Double standard de 70 à 109 € selon la saison, suite de 90 à 150 € triple et quadruple à partir de 100 €. Parking.

Construit en 1940, l'hôtel de Flandre est le plus ancien de Namur actuellement ouvert. Il bénéficie d'une situation idéale pour rayonner : il est situé en plein centre-ville et juste en face de la gare. Cet hôtel 3 étoiles de 33 chambres à la façade Art déco avec une entrée magnifique. Les chambres, parfaitement insonorisées et lumineuses, sont décorées de tons agréables blanc vert d'eau et beige, graphiques. Elles sont d'ailleurs rénovées et très bien équipées pour le prix (climatisation, minibar, coffre, bouilloire), même pour les chambres standard.

CHÂTEAU DE NAMUR  **€€€**

Avenue de l'Ermitage 1

④ +32 81 72 99 00

www.chateaudenamur.com*29 chambres. Chambre double à partir de 150 € avec petit déjeuner. Parking.*

Dominant la majestueuse citadelle de Namur, le château est un lieu de séjour princier. Élégamment travaillé, monumental, avec des toits singuliers, il impressionne. Les chambres sont décorées avec un brin d'excentricité «artis-tchic» : meubles contemporains mais façon château, tapisseries sombres et royales, éclairage design, du luxe raffiné. Le lieu abrite aussi un restaurant gastronomique réputé, celui de l'école hôtelière provinciale : l'Ermitage, qui permet aux futurs grands chefs de laisser libre cours à leur créativité. Vue en terrasse exceptionnelle.

HÔTEL LES TANNEURS  **€€€**

Rue des Tanneries 13

④ +32 81 24 00 24

www.tanneurs.com*32 chambres. Chambre double de 150 € à 215 €. Parking.*

Cet hôtel possède un charme particulier. Il a été emménagé dans un ensemble de 11 petites maisons du XVII^e siècle, vestiges de l'ancienne tannerie. Mais aussi parce que les chambres et suites (toutes ont été entièrement refaites en 2020) placent la barre très haut sur le plan du confort et du luxe, y compris celles de la tour carrée. Spacieuses, certaines proposent un bain à bulles ou un hammam privatif. L'hôtel dispose aussi de deux restaurants, l'Espièglerie, une table gastronomique et le Grill des Tanneurs, sur un modèle de grill argentin.

NE5T  **€€€**

Allée de Menton 26

④ +32 81 58 88 88

www.ne5t.com*Suites et duplex à partir de 260 €. Petit déjeuner : 18 €.*

Sur le versant sud-ouest du site de la Citadelle, dans un environnement paisible, le Ne5t Hôtel et Spa propose six formules de logement haut de gamme : deux duplex et quatre suites. Beaucoup d'espace, du design personnalisé et du grand luxe. L'ancienne maison en pierre et deux dépendances en briques entourent la piscine. Le lieu propose également un spa (massage, piscine intérieure à 33°, hammam), une salle de conférence ou cinéma, un restaurant de cuisine française (uniquement pour les groupes à partir de 8 personnes) ou un service de restauration en suite.

LES CHAMPS ELYSÉES  **€**Avenue Albert 1^{er} 149

④ +32 81 23 14 26

www.champselysees.be*OUvert tous les jours le midi et le soir jusqu'à 23h30. Menus de 26 € à 35 €. Plat du jour : 13 €.*

À l'entrée de la ville, la taverne propose différents menus, formulés et plat du jour. L'entre-côte irlandaise poêlée (350 g), le chapon aux raisins de muscat frais et la choucroute aux sept viandes sont quelques incontournables servis avec bonheur aux Champs-Élysées. Tout y est fait maison, dans le respect des traditions d'une authentique brasserie. Le patron est sommelier par passion, un bonheur de discuter vins avec lui. La salle et la véranda ont une large capacité, ainsi que la terrasse, chauffée en hiver et ombragée en été.

FENÊTRE SUR COUR  **€**

Rue du Président 35

④ +32 81 23 09 08

www.fenetresurcour.be*OUvert 7j/7 le midi, fermé le dimanche soir. Menu du marché : 35 €. Lunch à 20 €. Carte : 45 €.*

Il y a le *Fenêtre sur cour* d'Alfred Hitchcock et celui de Claude Genette ! A l'écart de la rue, il est escamoté dans une cour avec une superbe verrière de 1902 et une vieille cabine de téléphérique. A l'intérieur, la salle séduit par son raffinement Art nouveau et sa cheminée en marbre. Le chef conjugue sophistication et gastronomie locale en proposant par exemple en entrée un tempura de volaille, en plat un tataki de thon aux cacahuètes et noix de coco, l'incontournable burger maison ou un contre-filet et sa sauce Sambre-et-Meuse. Rénovation en cours (été 2021).

BE BELGE ET D'AILLEURS  **€€**

Place Maurice Servais 5

④ +32 81 47 00 95

www.bebelgeetdailleurs.be*OUvert le midi du mercredi au dimanche et le samedi soir. Menu : de 30 € à 45 €.*

Prenant la place en 2018 d'une agence de voyages bien connue, Be Belge est un petit resto à la déco très sage et à la courte carte anticipant les saisons. Catherine et Axel font honneur à leur enseigne en proposant des plats où figurent le plus souvent des ingrédients locaux... mais pas seulement. Les poissons de la mer du Nord cohabitent avec le porc fermier à la moutarde Bister, les fraises et le chocolat sont les invités de marque au dessert. Axel Devaux est diplômé de l'école hôtelière namuroise. Sa carte est bimensuelle et les produits faits maison.

BRASSERIE DU QUAI €€

rue du Quai 9

④ +32 81 65 70 03

www.brasseriequai.be*Ouvert tous les jours de midi à 22h30 non-stop.
Carte : 40 €.*

Thierry Van Damme, qui collectionne les belles brasseries comme d'autres les voitures anciennes, a lancé celle-ci avec son complice Michel Grenier. Brasserie avec vue sur Meuse au pied du pont de Luxembourg, elle dispose d'un banc d'écailler (huîtres, moules, palourdes, langoustines, crevettes grises de mer du nord...). La carte reprend des classiques régionaux : croquettes crevettes, entrecôte, américain, sole meunière, onglet échalote... L'après midi, service tea-room et petite restauration. Avec les beaux jours, superbe terrasse extérieure.

L'ENTITÉ €€

Boulevard Frère Orban 9

④ +32 81 23 09 89

L'Entité, c'est le genre d'adresse qu'on a l'impression d'avoir toujours connu. Immobile avec sa terrasse en devanture d'où on observe tout en étant vu le ballet incessant de voitures et de piétons, on y prend une bière, un café, un croque ou un plat du jour. Sa clientèle ? Une flopée d'habitues soit accoudés au comptoir, soit toujours à la même petite table en marbre et fer forgé. Le gros des troupes est composé d'étudiants et du personnel de l'université voisine. Sa situation idéale à proximité du RAVeL et du parc Louise Marie lui permet d'attirer le chaland.

L'1 PASSE-TEMPS €€

Rue des Brasseurs 10?

④ +32 81 83 53 71

www.1passetemps.be*Ouvert du mardi au samedi midi et soir, le dimanche midi. Carte : 38 € environ.*

Ce restaurant-brasserie au mobilier contemporain a pris place dans l'ancienne halle aux grains parfaitement rénovée. Les lieux sont agréables, bordés par la Sambre et avec vue sur la Citadelle, et plébiscité par les touristes à la belle saison, surtout la terrasse. Au menu, une cuisine régionale et de terroir dans une ambiance affairée. Un aperçu alléchant : le tartare de veau mi-cuit à la tartufata, le dos de cabillaud en chemise ardennaise ou les linguines à l'effilochée de poireaux et aux crevettes grises. Sauces abondantes, demandez-les à part pour doser.

LA PETITE FUGUE €€

Place Chanoine Descamps 5 ④ +32 81 23 13 20

www.lapetitefugue.be*Ouvert tous les jours le midi et le soir. Menus de 48 € à 62 €. Carte : 45 € environ. Lunch : 25 € et 27 €. Terrasse.*

Pascal Pirlot cuisine des plats de bistro nomie de haute volée. Des lieux actuels se dégagent une certaine chaleur : les murs chocolat glacé tranchent subtilement avec de petites touches de rouge enflammé. La maison doit en grande partie sa réputation aux plats de poissons et crustacés, frais et à ses menus saisonniers, toujours dirigés avec précision. Dès l'automne, le gibier joue des coudes avec la sole et le homard breton. La spécialité du chef : un œuf cuit à 63 °C (décliné différemment mais qui ne quitte jamais la carte) et un rapport qualité-prix incroyable.

LE TEMPS DES CERISES €€

Rue des Brasseurs 22

④ +32 81 22 53 26

www.cerises.be*Ouvert du mardi au vendredi le midi ; du jeudi au samedi le soir. Carte : 45 € environ. Lunch : 23 €.*

Bonne vieille adresse, où le rouge ambiant (nappes en vichy, tables et chaises...) est rehaussé de dédicaces de personnalités et artistes qui ont un jour goûté à cette cuisine en forme d'histoire d'amour pour les produits du terroir. Du local et d'ailleurs. Côté carte, le jambonneau gratiné, le groen de cochon, l'entrecôte de bœuf ou encore le cassoulet sont des valeurs sûres de la maison. On vient aussi pour l'accueil : le patron Dominique Renson est un solide pince-sans-rire à qui on ne la fait pas ! Il produit en exclusivité un délicieux apéro, le Florange.

ATTABLEZ-VOUS €€€

Rue Tienne Maquet 16

④ +32 499 61 93 40

www.attablezvous.be*Lundi, mardi, vendredi et dimanche, ouvert midi et soir, samedi le soir. Menus de 39 € à 75 €. Formule midi : 30 €.*

Dans la maison tenue autrefois par ses parents dans le quartier de la Plante, Charles Jeandrain propose une cuisine gastronomique, basée sur les produits de saison. La déco, hyper tendance, est à l'opposé du style classique d'antan. Dans l'assiette, de la haute cuisine, par exemple un ris de veau croustillant céleri boule, parmesan et truffe noire ou une pêche du jour en croûte d'herbes, anguille fumée, pomme de terre ciboulette, poireaux grillés, salicorne, jus iodé émulsionné... Boutique pour emporter chez soi et cours pour tenter de reproduire.

L'ESPIÈGLERIE €€€

Rue des Tanneries 13

④ +32 81 24 00 24

www.tanneurs.com

Fermé le samedi midi et le dimanche soir. Menus de 40 € à 65 €. Lunch 2 ou 3 services à 28 € ou 35 €.

Cadre vieille France, élégant et accueillant, aménagé au sein des anciens ateliers des Tanneurs devenu l'Hôtel des Tanneurs. Aux fourneaux, Hubert Quairiat, aussi à l'aise avec les produits de terre que de mer et capable d'associer sans fausse note, créativité, traditions et présentation. Pour en juger, le plus simple est d'opter pour l'un des menus (Espiègle, Balade ou Gourmand), une maîtrise totale. Ce n'est pas pour rien que cette enseigne qui compte parmi les meilleures adresses namuroises depuis 1988, attire autant les gastronomes.

LA TABLE DU ROYAL SNAIL €€€

Avenue de la Plante 23

④ +32 81 57 00 23

www.theroyalsnail.com

Ouvert du mercredi au vendredi le midi ; du lundi au samedi le soir. Carte : 55 €. Lunch. Jardin.

Terrasse.

Carl Gillain est resté aux commandes mais l'Agathopède a changé de nom pour une enseigne plus *corporate*. Plus convivial et avec moins de chichis, le restaurant de l'hôtel Royal Snail opte pour la bistro-monomie. On mange au bar ou sur des tables basses si on le souhaite, on prend l'apéro sans prétention avant d'enchaîner avec les assiettes servies à la carte. L'ex-second du Comme Chez Soi opte donc pour un virage à 90° bien dans... l'air du temps, une autre adresse emblématique où il fit aussi ses armes. Les chefs cassent les codes et on aime ça !

BAR L'ANTIQUAIRE

Place Maurice Servais 13

Ouvert du mardi au samedi à partir de 17h, le dimanche à partir de 16h.

L'Antiquaire a eu le nez fin quand il a ouvert son bar en 2019 ! Juste en face de l'entrée du tout nouveau téléphérique et sur une place Maurice Servais prochainement piétonne et refaite à neuf, il y a plus moche pour un tel établissement. L'Antiquaire mise sur trois tableaux : les cocktails, les alcools et les bières haut de gamme. Aussi beaux que bon, les premiers sont classiques, ensoleillés ou créatifs [Mojitos, Sex on the beach, Mexico '86, Elixir du Gisou...] mais toujours très joliment présentés. L'intérieur est classe mais la terrasse est une évidence.

LE BOUFFON DU ROI

Rue de Bruxelles 60

④ +32 81 22 33 82

www.lebouffonduroi.be

Ouvert du lundi au jeudi de 11h30 à 1h ; le vendredi de 11h30 à 2h ; le samedi de 18h à 2h ; le dimanche de 18h à 1h.

Bistrot d'étudiants, vu sa situation près des facultés, mais ouvert à tous. À la carte, une centaine de bières dont huit bières au fût. Le bistrot dispose aussi de sa propre étiquette, La Bouffonne, une ambrée. A l'arrière, la chouette cour-terrasse ensoleillée est bordée d'un terrain de pétanque tandis qu'on privilégiera le baby-foot, les jeux de société ou les BD du coin lecture pour les jours de pluie. Un grand écran retransmet les matchs des Diables Rouges. Côté déco, on apprécie l'ancienne enseigne de pharmacie, autrefois appelée apothicaire.

CHOCOLATERIE FRONVILLE

5 rue de Fer

④ +32 81 22 23 72

www.maison-des-desserts.be

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h.

Depuis trois générations, les chocolatiers se succèdent à la maison Fronville depuis 1946. Claire et Étienne de Hucorne dirigent avec leurs deux fils deux boutiques incontournables. La chocolaterie Fronville, rue de Fer, propose moult chocolats mais aussi le Biétrumé, caramel exclusif emblème de Namur. La Maison des Desserts, rue Haute-Marcelle, offre un choix de pâtisseries, pralines artisanales (grands crus, au thé Macha, au cassis...), caraque, macarons. Le salon de thé est un must mondain dans cette bâtisse du XVII^e siècle avec terrasse et jardin.

LE MERLE CAFE

Rue Général Michel 31

④ +32 81 22 48 29

Ouvert le lundi de 17h à 24h ; du mardi au vendredi de 16h à 24h.

Patrick est d'origine bretonne. Il tient ce bar à bières et café-concert en organisant une programmation éclectique et vivante. À la carte : 70 bières à la bouteille et plusieurs pressions... et rien d'autre ! La déco hétéroclite et chinée dans des brocantes, la petite terrasse-cour à l'arrière et les jeux de société contribuent à l'atmosphère particulière des lieux. Des concerts sont organisés les vendredis (jazz, blues, jazz manouche, folk, celtique, plutôt acoustique) et on note également une scène libre avec jam session. Le Merle n'a pas fini de siffler !

AU PONT J'EN BOIS

Avenue du Bourgmestre Jean Materne 10

📞 +32 475 84 14 84

www.aupontjenbois.be*Ouvert tous les jours de 9h à 22h minimum ; à partir de 7h le dimanche.*

En juillet 2021, la brasserie le 500 a laissé la place au Pont J'en Bois. Cette belle brasserie dispose de l'une des plus charmantes terrasses avec vue de Wallonie. Une véritable carte postale avec en avant-plan le pont de Jambes et derrière la fière Citadelle. Le café a été complètement restauré, avec du mobilier neuf et confortable mais toujours les admirables vitraux. Marina et Guy veillent à redonner une vocation de café qui rassemble riverains et visiteurs. Une belle carte de bières attend tout le monde. Ambiance accordéon le dimanche matin pour la brocante.

LE PRINCE BAUDOUIN

Rue de Marchovelette 15

📞 +32 81 23 11 45

Ouvert tous les jours de 8h à 20h.

Le Prince Baudouin tire son nom d'une époque où le roi ne l'était pas encore. Autant dire que de moins en moins de Belges s'en souviennent. D'ailleurs, certaines familles de clients viennent depuis trois générations. De là à écrire que le «Prince» est un café de vieux, il n'y a qu'une tabulation que nous ne franchirons pas. Au contraire, jeunes et moins jeunes aiment s'y attabler en terrasse pour regarder passer le tout-Namur qui défile entre piétonnier et place d'Armes. À l'arrière (rue des Brasseurs), le Petit Baudouin offre une atmosphère toute différente.

LA SCHTOUFF

Avenue Jean Materne 5 📞 +32 81 31 04 08

www.laschtouff.be*Ouvert tous les jours à partir de 9h. Ouvert le dimanche à partir de 6h30 pour la brocante.*

En bord de Meuse, ce sympathique petit troquet semble oublié par le passage du temps. Avec sa décoration de vieux caberdouche bien entretenu et le circuit de train électrique qui fait sa ronde en hauteur, on a l'impression d'être dans une autre dimension, perdu dans une époque révolue. Et c'est tout ce qui fait le charme de l'endroit ! On vient ici pour boire de bonnes bières belges (beaucoup de bières trappistes et d'abbaye à la carte) en refaisant le monde avec les autres clients, souvent des habitués. Terrasse avec vue incroyable sur la Citadelle et le Grognon.

L'ALAMBIC

Rue de la Croix 1

📞 +32 460 96 72 09

Ouvert du mardi au samedi, de 10h30 à 18h

Plus de 500 références de spiritueux en tous gens, ça vous en bouche forcément un coin ! Au croisement du Marché au Chanvre et de la rue de la Croix, Fabian et Philippe ont trouvé l'angle d'attaque pour attirer le regard autant que le chaland. Leurs alcools sont d'ici et d'ailleurs, classiques ou débridés : grappa, tequila, rhum, gin, vodka, on en passe et des plus corsés ! Mieux, ce qui n'existe pas en magasin peut être déniché par les proprios. Mieux encore, on peut déguster sur place, à la ficelle. On n'a pas trouvé ça ailleurs, foie d'amateur !

BEER, WINE & SPIRIT

Rue de l'Artisanat 14

SUARLÉE

📞 +32 81 58 84 93

Ouvert le mardi et le jeudi de 14h à 18h ; le vendredi et le samedi de 10h à 18h.

Beer, Wine & Coffee a ouvert en 2013 par la brasserie Delsart à quelques centaines de mètres de là. En 2019, l'enseigne déménagea, recruta ses activités et en profita pour changer de nom. Soyons clairs, avant une visite à ce nouveau temple de la boisson, vous n'aviez jamais bu. De bière, entre autres ! Oubliez toutes vos références, les catégories, les bières d'abbaye de grand-papa et autres banalités. L'adresse fourmille d'originalités toutes plus hypes les unes que les autres, plus de 800 bières en tout. De belles références en alcools, whisky et rhum en tête.

BRASSERIE HOUTTE

Avenue de la Plante 49

📞 +32 81 37 09 37

www.houtte.be*Visites de groupe (min. 20 pers.) ou thématiques (zythologie, team building,...) du lundi au vendredi de 8h30 à 17h*

Une brasserie est née ici en 1812. Depuis 2015, les cinq créateurs de la Houtte (née en 2013) se sont installés dans ces bâtiments historiques en bord de Meuse. Après plusieurs mois de développement, ils y brassent celle qui est depuis devenue un des nouveaux symboles de la capitale wallonne. La Houtte (7,5 % vol. alc., ambrée) a depuis été rejoints par la Jambes en l'Air, plus claire et plus légère (4,8 % vol. alc.) que la première citée ainsi que par d'autres produits de niche. La Houtte figure en bonne place sur la plupart des événements namurois.

DINANT ★★

Fille de Meuse, la ville natale d'Adolphe Sax – inventeur du saxophone – est coincée entre fleuve et rochers, lui conférant un visage pittoresque. Comptant douze mille habitants, elle englobe aussi douze villages. Depuis longtemps, Dinant est tournée vers le tourisme. Outre la nature omniprésente, des grottes et cavernes offrant un bond dans le temps, on trouve sur le territoire de la ville une citadelle, des châteaux et jardins, une abbaye de renom, des musées éclectiques, une brasserie artisanale au feu de bois. Côté terroir, outre les bières, le souvenir à emporter est la délicieuse « couque de Dinant ». Dure sous la dent mais douce en bouche.

LE CHEVAL BAYARD

Le rocher porte le nom de Bayard en référence à une légende ardennaise de chevalerie du XI^e siècle. Elle relate l'histoire des quatre fils du duc d'Aymon qui servaient Charlemagne jusqu'au jour où l'un d'eux, Renaud, blesse mortellement le neveu de l'empereur. Pour fuir la colère de celui-ci, Renaud et ses frères furent obligés de quitter la cour. Ils prirent la fuite en chevauchant Bayard, cheval magique qui faisait des bonds immenses et qui leur permit de franchir la Meuse. Mais la hargne de Charlemagne ne put être apaisée qu'avec le sacrifice de Bayard, précipité dans le fleuve. On peut entendre ses hennissements dans la forêt, les nuits sans lune...

CITADELLE DE DINANT



Place Reine Astrid 3-5

✆ +32 82 22 36 70

www.citadellededinant.be

Tous les jours d'avril à septembre de 10h à 18h (hors saison, voir site). Adulte : 10 €. Ticket 3-en-1 : 17 €.

Se dressant à 408 marches de hauteur au-dessus de la vallée de la Meuse, la Citadelle de Dinant fut édifiée en 1051 par le prince-évêque de Liège, mais son aspect actuel date du XIX^e siècle. Pour les fainéants, la citadelle est accessible en téléphérique. Incontournable, elle se visite de l'extérieur par ses nombreux jardins et de l'intérieur avec son musée d'armes, ses fidèles reconstitutions et son espace dédié aux combats d'août 1914. En haut le paysage sur la ville est époustouflant. Formule intéressante « 3 en 1 » : visite + téléphérique + balade en bateau.

COLLÉGIALE ND DE DINANT ★★



Place Reine Astrid

✆ +32 82 22 22 07

www.dinant.be

Église ouverte tous les jours de 9h à 18h.

La Collégiale Notre-Dame de Dinant est l'un des monuments les plus représentatifs de l'architecture gothique mosane au XIII^e siècle. Un petit bijou immortalisé sur les cartes postales qui vaut à elle seule le déplacement. Elle fut érigée à l'emplacement d'un édifice roman, détruit en 1227 par un pan de rocher qui s'écroula. Mais la célèbre mise à sac de Dinant par Philippe le Bon, les troupes du duc de Nevers (1554) ou l'incendie de la ville durant la Première Guerre mondiale et les destructions importantes qui en résultèrent, n'eurent heureusement pas raison de l'édifice. La collégiale dont le clocher bulbeux domine le fleuve de plus de cent mètres donne néanmoins l'impression d'un certain écrasement, dû à la hauteur des rochers derrière elle. On peut d'ailleurs l'admirer aussi du haut de la citadelle. Cette situation particulière lui vaut également de posséder un chœur relativement petit. Longue de 50 m, large de 30 m, elle est partagée en trois nefs suivant un plan de croix latine avec des fenêtres de la fin du XV^e siècle. Elle possède de remarquables vitraux colorés et finement ciselés, dont la verrière dite « de Ladon », l'une des plus grandes d'Europe. L'intérieur, malgré des dimensions restreintes par l'emplacement, donne une impression de grandeur tout en gardant la sobriété de l'art mosan. On remarque les colonnes monostyles aux chapiteaux octogonaux et de hautes fenêtres au remplage flamboyant. Les bas-reliefs de la chapelle baptismale et les fonts baptismaux datent du XI^e siècle.



GROTTE LA MERVEILLEUSE

Route de Philippeville 142 ☎ +32 82 22 22 10

www.valleedelameuse-tourisme.be

Tous les jours de 11h à 17h du 01/05 au 31/08.

Hors saison, voir site. Adulte : 9 €. Adulte : 9 €.

Enfant : 6 €.

Découverte en 1904 dans la pente de la rive gauche, cette grotte a reçu à juste titre le nom de « la Merveilleuse ». Elle est considérée comme l'une des plus belles grottes d'Europe pour la finesse de ses stalactites et stalagmites. La grande salle est particulièrement impressionnante par la blancheur de ses concrétions calcaires, appelées « cascades » ou « draperies ». En une visite d'un peu moins d'une heure, on s'en met plein la vue. Cent vingt marches permettent de remonter vers la surface. Possibilité de combiner avec une excursion en bateau sur le Bayard.

MAIS.PATR.MÉDIÉVAL MOSAN

16 place du Bailliage - BOUVIGNES-SUR-MEUSE

☎ +32 82 22 36 16

www.mpmm.be

Du 01/04 au 31/10 : 10h-18h. Du 01/11 au 31/03 : 10h-17h. Fermé le lundi sauf sur réservation pour les groupes.

La Maison du Patrimoine médiéval mosan vous accueille au cœur de l'ancienne cité médiévale de Bouvignes, non loin de Dinant, dans la prestigieuse « Maison espagnole » (XVI^e siècle). Objets d'art et d'histoire, collections archéologiques, outils ludiques et interactifs invitent à suivre le cours de la Meuse et à remonter le temps. Chaque année, une exposition temporaire et diverses activités sont proposées. Du Moyen Âge à nos jours, des forteresses mosanes aux bourgs peuplant les rives du fleuve, découvrez un environnement naturel et patrimonial aux mille visages.

MAISON DE LA PATAPHONIE

rue en Rhée 51

☎ +32 82 21 39 39

www.pataphonie.be

Ouvert les dimanches, jours fériés et congés scolaires à 14 h et 16 h. Tarif : 6 € par personne.

Cet instrumentarium unique, imaginé par le luthier sauvage Max Vandervorst, est ludique et accessible à tous. Un espace de découverte et de création sonore, dans un univers où les objets et matériaux quotidiens deviennent des instruments de musique. On y découvre des instruments aussi étonnantes et inédits que l'aéropercutophone, le grand échantillonneur ou un étonnant instrument sans nom, fait de plastique et de bois et offrant ses 54 orifices. À quelques encabluures de ses vingt ans d'existence, l'espace va bénéficier d'un profond rafraîchissement déjà entamé.

MAISON DE MONSIEUR SAX

Rue Sax 37

☎ +32 82 21 39 39

<http://sax.dinant.be>

Ouvert tous les jours de 9h à 19h. Entrée libre.

La Maison de M. Sax rend hommage à l'inventeur du saxophone. Sa vie et son œuvre sont expliquées dans cette petite maison qui fait fi du peu d'espace en étant interactive. On peut entendre différents types de saxophones et du saxo joué dans plusieurs styles musicaux. L'occasion de se remémorer que le jazz doit tout au natif de Dinant. Le musée est installé dans la maison natale d'Adolphe Sax. Une statue le représentant assis sur un banc marque l'entrée du musée. Deux rangées de saxos colorés lui rendent hommage sur le pont Charles de Gaulle enjambant la Meuse.

LE MUR DES FUSILLÉS

rue Alexandre Daoust 19

En août 1914, 674 Dinantais sont exécutés à plusieurs endroits de la ville par les Allemands en pleine invasion. En particulier près de la prison, le long d'un mur d'une propriété privée (propriété Tschoffen). De même, à proximité du bord de la Meuse, plus d'une centaine de Dinantais ont été fusillés. Une véritable hécatombe pour la ville qui a gardé cette cicatrice bien présente. Depuis la fin de la guerre, le mur fait l'objet d'un intense pèlerinage. En août 1927, une grande plaque en bronze y a été fixée, réalisée par le sculpteur Franz Huygelen.

ROCHER BAYARD

Rue Defoin

Situé à environ un kilomètre du centre-ville, le rocher Bayard est un impressionnant éperon rocheux de 35 mètres de hauteur, complètement détaché du reste de la falaise. Il fut créé par une explosion pour permettre le passage des troupes de Louis XIV après qu'elles eurent pris Dinant. Selon la légende, la brèche aurait plutôt été créée par un coup de sabot du cheval Bayard qui prenait son élan pour franchir la Meuse et tenter d'échapper à Charlemagne. Ce qui ne constituait qu'un étroit sentier fut élargi pour le passage des troupes de Louis XIV au XVII^e siècle.

LA MERVEILLEUSE €€

Charreau Des Capucins 23

© +32 82 22 91 91

www.lamerveilleuse.be

20 chambres. Chambre twin à partir de 90 € et double à partir de 105 €. Petit déjeuner inclus.

Un hôtel de caractère aménagé dans un ancien couvent, sur les hauteurs de Dinant. On est impressionné par l'âme de l'endroit ou se sont déroulés deux siècles de vie de recueillement. Vieilles pierres cohabitent avec du parquet blanchi. Lameublement est une agréable combinaison de confort, de simplicité et d'élégance. Chambres d'époque sont mansardées. Le jardin et la terrasse offrent une vue plongeante sur Dinant. Autre atout : un restaurant dans la cour intérieure, sous une verrière, et un spa « Les Bains de Dinant » (hammam, grotte de sel, piscine romaine...).

CASTEL PONT À LESSE €€€

Rue de Pont-à-Lesse 31

© +32 82 22 28 44

www.casteldepon talesse.be

91 chambres. Chambre double à partir de 72 € en basse saison et 102 € en haute saison. Parking. Jeux pour enfants.

Sa situation au bout d'un petit chemin, en bordure de la Lesse et à la lisière de la forêt confère à ce bel hôtel une atmosphère toute particulière. Installé dans l'ancien Château de Pont-à-Lesse, il a conservé de celui-ci son style et son parc arboré de 25 hectares, classé Natura 2000. L'hôtel bénéficie d'une atmosphère particulièrement agréable, axée sur la nature, la détente et les loisirs sportifs. Une piscine intérieure permet de profiter des joies de l'eau en toute saison. L'hôtel est doublé d'une table qui permet de marier bons vins et cuisine gourmande.

CAFÉ LEFFE LA COLLÉGIALE €

Rue Adolphe Sax 2 © +32 82 22 23 72

www.leffe.com

Ouvert du dimanche au vendredi de 11h30 à 22h30 ; le samedi de 11h30 à 23h30. Carte : 38 € environ.

La terrasse est un bonheur pour les amateurs de vues pittoresques, entre rocher, Collégiale et Meuse. La carte propose les bières « locales » de la célèbre marque Leffe. Côté restauration, une carte de brasserie sans surprise mais de bonne facture qui propose par exemple le jambonneau à la moutarde à l'ancienne, des belles pièces de viandes, des salades créatives, et même un choix de différents couscous ainsi que quelques suggestions. Le tout sans prétention à prix raisonnable avec des sauces nappant généreusement les assiettes, pour les budgets plus serrés.

LA COUQUE DE DINANT

Composée de farine de froment et de miel, la couque de Dinant trouve ses origines au début du XVIII^e siècle. Le secret de fabrication réside principalement dans la technique de cuisson, transmise de génération en génération par les familles de couquiers. Les motifs sont variés à l'infini : sujets religieux, plantes, animaux, fruits, vues de la ville... Attention, ces couques sont très dures et peuvent faire mal aux dents. La couque de Rins, sucrée et plus tendre, variante de la couque de Dinant, est due à l'imagination d'un ouvrier-pâtissier vers 1845. Les couques sont en vente dans toutes les boulangeries-pâtisseries de Dinant. On aime celles de la pâtisserie Jacobs.

CHEZ BOUBOULE €

Rue Sax 34

© +32 82 22 22 39

www.chezbouboule.be

7j/7 midi et soir, le dimanche non-stop. Carte : 38 € environ (moules de 21,50 à 28,50 €). Terrasse.

Depuis plus d'un demi-siècle, Bouboule, c'est le roi des Moules ! La maison ne propose que la meilleure qualité et s'est forgée une réputation solide bien au-delà des limites de la ville de Dinant. A la carte, pas moins de 35 spécialités de moules (1,2 kg, servies avec des frites) mais également des suggestions classiques de poissons, viandes et plats mijotés. La vue sur la Meuse est imprenable. Si c'est complet, la formule « Bouboule chez soi » permet d'emporter les casseroles à domicile, mode d'emploi (hyper simple) inclus !

RESTAURANT LA CITADELLE €€

Place Reine Astrid 3 © +32 82 22 36 70

www.restaurantlacitadelle.be

Ouvert du mardi au dimanche, le midi. Ouvert le samedi soir. Carte : 42 €.

Au pied du téléphérique qui mène aux fortifications, ce resto pourrait facilement tout avoir du piège à touristes... il n'en est rien ! Son chef a d'ailleurs eu un beau parcours gastronomique avant de reprendre cette institution locale. On y croise autant les Dinantais que les promeneurs et la carte tourne avec quelques plats classiques et quelques autres issus du terroir de la Haute Meuse. Petits-gris de Warnant, truites du ruisseau de Leffe, salaisons régionales, viande d'élevage local, ou ces ris de veau aux morilles qui font la fierté de la maison.

HAN-SUR-LESSE

Comme son nom l'indique, le village est situé sur la Lesse, un affluent de la Meuse, qui a provoqué aux alentours l'érosion du massif calcaire de la Calestienne, formant les fameuses grottes de Han, très visitées dans la région. Un parc d'animaux sauvages a été ouvert en 1970. Il réunit sangliers, daims, tarpans, bisons européens, bouquetins, grands ânes du Poitou, ours bruns, loups et lynx eurasiens. S'y trouve également le Musée du monde souterrain, qui héberge une collection de vestiges archéologiques sur une période allant du Néolithique à nos jours. Le Ticket Pass Han combine Grotte de Han, le Parc animalier et les deux musées PrehistoHan et Han 1900. Plan futé : en ligne il coûte 23 € contre 32 € au guichet.

DOMAINE DES GROTTES DE HAN



★★

Rue J.-Lamotte 2 ☎ +32 84 37 72 13

www.grotte-de-han.be

Adulte 19,5€, enfant 13,5€, pass Han adulte 21 € en ligne, 32 € au guichet. Horaires sur le site car très variables.

Une visite familiale et populaire en Belgique connue pour son tout nouveau spectacle son et lumière signé Luc Petit depuis 2018, intitulé « Origin ». Une mise en abîme poétique des grottes qui embellit encore le site au yeux des visiteurs. Mais tout commence par un tramway part du centre du village et emmène les visiteurs à travers la nature rocheferroise vers l'entrée des grottes. Les guides prennent ensuite le relais pour une balade de deux kilomètres à la découverte des différentes salles de stalagmites et stalactites. Le chemin permet d'observer de nombreuses et magnifiques concrétions telles que le « Minaret » une stalagmite particulièrement haute, les « Mystérieuses » ou encore le « Trophée », une stalagmite exceptionnelle haute de sept mètres et de vingt mètres de circonférence à la base, la plus impressionnante ! Dans la « Salle d'Armes », un son et lumières met en valeur les différentes concrétions tandis que dans la « Salle du Dôme », un spectacle permet d'imaginer plus facilement les dimensions gigantesques du « Dôme de Lumière ». Enfin, une page s'est définitivement tournée : les barques qui permettaient de rejoindre la surface en suivant le cours de la Lesse souterraine ont fait place à une passerelle depuis quelques années. Pensez tout de même à prendre des baskets non glissants, un pull bien chaud et un pantalon, car il fait froid dans les grottes été comme hiver. Si vous voulez mieux voir les concrétions pendant votre visite, apportez une lampe torche.

DOMAINE DES GROTTES DE HAN - PARC ANIMALIER



★

Rue J.-Lamotte 2 ☎ +32 84 37 72 13

www.grotte-de-han.be

Adulte 19,5€ en ligne, 21€ au guichet, enfant 13,5 € et 15,5€. Pass Han en ligne 22 €, enfant 17 €. Horaires variables.

Le Parc Animalier du domaine des Grottes de Han est un territoire de 250 hectares dans lequel évoluent des animaux en semi-liberté. Des espèces des Ardennes tels que des sangliers, des cerfs, des daims, chevaux du Pays Basque, grand âne du Poitou mais aussi des espèces plus encombrantes, presque disparues : loups, bisons, tarpans, lynx, et même ours bruns. Il est désormais possible de visiter le parc à pied grâce à un sentier pédestre et de séjourner dans des tentes dans les arbres.

MUSÉE HAN 1900



Rue des Grottes 14

☎ +32 84 37 72 13

www.grotte-de-han.be

Entrée comprise dans le billet visite du parc et dans le « PassHan ».

Deux étages d'exposition retracent le quotidien des années 1900. Des métiers anciens tels que ceux du boulanger, de l'apiculteur, du menuisier ou encore du maître d'école au travers d'une quarantaine de scènes et de plus de sept mannequins réalistes. Une expo désuète qui a tout son charme. On découvre également une cinquantaine d'œuvres d'artistes locaux dépeignant la vie rurale au début du XX^e siècle. Ces tableaux rendent en outre la place qui lui est due au cheval de trait ardennais. Le billet d'entrée peut se combiner avec la visite d'autres sites à Han.

PREHISTOCHAN



Rue des Grottes 46

☎ +32 84 37 82 31

www.grotte-de-han.be

L'entrée au PrehistoHan est comprise dans le billet « Grotte » ou le « PassHan ».

À travers des films, photos, maquettes, et surtout expositions de vestiges, le PrehistoHan présente le résultat des fouilles archéologiques d'un des plus fabuleux trésors archéologiques de Belgique réalisées par des plongeurs dans le lit de la Lesse. Les premières traces humaines remonteraient à 9 000 ans, la Grotte de Han a donc livré quantité de trésors de toutes les époques mais surtout de l'âge du bronze. Le Spéléogame, cinéma interactif, emmène le visiteur à la découverte des galeries secrètes de la Grotte de Han avec des lunettes 3D et un joystick façon 2.0.

ARLON ★

Arlon... Là où la Semois prend sa source. Et commence son parcours sans fin dans le sud luxembourgeois. Le chef-lieu de cette province rurale ne compte que quelque 28 000 âmes. La ville est fortement ancrée dans l'orbite du Grand-Duché du Luxembourg voisin. Il suffit de voir, chaque matin, en semaine, l'encombrement des routes et autoroutes qui donnent accès au Grand-Duché, vaste réservoir d'emplois... Ou encore l'afflux quotidien de la ligne de chemin de fer Arlon-Luxembourg. Arlon possède pourtant sa propre histoire, son folklore, ses modes de vie, ses recettes et ses aspirations. Ainsi qu'un rayonnement touristique croissant, même si elle fut longtemps ombrée par ses voisines : Bouillon, Florenville ou Bastogne.

► **Dans les environs.** Dans les environs d'Arlon, on s'attardera sur les ruines de l'Abbaye de Clairefontaine (XIII^e siècle) accueillant le mausolée de la princesse Ermesinde, comtesse de Luxembourg. À Guirsch, sur le chœur de l'église Saint-Willibrord qui date de 1520, à Heckbous (Guirsch), la Chapelle Saint-Aubain abrite des statues en bois polychromes des XV^e et XVI^e siècles. Et à Autelbas, le superbe château-ferme du XIV^e siècle. C'est le seul exemple d'architecture militaire de plaine dans le Sud-Luxembourg.

Balade

En arrivant à Arlon, vous découvrirez l'immanquable place Léopold. Son quadrilatère est délimité par le gouvernement provincial, l'ancien palais de justice, de belles maisons de commerce et l'hôtel des Postes. Un char américain M10 semble posté ici, comme en attente d'une relève depuis 1944., ce qui est assez impressionnant quand on est peu habitués aux champs de guerre du nord-est de la France ou de Belgique.

Notez la rue Saint-Jean, une synagogue, construite en 1863, la plus ancienne de Wallonie. Une rue des Juifs existait déjà dans le centre-ville au Moyen Âge mais elle a disparu aujourd'hui. Sur l'avenue Nothomb, se trouve l'Eglise Saint-Martin, achevée en 1914 par les mêmes architectes, Van Gheluwe et De Noyette de Lederberg, que l'église Saints-Pierre-et-Paul d'Ostende, avec des lignes particulières. En face, le square Albert Ier compte une imposante statue du roi chevalier éponyme.

Au bas de la rue du Faubourg, admirez le monument à la reine Astrid (1937) et l'Appel de la Forêt, sculpture du Cerf bramant, ainsi qu'une fontaine aux jeux d'eau miroitants. En contrebas trône le monument au général Patton.

ÉGLISE SAINT-DONAT +

Square Elisabeth

L'église a été érigée en 1626 par les Pères capucins sur les ruines du château des comtes et marquis d'Arlon. Elle fut fortifiée sous Louis XIV sur les plans de Vauban. Dans la tour, un campanile renferme un carillon jouant l'air d'Arlon, toutes les heures. Les reliques de saint Donat sont accessibles, sur demande au presbytère. La Knippchen, la colline qui porte l'église mérite d'y flâner un moment pour son panorama dominant les frontières de trois pays. Elle est située au cœur de la Hetchegass, le quartier historique du vieil Arlon.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ■★

Rue des Martyrs 13

⌚ +32 63 21 28 49

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h et de 13h à 17h30 ; le dimanche de 13h à 17h30. Adulte : 4 € (+ musée Gaspar).

La collection permanente de ce musée est consacrée à la période gallo-romaine, avec une galerie lapidaire impressionnante. Sur 400 sculptures provenant de monuments funéraires et d'édifices civils locaux, une partie seulement de volumineux fragments sculptés sur plusieurs faces est exposée. Parmi ceux-ci, quatre pièces ont été classées comme « trésors », pour leur aspect exceptionnel. Tout aussi remarquables, les sections consacrées aux poteries et objets de toutes sortes de l'époque gallo-romaine et les objets des tombes de rois mérovingiens excavés ici.

MUSÉE GASPAR ■

Rue des Martyrs 16

⌚ +32 63 60 06 54

www.museegaspar.be

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 17h30 ; le dimanche de 13h30 à 17h30. Adulte : 4 €.

Le musée Gaspar est installé dans une maison familiale construite en 1842. Celle de deux figures emblématiques que sont Jean-Marie Gaspar, sculpteur animalier renommé, et Charles Gaspar, mécène et artiste photographe pictorialiste. En plus des deux salons bourgeois restaurés, une section est consacrée à l'art religieux où l'on retrouve la pièce maîtresse du musée, le célèbre retable de Fisenne. Ateliers pédagogiques pour les plus jeunes et visites guidées. D'autres expositions, temporaires, s'y déroulent tout au long de l'année.



D'ARELAUNOS À ARRON

Arlon se dispute avec Tongres et Tournai la palme de la ville la plus ancienne de Belgique. Un titre qui risque bel et bien de n'être jamais authentifié. On sait en revanche avec certitude que les Celtes occupaient la région à l'âge du fer. Le nom d'Arelaunos est indiscutablement d'origine celtique et des pièces remarquables, telles qu'un torque en or daté de 1500 avant notre ère, y ont été découvertes.

Après la conquête de la Gaule par les Romains, la petite bourgade celtique devint un *vicus* (petite ville) assez opulent, baptisé Orolaunum, qui prospéra longuement grâce à sa situation géographique, au carrefour de la voie impériale de Reims-Trèves et de la route de Metz à Tongres. Fortifiée et transformée en *castrum* à la suite des incursions germaniques de la seconde moitié du III^e siècle, sa cité romaine fortifiée s'étirait sur 850 mètres, et était encadrée de quatre tours. Mais à la chute de l'Empire romain au V^e siècle, Arlon fut ravagée et occupée par les Francs, des "Barbares" qui germanisèrent la ville et sa banlieue. Depuis lors, on y parle un dialecte allemand qui tient pourtant à disparaître. Après le démantèlement de l'empire de Charlemagne, des comtes féodaux s'installèrent sur les restes du *castrum* qu'ils transformèrent en château fort. Vers le début du XIII^e siècle, le comté devint marquisat, puis il fut rattaché au comté de Luxembourg par mariage. Reconstruite après un terrible incendie en 1424, la ville fut pillée en 1542 par les soldats du duc d'Orléans, fils de François I^{er}, puis à nouveau détruite de fond en comble par le duc de Guise, en 1558.

D'autres drames se succédèrent dont les fléaux de la peste noire et de la famine, puis la mise à sac, en 1681, par les Français qui occupèrent la ville jusqu'en 1697. C'est à ce moment que fut bâtie, sur les plans de Vauban, l'enceinte typique, et la chapelle des Capucins - actuellement église Saint-Donat - fut transformée en citadelle. Enfin, après avoir été brûlée une fois de plus en 1785, Arlon fut rançonnée et pillée par les Autrichiens... puis par les Français à nouveau, en 1793 et 1794. Elle rejoignit le département français des Forêts jusqu'en 1815, pour passer sous domination hollandaise jusqu'en 1830. Promue au rang de chef-lieu de la province du Luxembourg belge, après la Révolution de 1830, Arlon a pu prendre son essor définitif pour devenir, aujourd'hui, une ville attrayante et un véritable centre de tourisme.

PARC ARCHÉOLOGIQUE

Rue des Thermes Romains

✆ +32 63 22 61 92

Ouvert toute l'année. Gratuit.

Sur le site du vieux cimetière, à côté d'un établissement thermal datant du I^{er} siècle, se dressait une basilique qui devint chrétienne aux V^e et VI^e siècles. C'est la plus ancienne sur le sol wallon. La plus grande partie des vestiges de l'établissement thermal fut détruite en 1906. On peut encore y voir la piscine réservée aux bains de vapeur et certains éléments des vestiges. Entre le VI^e et VII^e siècle, les Francs y enterrèrent leurs princes avec des bijoux mérovingiens d'une grande beauté, exposés au Musée archéologique.

LA TOUR ROMAINE NEPTUNE

Rue du Marché au Beurre 1

✆ +32 63 21 64 47

Au III^e siècle, nos ancêtres gallo-romains construisirent un rempart de pierre autour de la butte de Saint-Donat. Objectif : se protéger des envahisseurs germaniques. Ce rempart énorme flanqué de tours circulaires avait une longueur d'environ 870 mètres. Le musée comprend un morceau de remparts et la tour Neptune qui porte le nom de son bas-relief. Sous cette tour, on peut se rendre compte de la façon dont les monuments funéraires avaient été disposés pour servir de soubassement au rempart. On peut également voir la tour Jupiter de cette même enceinte.

MAISON DU TOURISME DU PAYS D'ARRON

Rue des Faubourgs 2

✆ +32 63 21 94 54

www.arlon-tourisme.be

Ouvert tous les jours et les jours fériés de 9h30 à 17h. Fermé les 1/01, 1/11 et 25/12.

Passionné d'histoire ? Découvrez les vestiges gallo-romains, une des plus anciennes villes de Belgique, ainsi que le patrimoine architectural à Aubange et Messancy. Amoureux de nature ? Profitez des bienfaits d'une balade en forêt à Attert. Pour les plus sportifs, enfourchez votre vélo et découvrez la région au travers des circuits « Gallor ». Enfin, ne manquez pas l'occasion de déguster un délicieux Maitrank (apéritif d'aspérule et de vin blanc) chez l'un des producteurs.

HOSTELLERIE

DU PEIFFESCHOF €€

Chemin du Peiffeschof 111

⌚ +32 63 41 00 50

www.peiffeschof.be

Compter par chambre double environ 100 €, toutes saisons. Petit déjeuner en extra : 16 € par personne.

Créée avant la Seconde Guerre mondiale, l'Hostellerie du Peiffeschof est une référence dans la région. Situé à 3 km d'Arlon, cette maison de neufs chambres rénovées en 2017 (certaines avec terrasse) est calme et reposante, nichée dans un joli jardin. Paule et Thierry Neyens propose une ambiance comme à la maison avec un salon convivial et un restaurant table d'hôtes, Le Zinc. Un spa tout en bois inauguré en 2018 dispose d'un bain bouillonnant et d'un sauna.

LE BELVÉDÈRE €

Rue du Marché au Beurre 14

⌚ +32 63 22 61 46

Ouvert le lundi et du mercredi au samedi de 11h à 22h ; le dimanche de 11h à 19h. Carte : 30 € environ.

L'établissement tient sa renommée par ses différentes distinctions locales : ambassadeur Orval (la fameuse bière trappiste de la région), ambassadeur du Maitrank (vin aromatisé et spécialité d'Arlon) et reconnu « bistro de terroir ». Non loin de l'église de Saint-Donat d'Arlon et de son fameux belvédère, petite restauration et plats de brasserie sont servis dans une ambiance de troquet conviviale. Les Gilles d'Arlon, parrainés par les Gilles de Binche, y ont trouvé refuge pour mettre en place leur carnaval. Jolie découverte à partager.

FAUBOURG 101 €€

Rue des Faubourgs 101

⌚ +32 63 60 28 33

Ouvert du lundi au vendredi le midi de 10h à 1h et le soir ; le samedi de 16h à 2h et le soir. Carte : 33 € environ.

Ici la carte oscille entre cuisine de terroir et cuisine raffinée, en suivant les tendances de saison. Parmi les classiques, citons leur camembert rôti et leur jambonneau à la moutarde à l'ancienne. Salades et pâtes complètent la carte avec leurs suggestions variées qu'on peut accompagner de bières régionales. Lieu animé, des soirées concerts s'y déroulent parfois, dans un cadre artistique selon les œuvres de l'artiste exposé. Point de chute idéal pour passer du bon temps, la brasserie se situe à proximité du célèbre cerf sculpté, *L'Appel de la forêt*.

BASTOGNE

Chef-lieu d'arrondissement, Bastogne (un peu plus de 15 000 habitants) est située sur le plateau éponyme, habité depuis la préhistoire, qui conserve de nombreuses traces de la présence des Celtes et des Romains. Dès le Moyen Âge, la ville de Bastogne joue un rôle commercial de premier ordre, grâce à ses artisans (travail du cuir, de la laine et du fer) et à ses commerçants dont les bouchers qui ont établi la réputation du fameux jambon de Bastogne. Tellement célèbre qu'une de ses charcuteries abrite aujourd'hui le musée du Cochon !

Pour éviter les pillages incessants, nuisibles aux affaires, la ville obtint en 1332 une charte de franchise et le droit de construire des remparts. Remparts démantelés en 1688 par Louis XIV et dont il ne subsiste aujourd'hui que la vénérable Porte de Trèves. Dès le Moyen Âge aussi, des communautés religieuses se sont installées à Bastogne (Trinitaires, Récollets) et ont joué un rôle déterminant en matière d'éducation, en créant par exemple, une école latine.

Aujourd'hui, Bastogne reste un centre commercial de première importance. Pour s'en convaincre, il suffit d'arpenter la rue principale, un dimanche après-midi. Ce n'est pas un hasard si Bastogne s'est vue dotée du surnom flatteur de « Paris en Ardenne » depuis le XVI^e siècle. C'est dans le périmètre de Bastogne que fut livrée la grande bataille de l'Offensive des Ardennes durant l'hiver 1944-1945. Ces combats entre les troupes allemandes lancées par von Rundstedt et les libérateurs américains, a fortement marqué l'histoire et les esprits. A tel point que la cité ardennaise est connue pour être celle qui affiche le plus de drapeaux américains au kilomètre carré !

Balade

► **L'Ardenne en circuit.** Au total : 191 km répartis sur 6 circuits à travers la forêt ardennaise en passant par Saint-Hubert, Capitale européenne de la Chasse et de la Nature, Awenne, le village des 7 Fontaines, Marché-en-Famenne, Nassogne, le village de Saint-Monon et des élevages, Champion et ses pistes de ski de fond, Sainte-Ode et la vallée de l'Ourthe... Des circuits entre forêts et campagne, pour vélo, moto et auto. Package conçu à la carte à partir de 2 nuitées, avec transport des bagages, location de vélo, hébergements en chambres d'hôtes, campings, gîtes. Renseignements à la Maison du Tourisme Pays de Bastogne (www.paysdebastogne.be) ou à la Maison de la Randonnée GTA Belgique (www.gta.be).

Histoire

Lorsque le 16 décembre 1944 les Allemands lancent leur dernière offensive majeure à l'ouest, Bastogne – en tant que nœud routier – est un objectif majeur. Leur but était d'atteindre le port d'Anvers et de couper le front avant que les Alliés n'ait eu le temps de rassembler et d'engager leur force aérienne. En repos près de Reims, les paras de la 101st Airborne Division du général McAuliffe sont mis en alerte. La météo mauvaise empêchant un largage, les parachutistes se rendent par la route vers la zone des combats en Ardenne afin de stopper la progression des troupes allemandes vers Bastogne. Les Allemands assiègent alors la ville par le nord et le sud du 20 au 27 décembre avant que les troupes américaines ne soient secourues par des renforts. Venant du sud, une colonne blindée américaine de la 3^e Armée du Général Patton libérera la ville juste après Noël, malgré les bombardements. L'épisode, tout comme le refus laconique « Nuts ! » prononcé par le général McAuliffe lors de la demande de reddition des Allemands, sont restés dans les mémoires. Depuis a été érigé l'impressionnant Mémorial du Mardasson, doté d'une crypte décorée par le peintre François Fernand Léger. En 2014, pour renforcer ce souvenir, le « Bastogne War Museum », un musée à vocation civique et pédagogique, a été inauguré. Il contribue largement à garder vivace ce tourisme d'histoire.

BASTOGNE BARRACKS - MUSÉE ROYAL DE L'ARMÉE ★

Rue de la Roche 40

📞 +32 61 24 224

www.bastogne-barracks.be

Du 01/04 au 30/09, visites guidées du mercredi au dimanche à 10h et à 14h. Hors saison, voir site. Adulte : 5 €.



© PAVEL DUDEK - SHUTTERSTOCK.COM

Depuis le 1^{er} octobre 2010, la caserne est devenue un Centre d'interprétation de la Seconde Guerre mondiale avec des expos et reconstitutions sur le thème de la Bataille des Ardennes. L'armée y maintient une unité de cent hommes vouée à l'archivage, au guidage des visiteurs, à l'entretien et la valorisation du matériel militaire. C'est également ici que sont restaurés et conservés les blindés du Musée Royal de l'Armée (Vehicle Restoration Center).

ANIMALAINE

Bizory 5

📞 +32 61 21 75 08

www.animalaine.com

Ouvert le lundi, le mardi, le jeudi et le vendredi de 9h30 à 16h30. Adulte : 5 €. Enfant : 4,30 €.

Musée vivant et animé qui propose par le biais d'exposition et montage les étapes de transformation du produit brut (laine) jusqu'au produit fini (vêtements) tant d'aujourd'hui qu'au début du XX^e siècle : tonte des bêtes, les différentes toisons, le cardage, le filage et le tissage. Découverte du cheptel en chair et en laine : 25 races de moutons et animaux lainiers tels que des chèvres, lapins angoras, alpagas... sont présentés. Divers métiers anciens et oubliés dans la deuxième partie du musée, ainsi que de nombreux objets anciens et des outils remis en action.

BASTOGNE WAR MUSEUM

Colline du Mardasson 5

📞 +32 61 21 02 20

www.bastognewarmuseum.be

Haut saison : 7/7 de 9h30 à 19h. Autres horaires : voir site. Adulte : 16 €. Tarifs réduits de 8,50 € à 13 €.

L'architecture du bâtiment blanc, audacieuse, prend la forme d'une étoile recouverte d'ardoises. Une fissure dans la composition générale symbolise la déchirure face au conflit. Soulignée d'un long mur de schiste, elle accompagne le visiteur vers le Mardasson. Outre de nombreux événements et expositions temporaires, le Bastogne War Museum propose une remise en contexte de la guerre Seconde Guerre mondiale, à travers le prisme de la bataille des Ardennes, avec trois « scénovisions », multisensorielles et 3D. Sur place, cafétéria avec terrasse et boutique.

BORNE DE LA VOIE DE LA LIBERTÉ

Route du Mardasson

⌚ +32 61 21 27 11

www.voiedelaliberthe.fr

Ouvert toute l'année. Gratuit.

A Saint-Symphorien en août 1946 était inaugurée la « Borne de la Voie de la Liberté ». Des bornes symboliques frappées d'un flambeau sortant de l'océan (comme autour de la Statue de la Liberté dans le port de New York), à chaque kilomètre de l'itinéraire suivi par les divisions du Général Patton. Ainsi sur 1 147 km, des plages du débarquement en Normandie jusqu'à Bastogne ! Toutes les années, une randonnée cycliste de la Voie de la Liberté est organisée pour les sportifs amateurs.

CIMETIÈRE MILITAIRE ALLEMAND

Recogne

Du 15 juin au 15 septembre de 9h à 18h. Les autres mois : tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 13h à 17h30. Gratuit.

Sont enterrés ici en tout 6 807 combattants allemands dont les plus jeunes avaient seulement 17 ans. Dans un premier temps, les Américains avaient rassemblé dans ce cimetière 3 000 militaires allemands tombés lors de l'offensive des Ardennes et d'autres morts le long de la frontière en Allemagne. Juste après la guerre, le service des sépultures belges y a regroupé les corps des soldats enterrés en plein champ ou isolément dans des cimetières communaux.

MÉMORIAL DU MARDASSON ★

Rue de Clervaux

⌚ +32 61 24 09 00

www.bastogne.be

Ouvert toute l'année. Gratuit.



© PELOD - SHUTTERSTOCK.COM

MUSÉE EN PICONRUE

Place en Piconrue 2

⌚ +32 61 21 56 14

www.piconrue.be

Ouvert toute l'année. Du mardi au dimanche de 10h à 18h. Adulte : 6 €. Enfant (de 6 à 18 ans) : 3 €. Senior 5 €.

Ce musée permet la découverte des traditions et croyances populaires de l'Ardenne et du Luxembourg révélées dans le cadre de l'ancien couvent de Bethléem (XVII^e siècle). Des espaces privilégiés sont consacrés à l'art mobilier religieux, trésors des sacristies, stèles funéraires. De l'église aux champs, du berceau à la tombe, du rituel magique à la piété populaire, en passant par les pratiques superstitieuses, de nombreux objets et œuvres témoignent de la culture ardennoise. Expositions temporaires sur un personnage ou un sujet de spiritualité.

Inauguré en 1950, il est l'œuvre de l'architecte George Dedoyard et témoigne de la reconnaissance des Belges aux soldats américains qui donnèrent leur vie pour contrer la dernière offensive allemande de la Seconde Guerre mondiale. Le monument est en forme d'étoile, signe distinctif des troupes alliées durant la campagne de libération (évocation du drapeau américain). Cette galerie circulaire évoque un temple avec ses nombreuses colonnes et sa cour centrale. Y figurent les noms de tous les États des États-Unis et ceux des troupes de la *Battle of the Bulge*.

LA PORTE DE TRÈVES

Au cœur du « Quartier Latin », la Porte de Trèves est un édifice d'une valeur inestimable. C'est le dernier vestige des anciens remparts urbains. Vers 1725, la Porte de Trèves fut convertie en prison. Restaurée à la fin du XIX^e siècle, l'édifice classé en 1938 a subi les effets de la bataille des Ardennes en 1944-1945, comme d'ailleurs toute la ville et la région tout entière. Elle se visite seule ou en combiné avec l'église Saint-Pierre. Celle-ci se distingue par sa tour romane du XII^e siècle, ses fonts baptismaux, sa nef de style gothique mosan (XV^e siècle), sa chaire sculptée par Jean-Georges Scholtus (XVIII^e siècle) et son admirable voûte polychrome (XVI^e siècle).



Cimetière militaire allemand.

STÈLE AUX INDIENS

Recogne

www.si-bastogne.be

Ouvert toute l'année. Gratuit.

Lors de la célébration du 50^e anniversaire de la Bataille des Ardennes, un hommage a été rendu aux centaines d'Indiens qui trouvèrent la mort en décembre 1944, enrôlés par les États-Unis. Car c'est un détail assez méconnu de l'histoire. A l'instar des tireurs sénégalais qui ont aidé la France à se libérer des deux guerres mondiales, les indiens natifs d'Amérique ont été enrôlés pendant la Seconde Guerre mondiale, souvent pour la transmission de messages incompréhensibles par l'ennemi. La plupart appartenait à la tribu des Sioux Oglala.

HÔTEL MELBA €€

avenue Matthieu 49-51

④ +32 61 21 77 78

www.hotel-melba.eu

Dans les 100 € la chambre double avec petit déjeuner.

Hôtel familial de 50 chambres (4 étoiles), situé au centre de Bastogne, le Melba est tout à fait charmant. Son extérieur 70's ne laisse rien présager de l'intérieur, rénové et moderne, où le bois chaleureux a une place importante (plancher, lambris). Outre les chambres classiques, il comprend également des suites et mini-suites destinées aux familles. Le salon est propice à la détente en dégustant une des bières belges proposées. Le restaurant où est servi un petit déjeuner buffet gargantuesque propose une cuisine régionale de saison.

LE 222 €€

Rue du Vivier 222

④ +32 61 22 22 22

www.222-bastogne.be

Ouvert du vendredi au lundi le midi et le soir ; le jeudi soir. Carte : 40 € environ [le repas complet].

A l'ombre de l'église Saint-Pierre, le 222 est à la fois un restaurant de bonne tenue et un bar à vins. Les accords vins et mets sont réussis quand on se laisse guider. La carte est celle d'une brasserie qui fait la part belle aux pièces de viandes sur le grill, aux plats mijotés (en hiver), ou aux pâtes et salades (en été). Les produits régionaux sont aussi de la partie (fromage d'Orval, jambon de la Sûre). Le bar à vins ouvre l'accès à des flacons très estimés ; Cadre bien en phase avec la carte et soirées à thème régulières.

WAGON-RESTAURANT LÉO €€

Rue du Vivier 4

④ +32 61 21 14 41

www.wagon-leo.com

Ouvert du mardi au dimanche de 11h30 à 21h30.

Menu de 33 € à 38 €. Carte : 45 € environ.

Grand classique de la restauration locale, Le restaurant Léo est installé depuis 1946, dans un wagon de train au centre de Bastogne ! Dans le bistro, on peut venir juste pour boire un verre tout en picorant de la petite restauration pour profiter du cadre. Le restaurant sert une bonne cuisine de brasserie de terroir (boulettes sauce tomate, choucroute...), propose aussi des pizzas et des spécialités plus élaborées avec des ingrédients nobles de saison : gibier, risotto aux Saint-Jacques, croquettes de crevettes maison, raviolis au foie gras...).

BOUILLOUN

Bouillon est la plus importante ville de la vallée de la Semois, et se révèle impressionnante avec son château et ses hautes collines boisées, qui lui confèrent une douce austérité en toute saison. La ville exploite pleinement son merveilleux cadre naturel et historique – la fabuleuse (et un peu légendaire) histoire du chevalier Godefroid de Bouillon –, pour faire le plein de touristes estivaux. Dans les environs se trouvent quelques villes qui méritent le détour :

► **Corbion.** On y trouve des vestiges de la Maison des Couleuvres, au lieu-dit Le Bojahan situé à deux pas du ruisseau Joly qui délimite la frontière belgo-française. Paul Verlaine y aurait séjourné vers 1885. A voir, le moulin Joly du XVI^e siècle ainsi que l'église Saint-Jean-Baptiste de Corbion où se trouve un tableau de Jijé [Joseph Gillain] dessinateur de BD, notamment de Spirou à ses débuts. A ne pas rater, les points de vue exceptionnels sur la Semois du Rocher du Pendu, la Chaire à prêcher, la Roche des Fées. Pour l'anecdote, sachez encore qu'ici est né en 1520, un certain Sébastien de Corbion, dit Sébastien Pis-tolet... inventeur de l'arme à feu qui porte son nom.

► **Cugnon.** On pourra y découvrir les vieux cimetières classés de Mortehan et de Cugnon, nombre de maisons anciennes. A Cugnon, l'Eglise classée (1780), l'oratoire Saint-Remacle comprend trois grottes creusées à flanc de rocher. La légende et la tradition populaire attribuent à Remacle leur création. Sur le site du Fayet, un arboretum mérite plus qu'un simple coup d'œil. Selon toute vraisemblance, l'endroit aurait été un camp gaulois, occupé par les Romains après la conquête de la Gaule, en 57 avant notre ère. A découvrir encore, le site du Château des fées, en bordure de la route de Bertrix-Mortehan, un fortin de type « éperon barré » construit au Bas-Empire, probablement au IX^e siècle.

► **Paliseul.** Ce village est à 15 km de Bouillon. Paul Verlaine y séjourna chez sa tante, Louise-Henriette. Parmi les perles du coin, des monuments classés comme la chapelle Saint-Roch et l'Eglise d'Opont construite au XVIII^e siècle, l'église d'Our, le château des Frères de Carlsbourg ou encore l'église de Paliseul néogothique, au début du XX^e siècle. A Maissin, on citera le pont Marie-Thérèse sur la Lesse ou le souvenir des combats de 1914 avec le cimetière militaire et son calvaire breton. Les maisons aux pierres de schiste et aux toits d'ardoises ont gardé leur cachet.

► **Ucimont.** Près de ce village se trouve le Tombeau du Géant est l'un des plus beaux sites naturels du pays, classé patrimoine exceptionnel de la Nature. Et pour user ses godasses, les promenades dites « des Echelles », celles « des Corbeaux » et des « Crêtes de Frahan ». Ucimont et Botassart forment un ensemble remarquable donnant sur la Semois. Le village présente un intérêt architectural, esthétique et historique de par l'ensemble formé par l'ancienne ferme-château, ses dépendances, son parc, la petite chapelle castrale du début du XVII^e siècle et ses sobres maisons ardennaises. Enfin les Musées de plein air de la lavандière, de la forêt, des outils d'autrefois et des croyances populaires ardennaises, donnent une idée plus précise de la vie de jadis.

ARCHÉOSCOPE DE BOUILLOUN

Quai des Saulx 14 ☎ +32 61 46 83 03

www.archeoscopebouillon.be

Haute saison : tous les jours de 10h à 18h. Basse saison voir site. Entrée 5,50 €. Bouillon City Pass adulte : 15 €.

Situé en plein cœur de la ville, l'Archéoscope Godefroid de Bouillon propose un parcours spectacle audiovisuel rassemble le meilleur de la technologie pour vous faire revivre l'épopée de la Première Croisade sur les pas du Duc Godefroid, de Pierre l'Ermite et des milliers d'hommes en route pour Jérusalem. L'Archéoscope, est un bâtiment exceptionnel chargé d'histoire. De l'impressionnante charpente aux remarquables caves voûtées, vous partirez ensuite à la découverte du Couvent des Sépulcrines et de ses expositions sur le thème des Croisades et des fortifications.

PARC ANIMALIER DE BOUILLOUN

chemin de Chanteraine ☎ +32 61 46 71 52

www.parcanimalierdebouillon.be

OUvert tous les jours de 9h30 à 19h, jusqu'à 16h d'octobre à mars. Adulte : 15 €. Enfant (3-11) : 11 €.

Découvrez plus de 100 espèces différentes issues des 5 continents lors d'une balade pédestre de 2 km semi-boisée. Admirez la belle faune ardennaise mais aussi primates, antilopes, félins, oiseaux et bien sûr leurs deux magnifiques girafes. Le zoo de Bouillon a pour principale vocation de faire découvrir la faune sauvage bien souvent menacée dans son habitat naturel et participe à la conservation de ces espèces menacées. Les enfants pourront profiter d'une plaine de jeux extérieure.

CHÂTEAU FORT

DE BOUILLOUN ★★

Esplanade Godefroy 1

📞 +32 61 46 42 02

www.bouillon-initiative.be

Tous les jours 10h-17h, Château seul 7 €, Bouillon City Pass adulte 15 €, enfant 11 €.

Situé sur un éperon rocheux surplombant la rivière de Semois et dominant la ville de Bouillon, ce château impressionne par sa stature et son allure austère. Et pour cause, cette forteresse médiévale est la plus ancienne et l'une des plus intéressantes de Belgique. Ses premières fortifications remontent au VIII^e siècle, même si son existence n'est attestée qu'à partir de 988, juste avant la construction de son majestueux donjon (détruit par les Hollandais). Il était habité par le fameux chevalier Godefroy de Bouillon, qui le vendit pour financer sa première croisade (1096) en Terre Sainte. À la mort de ce dernier en 1100, le château devint la propriété des princes-évêques de Liège, puis des ducs de Bouillon à nouveau, et le resta jusqu'à la conquête des Révolutionnaires français en 1794. Le château fut fortement remanié au XVI^e siècle, puis deux siècles plus tard sous Vauban (lors des guerres de Louis XIV). En 1815, il devient hollandais, redevient belge, mais après la bataille de Sedan en 1870, l'armée prussienne l'utilisera comme hôpital. Aujourd'hui, c'est un paisible musée, mais il a néanmoins conservé son caractère médiéval : étroits couloirs, escaliers de pierre, passages secrets, oubliettes... La visite donne une idée de la vie au Moyen Âge, toujours en proie aux guerres. Le panorama observable depuis le château ou ses abords est impressionnant.

► **Fauconnerie.** On y découvre aussi une exposition sur la chasse avec des rapaces en vol libre. Spectacles interactifs avec le public et les rapaces.

BOUILLOUN CITY PASS

Achat au Château Fort, au musée Ducal et à l'archéoscope Godefroy. Adulte : 15 €, Enfant : 11 €.

Et avec ce pass, que voit-on ? Les 3 sites emblématiques du centre-ville le Château Fort, le musée Ducal et l'archéoscope Godefroy. Bon plan, le Bouillon City Pass vous propose de dépasser vos habitudes touristiques avec à la clé un programme de visites plurielles conjuguant expositions temporaires, collections muséales, spectacles et découverte du patrimoine. Bref, tout ce que vous devez savoir sur l'histoire de cette charmante cité touristique, du Moyen Âge au XX^e siècle, et qui vous aurait sans doute échappé sans ce forfait futé.

MUSÉE DUCAL ★★

Rue du Petit 1

📞 +32 61 46 41 89

www.museeducalbouillon.be

Bouillon City Pass 15 €, enfant 11 €. Horaires voir site Internet.

La richesse des collections et le charme de ses bâtiments classés (XVII^e et XVIII^e siècles) touchent les visiteurs. Trois sections, réparties sur plus de 1 000 m², offrent un panorama de la riche histoire de Bouillon, du Moyen Âge à nos jours. Dans la section « Histoire », le passé dévoile ses multiples facettes liées au siècle des Lumières, avec le plan-relief de la ville en 1690, les livres et journaux imprimés à Bouillon dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, lorsque l'encyclopédiste Pierre Rousseau fit de la cité un important centre de presse et d'édition en Europe. Ce sont surtout quelques points forts qui le distinguent des autres institutions muséales. Dans la section « Médiévale », les Croisades sont évidemment abordées à travers les objets d'art d'Occident et d'Orient, les armes, le mobilier et les maquettes, des céramiques islamiques et byzantines, quelques ivoires gothiques et pièces d'orfèvrerie fine. La pièce maîtresse : une vierge ouvrante en bois polychrome du début du XIV^e siècle. La section « Métallurgie » s'attarde sur les témoignages industriels de la région par la présentation d'un marteau de forge et d'une closerie du XVIII^e. En complément, le dernier étage de la section Godefroid de Bouillon expose les ferronneries bouillonnaises. La visite se termine devant les œuvres du peintre ardennais Albert Raty, artiste d'origine bouillonnaise. Une visite que nous vous recommandons de combiner avec celles du château fort de la ville et de l'Archéoscope Godefroid de Bouillon incluses dans le Bouillon City Pass.

LA FERRONNIÈRE €€

Voie Jocquée 44 ☎ +32 61 23 07 50

www.laferronniere.be

Double à partir de 108 €, 170 € la familiale. Petit déjeuner inclus. Menus à partir de 37 €, lunch à partir de 26 €.

Sur les hauteurs de Bouillon, à moins d'un kilomètre du centre, se trouve une maison de maître du XIX^e siècle transformée en hôtel trois étoiles. Logée dans un écrin de verdure, l'ambiance est relaxante et calme. Particularités, deux chambres familiales (4 personnes) et cinq suites luxueuses, de plain-pied avec terrasse, un mobilier assez actuel et chic, des boiseries chaudes. Également un restaurant gastronomique (fermé le lundi et le mardi midi). Espace bien-être avec un bain bouillonnant, un sauna une douche (massages sur demande). Terrasse.

HÔTEL DE LA POSTE €€

Place Saint-Arnould 1

① +32 61 46 51 51

www.hotelposte.be

Chambre double. Petit déjeuner inclus. A partir de 65 € la double avec petit déjeuner hors saison, 95 € en saison.

Cet hôtel 4-étoiles de 60 chambres, au bord de la Semois, est l'un des plus réputés de la cité bouillonnaise. Existant depuis 1730 environ, il a accueilli des personnages historiques comme Napoléon III et Émile Zola. Très beau bâtiment et chambres récemment rénovées, décorées avec énormément de goût dans un style mêlant harmonieusement le contemporain et l'ancien. Beaucoup de charme en perspective ! Les chambres les plus chères ont un bain à bulles et une vue sur la rivière. Également un restaurant gastronomique très agréable.

LA PORTE DE FRANCE €€

Porte de France 1

① +32 61 46 62 66

www.laportedefrance.be

Chambres doubles à partir de 75 € (hors saison) et 99 € (en été). Petit déjeuner inclus. Lit d'appoint 35 €.

Ancien moulin dont le charme d'antan et le confort d'aujourd'hui se mélangent parfaitement, l'hôtel La Porte de France est situé au bas du château fort de Bouillon le long de la Semois. Il constitue un point de départ idéal pour découvrir les alentours. Les chambres sont réparties sur trois étages et sont dotées d'équipements classiques. Petit déjeuner bien copieux en buffet. Mention particulière pour leur personnel souriant et disponible, le réseau wi-fi performant et le service de blanchisserie. Restaurant de cuisine française classique.

LA VIEILLE ARDENNE €

Grand'Rue 9

① +32 61 46 62 77

Ouvert du jeudi au mardi de 10h à 23h30. Carte : 35 € environ.

Cette maison du XVI^e siècle typiquement ardennaise compte une impressionnante collection de chopes. L'ambiance est chaleureuse et familiale avec, au fourneau, la patronne qui s'occupe du gibier autant que de la truite (ardennaise, meunière ou champignons), du cassoulet aussi bien que de la choucroute, sans oublier le choix de salades. Un bistrot de terroir sans prétention dans la décoration et la cuisine où les plats sont mijotés avec amour dans les cuisines suivant des recettes de grand-mères ardennaises. Terrasse en saison.

VIELSALM

Vielsalm est véritablement la porte nord de l'Ardenne luxembourgeoise. Une région riche en curiosités touristiques. La ville fut le siège des comtes de Salm dès le X^e siècle. Ils y installèrent leur premier château, l'abandonnant au XIV^e siècle. Les notables, greffiers, bourgeois et le curé resteront à Vielsalm. Véritable toit de la province de Luxembourg, la Baraque de Fraiture est célèbre pour ses postes de ski alpin et de ski de fond. On connaît moins le très beau Plateau des Tailles, une réserve naturelle protégée. La fontaine Saint-Gengoux, les deux tours du château des comtes de Salm à Salmchâteau, le château de Provedroux (classé, style Louis XVI), la chapelle et le château de Farnières, les chapelles d'Ennal et de Tinseubois, les villages typiques de La Comté, Neuville, Burtonville et Ville-du-Bois, le défilé de la Fosse Roulette, les Rochers de Hourt, le bec du Corbeau, les marais de Commanster, sont autant d'attrait supplémentaires et insolites. Les localités qui entourent Vielsalm forment un écrin de verdure : de Grand-Halleux, terre de pépinières depuis deux siècles à Commanster, haut lieu patrimonial, en passant par la somptueuse forêt domaniale du Grand-Bois. Parmi les produits de terroir, les liqueurs, eaux-de-vie, péket, crèmes d'alcool, vinaigres, confitures, dragées, pâtés, tartes ou encore glaces. On citera également le miel, la bière à l'étiquette de La Vieille Salme, les épices pour le vin chaud, les salaisons d'Ardenne, le fromage de chèvre, ou le lait de jument.

WALLONIE

AU GRÉ DES SAISONS €€

Rue du Vieux Marché 4

① +32 478 41 93 43

Du mercredi au samedi 18h-21h ; du jeudi au dimanche 12h-14h. Lunch à partir de 24 €, menu 3 plats 37,50 €.

Le chef Manu Fiévet, jeune et novateur, propose une table gastronomique chic et trendy, alliant créativité et goût à partir d'une cuisine de marché et de saison. Ses compositions sont savoureuse, très esthétiques et colorées. Les assiettes sont très raffinées en mode nouvelle cuisine. En hiver par exemple, on peut en entrée jeter son dévolu sur un canard sauvage aux trompettes de la mort, pommes de terre et gel d'airelles, et en plat un steak de biche polenta, pomme, betterave. La salle est tout aussi élégante que l'assiette.

CHÂTEAU DE COMMANDSTER

Commander 15

⌚ +32 80 21 72 90

www.vielsalm-tourisme.be

Ouvert le vendredi soir et les week-end.

La date de construction de 1741 figure au linteau de la porte d'entrée. Monument classé, le château de Commandster est un ancien relais de chasse qui fut construit par Henri-François Baptiste, échevin à la cour de Salm et maire de Gouvy. Les boiseries de chêne sculptées de l'escalier, des armoiries et quelques portes sont particulièrement remarquables. Un lieu dans son jus, ou plutôt dans son houblon ! Car les visiteurs pourront y déguster la Cervoise de Commandster, une bière brune d'exception au coin d'une belle cheminée crépitanante.



POTEAU '44

Le petit village de Poteau fut une zone-clé pendant les affrontements entre Allemands et Américains durant la Seconde Guerre mondiale car il était situé sur la route de ravitaillement Saint-Vith / Vielsalm / Baraque de Fraiture de la 7th Armored et sur un des axes de progression de la 6^e Armée blindée allemande. Du 18 au 25 décembre, ce carrefour est tour à tour occupé par les Américains puis par les Allemands. La veille de Noël, les Américains se replient vers Vielsalm. Le carrefour sera surnommé par les combattants « The Dante's Hell » et fera l'objet d'un reportage filmé par la propagande allemande nazie.

LA ROCHE-EN-ARDENNE ★

Le paysage rochois est marqué par l'éperon du Deister sur lequel se dressent les ruines du château féodal de La Roche. Au Moyen Âge, La Roche-en-Ardenne fut le siège d'un important fief réuni autour du château des comtes de La Roche et de la petite agglomération qui, dès le XII^e siècle, commença à se développer à ses pieds. Au XIV^e siècle, La Roche reçut le titre de ville et put se doter d'une fortification défensive. Cette forteresse fut ensuite occupée par les comtes de Namur, puis par les ducs de Luxembourg. La propriété passa ensuite dans les mains des ducs de Bourgogne, de Maximilien d'Autriche, de Charles-Quint et de Philippe II. Tombée en ruines au XVII^e siècle, l'enceinte disparut progressivement du paysage de la ville. Les premiers travaux de restauration furent entrepris en 1852 et le château fut racheté par l'Etat en 1854. La Roche se consacra longtemps aux activités des tanneries et au travail du cuir, avant de se reconvertis quasi totalement dans le tourisme, au début du XX^e siècle. Aujourd'hui, la Roche-en-Ardenne est une des villes les plus touristiques de la vallée de l'Ourthe. Non loin de là, le village d'Ortho est ceinturé par de nombreux hameaux dont le plus connu est certainement Nisramont, célèbre pour son barrage.

CHÂTEAU DE LA ROCHE ★

Rue du Vieux Château 4 ⌚ +32 84 41 13 42

www.chateaudelaroche.be

Ouvert toute l'année tous les jours, horaires selon la saison [voir site]. Adulte 6,5€, enfant de 3 à 12 ans 3,5€.



© KRISTOF DEGREEF - SHUTTERSTOCK.COM

Bâtie entre le XI^e et le XIII^e siècle sur un rocher escarpé qui domine La Roche, cette forteresse fut occupée par les comtes de Namur, puis par les ducs de Luxembourg, les ducs de Bourgogne, de Maximilien d'Autriche, de Charles Quint et enfin de Philippe II. Tombée en décrépitude dès le XVIII^e siècle, il n'y a plus grand-chose à voir aujourd'hui, si ce nest des ruines et un petit musée abritant les vestiges archéologiques. Mais le lieu offre une vue exceptionnelle sur la cité et la vallée de l'Ourthe. Des spectacles et week-ends médiévaux y sont organisés en été.

LES GRÈS DE LA ROCHE

rue Rompré 28 ☎ +32 84 41 12 39

www.gresdelaroche.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 13h30 à 17h. Entrée 1 €.

Dans ce musée des grès et du jambon d'Ardenne, se trouve un parcours de découverte audio-guidé « De la terre à la table ». De l'odeur du jambon en cours de fabrication au crépitement du four du potier, on redécouvre les gestes du quotidien les artisans du siècle passé. Une toute nouvelle scénographie permet de palper les bruitages, les odeurs et autres sensations chez l'apothicaire, le boulanger, la laitière ou l'apiculteur d'autan. Possibilité de terminer la visite par une dégustation de jambon d'Ardenne, agrémenté d'une bonne bière spéciale.

MUSÉE DE LA BATAILLE DES ARDENNES

rue Châmont 5 ☎ +32 84 41 17 25

www.batarden.be

D'avril à décembre 7j/7 sauf lundi. Hors saison ouvert le week-end. Ouvert 10h-18h. Adulte : 8 €. Enfant : 4 €.

Ce musée sur 3 étages aligne une centaine de mannequins de soldats américains, britanniques et allemands, des uniformes offerts par les vétérans, des objets personnels trouvés sur les champs de bataille, des véhicules militaires, des photos et vidéos d'archives... Le must : l'originale machine à décoder « Enigma » d'origine polonoise et la reproduction de la fameuse « Forteresse Volante » B17 et la « Salle d'Armes » qui expose quelque 90 spécimens. Intéressant et moins cher.

MAISON BOUILLON ET FILS €

Place du Marché 9

⌚ +32 84 41 18 80

www.maison-bouillon.be

Ouvert tous les jours sauf mardi de 8h30 à 18h30. Espace dégustation ouvert de 11h30 à 15h.

Une boucherie-charcuterie qui fabrique artisanalement depuis 1955 toute sorte de charcuteries locales délicieuses. Typique, on s'y presse pour acheter le jambon d'Ardenne IGP, pour lequel La Roche est réputée, mais aussi pour le déguster sur place avec d'autres spécialités de charcuterie maison. Un espace dégustation fait office de restaurant pour manger sur le pouce tout ce qui vous allèchera en vitrine, accompagné d'un bon vin. Il n'est ouvert qu'à l'heure du déjeuner. En dehors il faudra acheter à la boucherie à emporter.

HOUFFALIZE

Le nom de cette bourgade de 5000 habitants vient de Alta Falisia : Haute Falaise. Car Houffalize se trouve à 350 mètres d'altitude, avec un point culminant à 456 mètres (la côte St Roch est prise par de nombreux cyclistes). On peut y découvrir les vestiges d'un château datant du VIIIe siècle car la ville avait son importance au Moyen Age précoce. La ville est titulaire de la Croix de guerre (AR 31 mars 61) en raison des terribles bombardements qui causèrent de nombreux morts. C'est une perle au cœur du cœur de l'Ardenne, un coin oublié par la pollution, pays de roches et de méandres, royaume des panoramas car c'est la porte d'entrée du parc naturel des 2 Ourthes.

DURBUY

Voici la région la plus septentrionale de la province de Luxembourg. Les principales localités, Barvaux, Durbuy et Boma, sont autant tournées vers l'extérieur de la province que vers la plus importante agglomération des environs, à savoir Marche-en-Famenne. Durbuy, considérée comme la plus petite ville du monde, répond d'une vraie vocation touristique. La cité semble comme emmitouflée dans les méandres de l'Ourthe. Son teint gris contraste avec les tons verts des versants boisés qui l'entourent et toute la gloire de son riche passé est inscrite dans ses ruelles pittoresques et ses maisons intactes depuis le XVIII^e siècle.

PARC DES TOPIAIRES ★

rue Haie Himbe 1

⌚ +32 86 21 90 75

www.topiaires.durbuy.be

Entrée libre. Voir les horaires selon la saison sur le site internet.

Cet immense jardin est situé le long de l'Ourthe de l'autre côté de la vieille ville. Les Topiaires sont des plantes sculptées ou taillées dans des formes diverses. Cet espace original s'étend sur un hectare et recèle plus de 25 figures telles que des crocodiles, éléphant, sirène ou oiseaux. Certaines plantes ont plus de cent ans. La terrasse de la cafétéria, endroit privilégié en été, offre un panorama unique sur la cité durbuyenne. Le parc propose aussi des animations portant sur le potager et la nature. Attractif autant pour les adultes que pour les enfants.

COMME À LA FERME...  €€€

Bohon 21

① +32 477 89 19 34

www.commealaferme.be

Chambre double à partir de 85 €.

Au calme d'un petit hameau près de Durbuy, cet ancien relais de chasse (autrefois Le Relais de Bohon) propose cinq chambres d'hôtes confortables et de caractère (l'une d'elles comporte un bain hydromassant) situées dans le jardin. Elles sont toutes différentes. Le copieux petit déjeuner sur une terrasse ou au coin d'une cheminée. Dans un style plus classique peut-être, les lieux comptent aussi six « micro gîtes », chacun doté de sa cuisine séparée. De quoi passer un séjour paisible, en profitant des sympathiques animaux des propriétaires.

LE CLOS DES RÉCOLLETS  €€

rue de la Prévôté 9

① +32 86 21 29 69

www.closdesrecollets.be

Ouvert du jeudi au lundi le midi et le soir. Menus de 37 € à 75 €. Carte : 62 € environ.

Frédéric Bruneel accueille ses hôtes au sein de son établissement où vieilles pierres et bonne cuisine s'harmonisent parfaitement. C'est une étape obligatoire qui vous fera découvrir toute la finesse de la cuisine ardennaise, à la sauce gastronomique. Le gibier, en saison, fait évidemment partie du package. La terrasse est agréable, grâce à sa situation légèrement à l'écart du brouhaha. La table est doublée d'un petit hôtel bien agréable alliant confort douillet et charme contemporain. Il fait particulièrement bon s'y (re) poser.

**LE SANGLIER
DES ARDENNES  €€**

rue du Comte Théodule d'Ursel 14

① +32 86 21 32 62 - www.sanglier-durbuy.be

Ouvert du vendredi au mercredi de 12h à 14h et de 19h à 21h.

Nouvelle brasserie (La Bru'sserie où les tapas sont reines), la nouvelle carte élaborée par le chef Wout Bru. Quant à la cuisine, définitivement de haut vol, elle est pensée avec une volonté de perfection et un œil attentif sur les produits de choix (pour ne pas dire de luxe) et de saison (carpaccio de cépes, raviole de homard, râble de lièvre en hiver par exemple...). Ces propositions gastronomiques sont déclinées en deux versions seulement d'un menu en quatre ou six services. Terrasse dans un jardin très agréable en été avec vue sur le château d'Ursel.

**MARCHE-
EN-FAMENNE**

Peu connue sous cet angle, Marche-en-Famenne est aussi et avant tout une vieille ville au riche patrimoine historique et artistique. Déjà grosse bourgade à l'époque romaine et fortifiée au XIV^e siècle, Marche a vu ses remparts démantelés sous Louis XIV. C'est ici que Don Juan d'Autriche signa l'Edit Perpétuel avec les Etats Généraux le 12 février 1577, relatif à la pacification de Gand entre la couronne espagnole et les provinces des Pays-Bas. La ville a été remarquablement rénovée dans le respect de son passé architectural du milieu du XI^e siècle. En témoignent ces quelques bâtiments du XVI^e siècle, ces venelles où il fait bon flâner mais aussi les fontaines, sculptures et fresques murales, les places arborées. Marche-en-Famenne compte quelques belles bâties de caractère, telles que la maison des vicaires, la maison Jadot, la maison Dochain, l'ex-halle aux blés, l'ancienne ferme de la Mocrie, le château « Le Plantis » et son parc, plus connu sous le nom de château Van der Straeten-Waillet, le site classé du Monument. Le site de l'ancien couvent des Carmes vaut aussi le coup d'œil. On peut y admirer la Fontaine des Carmes, l'amphithéâtre et la pyramide en verre. Le circuit, Balade au cœur de Marche, et son livret ainsi que la visite guidée du « Vieux Marche » pour les groupes sont deux initiatives de la Maison du tourisme pour découvrir la ville.

FAMENNE & ART MUSEUM 

Rue du Commerce 17

① +32 84 32 70 60

www.famennearthmuseum.be

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h, dimanche de 14h à 17h. Fermé le week-end de décembre à février. Entrée : 5 €.

Installé dans un bâtiment du XVII^e siècle, ce musée rénové est consacré aux vestiges locaux mérovingiens et carolingiens, au Maître de Waha (savoureuse figure de la sculpture gothique tardive). Mais aussi au site dit du Monument, un sanctuaire du XVII^e siècle, ainsi qu'aux métiers d'autrefois ou encore à l'art moderne et contemporain. Une salle est réservée au métier de dentellière, qui faisait la réputation de la cité. Au printemps 2019, les salles consacrées à la Préhistoire et à l'Antiquité ont bénéficié d'une toute nouvelle scénographie.

HOTEL**DU QUARTIER LATIN**  **€€€**

Rue des Brasseurs 2 ☎ +32 84 32 17 13

www.quartier-latin.be*Chambre double à partir de 105 €. Petit déjeuner inclus. Menu : 45 €. Carte : 40 €. Lunch : 20 €.*

Installé dans une église jésuite du XVIII^e siècle restaurée, au cœur du village sur une jolie place, cet élégant complexe hôtelier compte 76 chambres – dont 13 suites – tout confort, meublées avec élégance et sobriété et climatisées. Certaines sont situées dans l'aile contemporaine, d'autres dans la partie historique et même dans l'ancienne église. L'hôtel dispose aussi d'un centre de bien-être avec sauna, hammam, piscine, soins de balnéothérapie et massages. Également une brasserie et un restaurant de qualité. Grand brunch tous les dimanches et jours fériés.

NASSOGNE

Située aux portes du plateau ardennais et à la lisière de la Famenne, Nassogne offre de nombreux attraits. Privilégiée et à l'écart des circuits touristiques de masse, parsemée de collines et de vallées, la région de Nassogne est une terre idéale pour la balade et les loisirs sportifs en famille et garde sa tranquillité même en plein été pour ceux qui recherche un endroit de détente. Elle totalise une superficie de près de 12 000 hectares pour environ 5 000 habitants. La forêt s'étend sur plus de la moitié du territoire. La collégiale Saint-Monon, ordonnée par Pépin Le Bref à la fin du VII^e siècle, est située à quelques dizaines de mètres de la place communale.

FLORENVILLE 

Si Florenville est le bourg le plus animé du coin, avec quelques restaurants et bars d'intérêt, deux autres localités méritent le détour dans le coin : Chiny, à 6 km au nord, et surtout Orval, à 8 km au sud, où se trouve la fameuse abbaye éponyme. Celle-ci, fondée au XI^e siècle, est nichée dans un site superbe et fabrique sa bière trappiste et son fromage. C'est en 1931, que naquit la trappiste d'Orval, créée pour remplacer les revenus générés par l'activité de la forge qui existait à l'époque de Charles Quint. Cette bière aujourd'hui très connue, d'un genre nouveau pour l'époque, fut élaborée par deux maîtres brasseurs laïcs, un Belge et un Allemand.

ABBAYE NOTRE-DAME-D'ORVAL 

Abbaye Notre-Dame d'Orval

☎ +32 61 31 10 60

www.orval.be*Adultes : 7 € ; enfants (7 à 14 ans) : 3 €.**Ouvert de 10h30 à 17h30 en hiver, de 9h30 à 18h30 en été.*

Le monastère dégage une réelle atmosphère de paix : situation en pleine nature, lignes architecturales harmonieuses, couleur chaude de sa pierre calcaire et dix siècles de ferveur chrétienne. Lieu de ressourcement, il est aussi un témoignage du rôle joué par les moines, au fil du temps. Sa fondation remonte à 1070 ; il rejoint l'ordre cistercien en 1132. Les moines construisirent un premier cloître, qui fut détruit par un incendie vers le milieu du XIII^e siècle. L'abbaye fut reconstruite mais connut d'autres malheurs, y compris lors de la Révolution française. En 1926, la famille de Harenne fit don des ruines d'Orval et des terres annexes à l'ordre de Cîteaux pour qu'il fasse renaître l'abbaye. Dom Marie-Albert Vander Cruyzen se chargea de la reconstruction d'Orval en faisant appel à l'architecte anversois Henri Vaes. La nouvelle église fut consacrée en septembre 1948. La vie monastique reprit donc à Orval et est toujours d'actualité. Le musée monastique est aménagé dans les fondations du XVII^e siècle. On peut voir aussi un musée pharmaceutique et un jardin de plantes médicinales. Dans l'unique bâtiment subsistant de l'ancienne abbaye, on découvre les secrets du savoir-faire brassicole de la bière d'Orval, une maquette tactile du monastère à la disposition des personnes malvoyantes, un parcours interactif pour les enfants et les œuvres du moine peintre Frère Abraham Gilson. Exposition temporaire de juin à octobre. Boutique pour rapporter bière et fromage dans sa valise.





LA BIÈRE D'ORVAL

Aux yeux du monde, Orval est avant tout la « marque déposée » d'une bière trappiste ambrée. Beaucoup de connaisseurs vous le diront, elle est unique en son genre. D'abord par ses procédés de fabrication (le houblonnage à froid), mais aussi par le fait que la brasserie tourne avec ce mono-produit, contrairement aux autres brasseries trappistes belges qui présentent toutes au moins deux bières différentes. Elle est probablement la plus appréciée des trappistes et, avec un doigt de chauvinisme, presque l'une des meilleures bières sur Terre. Elle se différencie également par sa teinte cuivrée si particulière et un volume d'alcool peu élevé (6,2 %) qui fait d'elle la trappiste belge la plus légère, si l'on ne tient pas compte des breuvages spécialement brassés pour les moines. Une bière dont le succès populaire ne tarit pas. Les modes de consommation brassicole ont largement évolué ces dernières années, on ne cesse de vous le répéter. Les bistrots et la pils sont délaissés par le public qui privilégie plutôt la bière spéciale à déguster chez soi ou au coin du feu. En la matière, l'authenticité d'une trappiste et le goût jumelé à un relativement faible volume d'alcool de l'Orval semblent bien répondre aux nouvelles attentes du consommateur. C'est toutefois l'horeca qui absorbe la majeure partie de la production d'Orval... la présence en grande distribution étant souvent aussi aléatoire que réservée aux bons clients. L'amateur aura donc plus de chances aujourd'hui de se procurer cette célèbre ambrée précisément au café et moins dans la (grande) distribution. Il existe aussi une Orval Vert, soit une version à la pression, plus légère (3,5 %) que son ainée.

Mais Orval occupe une place importante sur le plan ecclésiastique. Des photos de l'intérieur du monastère (qui, lui, reste une zone infranchissable pour les laïcs) permettent de faire le lien entre l'abbaye médiévale et l'abbaye actuelle. Notre-Dame d'Orval, c'est aussi la légende de la comtesse Mathilde de Toscane qui égara son anneau nuptial dans une fontaine proche de l'abbaye. Une truite revint alors à la surface avec le bijou dans sa gueule. Et la comtesse de s'exclamer que le lieu est un véritable « Val d'or ». La truite à l'anneau, elle, a obtenu une reconnaissance éternelle puisqu'elle figure aujourd'hui sur le logo de la bière. La brasserie ne se visite que dans le cadre des journées portes ouvertes annuelles.

EGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION †

esplanade du Panorama 1

⌚ +32 61 31 12 29

Ça grimpe ! On accède au belvédère qui couronne le clocher et son carillon (48 cloches) en empruntant un escalier de 220 marches ! Imaginez la vue. Le panorama que l'on observe alors couvre une étendue de 8 km². Par temps clair, il paraît que l'on peut même apercevoir les hauteurs de Verdun ! Edifiée en 1873 en style néogothique avec la pierre jaune caractéristique de la région, l'église Notre-Dame-de-l'Assomption n'est par contre pas d'un grand intérêt architectural.

CHAMELEUX 🍷 €

Chameleux 5 ⌚ +32 61 31 10 20

www.lechameleux.be

Ouvert du jeudi au mardi le midi ; du jeudi au lundi le soir. Carte : 28 € environ. Réservation 48h à l'avance.

Ici c'est la truite qui donne le ton ; meunière, c'est à dire salée, poivrée et poêlée, de la même façon depuis quarante ans, accompagnée de patates au lard. Également, la touffaye, un plat régional à base de plates côtes de porc, de saucisse gaumaise et de ces délicieuses pommes de terre appelées « plates de Florenville ». Choucroute en hiver. Les plus nostalgiques trouveront la carte « exagérément » longue, car auparavant elle ne comportait que trois plats (la fameuse truite, une omelette et le jambon à l'os). L'endroit est merveilleusement isolé dans la forêt.

LES CHOCOLATS D'ÉDOUARD 🎁

Place Albert Ier 36

⌚ +32 61 50 29 72

www.leschocolatsdedouard.be

Du mardi au vendredi 10h-18h30 ; le week-end 9h-19h30. Visite de la chocolaterie : 7 €. Atelier chocolat : 25 €.

Parmi les spécialités d'Édouard Bechoux, selon l'appétit et la saison, on hésite entre les palets (déclinés en pralines, mendiant, avec mention spéciale au praliné romarin, exceptionnel), la glace parfumée aux épices, les gâteaux (ne pas rater le classique d'Edouard), le véritable chocolat chaud (ou froid !) épice et revisité par le maître. Le tout à base de pur beurre de cacao. Les parts servies sur place sont plus que généreuses et on en profite pour jeter un œil du côté de l'atelier, ouvert aux curieux en plus des gourmands.

SAINT-HUBERT

Située entre Bastogne, Marche-en-Famenne et La Roche-en-Ardenne, ce petit coin d'Ardenne s'érige en poumon vert du Luxembourg belge. Saint-Hubert jouit d'une reconnaissance qui a largement dépassé les frontières du pays. Capitale européenne de la chasse et de la nature, elle attire de nombreux visiteurs en raison de son passé historique et légendaire et de son cadre naturel préservé. Des admirateurs de Pierre-Joseph Redouté, le célèbre « Raphaël des Roses », viennent également du monde entier pour découvrir le lieu de naissance de cet artiste renommé. Saint-Hubert est une étape incontournable sur la route de Saint-Jacques de Compostelle.

DOMAINE PROVINCIAL

DU FOURNEAU SAINT-MICHEL

Fourneau Saint-Michel 4 ☎ +32 84 21 08 90
www.fourneausaintmichel.be

De mars à novembre, du mardi au dimanche de 9h30 à 17h, le lundi en juillet-août. Entrée 5 € ou 7 €, 2 musées 10 €.

Le Domaine se compose de deux entités. D'un côté le musée du Fer et son unique haut-fourneau, de l'autre côté le Musée de plein air et ses 40 hectares dédiés à la vie rurale en Wallonie. Grâce à la transplantation de bâtiments des XIX^e et XX^e siècles vous découvrirez le quotidien de nos ancêtres au travers d'une promenade au sein d'un cadre exceptionnel. Outre la découverte du Domaine et ses collections, appréciez sa programmation variée et familiale et ses animations pour groupes.

EURO SPACE CENTER

rue Devant les Hêtres 1 - TRANSINNE
 ☎ 61 65 64 65

www.eurospacecenter.be
Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Adulte 27 €, enfant 23 €.

Ce parcours-spectacle multisensoriel recrée l'immensité spatiale à grand renfort d'effets spéciaux. On monte à bord de la navette américaine, grandeur nature et, pour quelques instants, on vit les émotions du décollage. A la fin du voyage, l'époustouflant Space Show ou cinéma dynamique : une course folle sur un astéroïde. Embarquez dans une cascade de shows, une odyssée fantastique depuis le Big Bang des origines de l'univers jusqu'aux projets futuristes de l'exploration spatiale. Les visiteurs ont désormais accès aux simulateurs de la mission spatiale européenne.

BASILIQUE DE SAINT-HUBERT

place de l'Abbaye 1
 ☎ +32 61 61 23 88
www.basiliquesainthubert.be

Basse saison : ouvert tous les jours de 9h à 17h. Haute saison : tous les jours de 9h à 18h.

Si l'édifice actuel a été bâti entre 1526 et 1564, la première fondation remonte au début du VII^e siècle. Lors de cette reconstruction, les tours du XIII^e siècle ont été conservées. Elles seront englobées dans la nouvelle façade classique au XVIII^e siècle. Le visiteur qui entre pour la première fois dans la basilique Saints-Pierre-et-Paul est frappé par sa majesté et son élégance, mais aussi par le contraste entre la façade baroque un peu lourde et l'intérieur gothique élancé. Parmi les éléments particulièrement dignes d'intérêt, citons notamment les tours en style gothique primaire (XV^e siècle), la façade baroque (XVII^e siècle), les autels latéraux du Rosaire (à gauche) et de sainte Agathe (à droite) de style baroque, les magnifiques stalles évoquant les vies de saint Hubert et de saint Benoît ou encore l'autel de Saint-Hubert (transept droit). Ce dernier présente un reliquaire contenant la Sainte étole de saint Hubert et des reliques des saints Lambert et Floribert. La crypte fut restaurée après 1525. Les murs et les départs de voûte actuels sont des témoins de la fondation initiale. En 2016, l'édifice religieux fut bien malgré lui sous les feux de la rampe : des membres de la fabrique d'église ayant été pris sur le fait, occupés à creuser un tunnel sous la basilique pour tenter de récupérer de supposées reliques de saint Hubert... Le saint patron des chasseurs fait l'objet de pèlerinages depuis près de 500 ans sans qu'on puisse savoir s'il est enterré ici.



MUDIA 

Place de l'Esro 61 - REDU

④ +32 61 51 11 96

www.mudia.be

*Mercredi-dimanche 10h-18h. Fermé 25/12 et 01/01. Gratuit -3 ans. Adulte : 12 €. Enfant : 6 €.
Groupe (15 pers.) : 10 €.*

Redu s'est doté en 2019 d'un remarquable lieu pour amateurs d'art. Mudia se présente comme une attraction muséale pour découvrir et comprendre de manière interactive. Plus de 300 œuvres originales et internationales, de la période gothique et Renaissance à aujourd'hui, offrent une vue d'ensemble sur la grande histoire de l'art : Véronèse, Brueghel, Rodin, Spillaert, Wouters, Picasso, Modigliani, Giacometti, Magritte, Hergé, Franquin, Geluck... Tout est mis en place pour une immersion artistique et ludique. Une initiative 100 % d'Eric Noulet.

MUSÉE PIERRE-JOSEPH REDOUTÉ

Rue Redouté 11

④ +32 61 61 31 48

www.museepjredoute.be

OUvert en juillet - août seulement, de 13h à 17h. Entrée 2,5€.

**HÔTEL LE VAL DE POIX**  €€

rue des Ardennes 18

④ +32 61 61 13 29

www.levaldeprix.com

42 chambres. Chambre double à partir de 76 € en basse saison, 125 € en haute saison. Parking.

Très agréable établissement familial, tenu par Lorraine et Aude Piette représentant la 4^e génération d'hôteliers ! En reprenant les rênes de la maison voici quelques années, elles en ont profité pour lui donner un vrai coup de jeune, bien nécessaire malgré sa situation idéale pour rayonner : chambres rénovées (double, twin et familiales) et surtout un restaurant, Les Gaminés, axé sur le terroir et la découverte des bières de la province luxembourgeoise. Un must, où l'accueil et le sourire ne sont pas de vains mots. Des jeux pour enfants enchanteront les familles.

LES GAMINES  €€

rue des Ardennes 18

④ +32 61 61 13 29

www.lesgamines.be

Fermé les mercredi et jeudi. Lundi, mardi et vendredi de 18h à 21h00. Week-end de 12h à 14h et de 18h à 22h00.

Lola et Aude, propriétaires de l'Hôtel du Val de Poix, ont revisité entièrement le cadre du restaurant : tons noir, blanc et boiseries, mobilier tendance et tables hautes. La carte se la joue locavore, slowfood et canaille, de quoi faire plaisir à ses papilles tout en respectant les ingrédients de l'animal à la table. Sont valorisés ici : les artisans bouchers et les viandes bio, tranchouse Berkel, fromages et légumes locaux... Pour arroser son assiette, on se laisse tenter par les bières de la province conseillées par Lola.

SKI DE FOND 

④ +32 61 61 30 10

Activité gratuite et balisée, possibilité de prendre un guide.

En hiver, lorsqu'il neige suffisamment, on peut pratiquer du ski de fond dans les environs de Saint-Hubert (location de skis et de luges sur place). Différentes pistes de difficultés variables sont tracées tout autour du village de Champillon mais aussi au départ de l'aérodrome civil de Saint-Hubert. L'occasion de découvrir une belle nature et des paysages enchanteurs de forêts enneigées. Vous trouverez des renseignements sur l'ouverture des pistes auprès du Syndicat d'Initiative Champillon-Fenneville ou auprès de la Maison du Tourisme de la Forêt de Saint-Hubert.

Connu pour ses gravures de roses, Pierre-Joseph Redouté, surnommé le « Raphaël des roses », est né en 1759 à Saint-Hubert. Il réalisera des planches de plantes et fleurs pour illustrer les ouvrages de botanistes et dispenserà des cours de dessin à Marie-Antoinette, Joséphine de Beauharnais et Louise-Marie d'Orléans. Il meurt en 1840 dans l'endettement et la pauvreté. Son frère Henri-Joseph participe en 1798 à la célèbre expédition d'Egypte lancée par Bonaparte.

NEUFCHÂTEAU

Neufchâteau, important centre du sud de l'Ardenne, est un véritable espace de détente. Parfaitement intégré au pays touristique de la Forêt d'Anlier, Neufchâteau et sa région regorgent d'idées de séjours et d'escapades : la nature, la forêt, les rivières, le lac, les villages paisibles, le patrimoine architectural, la qualité et la variété de l'hébergement, les bonnes tables, les succulents produits du terroir, les promenades à pied, à cheval, à vélo. En toute saison, les festivités touristiques, culturelles, sportives. Ici, la nature recèle encore de nombreuses richesses. Profitez de la convivialité des habitants et de la chaleur de leur accueil.

MOULIN KLEPPER

chemin du Moulin 12

Le moulin Klepper a, au cours de son histoire, revêtu plusieurs fonctions : moulin à écorce, à farine, à huile, à tabac, à grain, une scierie, un fournisseur d'électricité et finalement une filature. Cette double bâtie témoigne du riche passé artisanal et industriel de la ville de Neufchâteau. Il porte le nom de ses derniers propriétaires. Aujourd'hui, il est devenu un point stratégique en matière de tourisme nature. De nombreuses activités (théâtre, animations, expositions, conférences, ciné-clubs, etc.) y sont organisées tout au long de l'année.

CIMETIÈRE MILITAIRE DE MALOME

Hommage aux victimes des combats d'août 1914, ce cimetière est celui de soldats français et allemands tombés à Longlier et Hamipré. Ils sont réunis et alignés en demi-cercle de part et d'autre de la très belle arcade d'entrée réalisée en schiste du pays. Ce cimetière a été édifié en 1917 par les Allemands. On y a transféré après la Seconde Guerre mondiale les corps non rapatriés des soldats. A l'origine, ces corps étaient enterrés dans les 8 cimetières militaires autour de Neufchâteau.

LA MAISON BOURGEOIS

Grand Place 3

Sobriété et élégance de l'architecture chêtralaise, la Maison Bourgeois divise les spécialistes sur sa date de construction. Le bâtiment communal, situé en face de l'hôtel de ville, présente une toiture à forte pente qui évoque le début du XVII^e siècle alors que les encadrements de ses fenêtres nous renvoient plutôt vers le XIX^e siècle. La maison a pour caractéristique d'être construite sur des caves aux voûtes très épaisse. Malheureusement, la visite de la maison n'est plus possible. Aujourd'hui, elle abrite au premier étage les services du CPAS de la commune.

HÔTEL EDEN ARDENNE

chaussée de France 25

www.eden-ardenne.be

A partir de 74 € la chambre double avec petit déjeuner.

Dans le pays touristique de la forêt d'Anlier, cet hôtel offre une vue imprenable sur le lac de Neufchâteau. Cet établissement est l'endroit idéal pour changer d'air et se ressourcer. Du haut de son éperon rocheux, l'hôtel comporte une terrasse sur deux niveaux qui surplombent le lac. Sa décoration est moderne et mélange harmonieusement le bois, la pierre et l'aluminium. 37 chambres aménagées en studios avec cuisine équipée. Un cadre parfaitement équipé pour accueillir vos événements professionnels et réceptions. Une étape hôtelière et gourmande en Ardenne.

LA FRÉGATE

avenue de la Victoire 56

03 +32 61 27 70 37

www.lafregateneufchateau.com

A partir de 25 € par personne. Fermé le dimanche soir, le lundi et le mardi.

Dans un cadre qui évoque davantage l'océan que les Ardennes, le lieu est idéal pour déguster du poisson ou des moules. Mais pas que... La carte reflète aussi de belles spécialités traditionnelles françaises, avec gibier en saison. Un menu du jour est proposé du mercredi au vendredi midi (différentes formules possible). De plus, le restaurant a un très bel assortiment de vins. Il est bon de s'attarder sur la terrasse couverte les jours d'été. Pour les enfants, avant et après le repas, une salle de jeux couverte. Un établissement à découvrir pour petits et grands.

LE TCHESTÉ  €

rue des Tanneries 1

④ +32 495 25 58 30

Ouvert le lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 9h30 à 22h. Fermé le mardi.

Véritable maison de charme, en pierres du pays à l'extérieur, et dedans une déco chaleureuse qui marie à merveille le bois et la pierre. Et côté cuisine, pas la gastronomie majuscule mais un honnête esprit familial qui met l'accent sur la gourmandise et la convivialité. En plus de quelques jolis flacons de vin, des bières spéciales et une carte d'alcools non industriels qui nous sort de nos habitudes : whisky, gin, péké... Une étape sympathique aux abords du lac de Neufchâteau. C'est rapide, ce n'est pas cher et c'est bon !

BRASSERIE DU PERCHEPAI  €€

Chaussée de Recogne 94

④ +32 61 28 86 64

www.brasserieperchepai.be*Ouvert tous les jours sauf mercredi et dimanche après 15h.*

Fabian et Gulsen ont eu la bonne idée de venir ouvrir leur belle brasserie le long de la route menant de Libramont à Neufchâteau. Bien pratique pour trouver facilement à se garer, et cela non loin de l'autoroute (E411). Le chef a œuvré durant des années dans de bonnes maisons, ce que sa carte reflète... Au gré des saisons, le classicisme, la créativité et les produits de qualité sont au service d'un réel savoir-faire. Une belle étape culinaire avant la découverte de cette belle et calme région ardennaise, au programme Orval, Bouillon, Herbeumont...

RESTAURANT CHÂTEAU DE GRANDVOIR  €€

La Cornée 66

④ +32 486 99 83 85

www.restaurant-chateaugrandvoir.be*Ouvert le soir du jeudi au samedi, le midi vendredi et dimanche. Dès 50 € le menu 4 services.*

Dans le cadre exceptionnel du Château de Grandvoir, ancienne demeure des maîtres de la forge de la Province du Luxembourg, le chef a mis au point une cuisine gastronomique de terroir. Sa touche personnelle ? Allier les produits locaux tels que l'écrevisse ou la truite fario avec la bière brassée sur place. Des produits de qualité travaillés avec finesse et qui se savourent dans ce merveilleux château-ferme du XVII^e siècle. L'endroit rêvé pour vos fêtes de famille.

**BELGIQUE -
PAYS DE GAUME**

A Virton, on verse facilement dans l'exagération. Ce n'est peut-être pas que pour son micro-climat clément qu'on surnomme cette région la petite Provence ! Son Musée Gaumais cache des trésors dignes d'intérêt national. Florenville, bourgade rurale, charme par la beauté des paysages, ses villages et hameaux, ses 9 000 ha d'étendues boisées et ses centaines de kms de chemins. Nichée dans un superbe écrin, l'abbaye trappiste d'Orval est réputée pour sa bière. Cité millénaire accrochée aux berges de la Semois, la ville-forte de Chiny a fait place à un pâtelin paisible. De son glorieux passé ne subsistent que les traditions et les légendes.

MUSÉE GAUMAIS 

Rue d'Arlon 38-40 - VIRTON

④ +32 63 57 03 15

www.museesgaumais.be*Ouvert d'avril à novembre de 9h30 à 12h et de 14h à 18h. Entrée : 5 € adulte, 2 € étudiant. Gratuit -12 ans.*

Le Musée gaumais présente de manière très didactique les différents aspects de l'histoire de la Gaume d'hier et d'aujourd'hui : l'archéologie, les arts, le folklore, les coutumes et les croyances... Les collections, exposées sur plus de 2 000 mètres carrés, sont réparties dans deux bâtiments bien distincts : l'ancien couvent des Récollets, datant de la fin du XVII^e siècle, et l'aile moderne, du début des années 1990. Dans le musée, plusieurs ateliers d'artistes sont reconstitués, avec des meubles de la région de belle qualité.

LE MOULIN CAMBIER  €€

Pont Saint-Nicolas - CHINY

④ +32 61 50 27 89

www.moulin-cambier.com*Fermé le mercredi et jeudi, ouvert de 10h à 21h, jusqu'à 23h le week-end. Carte : 30 € environ. Bistro de terroir.*

En ces lieux, le cadre est rustique et l'ambiance chaleureuse. On profite ici de salades et de plats de terroir élaborés à la bière ou au fromage d'Orval, comme des raclettes et des fondues (bourguignonne ou savoyarde), des moules... On peut opter aussi pour des grillades savoureuses, des boulettes au fromage d'Orval, un combo tomate-mozzarella issue de bufflonne des Ardennes et bien sûr la truite meunière et le jambon fumé artisanal locaux. Activités en famille aux environs proches comme le kayak et un mini-golf gratuit si on mange au Moulin.

ORGANISER SON SÉJOUR

La Belgique étant en Europe, dans l'espace Schengen, frontalière avec la France et francophone en partie, on s'y sent « comme à la maison » !

Avant tout voyage, il est important de glaner quelques informations pratiques même si la Belgique a plus ou moins les mêmes habitudes et la même organisation que la France, Europe et proximité oblige. On observe des décalages par exemple sur les heures de repas (les restaurants ferment tôt), les heures de fête (les bars ferment très tard). Vous trouverez une foule de conseils futés pour joindre les centre-ville depuis les aéroports, trouver une bonne place de parking proche du centre et pas trop chère ou prendre un billet de train, tram ou bus facilement. Mais aussi se déplacer à vélo comme un vrai Belge, en suivant les règles de circulation.

PRATIQUE

ORGANISER SON SÉJOUR



ARGENT

La Belgique fait partie de la zone euro. Les pièces représentent Albert II, le roi des Belges.



BUDGET / BONS PLANS

► **Budget très serré à petit budget** : vous pouvez voyager pour 40 € par jour si vous logez en auberge de jeunesse, vous nourrissez de sandwichs ou fast-foods et vous contentez d'un verre le soir. Comptez au moins 50 € pour un peu plus de confort.

► **Budget moyen** : entre 70 € et 120 € par personne par jour, pour une nuit dans un petit hôtel, un (voire deux) repas dans un petit restaurant, un verre le soir, les transports (bus, train, parking...).

► **Gros budget** : à partir de 150 € par personne (nuit en hôtel de charme, repas dans de bons restaurants, parking ou taxi...).



PERMIS DE CONDUIRE

Le permis de français européen est valable bien sûr.



SANTÉ

Rien de particulier, la carte de soins européenne fonctionne en Belgique.



SÉCURITÉ

Pas de danger particulier, comme partout il faut faire attention aux pickpockets dans les grandes villes.



LANGUES PARLÉES

Les habitants du nord du pays parlent le néerlandais, tandis que ceux du sud parlent le français. Les cantons d'Eupen et Saint-Vith, près de la frontière allemande, sont quant à eux germanophones. Bruxelles, enfin, a un statut « bilingue », même si la majorité de sa population est francophone.



ELECTRICITÉ ET MESURES

La Belgique a adopté le système métrique. Les Belges parlent donc en kilomètres et kilogrammes, comme en France. Les prises électriques sont également les mêmes que dans l'Hexagone (220 volts).



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, je voudrais réserver un billet aller/retour pour...
Hallo, ik wil graag een retourticket boeken voor...

J'ai raté mon avion. Je voudrais échanger mon billet s'il vous plaît.
Ik heb mijn vliegtuig gemist. Ik wil graag mijn ticket omruilen.

Mon vol est très en retard. Ma correspondance sera bien assurée ?
Mijn vlucht heeft veel vertraging. Kan ik verzekerd zijn van mijn aansluitende vlucht?

Mes bagages ont été égarés, à qui dois-je m'adresser ?
Mijn bagage is kwijtgeraakt, bij wie kan ik daarvoor terecht?

Louez-vous des voitures avec chauffeur ?
Verhuurt u auto's met chauffeur?

Je n'ai presque plus d'essence. Où se trouve la station-service la plus proche ?
Ik heb bijna geen benzine meer. Waar is het dichtstbijzijnde tankstation?



L'ASSURANCE VOYAGE, LE BON REFLEXE POUR PARTIR L'ESPRIT TRANQUILLE

avec CATHERINE DIBOUES,
responsable du marché voyage,
loisir et mobilités chez Allianz Travel

En cas d'annulation de voyage, peut-on bénéficier d'un remboursement des frais engagés ?

L'assurance voyage propose une indemnisation lorsque l'on doit abandonner son projet de séjour pour une raison indépendante de sa volonté. Contrairement aux idées reçues, les assurances liées aux cartes bancaires ne proposent pas toutes une assurance annulation.

Que se passe-t-il en cas de retard de vol ?

Avec l'assurance voyage Allianz Travel, les frais supplémentaires liés à l'attente sont pris en charge, à partir de 2h de retard. Il peut s'agir des frais de restauration, de transport lors d'un changement d'aéroport ou d'une éventuelle nuit à l'hôtel.

L'assurance voyage couvre-t-elle la perte ou le dommage des bagages ?

Allianz Travel indemnise les voyageurs en cas de bagages endommagés ou perdus par la compagnie aérienne. Cela comprend l'indemnisation du bagage et son contenu.

Quelles sont les destinations couvertes par votre zoning Europe svp ? Est-ce uniquement l'UE ou l'ensemble du continent européen ?

Les pays européens ont des accords avec l'administration française. Avant de partir, il faut demander la carte européenne d'assurance maladie. La sécurité sociale et la mutuelle prennent alors en charge les frais médicaux, selon leurs barèmes. Les frais médicaux étant majoritairement plus élevés qu'en France, l'assurance voyage permet de se voir remboursé du reste à charge.

En cas de souci de santé sur place, que faut-il faire ?

En cas de doute ou pour des symptômes légers, nous proposons un service de téléconsultation médicale, par téléphone et en visio, qui permet d'être conseillé et orienté par un professionnel ainsi que d'obtenir une ordonnance si besoin. Pour une situation plus grave, il est nécessaire d'appeler les urgences locales, dont les numéros sont disponibles sur notre application mobile. Une fois à l'hôpital et dans un état stable, on appelle Allianz Travel pour déclencher les procédures de prises en charge. Notre centre d'assistance fonctionne 24h/24, 7j/7.

© ELENA VETTA - STOCK.ADOBE.COM





ET VOUS, QUI ÊTES-VOUS EN VOYAGE ?

Assurez celui ou celle
que vous serez en voyage

www.allianz-voyage.fr - 01 73 29 06 10*



AWP FRANCE SAS - Siège social : 7, rue Dora Maar - CS 60001 - 93488 Saint-Ouen cedex - Société par Actions Simplifiée - au capital de 7 584 076,86 € - 490 381 753 RCS Bobigny - Siret : 490 381 753 00055 - Société de courtage d'assurances - immatriculée à l'OrIAS (www.orias.fr) - sous le n°07 026 669
*du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 18h, sauf jours fériés. Octobre 2019
Photographie : Eric Vernazobres / Favorite production - Conception : Insign 2019

S'Y RENDRE



On se rend en Belgique comme on se déplace en France. On prend un train, un bus ou un covoiturage, c'est naturel et tellement proche ! Lille est vraiment la porte à côté, Paris également. Inutile donc de prendre l'avion ! Il n'y a rien de dépaysant ou de contraignant en voyageant seul en Belgique. Entre Paris et Bruxelles, il y a 320 kilomètres à parcourir et notre conseil et bien sûr d'éviter les heures de pointe à l'approche de l'une des deux capitales. Si vous ne possédez pas votre propre véhicule, il est possible de faire du covoiturage organisé (www.fr.blablacar.be) à partir et vers toute la France, ou du covoiturage sauvage à partir ou vers Paris. Des voitures et mini-vans partent et reviennent tous les jours. Demandez aux passants à la Gare du Midi de Bruxelles ou la Gare du Nord à Paris d'où partent les convois. A Bruxelles, les voitures prêtes à partir dès qu'elles sont au complet sont généralement garées à la rue de l'Angleterre.

AIR FRANCE

09 69 39 36 54

www.airfrance.fr

Réservations en ligne ou par téléphone, tous les jours de 8h à 20h.

Toute l'année, à destination de Bruxelles, Air France offre des vols directs seulement au départ de certaines villes de province comme Lyon (comptez 1 heure 20 en vol direct) ou Bordeaux (environ 1 heure 35).

Au départ de Paris-Charles-de-Gaulle cependant, Air France-KLM assure des vols avec correspondance via l'aéroport d'Amsterdam-Schiphol. Comptez plusieurs départs quotidiens, pour une durée de vol allant de 3h40 à 4h20 en fonction de la durée de l'escale. Le prix moyen d'un billet aller-retour Paris-Bruxelles est de 250 € environ.

MISTERFLY

08 92 23 24 25

www.misterfly.com

OUvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

OPTION WAY

04 22 46 05 23

www.optionway.com

Option Way est l'agence de voyages en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion facile en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

- la transparence comme mot d'ordre. Finies les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés ;
- des solutions exclusives qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix ;
- le service client, basé en France, joignable gratuitement, composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous, n'hésitez pas à les contacter.

KELBILLET

www.kelbillet.com

Kelbillet est un site comparateur regroupant les principales compagnies desservant les meilleures destinations européennes : SNCF, BlaBlaCar, Thalys, OuiBus, Air France, EasyJet, Flixbus, Air France, Thalys, etc. Vous souhaitez trouver un billet de train pas cher, mais aussi un billet de bus, avion, ou du covoiturage ? Ou bien acheter un billet de train à un autre voyageur ? Revendre un billet que vous ne pouvez utiliser ou vous faire rembourser ? KelBillet.com est un très bon plan. Ce site propose de nombreux billets pour voyager en France et en Europe.

THALYS - SNCF

④ +33 8 25 84 25 97

www.thalys.com

Thalys est la compagnie principale des TGV directs Paris-Bruxelles. En plus d'être écologique, c'est assurément le moyen de transport le plus efficace. De nombreux départs quotidiens depuis Paris-gare du Nord : vous pouvez vous rendre à Bruxelles (1h43), Anvers (2h20), Liège (2h10) (trains directs), et à Bruges (3h30), Ostende (3h15), Mons (2h50), Namur (2h50) et Gand (2h06) (trains avec une correspondance). Pour des prix avantageux, réservez vos trajets le plus tôt possible (peu de bons prix en last minute) et préférez les derniers trains de la journée.

TRAINLINE

www.trainline.fr

Un vrai bon plan qui permet d'acheter un billet de train en moins d'une minute. Il suffit de créer une première fois son profil de voyageur (nom, prénom, âge, carte SNCF) qui sera enregistré pour les recherches suivantes. La recherche/réservation du billet se fait ensuite très rapidement et regroupe toutes les offres de la SNCF et d'autres compagnies européennes (Thalys, Eurostar, Deutsche Bahn, Renfe, Trenitalia...). Devenir le premier guichet du monde libre est le but affiché de ce site pratique et malin, de quoi vous mettre en confiance, non ?

ZEPASS

www.zepass.com

Site qui propose à tous d'acheter ou de revendre des billets de train en toute confiance et simplicité. L'achat de billet d'occasion permet de trouver des billets Prem's à la dernière minute pas cher. En outre, vous pouvez aussi revendre un billet de train. Il suffit de déposer son annonce : le billet est en vente en quelques minutes. Places de concert, de théâtre, de spectacles ou de manifestations sportives sont également vendues ou déposées sur ce site. Zepass permet d'organiser au mieux ses achats et de planifier ses voyages.

TROC DES TRAINS

www.trocdestrains.com

Voici un site malin, gratuit et facile d'utilisation, consacré aux annonces de ventes de billets de train à petits prix, ni échangeables ni remboursables. Vous pouvez soit y rechercher un billet, soit en déposer un et ainsi le proposer à d'autres utilisateurs. Toute transaction est garantie sans enchères, sans frais et sans commission ! Bon à savoir également, le site Troc de Trains contrôle la validité des billets de train proposés à la vente et indique la fiabilité du billet. Enfin, bien pratique, il existe un service d'alerte.

BLABLABUS

④ 01 71 53 01 80

www.blablacar.fr/bus

Tous les billets de bus sont échangeables et remboursables jusqu'à 30 minutes avant le départ.

Réservation aux guichets SNCF des gares de Paris Bercy et Lille Europe, ainsi qu'au guichet SNCF « Départ immédiat » de Bruxelles Midi. Vers Bruxelles, OUIBUS propose plusieurs allers-retours quotidiens depuis Paris et Lille, avec au moins un bus par jour et par ligne à Prix Mini. Et comme toujours chez OUIBUS, tout est pensé pour vous : un confort de niveau supérieur, des Capitaines à votre écoute, un temps de trajet optimisé grâce au wifi et aux prises électriques, des prix annoncés à l'avance qui ne changent pas à la dernière minute.

FLIXBUS

④ 01 76 36 04 12

www.flixbus.fr

Service client disponible 24h/24.

FlixBus est une start-up allemande qui a vu le jour en 2013 dans le but de simplifier les déplacements en Europe. En quelques années, l'entreprise est devenue leader et dispose aujourd'hui du plus grand réseau européen de bus longue distance. Les réservations se font en toute simplicité (sur le site Internet), et – une fois installé – le passager peut profiter de différents services mis en place : application mobile, wifi gratuit, suivi GPS des bus en temps réel. Liaison Paris-Bruxelles plusieurs fois par jour et nuit, à prix dérisoires.

SÉJOURS ET CIRCUITS



Peu de voyages organisés sont proposés pour la Belgique, on s'en doute. Tellement si proche et facile d'accès, la majorité des visiteurs se passent des agences et tous opérateurs qui facturent leurs services. Il reste quelques spécialistes qui s'occupent de proposer des tours en groupes et en bus, plutôt destinés au troisième âge actif qui ne veut pas s'encombrer à tout organiser et préfère voyager entre amis. Les tours sont souvent combinés Belgique et Pays-Bas ou Belgique - Luxembourg, ce qui peut s'avérer intéressant quand la barrière de la langue est trop compliquée pour certains. D'autres spécialistes proposent aussi des tous à vélo de la Belgique, en organisant le transport des vélos dans les trains, en traçant des itinéraires en fonctions des envies des visiteurs. Enfin, des croisières sur les canaux et dans les principaux ports de Belgique sont proposées en voyages thématiques.

ARTS ET VIE

251, rue de Vaugirard - PARIS (15^e)

© 01 40 43 20 21

www.artsetvie.com

Autres agences : Grenoble, Lyon, Marseille et Nice. Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h.

Arts et Vie propose des conférences et ateliers thématiques portant sur la culture ou les différentes civilisations, animés par des universitaires. Plusieurs escapades sont proposées pour découvrir la Belgique, parmi elles on retiendra le circuit en 7 jours « La Belgique des Arts » qui propose une découverte de la citadelle de Dinant, l'Art nouveau à Liège, le polyptyque des frères Van Eyck à Gand ou encore le musée Magritte à Bruxelles. Pour un séjour court, il est possible d'opter pour l'escapade (3 jours) « Bruxelles, festival de l'Art nouveau à l'Art déco ».

CLIO

34, rue du Hameau

PARIS (15^e)

© 01 53 68 82 82

www.clio.fr

Agence ouverte du lundi au vendredi de 10h à 18h, le samedi de 10h à 13h et de 14h à 16h.

En choisissant Clio, vous optez pour une conception du voyage originale et enrichissante. Le succès des voyages Clio est basé sur trois principes. On vous propose un itinéraire pour vous faire découvrir les différentes facettes d'un pays, d'une ville ou d'une région. Le tour-opérateur Clio vous emmène à la découverte de la Belgique avec différents circuits. Parmi eux, « Trésors de Bruges et Gand », « Week-end à Gand et Arras » ou encore, « Croisière sur le Rhin », un circuit qui passe par Anvers, Gand, les Pays-Bas et l'Allemagne.

ESCAPADES.BE

www.escalades.be

Escapades propose aux passionnés de marche à pied ou de V.T.T. désireux de découvrir de nouveaux horizons et de sortir des sentiers habituels de partir à la découverte des plus beaux coins des régions Meuse-Ardennes et Eifel. Possibilité de choisir son itinéraire selon différents critères : le nombre de kilomètres (moins de 12, de 12 à 25 ou plus de 25) ou encore par cartes géographiques, répertoires ou enfin grâce à la carte des curiosités et de l'insolite. Ce sont ainsi 52 promenades qui sont proposées, réparties sur 1 005 km de sentiers.

INTERMÈDES

10, rue de Mézières - PARIS (6^e) © 01 45 61 90 90

www.intermedes.com

Du lundi au jeudi 9h-19h, vendredi 18h.

Samedi 9h30-16h de janvier à mars et septembre, octobre.

Un spécialiste des voyages culturels avec conférencier en Europe et dans le monde. Conçus dans un esprit « grand voyageur », les voyages sont proposés en petits groupes, accompagnés par des guides sélectionnés : vous partez seul, à deux ou plus avec un groupe. Pour la Belgique plusieurs alternatives sont proposées comme « Bruxelles, et les serres royales de Laeken » en 2 jours, « Flâneries en Wallonie » en 4 jours avec les visites de Mons, Namur et Tournai ou encore « Trésors des Flandres » en 4 jours avec les visites des immanquables Bruges, Anvers et Gand.

LASTMINUTE

© 08 92 58 61 32

www.lastminute.com

Des vols secs à prix négociés, dégriffés ou publics sont disponibles sur Lastminute, agence de voyage en ligne, créée il y a plus de 20 ans. On y trouve également des week-ends, des séjours, de la location de voiture... Mais surtout, Lastminute est le spécialiste des offres de dernière minute permettant ainsi aux vacanciers de voyager à petits prix sans avoir à s'y prendre plusieurs semaines à l'avance. Que ce soit pour un week-end ou une semaine, une croisière ou simplement un vol, des promos sont proposées et renouvelées très régulièrement.

EASYVOYAGE

© 08 99 19 98 79

www.easyvoyage.com

Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages et bien d'autres).

FOCUS FLANDERS

Nederkouter 35

GAND

© +32 09 269 90 62

https://focusflanders.com/fr/

Focus Flanders s'est fait un nom pour devenir la principale agence réceptive de Belgique. Elle traite aussi bien des demandes pour des groupes, d'entreprises ou d'individuels. Rien de mieux pour découvrir tous les recoins de la Belgique, tout est réglé pour vous : réservations de restaurants, de vols et d'hôtels, visites guidées, sorties, etc. Partez par exemple à Gand pour une excursion gourmande avec la participation à un atelier de chocolats belges. De quoi gagner du temps en amont et se libérer de tous soucis une fois sur place.

QUOTATRIP

www.quotatrip.com

Voyages sur mesure.

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne qui met en relation des voyageurs à la recherche d'expériences authentiques et uniques et des agences de voyages locales sélectionnées pour leurs compétences et leur sérieux. Le réseau de QuotaTrip couvre près de 200 destinations du monde entier. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet ainsi l'assurance d'un voyage serein, sur mesure, sans intermédiaires et sans frais supplémentaires.

BILLETS DISCOUNT

© 01 40 15 15 12

www.billettsdiscount.com

Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches. À noter qu'un bagage supplémentaire en soute de 23 kg est inclus dans le prix du billet. Il est possible de payer son billet d'avion en 4 fois contre une somme modique. Un service pour les enfants non accompagnés (de 4 à 12 ans) est également proposé.

VIVANODA.FR

www.vivanoda.fr

Vivanoda.fr est un site français indépendant permettant en un clic de comparer et combiner plusieurs modes de transport (avion, train, autocar, ferry et covoiturage) entre deux villes. Vivanoda est né d'un constat simple : quel voyageur arrive à s'y retrouver dans les différents moyens de transports qui s'offrent à lui pour rejoindre la destination de son choix ? La recherche sur Internet de ces informations se révèle en effet souvent très fastidieuse... Grâce à ce site, fini les nuits blanches et bonjour les voyages à moindre coût.

LE VOYAGE-SUR-MESURE

AVEC STEVEN LE CHEVALIER
ET MATHIEU VALLY DE QUOTATRIP

Quel est le concept de l'agence QuotaTrip ?

Quotatrip est la première plateforme de mise en relation entre voyageurs et agences locales. Grâce à elle, les voyageurs peuvent enfin échanger en direct avec des agences qui sont sur place et concevoir un voyage unique, au meilleur prix et 100% personnalisé.

Pourquoi voyager avec des agences locales ?

À l'inverse des agences traditionnelles, les agences locales sont des expertes de la destination choisie. Ce sont aussi les mieux placées pour concevoir des séjours qui sortent des sentiers battus. Elles sont ainsi en mesure de répondre à l'ensemble des envies, le voyageur rentre dans l'univers de l'équi-tourisme = le tourisme sans intermédiaire.

Quels sont les autres avantages pour les voyageurs ?

Il y a une multitude d'avantages. Cela permet notamment de ne pas voyager comme tout le monde, d'organiser de manière simple et rapide un séjour sur mesure et au meilleur prix. Fini les mauvaises surprises, les voyageurs posent toutes les questions qu'ils souhaitent et bénéficient d'un accompagnement sur mesure, de la conception du projet jusqu'à sa réalisation en toute sécurité car les agences référencées sont sélectionnées et recommandées par les journalistes des guides du Petitfute en toute impartialité.

Les démarches sont-elles simples à effectuer ?

Les sites de voyage en ligne font perdre beaucoup de temps aux internautes sans pour autant répondre entièrement à leurs désirs. QuotaTrip propose un formulaire simple et rapide qui permet de décrire les souhaits, les envies et les besoins. L'internaute reçoit aussitôt gratuitement et sans engagement les offres de trois ou quatre agences locales avec qui il peut ensuite échanger afin de personnaliser son projet grâce à la messagerie mise en place.

Quelles sont les destinations proposées ?

Notre plateforme propose plus de 21 000 projets de voyage sur plus de 100 destinations à travers le monde. De l'Amérique latine en passant par l'Asie et l'Afrique, nos mille agences partenaires sont là pour répondre à vos projets de voyage.

Décrivez votre projet de voyage.

Echangez en direct avec les agences locales et partez au meilleur prix.

Plus d'informations : quotatrip.com

Voyagez sur-mesure sans intermédiaires
avec les meilleures agences locales du monde entier

Où souhaitez-vous partir ?



Décrivez-nous votre projet de voyage : vos envies et vos besoins



Nous envoyons votre demande aux agences locales



Recevez gratuitement jusqu'à 4 devis personnalisés



Choisissez l'agence locale qui vous correspond

[Voir la vidéo](#)

[Demander un devis](#)

Découvrez nos idées de voyage

Chaque idée de séjour est personnalisable selon vos envies



SE LOGER



L'offre d'hébergement en est très variée : camping, auberge de jeunesse, Bed and Breakfast, hôtel, Belgique gîte, vous aurez le choix entre de nombreuses formules. Les offices du tourisme pourront vous aider à trouver celle qui vous convient le mieux. Si vous comptez visiter la Belgique entre mai et septembre, il est sage de réserver votre hébergement à l'avance. Le choix et les offres sur le web permettent aussi de faire de belles économies, avec de nombreuses formules. De la côte belge aux Ardennes, les campings sont légion. En été, ils sont généralement pris d'assaut : n'espérez pas être seul au milieu de la nature. En revanche, il n'est pas facile de trouver un terrain à proximité d'une grande ville. Comme en France, le tourisme à la ferme est en expansion en Belgique. Louer un gîte à la semaine peut être une formule intéressante. Les prix démarrent à environ 300 € par semaine, mais varient énormément en fonction de la taille du gîte et de la saison (ils grimpent en juillet et en août).

LOVE HOME SWAP **€€**

www.lovehomeswap.com

Partir en vacances seul, en famille ou avec un groupe d'amis sans payer le logement, c'est possible si vous pouvez vous-même échanger votre studio, appartement ou maison, que ce soit à Paris, Marseille ou autre lieu qui intéresse. Vous pouvez ainsi trouver un appartement ou une villa balnéaires en Croatie, un château en Espagne (très rare !), un mobil-home à Sydney, une immense maison avec piscine à Miami ou un superbe appart à Tokyo, c'est l'idée. Il faut que cela convienne aux deux parties. Pour bénéficier de ce système, il faut s'inscrire sur le site Internet.

HOSTEL WORLD **€**

www.hostelbookers.com

Depuis 2005, cette centrale de réservation en ligne permet de planifier son séjour à prix corrects dans le monde entier. Afrique, Asie, Europe, Amérique... Hostel World est spécialisé dans les logements peu onéreux (auberges de jeunesse ou hostels...) mais proposant des services et un cadre plutôt soignés. Pour chaque grande ville, le site propose une sélection pointue d'enseignes partenaires et vous n'aurez plus qu'à choisir l'adresse la plus pratique, la mieux située, ou tout simplement la moins chère. Une plate-forme bien pratique pour les baroudeurs.

BEWELCOME **€€**

www.bewelcome.org

Le système est simple : être hébergé chez l'habitant, partout dans le monde. C'est le site Internet qui se charge de contacter les accueillants et les postulants puis de les mettre en contact, que ce soit en ligne ou dans la vraie vie. Avec leur carte interactive, les profils des « *welcomers* » s'affichent, avec leurs disponibilités. Certains font partie de leurs projets de voyage afin de pouvoir trouver des affinités, des opportunités d'action avec les membres du site. Idéal pour un voyage solidaire et plein de belles rencontres !

WORKAWAY **€€**

www.workaway.info

Ici, le système est simple : être nourri et logé en échange d'un travail. Des fermes, des maisons à retaper, ou plus simplement des vendanges ou cueillettes... Une expérience unique en son genre où l'on ne paye pas son hébergement avec de l'argent mais en rendant des services. Ce mode de logement alternatif, s'il n'est pas de tout repos, est de plus en plus populaire. Lors de notre dernière visite, des hôtes proposaient le gîte et parfois le couvert, majoritairement en échange de la pratique de l'anglais avec eux... Un bon deal !

SE DÉPLACER



Pour les voyageurs se déplaçant en voiture, la situation sera peut-être plus exotique côté flamand, quand les panneaux en néerlandais restent mystérieux. Mais tout est écrit en anglais et souvent en français pour se guider aisément. Les tramways pourront aussi déboussoler les visiteurs qui ne sont pas habitués à ces lignes. Où monter, comment demander l'arrêt, on s'adapte même si on ne connaît pas. Gare aux multiples lignes qui bifurquent néanmoins on se trompe vite. Pas besoin d'une voiture spécialement, le réseau de train est tellement interconnecté et les transports en commun optimaux, on peut largement s'en passer. Et c'est plus facile en ville. A 2 heures 40 de trajet, la ville la plus éloignée de Bruxelles est Arlon. Le réseau ferroviaire belge est un très dense. Il est parfaitement possible de visiter toutes les villes, grandes et moyennes, de Belgique au départ de la capitale, qui est au centre du réseau.

AIR BELGIUM

www.airbelgium.com

A partir de 404 € en classe économique, 739 € en premium et 1 739 € en business, bagages, repas et boissons inclus.

Air Belgium opère des vols directs au départ de l'aéroport de Bruxelles Charleroi. C'est une compagnie aérienne belge qui assure des liaisons long-courriers confortables et abordables, à bord d'Airbus A340-300. Leur crédo est simple : « Améliorez votre voyage en volant en *Belgian Class*. Profitez d'un vol agréable, de la générosité et du savoir-faire belge ». À noter que leurs tarifs sont clairs et incluent au minimum, un bagage de 30 kg les repas à bord et les taxes. Consultez le site pour connaître les horaires et les meilleurs tarifs.

AVIS

[+32 70 22 30 01](tel:+3270223001)

www.avis.be

L'agence de location Avis propose une large sélection de voitures de location pour tous les besoins. Toutes les voitures de location Avis sont âgées de moins de six mois. N'hésitez pas à consulter les nombreuses réductions et promotions régulières en fonction de la saison. Vous trouverez des bons plans comme *early-booking* [-15%] ou forfait week-end (2^e conducteur et GPS gratuits). L'agence compte des bureaux à Bruges, Liège, Gand, Louvain, au centre d'Anvers, de Bastogne et de Bruxelles ainsi qu'à Anvers, Charleroi et les autres villes principales du pays.

SNCF - SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES

BRUXELLES - BRUSSEL

[+32 2 528 28 28](tel:+3225282828)

www.belgianrail.be

La SNCB est responsable du transport ferroviaire de voyageurs en Belgique. Elle travaille également en partenariat avec la SNCF (Thalys, Eurostar et TGV), la DB allemande (ICE) et les chemins de fer néerlandais NS. Tarifs, horaires et billets en ligne ou sur l'application mobile. Il existe des pass intéressants, nommés Youth Multi pour les moins de 26 ans et Standard Multi pour les plus de 26 ans, permettant de voyager à moindre coût sur le réseau. Tickets A/R à 50 % le week-end.

BSP AUTO

[01 86 26 90 80](tel:0186269080)

www.bsp-auto.com

Site comparatif accessible 24h/24.

Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location aux conditions les plus avantageuses auprès des grands loueurs de véhicules dans les gares, aéroports et les centres-villes du monde entier. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Avec BSP Auto, vous pouvez réserver dès maintenant et payer seulement cinq jours avant la prise de votre véhicule. Autre bonus du courtier BSP : pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille). La moins chère des options zéro franchise.

S'INFORMER



La Belgique, comme la France, égrène de beaux bureaux touristiques accueillant les visiteurs dans chaque ville et village présentant un attrait touristique, de simples offices jusqu'aux maisons de tourisme régionales. On vous conseille de bien préparer les visites des grandes villes comme Bruxelles ou Anvers, mais aussi les joyaux touristiques Bruges et Gand, qui proposent des pass de visites des musées et sites d'intérêts pour 1 ou plusieurs jours, très intéressants. Vous y trouverez des plans de ville, et les brochures de festivals et d'événements se déroulant sur place, pendant votre séjour en Belgique. Le pays regorge de sites taillés pour pratiquer des activités en plein air pour toute la famille et programme quantité de spectacles pour tous les âges. Vous pouvez aussi regarder la télévision belge francophone pour vous imprégner de la culture locale et de l'actualité du pays avant d'y séjourner.

AGENDA.BRUSSELS

BRUXELLES - BRUSSEL

agenda.brussels/fr

Qu'est-ce qu'on fait ce soir [ou cet après-m'] ? Pas de panique, agenda.brussels a réponse à tout ! C'est le site de référence pour les évènements en tous genres : expositions, concerts, cinéma, spectacles et même visites. C'est tout simple : entrez la date de votre séjour, la catégorie d'activité que vous souhaitez voir et voilà, le problème sera de choisir. Vous trouverez aussi des filtres spéciaux pour sélectionner des activités qui conviennent à différents types de public (enfants, accessibles aux PMR, adaptées à différents handicaps, LGBTQIA, seniors, etc.).

RTBF

Boulevard Auguste Reyers 52

BRUXELLES - BRUSSEL

© +32 737 21 11

www.rtbf.be

Née en 1977, la Radio-Télévision belge de la Fédération Wallonie-Bruxelles est devenue une référence en matière d'informations et de divertissements belges. Le média compte quatre chaînes de télévision, neuf radios, une offre web et des réseaux sociaux actifs. La RTBF est la solution si vous voulez tout savoir des informations locales, nationales et internationales. Les news sont ponctuées d'émissions de culture, de sport, d'économie et d'opinion qui vous feront toujours passer un bon moment. Un incontournable durant votre séjour en Belgique.

CARNETS DE VOYAGE

36, Boulevard de la Bastille

PARIS (12^e)

phoenix-publications.com

Trimestriel consacré à des destinations de voyage avec des focus dédiés à la découverte des régions.

Trimestriel consacré à des destinations de voyage avec des focus dédiés à la découverte des régions, *Carnets de Voyage*, le magazine des voyages réussis. Tous les 3 mois, la revue vous invite à découvrir à travers ses reportages le meilleur des destinations. Grande ou petite escapade à la découverte d'une ville, d'une région, en France, en Europe ou dans le monde à travers des reportages photo uniques complétés de conseils pratiques et de bonnes adresses pour nous faciliter le voyage avec enfin, un agenda des rendez-vous à ne pas manquer.

SO SOIR

rue Royale 100

BRUXELLES - BRUSSEL

sosoir.lesoir.be/

So Soir, c'est le supplément *lifestyle* du grand quotidien francophone de qualité, *Le Soir*. Disponible dans l'édition du week-end et sur le Web, il s'adresse à un lectorat essentiellement féminin, mais pas que. A côté des conseils mode-beauté-design, une large part est consacrée aussi à tout ce qui touche la restauration et c'est une petite mine d'informations sur les bonnes adresses. La rédaction étant basée à Bruxelles, il est souvent aux avant-postes des nouveautés sur la scène culinaire de la capitale, en complément des adresses déjà présentes dans ce guide.

C'EST QUOI LA FRATERNITÉ ? UN SYMBOLE, UNE DEVISE GRAVÉE DANS LA PIERRE, UNE BELLE IDÉE DE L'HUMANITÉ QUI NOUS REND FIERS. MAIS ÇA NE DOIT PLUS RESTER UNE PROMESSE EN L'AIR, LA FRATERNITÉ MAINTENANT, IL FAUT LA FAIRE. ET CE N'EST PAS FACILE.

LA FIN DE LA PAUVRETÉ N'EST PAS POUR DEMAIN, ON NE VA PAS SE MENTIR. MAIS LAISSER TOMBER, CE SERAIT ENCORE PIRE.

ALORS IL FAUT POUVOIR REGARDER EN FACE CEUX QUI NE TROUVENT PLUS LEUR PLACE, LEUR DIRE QU'ON EST TOUS SOLIDAIRES, QUE ÇA POURRAIT ÊTRE NOUS DANS LA GALÈRE. ALORS C'EST QUOI LA FRATERNITÉ ? UN ENFANT QU'ON ACCOMPAGNE DANS SA SCOLARITÉ ? UNE GRAND-MÈRE QUI SE SENT UTILE ET AIMEE ? UN COIN DE TERRE, UN BOUT DE JARDIN OU ON PEUT ENCORE SE SENTIR BIEN ? UNE MAIN QUE L'ON TEND DANS LES CRISÉS ET LES TEMPÈTES ? UN LARGE SOURIRE QUI DIT « C'EST BON, ÇA Y EST, VOUS Y ÊTES » ? OU LA CHALEUR D'UN BON CAFÉ POUR SE POSER, POUR TOUT RACONTER ? C'EST TOUT ÇA LA FRATERNITÉ, C'EST REFUSER LES INÉGALITÉS OU LA PRÉCARITÉ. PEU IMPORTE CE QU'ON FAIT OU CE QUI NOUS POUSSÉ À LE FAIRE, L'IMPORTANT EST D'AGIR, DE MONTRER QU'ON EST TOUS FRÈRES. MÊME SI C'EST PEU, MÊME SI CE N'EST PAS TOUT LE TEMPS, LE JOUR OÙ VOUS COMMENCEREZ SERA TOUJOURS LE BON MOMENT. VOUS PENSEZ QUE LA FRATERNITÉ NE VA RIEN RÉGLER ? NOUS, ON PROPOSE JUSTE UN TRUC : ET SI ON ESSAYAIT ? PARCE QU'IL SUFFIRAIT QU'ON LE DÉCIDE, VOUS, NOUS, MAINTENANT ET ÇA CHANGERAIT LA VIE DE MILLIONS DE GENS. LA FRATERNITÉ N'EST PAS UNE PROMESSE EN L'AIR, C'EST UNE RÉVOLUTION ET ENSEMBLE ON PEUT LA FAIRE.

REJOIGNEZ LA
#REVOLUTIONFRATERNELLE

revolutionfraternelle.org



NOURRIR CA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.

SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.



RESTER



A8,6 %, le taux de chômage est moins élevé qu'en France et les salaires sont plus intéressants. Pour travailler en Belgique, pas besoin de permis de travail pour un membre de l'Union européenne. N'oubliez pas de faire éditer simplement votre carte de sécurité sociale européenne pour être couvert pour vos dépenses de santé. Il faut aussi s'inscrire auprès du service des étrangers de la commune belge dans laquelle est située votre entreprise, pour obtenir une carte de ressortissant de l'UE, valable 5 ans et renouvelable. Il faut en général parler français et anglais, et dans l'idéal néerlandais, mais à Bruxelles ce n'est pas une obligation la plupart du temps. Pour aller étudier en Belgique, les démarches commencent 9 mois avant, que ce soit en tant qu'étudiant indépendant ou via le programme Erasmus. Le système européen d'études supérieures LMD, Licence Maîtrise Doctorat, facilite l'admission dans une faculté belge, de surcroît francophone.

EDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr

Modalités sur www.france.diplomatie.fr/mfi.

Vous êtes enseignant ou fonctionnaire d'État, vous souhaitez travailler à l'étranger ? Consultez le site du ministère de l'Education nationale, il informe sur les conditions de mobilité dans le monde. Cette initiative peut s'inscrire dans un parcours professionnel. Elle permet d'exercer son métier dans des conditions spécifiques, ou un autre métier et diversifier ainsi son expérience en enrichissant ses compétences. Les personnels d'encadrement peuvent aussi postuler dans des organismes internationaux ou de l'Union européenne.

BUSINESS FRANCE

77, Boulevard Saint-Jacques

PARIS (14^e)

① 01 40 73 30 00

Ouvert en semaine de 8h30 à 18h30.

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE). Fondée en 2015, cette structure est née de la fusion entre Ubifrance et l'Agence française pour les investissements internationaux. Elle est affiliée au Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et au Ministère de l'Économie et des Finances.

MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr

Site Internet officiel pour connaître les formalités d'entrée et séjour dans le pays. Dans la rubrique « Services aux Français », vous trouverez un guide de l'expatriation, les modalités de demandes de documents officiels. Sur la page d'accueil en sélectionnant le pays, vous obtenez les contacts des ambassades. Dans l'espace politique, économie et socio-culturel, quantité d'informations et de communications utiles pour qui s'intéresse aux réalités du pays.

CAPCAMPUS

www.capcampus.com

CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages et aux premiers emplois, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger, classées par pays. Celles pour les Etats-Unis ne sont pas très nombreuses, le mieux est de consulter le site régulièrement pour ne pas passer à côté des offres intéressantes. Le site est également utile pour se familiariser avec la vie aux Etats-Unis, car il propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

INDEX



A

- ABBAYE DE BONNE-ESPÉRANCE** 413
ALSTOFT ★ 256
ANTWERP CITY CARD 197
ANTWERPEN BEGINKHOF -
BÉGUINAGE D'ANVERS 203
ARLON ★ 443
ART NOUVEAU 1900 126
ASCENSEUR FUNICULAIRE
DE STRÉPY-THIEU 408
ATELIER 34ZERO MUZEM 135
ATH 402
ATOMIUM 135
AUDENARDE ★★ 252
AUTOWORLD 137
AYWAILLE 374

B

- BALADE JACQUES BREL 126
BASILIQUE DE KOEKELBERG 135
BASILIQUE DU SAINT-SANG 265
BASTOGNE ★ 445
BEER MUSEUM 127
BEFFROI ET HALLE AUX DRAPS 266
BEGINKHOF - BÉGUINAGE 270

- BERINGEN** 184
BIKE HUB 124

- BINCHE** ★ 411

- BLANKENBERGE** ★ 300

- BOIS DE LA CAMBRE 139

- BOUILLOUN** 449

- BOURGOGNE DES FLANDRES 265

- BOZAR 127

- BRASSERIE CANTILLON-MUSÉE

- BRUXELLOIS DE LA GUEUZE 134

- BRASSERIE DE HALVE MAAN 271

- BRASSERIE DE KONINCK

- [ANTWERP CITY BREWERY] 203

- BRUGES BALLOONING 264

- BRUGES BEER MUSEUM 265

- BRUSSELS CARD 126

- CENTRE D'ART CONTEMPORAIN WIELS 134

- CENTRE D'ART
DE ROUGE-CLOÎTRE 139

- CENTRE DE DELASSEMENT**
CLAIRE-FONTAINE 410

- CENTRE DE LA DENTELLE
(KANTCENTRUM) 274

- CENTRISSIME-MAISON

- DU TOURISME DU PAYS

- DU CENTRE 405

- CHARLEROI** ★ 418

- CHAUD-FONTAINE** 366

- CHIMAY** ★★ 423

- CHOCO STORY 265

- CHOCO-STORY BRUSSELS 127

- COMINES** 332

- COUDENBERG 128

- COURTRAI** ★★★ 334

- COUVENT DES ANGLAIS 274

C

- CANTON DE L'EST** 376

- CAROLUS BORROMEUSKERK 198

- CATHÉDRALE SAINT-SAUVEUR 271

- CATHÉDRALE SAINTS-MICHEL-

- ET-GUDULE 127

- CENTRAAL STATION -

- GARE CENTRALE 203

- CENTRE BELGE DE LA BANDE

- DESSINÉE MUSETTE DE LA BD 127

D

- DE WINKELHAAK 204

- DESIGN MUSEUM BRUSSELS 136

- DIAMOND MUSEUM 271

- DIEST** 178

- DINANT** ★★ 439



© DBRNHRJ - ADOBE STOCK

Tours Broel à Courtrai.

DIVA - LA MAISON DU DIAMANT	198
DOMAINE ADORNES	274
DOMAINE PROVINCIAL	
RIVIERENHOF	204
DURBUY	453

E

ÉGLISE NOTRE-DAME (ONZE-LIEVE-VROUWEKERK)	267
ÉGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES	128
ÉGLISE NOTRE-DAME- DE-LAEKEN	136
ÉGLISE SAINT-ANNE	274
ÉGLISE SAINTE WALBURGE (SINT-WALBURGGERK)	267
ÉGLISE SAINT-GILLES	274
ÉGLISE SAINT-JACQUES (SINT-JAKOBSKERK)	267
ENAME	254
ÉTANGS D'IXELLES	137

F

FLORENVILLE	455
FONDATION BREL	128
FRANC DE BRUGES (BRUGSE VRIJE)	268
FRIETMUSEUM - MUSÉE DE LA FRITE	267

G

GALERIES ROYALES ST-HUBERT	128
GAND	230
GARDE-ROBE MANNEKEN-PIS	128
GENK	184
GILDE DE SAINT-SEBASTIEN	274
GRAND-PLACE	130
GRIMBERGEN	177
GROTE MARKT - GRAND PLACE	199, 268

H

HALLES SAINT-GÉRY	129
HAN-SUR-LESSE	442
HANDELSBEURS - BOURSE DU COMMERCE	198
HASSELT	181

HET POMPHUIS - GRANDE POMPE À EAU	204
HET STEEN	198
HEUVELLAND	330
HISTORIUM BRUGGE	269
HÔPITAL SAINT-JEAN (SINT- JANSHOSPITAAL)	272
HÔTEL ARENTS (ARENTHUIS)	272
HÔTEL DE VILLE (STADHUIS)	269
HÔTEL DE VILLE BRUXELLES	130
HOUFFALIZE	453
HOVENIERSSTRAAT - QUARTIER DES DIAMANTAIRES	204

K

KMSKA - MUSÉE DES BEAUX-ARTS	202
KNOKKE-HEIST	296
KOETSEN MICHA	197
KOKSIJDE	316
KONINKLIJKE ACADEMIE VOOR SCHONE KUNSTEN	204

L

LA FONDERIE	134
LA LOUVIÈRE	405
LA PANNE	320
LA PLACE DES TANNEURS (HUIDENVETTERSPLEIN)	271
LA ROCHE- EN-ARDENNE	452
LACS DE L'EAU	
D'HEURE	426
LE BERLAYMONT	137
LE BOTANIQUE	137
LE COQ - DE HAAN	302
LIÈGE	346
LIERRE	228
LOUVAIN-LA-NEUVE	380
LOUVAIN	170

M

MAISON DE MORGENSTER	204
MAISON DES LETTRES (AMVC)	205
MAISON DU ROI	129
MAISON SNIJDERS & ROCKOX	199
MAISONS DES CORPORATIONS	129

MALINES	224
MANNEKEN-PIS	130
MARCHE- EN-FAMENNE	454
MAS MUSEUM	205
MENIN	332
MIDDELKERKE	311
MIM	131
MIMA	134
MINNEWATER PARK	273
MOMU - MUSÉE DE LA MODE	199
MONS	389
MOULIN SAINT-JEAN	275
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN - M HKA	202
MUSÉE DAVID ET ALICE	

VAN BUUREN	139
MUSÉE DE LA MÉDECINE	134
MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE	202
MUSÉE DE LA TORTURE	268
MUSÉE DE LA VIE POPULAIRE (VOLKSKUNDEMUSEUM)	275
MUSÉE DE REEDE	199
MUSÉE DU TRAM	139
MUSÉE FIN-DE-SIÈCLE	132
MUSÉE GEZELLE (GEZELLEHUIS)	275
MUSÉE GROENINGE	273
MUSÉE GRUUTHUSE	268
MUSÉE HIST. EUROPÉENNE	131
MUSÉE HORTA	137
MUSÉE INTERNATIONAL DU CARNAVAL ET DU MASQUE	414
MUSÉE MAGRITTE	132
MUSÉE MAISON D'ÉRASME	134
MUSÉE MAYER VAN DEN BERGH	199
MUSÉE MODE ET DENTELLE	131
MUSÉE OLDMASTERS	132
MUSÉE PLANTIN-MORETUS	200
MUSÉE ROYAL DE L'ARMÉE	137
MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT	409
MUSÉE-MAISON RENÉ MAGRITTE	136
MUSÉES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE	131
MUSÉUM DES SCIENCES NATURELLES	138

N

NAMUR	429
NASSOGNE	455
NEUFCHÂTEAU	459

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE
Auteurs : Camille GRIFFOULIERES,
Mathias DESHOURS, Baptiste THARREAU,
Mathilde LEROY, Amandine GLEVAREC, Romain RISSO,
Anne-Claire DUCHOSSOY, Cléo VERSTREPEN,
Priscilla PARAD, Juliette COURTOIS, Benoît HOQUET,
Coline COMPERE, Nicolas DECAESTER-KOUSSA,
Céline PIETERS, Jean-Paul LABOURDETTE,
Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Laure CHATAIGNON,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,
Natalia COLLIER

Rédaction France : Briseis CREACH-MENUT,
Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD, Audrey VEDOVOTTO

FABRICATION

Maquette et Montage : Romain AUDREN,

Julie BORDES, Delphine PAGANO

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT,
Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Développeurs : Guillaume BARBET, Adeline CAUX
et Roland SPOUTIL

Intégrateur Web : Mickael LATIES, Antoine DION

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Traffic Manager : Alice BARBIER,
Mariana BURLAMAQUI et Noémie LE SAUX

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER

Coordinatrice des Régies commerciales :

Manon GUERIN

Account Manager Marketplace : Leïla ROUGEOU
assistée de Lola FAVRE-MOT

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Responsables Développement régie inter :

Jean-Marc FARAGUET et Guillaume LABOURUE

Chefs de Publicité Régie internationale :

Camille ESMIEU

Régie Belgique : Nathalie DESPLAT

Régie nationale : Caroline AUBRY,
François BRIANCON-MARJOLLET,

Perrine DE CARNE MARCEIN

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET

assistée d'Aissaouta DIOP

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats : Jean-Marie MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra DOS REIS

et Eva BAelen

Directrice Administrative et Financière :

Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Guillaume PETIT, Aminta BAGAYOKO,

Jeanneine DEMIRDJIAN

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRUJALL

Responsable informatique : Elie NZUZI-LEBA

PETIT FUTÉ BELGIQUE

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITE

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS 8 309 769 966

Couverture : Bruxelles-Mont des Arts en vélo

© Eric Danhier-visit.brussels

Impression : CORLET IMPRIMEUR -

14110 Condé-en-Normandie

Achèvé d'imprimer : février 2022

Dépôt légal : 03/03/2022

ISBN : 9782305067858

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com



IMPRIMÉ
EN FRANCE

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE
Auteurs : Camille GRIFFOULIERES,
Mathias DESHOURS, Baptiste THARREAU,
Mathilde LEROY, Amandine GLEVAREC, Romain RISSO,
Anne-Claire DUCHOSSOY, Cléo VERSTREPEN,
Priscilla PARAD, Juliette COURTOIS, Benoît HOQUET,
Coline COMPERE, Nicolas DECAESTER-KOUSSA,
Céline PIETERS, Jean-Paul LABOURDETTE,
Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Laure CHATAIGNON,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,

Natalia COLLIER

Rédaction France : Briseis CREACH-MENUT,
Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD, Audrey VEDOVOTTO

FABRICATION

Maquette et Montage : Romain AUDREN,

Julie BORDES, Delphine PAGANO

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT,
Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Développeurs : Guillaume BARBET, Adeline CAUX
et Roland SPOUTIL

Intégrateur Web : Mickael LATIES, Antoine DION

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Traffic Manager : Alice BARBIER,
Mariana BURLAMAQUI et Noémie LE SAUX

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER

Coordinatrice des Régies commerciales :

Manon GUERIN

Account Manager Marketplace : Leïla ROUGEOU
assistée de Lola FAVRE-MOT

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Responsables Développement régie inter :

Jean-Marc FARAGUET et Guillaume LABOURUE

Chefs de Publicité Régie internationale :

Camille ESMIEU

Régie Belgique : Nathalie DESPLAT

Régie nationale : Caroline AUBRY,
François BRIANCON-MARJOLLET,

Perrine DE CARNE MARCEIN

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET

assistée d'Aissaouta DIOP

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats : Jean-Marie MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra DOS REIS

et Eva BAelen

Directrice Administrative et Financière :

Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Guillaume PETIT, Aminta BAGAYOKO,

Jeanneine DEMIRDJIAN

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRUJALL

Responsable informatique : Elie NZUZI-LEBA

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE
Auteurs : Camille GRIFFOULIERES,
Mathias DESHOURS, Baptiste THARREAU,
Mathilde LEROY, Amandine GLEVAREC, Romain RISSO,
Anne-Claire DUCHOSSOY, Cléo VERSTREPEN,
Priscilla PARAD, Juliette COURTOIS, Benoît HOQUET,
Coline COMPERE, Nicolas DECAESTER-KOUSSA,
Céline PIETERS, Jean-Paul LABOURDETTE,
Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Laure CHATAIGNON,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,

Natalia COLLIER

Rédaction France : Briseis CREACH-MENUT,
Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD, Audrey VEDOVOTTO

FABRICATION

Maquette et Montage : Romain AUDREN,

Julie BORDES, Delphine PAGANO

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT,
Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Développeurs : Guillaume BARBET, Adeline CAUX
et Roland SPOUTIL

Intégrateur Web : Mickael LATIES, Antoine DION

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Traffic Manager : Alice BARBIER,
Mariana BURLAMAQUI et Noémie LE SAUX

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER

Coordinatrice des Régies commerciales :

Manon GUERIN

Account Manager Marketplace : Leïla ROUGEOU
assistée de Lola FAVRE-MOT

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Responsables Développement régie inter :

Jean-Marc FARAGUET et Guillaume LABOURUE

Chefs de Publicité Régie internationale :

Camille ESMIEU

Régie Belgique : Nathalie DESPLAT

Régie nationale : Caroline AUBRY,
François BRIANCON-MARJOLLET,

Perrine DE CARNE MARCEIN

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET

assistée d'Aissaouta DIOP

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats : Jean-Marie MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra DOS REIS

et Eva BAelen

Directrice Administrative et Financière :

Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Guillaume PETIT, Aminta BAGAYOKO,

Jeanneine DEMIRDJIAN

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRUJALL

Responsable informatique : Elie NZUZI-LEBA

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE
Auteurs : Camille GRIFFOULIERES,
Mathias DESHOURS, Baptiste THARREAU,
Mathilde LEROY, Amandine GLEVAREC, Romain RISSO,
Anne-Claire DUCHOSSOY, Cléo VERSTREPEN,
Priscilla PARAD, Juliette COURTOIS, Benoît HOQUET,
Coline COMPERE, Nicolas DECAESTER-KOUSSA,
Céline PIETERS, Jean-Paul LABOURDETTE,
Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Laure CHATAIGNON,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,

Natalia COLLIER

Rédaction France : Briseis CREACH-MENUT,
Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD, Audrey VEDOVOTTO

FABRICATION

Maquette et Montage : Romain AUDREN,

Julie BORDES, Delphine PAGANO

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT,
Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Développeurs : Guillaume BARBET, Adeline CAUX
et Roland SPOUTIL

Intégrateur Web : Mickael LATIES, Antoine DION

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Traffic Manager : Alice BARBIER,
Mariana BURLAMAQUI et Noémie LE SAUX

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER

Coordinatrice des Régies commerciales :

Manon GUERIN

Account Manager Marketplace : Leïla ROUGEOU
assistée de Lola FAVRE-MOT

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Responsables Développement régie inter :

Jean-Marc FARAGUET et Guillaume LABOURUE

Chefs de Publicité Régie internationale :

Camille ESMIEU

Régie Belgique : Nathalie DESPLAT

Régie nationale : Caroline AUBRY,
François BRIANCON-MARJOLLET,

Perrine DE CARNE MARCEIN

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET

assistée d'Aissaouta DIOP

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats : Jean-Marie MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra DOS REIS

et Eva BAelen

Directrice Administrative et Financière :

Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Guillaume PETIT, Aminta BAGAYOKO,

Jeanneine DEMIRDJIAN

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRUJALL

Responsable informatique : Elie NZUZI-LEBA

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE
Auteurs : Camille GRIFFOULIERES,
Mathias DESHOURS, Baptiste THARREAU,
Mathilde LEROY, Amandine GLEVAREC, Romain RISSO,
Anne-Claire DUCHOSSOY, Cléo VERSTREPEN,
Priscilla PARAD, Juliette COURTOIS, Benoît HOQUET,
Coline COMPERE, Nicolas DECAESTER-KOUSSA,
Céline PIETERS, Jean-Paul LABOURDETTE,
Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Laure CHATAIGNON,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,

Natalia COLLIER

Rédaction France : Briseis CREACH-MENUT,
Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD, Audrey VEDOVOTTO

FABRICATION

Maquette et Montage : Romain AUDREN,

Julie BORDES, Delphine PAGANO

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT,
Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Développeurs : Guillaume BARBET, Adeline CAUX
et Roland SPOUTIL

Intégrateur Web : Mickael LATIES, Antoine DION

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Traffic Manager : Alice BARBIER,
Mariana BURLAMAQUI et Noémie LE SAUX

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER

Coordinatrice des Régies commerciales :

Manon GUERIN

Account Manager Marketplace : Leïla ROUGEOU
assistée de Lola FAVRE-MOT

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Responsables Développement régie inter :

Jean-Marc FARAGUET et Guillaume LABOURUE

Chefs de Publicité Régie internationale :

Camille ESMIEU

Régie Belgique : Nathalie DESPLAT

Régie nationale : Caroline AUBRY,
François BRIANCON-MARJOLLET,

Perrine DE CARNE MARCEIN

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET

assistée d'Aissaouta DIOP

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats : Jean-Marie MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra DOS REIS

et Eva BAelen

Directrice Administrative et Financière :

Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Guillaume PETIT, Aminta BAGAYOKO,

Jeanneine DEMIRDJIAN

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRUJALL

Responsable informatique : Elie NZUZI-LEBA

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE
Auteurs : Camille GRIFFOULIERES,
Mathias DESHOURS, Baptiste THARREAU,
Mathilde LEROY, Amandine GLEVAREC, Romain RISSO,
Anne-Claire DUCHOSSOY, Cléo VERSTREPEN,
Priscilla PARAD, Juliette COURTOIS, Benoît HOQUET,
Coline COMPERE, Nicolas DECAESTER-KOUSSA,
Céline PIETERS, Jean-Paul LABOURDETTE,
Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Laure CHATAIGNON,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION



Visite sur les canaux de Bruges.

© KAVALENKAVAVOLHA



PRÉPAREZ ET PROLONGEZ VOTRE VOYAGE SUR NOTRE SITE WWW.PETITFUTE.COM

 **INSPIREZ-VOUS**
GRÂCE AUX REPORTAGES,
PHOTOS ET ACTUALITÉS
DE VOTRE PROCHAINE
DESTINATION.

 **ORGANISEZ**
VOS VACANCES EN PROFITANT
D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
ET PRATIQUES

 **DÉCOUVREZ** PLUS
D'UN MILLION D'ADRESSES EN
FRANCE ET DANS LE MONDE
AVEC L'AVIS DE NOS AUTEURS
ET D'UNE COMMUNAUTÉ
D'1,5 MILLION DE VOYAGEURS.

 **PARTAGEZ**
VOS EXPÉRIENCES, VOS COUPS
DE CŒUR ET VOS COUPS DE
GRIFFES EN DÉPOSANT VOS AVIS.

 **INSCRIVEZ-VOUS**
À NOTRE NEWSLETTER.

 **SUIVEZ-NOUS** SUR
FACEBOOK, INSTAGRAM, TWITTER
ET PINTEREST POUR REMPORTER
DE NOMBREUX CADEAUX.



 **RÉSERVEZ** EN 1 CLIC
POUR BÉNÉFICIER DES BONS
PLANS DE NOS PARTENAIRES.

VISIT.
LA LOUVIÈRE

RESPIREZ SUR LE...

CANAL DU CENTRE

CROISIÈRES EN PÉNICHE
BATEAUX ÉLECTRIQUES SANS PERMIS
VISITE DE L'ASCENSEUR FUNICULAIRE
DE STREPY-THIEU
LOCATION DE VÉLOS



14,95 € Prix France



9 782305 067858

INFOS & RÉSERVATIONS



CANAL DU CENTRE

0032.78.059.059

info@voiesdeau.hainaut.be
www.canalducentre.be

Centri
ssime

Wallonie
CGT

VISIT
Wallonia
.be